This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CS
27
.C49

Digitized by Google

Digitized by Google

SUITE
DES
GÉNÉALOGIES
HISTORIQUES
DES MAISONS SOUVERAINES, &c.

TOME III.

CONTENANT

LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Chasot de Nantigny, Louis

GENEALOGIES HISTORIQUES DES ROIS, EMPEREURS, & de toutes les Maisons Souveraines.

TOME III.

CONTENANT CELLE

DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE,

EXPOSE'E

DANS DES CARTES GENEALOGIQUES
Tirées des meilleurs Auteurs ;

AVEC DES EXPLICATIONS HISTORIQUES & les Armoiries.

A PARIS,

Chez
THEODORE LE GRAS, au troisiéme Pillier de la Grande Salle du Palais, à l'L couronnée.
LAMESLE Pere & Fils, ruë vieille Bouclerie, à la Minerve.
PIERRE-FRANÇOIS GIFFART, ruë Saint Jaque, à l'Image Sainte Thereſe.
ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, ruë Saint Jaque, à la Sience.
CHAUBERT, à l'entrée du Quai des Auguſtins, du côté du Pont Saint Michel, à la Renomée & à la Prudence.
La Veuve PISSOT, Quai de Conti, vis-à-vis la décente du Pont-Neuf.

M. DCC. XXXVIII.

AVEC APROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Vignaud Library
6-22-1925

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

S'Il n'y a pas un grand mérite de travailler sur des matieres où l'on ne peut être, pour ainsi-dire, que l'écho des autres, ç'en est cependant un pour l'Ouvrage si l'Auteur a profité des lumieres & des découvertes de ceux qui l'ont précédé pour le rendre plus utile ou plus intéressant. On ose se flater que le Public trouvera ces deux avantages réunis dans ce volume. Tout le monde reconnoît l'utilité des Cartes généalogiques & chronologiques; j'ai mis toute mon attention pour les rendre aussi claires qu'exactes, & gardant un juste milieu entre ces gros volumes, que peu de personnes lisent, & ces abrégez qui ne sont propres que pour des enfans, j'ai fait choix des faits les plus intéressans pour en composer les éloges historiques des Rois & des autres Princes sortis de la Maison de France, de sorte que l'on aura en même tems un abrégé de l'Histoire de France, & une généalogie complette de la Maison Royale que l'on devroit toujours faire aller ensemble, à cause des secours mutuels qu'elles se prêtent.

Ce qui fera prendre un autre intérêt à ce volume, ce seront les augmentations considérables qu'il y a par raport aux deux premieres Races, & qui n'ont point été données jusqu'à présent dans un même corps. On y trouvera une nouvelle branche de la Race Carliéne dans les Comtes d'ANDECHS & Ducs de MERANIE, dont la généalogie a été

Digitized by Google

éclaircie & prouvée dans la dissertation d'un Savant d'Allemagne qui parut en 1734. L'heureuse découverte d'une charte de l'Empereur Louis le Débonaire faite par Dom Vaissette & Dom de Vic, Auteurs de la nouvelle Histoire générale de Languedoc, ayant éclairci un point important de notre Histoire, savoir l'origine du fameux Eude Duc d'Aquitaine, qui est prouvé décendre en ligne masculine d'un fils puîné du Roi Clotaire, m'a fourni le plan magnifique d'une nouvelle Généalogie des Mérovingiens. La postérité du Grand Clovis ne s'éteignit point, comme on l'a cru jusqu'à présent, dans la persone de l'infortuné Childeric III. Elle subsistoit encore lors du malheur de ce Prince dans les Ducs d'Aquitaine, desquels sortirent depuis les Comtes de Bigorre, les Ducs de Gascogne, & les Vicomtes de Bearn, & si elle cessa de regner en France par l'élection de Pepin, elle fut en quelque sorte dédomagée d'ailleurs. Apellée au-delà des Pyrenées, elle y fonda un nouveau Royaume, & réunit enfin sous sa domination tous les Etats Chrétiens d'Espagne, dont une partie, savoir le Portugal, vint par alliance à une branche cadette de la troisiéme Race qui le possede encore, & l'autre, après avoir été gouvernée par les Maisons de Bourgogne, de Barcelone & d'Autriche, est tombée dans une autre branche de la Race Capetiéne, de sorte que par une révolution admirable d'évenemens, la troisiéme Race se trouve aujourd'hui en possession de tous les Etats au-delà des Pyrenées qu'avoit eus la premiere, dont elle décend d'ailleurs par femmes.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Je diviſe ce volume en trois Parties qui répondent aux trois Races Royales. La premiere apellée des *Merovingiens*, a regné depuis le premier établiſſement du Royaume des Francs au-delà du Rhin vers l'an 421. juſqu'en 751. ce qui fait 330. ans. Le regne de la ſeconde dite des *Carlovingiens*, a été de 226. ans, depuis l'an 751. juſqu'en 987. Enfin la troiſiéme Race apellée *Capetiéne* a comencé l'an 987. & depuis ce tems elle regne ſans interruption, & cette année 1738. eſt la 751e de ſon regne.

TABLE

DU CONTENU EN CE LIVRE.

I. PARTIE.

Race des MEROVINGIENS.

LIVRE I. CHAP. I. *De l'origine des Francs, & des Rois avant Clovis*, page 1.

CHAP. II. *Des Rois de* France *depuis Clovis*, p. 11.

LIV. II. *Des Rois d'*Auſtraſie, 20.

LIV. III. *Des Ducs d'*Aquitaine, 29.

CHAP. II. *Des Comtes de* Gaſcogne, 43.

Des Comtes de Fezenſac, d'Armagnac *&* d'Aſtarac, 47.

CHAP. III. *Des Comtes de* Bigore, *d'où les Rois de* Navare, 63.

CHAP. IV. *Des Vicomtes de* Bearn, 74.

III. PARTIE.

Race CARLIENE.

LIV. I. *De l'origine & des ancêtres de Pepin*, 87.

LIV. II. *Des Rois de* France, 97.

LIV. III. *Des Emp. & Rois de* Germanie, *de* Provence, *& de* Loraine, 126.

LIV. IV. *Des Comtes de* Vermandois, *d'où ſont ſortis les Seigneurs de* Saint Simon *& de* Ham, 126.

LIV. V. *Des Comtes d'*Andechs *& de* Meranie, 146.

II. PARTIE.

Race CAPETIENE.

LIV. I. *De l'origine & des ancê-*

Digitized by Google

êtres de Hugue Capet, 161.
LIV. II. *Des Rois de* France, 178.
LIV. III. *I. Branche Royale de* Valois, 210.
LIV. IV. II. *Branche Royale de* Valois, 338.
Derniers Ducs d'Angoulême, 276.
Ducs de Longueville, 180.
LIV. V. *Des Ducs d'*Anjou, *Rois titulaires de* Naple, 295.
Marquis de Meziere, 309.
LIV. VI. *Derniers Ducs de* Bourgogne, 312.
Ducs de Brabant, 320.
Comtes de Nevers, 323.
Seigneurs de Bevres & de Vuiken, 326.
Seigneurs de Fallais *& de* Bredam, 331.
*Seigneurs d'*Amerval, 335.
LIV. VII. *Des Ducs d'*Alençon, 343.
LIV. VIII. *Des Comtes d'*Evreux, *Rois de* Navare, 347.
Des Marquis de Cortez, 354.
Des Comtes de Beaumont, *& Marquis de* Lerin, 356.
LIVRE IX. Branche de BOURBON.
I. PARTIE.
D. de Bourbon, 360.
C. de Montpensier, 377.
C. de la Marche *& de* Vendôme, 374.
II. PARTIE.
Rois de France *& de* Navare, 405.
*Ducs d'*Orléans, 431.
III. PARTIE.
Bourbon-Condé, 435.
——Conti, 441.
——Soissons, 444.
Ducs de Montpensier, 447.
Seigneurs de Carenci *& de* Duisant, 454.
IV. PARTIE.
Princes légitimez de France, 457.
Ducs de Vendôme, 462.
Marquis de Malause, 468.
Comtes de Busset, 473.
Comtes de Roussillon, 475.
Seigneurs de Ligni *& de* Rubempré, 477.
LIV. X. *Des C. d'*Artois, 480.
LIV. XI. *des Comtes d'*Anjou *Rois de* Sicile, 485.
LIV. XII. *Des C. de* Dreux, *Seigneurs de Beu, de Beaussart, d'Esneval, de Morainville, D. de Bretagne, C. de Vertus*, 487.
LIV. XIII. *Des Seigneurs de Courtenai, & de ses diférentes Branches*, 500.
LIV. XIV. *Des derniers Comtes de* Vermandois, 520.
LIV. XV. *Des Ducs de Bourgogne*, 525.
Des Seigneurs de Montagu, de Sombernon, & de Couches, 527.
Des Rois de Portugal, 535.

GENEALOGIES

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

PREMIERE PARTIE.

I. RACE, *dite des* MEROVINGIENS.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

De l'origine des FRANCS *ou* FRANÇOIS, *& de leurs Rois juſqu'à* CLOVIS.

§. I. LA FRANCE étoit autrefois comue ſous le nom de *Gaules*, leſquelles comprenoient tout le pays qui eſt entre le Rhin, les Alpes, les Pirenées & l'Océan. Elles furent ſubjuguées par Jule-Céſar environ quarante-huit ans avant l'Ere Chrétiéne, après une guerre de dix ans, dans laquelle

Digitized by Google

RŌIS MEROVINGIENS.

les Gaulois donerent bien de l'exercice à la valeur de ce grand Capitaine. Ces Peuples demeurerent près de quatre cent ans ſous la domination des Romains, dont ils ſuporterent le joug fort impatiemment. Vers le comencement du cinquiéme ſiecle, ſous l'Empire du foible Honorius, les Gaules devinrent la proye de pluſieurs Nations barbares. Les *Bourguignons* s'emparerent de la partie orientale, c'eſt-à-dire, des Provinces qui ſont entre la Saone, le Rhône, la Durance & les Alpes. Les Wiſigoths ocuperent le reſte de ce qu'on apelle aujourd'hui Provence juſqu'à la Méditeranée, & tout le Pays qui eſt entre la Loire & les Pirenées. Il reſtoit aux Romains ce qui eſt ſitué entre le Rhin, l'Océan & la Loire; mais peu d'années après il leur fut enlevé par les Francs, qui y établirent leur domination, & du nom deſquels les Gaules furent apellées FRANCE. Sous le même nom l'on comprenoit tout le Pays ſitué à la gauche du Rhin, le long de ce fleuve depuis le Mein juſqu'à la Mer, & qui étoit habité par divers Peuples conus en général ſous le nom de *Francs*; ſavoir, les *Chattes*, les *Chamaves*, les *Cheruſques*, les *Sicambres*, les *Uſipetes*, les *Friſons*, les *Ubiens*, & les *Saliens*. Lorſque ces Peuples eurent enlevé les Gaules ſur les Romains, on diviſa la France en *Orientale* & en *Occidentale*, de ſorte que cette partie qui eſt entre la Lys, l'Eſcaut, la Somme & la Mer, fut apellée *Neuſtrie* ou *Weſtrie*, du mot *Weſt*, qui ſignifie occident, & à meſure que les François érendirent leurs conquêtes au-delà de la Somme, on étendit auſſi les limites de la Neuſtrie juſqu'à la Bretagne & à la Mer Britanique. Pour la même raiſon, on apella *Oſtrie*, *Auſtrie* ou *Auſtraſie*, du mot *Oſt* qui ſignifie Orient, non ſeulement le Pays entre l'Eſcaut, la Meuſe & le Rhin, mais encore ce qui eſt à la droite du Rhin depuis Francfort juſqu'à Utrecht.

Vredius Geneal. Comit. Flandria, p. 426.

§. II. QUANT à l'origine de la Nation Françoiſe, elle eſt fort inconue, & par cela même mêlée de beaucoup de fables. L'Auteur des geſtes des Rois de France, remontant juſqu'à l'anciéne Troye, a prétendu démêler dans ſes cendres l'origine des premiers François, & trompé par le nom du premier Roi des Francs nommé *Priamus*, il a débité hardiment que quelques Troyens échapez des flammes de leur

Ap. Freherum, p. 57. & 58.

Digitized by Google

I. Rac

III. Race, dite des CAPETIENS.

*

Robert le Fort.

31. EUDES, élu Roi en 992. † 898.

33. ROBERT, élu Roi en 922. † 923.

Hugues, dit le Grand.

38. HUGUES CAPET, Roi en 987. † 996.

39. ROBERT, † 1033.

40. HENRI I. † 1060.

41. PHILIPE I. † 1108.

42. LOUIS VI. † 1137.

43. LOUIS VII. † 1180.

44. PHILIPE-AUGUSTE, † 1223.

45. LOUIS VIII. † 1226.

46. S. LOUIS IX. † 1270.

7. PHILIPE III. le Hardi, † 1285.

PHILIPE IV. , † 1314.

Charle, Comte de VALOIS.

52. PHILIPE VI. dit de Valois, † 1350.

53. JEAN, † 1364.

54. CHARLE V. † 1380.

Louis, Duc d'Orleans.

Charle, Duc d'Orleans.

59. LOUIS XII. † 1515.

Jean, Comte d'Angoulême.

Charle, C. d'Angoulême.

60. FRANÇOIS I. † 1547.

61. HENRI II. † 1559.

FRANÇOIS II. † 1560.

63. CHARLE IX. † 1574.

64. HENRI III. † 1589.

ROBERT.

Louis, Duc de BOURBON.

Jaque, C. de la Marche.

Jean.

Louis.

Jean.

François.

Charle.

ANTOINE, R. de Navarre.

65. HENRI IV. † 1610.

66. LOUIS XIII. † 1643.

67. LOUIS XIV. † 1715.

Louis Daufin.

Louis II. Daufin.

68. LOUIS XV. à présent régnant.

3

4. CHI

5. CLOVI

Paris.
6. CHILDE-BERT † 558

Paris.
8. CHERE-BERT † 570.

Neustri
12. CLOV
† 65

13. CLO-TAIRE III. † 671.

19. CH RIC, †

22. CHI dernier de ras

LOUIS X. tin, 16.

50. PHILIPE V. le Long, † 1322.

51. CHARLE IV. le Bel, † 1327.

CHARLE VI. † 1422.

CHARLE VII. † 1462.

LOUIS XI. † 1483.

CHARLE VIII. † 1498.

NB. L'on Rois de Fran à Paris, ils cette Table cedent, & q son chrono

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ville, étoient allez sous la conduite d'*Antenor*, Prince Troyen du Sang de Priam, s'établir dans le Bosphore Cimmerien ; que *Marcomir*, fils d'Antenor, mena ces Peuples, apellez *Cimmeriens*, en *Germanie*, où ils prirent, sous *Antenor* son successeur, le nom de *Sicambres*, de celui de *Cambra*, femme de ce dernier Antenor ; que d'eux décendit un Prince nommé *Francus*, qui dona son nom à toute la Nation. Pirckheimerus fait venir les Francs des Sicambres. Grégoire de Tours, liv. 2. chap. 9. de la Pannonie voisine de la Thuringe ; d'autres, de la Scandinavie ; & M. Leibnitz, dans un de ses Ouvrages imprimé à Hanover en 1715. s'éforce de prouver qu'ils ont habité le Pays entre la Mer Baltique & l'Elbe. Quelques-uns, entr'autres Bodin & Bertius, prétendent que les Francs étoient issus de ces Gaulois qui passerent en Italie, dans la Grece & dans l'Asie, que de là leurs décendans vinrent en Germanie, d'où ils rentrerent dans l'anciene patrie de leurs peres. ROIS MEROVINGIENS.

Vredius en soutenant avec Victor Palma, Jérôme Bignon & Charron, que les François sont Gaulois d'origine, ne leur fait pas faire tant de détours pour rentrer dans les Gaules ; il prétend que les premiers Francs étant partis des pays de Flandre & de Zélande, envahirent la Batavie, d'où les Romains avoient chassé les Sicambres, que delà ils s'étendirent le long du Walh & du Rhin, où les Sicambres, chassez de leurs habitations, s'étoient retirez, & qu'unis avec ces Peuples, avec les Chamaves, les Angrivariens, les Bructeres, &c. qui avoient secoué le joug des Romains, (& qu'il apelle pour cela les *seconds Francs*,) ils firent de continuelles guerres contre les Romains, & parvinrent enfin à établir en comun le Royaume des Francs, dont *Duisbourg*, nomée auparavant *Drusobourg*, fut la capitale.

Enfin, la derniere opinion est de ceux qui font venir les Francs de la Germanie ou Allemagne : elle paroît la plus raisonable, étant fondée sur le raport qui se trouve entre les mœurs de nos premiers François, & celles des Germains.

Un savant Auteur de ce siécle croit avoir découvert que l'un & l'autre Peuple avoit le même langage, les mêmes loix, ou, pour mieux dire, les mêmes coutumes ; & nous voyons qu'encore aujourd'hui l'on observe en Allemagne pour la *L'Abé de Vertot, Dissertation sur la vraie Origine des François.*

ROIS MEROVINGIENS.

succeſſion des grands fiefs, la même *Loi Salique* qu'on obſerve en France depuis le comencement de la Monarchie.

Orig. Franco.

Il n'y a pas moins de diverſité dans les ſentimens ſur l'origine du nom de *Francs*. Il y en a qui le raportent à un de leurs Rois apellé *Francus* ou Francion ; Iſaac Pontanus le tire d'une eſpece d'armure apellée *Franciſca*, dont Eccard nous a donné la figure, & Wendelin du mot *Wrang*, qui ſignifie *féroce*. Eccard veut que du mot *Warge* qui ſignifie *Pirate*, *Brigand*, ait été formé le mot *Franck*, *Vagabond*, & que de celui-ci eſt venu le mot Franc. Mais le plus grand nombre des Auteurs croyent que l'amour de la liberté a fait doner ce ſurnom aux Francs.

Wurtzb. t. 1. p. 40. ibid. p. 4.

§. III. A l'égard de la Monarchie Françoiſe, il y a deux ſortes de comencemens à y conſidérer, celui qu'elle a eu au-delà du Rhin dans la Germanie, & celui qu'elle a eu depuis dans les Gaules. Le premier n'eſt pas moins obſcur que celui de la Nation même. On trouve bien dans l'Hiſtoire de l'Empire, & dans quelques anciénes Chroniques, les noms de quelques Rois & de quelques Capitaines François ; on y voit de tems en tems quelques lignes qui marquent en paſſant quelque choſe de la Nation ; comme une victoire, une défaite, des excurſions, mais rien davantage ; ce qui montre combien il eſt dificile avec une telle diſette de Mémoires, de dire quelque choſe de certain ſur l'hiſtoire de ces premiers tems.

P. Daniel, Préface hiſtor. de ſon Hiſtoire de France.

Si l'on demande à préſent quel fut le comencement de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules, je dirai que les opinions ſont partagées là-deſſus ; les uns la mettent l'an 421. ſous PHARAMOND ; les autres l'an 486. ſous CLOVIS. Il eſt vrai que ce fut ſous Pharamond que les François profitans de la révolte des Armoriques contre les Romains, paſſerent le Rhin, & vinrent au pays de Tongres, d'où ils pouſſerent leurs conquêtes, ſous ſes ſucceſſeurs, juſqu'à la riviere de Somme ; mais nul, comme le remarque le P. Daniel, n'étoit demeuré en poſſeſſion de ce pays ; tous en avoient été chaſſez par les Romains.

CLOVIS ſeul eſt le premier qui ait ſû conſerver ſes

conquêtes, les laiſſer comme un héritage à ſa poſtérité, & le premier par conſéquent qui ait mérité le glorieux titre de Fondateur de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules. Cela n'empêche pas néanmoins que, pour ne point ôter à cette Monarchie ſes quatre premiers Rois, nous ne la conſidérions comme dans ſon berceau au-delà du Rhin. ROIS MEROVINGIENS.

Ce fut vers l'an 270. que les FRANCS ou FRANÇOIS comencerent à ſe faire conoître aux Romains ſous l'Empire de Claude; & depuis ce tems les Auteurs font mention de quelques Princes ou Chefs des Francs qu'ils qualifient Rois. Il ne faut pas croire pour cela qu'un ſeul comandât à toute la Nation, elle avoit pluſieurs Chefs ou Généraux, qui ayans le même pouvoir que les Rois, ſont pour cela apellez *Roitelets*, *Reguli* par Vopiſcus. Lorſque l'Empereur Probus vainquit les Francs, Zozime raporte qu'il obligea neuf Rois à lui demander la paix. *Vopiſcus, p. 561. c. 7.* *In Probo, c. 14.* *L. 1. c. 67.*

§. IV. LES premiers de ces Rois, qui nous ſoient conus, ſont GENEBAUD & ATECH, dont Mamertin nous aprend les noms dans le Panégirique de l'Empereur Maximien. Ce Prince envoyé par Diocletien contre les Francs, obligea leur Roi Genebaud à demander la paix; il la lui acorda, & le rétablit dans ſon Royaume l'an 290. & marqua la conſidération qu'il avoit pour Atech par les préſens qu'il lui fit. *Table II.* *Mamertin in Panegyr.*

Après eux on trouve ASCARIC & REGAISE que l'Empereur Conſtance Chlore défit dans la Friſe. Il leur acorda la paix, qu'ils violerent peu après, ce qui obligea ſon fils Conſtantin à marcher contr'eux; il les vainquit, & ayant pris Aſcaric & Regaiſe, il les envoya à Rome, où ils furent expoſez dans les arenes aux bêtes feroces vers l'an 307. Cependant cet Empereur jugeant de l'utilité qu'il pouvoit retirer d'une Nation auſſi belliqueuſe que celle des Francs, fit aliance avec eux, & ils lui furent d'un grand ſecours contre Maxence & Licinius, & ſurtout le valeureux BONICE, Capitaine François, dont le fils SILVAIN mérita par ſes exploits que l'Empereur Conſtance l'honorât de ſa confiance, & du comandement de ſes troupes contre les Germains. De *Eumenius in Paneg. ad Conſtant.* *Amm. Marcellin, l. 15.*

ROIS MEROVINGIENS.

faux raports ayant fait tomber Silvain dans la disgrace de Constance, il se fit déclarer Empereur à Cologne l'an 535. pour éviter le danger dont il se voyoit menacé ; & un mois après il fut tué par URCISIN, autre Capitaine François.

Id. ib. c. 5.

Entre les braves Capitaines François qui furent à la Cour de l'Empereur Constance, on ne doit pas oublier MALARIC, auquel Pontanus done la qualité de Roi, & qui s'offrit pour défendre l'innocence de Silvain, dont la mort irrita si fort les Nations delà le Rhin, qu'elles vinrent ravager les Gaules, où Julien, frere de l'Empereur Gallus, fut envoyé pour s'opoſer à leurs progrès.

Orig. Franc. l. 3. c. 5.

L. 30. c. 30.

Amm. Marcellin parle d'un autre Roi des François apellé MELLOBAUDES, qui fut tué l'an 374. par Macrian, Roi des Allemans.

Sous l'Empire de Gratien, c'est-à-dire vers l'an 382. PRIAMUS ou PRIARIUS, dont parle Prosper dans sa Chronique, regnoit sur une partie des Francs. Après lui l'on trouve GENEBAUD, MARCOMIR & SUNNON, lesquels firent une irruption du côté de Cologne environ l'an 390. dans le tems que le Tiran Maxime étoit assiégé dans Aquilée. Gregoire de Tours doute s'ils furent Généraux ou Rois des Francs, parce qu'Alexandre les apelle seulement de race royale, *Regales*, mais Claudien les qualifie *Rois* dans le Panégirique de Stilicon, où il nous aprend le sort de MARCOMIR & de SUNNON, qu'il apelle freres ; ils furent défaits vers l'an 400. par Stilicon, qui ayant pris l'un, l'envoya en exil en Etrurie, & l'autre fut massacré par les siens.

Greg. Tur. l. 2. c. 9.

Claud. tit. 1. de laud. b. Stilic.

Après eux paroît pour Roi des Francs THEODEMIR, fils de RICHOMER, Général de cette Nation, qui sous Valentinien, Valens, Gratien & Théodose, s'étoit rendu célebre par plusieurs victoires sur les ennemis de l'Empire, comme le raporte Amm. Marcellin, l. 31. Les Fastes Consulaires nous aprenent que Theodomir, Roi des Francs, & sa mere furent massacrez, ce que Dom Ruinart raporte à l'an 411.

Greg. de Tours, l. 2. c. 9.

§. V. L'ESPACE des dix années qui s'écoulerent depuis ce triste évenement, ne se trouve rempli du nom d'aucun Roi des Francs, qui finirent cet interregne, par l'inauguration

Digitized by Google

Les Rois des FRANCS avant CLOVIS.

GENEBAUD & ATEGH, Rois des Francs au-delà du Rhin, en 285.

ASCARIC & REGAISE, Rois des Francs au delà du Rhin, en 306.

MALARICH, R. des Francs ou Gentils, en 355.

MELLOUBAUDES, Roi des Francs au-delà du Rhin, l'an 374.

PRIAM ou PRIARIUS, Roi des Francs au delà du Rhin, l'an 382.

SUNNO, Général ou Duc des Francs l'an 390. fut tué par les siens en 400.

MARCOMER, Général ou Chef des Francs, pris par Stilicon.

GENEBALD, Chef ou Général des Francs.

Richomer, Chef de la Milice Romaine, *Ascita* sa femme tuée l'an 411.

MEROVE'E, Prince des Francs.

I. PHARAMOND II. Roi des Francs en deçà du Rhin, l'an 421. † 428. r. 7. ans.

THEODEMIR, R. des Francs, tué avec sa mere l'an 411.

1 III. MEROVE'E R. des Francs en 448. † l'an 458. r. 10. ans.

Ragnachilde, femme d'EVARIC, R. des Wisigots.

N. . . . fils anonime, Roi de Cambrai.

CLENON, † avant son pere.

II. CLODION Roi des Francs 428. † 448. r. 20. ans.

2 IV. CHILDERIC I. pris par les Huns 451. Roi l'an 458. chassé peu après, rappellé 465. † en 481. r. 23. ans, ép. en 465. *Basine*, auparavant femme de Basin, Roi de Thuringe.

N. . . . femme de SIGISMER, petit Roi des Francs sur le Walh, environ l'an 467.

RAGNACHAIRE, R. de Cambrai, tué par Clovis, 510.

RICHEMIUS, tué par Clovis, 510.

REGNOMER, Roi du Mans, tué par Clovis, 510.

CHLODEBAUD, privé du Royaume de son pere par Merovée, se saisit de Cologne, de Treves, & du Royaume des Ripuariens : il fut peut-être pere de

N. fils ami d'AETIUS, ép. la fille d'un Sénateur.

SIGEBERT le *Boiteux*, Roi de Cologne, tué l'an 509. par ordre de son fils.

CHLODERIC, Roi des Ripuariens, meurtrier de son pere par les menées de Clovis, fut lui-même tué l'an 510.

3 V. CLOVIS I. le GRAND.

Andeflede, femme de THEODORIC de Verone, Roi d'Italie.

Alboflede, batisée le 25. Décembre 496. † 497.

Lantilde, batisée en 496.

Table IV.

Digitized by Google

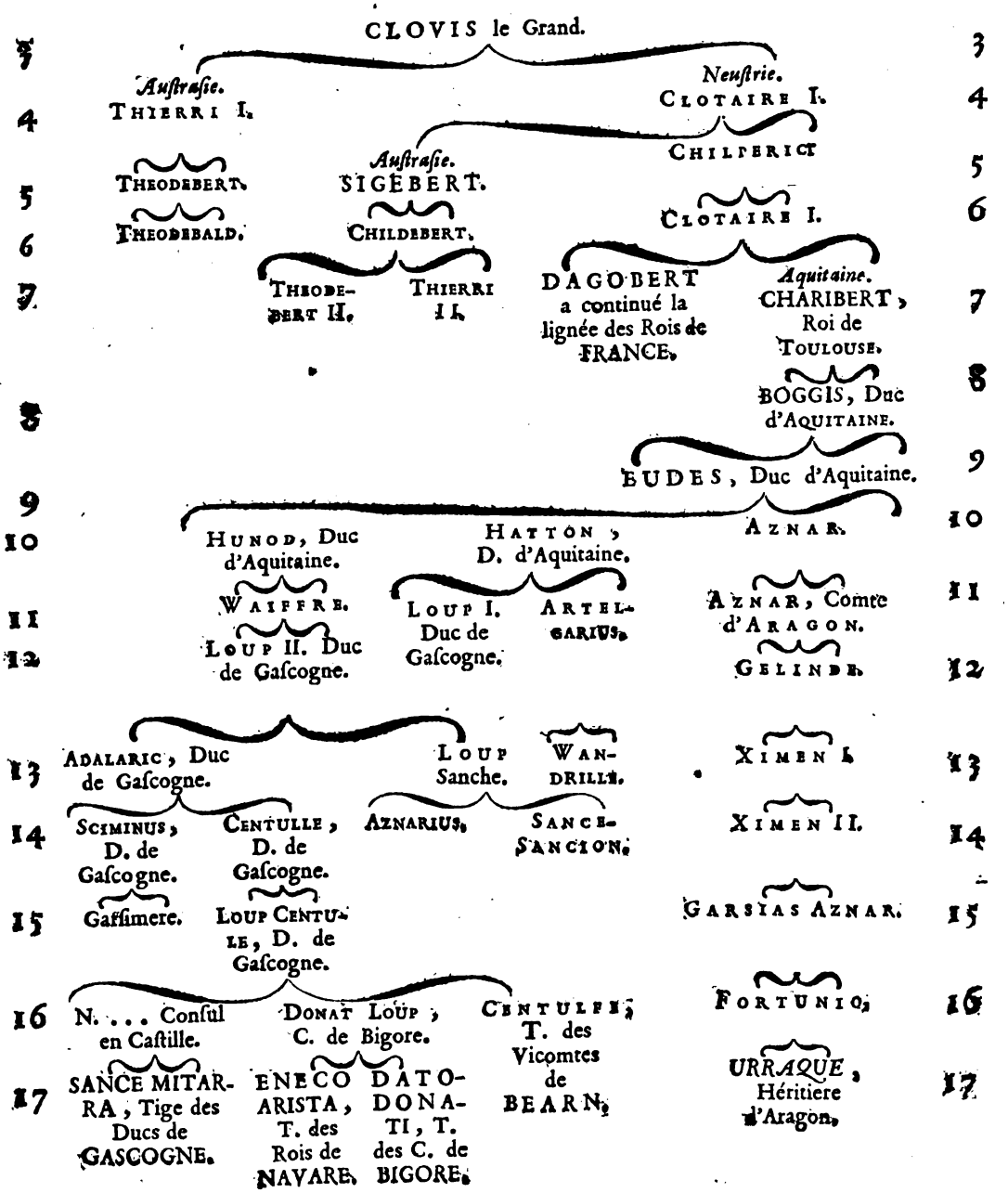
UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Diviſion généalogique de la Race des MEROVINGIENS.



Digitized by Google

d'un Prince digne de leur comander. Ce fut PHARAMOND qu'une anciéne généalogie fait fils de MARCOMIR, pris l'an 400. par Stilicon. Il fut élevé, ſuivant la coutume, ſur un grand pavois, ou bouclier, & porté enſuite au camp, où le peuple aſſemblé en armes confirma ce choix par ſes aclamations. L'époque de cet événement eſt marquée ſous la vingt-ſixiéme année de l'Empire d'Honorius, qui ſe rencontre avec l'an 421. de Denis. Pharamond jetta les fondemens de la Monarchie Françoiſe au-delà du Rhin, & on lui done comunément la gloire d'avoir fait rédiger par quatre Seigneurs la *Loi Salique*, ainſi nomée des *Saliens*, peuple le plus conſidérable d'entre les François. Voici en quels termes eſt conçu l'article qui exclud les femmes de la ſucceſſion. *Que la femme ne poſſede aucune portion de la terre ſalique, mais qu'elle apartiene toute entiere au ſexe maſculin.*

Rois Merovingiens.

I. 421.

Pharamond mourut, ſuivant la plus comune opinion, l'an 428. M. de Boze prétend que ce fut dès l'an 426. Il eut pour ſucceſſeur CLODION, ſurnomé le *Chevelu*, qui étoit ſon fils, ſuivant une anciéne généalogie. Ce Prince profitant de l'embaras où étoient les Romains, paſſa le Rhin à la tête d'une puiſſante armée, prit Tournai & Cambrai, & pénétra juſqu'à la Somme. Mais Ætius l'ayant vaincu, l'obligea d'abandoner ſes conquêtes, & de faire la paix avec les Romains l'an 431. Il mourut l'an 447. ou 448. après un regne de vingt ans, & laiſſa deux fils, ſuivant une anciéne généalogie, leſquels eurent diférend pour la ſucceſſion de leur pere. L'aîné nomé CHLODEBAUD apella à ſon ſecours Attila, Roi des Huns, l'autre alla à Rome en demander à Ætius, qui le renvoya comblé de préſens, avec le titre d'ami & d'allié des Romains. Leibnits dit qu'un paſſage de Sidoniûs Apollinaire fait conoître que le ſecond fils de Clodion épouſa à Rome la fille d'un Sénateur; & il conjecture que de lui décendirent les ancêtres de Charlemagne. M. Eccard croit que Chlodebaud chaſſé avec ſon frere du Royaume de leur pere par Merovée, qui étoit peut-être leur Tuteur, s'établit en Germanie, & qu'il regna ſur les Ripuariens, ayant pris l'an 465. Treves & Cologne, dans le tems que Childeric fut rétabli dans ſon Royaume par la mort d'Egidius; & ſa conjecture paroît apuyée ſur

Hiſt. Critiq. t. 1. c. 7.

Ducheſne, t. 1. p. 793.

II. 428.

Fredeg. c. 1. c. 9.

Aim. l. 1. c. 4.

Orig. Francor.

Ducheſne, t. 1. p. 793.

Wurtzbourg, p. 29.

Digitized by Google

ROIS MEROVINGIENS.

ce que l'on fait que les Rois de Cologne étoient parens de Clovis. Le même Auteur lui donne pour fils, entr'autres SIGISMER, qu'il s'éforce de prouver par Sidonius Apollinaire, avoir comandé aux Ripuaires sur le Walh, & avoir épousé la fille d'Evaric, Roi des Goths, & de *Ragnachilde*, sœur de Merovée; ce qu'un autre Auteur moderne réfute dans une Dissertation sur les Rois Merovingiens, imprimée à Lunebourg en 1736. Il paroît à ce dernier plus probable de doner à Chlodebaud pour fils SIGEBERT, Roi de Cologne, qui combatit l'an 496. pour Clovis contre les Allemans à la bataille de Tolbiac, dans laquelle il reçut une blessure au genou & en demeura boiteux. Il avoit un fils nomé CHLODERIC, qui se trouva l'an 507. à la bataille de Vouillé contre Alaric, & qui deux ans après fit assassiner son pere pour avoir son Royaume. Clovis qui l'avoit porté à cette mauvaise action, fut celui qui la vengea en le faisant mourir lui-même par la main d'un des Ambassadeurs qu'il lui avoit envoyez, sous prétexte de le féliciter sur son avenement à la Courone. Clovis s'empara de ses Etats, & les réunit au siens.

Gebhard.

Grég. de Tours, l. 2. c. 37.

III. 448. MEROVE'E profita de la jeunesse des fils de Clodion & de la mésintelligence de ces deux Princes pour les priver l'un & l'autre de la Courone. Il est constant, par le témoignage de plusieurs Auteurs raportez par Ducheſne, que Merovée étoit très-proche parent de son prédécesseur, & de même race. Leibnits croit qu'il étoit son neveu, fils d'une sœur de Clodion. Eccard dans ses Notes sur Leibnits juge, sur l'autorité de Fredegaire, qu'il étoit beaufils de Clodion, & frere uterin de Chlodebaud. S'il est permis d'apuyer son sentiment par des conjectures, nous pouvons de même dire que Merovée, dont le Roi Merovée étoit fils, suivant une généalogie tirée d'un ancien cahier des Conciles, décendoit de *Sunnon*, oncle de Pharamond, lequel eut des enfans, puisque la chronique des Rois raportée par Ducheſne, assûre qu'il fut pere de Pharamond. Et Avitus de Vienne dans une lettre à Clovis, arriere-petit-fils du vieux Merovée, lui donne la gloire d'avoir des Rois pour ayeux; ce qu'il faut néceſſairement raporter aux Rois Sunnon & Priam, plus anciens que Merovée.

Ducheſne, t. 1. p. 793. 794. 797.

Grég. de Tours, l. 2. c. 9.

Orig. Franc. §. 35.

Ducheſne, t. 1. p. 793.

Id. t. 1. p. 797.

Ibid. p. 835.

Pro avis Regibus.

Ce

Digitized by Google

Ce dernier Prince s'unit avec Aëtius, Général des Romains, contre Attila Roi des Huns leur enemi comun, & il étoit à la tête des François dans l'Armée Romaine à la fameuse bataille que l'on gagna dans les plaines de Châlon. Merovée étendit les bornes de son Royaume bien avant dans la seconde Belgique & premiere Germanie, où il prit & brûla la ville de Treves par la trahison de Lucius, Sénateur irrité contre l'Empereur Avitus. Ce Prince, de qui la premiere Race de nos Rois a pris le nom de *Merovingiens*, mourut l'an 458. après un regne de dix ans, & laissa la Courone à son fils.

ROIS MEROVINGIENS. *Chron. d'Idace & de Prosper.*

Mais avant que de parler de sa postérité, remarquons que M. Eccard (*Wurtzb.*) croit avoir trouvé dans les paroles de Grégoire de Tours un frere anonime de Merovée. Cet Auteur raporte qu'Aëtius après sa victoire, engagea Thorismond Roi des Goths à se retirer promptement en Espagne, par la crainte qu'il lui dona que son frere ne prît le tems de son absence pour le dépouiller du Royaume, & qu'il usa du même stratagême pour éloigner le Roi des Francs. L'on peut interpréter ce passage à la lettre avec d'autant plus de fondement, qu'il paroît éfectivement qu'il y eut du côté des Etats de Merovée quelques mouvemens qui l'y rapelerent, & lui firent quiter promptement l'Armée. D'ailleurs, il est hors de doute que Clodion soumit Cambrai, & nous trouvons sous le regne de Clovis un Roi particulier de Cambrai: d'où nous conjecturons avec beaucoup de vraisemblance, que ce frere de Merovée obtint, ou de gré, ou de force, la ville de Cambrai, & qu'il s'en qualifia Roi. En trouvant à Merovée un frere, on lui trouve par conséquent des neveux; savoir, *Ragnachaire*, Roi de *Cambrai*, & ses freres, *Richerius* & *Regnomer*, d'où l'on conoît le dégré de parenté que Gregoire de Tours done à ces Princes avec le Roi Clovis.

Liv. 2. c. 7.

Simili & Francorum Regem dolo fugavit.

Gebhard Reg. Merov. p. 21.

Liv. 2. c. 42.

Cet Auteur nous dépeint Ragnachaire comme un Prince très-vicieux & très-cruel, aussibien que Fáron son Ministre. Il fut ataqué & vaincu par Clovis, & ayant été pris, il fut mené les mains liées derriere le dos avec son frere Richerius en présence du Vainqueur, qui ajoûtant l'insulte à leur malheur, reprocha au premier d'avoir deshonoré son sang en se

Ibid.

Digitized by Google

ROIS MEROVINGIENS.

laiſſant lier comme un miſérable ; & à l'autre, que s'il avoit ſecouru ſon frere, il lui auroit épargné cet afront ; puis il les maſſacra. Il fit auſſi périr leur frere Regnomer Roi du *Mans*, & s'empara de leurs Etats. D. Ruinart met l'époque de ces cruautez à l'an 510.

Rovicon, p. 816. 817.

P. 17. M. Gebhard croit que *Ragnachilde*, femme d'Evaric Roi des Wiſigoths, étoit ſœur de Merovée.

IV. 458. CHILDERIC I. fils & ſucceſſeur de Merovée, fut un Prince à avantures s'il en fût jamais, ſupoſé que tout ce que l'on en dit, ſoit vrai. Enlevé par les Huns, étant encore enfant, il fut ſauvé de leurs mains par un brave François nommé *Viomad*. Etant monté ſur le Trône, après la mort de ſon pere, il en fut preſqu'auſſitôt renverſé. On ne put ſoufrir un Roi que ſes belles qualitez rendoient trop agréable au beau ſexe. Les François peu acoutumez encore à ces galanteries, dépoſerent Childeric, & mirent en ſa place le Comte Egidius, Gouverneur des Gaules, & Général des Romains.

Daniel, Préf. hiſt.

Grég. de Tours, l. 2. c. 18. Childeric dépoſé ſe réfugia chez Baſin Roi de Thuringe ; & il ne plut auſſi que trop à la Reine *Baſine*. La conduite d'Egidius, que Viomad porta à ſurcharger le peuple d'impôts, fit regreter aux François leur ancien Roi. Childeric averti par ſon fidel Viomad ſe préſente à la tête d'une nombreuſe armée, défait Egidius qui s'étoit armé, & rentre par cette victoire en poſſeſſion de ſon Royaume, en 463. *Baſine* vint quelque tems après à la Cour de ce Prince, qui l'épouſa. L'Hiſtoire ne nous dit rien du reſſentiment de Baſin, aparament qu'il ne jugea pas à propos d'entreprendre une guerre pour ravoir une femme infidele. Childeric rétabli ſur le Trône, prit la ville d'Orléans & celle d'Angers ſur les Saxons, que les Romains avoient apelé à leur ſecours, & ayant fait ſon acomodement avec leur Roi Odoacre, ils s'unirent & ſubjuguerent les Alains qui s'étoient cantonez le long de la Loire. Après cette expédition, Childeric mourut l'an 481. en voulant regagner Amiens, & laiſſa un fils aſſurément le plus illuſtre des Rois de cette Race, ſi on lui fait grace ſur la maniére dont il fit quelques-unes de ſes conquêtes.

Rorie. l. 1.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Rois de FRANCE depuis CLOVIS.

3 **V. CLOVIS I.** surnomé le GRAND, f. de CHILDERIC, né 466. Roi en 481. batisé 25. Déc. 496. † 27. Nov. 511. âgé de 45. a. r. 30. a. ép. l'an 493. *Clotilde* de BOURGOGNE, fille du Roi Childeric, † 3. Juin 548. 3

4 Ingomer, n. 494. † peu après son batême la même anée.

CLODOMIR, né 495. Roi d'ORLEANS 511. tué le 1. Mai 524. dans la guerre de Bourgogne, r. 13. a. ép. *Gondeuque*, qui se remaria à Clotaire I.

Clotilde ou *Chrotilde*, née 496. ou 497. † 531. ép. AMALARIC, R. des GOTS en Espagne.

VI. CHILDEBERT I. Roi de Paris, † le 25. Déc. de l'an 558. r. 47. a. ép. *Ultrogothe*.

VII. CLOTAIRE I, dit le *Vieux*, né en 497. Roi de SOISSONS 511. d'ORLEANS 526. d'AUSTRASIE 557. de PARIS & de toute la Monarchie 558. † en Déc. 561. âgé de 64. a. r. 50. a. ép. 1°. *Ingonde*, 2°. *Areburge*, sœur d'Ingonde, 3°. *Chunsine*. 4°. Sainte *Radegonde*, † 13. Août 587. 5°. *Gondeuque*, veuve de Clodomir, 6°. *Wldrave*, veuve de Theodebald, Roi d'Austrasie.

THIERRI, f. nat. Roi d'AUSTRASIE. 4

Table VI.

5 Theodebald, né en 516. tué en 532.

Gonthier, né en 529. tué en 532.

S. Clou, † 7. Sept. 560.

Crotberge & *Chrotteſinde*, inhumées à Saint Germain.

6 1. Gonthier & Childebert, † jeunes, avant leur pere.

VIII. CHARIBERT, né 521. Roi de PARIS 561. † 7. Mai 570. âgé de 49. a. r. 9. a. ép. 1°. *Ingoberge*, née en 519. répudiée, † en 589. 2°. *Miroſlede*, servante d'*Ingoberge*. 3°. *Theudegilde*, fille d'un Berger. 4°. *Marcouefſe*, sœur de Miroſlede, & qui avoit pris le voile de Religieuse.

Cloteſinde, ép. ALBOIN, Roi d'*Italie*.

GONTRAN, le Saint, né 525. R. d'ORLEANS & de BOURGOGNE 561. † 28. Mars 592. âgé de 61. ans, r. 31. ép. 1°. *Venerande*, fille de bas lieu. 2°. *Marcatrude*, fille de Magnacaire, Duc des Francs Ultrajurains, répudiée en 565. † vers 566. 3°. *Auſtregilde*, dite *Bobile*, servante de Marcatrude, née 548. mariée en 566. † en Septembre 580.

SIGEBERT. *Voyez* Auſtrasie. *Table VI.*

2. CHILPERIC *Table V.*

3. Chramnes, brûlé l'an 560. avec sa femme *Chalde*, fille du Duc Villichaire. 5

6 *Berthe*, † après l'an 596. ép. ETHELBERT, Roi de KENT en Angleterre.

Berteſlede, Rel. à Tours en 589. & *Crodielde*, Rel. à Poitiers en 589.

1. GONDEBALD, † empoisoné par Marcatrude sa belle-mere, vers l'an 565.

2. Un fils † avant son pere.

3. CLOTAIRE, né en 567. † en 577.

CLODOMIR, né en 571. † en 577.

Clodoberge, † avant l'an 584. & *Clotilde* vivoit en 587. 6

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Rois de France Chrétiens.

§. I. CLOVIS I. mérita le surnom de GRAND par ses exploits, il les comença l'an 486. par la défaite du Patrice Siagrius, fils d'Egidius, qui comandoit dans les Gaules pour les Romains, & par la réduction de Soissons & de Reims. Il vainquit, l'an 491. Basin Roi de Thuringe, & défit à *Tolbiac*, dit aujourd'hui *Zulpic* à treize lieues de Cologne, l'an 496. les Allemans qui avoient fait irruption sur les terres de Sigebert Roi de Cologne son parent. Le jour de Noël de la même année, il se fit batiser à Reims par saint Remi Evêque de cette Ville. Les Bourguignons & les Wisigoths éprouverent ensuite le bonheur de ses armes; il obligea, l'an 498. Gombaud Roi des premiers à lui demander la paix, & à se rendre son tributaire, & ayant vaincu & tué de sa main Alaric Roi des Wisigoths à la bataille de Vouillé près Potiers, l'an 507. toutes les Provinces au-delà de la Loire devinrent le prix de sa victoire, & furent enlevées aux Wisigoths. Il reçut ensuite à Tours des Ambassadeurs de l'Empereur Anastase, qui lui envoyoit les marques de la dignité de *Consul* & de *Patrice*; savoir un diadême enrichi de pierreries, avec une robe & un manteau de pourpre. L'Empereur avoit envie d'engager Clovis dans ses intérêts contre Theodoric Roi des Ostrogoths en Italie. Clovis ataqua, en 509. la Provence qui leur apartenoit; mais la déroute de son armée devant Arles, l'obligea à faire la paix, & à rendre le Languedoc aux Wisigoths. Il se dédomagea, l'an 510. sur quelques petits Rois ses parens, qu'il fit périr d'une maniere barbare, pour envahir leurs Etats, & il mourut l'année suivante à Paris, dont il avoit fait la capitale de son Royaume. Il le partagea avant sa mort à ses quatre fils, dont les trois derniers étoient nez de sa femme sainte *Clotilde* fille de Chilperic Roi de Bourgogne, laquelle lui survécut trente-sept ans.

V. 481.

Grég. de Tours, l. 2. c. 27.

Id. c. 32.

Id. c. 37.

Voyez ci-devant pages 6. & 9.

THIERRI, quoique fils naturel, eut un partage considérable; le Royaume d'*Austrasie* lui fut donné avec d'autres

ROIS MEROVINGIENS.

Provinces au-delà de la Loire, comme nous le verrons au Livre II.

CLODOMIR eut sous le titre de Royaume d'*Orléans*, le Berri, la Beausse, le Perche, l'Anjou, & la Touraine. Il entreprit avec ses freres, l'an 523. la guerre contre Sigismond Roi de Bourgogne; qui après sa défaite étant tombé avec sa femme & ses enfans entre les mains de Clodomir, il les fit jetter dans un puits en un village nomé Saint Pere-Avi-la Colombe au Diocése d'Orléans, sur la nouvelle que Godemar, frere de Sigismond, étoit rentré en Bourgogne à la tête d'une armée, & marchant contre lui, il le défit à Voiron auprès de Vienne le premier Mai 524. mais la victoire même fut funeste à Clodomir, qui la poursuivant trop chaudement, fut abandoné des Austrasiens & tué par une troupe d'enemis. Il avoit trois fils en bas âge: Le Roi Clotaire leur oncle se les fit livrer, l'an 532. par leur ayeule Clotilde, sous prétexte d'en prendre soin, les immola à son ambition, & partagea leur Etat avec ses freres. Il poignarda lui-même les deux premiers. Le troisiéme nomé *Clou* sauvé de ce massacre, se consacra à l'Eglise, prit l'Ordre de Prêtrise en 551. & mourut saintement à Nogent, village à deux lieues de Paris, nomé à présent *Saint Clou*.

Fredeg. c. 36.

Grég. de Tours, l. 3. c. 6.

Fredeg. c. 36.

Aimoin, l. 2. c. 12.

Le Cointe.

VI. 511. Le partage de CHILDEBERT fut le Royaume de *Neustrie* ou de *Paris*, qui comprenoit la Normandie & l'Isle de France, avec la Saintonge, l'Angoumois, le Perigord, & le Bourdelois. Il entreprit seul en 531. la vengeance de sa sœur *Clotilde*, maltraitée par son mari Amalaric Roi des Wisigoths, qu'il défit près de Narbonne, délivra sa sœur & la ramena à Paris. Deux ans après, ligué avec Clotaire son frere, & avec Theodebert Roi d'Austrasie, il dépouilla Godemar du Royaume de Bourgogne, qui fut partagé entre ces trois Princes. L'expédition qu'il entreprit dix ans après en Espagne, ne fut pas si heureuse; défait devant Saragosse en 543. il revint à Paris, où il fit bâtir l'Eglise Cathédrale & fonda l'Abaye de saint Vincent, dite aujourd'hui de *Saint Germain des Prez*, où il fut inhumé l'an 558. par saint Germain Evêque de Paris. Il ne laissa de sa femme *Ultrogothe*, Princesse vertueuse qui lui survécut longtems, que deux filles, qui furent éloignées de la Cour avec leur mere, puis rapelées par le Roi Charibert.

Aimoin, l. 11. c. 20.

Digitized by Google

ROIS MEROVINGIENS. VII. 558.

Sa succeſſion paſſa à ſon frere CLOTAIRE I. Roi de *Soiſſons*. On dona le nom de cette ville, qu'il avoit choiſie pour ſa réſidence, au partage qu'il avoit eu, & qui comprenoit la Picardie, une partie des Pays-Bas, & la Champagne. Son regne ſe paſſa dans des guerres continuelles. Il eut part aux victoires remportées ſur les Bourguignons, & ſur les Thuringiens. Il défit, en 553. les Saxons ſur le Weſer, & les Thuringiens joints avec eux; & quoique les premiers révoltez pour la ſeconde fois, euſſent remporté ſur lui un avantage conſidérable, il les mit à la raiſon & les rendit tributaires l'an 557. Devenu maître de toute la Monarchie par la réünion du Royaume d'Auſtraſie en 557. & de celui de Neuſtrie en 558. il fut malheureux de n'avoir à excercer ſa puiſſance que contre ſon fils *Chramnes*, qui révolté pour la ſeconde fois, ſe retira chez Conobert Comte de Bretagne. Clotaire l'y pourſuivit, défit les Bretons, & Chramnes ayant été pris & enfermé avec ſa femme & ſes enfans dans une chaumiere, Clotaire les fit tous périr par le feu; ſuplice horrible, qui en expiant le crime du fils, marquera à jamais la barbarie du pere. Il mourut lui-même l'année ſuivante le 31. Décembre 561. dans des ſentimens de pénitence; Prince vaillant & heureux, mais inquiet & à qui rien ne coûtoit pour contenter ſon ambition, comme il le fit voir dans le maſſacre de ſes neveux. De ſix mariages qu'il fit, il y en eut trois d'inceſtueux, & parmi ſes ſix femmes nous remarquons *ſainte Radegonde*, Princeſſe de Thuringe, qui ayant été priſe fut menée en France par Clotaire qui l'épouſa en 538. Elle ſe retira en 541. de la Cour, du conſentement de Clotaire, dans la ville de Poitiers, où elle fonda & fit bâtir l'Abaye de Sainte Croix pour des Religieuſes de l'Ordre de ſaint Benoît, & y finit ſaintement ſes jours le 13. Août 587.

Voyez ſa Généalogie dans la Table ci-jointe.

VIII. 561.

§. II. La Monarchie fut de nouveau partagée entre les quatre fils de Clotaire I. CHARIBERT qui étoit l'aîné, eut le Royaume de *Paris*, & ne ſongea qu'à le gouverner en paix, & on n'auroit rien à lui reprocher s'il avoit gardé plus de modération dans ſes plaiſirs, & plus de régularité dans ſes mariages. Saint Germain Evêque de Paris lui interdit les Sacremens pour avoir tiré du Cloître *Marcoüeffe* & l'avoir épouſée, quoiqu'elle fût ſœur de *Miroſlede* ſa ſeconde femme; il

Grég. de Tours, l. 4. c. 26. M. de Valois, t. 2. p. 13. & c. Grég. de Tours, l. 4. c. 22. 25.

Digitized by Google

ROIS MEROVINGIENS.

mourut le 7. Mai de l'an 570. & n'ayant laiſſé que des filles, ſes Etats furent partagez entre ſes freres.

GONTRAM, ſecond fils de Clotaire I. eut pour partage les Royaumes d'*Orléans* & de *Bourgogne*. Il fit rentrer dans le devoir les Poitevins qui s'étoient révoltez, & diſſipa le parti d'un impoſteur nommé Combaud, qui ſe diſoit fils du Roi Clotaire, & qui ſoutenu de l'Empereur Grec, avoit pris le titre de Roi de France à Brive en Limouſin. Cet impoſteur fut tué en 585. dans la ville de Cominges. La guerre que Gontram entreprit contre Recarede Roi des Wiſigoths, pour venger la mort du Prince Hermenegilde qui avoit épouſé *Ingonde* Princeſſe Françoiſe, lui fut peu heureuſe; ſes troupes furent défaites en 589. Il mourut trois ans après le 28. Mars 592. âgé de ſoixante-un ans; & comme il ne lui reſtoit aucun enfant mâle, il laiſſa preſque toute ſa ſucceſſion à ſon neveu *Childebert* fils de *Sigebert* Roi d'Auſtraſie, auteur de la ſeconde Branche des Rois d'Auſtraſie, dont nous parlerons plus bas.

IX. 570. CHILPERIC, le dernier des fils de Clotaire I. peu content du Royaume de *Soiſſons* qu'il avoit eu en partage en 561. ſe ſaiſit de Reims & de quelques places ſur ſon frere Sigebert Roi d'Auſtraſie, pendant qu'il étoit occupé en Germanie. Celui-ci ne lui dona pas le tems de jouir de ſes conquêtes, il recouvra les places enlevées, & prit ſur Chilperic Soiſſons, avec ſon fils Theodebert qui y comandoit. Leurs freres Charibert & Gontram moyenerent entre eux la paix l'an 566. Elle parut devoir ſe cimenter par l'alliance que fit Chilperic avec *Goſvvinde* Princeſſe d'Eſpagne, & ſœur de *Brunehaud* Reine d'Auſtraſie; mais la mort de cette Princeſſe, que l'on trouva morte dans ſon lit l'an 567. rompit le lien qui uniſſoit les deux freres & leurs épouſes. Brunehaud ne put voir Fredegonde prendre la place de ſa ſœur ſans la croire coupable de ſa mort. Elle en demanda vengeance. Sigebert & Gontram armerent pour ſa querelle, & Chilperic ne les déſarma qu'en cédant à Brunehaud les villes de la ſucceſſion de Charibert qu'il avoit eues au-delà de la Loire.

Chilperic ayant renouvellé la guerre en 575. y perdit ſon fils Theodebert dans une bataille en Touraine, & contraint lui-même de s'enfuir, il ſe retira à Tournai, où Sigebert vint l'aſſiéger. Fredegonde à qui les crimes ne coûtoient rien, le tira du danger où il étoit, en faiſant aſſaſſiner Sigebert, dont

Digitized by Google

Extraction de la Reine ſainte RADEGONDE, ſuivant les témoignages de *Procope*, *Jornandes*, & *Paul Diacre*.

BASIN, Roi de Thuringe, dont la femme *Baſine* ayant quité ſon mari, alla trouver Childeric, Roi de France, & l'épouſa.

BALDERIC, Roi de Thuringe, périt par les embuches d'Amalaberge.

HERMINFROI, Roi de Thuringe, ſe défit de ſes freres, fut vaincu & tué l'an 529. par Thierri, Roi d'Auſtraſie, ép. *Amalaberge*, ſœur de Theodat Roi d'Italie, l'an 500.

BERTHAIRE, Roi de Thuringe, périt en 517. par les embuches de ſon frere.

ARTARCHIS † en France.

AMALAFROI, C. ou Domeſtique des Ecoles de l'Emp. Juſtinien.

ULITHE'E, tué dans la guerre des Gots.

Raniconde ép. VACHON, Roi des LOMBARDS.

Rodelinde ép. AUDOIN, Roi des LOMBARDS.

HAMALAFROI, tué par le Roi Clotaire I.

RADEGONDE priſe en 529. par les François, ép. en 538. CLOTAIRE I. Roi de Soiſſons.

VITIGES, Roi d'Italie 536. chaſſé en 541. ép. *Mathaſunthe* Gothe, fille d'EUTHAIRE & de la Reine Amalaſunthe.

N. fille.

Vraja refuſa la Courone, & la procura à Ildibald, qui la fit mourir en 541.

Digitized by Google

ROIS MEROVINGIENS.

la mort changea tout à coup la face des afaires. Chilperic délivré, recouvra ſes places perdues & rentra dans Paris, où il fit arêter la Reine Brunehaud. Elle fut envoyée à Rouen, où Merovée, un des fils de Chilperic, l'épouſa. Chilperic averti de ce mariage, fit arêter les deux Epoux, renvoya Brunehaud en Auſtraſie, & fit raſer ſon fils, qui fut ordoné Prêtre à ſaint Calez, d'où s'étant échapé il fut tué près de Teroüenne en 577.

La perte que fit Fredegonde de deux de ſes fils, la rendit furieuſe. Elle acuſa *Clou* ſon beaufils de les avoir fait empoiſonner, & le fit poignarder à Noiſi ſur Marne, & immola en même tems à ſa fureur la Reine *Andoflide*, mere de ce jeune Prince, qui s'étoit retirée dans un Monaſtere du Mans, & qu'elle fit jeter dans un torent. La déſolation de la famille Royale fut augmentée par la mort funeſte du Roi Chilperic, qui fut aſſaſſiné à Chelle, comme il revenoit de la chaſſe, au mois d'Octobre de l'an 584. âgé de ſoixante-un ans, & ne fut point regreté.

Il ne lui reſtoit de tous ſes enfans qu'un fils âgé de quatre mois, & une fille nommée *Ingonde*, qui, en 584. partit de Paris pour aller épouſer Reccarede ſecond fils de Lewigilde Roi des Wiſigoths. Elle fut arêtée à Toulouſe & renvoyée à Paris, où elle s'abandona à toutes ſortes de vices.

X. 584.

CLOTAIRE II. âgé de quatre mois, ſuccéda à ſon pere ſous la tutelle de ſa mere Fredegonde, qui le mit ſous la protection de ſon oncle Gontram. Après la mort de ce Roi de Bourgogne, dont l'autorité avoit maintenu la paix, la jalouſie des deux Reines Brunehaud & Fredegonde ne tarda pas à éclater. Brunehaud ataqua les Etats de Clotaire que Fredegonde porta à la tête de l'Armée, & remporta, en 596. deux éclatantes victoires ſur les Auſtraſiens. L'année ſuivante mourut la Reine Fredegonde, dont Clotaire ne tarda pas à reſſentir la perte. Abandoné de la victoire, il fut obligé d'acheter la paix au prix de pluſieurs Provinces; mais les brouilleries qui ſurvinrent entre les Princes d'Auſtraſie lui fournirent l'ocaſion de ſe dédomager, & enfin les Auſtraſiens & les Bourguignons le reconurent pour leur Roi en l'an 612. & lui livrerent la Reine Brunehaud, dont l'ambition avoit cauſé tous leurs maux.

Clotaire

Digitized by Google

Suite des Rois de France.

5 **IX. CHILPERIC**, fils de CLOTAIRE I. & d'*Areburge*, né l'an 523. Roi de SOISSONS 561. & de PARIS 570. assassiné en Oct. 584. agé de 61. ans, r. 23. ans, ép. 1°. *Andoflede*, répudiée en 566. † 580. 2°. *Golswinde*, f. d'ATAANAGILDE, R. des Wisigots 567. † 568. 3°. FREDEGONDE, auparavant *Concubine* 568. † 597. 5

6 I. Theodebert, † en 755. — Merovée, † en Déc. 577. — Clou, † en prison, l'an 580. — *Basine*, Rel. à Sainte Croix de Poitiers. — *Childesinde*, Rel. à Rouen. — 3. Clodebert, né 565. † 580. Samson, né 575. † 577. Theodoric, né 582. † 587. — X. CLOTAIRE II. le *jeune* & le *Grand*, né en Juin 584. Roi de Soissons en Sept. 584 de toute la Monarchie 613. † 28. Sept. 628. âgé de 44. a. ép. 1°. HALDETRUDE, 2°. BERTRUDE, † 310. 3°. SICHILDE. — *Ringonde*, fiancée 584. à RECAREDE, Prince des Wisigots. 6

7 1. Merovée, né vers l'an 600. † 604. — XI. DAGOBERT I. né en 602. Roi d'Austrasie 623. de Neustrie & de Bourgogne 628. † 19. Janv. 638. âgé de 36. a. r. 10. a. ép. 1°. GOMATRUDE 626. répudiée en 632. 2°. NANTILDE, † 642. 3°. RAGNATRUDE, 4°. WULFGUNDE, 5°. BERETRUDE. — *Emme*, née vers 603. ép. après 616. EALBALD, R. de Kent. — 2. CHARIBERT, R. de Toulouse. *Voyez Table VII.* 7

8 XII. 2. CLOVIS II. né 634. Roi de Neustrie 638. † 656. r. 18. a ép. en 651. Sainte BATHILDE, † 30. Janvier 685. — *Sainte Enimie.* — 3. SIGEBERT. *Voyez Table VI.* 8

9 XIII. CLOTAIRE III. né 653. Roi de Neustrie & de Bourgogne 656. † 671. âgé de 18. ans. — XIV. CHILDERIC II. né 654. Roi d'Austrasie 660. de Neustrie 671. ass. en Mars 674. avec sa femme BLITHILDE, f. de Sigebert II. R. d'AUSTRASIE. — XV. THIERRI I. ou III. R. de France 674. † 693. âgé de 39. a. r. 16. ép. CROTILDE ou CHRODECHILDE. 9

10 Dagobert, tué en 674. avec son pere. — XIX. CHILPERIC II. dit *Daniel*, Roi de France *716*. † 721. ou 727. — Une *fille*, inhumée à Rouen. — XVI. CLOVIS III. R. en 693. † en 694. ou 695. âgé de 14. ans. — XVII. CHILDEBERT II. Roi en 695. † 14. Avril 711. âgé de 35. a. r. 17. — XX. CLOTAIRE IV. R. en 717. † en 718. 10

11 XXII. CHILDERIC III. Roi 743. le dernier de cette Race, dépossé & rasé l'an 752. † avant le 27. Juillet 754. — XVIII. DAGOBERT II. Roi l'an 711. † 19. Janvier 716. r 4. ans. 11

12 Thierri renfermé dans un Monastere. — XXI. THIERRI II. ou IV. dit de CHELLES, Roi l'an 721. † en Février 737. en la dix-septiéme anée de son regne, & la vingt-trois ou vingt-quatriéme de son âge. 12

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Clotaire maître de toute la Monarchie s'apliqua à y maintenir le bon ordre & ſon autorité, & après avoir regné glorieuſement il mourut le 28. Septembre 628. & fut inhumé en l'Abaye de Saint Vincent. Il laiſſa de la Reine *Haldetrude* DAGOBERT I. qui lui ſuccéda, & de *Beretrude* ſa ſeconde femme, il eut CHARIBERT, qui eut une partie de l'Aquitaine avec le titre de Roi, & dont nous raporterons la poſtérité après celle de ſon frere aîné au Livre 3. ROIS MEROVINGIENS.

DAGOBERT fut établi à l'âge de vingt ans Roi d'Auſtraſie par le Roi ſon pere, qui lui dona pour Miniſtres Arnoul Evêque de Metz & Pepin Maire du Palais. Après la mort de Clotaire, il ſe livra à ſon penchant pour le plaiſir. Dégouté de la Reine *Gomatrude*, il la répudia en 628. ſous prétexte de ſtérilité, & épouſa *Nantilde*, une de ſes filles d'honeur. Du divorce, il paſſa à la débauche, ayant pluſieurs maîtreſſes & juſqu'à cinq femmes à la fois qui porterent le titre de Reines. Auſſi mourut-il l'an 638. à l'âge de trente-ſix ans de diſſenterie cauſée par l'excès de ſes débauches, il fut inhumé dans l'Egliſe Saint Denis qu'il avoit fait bâtir. Quelques années avant ſa mort il avoit reglé ſa ſucceſſion entre ſes deux fils CLOVIS & SIGEBERT. Celui-ci eut l'*Auſtraſie*, & l'aîné eut les Royaumes de *Neuſtrie* & de *Bourgogne*. XI. 628.

§. III. Le regne de ces deux Princes eſt l'époque de la décadence de l'Empire François, & de l'autorité Royale, que les Maires uſurperent peu à peu toute entiere. Pendant la minorité de CLOVIS II. la Reine *Nantilde* ſa mere eut la Régence de l'Etat, aſſiſtée d'Ega Maire du Palais, homme vertueux, auquel ſuccéderent deux autres bien diférens, Erchinoald en Neuſtrie, & Flavade en Bourgogne. XII. 638.

Clovis dona de bone heure dans la débauche, & on prétend qu'il en devint comme hébêté. Il mourut en 656. à l'âge de vingt-trois ans, laiſſant trois Princes, dont l'aîné nomé CLOTAIRE III. n'avoit que cinq ans. Il regna ſous la Régence de ſa mere *Sainte Batilde* ou *Baudour*, qui gouverna l'Etat avec beaucoup de ſageſſe. Elle étoit iſſue des Angli-Saxons. Enlevée dans ſa jeuneſſe par des Corſaires, elle fut vendue en France à Erchinoald Maire du Palais, qui la dona à ſa femme. Elle plut à Clovis II. qui XIII. 656.

Digitized by Google

ROIS MEROVINGIENS.

l'épousa. Cette Reine fit bâtir & fonda les Abayes de Chelles en 658. & de Corbie en 659. & s'étant retirée dans la premiere, elle y prit le voile en 665. & y mourut saintement le 30. Janvier 685. Elle a été canonisée par le Pape Nicolas I.

Clotaire étant mort sans enfans l'an 671. à l'âge de dix-huit ans, le Maire Ebroin qui avoit succédé dans cet emploi à Erchinoald, fit proclamer Thierri le plus jeune de ses freres; mais la haine que l'on portoit au Ministre, rejaillit sur le Prince; il fut arêté avec Ebroin, & confiné dans un Monastere. La Courone fut conférée à

XIV. 671. CHILDERIC II. qui devint si odieux par ses débauches insuportables, qu'il fut assassiné l'an 674. avec sa femme & son fils aîné Dagobert; l'autre nomé *Daniel* échapa aux meurtriers, & demeura longtems caché dans un Monastere.

XV. 671. THIERRI I. apellé comunément IIIe. du nom, à cause de deux autres Princes de ce nom qui regnerent en Austrasie, sortit du Monastere de saint Denis où il avoit été mis, & reprit le titre de Roi avec son Maire Ebroin, qui sous prétexte de venger la mort du Roi Chilperic, fit mourir tous ceux qui lui faisoient ombrage, entr'autres Leger, Evêque d'Autun. Ce cruel Ministre fut assassiné l'an 683. par un Seigneur nommé Hermanfroi. Le gouvernement de l'Etat & la personne de Thierri tomberent au pouvoir de Pepin, Maire du Palais, qui laissant le titre de Roi à ce Prince imbécile, s'empara de toute l'autorité dans les deux Royaumes de Neustrie & d'Austrasie. Il y établit l'ordre & la tranquilité, fit rentrer dans le devoir les Bretons, les Bavarois, les Saxons, les Sueves & les Frisons, qui avoient profité de la foiblesse du gouvernement pour secouer le joug.

Pendant ce tems le Roi Thierri mourut, & fut inhumé dans l'Abaye de saint Wast d'Arras, qui le reconoit pour son fondateur, l'ayant comblée de faveurs & de graces.

XVI. 693. CLOVIS III. son fils aîné ne lui survécut qu'un an, & laissa le trône à son frere CHILDEBERT II. surnomé

XVII. 694. le *Juste*, qui regna dix-sept ans. Il eut pour successeur son fils DAGOBERT II. ou IIIe. du nom, suivant ceux qui

XVIII. 711. comptent Dagobert Roi d'Austrasie; Dagobert mourut âgé d'environ dix-sept ans, dans la cinquiéme année de son regne, laissant un fils en bas âge.

Digitized by Google

Rois Merovingiens.

Rainfroi, Maire du Palais de Neuſtrie, fit tirer du Cloître DANIEL fils de Childeric II. & le mit ſur le trône, ſous le nom de CHILPERIC II. auquel Charle Martel opoſa CLOTAIRE IV. eſtimé fils de Thierri par le P. le Cointe, en le faiſant reconoître par les Auſtraſiens. Chilperic plus actif que ſes prédéceſſeurs, ſe mit à la tête de ſes troupes pour ſoutenir ſes droits; mais la fortune ne ſeconda pas ſa valeur. Vaincu par Charle Martel à la bataille de Vinci près de Cambrai le 21. Mars 717. il eut recours à Eudes, Duc d'Aquitaine, ſon parent, & l'ayant engagé de venir à ſon ſecours, ils marcherent contre Charle Martel, qui demeura encore victorieux au combat de Soiſſons l'an 718. de ſorte que Chilperic ſe vit obligé d'abandoner Paris, & il ſe retira avec tout ce qu'il put emporter de ſes treſors au delà de la Loire, dans les Etats d'Eudes. Clotaire étant venu à mourir preſque dans le même tems, Charle engagea Eudes à lui remettre Chilperic, & il ofrit à celui-ci de le faire reconoître Roi de toute la Monarchie, pourvû que lui-même en demeurât Maire. L'acord ſe fit à cette condition, & Chilperic mourut peu après l'an 721. Suivant quelques Auteurs, ce ne fut qu'en 727. à Attigni, où il avoit été relegué l'an 720. par Charle Martel, qui dona dans le même tems le titre de Roi à THIERRI, ſurnomé de CHELLES, parce qu'il fut élevé dans cette Abaye. Ce fut ſous ſon regne que Charle Martel gagna l'an 732. la célebre bataille de Tours ſur les Saraſins l'an 732. laquelle afermit tellement ſon autorité, qu'après la mort de Thierri arivée l'an 737. il ne ſe mit pas en peine de remplir le Trône qui demeura vacant pendant cinq ans. Cependant Pepin qui avoit ſuccédé à Charle ſon pere, pour contenter les Grands, dont quelques-uns atachez à la Famille royale, vouloient au moins un fantôme de Roi, leur en dona un dans la perſone de CHILPERIC III. fils de Chilperic Daniel, comme l'a prouvé Dom Mabillon au tome 3. de ſes Andectes, p. 230. *& ſuiv.* mais après un regne de neuf ans, les Etats du Royaume, ſollicitez par Pepin, le dépoſerent l'an 752. pour doner la Courone à Pepin; on le raſa avec ſon fils, & on les enferma dans un Monaſtere qui eſt aujourd'hui l'Abaye de S. Bertin d'Arras, & il y mourut deux ans après.

XIX. 716.

XX. 717.

Ann. Petav. p. 7. ad an. 727.

XXI. 721.

Digitized by Google

Rois d'Austrasie.

LIVRE II.

*Des Rois d'*AUSTRASIE *issus des* MEROVINGIENS.

I. *Branche.*

§. I. L'AUSTRASIE ou FRANCE ORIENTALE qui comprenoit toute l'anciene France au-delà du Rhin avec une partie de la Champagne, fut donnée en partage l'an 511. par CLOVIS à son fils naturel THEODORIC ou THIERRI qu'il avoit eu d'une concubine avant son mariage avec Clotilde. Clovis lui dona encore dans l'Aquitaine, l'Albigeois, le Querey, le Rouergue & l'Auvergne, comme une récompense dûe à la valeur de ce jeune Prince, qui après la bataille de Vouillé près de Poitiers, avoit fait la conquête de ces Provinces sur les Wisigoths. Thierri choisit pour le siége de son Empire la ville de Mets, qui devint la Capitale de l'Austrasie. Le desir d'agrandir ses Etats le porta à entrer dans une ligue que lui proposa Hermanfroi Roi de Thuringe pour dépouiller son frere Berthaire, à condition d'en partager ensemble la dépouille. Berthaire fut tué l'an 517. dans une bataille, mais Hermanfroi éluda l'exécution du Traité sous divers prétextes, se sentant apuyé de Théodoric Roi des Ostrogoths, dont il avoit épousé la niéce *Amalaberge*. Mais après la mort de ce Prince, Thierri ligué avec son frere Clotaire, ataqua Hermanfroi vers l'an 527. ou 528. le prit prisonier & fit la conquête de son Etat l'an 529. Il se défit peu après de son prisonier, car l'ayant fait venir à Zulpic il le précipita du haut d'une tour en bas. Thierri mourut l'an 534. la vingt-troisiéme année de son regne. Sa premiere femme dont il eut Theodebert, s'apelloit *Eutherie*, & étoit fille, selon Aubert le Mire & le P. Anselme, d'*Alaric*, Roi des Wisigoths, tué à la bataille de Vouillé. La seconde, étoit une Princesse de *Bourgogne*, fille du Roi Sigismond, suivant le témoignage de Grégoire de Tours; & Flodoard l. 2. c. 1. nous aprend qu'elle s'apeloit *Suavegothe*. Elle étoit née dans l'Arianisme, elle le quita pour entrer dans le sein de l'Eglise Catholique, comme nous l'aprenons du titre 8.

Table VI.

Gregoire de Tours, l. 2. c. 28.

Idem, l. 3. c. 2.

Idem, c. 4.

Greg. de Tours, l. 3. c. 5.

Digitized by Google

Rois d'AUSTRASIE, issus des MEROVINGIENS.

Clovis I. le Grand, † 511. ép. *Clotilde.*

IV. CLOTAIRE I. né de Clotilde, Roi de Neustrie, puis d'Austrasie 557. † 561. ép. 1°. *Ingonde*, 2°. *Areburge.*

Table IV.

I. THEODORIC, ou Thierri I. né d'une Concubine, R. d'Austrasie 511. † 534. ép. 1°. *Eustere*, f. d'Alaric, R. des Wisigots, selon quelques-uns. 2°. *Suavegotha* de Bourgogne, f. de Sigismond, Roi de Bourgogne 522.

V. SIGEBERT I. né 535. R. d'Austrasie 561. tué 575. âgé de 40. ans, r. 14. ép. *Brunehaud*, ou *Brunechilde*, f. puînée d'Athanagilde, Roi des Wisigots, & de Gaswinde, † 613.

CHILPERIC, Roi de Soissons, † 584. ép. *Fredegonde.*

V. THEODEBERT I. Roi d'Austrasie 534. † 548. ép. 1°. *Wisigarde*, f. aînée de Wachon, Roi des Lombards. 2°. *Deuterie.* 3°. N. .

2. *Theodechilde*, née 523. † 598. ép. 1°. ERMENGISELE, R. des *Warnes*, 2°. son fils RADIGER, qui la répudia en 551.

VI. CHILDEBERT, né le jour de Pâques 570. R. d'Austrasie & de Bourgogne 575. † en Septembre 595. âgé de 25. a. r. 20. a. ép. *Faileube.*

Ingonde, † en Afrique en 585. ép. 580. S. HERMENEGILDE, Prince d'Espagne,

Clodesvinde.

X. CLOTAIRE II. Roi de Neustrie 584. d'Austrasie 613. † 628.

VI. THEODUALD, né 534. R. d'Austrasie 548. † s. l. 555. âgé de 19. a. r. 7. a. ép. *Waldrade*, sœur puînée de la Reine *Wisigande* 555.

Bertoare, recherchée en 549. par Totila, Roi des Ostrogots.

XI. DAGOBERT I. Roi d'Austrasie 623. † 638. *Ragnatrude*, sa Concubne.

VII. THEODEBERT II. né en Déc. 585. R. d'Austrasie 595. † 611. r. 16. a. ép. 1°. *Bilichilde*, qu'il fit tuer en 610. 2°. *Theuodechilde.*

VIII. THEODORIC II. né 587. R. de Bourgogne 595. d'Austrasie 611. † 612. ép. 606. *Cremberge*, f. de Viteric, R. des Wisigots, renvoyée en 608. 2°. des *Concubines.*

Anonime né & † en 589,

Theudelane, 608. 613.

Clotaire & Merovée massacrez l'an 611.

Anonime, promise 607. à Adelwald, R. des Lombards, demandée 612. par son oncle, † s. al.

IX. 2. SIGEBERT II. fils nat. né 601. R. d'Austrasie 612. tué l'an 613. vaincu par Clotaire II. fiancé avec *Fideburge*, fille du Duc Gunzon,

Childebert f. nat. né 602, échapa à la fureur de Clotaire.

Corbon, f. nat. né 604 tué par ordre de Clotaire, 613.

Merovée, f. nat. né 607. conservé par ordre de Clotaire.

XII. S. SIGEBERT, né en Janv. 630. R. d'Austrasie 633. † 1 Fév. 655. ou 662. ép. *Imnichilde.*

XIII. DAGOBERT II. dit le jeune, tondu & envoyé en Hibernie l'an 655, rapelé, & R. d'Austrasie 674. ass. 23. Déc. 678. ou 679. ép. *Mathilde* Anglo-Saxone.

Bilichilde, ép. CHILDERIC II. R. de Neustrie.

Sigebert, † avec son pere.

Sainte Irmine, femme du C. Herman, Fondatrice & Abesse d'*Oeren*, viv. 706.

Ade ou *Adele* fonda après la mort de son mari, dont le nom est inconu, le Monastere de *Palatiol.*

Rotilde.

Ragnetrude.

Alberic, ép. 1°. N. . 2°. N. . .

1. Des fils tuez par des voleurs,

S. Gregoire né 768. Abé d'Utrecht 746. † 778.

N. . d'où naquit Alberic, Abé d'Utrecht après son oncle, & Archev. de Cologne en 783.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

des Homelies d'Avitus. Cette Reine fut mere de *Theodechilde*, qu'HERMEGISELE, Roi des VARNES, obtint en mariage de son frere Theodebert, & qui fut sa seconde femme. Ce Prince n'en ayant point d'enfans, recomanda en mourant à son fils RADIGER d'épouser sa belle-mere, comme l'usage du païs le lui permettoit; ce qu'il exécuta de l'avis des Grands de son Royaume. Radiger avoit été promis à une Princesse d'Angleterre, qui outrée de l'afront qu'elle recevoit, s'embarqua avec des troupes, & ayant débarqué dans le continent, défit les Varnes campez vers l'embouchure du Rhin assez près de la Mer. Radiger fut pris dans sa fuite & amené à la Princesse, auprès de laquelle ayant tâché de s'excuser sur la nécessité d'obéir aux ordres de son pere, & aux vœux de ses sujets, qui avoient désiré son aliance avec une Princesse Françoise pour obtenir la paix avec cette Nation, il ofrit de l'épouser, à quoi elle consentit, & ôta les fers à Radiger qui devint son époux, & renvoya l'an 551. la sœur de Theodebert. *Theodechilde* se retira en France, fit beaucoup de bien à l'Eglise de Reims, & fit bâtir & dota l'Abaye de Saint Pierre-le-Vif près de Sens, où elle fut inhumée; ce que nous aprenons de son Epitaphe, raportée par Ducheſne, t. 1. p. 519. après la Chronique d'Odoran de Sens. Elle est regardée comme Sainte dans cette Ville, où sa mémoire est honorée le 16. de Juin.

ROIS D'AUSTRASIE.

Procope l. 4. c. 20.

THEODEBERT succeda à Thierri dans le Royaume d'Austrasie, dont il avoit glorieusement défendu les limites du vivant de son pere. Dès l'âge de dix-huit ans envoyé contre les Danois ou Normans, qui étoient venus ravager les terres de l'Austrasie vers l'embouchure du Rhin, il les défit l'an 516. & tua leur Roi Cochiliacus. Il accompagna en 528. le Roi Thierri à la conquête de la Thuringe, & fit avec succès, l'an 533. la guerre en Septimanie contre les Wisigoths. Son alliance fut recherchée par les Ostrogoths, qui lui céderent la Provence pour obtenir son secours contre Belisaire Général de l'Empereur Grec qui avoit entrepris de reconquerir l'Italie. D'un autre côté, l'Empereur Justinien, qui vouloit avoir Theodebert pour ami, céda aux François les droits que l'Empire Romain pouvoit prétendre sur la Provence, & consentit que la monoye, au coin & à l'image des

II. 534.

Greg. de Tours. l. 3. c. 20.

ROIS D'AUSTRASIE.

Princes François, eût cours dans tout l'Empire Romain, privilege qui n'avoit été acordé à aucune Nation. Theodebert s'engagea avec les uns & les autres, & leur promit à chacun en particulier son amitié & son secours, passa en Italie à la tête de cent mille hommes l'an 539. y traita en ennemis les deux partis, se saisit de Genes & de plusieurs autres villes, & après avoir ravagé l'Emilie & la Ligurie, il fut obligé par les maladies qui se mirent dans son armée, de repasser en France, où il mourut l'an 548. dans la quatorziéme année de son regne.

Theodebert avoit eu trois femmes. On ignore le nom de la derniere. La premiere étoit *Wisegarde*, fille aîné de Wachon Roi des *Lombards*, & d'*Austrigose* fille du Roi des *Gepides*. Il l'épousa l'an 533. & la répudia l'année suivante, puis la reprit l'an 540. à la sollicitation des Grands, qui étoient scandalisez qu'il l'eût quittée pour une autre moins digne de lui. Elle mourut peu après sans enfans. Celle qui causoit ce divorce étoit *Deuterie*, Dame, ce semble, du Château de *Cabrieres*. Dans le tems que le Roi Theodebert faisoit la guerre en Septimanie contre les Wisigoths, cette Dame, dont le mari s'étoit retiré dans la ville de Biterne, invita le Prince à venir prendre possession de son Château, qu'elle lui livra avec sa personne, & l'année suivante, après la mort du Roi son pere, il la fit venir d'Auvergne où il l'avoit laissée, & l'épousa à cause de sa beauté. Elle avoit de son premier mari une fille, & dans la crainte qu'elle ne lui enlevât un jour le cœur du Roi, elle s'en défit en la précipitant du haut du pont de Verdun dans la riviere. Theodebert à la priere des Grands la renvoya vers l'an 540. pour reprendre Wisigarde. Il eut de Deuterie que Fredegaire apelle *Theoterie*, THEODUALD qui lui succéda, & de sa troisiéme femme, une fille apellée *Bertoare* qui fut demandée en mariage par TOTILA Roi des Ostrogoths, mais qu'il n'obtint pas.

Grég. de Tours l. 3. c. 22.

Apud Biternas.

Ibid. c. 26.

III. 548. THEODUALD succéda à son pere à l'âge de treize ans. Il envoya à Constantinople Leudard en qualité d'Ambassadeur vers l'Empereur Justinien I. pour lui demander le rétablissement du Pape Vigile en son Siége, & cet Empereur lui renvoya d'autres Ambassadeurs pour l'inviter d'entre-

Procope Hist. mêlées, c. 24. Grég. de Tours, l. 3. c. 9.

Digitized by Google

prendre la guerre contre les Oſtrogoths. Une mort prématurée l'enleva l'an 555. dans la vingtiéme année de ſon âge, ſans laiſſer d'enfans de la Reine *Waldrade*, qu'il avoit épouſée vers l'an 550. quoiqu'elle fût plus âgée que lui. Elle étoit ſœur cadette de ſa belle-mere Wiſegarde. Clotaire I. l'épouſa enſuite, & ſe voyant engagé de la quiter, il la maria avec GARIBAUD, Duc de Baviere, dont la poſtérité regna depuis en Italie ſur le Trône de Lombardie.

ROIS D'AUSTRASIE.

II. *Branche.*

APrès la mort de THEODUALD, CLOTAIRE I. Roi de Soiſſons ſe ſaiſit de l'Auſtraſie, & la laiſſa en mourant avec la Thuringe à SIGEBERT ſon cinquiéme fils, qu'il avoit eu d'*Ingonde* ſa premiere femme. Ce Prince défit en 563. ſur les bords de l'Elbe, les *Abares*, reſte des *Huns*, qui avoient fait irruption ſur ſes terres, & ramenant ſon armée victorieuſe contre ſon frere Chilperic Roi de Soiſſons, qui pendant ſon abſence lui avoit enlevé Reims & d'autres villes, il les reprit, & pouſſa ſon enemi juſqu'à Soiſſons, où il fit priſonier ſon neveu Theodebert.

IV. 555. V. 561. *Grég. de Tours, l. 4. c. 22.*

A peine la paix eut été conclue avec Chilperic par la médiation de leurs autres freres, que Sigebert ſe vit obligé de recomencer la guerre contre les *Abares*. Elle ne lui fut pas heureuſe, ſes troupes furent défaites l'an 569. & il demeura priſonier. Il fut relâché par le traité de paix; mais ce ne fut que pour rentrer dans une nouvelle guerre contre ſon frere Chilperic. Il lui enleva Paris, dont une partie lui apartenoit, & le réduiſit à la ſeule ville de Tournai, où le tenant aſſiégé avec Fredegonde, il fut maſſacré l'an 575. dans ſon camp à Vitri près Cambrai par deux émiſſaires de Fredegonde. C'étoit un bon Prince en qui l'Hiſtoire ne remarque preſque que des vertus.

Il avoit épouſé l'an 568. *Brunehaud* ou *Brunechilde*, fille d'ATHANAGILDE Roi des *Wiſigoths*, & en avoit un fils & deux filles. Ils étoient à Paris avec leur mere, lorſque Sigebert fut tué.

Le jeune CHILDEBERT âgé de cinq ans fut ſauvé par

VI. 575.

Digitized by Google

ROIS D'AUSTRASIE.

Gombaud Général de l'armée Auſtraſiéne, qui le mena à Mets, où il fut reconnu Roi. Sa mere arêtée à Paris avec ſes deux filles, fut reléguée à Roüen, où elle épouſa en 576. le jeune MEROVE'E, fils de Chilperic, qui ſur cette nouvelle acourut à Roüen, fit raſer ſon fils, & renvoya Brunehaud en Auſtraſie, dont elle ſe fit doner la Régence pendant la minorité de ſon fils.

Childebert envoya, à la ſolicitation de l'Empereur Maurice, une armée en Italie, pour faire la guerre à Autharis Roi des Lombards, qui ſe ſoumirent à un tribut annuel de douze mille ſols d'or envers les François. La Baviere qu'Autharis avoit fait ſoulever contre les Auſtraſiens, fut obligée de rentrer dans le devoir, & le Duc Garibaud, beaupere d'Autharis, ſe vit dépouillé de ce Duché, qui fut doné à Taſſillon. Le Roi d'Auſtraſie devenu plus puiſſant par la ſucceſſion de ſon oncle Gontram Roi de Bourgogne, ataqua l'an 593. à la ſolicitation de Brunehaud, le Roi Clotaire II. & perdit en 594. la bataille de Truec près de Soiſſons. Plus heureux contre les Warnes qui s'étoient révoltez, il les tailla en pieces, & depuis ce tems on n'a plus entendu parler de ces peuples. Ce Prince mourut au mois de Septembre ou d'Octobre de l'année ſuivante à l'âge de vingt-cinq ans, & laiſſa deux fils auſquels il partagea ſes Etats.

VII. 595. THEODEBERT II. qui étoit l'aîné, eut le Royaume d'AUSTRASIE, & ſon frere THEODORIC II. ou THIERRI eut celui de BOURGOGNE. Ces deux Princes demeurerent ſous la tutelle de la Reine *Brunehaud* leur ayeule, dont la conduite devint ſi odieuſe aux Auſtraſiens, qu'ayant fait conſentir le Roi Theodebert à ſon éloignement, ils la tirerent par force hors du Palais l'an 597. & la chaſſerent. Un pauvre homme qui la reconut, la mena à Châlons vers ſon petit-fils Thierri qui y tenoit ſa Cour, & à qui elle avoit doné pour Miniſtre *Siagrius* Evêque d'Autun.

Les deux freres ayant uni leurs forces, gagnerent ſur Clotaire deux victoires, l'une près de Sens l'an 600. & l'autre proche d'Etampes en 605. reprirent les places qu'ils avoient perdues, & ſe rendirent redoutables à leurs voiſins, tant qu'ils demeurerent unis. Mais l'ambition de Brunehaud, & le deſir de ſe vanger des Auſtraſiens, lui fit ſemer la diviſion entre ces deux

Digitized by Google

deux Princes. Elle insinua à Thierri que Theodebert étoit un enfant supposé. Thierri crut volontiers une imposture qui l'autorisoit à conquerir un Royaume ; il déclara la guerre à Theodebert, alors occupé à punir les Saxons révoltez. Après diférens succès, Theodebert fut entierement défait à la bataille de *Tolbiac* l'an 611. pris prisonier avec son fils MEROVE'E par Berthaire, & menez à Cologne où étoit Thierri, qui fit massacrer le jeune Merovée, & raser son frere THEODEBERT, que Brunehaud fit poignarder peu après, avec son autre fils CLOTAIRE. ROIS D'AUSTRASIE.

THEODORIC ou THIERRI II. demeura ainsi maître du Royaume d'Austrasie : mais il ne jouït pas longtems de sa conquête ; comme il marchoit contre le Roi Clotaire, il mourut de dissenterie l'an 612. ne laissant que quatre enfans naturels. La Reine Brunehaud avoit toujours empêché qu'il n'en pût avoir d'autre, jusque là qu'elle lui fit renvoyer honteusement, l'an 607. *Eremberge*, fille de VITERIC, Roi des *Wisigoths*, après l'avoir fait venir en France pour l'épouser. VIII. 611.

Brunehaud fit proclamer Roi d'Austrasie SIGEBERT II. l'aîné des fils de Theodoric, & envoya une armée contre Clotaire, qui prétendoit avec justice être préféré à un bâtard. Les Généraux Austrasiens d'intelligence avec ce Prince qui devenoit leur légitime Souverain, firent débander l'armée. Sigebert & deux de ses freres furent livrez à Clotaire, qui ne conserva la vie qu'à MEROVE'E qui étoit son filleul. CHILDEBERT, autre frere de Sigebert, se sauva, & on ne sait ce qu'il devint. C'est ce qui a donné lieu à quelques Généalogistes Allemans d'en faire la tige de la Maison d'Autriche. Quant à la Reine Brunehaud, elle se sauva au-delà du Mont-Jura, & ayant été trouvée à Orbe, auprès du lac de Genêve, elle fut livrée à Clotaire, qui la fit promener partout le camp, & ensuite atacher par un pied & un bras à la queue d'un cheval indompté qui la mit en pieces. IX. 612. *Pieffort.*

Digitized by Google

ROIS D'AUSTRASIE.

III. *Branche.*

X. 612. XI. 623. XII. 633.

§. I. CLOTAIRE II. réünit ainsi à ses Etats les Royaumes d'Austrasie & de Bourgogne. Il céda de son vivant le premier à son fils aîné DAGOBERT I. lui donant pour Ministres Arnoul, Evêque de Mets, & Pepin de Landen, Maire du Palais. Dagobert fit déclarer, l'an 633. pour Roi d'Austrasie, SIGEBERT III. du nom, son second fils né de *Ragnatrude*, que l'on regarde plutôt comme sa concubine que comme sa femme légitime. Ce Prince n'ayant que trois ans, il lui dona pour Ministres Cunibert, Evêque de Cologne, & Adalgise Duc du Palais, auquel succéda ensuite Grimoald Maire du Palais, fils de Pepin de Landen. Ce Royaume d'Austrasie, comprenoit alors la *Champagne* presque entiere, jusqu'à l'Oise & la Marne, *Laon*, *Cambrai*, & les *Pays-Bas*, depuis l'Escaut jusqu'à la *Frise*, la *basse Austrasie*, qui étoit autrefois la I. *Belgique*, c'est-à-dire la *Loraine*, & les *Archevêchez* de *Trêves* & de *Cologne*; la I. & II. *Germanie* au-delà du Rhin, qui comprenoit le *Palatinat*, la *Thuringe*, la *Franconie*, & la *Baviere*, enfin l'*Allemagne* propre, qui est aujourd'hui l'Alsace, la Souabe, & le pays des Suisses & de leurs Alliez. De plus, l'Auvergne, l'Albigeois, le Rouergue, le Quercy, les Cevennes, & le Comté de Marseille & de Provence, étoient sous la domination du Roi d'Austrasie.

Fredeg. c. 61.

Henschenius c. 2. & 3.

Sigebert fut un bon Prince qui ne s'ocupa qu'à bâtir des Monasteres; on en compte jusqu'à vingt, entre autres les Abayes de *Stavelo* dans les Ardennes, & de *Malmedi* au Dioceſe de Liége, qu'il dota richement. Il mourut en réputation de sainteté, & fut enterré dans l'Eglise du Monaste de Saint Martin aux Champs proche de Mets, qu'il avoit fait bâtir. Son corps fut transporté l'an 1552. dans l'Eglise Collégiale de Saint George de Nanci, où il est en grande vénération. Sigebert, Moine de Gemblours, qui a écrit sa vie, marque sa mort au premier de Février de l'an 662. M. de Valois & le Pere Anselme, l'an 650. Le Cointe en 654. Dom Mabillon en 655. Baronius, en 657. & enfin Henschenius la met en l'an 663.

Henschenius vita S. Sigeberti. Voyez Browerus.

Eccard, vie de S. Remacle dans Surius Martene Coll. ampl. t. 2.

Digitized by Google

S. Sigebert laiſſa de ſa femme *Imnichilde* DAGOBERT II. dit le *jeune*, qui n'étoit âgé que de trois ou quatre ans, & le confia en mourant au Maire Grimoald, qu'il en déclara le Tuteur, le livrant ainſi à la diſcrétion de cet ambitieux, qui avant la naiſſance de Dagobert avoit eu aſſez de crédit ſur l'eſprit du Roi, pour lui faire adopter ſon fils, en cas qu'il n'eût point d'enfans. Grimoald ne put réſiſter à la tentation ; il fit publier que le Roi ſon pupile étoit mort, & le fit tranſporter ſecretement en Hibernie. Didon, Evêque de Poitiers, oncle de ſaint Leger, & parent de Dagobert, eut la lâcheté de ſervir de miniſtere à l'injuſtice du Tyran, qui fit couroner ſon fils Roi d'Auſtraſie, ſous le nom de *Childebert*. Les Auſtraſiens indignez & animez par la Reine Imnichilde, apellerent les François Neuſtriens, & reconurent pour leur Roi CHILDERIC II. fils de Clovis II. à la place de l'uſurpateur qui fut chaſſé, & dont le pere fut mené à Paris où il mourut en priſon.

ROIS D'AUSTRASIE. XIII. 655.

Vers l'an 673. ou 675. Wulfoald, Maire du Palais, & les Grands du Royaume rapellerent d'Hibernie le Roi DAGOBERT, & le placerent ſur le Trône : ce ne fut pas ſans contradiction de la part de Thierri, Roi de Neuſtrie, qui enfin s'acomoda avec Dagobert, & conſentit qu'il regnât ſur une partie de l'Auſtraſie. Dagobert fit éclater ſa piété & ſa magnificence en fondant les Monaſteres de Surbourg, de Haleſac, de Koniſbruck, & de . Sigiſmond dans le Dioceſe de Straſbourg. Il fut aſſaſſiné à la chaſſe, dans une forêt près Sedan le 23. Décembre 679. le P. Mabillon croit que c'eſt le même Dagobert dont on honore les reliques à Sedan ; comme d'un ſaint Martyr, & qu'il y fut enterré.

L'Auteur de la Vie de ſaint Scalberge.

Vie des Saints, t. 3.

Le P. Henſchenius done après des actes manuſcrits de ſaint Arbogaſte, un fils à Dagobert, qu'il croit avoir été apellé *Sigebert* du nom de ſon ayeul. Il raporte qu'ayant été écraſé ſous les pieds d'un cheval, il fut reſſuſcité l'an 675. par ſaint Arbogaſte, Evêque de Straſbourg. Et le Continuateur de Fredegaire, c. 97. nous aprend qu'il eut le même ſort que ſon pere. Le même Henſchenius done quatre filles au Roi Dagobert, ſavoir, *ſainte Irmine*, *Ade* ou *Adele*, *Rothilde* ſourde & muette de naiſſance, & guérie par ſaint Florent, comme l'a remarqué Coccrius en la vie de ce Saint, ch. 12. &

Digitized by Google

ROIS D'AUSTRASIE.

Regnatrude nomée dans le teſtament de ſa ſœur Adele. *Sainte Irmine* avoit été promiſe, ſuivant Theodefrid d'Epternach, à un Comte François nomé *Herman*, qui mourut avant la conſomation du mariage, ce qui la toucha ſi ſenſiblement qu'elle prit l'habit de religion, & fonda à l'âge de ſeize ans l'Abaye d'*Oeren* (*Horreum*) dont elle fut premiere Abeſſe. Le Roi ſon pere confima cette fondation. Cette Princeſſe vivoit encore en 706. & eſt inhumée en l'Abaye de Weiſſembourg.

Le Cointe, t. 3. p. 793. t. 4. p. 382.

Sa ſœur Adele, après la mort de ſon mari dont on ignore le nom, fonda vers l'an 700. le Monaſtere de *Palatiol* * près de Treves, pour les Religieuſes de l'Ordre de S. Benoiſt. Elle le gouverna, en qualité d'Abeſſe, près de trente-cinq ans. Elle fit ſon teſtament le premier Avril de la douziéme anée du regne de Thierri II. Roi de France, qui répond à l'an 732. Elle eut un fils nomé *Alberic*, qui fut pere, par ſa premiere femme, de ſaint *Grégoire*, Abé d'Utrecht en 746. & ayeul, par ſa ſeconde femme, d'*Alberie*, Abé d'Utrecht après la mort de ſon oncle l'an 778. & Archevêque de Cologne : ce Prélat mourut en 784.

* *Ce Monaſtere devint en 1037. un Chapitre de Chanoines.*

Altfrid. Vie de S. Ludger.

§. 11. La crainte de tomber ſous la tiranie du Maire du Palais de Thierri, Roi de Neuſtrie, fit que le plus grand nombre des Auſtraſiens refuſa de reconoître ce Roi. Ils ſe choiſirent pour Gouverneurs les Ducs *Martin*, & *Pepin d'Heriſtal*, & ſe ſéparerent ainſi du reſte de la Monarchie. Il n'en falut pas davantage pour allumer la guerre entre les deux Etats. Les Auſtraſiens furent batus, & le Duc Martin périt dans cette défaite ; mais Pepin ayant raſſemblé de nouvelles forces, ſe ſoutint ſi bien contre le parti opoſé, que ſans porter le nom de Roi, il en eut toute l'autorité, qu'il ſe conſerva par ſa douceur & ſes manieres populaires. Son fils Charle Martel aquit un tel aſcendant ſur l'eſprit des Auſtraſiens, qu'il diſpoſa de l'Auſtraſie comme de ſon patrimoine en faveur de ſes fils, dont le ſecond étant monté ſur le Trône des Merovingiens, reunit à la Monarchie l'Auſtraſie, qui perdit inſenſiblement ſon nom après Louis le Débonaire ; car Lothaire ayant eu pour partage la partie d'Auſtraſie qui étoit entre la Meuſe & le Rhin, elle fut apellée de ſon nom *Lotharingia* ou Loraine.

Digitized by Google

LIVRE III.

*Des Ducs d'*AQUITAINE *issus des* MEROVINGIENS.

CHAPITRE I.

L'AQUITAINE comprenoit autrefois tout le Pays qui eſt entre la Loire, l'Ocean & les Pyrenées; aujourd'hui on ne comprend ſous ce nom que la Guyenne & la Gaſcogne. Elle fut ſoumiſe aux Romains ſous Jule-Ceſar par ſon Queſteur Craſſus; elle devint enſuite la conquête des *Gots* au comencement du cinquiéme ſiécle ſous l'Empire d'Honorius; mais après la défaite de leur Roi Alaric à la bataille de *Vouillé* l'an 507. par Clovis le Grand, Roi de France, les *Gots* ne conſerverent plus dans les Gaules que la *Septimanie*, & Clovis eut pour prix de ſa victoire le reſte de l'Aquitaine. Dans le partage qui ſe fit l'an 511. de la Monarchie Françoiſe entre les enfans de ce Monarque, elle devint celui de CLODOMIR, Roi d'Orleans, après la mort duquel ſon frere CLOTAIRE I. la poſſéda, & la laiſſa à CHARIBERT l'un de ſes fils. Ce dernier étant mort l'an 570. ſans enfans mâles, ſes freres GONTRAN, SIGEBERT & CHILPERIC en hériterent, & la partagerent entr'eux. Clotaire II. fils de Chilperic, étant reſté ſeul de la poſtérité de Clovis, réunit en ſa perſone toute l'Aquitaine avec le reſte de la Monarchie. Après ſa mort arivée en 628. DAGOBERT ſon fils aîné, qu'il avoit établi de ſon vivant Roi d'Auſtraſie, ſe fit reconoître dans preſque toute la Monarchie, à l'excluſion de ſon frere CHARIBERT né d'un ſecond lit. Ce jeune Prince ne put ſouffrir que contre l'uſage ordinaire de ce tems-là, il n'eût aucune part à la ſucceſſion de ſon pere. Apuyé par ſon oncle BRUNULFE, frere de la Reine *Beretrude* ſa mere, & par AMAND, Duc de Gaſcogne, dont il avoit épouſé la fille, il ſe mit en état de faire valoir ſes prétentions; mais ayant perdu ſon principal apui dans la perſone de ſon oncle Brunulfe, que le Roi Dagobert ayant atiré à ſa Cour fit arêter, & enſuite aſſaſſiner en Bourgo-

Table VII.

Fredeg. c. 54. & 78.

DUCS D'AQUITAINE.

gogne, il proposa un acomodement: Dagobert y consentit, & par traité conclu vers la fin d'Avril de l'an 630. il céda à Charibert une partie du Royaume, savoir le Pays *de Toulouse*, le *Querci*, l'*Agenois*, la *Saintonge*, le *Perigord*, *la Novempopulanie* ou *Gascogne*, avec *Arles*, & cette partie de Provence qui dépendoit du Royaume de Neustrie. Charibert renonça de son côté à toutes ses prétentions sur le reste de la Monarchie, & établit sa résidence à Toulouse, d'où peu après il se rendit à Clypi à la priere de son frere, pour être parein d'un de ses neveux auquel il dôna le nom de Sigebert, & qui fut Roi d'Austrasie. Après cette cérémonie il marcha l'an 631. contre les Gascons qui s'étoient soustraits à l'obéissance du Duc Amand. Cette expédition eut un heureux succès, & vers la fin de la même année ce Prince mourut âgé d'environ vingt-trois ou vingt-quatre ans, & eut pour successeur ILDERIC ou CHILPERIC son fils aîné, qui lui survécut peu de tems. Les anciens Historiens avouent que suivant le bruit public, Dagobert fut l'auteur de sa mort pour envahir ses Etats & les réunir, comme il fit, à sa Couronne, ayant envoyé pour cet effet le Duc BARONTE, qui se saisit de tous les trésors de Charibert.

Idem c. 56. & 57.

Baudemondus Vita S. Amandi. c. 4.

Fredeg. c. 67. Aim. l. 4. c. 28.

On n'a conu jusqu'à présent que cet Ilderic pour fils de Charibert, mais un ancien monument nous en fait conoître deux autres apellez BOGGIS & BERTRAND. Ce monument est une Charte de Charle le Chauve, donée en l'an 845. en faveur du Monastere d'Alahon, au Diocèse d'Urgel. Elle est raportée par le Cardinal d'Aguirre dans sa Collection des Conciles d'Espagne, & par les savans Auteurs de l'Histoire générale de Languedoc Dom Claude de Vic & Dom Joseph Vaissette, de la Congrégation de saint Maur, qui l'ayant trouvée revêtue de tous les caracteres d'autenticité & de vérité que l'on peut désirer, n'ont pas fait de dificulté de l'admettre comme vraye. C'est sur cette Charte qu'a été dressée la table généalogique ci-jointe, dans laquelle l'on voit que le fameux *Eude*, Duc d'Aquitaine, avoit pour pere Boggis second fils de Charibert, Roi de Toulouse, & qu'il décendoit par conséquent de la premiere race de nos Rois; particularité qu'on avoit longtems ignorée, & qui nous découvre le véritable motif de

Hist. gén. de Languedoc, tom. 1. preuves, p. 85. Ibid. Note 83. p. 688. & seq.

Digitized by Google

ROVINGIENS.

e *Beretrande* † 631.
c d'Aquitaine.

7

d'AQUITAINE & de
son frere, étoit mort
p. *Phigharte*,
d'Ode.

8

Comte du Palais
Evêque de *Maſtricht* & de
† en 727.

9

Lampagie,
ée à MUNUZA
énéral des
Saraſins.

AZNAR

10

RIUS,
uvergne,
778.

AZNAR,
C. d'ARAGON,
780. † 795.

11

lius,
te
en.

GELINDE, ſurnomé Azar,
C. d'Aragon.

12

XIMEN GARSIAS,
ou AZNAR, C. d'Aragon.

13

INE,
de
rs en
5.
ri
oire.

ASINARIUS,
Vic. de
Louvigni
& de
Soule en 845.
ép.
Gerberge,
fille du Duc
Richard.

XIMEN II.
GARSIAS.

14

GARSIAS AZNAR.

15

FORTUNIO I.
† en 856. ou 868.

16

URRAQUE, héritiere
d'ARAGON,
ép.
GARCIAS INNIGO,
R. de NAVARE.

17

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

la haine qui étoit entre Eude & Charle Martel, & l'interêt que celui-ci avoit d'abaiſſer la race du premier. DUCS D'AQUITAINE.

» La qualité de *Princes*, & même de *Rois d'Aquitaine*, do- » née à Eude & à ceux de ſa famille par tous les anciens » Hiſtoriens, tant nationaux qu'étrangers, eſt d'un très- » grand poids pour aſſurer la généalogie de ce Duc, rapor- » tée dans la Charte. Car, comme l'a remarqué un de nos plus » célébres Hiſtoriens, on donoit bien pour lors la qualité de » Princes aux grands Seigneurs, mais on ne joignoit jamais » cette qualité avec le nom de la Province dont ils avoient » le gouvernement. Ainſi dès qu'on voit EUDE, HUNOLD, » VAIFRE, LOUP, qualifiez *Princes d'Aqnitaine* ou de *Gaſcogne*, » c'eſt une marque qu'on reconoiſſoit en eux une origine & » une autorité diférente à celle des autres Gouverneurs de » Province. On leur a non ſeulement doné le titre de Roi, » mais on datoit * même quelquefois les Chartes par les an- »nées de leur règne.

Ibid. p. 691.

M. de Valois.

* *Vit. S. Pard. t. 3. act. SS. Ben. p. 576. & 578. Catel, Mem. p. 524. Pagi. Adann. 716. n. 11. Capitul. t. 2. p. 392.*

Pour revenir à BOGGIS & à BERTRAND, fils puînez de Charibert, Roi de Toulouſe, ils étoient dans un âge fort tendre lorſqu'ils perdirent leur pere, & que Dagobert fit périr leur frere aîné. S'ils eurent le bonheur d'échaper à l'ambition de ce Prince leur oncle, ils en furent redevables ou à leur impuiſſance, ou aux ſoins d'AMAND, Duc de *Gaſcogne* leur ayeul, qui les mit à l'abri des entrepriſes de Dagobert. Ce Duc, ſuivant que nous l'aprenons de Fredegaire ch. 78. prit les armes en 636. contre le Roi Dagobert, & ce fut probablement en faveur de ſes petits-fils qu'il voyoit exclus de la ſucceſſion de leur pere. Il fit ſa paix l'année ſuivante, & ce fut aparament en ce tems que le Roi dona à ſes neveux la partie de l'Aquitaine qui avoit compoſé le Royaume de leur pere, mais ſeulement à titre de Duché; il y ajouta l'Avouerie ſur tous les Monaſteres de ce Duché, à condition de tenir l'un & l'autre à foi & homage de la Courone, & d'un tribut annuel qu'il leur impoſa, au moins Fredegaire ch. 30. fait mention de l'un & de l'autre au ſujet de Vaifre.

Hiſt. gén. de Lang. l. 7. p. 337. & 690.

C'eſt le premier exemple de l'hérédité des fiefs dans la Monarchie Françoiſe, ou plutôt d'un apanage doné aux Princes de la Maiſon Royale; apanage qui fut poſſédé hé-

Digitized by Google

DUCS D'AQUITAINE.

réditairement par les décendans de Boggis juſqu'à la fin de la premiere race. Or cette hérédité juſqu'alors inconue en France par raport aux Duchez, fut cependant autoriſée en la perſone d'Eude & de ſes décendans par nos Rois, & par Pepin même le plus grand énemi de la famille de ce Duc ; *Ibid. p. 691.* Car ce Prince ni Charle Martel ſon pere n'entreprirent pas la guerre contre Eude & ſes ſucceſſeurs, parce qu'ils poſſédoient héréditairement le Duché d'Aquitaine, ce qu'ils auroient dû faire ſi ces Ducs euſſent été des uſurpateurs, mais uniquement parce qu'ils refuſoient de reconoître leur autorité, & qu'ils prétendoient de regner en Souverains ſur toute l'Aquitaine.

Ibid. p. 369. On ignore ſi Boggis & ſon frere poſſéderent par indivis le Duché d'Aquitaine ou de Toulouſe, auquel ils joignirent celui de GASCOGNE après la mort du Duc Amand, qui les fit ſes héritiers. Ils avoient épouſé deux ſœurs *Ode* & *Phigharte* d'une famille Auſtraſiene, dont ils laiſſerent des enfans, & moururent vers l'an 688.

Ann. cou. S. Hub. ap. le Cointe ad ann. 688. n. 34. & ſeq. V. Baillet. Ibid. p. 371. *Ode* devenue veuve, prit le parti de ſe retirer en France avec ſon neveu HUBERT fils de Bertrand ; étant arivez à la Cour de Thierri III. ce Prince fit un accueil très-gracieux à ce dernier, & pour l'atacher auprès de ſa perſone il lui dôna la charge de *Comte du Palais*, qu'il n'exerça pas longtems. Dégouté bientôt après des vanitez du monde, Hubert renonça à toutes les eſpérances du ſiécle pour ſe doner entierement à Dieu. Dans ce deſſein il céda à Eude ſon plus proche parent, ſes prétentions ſur le Duché d'Aquitaine. Hubert ſe retira en Auſtraſie avec Ode ſa tante, pour vivre ſous la direction de ſaint Lambert, Evêque de Maſtricht. Il fut ſon ſucceſſeur, & transfera ſon Siége de Maſtricht à Liege où il mourut en 727. & fut reconu pour Saint ; ſon corps fut porté quelque tems après dans une Abaye des Ardennes qui prit depuis ſon nom. On prétend que ſaint Hubert avant ſa retraite, avoit été marié, & qu'il avoit eu un fils nomé FLODEBERT, qui fut ſon ſucceſſeur dans l'Epiſcopat.

Sainte Ode qui l'avoit ſuivi dans ſa retraite, fonda pluſieurs Egliſes, entr'autres la Collégiale d'Hamai, près de la ville d'Huy. On aſſure qu'elle vécut juſqu'en 711. elle eſt reconue

conue & honorée comme Sainte dans la ville de Liege.

DUCS D'AQUITAINE.

EUDE, fils de Boggis, demeura seul possesseur des Duchez d'*Aquitaine* & de *Gascogne* par la cession volontaire de saint Hubert son cousin. Il y ajouta le reste de l'Aquitaine, le *Berri*, l'*Auvergne*, le *Limousin*, le *Bourbonois*, le *Rouergue*, l'*Albigeois*, le *Velai* & le *Gevaudan*, dont il se saisit, à l'exemple de Pepin d'Heristal, qui s'étoit emparé de toute l'autorité dans les Royaumes de Neustrie & d'Austrasie, croyant avoir plus de droit de prétendre à la souveraineté sur une partie du Royaume qu'un simple Seigneur qui n'avoit aucun droit à la Courone. Le refus que firent en même tems divers peuples du Royaume de reconoître l'autoririté de Pepin, favorisa Eude dans ses entrepriſes, & les guerres civiles qui survinrent entre les Neustriens & les Austrasiens, afermirent l'indépendance & la souveraineté d'Eude, que le Roi Chilperic lui confirma (suivant un Auteur contemporain) sur toute l'Aquitaine, pour obtenir son apui contre Charle Martel, aimant mieux lui céder l'autorité souveraine sur une partie de la France que ce Duc possédoit déja, dans l'espérance de conserver l'autre pour lui-même, que de voir envahir tout le Royaume par une famille étrangere.

Ibid. p. 371.

Contin. Fredeg. c. 106.

Le Continuateur de Fredegaire, c. 107. nous aprend que le Roi Chilperic & son Maire Rainfroi envoyerent des Ambassadeurs à Eude pour le solliciter de prendre leur défense contre la tiranie de Pepin d'Heristal, & que pour réüssir plus sûrement dans cette négociation, Chilperic envoya par les mêmes Ambassadeurs de riches présens à Eude, & lui dona en même tems le *Royaume*, *regnum & munera tradunt*; c'est-à-dire, qu'il reconut la souveraineté d'Eude sur toute l'Aquitaine, & qu'il la lui confirma. C'est l'interprétation qu'ont donée à ces paroles du Continuateur de Fredegaire M. de Valois, M. l'Abé de Vertot, & les Savans Auteurs de l'Histoire générale de Languedoc. On ne peut prendre, comme quelques-uns ont fait, ce mot *regnum* pour un présent d'une Courone, sans aucune atribution de souveraineté. L'interprétation des premiers paroît d'autant mieux fondée, que nous savons d'ailleurs que ce Duc d'Aquitaine avoit des prétentions sur la souveraineté d'une partie de la Monarchie Françoise, en qualité de petit-fils de Charibert

Digitized by Google

DUCS D'AQUITAINE.

Roi de Toulouſe ; ainſi Chilperic reconut ſans doute ſon droit. N'étoit-il pas naturel, diſent les Auteurs de l'Hiſtoire générale de Languedoc, que Chilperic ſe voyant à la merci de Charle Martel, dont l'ambition lui étoit aſſez conue, eût recours à un Prince de ſon ſang, tel que le Duc Eude, pour ſe ſoutenir ſur le Trône contre les entrepriſes d'une famille étrangere, & qu'il lui ait cédé la ſouveraineté que Dagobert s'étoit réſervée ſur l'Aquitaine en donant ce Duché en apanage aux prédéceſſeurs de ce Duc, après les avoir dépouillez de l'indépendance qu'ils devoient avoir naturellement par droit de ſucceſſion aux Etats de leur pere ?

Eude accepta les préſens & les ofres de Chilperic, leva des troupes & alla l'an 718. à Paris joindre le Roi & le Maire Rainfroi, ils marcherent enſemble vers l'Auſtraſie ; mais ayant été défaits entre Reims & Soiſſons par Charle Martel, Chilperic obligé d'abandoner Paris, ſe retira avec Eude au-delà de la Loire avec ce qu'il put emporter de ſes tréſors.

Ibid. p. 368.

P. 389.

L'année ſuivante, Charle qui avoit beſoin de Chilperic pour le mettre ſur le Trône en la place de Clotaire qui étoit mort, envoya une Ambaſſade à Eude pour engager ce Duc à lui remettre ſous ce prétexte le Roi Chilperic ; il ofrit à ce prix ſon amitié & ſon aliance à Eude, qui n'oſa refuſer la demande de Charle. On a lieu de croire que ce Duc d'Auſtraſie reconut la ſouveraineté d'Eude, & que ce fut peut-être un des motifs qui engagea celui-ci à abandoner les intérêts du Roi de Neuſtrie.

EUDE fut enſuite ataqué par les Sarazins, qui vinrent aſſiéger Toulouſe, & quoiqu'il eût fait lever ce ſiége & qu'il eût remporté ſur eux une grande victoire l'an 721. cependant pour ſe délivrer des maux que leurs courſes continuelles lui cauſoient, il fit la paix avec eux l'an 730. & pour la rendre plus ſolide par une alliance, il maria ſa fille *Lampagie*, Princeſſe extrêmement belle, à un Général Maure apellé MUNAZA, qui comandoit dans la Catalogne & la Septimanie. Ce Général comptant ſur cet apui, forma des projets d'indépendance qui furent découverts & qui lui coûterent la vie, & à Lampagie la liberté, ayant été envoyée à Damas pour être enfermée dans le Sérail du Calife. Eude ſoupçoné d'intelligence avec ſon gendre, vit bientôt après ſes Etats déſolez ſous.

Marca Hiſp. p. 233.

Digitized by Google

ce prétexte par les Sarazins. Ils prirent Bourdeaux l'an 732. & ayant passé la Garone, défirent entierement les troupes d'Eude, qui dans cette extrémité alla implorer la protection de Charle Martel. Ce Prince arêta les Infideles proche Poitiers, & gagna sur eux (au mois d'Octobre 732.) une célebre victoire, qui délivra pour quelque tems l'Aquitaine de leurs incursions. DUCS D'AQUITAINE. *Hist. Génér. de Languedoc, p. 398. & 696.*

Eude mourut trois ans après, & fut inhumé dans l'Eglise du Monastere de l'Isle de Rhé qu'il avoit fondé avec sa femme *Waltrude*, fille du Duc WALACHISE de la famille de Charle Martel. Il laissa trois fils, savoir HUNOLD, HATTON & REMISTAN, mentionez avec leur sœur *Lampagie* dans la Charte d'Alahon. Quelques-uns lui donent pour quatriéme fils AZNAR, qui enleva le pays d'Aragon aux Maures, & l'obtint à titre de Comté pour lui & sa postérité. Elle le posséda jusqu'environ l'an 868. qu'*Urraque* qui en fut héritiere, le porta dans la Maison des Rois de Navare, issus du même Eude. *V. Royal Genéalogices London 1732. p. 704. Table 445.*

On ignore quel fut le partage de REMISTAN, & si son pere lui laissa quelque pays de l'Aquitaine en apanage. En 765. il prit contre son neveu Waiffre le parti du Roi Pepin, qu'il alla joindre en France, & à qui il prêta serment de fidélité aussibien qu'à ses enfans. Le Roi pour se l'atacher, le combla de caresses & de bienfaits. Il lui dona en *bénéfice* le Château d'*Argenton* dans le Berri, qu'il avoit fait rebâtir & fortifier, avec la moitié du pays depuis la Loire jusqu'au Cher, à la charge de défendre ce canton contre les entreprises du Duc d'Aquitaine. Deux ans après Remistan honteux d'avoir contribué à la ruine de sa propre famille, en abandonant le parti de son neveu, quita le Berri, où il comandoit sous les ordres du Roi, vint se jetter aux piés de son neveu & lui ofrit ses services. Le Duc les accepta, & oubliant le passé, le chargea du comandement de ses troupes. Remistan fidele à ses nouveaux engagemens, se mit à la tête des Gascons, ataqua les François, & après les avoir batus en diférentes occasions, il tomba dans une embuscade, fut pris & mené garoté avec son épouse dans la ville de Saintes au Roi Pepin, qui le fit condamner comme criminel de leze-Majesté, & le fit pendre comme le dernier des malheureux. *Hist. gener. de Languedoc, p. 400.* *Ibid. p. 421.* *P. 423.*

Ducs d'Aquitaine.

HATTON, second fils d'Eude, est qualifié *Duc d'Aquitaine* dans la Charte de Charle le Chauve, pour le Monastere d'Alahon, ce qui prouve qu'il posséda une partie du Duché conjointement avec son frere Hunold. On présume que le Poitou lui échut en partage, & il paroît en éfet qu'il faisoit sa résidence à Poitiers. On pouroit encore croire qu'il posséda le Limousin; car nous savons qu'il fut inhumé à saint Martial de Limoges. La conduite qu'Hunold tint avec lui, fait présumer que ce Prince se soumit aux enfans de Charle Martel, qu'il leur demeura toujours fidele, & qu'il ne prit aucune part à la querelle de son frere. Peu de tems après que celui-ci eut fait sa paix avec Pepin & Carloman, il engagea Hatton, qui étoit à Poitiers, de venir à sa Cour, où à peine fut-il arivé, qu'Hunold, sans aucun égard aux liens du sang, & à la religion du serment qu'il avoit fait de ne lui point faire de mal, se saisit de sa persone, lui fit crever les yeux & l'enferma dans une étroite prison. Les Historiens ne font plus mention d'Hatton, ce qui done lieu de conjecturer qu'il mourut bientôt après. Il fut inhumé dans l'Eglise de saint Martial de Limoges, d'où ses ossemens furent transportez dans la suite dans celle d'Alahon, fondée par ses décendans. Il avoit épousé *Vandrade*, décendante & plus proche héritiere de SADREGISILE, Duc ou Gouverneur de la partie d'Aquitaine qui dépendoit du Royaume d'Austrasie. Ce Seigneur ayant été tué en 635. ses enfans, que Dagobert faisoit élever dans son Palais, négligerent de poursuivre les meurtriers, ce Prince en fut si irrité, que pour les punir de leur négligence, il les dépouilla de l'héritage de leur pere qu'il confisqua, conformément aux Loix Romaines que l'on suivoit dans ce pays, & il en disposa en faveur de l'Abaye de saint Denis.

Hist. Gén. de Langued. p. 409.

Hatton eut trois fils; savoir, LOUP I. Duc de Gascogne, ARTELGARIUS, & ICTERIUS: Ces deux derniers furent donez l'an 760. en ôtage à Pepin par leur cousin Waifre, lorsqu'il se soumit à ce Roi. Il n'en est plus parlé durant tout le reste de la guerre d'Aquitaine, ce qui donne lieu de croire que ces deux Princes Aquitains demeurerent depuis en France, & qu'ils se soumirent à Pepin. Nous voyons en éfet que Charlemagne, pour récompenser leur fidélité, établit ARTELGA-

Ibid. page 427.

Digitized by Google

RIUS *Comte* des *Marches de Gaſcogne*, & éleva dans la ſuite ICTERIUS à la dignité de *Comte d'Auvergne* l'an 778. DUCS D'AQUITAINE.

WANDRILLE ou WANDRIGESILE, fils d'Artelgarius, fut établi, comme ſon pere, *Comte des Marches de Gaſcogne* par Louis le Débonaire. Il repouſſa les Saraſins, & reprit le pays qu'ils avoient conquis dans le Dioceſe d'Urgel, entre autres le territoire d'*Alahon*. Ce Comte, pour laiſſer à la poſtérité un monument de ſa victoire, fonda dans ce pays un Monaſtere vers l'an 834. conjointement avec *Marie* ſa femme, fille d'ASNARIUS, Comte de *Jacca*, & le dota, du conſentement de quatre de ſes fils, qui y conſacrerent de leur côté les dépouilles qu'ils avoient remportées ſur ces infideles. Il en fit enſuite dédier l'Egliſe par Siſebert Evêque Dioceſain.

Les quatre fils de Wandrille, qui contribuerent à cette fondation, étoient BERNARD, ATON, ANTOINE & ASNARIUS, nomez avec leurs femmes dans la Charte de Charle le Chauve pour le Monaſtere d'Alahon. Le premier ſuccéda à ſon pere dans le Comté des Marches de Gaſcogne. ATON fut fait *Comte* de *Pailhas* au Dioceſe d'Urgel, ANTOINE *Vicomte de Beziers*, & il eſt le premier Vicomte de Beziers que nous conoiſſions. ASNARIUS ſon frere fut *Vicomte* de *Souvigny* & de *Soule*. La conformité des noms de ces deux freres, Bernard & Aton, avec ceux des Vicomtes héréditaires de Beziers & de Carcaſſone au XII. ſiécle, peuvent faire conjecturer qu'ils décendent tous d'une même tige. *P. 512. il eſt dit Souvigny, & p. 689. à la Table généal. il eſt dit Louvigny.*

LOUP, fils aîné du Duc Hatton, quoique couſin germain & même beaupere de Waifre, ne prit aucune part à ſes diférends avec le Roi Pepin, auquel il paroît qu'il fut toujours fidele. Charlemagne lui dona, l'an 768. le Duché de *Gaſcogne* en *bénéfice*, c'eſt-à-dire pour le poſſéder à titre de Fief mouvant de la Courone. Il en fit homage l'an 769. & mourut vers l'an 774. n'ayant eu qu'une fille, mere de Loup II. dont nous parlerons après que nous aurons raporté ce qui concerne Hunold ſon ayeul.

HUNOLD ou HUNAUD n'eut pas plutôt ſuccédé à ſon pere dans le Duché d'Aquitaine, que Charle Martel forma le deſſein de le réduire à ſon obéiſſance, ſous prétexte de le ſoumetre à celle du Roi. Il paſſa la Loire l'an 736. prit *Hiſt. gen. de Lang. p. 400.*

Digitized by Google

DUCS D'AQUITAINE.

Bourdeaux avec le Château de Blaye, & obligea Hunold à un Traité, dans lequel il consentit qu'Hunold demeurât paisible possesseur de l'Aquitaine sous le titre de Duc, à condition (chose remarquable) qu'il tiendroit ses Etats à foi & hommage de lui & de Carloman, & de Pepin ses enfans, sans faire mention du Roi Thierri. Hunold lui fit serment de fidélité, dont se croyant dispensé par la mort de Charle, il refusa de le faire l'an 741. à ses enfans, ce qui les obligea à prendre les armes contre lui. Hunold s'avança dans le Berri pour les combatre, & le fit avec tant de malheur, qu'il fut obligé de passer la Garone & de se réfugier en Gascogne. Il eut l'adresse de mettre dans ses intérêts Odillon, Duc de Baviere, contre lequel Pepin tourna ses armes; mais la fortune n'ayant pas eté plus favorable à Odillon qu'à Eude, celui-ci demanda la paix & l'obtint l'an 745. moyenant le serment de fidélité.

Ann. Met. ap. du Chesne t. 2. p. 3. 4. 7.

Ann. Met. Contin. Fredeg. c. 11. p. 683.

Après la conclusion de cette paix, Hunold ayant atiré auprès de lui son frere Hatton, lui fit crever les yeux, & peu de jours après, pour expier ce crime, il se retira dans un Monastére de l'Isle de Rhé, laissant ses Etats à son fils Waifre. Vingt-trois ans après, sur la nouvelle de la mort de ce Prince, il quita sa retraite & le froc, reprit la cuirasse, & se fit reconoître Duc des Aquitains. Mais ayant eté défait par Charlemagne & obligé de prendre la fuite, il se retira en Gascogne chez Loup I. son neveu, qui intimidé par les menaces du vainqueur, & trop foible pour lui résister, lui remit Hunold entre les mains.

Anast. Bibliot. Sigeberi Chron.

Ce Prince s'échapa deux ans après, se retira à Rome & delà à la cour de Didier Roi des Lombards, alors enemi de Charlemagne. Se trouvant enfermé dans Pavie, lorsque cette ville fut assiégée par les François, & voulant détourner les habitans de capituler, il fut assommé par le Peuple d'une grêle de pierres l'an 774.

Hist. génér. de Lang. l. 8.

WAIFFRE ou GAIFFRE, comença à regner sur toute l'Aquitaine & la Gascogne l'an 745. par l'abdication du Duc Hunold son pere. La retraite qu'il dona en 749. à Grippon frere & enemi de Pepin, & le refus qu'il fit de le lui remettre, atira dans ses Etats, l'an 751. les armes de Pepin, qui le poursuivit avec la derniere vivacité, & le contraignit

Ann. Met. p. 298.

Digitized by Google

l'an 759. à lui demander la paix, & à lui faire homage. Waiffre lui dona pour ôtages de sa parole ses cousins Artelgarius & Icterius, qui s'atacherent depuis à la famille de Pepin.

DUCS D'AQUITAINE. *Ann. Egin. p. 236.*

Deux ans après Waiffre profitant de l'absence de Pepin, qui étoit ocupé dans le pays de Juliers, leva des troupes, passa la Loire & pénétra en Bourgogne, qu'il ravagea jusqu'à Autun. Pepin entra à son tour en Aquitaine, prit Bourges l'an 762. & défit l'année suivante le Duc Waiffre, auquel il enleva le Bourbonois, l'Auvergne & le Berri. Waiffre après avoir tenté inutilement de prendre la ville de Narbone, fit par une imprudence qu'on ne peut comprendre, & qui fut la cause de sa ruine, abatre les murs de Poitiers, de Limoges, de Saintes, de Perigueux & d'Angoulême, sans faire réflexion que par cette conduite il se mettoit hors de ressource, & se livroit lui-même à la merci de Pepin. En éfet, celui-ci étant entré l'an 766. en Aquitaine, en soumit toutes les villes, & l'année suivante prit, sans coup férir, Toulouse, dont la conquête fut suivie de celle de l'Albigeois, du Rouergue, & du Gévaudan. L'infortuné Gaiffre, dont la mere, une sœur & les niéces tomberent au pouvoir du vainqueur, survécut peu à la perte de ses Etats, ayant été assassiné dans son lit le 2. Juin de l'an 768. Un Auteur contemporain, partisan de Pepin, avoue que de son tems il étoit publiquement acusé d'avoir été l'auteur de cet assassinat. On atribue à ce Duc d'Aquitaine la fondation du Monastere de saint Sauveur ou saint Martial de Limoges, où quelques Princes de sa famille furent inhumez.

Contin. Fredeg. c. 124. & 125.

Contin. Fredeg.

Catel, Mém. p. 539.

Waiffre fut le dernier Duc héréditaire d'Aquitaine de la famille d'Eude, qui décendoit de la premiere race de nos Rois. Ce Duché fut confisqué & réüni à la Courone, malgré les éforts que fit le Duc Hunold pour y rentrer, & le conserver à son petit-fils LOUP II. qui, en 774. se mit en possession du Duché de Gascogne. Il lui apartenoit du chef de sa mere *Adele*, fille unique de Loup I. à qui Charlemagne l'avoit doné en *bénéfice* après la confiscation des Etats de Waiffre, & Charle en considération de la fidélité de celui-ci, & dans l'espérance que son petit-fils lui seroit également fidele, lui en acorda l'investiture & reçut son serment. Mais

Hist. gén. de Lang. l. 8. p. 428. pr. p. 88.

Digitized by Google

DUCS D'AQUITAINE.

ce Duc le viola peu après, en ataquant l'an 778. les troupes du Roi aux défilez de *Roncevaux*, où il défit l'arriere-garde de l'Armée Françoiſe. Loup fut pris peu après & pendu auſſitôt ignominieuſement.

Il avoit deux fils encore jeunes, ſavoir ADALARIC & LOUP-SANCHE. Loup-Sanche ne nous eſt conu que par le Poëme d'Ermoldus Nigellus, qui le qualifie *Prince des Gaſcons*. Il n'en eſt pas parlé à la vérité dans la Charte d'Alahon; mais comme cette Charte nous aprend que le pere d'Adalaric s'apeloit Loup, qu'après la révolte de ce dernier, Charlemagne acorda à l'autre une partie de la Gaſcogne, il eſt aſſez vraiſemblable que Loup-Sanche obtint l'autre partie, & qu'il étoit frere puîné d'Adalaric. On peut confirmer cette conjecture, parce que, ſuivant Ermoldus Nigellus, le Roi pour s'aſsûrer ſans doute de ſa fidélité, avoit apellé Loup-Sanche à ſa Cour pour le faire élever ſous ſes yeux, & que ce Poëte le loue d'*avoir été plus fidele* que ſes ancêtres. Le Roi uſa de clémence envers ces deux freres en partageant entre eux le Duché de Gaſcogne.

Hiſt. gén. de Lang. p. 757.

Il paroît que Loup-Sanche fut pere d'AZNARIUS ou AZNARIUS & de SANCHE-SANCION, Comtes ou Princes de Gaſcogne citérieure. Le premier fut établi Comte d'*Iacta* en Aragon depuis la priſe de cette place ſur les Sarazins. L'an 824. il paſſa avec le Comte Ebles juſqu'à Pampelune pour agir contre les Sarazins; & comme ces deux Seigneurs revenoient triomphans, ils furent tout d'un coup ataquez dans des défilez par un gros de montagnards mis en embuſcade. Preſque toute leur armée fut taillée en pieces, & les deux Comtes furent pris priſoniers. Les Gaſcons envoyerent Ebles à Cordoue, mais ils donerent la liberté à Aznarius, *parce qu'il étoit leur parent & leur allié*. * Sa fidélité étant devenue ſuſpecte, il fut privé de ſes dignitez, & mourut d'une mort tragique.

Oyhenart notit. p. 365.

Hiſt. gén. de Lang. p. 493.

Son frere SANCHE-SANCION s'empara en 836. du Duché de Gaſcogne, où il fomenta l'eſprit de révolte. Il en jouiſſoit paiſiblement en 852. & ARNAUD ſon neveu, fils d'*Ymou*

* Il étoit leur parent du côté paternel, & leur allié, ayant marié ſa fille Marie à Wandrille Comte des Marches de Gaſcogne, ſuivant la Charte d'Alahon.

Comte

Comte de *Perigord*, lui avoit déja ſuccédé dans ce Duché en 864. DUCS D'AQUITAINE.

ADALARIC, fils de Loup, qui avoit reçu en fief de Charlemagne la partie du Duché de Gaſcogne, la plus voiſine des Pyrenées, entre autres le *Bigore*, le *Bearn*, & la *Baſſe-Navarre*, n'en fut pas plus reconoiſſant. A peine fut-il en état de porter les armes qu'il ſe révolta, l'an 787. & prit Chorſon Duc de Toulouſe, qui avoit voulu s'opoſer à ſes deſſeins. Il fut cité l'an 790. à la Diette de Worms par Charlemagne, & condamné à un exil perpétuel, ce qui irita tellement les Gaſcons qu'ils ſe révolterent. Guillaume Duc de Toulouſe qui fut envoyé contre eux, employa avec adreſſe la valeur & la négociation pour apaiſer les eſprits irritez. On rapella de ſon exil ADALARIC, qui fut remis en poſſeſſion de ſon Duché, & qui ne fut pas moins ingrat de ce nouveau bienfait. Comme Louis le Débonaire, qui étoit allé à Pampelune, repaſſoit les défilez, l'an 812. le Duc Adalaric ſe mit en embuſcade & ataqua ſes troupes, qui ayant prévû la trahiſon, firent ferme & mirent les Gaſcons en fuite. Adalaric & CENTULLE ſon ſecond fils périrent dans cette occaſion, ou plutôt, ſuivant un ancien Hiſtorien, il paroît que ce Duc fut pris & pendu ſur le champ. Cet exemple de ſévérité fit ſoumettre les Gaſcons, auſquels Louis pardona de nouveau.

Hiſt. gén. de Languedoc, p. 473.

Aſtron. p. 293

Ce Roi uſa de clémence envers SCIMIN, fils aîné d'Adalaric, & envers LOUP CENTULE, petit-fils de ce Duc; il leur acorda la ſucceſſion d'Adalaric, ou le Duché de Gaſcogne, qu'ils partagerent entre eux, & qui comprenoit entre autres tout le pays ſitué entre l'Adour & les Pyrenées. Cet acte de généroſité de la part de ce Prince, ne rendit ces Seigneurs ni plus ſoumis, ni plus fideles.

SCIMIN ou SEGUIN, héritier de l'ambition & de la fierté de ſes ancêtres, fut à peine averti de la mort de Charlemagne & de l'éloignement de Louis, qu'il s'abandona à ſon penchant naturel, trancha du Souverain, & obligea par ſa mauvaiſe conduite l'Empereur à le dépouiller de ſes Etats. Les Gaſcons qui étoient extrêmement atachez à ſa perſone, prirent les armes en ſa faveur; ce qui obligea l'Empereur de faire marcher des troupes, l'an 816. pour ſoumettre ces peuples, & Scimin fut tué dans une actionla même année.

Hiſt. gén. de Lang. p. 481.

Chron. Moiſſ. p. 147.

Digitized by Google

DUCS D'AQUITAINE.

La mort de ce Duc des Gaſcons n'arêta pas les rebelles. Ils élurent à ſa place & mirent à leur tête GARSIMERE ſon fils, qui continua la guerre, & qui eut en 818. un ſort pareil à celui de ſon pere. Ses enfans ſe retirerent au-delà des Pyrenées du côté de l'Aragon, où les peuples du pays, qui avoient ſecoué le joug des Saraſins, les élurent pour leurs Chefs. Ils céderent les droits qu'ils avoient ſur une partie du Duché de Gaſcogne à leurs couſins fils de Loup-Centulle.

La paix, que devoient procurer la mort du Duc Garſimere & la retraite de ſes enfans, fut retardée par les nouveaux troubles qu'excita LOUP-CENTULLE, Duc ou Comte d'une partie de la *Gaſcogne*, lequel prétendoit avoir par droit héréditaire l'autre partie poſſédée par Garſimere. Il n'oublia rien, malgré ce qu'il devoit à l'Empereur, pour ſoutenir ſa révolte. Mais ayant eu la témérité de doner bataille à Berenger Duc de Toulouſe, & à Warin Comte d'Auvergne, envoyez contre lui, il fut défait, & après avoir perdu ſon frere GERSAND, & la meilleure partie de ſes troupes, il fut peu après pris l'an 819. dépouillé de ſes Etats & exilé: il ſe retira en Caſtille avec un de ſes fils, qui y fut *Conſul* ou *Comte*, & dont le fils ou petit-fils recouvra dans la ſuite le Duché de Gaſgogne, où il fut rapellé par les peuples, & qu'il laiſſa à ſa poſtérité: Nous la raporterons ci-après.

Il reſtoit encore à Loup-Centulle deux fils qui demeurerent en France; l'un ſe nomoit DONAT-LOUP, & l'autre CENTULPHE. Quoiqu'il paroiſſe que ces deux derniers fuſſent encore jeunes, & qu'ils n'euſſent pris par conſéquent aucune part à la révolte de leur pere, ils furent cependant privez de la ſucceſſion de ſes Etats. L'Empereur leur acorda ſeulement par grace les pays & les biens que leurs couſins, fils de Garſimere, leur avoient cédez, & dont il confirma en leur faveur la donation qui leur en avoit été faite, en ſorte que l'un eut en partage le Comté de *Bigore*, & l'autre celui de *Bearn*. C'eſt tout ce qu'ils purent recueillir des débris des Duchez d'Aquitaine & de Gaſgogne que leurs ancêtres avoient poſſédez héréditairement, depuis Charibert Roi de Toulouſe, chef de leur branche. Leur fidélité, tant envers Louis le Débonaire, qu'envers Charle le Chauve ſon ſucceſſeur, mérita à leurs décendans la paiſible poſſeſſion des

Hiſt. gén. de Languedoc, p. 48.

Digitized by Google

pays de Bigorre & de Bearn, comme nous le verrons après que nous aurons parlé de la poſtérité de celui qui ſuivit ſon pere en Caſtille, & qui probablement étoit l'aîné de ſes freres.

CHAPITRE II.

Des Comtes & Ducs de GASCOGNE *depuis environ l'an* 870.

LOUIS le Débonaire ayant ôté le Duché de Gaſcogne à la poſtérité d'Eude, le réunit au Domaine de la Couronne, & le mit ſous le gouvernement d'un Duc amovible, ainſi que l'étoient les autres Gouverneurs de Province. L'Empereur dona cette dignité à un de ſes parens nomé TOTILO, qui fut de même que ſes ſucceſſeurs, Comte particulier de Bourdeaux. Les Normans comencerent ſous Totilo à ravager ce pays; ils défirent ce Duc, qui cependant les chaſſa à la fin. Ils revinrent ſous SEGUIN, dit MOSTELLANICUS ſon ſucceſſeur, & firent une décente l'an 846. entre Bourdeaux & Saintes. Seguin qui voulut s'y opoſer, eut le malheur d'être entierement défait, & de demeurer leur priſonier. Les Normans le firent mourir peu de tems après. *Marca, Hiſt. de Beam, l. 3. p. 191.*

GUILLAUME qui lui avoit ſuccédé, eut en 848. un ſort preſque ſemblable, les Normans s'étant rendus maîtres de Bourdeaux, qu'ils ſurprirent la nuit par la perfidie des Juifs, y firent priſonier le Duc Guillaume & pillerent la ville.

SANCHE-SANCION, frere d'Aznar de la famille d'Eude, ſe ſaiſit vers ce tems du Duché & Comté de Gaſcogne, où il ſe maintint contre Charle le Chauve par l'atachement des peuples. Il eut pour ſucceſſeur ſon neveu ARNAUD, fils d'YMON, Comte de Périgord, qui en 864. défit les Normans.

Après la mort d'Arnaud, arivée quelque tems après, les Gaſcons étant obligez de ſe maintenir en bonne intelligence afin de ſe défendre également de l'opreſſion des troubles, & des jalouſies qui acompagnent ordinairement les nouvelles élections, réſolurent de remettre le Duché de Gaſcogne, aux

Digitized by Google

COMTES ET DUCS DE GASCOGNE.

vrais & légitimes ſucceſſeurs & décendans du Duc Loup Centulle, qui en avoit été dépouillé par l'Empereur Louis le Débonaire, à l'aſſemblée d'Aix la Chapelle en 819. Pour cet effet la plus grande partie des Nobles de Gaſcogne alla en Eſpagne vers le Conſul ou Comte de Caſtille, & fils de Loup Centulle, demander un de ſes enfans pour être leur Seigneur, ce qu'il leur acorda, pourvû qu'il y en eût un qui voulût y conſentir.

Hiſt. de Bearn l. 3. c. 3. p. 198.

Le plus jeune nomé SANCHE, & ſurnomé MITARRA, accepta les ofres des Députez, & les ayant ſuivis il fut établi Conſul ou Comte de Gaſcogne par la Nobleſſe, qui le remit ainſi lui & ſa poſtérité en poſſeſſion de ce Duché qui avoit apartenu à ſon ayeul, comme il ſe juſtifie par la donation que firent Guillaume Sanche, Comte de Gaſcogne, & Gaſton Centulle, Vicomte de Bearn, à l'Abaye de ſaint Vincent de Luc, au Dioceſe d'Oleron. Cette élection qui ſe fit vers l'an 870. eſt marquée dans les archives de l'Egliſe d'Auch, & dans le cartulaire du Chapitre de Leſcar.

Table VIII.

P. Ange t. 2. p. 610.

Le nom de *Mitarra* qui ſignifie en Langue Arabique, *ruine* & *dégât*, fut doné à Sanche en ſa jeuneſſe, à cauſe des courſes qu'il faiſoit pendant la guerre ſur les frontieres des Saraſins, dont il étoit le fléau & la ruine.

Hiſt de Bearn p. 203.

Oyhenart, notit. p. 420.

Son fils SANCHE, ſurnommé auſſi *Mitarra*, lui ſuccéda, & eut pour Succeſſeur ſon fils GARSIAS SANCHE, ſurnomé le *Courbé*, qui vivoit vers l'an 904. Ce dernier eut de ſa femme *Amuna*, nomée auſſi *Honorete* dans une chartre de l'Abaye de Condom, à laquelle elle fit beaucoup de bien, trois fils auſquels Garſias Sanche partagea ſon Etat & qui formerent trois branches, ſavoir, de GASCOGNE, de FEZENSAC, & d'ASTARAC.

SANCHE GARCIE eut en qualité d'aîné, le Duché de GASCOGNE, dont on démembra les Comtez de *Fezenſac*, *d'Armagnac* & d'*Aſtarac*, pour être le partage de ſes freres GUILLAUME GARCIE & ARNAUD GARCIE.

Quoique la ville de Bourdeaux fût le ſiége des Ducs, il y avoit auſſi des Comtes particuliers que les Ducs y établiſſoient. Car en ce tems *Guillaume*, mari d'*Aremburge* & fils du Comte *Raimond* & de ſa femme *Endregote*, rétablirent le Monaſtere

Digitized by Google

Comtes & Ducs héréditaires de GASCOGNE.

17 — I. SANCHE MITTARRA, petit-fils de LOUP-CENTULLE, C. de Gascogne, sous Charlemagne, fut élu Comte de Gascogne, après l'an 864.

18 — SANCHE MITTARRA II. C. de Gascogne.

19 — III. GARSIAS SANCHE, dit le *Courbé*, C. de Gascogne en 904. ép. *Amuna*, dite aussi *Honorette*.

20 — IV. SANCHE GARSIAS, D. de Gascogne, ép. N.... | GUILLAUME GARCIE, T. des Comtes de FEZENSAC. *Table IX.* | ARNAUD GARSIE. Tige des Comte d'ASTRAC. *Table XV.*

21 — V. SANCHE SANCHEZ, D. & C. de Gascogne, † sans lignée. | VI. GUILLAUME SANCHE, D. de Gascogne, Comte de Bourdeaux, † vers l'an 984. ép. URRAQUE de NAVARE, fille de Sanche Garsias, Roi de Navare. | COMBAUT, Duc de Gascogne, associé par son frere 978. | N... de GASCOGNE, mere de

22 — VIII. BERNARD GUILLAUME, D. de Gascogne, † 24. Déc. 1010. s. l. ép. *Berthe*. | VIII. SANCHE GUILLAUME, D. de Gascogne après son frere l'an 1010. † l'an 1032. | *Brisque*, de Gascogne, ép. GUILLAUME V. D. de Guyenne. | *Garsinde* & *Tote*. | Hugue de Gascogne, C. de *Condom*, 1011. | Garcie, C. d'*Agen* 977. | Guillaume, Marq. de Gascogne.

23 — *Sancie* de Gascogne, ép. BERENGER RAIMOND, C. de BARCELONE. | *Alausie* de Gascogne, ép. Alduin IV. C. d'ANGOULEME. | X. EUDE, Duc de Guyenne, & de Gascogne en 1039. † peu après s. l.

24 — IX. BERLANGER ou BERENGER, D. de Gascogne, C. de Bourdeaux 1032. † s. l. en 1039.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Comtes de FEZENSAC, iſſus des Comtes de GASCOGNE.

20 GUILLAUME GARCIE, deuxiéme fils de Sanche le Courbé, Duc de Gaſcogne, fut partagé par ſon pere du Comté de Fezenſac, qui comprenoit auſſi l'Armagnac; il vivoit ſous Charle le Simple.

21 OTHON le *Louche*, C. de Fezenſac, vivoit vers l'an 950.

BERNARD de Fezenſac, T. des C. d'*Armagnac*.

FREDELON de Fezenſac, C. de GAURE.

Table X.

22 BERNARD OTHON, C. de Fezenſac.

23 AIMERI, C. de Fezenſac.

N. de Fezenſac, ép. 1°. Arnaud de PRADES; 2°. Arnaud-Guilhem du TREMBLAY.

24 GUILLAUME, dit Aſtanove, C. de Fezenſac, ép. 1°. *N.* répudiée. 2°. *Conſtance*.

AIMERI de Fezenſac, ép. *Aurianne* de la MOTHE.

25 AIMERI II. dit *Forto*, Comte de Fezenſac, vivoit en 1088. ép. *Biverne* ou *Bivarre*, qui vivoit en 1118. Bernard.

AISLIN de Fezenſac, Seigneur de MONTESQUIEU.

26 ASTANOVE, C. de Fezenſac, ſe croiſa en 1098.

ARNAUD-AIMERI de Fezenſac, *Prevôt* de l'Egliſe d'*Auch*.

27 *Azaline*, Comteſſe de Fezenſac, ſuivant Oyhenart.

28 *Benetrix* ou *Beatrix*, Comteſſe de Fezenſac, ép. GASTON, Vicomte de BEARN, ſuivant Oyhenart.

Digitized by Google

de ſainte Croix, qui avoit été démoli en 848. par les Normans. Après la mort du Comte Guillaume, ce Comté fut réuni au Duché.

On peut remarquer avec M. de Marca au ſujet des noms doubles qu'ont porté les Ducs de Gaſcogne, qu'en cela ils ſuivoient l'uſage d'Eſpagne, de joindre le nom propre avec le nom patronimique de leur pere, tantôt terminé en *ez*, & tantôt ſans changer la terminaiſon; par exemple, Sanche fils de Garſias, ſe nomoit Sanche-Garſias; Sanche fils de Sanche, *Sanche-Sanchez.*

SANCHE-SANCHEZ qui avoit ſuccédé à ſon pere Sanche Garcie aux Duché de Gaſcogne & Comté de Bourdeaux, étant mort ſans poſtérité, ſon frere GUILLAUME SANCHE recueillit ſa ſucceſſion, & ſe rendit illuſtre par ſes victoires ſur les Normans & ſur les Saraſins, qui faiſoient des courſes dans ſon pays. Il fonda l'Abaye de *Saint Sever*, au Cap de Gaſcogne, & fit de grandes libéralitez aux Egliſes de Laſcar, de la Reolle, & aux Abayes de Luc & de Sorde. Il mourut l'an 984. laiſſant pluſieurs enfans d'*Urraque de* NAVARE, qui lui ſurvécut 25. ans. *Hiſt. de Bearn, p. 208. & ſuiv.*

Guillaume Sanche avoit aſſocié ſur la fin de ſes jours au gouvernement de ſon Duché, ſon frere COMBAUT, qui en 978. prenoit la qualité d'*Evêque* de *Gaſcogne*, & de *Duc* de la Province. Il poſſéda en effet les Evêchez d'*Agen* & de *Bazas* après la mort de ſa femme. Il en avoit un fils nomé HUGUE qui fut Seigneur de CONDOM, & enſuite pourvû des Evêchez d'*Agen* & de *Bazas*; Hugue ſe démit de ce dernier entre les mains du Pape, dans un voyage qu'il fit à Rome. Il dona l'an 1011. ſon Comté de Condom à l'Abaye de ce lieu, où il établit un Abé & la régularité. *Hiſt. de Bearn, p. 207. 209. & 210.* *Ibid. p. 234.*

BERNARD-GUILLAUME, fils aîné de Guillaume Sanche, ſuccéda à ſon pere au Duché de Gaſcogne, ſous la régence d'un fils de ſa tante nomé GUILLAUME, qui le gouverna juſqu'à ſa mort. Ce fut peut-être en qualité de Tuteur qu'il prit le titre de *Marquis de Gaſcogne*. Il avoit pour frere GARCIE, Comte d'*Agen*. *Ibid. p. 234. & 235.*

Bernard Guillaume confirma les donations faites par ſon pere aux Egliſes, & augmenta vers l'an 1009. les revenus de l'Abaye de Saint Sever. Il ôta les Moines de la *Ibid. p. 211. & 230.*

Digitized by Google

COMTES ET DUCS DE GASCOGNE.

Reole, parce que s'étant abandonez à toutes sortes de vices, ils avoient tué l'Abé de Fleuri qui venoit les réformer. Ce Prince mourut le 25. de Décembre de l'an 1010. empoisoné par la force des *enchantemens* qui lui furent procurez par quelques femmes, suivant la chronique d'Aymar. Et comme il ne laissa point d'enfans, il eut pour successeur son frere SANCHE GUILLAUME, lequel fonda vers l'an 1030. l'Abaye de *saint Pé* de *Generes* en Bigore, sur la frontiere de Bearn & de Bigore, qu'il enrichit de grands revenus, & la mit sous la protection du Comte de Bigore & du Vicomte de Bearn. Il mourut l'an 1032. le dernier mâle de cette branche. Sa succession passa à son petit-fils BERLENGER ou BERANGER, né, suivant M. de Marca, du mariage de sa deuxiéme fille *Alausie* de GASCOGNE avec ALDOUIN IV. du nom, Comte d'*Angoulême*. Suivant Oyhenart, Berenger étoit fils de *Sancie* de GASCOGNE, & de BERENGER RAIMOND, Comte de *Barcelone*. Après la mort de Berlanger arivée l'an 1039. sans enfans, le Duché de Gascogne & Comté de Bourdeaux furent dévolus à EUDE, Duc de Guyenne, du chef de sa mere *Brisque* de GASCOGNE, femme de *Guillaume* V. Duc de Guyenne. Eude fut tué la même année devant Mauzé qu'il assiégeoit; & par sa mort arivée sans enfans, se trouva éteinte la postérité de Guillaume Sanche, Duc de Gascogne.

Ibid. p. 232. 256.

Ibid. p. 245.

Hist. de Bearn, p. 249.

BERNARD II. Comte d'Armagnac, qui avoit des droits légitimes sur la Gascogne, comme issu en ligne masculine de la race des Ducs, se rendit maître de ce Duché, avec l'aide de Centulle, Vicomte de Bearn, après la mort d'Eude, & il s'y maintint jusqu'en 1070. que vaincu par GUI GEOFFROI, Comte de Poitiers, il s'en vit dépouillé par le vainqueur, qui n'y avoit aucun droit, n'étant issu en aucune maniere des Ducs de Gascogne, & qui réunit ainsi le Duché de Gascogne & le Comté de Bourdeaux au Duché de Guyenne.

Hist. de Bearn, p. 276. & suiv.

Digitized by Google

ARTICLE I.

Des Comtes de FEZENSAC, *issus des Comtes de* GASCOGNE.

LE Comté de FEZENSAC qui faisoit partie du Duché de Gascogne, & dans lequel étoit compriſe la ville d'*Auch*, en fut détaché avec le pays d'Armagnac par Sanche le *Courbé*, pour être le partage de son second fils GUILLAUME GARCIE, qui vivoit sous le regne de Charle le Simple, suivant Oyhenart. Il eut trois fils auſquels il fit partage de son Comté. FREDELON qui étoit le dernier, eut la Seigneurie de GAURE, avec le titre de Comté; son frere BERNARD eut avec le même titre le pays d'ARMAGNAC, dont sa poſtérité prit le nom. Le reſte du Comté de FEZENSAC fut le partage de l'aîné, dit OTHON, & surnomé le *Louche*, lequel fit de grands biens à l'Egliſe d'Auch; Othon fut pere de BERNARD-OTHON, Comte de Fezenſac, auquel l'on atribue la fondation de S. Orents en la ville d'Auch, & ayeul d'AIMERI, Comte de Fezenſac, qui ſouſcrivit à la fondation de l'Abaye de Saint Pé de Generes, faite par Sanche Guillaume, Duc de Gaſcogne; Aimeri acheta de ce Duc, la Terre de *Cauſac*, & eut diférend avec Garcie, Archevêque d'Auch, qui l'excommunia vers l'an 982. Son ſecond fils AIMERI de FEZENSAC épouſa *Auriane* de la MOTHE, & en eut AYSIN, Seigneur de *Monteſquieu*, duquel Oyhenart, p. 490. croit que ſont décendus les Seigneurs de *Monteſquiou*, raportez dans le tome 7. p. 262. des Grands Oficiers de la Courone.

Table IX.

Hiſt. de Bearn, p. 205. Oyhenart, notit. Vaſc. p. 489.

GUILLAUME, ſurnomé *Aſtanove*, fils aîné & ſucceſſeur d'Aimeri dans le Comté de Fezenſac, rendit à Sequin, Abé de Condom, la Terre de *Cauſac*, dont il reçut mille ſols en récompenſe. Il dona auſſi à cette Abaye l'Egliſe de *ſainte Marie de la Chaſſagne*. Il fut pere d'ASTANOVE, Comte de Fezenſac, nomé entre les Seigneurs qui ſe trouverent l'an 1096. à la dédicace de l'Egliſe de ſaint Pé de Generes, & à l'Aſſemblée que Guillaume, Duc de Guyenne

Digitized by Google

FEZENSAC. & de Gaſcogne, fit tenir à la Réolle l'an 1103. contre Bernard, Vicomte de Benauges, au ſujet d'un ſubſide qu'il avoit impoſé au Bourg de la Réole, & dont il fut obligé de ſe déporter. Aſtanove ſe croiſa l'an 1098. ſuivant Oyhenart, p. 491. & ne laiſſa qu'une fille nomée *Aziline*, mere de *Benetrix*, Comteſſe de Fezenſac, qu'il croit avoir eté femme de GASTON V. Vicomte de BEARN, & morte ſans enfans; il n'en eſt point fait mention dans l'Hiſtoire de Bearn.

Hiſt. de Bearn, p. 356.

L'Hiſtoire des Grands Oficiers de la Courone, t. 2. p. 614. dit que le Comté de Fezenſac perdit ſa prééminence en entrant dans celui d'Armagnac, qui l'a conſervée juſqu'à préſent dans les Aſſemblées des Etats du Pays. M. de Marca, dans ſon Hiſtoire de Bearn, p. 204. dit bien que le Comte d'Armagnac devenu Comte de Fezenſac, fit précéder dans les actes publics la qualité de Comte d'Armagnac à celle de Fezenſac comme acceſſoire nonobſtant ſon antiquité, mais que dans les Aſſemblées des Etats de ces Pays, Fezenſac conſerve ſa prééminence ſur Armagnac.

ARTICLE II.

Des Comtes d' ARMAGNAC.

D'argent au lion de gueules.

Table X. L'ARMAGNAC fut démembré du Comté de FEZENSAC par le Comte Guillaume Garcie, pour être le partage de ſon ſecond fils BERNARD, dit le *Louche*, qui porta le premier la qualité de *Comte d'Armagnac*, & vivoit environ l'an 960. Il fut ayeul par ſon fils GERAUD I. ſurnomé *Trancaleon*, de BERNARD II. Comte d'Armagnac, qui porta le ſurnom de *Tumapaler*. Celui-ci fut préſent & ſouſcrivit à l'Acte de la fondation de l'Abaye de ſaint Pé de Generes faite vers l'an 1030. par Sanche Guillaume, Duc de Gaſcogne.

Marca, Hiſt. de Bearn, p. 204.

Id. p. 246.

Le

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Comtes d'ARMAGNAC, iſſus des Comtes de FEZENSAC.

I. BERNARD de FEZENSAC, dit le *Louche*, premier Comte d'ARMAGNAC, & deuxiéme fils de Guillaume Garcie, C. de Fezenſac, vivoit en 960. 21

II. GERAUD I. dit *Trancaleon*, C. d'Armagnac. 22

Brachente d'Armagnac, femme de N. . . Seigneur de la FORCE.

III. BERNARD II. ſurnomé TUMAPALÉR, vivoit vers 1070. ép. *Ermengarde*.

Adelaïs, ép. 1°. Gaſton III. Vic. de BEARN. 2°. le Vicomte Roger. 23

IV. GERAUD II. Comte d'Armagnac, † . . . ép. *Azeline* de LOUMAGNE, veuve de Bernard, Sieur de la Force, & fille d'Eude, Vicomte de Loumagne. 24

V. BERNARD III. C. d'Armagnac, vivoit en 1110. ép. *Alpais*, fille de Boſon, Vicomte de TURENNE, & de Gerberge ſa ſeconde femme. 25

VI. GERAUD III. C. d'Armagnac & de Fezenſac en 1140. ép. 1°. *Sazie*, † ſ. l. 2°. *Anicelle*, f. d'Odon, Vic. de LOUMAGNE. 26

VII. BERNARD IV. C. d'Armagnac & de Fezenſac 1188. ép. *Etiennette*. 27

VIII. GERAUD IV. C. d'Armagnac, & de Fezenſac, † 1219. ép. *Maſcaroſe*.

IX. ARNAUD-BERNARD, C. d'Armagnac en 1222.

X. PIERRE-BERNARD, C. d'Armagnac, 1226.

ROGER. *Table XI.*

Marie, Fondatrice & Abeſſe de N. D. de Cherzi en Bourgogne. 28

XI. BERNARD V. C. d'Armagnac & de Fezenſac après ſon oncle, † l'an 1245. ſans lignée de ſa femme *Agneſie*, originaire d'Aragon.

N. . . . d'Armagnac, femme d'Arnaud, fils d'Orthon, Vic. de Loumagne. 29

Maſcaroſe, Vicomteſſe de Loumagne, † ſ. p. 30

Digitized by Google

ARMAGNAC.

Le Comte Bernard aidé du Vicomte de Bearn Centulle ſon neveu, ſe rendit maître du Duché de Gaſcogne après la mort d'Eude de Poitiers; Gui Geoffroi, frere d'Eude, lui diſputa cette ſucceſſion, & l'ayant vaincu en bataille l'an 1070. (ſuivant M. de Marca) l'obligea à y renoncer. Ce Comte Bernard ſoumit l'an 1061. ſon Comté à l'Egliſe Métropolitaine d'Auch, & fonda le Monaſtere de *S. Mont* au Comté d'Armagnac, qu'il dona à ſaint Hugue, Abé de Cluni, après avoir aquis tous les droits qu'y avoit l'Archevêque d'Auch, auquel il céda en récompenſe le lieu de *Nogarol*. Ce Comte étant devenu veuf, ſe rendit Religieux dans le même monaſtere. Son fils GERAUD II. lui ſuccéda & fut pere de BERNARD III. Comte d'Armagnac, qui en l'an 1110. fit une donation à l'Egliſe d'Auch. GERAUD III. fils & ſucceſſeur de Bernard, hérita vers l'an 1140. après la mort de la Comteſſe *Beatrix*, du Comté de *Fezenſac*, qu'il réunit à celui d'Armagnac. Il laiſſa ces deux Comtez à ſon fils BERNARD IV. auquel ſuccéda vers l'an 1188. GERAUD IV. qui, par acte paſſé à Magnoac le 8. Juin 1205. reprit en foi & homage, de Simon, Comte de Montfort, ſes Comtez d'Armagnac & de Fezenſac, & tout ce qui lui apartenoit. Après la mort de ce Comte, ſon frere ARNAUD-BERNARD ſuccéda, à l'excluſion de ſon neveu, aux Comtez d'Armagnac & de Fezenſac, dont ſon frere puîné PIERRE-GERARD s'empara après lui, & il en jouiſſoit en 1226. ſuivant Oyhenart.

Id. p. 276. 277.

Ibid. p. 809.

Regiſt. Curiæ Franciæ num. 7.

A celui-ci ſuccéda ſon frere BERNARD V. fils de GERAUD IV. lequel étant mort en 1245. ſans poſtérité, il y eut un grand diférend pour ſa ſucceſſion. *Arnaud*, Vicomte de *Lomagne*, prétendit la recueillir du chef de ſa femme qui étoit ſœur unique de Bernard V. mais GERAUD d'Armagnac, Vicomte de FEZENSAC, & couſin germain de celui-ci & fils de ROGER, s'en empara & en demeura en poſſeſſion après une guerre de dix ans, qui fut terminée en 1255. par l'entremiſe du Vicomte de Bearn. Ce qui fortifia les droits de Geraud, c'eſt que le Vicomte de Lomagne n'eut de ſon mariage qu'une fille qui mourut ſans poſtérité.

Table XI.

Geraud V. eut en 1267. des diférens avec les Habitans

Digitized by Google

ARMAGNAC.

de la ville de Condom, qui furent terminez l'année suivante par l'entremise du Vicomte de Bearn son beaupere.

Reg. des Anglois cotté A. p. 100.

BERNARD VI. son fils aîné lui succéda l'an 1285. & fit l'année suivante homage-lige à Edouard, Roi d'Angleterre, des Comtez d'Armagnac & de Fezensac. Il s'alluma l'an 1290. une longue guerre entre lui & le Comte de Foix, au sujet de la succession du Vicomte de Bearn, à laquelle Bernard prétendoit du chef de sa mere *Mathe* de Bearn, ne voulant point s'en tenir aux dispositions ordonées par le testament de Gaston VII. Vicomte de Bearn, qu'il soutint avoir été supposé par le Comte de Foix. Sur cette acusation de faux, le duel fut ordoné entre ces deux Comtes, par un Arêt du Parlement de l'an 1295. Mais comme les Parties furent entrées en champ de bataille en la ville de Gisors, le Roi qui étoit présent avec sa Cour, l'empêcha, & les fit sortir par force du champ de bataille. Cette guerre particuliere fut surfise pendant la guerre publique contre l'Anglois; mais après la conclusion de la paix, les deux Maisons de Foix & d'Armagnac renouvellerent leurs querelles avec tant d'animosité, que le Roi, pour en arêter les suites, se rendit à Toulouse, où par Arêt du Jeudi 29. Janvier 1303. le Vicomté de Gavardun & le château de Gavaret furent ajugez au Comte d'Armagnac. Celui de Foix n'ayant pas voulu obéïr à cet Arêt, non plus qu'à celui du Parlement de Paris de l'an 1308. le Roi manda au Sénéchal de Carcassone le 18. Août 1313. de mettre sous sa main la Terre de Gavardun avec le château de Gavaret, qu'il dona ordre le 6. Juin 1317. de délivrer à la Comtesse Mathe de Bearn, mere du Comte d'Armagnac.

Hist. de Bearn, p. 793.

Idem.

Bernard VI. ayant perdu sa femme *Isabelle d'*ALBRET qui ne lui laissa point d'enfans, se remaria le 10. Mai 1298. avec *Cecile* de RODEZ, à laquelle son pere Henri II. Comte de Rodez dona ce Comté, au préjudice de sa fille aînée; & Cécile le légua par son testament à son fils Jean d'Armagnac, pour être uni inséparablement au Comté d'Armagnac, & à condition d'en porter les armes.

Le Comte Bernard mourut le 15. Juin 1319. & par son testament du 15. Janvier 1312. il substitua *Mathe* sa fille à

Digitized by Google

28

:. *Comte* d'ARMAGNAC ;
E T.

29

D-BERNARD d'ARMAGNAC, *Seigneur* d'AURE,
† 1272. ép. *Veronique* de la BARTHE,
fille & héritiere d'Arnaud Guillem,
Seigneur d'Aure.

30

, † ſ. l. 1313.
p. Bernard,
Francaleon de
LOMAGNE.

Maſcaroſe,
ép.
Arnaud Guillelm,
Seigneur de la
BARTHE.

31

32

Je

Mathe d'ARMAGNAC, † 1379.
ép. 6. Mars 1373.
JEAN, f. aîné de Pierre,
Roi d'ARAGON.

D.

33

. C. de CHAROLOIS,
le de France 30. Déc. 1415.
. ép. *Bonne* de BERRI,
voye, & fille de Jean de France ;
Berri.

Jean & Bertrand,
bâtards
d'Armagnac.

Je

34

BERNARD,
C. de
PARDIAC.
Table XII.

Bonne, † 1415.
ſ. l. ép. 1410.
Charle, Due
d'ORLEANS.

Anne, ép. 1417.
Charle II.
Sire
d'ALBRET.

Marie,
† ſ.
al.

35

Marie,
1437.
II. D.
ENÇON.

Eleonore,
ép. Louis de
CHALON,
P. d'ORANGE.

Iſabelle,
ép.
ſon frere
Charle.

36

37

d de

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Jean d'Armagnac ſon fils, leur nomant pour tuteur ſon frere ROGER d'Armagnac, *Vicomte* de MAGNOAC, qui fut depuis Evêque de Lavaur. Mathe épouſa depuis, Bernard Ezi II. Sire d'Albret, dont elle fut la ſeconde femme. ARMAGNAC.

Il laiſſa encore un fils naturel; ſavoir, JEAN *dit le* GUERRE, *qui après avoir porté les armes, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, fut Patriarche d'Alexandrie, & eut l'adminiſtration de l'Evêché de Rodez en* 1376. Gallia chriſtiana.

Ecartelé au 1. & 4. d'argent au lion de gueules, au 2. & 3. de RODEZ qui eſt de gueules au léopard lionné d'or.

JEAN I. ſuccéda à ſon pere dans les Comtez d'*Armagnac* & de *Fezenſac*, & eut du chef de ſa mere, celui de *Rodez* avec le Vicomté de *Carlat*, dans leſquels il fut maintenu l'an 1320. contre les prétentions d'*Iſabelle* de *Rodez* ſa tante, veuve du Sire de Pons. Il y ajouta les Vicomtez de *Lomagne* & d'*Auvillars*, dont ſa premiere femme *Regine* de GOTH, niece du Pape Clement V. lui fit don par ſon teſtament du 12. Août 1325. quoiqu'il n'en eût point d'enfans.

Les diférends que ſa Maiſon avoit avec le Comte de Foix au ſujet du Gavardun, furent enfin terminez l'an 1329. par ſentence arbitrale de Philipe, Roi de Navare, & le Comte d'Armagnac fut maintenu en la poſſeſſion de Riviere, du Pays d'Euſe, du Manſiet, & Vicomté de Brulhois ou Brouillez. *Hiſt. de Bearn, p. 278.*

Il paſſa vers l'an 1330. ou 32. en Italie, où ſervant contre les Seigneurs d'Eſt & de Ferrare, il demeura leur priſonier, & ne fut remis en liberté l'an 1334. qu'après leur avoir payé une rançon de vingt mille florins. Depuis ſon re-

Digitized by Google

ARMAGNAC.

tour en France, il rendit de grands ſervices aux Rois Philipe de Valois, Jean & Charle V. dont il avoit l'honeur d'être allié par ſa ſeconde femme *Beatrix* de CLERMONT, arriere-petite-fille du Roi S. Louis. Ses ſervices furent récompenſez par des penſions & des gratifications conſidérables. Jean I. qui ſe qualifioit, *par la grace de Dieu, Comte d'Armagnac*, teſta le 5. Avril 1373. & mourut la même année, ſuivant Oyhenart.

Son fils JEAN II. ſurnommé le *Boſſu*, portoit du vivant de ſon pere la qualité de *Comte de Charolois*, & ſe qualifia comme lui, *par la grace de Dieu, Comte d'Armagnac*, &c. Il fit homage au Roi le premier Avril 1374. de toutes les terres qu'il tenoit du Duché de Guyenne, & lui céda tous les droits qu'il pouvoit prétendre au Comté de Bigore, moyenant les quatre Châtellenies de Rouergue, ſçavoir, *Saint Geniez* de *Rivedolt*, la *Roque Balzergues*, la *Guyolles & Caſſagnes*, avec les apellations de vaſſelage & autres droits pour lui, & ſes ſucceſſeurs à perpétuité. Il mourut le 26. Mai 1384. & outre trois enfans légitimes nez de *Jeanne* de PERIGORD, laquelle lui avoit aporté la Baronie de *Cauſſade* & cinq mille florins, il laiſſa deux fils naturels, ſavoir *JEAN & BERTRAND.*

Celui-ci fut établi par le Comte d'Armagnac ſon frere, Capitaine du Château de Villiers avec deux cens Anglois, pour courir les terres du Roi environ l'an 1403. Il aida enſuite à mettre ſous la puiſſance de ce Comte les terres de Pardiac & de Fezenſac. JEAN, bâtard d'Armagnac, fut Evêque de Mende, dont il prêta ſerment au Roi le premier Mai 1387. Il eſt nommé entre les Conſeillers de Charle VI en 1401. & fut l'un des partiſans de l'Anti-Pape Benoît XIII. qu'il alla trouver à Nice l'an 1406. de la part du Roi, pour lui perſuader de revenir à Avignon ou à Marſeille. Il mourut le 8. Octobre 1409. à Perpignan, où il avoit ſuivi cet Anti-Pape.

Surite, Ann. Arag. l. 20. c. 83.

JEAN III. qualifié comme ſon pere, *par la grace de Dieu*, ajouta à ſes titres celui de *Comte de Cominges*, à cauſe de ſon mariage avec *Marguerite*, héritiére de ce Comté, dont elle lui fit donation le 4. Juin 1385. en récompenſe de cent quarante-ſix mille francs d'or qu'elle lui devoit.

Il aquit le 9. Avril 1390. de Renaud, Sire de Pons, les

droits qu'il avoit au Comté de Rodez, & vendit le 11. Mai ſuivant, conjointement avec ſon frere, le Comté de *Charolois* à Philipe de France, Duc de Bourgogne, dans le deſſein qu'il avoit de pourſuivre les droits qu'Iſabelle, fille & héritiére du Roi de Majorque, lui avoit cédez, contre le Roi d'Aragon. ARMAGNAC. *Tréſor des Chartes de Bourg.* 4. 11. 19.

Etant paſſé en Italie avec une armée de vingt mille hommes pour aller au ſecours de Charle Viſconti ſon beau-frere, que Galeas, Seigneur de Milan, retenoit priſonier, il fut défait devant Alexandrie, & mourut le 25. Juillet 1391. des bleſſures reçûes dans le combat.

Il ne laiſſa que deux filles, qui furent exclues de ſa ſucceſſion par leur oncle BERNARD VII. qui s'en mit en poſſeſſion, faiſant juger par les Etats de Gaſcogne & de Rouergue, qu'elle lui apartenoit par une diſpoſition de ſes ancêtres qui avoient fait une ſubſtitution en faveur des mâles. Bernard s'empara l'an 1403. du Comté de *Pardiac*, & du Vicomté de *Fezenſaguet* ſur ſon parent *Geraud* III. d'*Armagnac*, après l'avoir fait mourir en priſon avec ſes fils. Il s'atacha à Louis, Duc d'Orleans, qui par traité du 17. Novembre 1403. lui aſſura ſix mille livres de penſion, & après la triſte mort de ce Prince aſſaſſiné à Paris, il prit le parti de ſes enfans contre le Duc de Bourgogne, & ce fut de lui que ce parti, dont il étoit regardé comme le chef, fut ſurnomé des *Armagnacs*. Invité par le Daufin de venir délivrer le Roi oprimé dans Paris par les Bourguignons, il s'y rendit, & ſe comporta avec une extrême bravoure dans cette guerre.

Après la funeſte journée d'Azincourt, il fut rapellé de Guyenne à Paris, où il reçut le 30. Décembre 1415. l'épée de *Conétable*, & eut la diſpoſition des finances & de toutes les places fortes du Royaume. Le parti Bourgignon jaloux de ſon crédit, s'en défit en le faiſant maſſacrer dans une ſédition qui s'éleva à Paris le 12. Juin 1418. ayant eu de *Bonne* de BERRY ſa femme, deux filles mariées, l'une au Duc d'*Orleans*, & l'autre au Sire d'*Albret*; & deux fils, ſavoir, JEAN IV. qui continua la branche aînée, & BERNARD, qui fit celle de PARDIAC. Ces deux freres firent entr'eux le 6. Mai 1436. une convention que dorénavant les filles ſe-

ARMAGNAC. roient exclues de la ſucceſſion à leurs Comtez, tant qu'il y auroit des mâles. Le premier ajouta aux biens paternels le Comté de l'*Iſle Jourdain*, par l'aquiſition qu'il en fit le 17. Janvier 1420. du Duc de Bourbon. Il ſe ſaiſit en 1443. du Comté de *Cominges*, ſe prétendant héritier de ſa couſine Jeanne d'Armagnac, fille de Marguerite, Comteſſe de Cominges; quoique celle-ci qui avoit ſurvécu à ſa fille eût fait don de ce Comté à Charle VII. Ce procedé augmentant les ſujets de plainte que le Roi avoit déja contre ce Comte, de ce que malgré ſes défenſes il s'intituloit, *par la grace de Dieu*, Comte d'Armagnac & de Rodez, & avoit des pratiques avec les Anglois, Charle VII. envoya contre lui une armée ſous la conduite du Daufin Louis, qui ſe ſaiſit de tout ſon pays, & prit le Comte dans l'Iſle Jourdain avec toute ſa famille, excepté le Vicomte de Lomagne ſon fils aîné, qui ſe retira en Eſpagne, puis chez le Comte de Foix. Ce dernier oubliant les vieilles inimitiez qui étoient entre leurs Maiſons, en uſa ſi généreuſement, qu'il obtint du Roi la liberté du Comte d'Armagnac & des ſiens, avec la main-levée de ſes biens, dont il jouit peu d'années, étant mort vers l'an 1450. de triſteſſe & de chagrin.

Hiſt. des gr. Off. t. 3. p. 422.

JEAN V. recueillit toute la ſucceſſion de ſon pere, dont il fit homage au Roi dans le mois de Novembre 1450. mais il lui falut payer une groſſe ſomme au Daufin, ce qui l'obligea d'engager le Vicomté de *Brouillez* à Poton de Saintrailles, & de vendre les Baronies de *Mauleon* & de *Caſaubon* à Jean, bâtard d'Armagnac, le 10. Février 1454. Ce bâtard d'Armagnac eſt qualifié frere de Jean V. Comte d'Armagnac, par le P. Anſelme, t. 3. p. 423. & au tome 7. p. 95. il eſt raporté par le même Auteur, que dans ſes lettres de légitimation, il eſt dit fils d'Arnaud-Guilhem de Leſcun, & d'*Anne* d'Armagnac, dite de Termes.

La mauvaiſe conduite de ce Comte cauſa la ruine de ſa Maiſon. Acuſé de divers crimes, entr'autres d'avoir épouſé ſa propre ſœur *Iſabelle*, ſur une fauſſe diſpenſe du Pape Calixte III. il fut pourſuivi criminellement le 14. Mai 1457. Il prétendit devoir être jugé *en forme de Pairie, attendu qu'il decendoit du Sang royal*, mais il en fut débouté.

Digitized by Google

Enſuite ayant été convaincu d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, il fut condamné au baniſſement par Arêt du 13. Mai 1460. & ſes biens furent confiſquez; mais en ayant obtenu abolition le 11. Octobre 1461. il y fut rétabli ſous les promeſſes qu'il fit d'être fidele au Roi & à l'Etat. Il les oublia bientôt, & recomença ſes pratiques criminelles, ce qui le fit condamner par un nouvel Arêt du 7. Septembre 1470. pour l'exécution duquel le Roi envoya des troupes ſous le comandement du Cardinal d'Albi, qui s'emparerent de la ville de Leitoure, où ce Comte fut maſſacré par les ſoldats le Vendredi 5. Mars 1473. ſans laiſſer d'enfans de ſa femme *Jeanne* de Foix. ARMAGNAC.

Son frere CHARLE, qui devoit lui ſuccéder, fut arêté en même tems priſonier, par ordre de Louis XI. & conduit à la Baſtille, non par complicité, mais à cauſe de la proximité du ſang, & tous ſes biens furent confiſquez & donez au Sire d'Albret. Après la mort de Louis XI. il fut remis en liberté, & à la priere du Roi de Caſtille & du Duc d'Orleans, il fut réintégré en 1483. dans tous les biens de la Maiſon d'Armagnac, nonobſtant l'opoſition de ceux qui les ocupoient. Il en fit donation le 18. Juin 1497. au Duc d'Alençon ſon neveu pour lui & ſes hoirs, & mourut la même année, ſans enfans légitimes de ſa femme *Catherine* de Foix Candalle.

Il avoit eu auparavant ſon mariage deux enfans naturels de Marguerite de Claux; *ſavoir*, Pierre & Antoine. *Le premier qui fut reconu par ſon pere le* 21. *Mai* 1486. *légitimé en* 1502. *& naturaliſé en* 1510. *reçut en don de Jean d'Armagnac, Duc de Nemours, le Comté de l'*Iſle Jourdain *& le Vicomté* de Gimois, *qu'il lui confirma par ſon teſtament du* 28. *Novembre* 1500. *Il étoit Capitaine de vingt-cinq lances fournies des Ordonances du Roi en* 1514. *& vivoit en* 1515. *qu'il ſe départit de la propriété de la Baronie de* Cauſſade, *& de mille écus que ſon pere lui avoit léguez moyenant l'uſufruit de cette Baronie. Il avoit épouſé l'an* 1500. Joland de Haye, *Dame de* Paſſavant, *veuve de Jean, Duc de Nemours, dont il eut* Stephanie d'Armagnac, *Religieuſe* en l'Abaye de Prouille, en la Marche de Mirepoix, & Georges d'Armagnac, qui fut élevé avec grand ſoin auprès de Louis d'Amboiſe, Cardinal d'Albi, & chéri du

Hiſt. des gr. Off. t. 3. p. 414.

Digitized by Google

ARMAGNAC.

Duc d'Alençon & de la Reine de Navare. George d'Armagnac ayant embraſſé le parti de l'Egliſe, fut pourvû des Abayes d'*Aurillac*, de *la Clarté-Dieu* & de *Conques*; il fut nomé en 1529. à l'Evêché de *Rodez*, puis envoyé par François I. Ambaſſadeur à Veniſe, & enſuite à Rome auprès du Pape Paul III. qui, à la recommandation du Roi, le fit *Cardinal* le 19. Décembre 1544. Trois ans après il fut pourvû de l'Archevêché de Toulouſe, dont il ſe démit en faveur de Paul de Foix, & à la priere du Cardinal de Bourbon, Légat d'Avignon, il ſe retira en cette ville dont il fut fait Archevéque en 1577. Il y fonda le Couvent des Minimes, & y mourut le 5. Juin 1585. âgé de 84. ans.

Il avoit un frere naturel, ſavoir, Pierre, dit le Bâtard *de l'Iſle Jourdain, qui paſſa promeſſe de mariage le 13. Novembre 1514. avec Catherine* Richelin, *& le fit agréer à Joland de la Haye, Comteſſe de l'Iſle.*

Branche des Comtes de PARDIAC, *& Ducs de* NEMOURS.

Ecartelé au 1. & 4. d'argent au lion de gueules, au 2. & 3. de RODEZ qui eſt de gueules au léopard lionné d'or.

Table XII.

BERNARD, ſecond fils du Conétable d'Armagnac, eut en partage les Comtez de PARDIAC, avec les Vicomtez de CARLAT & de MURAT. Il y ajouta du chef de ſa femme *Eleonore* de BOURBON, les Comtez de LA MARCHE & de CASTRES; il ſe fit ajuger le Duché de NEMOURS pour les droits de Beatrix de Navare, mere de ſa femme, & la jouiſſance de ce Duché lui fut confirmée à lui & à *Eleonore* de

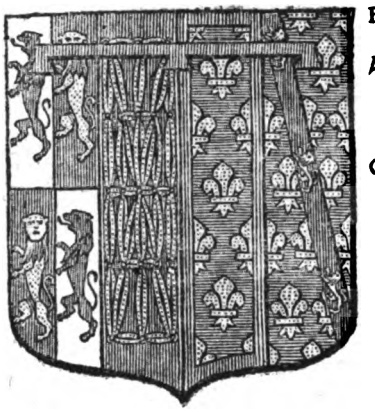
Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Comtes de PARDIAC & Ducs de NEMOURS, issus des Comtes d'ARMAGNAC.

34



BERNARD d'ARMAGNAC, *Comte* de PARDIAC, *Vicomte* de CARLAT & de MURAT, *Comte* de la MARCHE & de CASTRES, second fils de BERNARD VII. Comte d'Armagnac, étoit mort en 1461. avoit ép. *Eleonore* de BOURBON, f. de Jaque, C. de la Marche, & de *Beatrix* de Navare, 25. Juillet 1429.

34

35

JAQUE d'ARMAGNAC, *Duc* de NEMOURS, *Pair* de France, C. de PARDIAC, décapité à Paris le 4. Août 1477. ép. *Louise* d'ANJOU, f. de Charle, C. du Maine, & d'*Isabeau* de Luxembourg, 12. Juin 1462.

JEAN d'Armagnac, *Ev.* de Castres, † en 1493.

35

36

JAQUE d'ARMAGNAC, † de peste à Perpignan.

JEAN d'ARMAGNAC, D. de NEMOURS, testa le 28. Nov. 1500. & † âgé de 33, 2. ép. *Joland* de la HAYE, Dame de *Passavant*, f. de Louis, Seigneur de Passavant, & de Marie d'Orleans-Longueville. *Joland* se remaria à Pierre, bâtard d'Armagnac, en 1500. & † 24. Mai 1517.

LOUIS d'ARMAGNAC, D. de NEMOURS, † à la bataille de Cerignola le 28. Avril 1503. sans alliance.

Marguerite, † s. l. ép. *Pierre* de ROHAN, Séigneur de Gié, Maréchal de France 15. Juin 1503.

Catherine, † s. l. 10. Mars 1486. ép. *Jean II.* D. de BOURBON, 28. Avril 1484.

Charlote, testa le 12. Août 1504. & † s. l. ép. *Charle* de ROHAN, frere du Maréchal de Gié.

36

37

JEAN, bâtard d'Armagnac, né l'an 1490. mentioné dans le testament de son pere, qui lui laissa une somme de deux mille livres, jusqu'à ce qu'il fût pourvû de Bénéfices.

Digitized by Google

de BOURBON ſon épouſe & à leur fils, par Lettres du Roi Louis XI. du 3. Avril 1461. Il étoit mort en 1462. & fut pere de JAQUE & de JEAN d'ARMAGNAC. PARDIAC ET NEMOURS.

Le puîné fut pourvû jeune vers l'an 1460. de l'Evêché de *Caſtres* & de l'Abaye d'*Aurillac*. Impliqué dans le procès criminel du Duc ſon frere, par les faux raports de Bonfile de Juge, Gouverneur de Rouſſillon, il fut obligé pour ſauver ſa vie, de ſortir du Royaume, dont il fut bani, & ſe retira à Rome, d'où il ne revint qu'après la mort de Louis XI. Il obtint des lettres pour la révocation de ſon ban, & pour être rétabli dans la poſſeſſion de ſes biens & du temporel de ſon Evéché. Tout le reſte de ſa vie ſe paſſa à pourſuivre criminellement Bonfile de Juge, & il mourut en 1493. *Hiſt. des gr. Off. t. 3. p. 428.*

Ecartelé au 1. & 4. contrécartelé d'Armagnac & de Rodez, avec un lambel au 2. & 3. de Bourbon la Marche, ſupports deux ſirenes, cimier une gerbe.

Son frere aîné JAQUE d'Armagnac porta du vivant de ſon pere le titre de *Comte* de CASTRES, enſuite celui de *Duc* de NEMOURS & *Pair de France*, le Roi lui ayant fait délivrer ce Duché, en conſidération de ſon mariage avec *Louiſe* d'ANJOU, couſine germaine de ce Prince, laquelle lui aporta en dot les terres de *Beaufort* en Champagne, & de *Colomiers* en Brie. Le Comté de la Marche que la Comteſſe ſa mere lui avoit cédé avec d'autres Terres en Hainaut & en Picardie, ſavoir, entr'autres les Seigneuries de *Leuſe* & de *Condé*, lui fut conteſté par Jean de Bourbon, Comte de Vendôme; mais le Roi Louis XI. pour le détacher de la ligue du bien public, dans laquelle il s'étoit engagé, lui ajugea ce Comté le 21. Janvier * 1465. & lui donna le gouvernement de l'Iſle de France.

* Dans ce tems le mois de Janvier ne començoit pas l'année.

Digitized by Google

PARDIAC ET NEMOURS.

Le Comte d'Armagnac oubliant cependant ces bienfaits, son devoir & le ſerment qu'il avoit fait, forma diverſes pratiques contre le Roi & l'Etat, pour leſquelles il obtint pluſieurs abolitions ; & lors de la derniere du 17. Janvier 1469, il ſe ſoumit par écrit à la confiſcation de tous ſes biens, & renonça au privilege de la Pairie, s'il contrevenoit jamais aux conditions portées en cette abolition. Neanmoins ayant été depuis convaincu d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, il fut arêté en ſon château de Carlat, & conduit à Paris à la Baſtille en 1476. & par Arêt du Parlement du 4. Août 1477. il fut condamné à avoir la tête tranchée, ce qui fut exécuté le même jour aux Halles à Paris, & ſes biens furent confiſquez.

Il laiſſa ſix enfans ; ſavoir, trois filles, dont l'une fut mariée dans la Maiſon de *Bourbon*, & les deux autres dans celle de *Rohan*, & ne laiſſerent point de poſtérité ; & trois fils, qui furent JAQUE, JEAN & LOUIS d'*Armagnac*. L'aîné qui avoit été doné en garde à Bonfile de Juge, Gouverneur de Rouſſillon, fut envoyé à Perpignan, où il mourut de la peſte ; les deux autres obtinrent du Roi par maniere de proviſion le 3. Mars 1483. les Terres de Guiſe, Novion, Sablé, Maienne, Nogent le Rotrou & Montmirail, & le 29. Mai le Roi Charle VIII. fit don à Jean d'Armagnac du Duché de Nemours avec le droit de Pairie, & à Jaque d'Armagnac ſon frere, de la Comté de Guiſe. Ils en furent redevables à la protection de Pierre, Duc de Bourbon, qui avoit tout crédit ſur l'eſprit du Roi. Ils vendirent à ce Duc & à la Ducheſſe Anne ſa femme, par contrat du 12. Mars 1489. les Vicomtez de *Carlat* & de *Murat* pour la ſomme de cent mille livres, en payement de laquelle leur furent donées la Comté de l'*Iſle en Jourdain*, la Terre d'*Aixe* & celle d'*Ayen* en Limouſin. Jean d'Armagnac mourut âgé de trente-trois ans, à la pourſuite du procès pour la ſucceſſion du Comté d'Armagnac, & ne laiſſa point d'enfans de ſa femme *Joland de la* HAYE, Dame de *Paſſavant*. Dans ſon teſtament du 28. Novembre 1500. il fait mention de *Jean, ſon fils naturel, alors âgé de ſix ans, auquel il légua une ſomme de deux mille livres, juſqu'à ce qu'il fût pourvû de Bénéfices.*

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Vicomtes de FEZENSAGUET, issus des Comtes d'ARMAGNAC.

30 GASTON d'ARMAGNAC, *Vicomte* de FEZENSAGUET & de BROUILLEZ, second fils de *Geraud V.* C. d'Armagnac, † 1320. ép. 1°. *Marquese*, f. d'Helie Taleyrun, C. de PERIGORD, qu'il quita pour épouser 2°. *Walpurge*, f. d'Henri II. C. de RODEZ, & de Mascarose de Cominge, 10. Mai 1283. 3°. *Indie*, f. unique & héritiere de Guillaume de CAUMONT, 1316. 30

31	2. GERAUD d'ARMAGNAC, *Vicomte* de FEZENSAGUET, testa le 21. Avril 1339. ép. *Jeanne* de COMINGE, f. de Pierre Raimond II. C. de Cominge..	AMANJEU d'Armagnac, vivoit en 1359.	*Mascarose*, † s. l. ép. *Guitaud* d'ALBRET, Vic. de *Tartas* 21 Mai 1321.	*Mathe*, ép. *Raimond-Roger* de COMINGE, Vic. de *Conserans*.	31
32	JEAN I. d'ARMAGNAC, *Vicomte* de FEZENSAGUET, † le 20. Juin 1390. ép. *Marguerite* de CARMAING, f. d'Arnaud de Vese, Vic. de Carmaing, & de Marguerite de l'Isle Jourdain, 18. Septembre 1351.	*Mathe* d'Armagnac, ép. Centulle, C. d'ASTARAC.			32
33	GERAUD III. d'ARMAGNAC, *Vic.* de FEZENSAGUET, arêté par le Comte d'Armagnac, qui le fit mourir dans une citerne l'an 1403. ép. *Anne* de MONTLEZUN, *Comtesse* de PARDIAC, f. unique & héritiere d'Arnaud Guilhem de Montlezun IV. C. de Pardiac, & de Peralte Aragonoise, 6. Juin 1373.	*Jeanne* d'Armagnac, ép. Jean LEVIS, S. de *Miropoix*, Maréchal de la Foi.	*Mathe* d'Armagnac, testa le 7. Déc. 1410. & institua héritier Hugue de *Carmaing*, ép. le Vicomte de Valerne; qui peut être Raimond de Beaufort.		33
34	JEAN II. d'ARMAGNAC, C. de PARDIAC, Vic. de FEZENSAGUET, † de misere l'an 1403. ayant été aveuglé par ordre du C. d'Armagnac, ép. *Marguerite* de COMINGE, veuve de Jean III. C. d'Armagnac, & seconde fille de Pierre Raimond II. C. de Cominge, remariée à Mathieu de Foix Grailli, & † en 1443.	ARNAUD-GUILHEM d'Armagnac, † 1403.			34

Digitized by Google

Parti en 4. au 1. écartelé d'Armagnac, au 2. de Navare, au 3. d'Anjou, au 4. de Bourbon la Marche, & un lambel ſur le tout en chef, ſuports deux ſirenes, l'une tenant un peigne, & l'autre un miroir.

Par la mort de Jean, Duc de Nemours, ſon frere LOUIS d'Armagnac, *Comte de Guiſe*, devint *Duc de Nemours*, dont il prit la qualité. Il en fit homage, auſſibien que du Comté de l'Iſle, & des Vicomtez de *Gimois* & de *Chatelleraut* le 2. Février 1500. Il fut envoyé par Louis XII. dans le Royaume de Naples en qualité de Viceroi, & il y fut tué le 28. Avril 1503. à la bataille Cerignola, le dernier de l'illuſtre Maiſon d'Armagnac.

Branche des Vicomtes de FEZENSAGUET, *iſſus des Comtes d'*ARMAGNAC.

FEZENSAGUET.

D'argent au lion de gueules avec un lambel d'azur.

CETTE Branche a pour tige GASTON d'ARMAGNAC, ſecond fils de GERAUD V. Comte d'Armagnac, & de *Mathe de Bearn*, lequel fut inſtitué héritier de la Vicomté de FEZENSAGUET par le teſtament de ſon pere. Il y ajouta les Baronies de *Nerac* & de *Caſteljaloux*, par l'aquiſition qu'il en fit le 3. Septembre 1294. d'Iſabelle d'Albret,

Table XIII.

Invent. d'Albret.

Digitized by Google

FEZENSAGUET. Comteſſe d'Armagnac ſa belle ſœur, & les Vicomtez de *Creiſſeil*, de *Cormui*, de *Roquefeuil* & de *Montclar*, par l'alliance qu'il contracta en 1283. avec *Walpurge* de RODEZ, ſeconde fille d'Henri II. Comte de Rodez, & de *Maſcaroſe* de Cominges.

Leur fils GERAUD I. épouſa *Jeanne* de COMINGES, & fut pere de JEAN I. Vicomte de FEZENSAGUET, qui ſervit dans les guerres de Languedoc ſous Jean de France, Duc de Berri, & ſous Louis de France, Duc d'Anjou, avec un atachement qui lui mériterent pluſieurs gratifications. Il teſta le 20. Juin 1390. & par ſon teſtament il ſubſtitua à ſon fils Geraud, ſa fille *Jeanne d'Armagnac* pour le Vicomté de Fezenſaguet, & les Baronies de Brouillois, Creſſeil & Perſain.

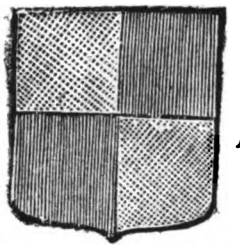
GERAUD II. tint toujours conſtamment le parti du Roi, pour lequel il fut Gouverneur de Condom & du pays d'alentour. Son couſin Bernard VII. Comte d'Armagnac, qui vouloit s'emparer de ſes biens, devint ſon plus cruel ennemi, & le fit périr avec toute ſa famille. Le fils aîné du Vicomte avoit épouſé *Marguerite*, Comteſſe de COMINGES, veuve de Jean III. Comte d'Armagnac, frere aîné de Bernard, & s'en voyant mépriſé à cauſe de ſa jeuneſſe, il s'étoit retiré chez ſon pere; mais ayant apris dans la ſuite qu'elle avoit établi ſon Lieutenant au Comté de Cominges, le Seigneur de Fontenelles, il alla vers le Comte d'Armagnac lui demander du ſecours, & ſur les promeſſes du Comte il entra à main armée dans le Comté de Cominges, & ſe rendit maître de quelques places. Le Comte d'Armagnac, contre la parole qu'il avoit donée, prit le parti de la Comteſſe de Cominges contre Geraud, Vicomte de Fezenſaguet; il alla l'aſſiéger au château de Bruſſens en Bigore, où il s'étoit retiré; & ayant obligé les Habitans de le lui remettre entre les mains, il le fit conduire à Rodelle en Rouergue, & le fit enfermer dans une citerne, où n'étant nouri qu'au pain & à l'eau, il mourut au bout de dix ou douze jours vers l'an 1403.

Ses deux fils JEAN, mari de la Comteſſe de Cominges, & ARNAUD-GUILHEM, qui s'étoient retirez à Puigaſquet, s'étant laiſſez perſuader par le Comte de l'Iſle Jourdain

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



Comtes d'ASTARAC, issus des Ducs de GASCOGNE.

20 ARNAUD GARCIE, surnomé NONAT ou NONNE', troisiéme fils de Garsias Sanche, dit le Courbé, D. de Gascogne, eut en partage le Comté d'Astarac. 20

21 GUILLAUME d'Astarac, † sans alliance. — 2. GARCIE ARNAUD, C. d'Astarac. — Raimond. — *Jaqueline*, ép. Raimond DAT. 21

22 3. ARNAUD II. C. d'ASTARAC, vivoit vers l'an 1000. ép. *Theraſie* ou *Athalaſe*. 22

23 4. ODON, C. d'Astarac, puis Religieux à Cimore. — 5. GUILLAUME, C. d'Astarac après son frere, vivoit en 1040. ép. N.. sa cousine, qu'il fut obligé de quiter. — BERNARD, T. des C. de PARDIAC. *Table XVI.* — RAIMOND. — GARCIE ARNAUD. — GERAUD 23

24 6. SANCHE, C. d'ASTARAC, depuis 1060. jusqu'en 1076. 24

25 7. GUILLAUME II. C. d'ASTARAC vers l'an 1080. † s. l. vers 1087. — 8. BERNARD, C. d'ASTARAC, succéda à son frere, vécut jusqu'en 1125. — Arnaud d'Astarac. 25

26 9. BERNARD II. C. d'ASTARAC, vivoit encore en 1145. 26

27 10. SANCHE II. C. d'ASTARAC, vivoit avec son frere en 1163. — 11. BOEMOND, C. d'ASTARAC après son frere, vivoit en 1175. ép. *Rouge*. 27

28 *Marie* d'ASTARAC. — *MARQUISE* d'ASTARAC, *Comtesse* d'ASTARAC, ép. Ximene, qui fut C. d'ASTARAC depuis 1176. jusqu'en 1187. — *Benetrix* d'Astarac. — *Bonne* d'Astarac. 28

29 RODERIC, C. d'ASTARAC, † .. ép. *Benetrix*. 29

14. VITAL de MONTAGU, C. d'ASTARAC 1198. — BERNARD IV. C. de COMINGE, gouvernoit le Comté d'Astarac en 1207. & 1210.

Digitized by Google

leur oncle, d'aller trouver à Auch le Comte d'Armagnac pour tâcher de rentrer dans ſes bonnes graces, ce Comte les fit arêter priſoniers, & conduire au château de Laverdeux. Le Vicomte Jean fut transféré depuis dans celui de Bruſſon en Rouergue, où ce jeune Seigneur mourut de miſere environ l'an 1403. après qu'on lui eut fait perdre la vûe avec un baſſin ardent qu'on lui mit devant les yeux. Son frere fut conduit à Rodele où étoit mort ſon pere; mais comme il en aprochoit, l'aſpect de cette priſon le ſaiſit ſi fort, qu'il tomba mort de cheval aux piés de ceux qui le conduiſoient. FEZENSAQUET.

Leur tante *Jeanne d'Armagnac*, femme de Jean de Levis, Seigneur de Mirepoix, vint à Paris demander juſtice de la mort de ſon frere & de ſes neveux, & intenta procès au Comte d'Armagnac, pour le Vicomté de Fezenſaguet, & les Baronies de Brouillois, Creſſeil & Perſain, auſquelles elle avoit été ſubſtituée par le teſtament de ſon pere. Mais le crédit du Comte d'Armagnac qui avoit épouſé la fille du Duc de Berri, rendit inutiles les pourſuites de cette Dame, qui mourut de triſteſſe à Seſſac en Carcaſſez.

ARTICLE III.

*Des Comtes d'*ASTARAC, *iſſus des Comtes de* GASCOGNE.

LE Comté d'ASTARAC, dont la principale ville eſt Mirande, bâtie l'an 1289. fut doné en partage par Garcias Sanche, Duc de Gaſcogne, à ſon troiſiéme fils ARNAUD-GARCIE, qui le premier porta le titre de *Comte d'Aſtrac*. Il fut ſurnomé *Nonat* ou Nonné, parce qu'il vint au monde par une inciſion que l'on fit à ſa mere au côté, & dont elle mourut. *Table XIV.* *Marca, Hiſt. de Bearn, p. 204.*

Son petit-fils ARNAUD II. Comte d'Aſtarac, qui vivoit vers l'an 1000. eut entr'autres enfans deux fils; ſavoir, GUILLAUME qui continua la branche aînée, & BERNARD, ſurnomé *Pelagos*, qui fit celle de PARDIAC. La poſtérité maſculine de Guillaume finit vers l'an 1116. que *Marqueſe*, fille *Oyhenart, p. 499. & 500.*

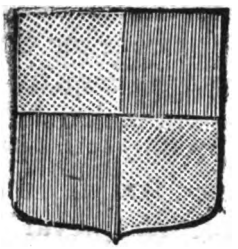
Digitized by Google

de Bœmond, Comte d'Aſtarac, porta ce Comté à un Seigneur nomé XIMENE, qui à cauſe d'elle fut Comte d'Aſtarac.

Table XV.

ASTARAC.

Ecartelé d'or & de gueules.



On ignore ſi CENTULE I. qui étoit Comte d'Aſtarac en 1212. décendoit des anciens Comtes d'Aſtarac, par mâles ou par femmes. On peut voir dans la Table XV. la poſtérité de ce Seigneur, qui finit au comencement du ſeiziéme ſiécle en la perſone de JEAN III. Il ne laiſſa que trois filles, dont l'aînée nomée *Mathe* porta le Comté d'Aſtarac à ſon mari Jean de FOIX, Comte de Candale.

Table XV.

Branche des Comtes de PARDIAC, *iſſus des Comtes d'*ASTARAC.

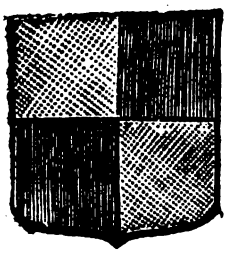
PARDIAC.

D'argent au lion de gueules, & un orle de 9. corbeaux de ſable.

BERNARD d'ASTARAC, ſurnomé PELAGOS, troiſiéme fils d'ARNAUD II. Comte d'Aſtarac, fut le premier *Comte* de PARDIAC, par la donation que lui en fit ſon pere vers l'an 1025. pour ſon partage. Son fils OGER I. prit le nom de MONTLEZUN, qui étoit le principal château de ſon Comté & que ſa poſtérité a conſervé. Elle s'éteignit l'an 1380. dans la perſone de JEAN de MONTLEZUN, Comte de Pardiac, dont la ſœur *Anne* de MONTLEZUN ſon héri-

Digitized by Google

Suite des Comtes d'ASTARAC.



15 CENTULLE I. iſſu probablement des anciens Comtes, fut Comte d'ASTARAC en 1212. juſqu'en 1233. ép. *Seguis*, qui vivoit encore en 1247.

16. CENTULLE II. C. d'ASTARAC, † ſans lignée, ép. *Perone*, f. de Bernard, C. de COMINGES.

17. BERNARD III. C. d'ASTARAC, vivoit en 1248.

Blanche, ép. Sance Garcie, Seigneur d'AURE.

18 CENTULLE II. C. d'ASTARAC . . ép. *Aſſalide* d'ALBRET, f. d'Amanjeu, Sire d'Albret, & de *Mathe* de Bourdeaux.

19. BERNARD IV. C. d'ASTARAC, vivoit en 1326. ép. 1°. *Mathe* de FOIX, f. de Roger Bernard, C. de Foix, 2°. *Thiberge*, f. de Jourdain IV. Baron de l'ISLE JOURDAIN, & de Vaſquerie de Monteil Adhemar, † ſans lignée.

20. BERNARD V. C. d'ASTARAC, † ſans lignée d'Agnés du FOSSET, f. de Gaucher, Seigneur de Barouſſe, & de Thiberge de l'Iſle Jourdain, ſa belle-mere.

21. AMANJEU, C. d'ASTARAC après ſon frere, † avant 1331. ép. *Cécile* de COMINGE, remariée au Marquis de Montferrat.

22. CENTULLE IV. C. d'ASTARAC, vivoit en 1359. ép. *Mathe* d'ARMAGNAC, f. de Gerard, C. de Fezenſaguet II. & de Jeanne de Cominge.

23. JEAN I. C. d'ASTARAC, †. . . . ép. 1°. *Catherine* de LAUTREC, Dame d'Ambres, f. aînée d'Amauri, Vic. de Lautrec & d'Ambres, & de Jeanne de Narbone, † ſ. l. & inſtitua ſon mari ſon héritier. . . . 2°. *Maubroſſe* de la BARTHE, f. de Gerard de la Barthe, & de Bruniſſende de Lautrec ſa 4e. femme. 3°. *Philipe* de COMINGE.

Marguerite, ép. Florimond, C. de l'ESCURE.

Cecile, ép. 1°. Raimond Bernard, Seigneur de DURFORT, 2°. Jean Jourdain de l'ISLE.

N. . . ép. Bernard de la MOTHE, Seigneur de BRUCHE.

Mathe d'ASTARAC ép. Roger de COMINGES.

Cécile.

24. JEAN II. C. d'ASTARAC, Seigneur d'Ambres, † 1458. ep. 1°. *Jeanne*, Dame de BARBASAN, f. & héritiere d'Arnaud Guilhem, Seigneur de Barbaſan, & de Sibille de Montant. 2°. *Jeanne* de COURASSE, f. puînée de Raimond-Arnaud de Couraſſe, & d'Iſabelle de Caſtelnau de Bretenoux.

Marguerite, ép. Bertrand de MONTFERRAND, S. de *Langriran.*

Catherine d'Aſtarac, ép. Pierre de FOIX, Vic. de LAUTREC.

25. JEAN III. C. d'ASTARAC, Conſeiller & Chambellan du Roi, Capitaine de 50. lances à la conquête du Royaume de Naples, † après 1503. ép. *Marie* de CHAMBES, f. de Jean, Seigneur de Chambes, & de Jeanne Chabot, Dame de Monſoreau.

Marie, ép. 1°. 1472. Charle d'ALBRET, Seigneur de ſaint *Bazeilles*; 2°. Jean de SAVIGNAC, Seigneur de *Belcaſtel.*

26. *MATHE*, Comteſſe d'Aſtarac, vivoit encore en 1550. ép. Gaſton de FOIX, C. de Candale, auquel elle porta le Comté d'Aſtarac.

Jaqueline d'Aſtarac, Dame d'honneur de la Reine Anne de Bretagne, vivoit encore en 1549. ép. Antoine, Baron de MAILLI, Chambellan du Roi François I.

Magdelaine d'Aſtarac. ép. 1°. François d'AVAUSOUR, dit de BRETAGNE, C. de Vertus & de Goëllo, 2°. Charle de MONTBEL, C. d'*Entremont.*

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Comtes de PARDIAC, issus des Comtes d'ASTARAC.

7 BERNARD d'ASTARAC, dit PELAGOS, troisiéme fils d'ARNAUD II. C. d'Astarac, eut par donation de son pere 1025. le Comté de PARDIAC, ép. *Marquise.* 7

8 OGER I. C. de PARDIAC, prit le nom de MONTLEZUN, principal lieu de son Comté ép. *Amanene.* 8

9 URSET de MONTLEZUN, † avant son pere. — ARNAUD de MONTLEZUN, † s. l. — GUILLAUME de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, vivoit en 1142. ép. *Marie.* — Aimeri. — *Marquise.* — *Inde.* 9

10 BERNARD de MONTLEZUN II. C. de PARDIAC. — Boemond. 10

11 OGER II. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, vivoit en 1200. — Raimond. — Arnaud. — Bernard. — *Amelie.* — *Marie.* 11

12 ARNAUD GUILHEM de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, † fort âgé en 1275. — BERNARDET de MONTLEZUN, duquel on fait décendre les Seigneurs de MONSTATRUC. 12

13 ARNAUD GUILHEM II. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, eut différend avec le C. d'Armagnac, & † 1300. 13

14 ARNAUD GUILHEM III. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, servit dans les guerres de Flandre, & † en 1340. ép. *Geraude*, Dame de BIRAN & d'ORDAN, fille & héritiere d'Odon, *Seigneur* de Biran. — BERNARD de MONTLEZUN, *Seigneur* de S. Lari, que l'on donne pour Tige aux Seigneurs de SAINT LARI. 14

15 ARNAUD GUILHEM IV. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, servit aux guerres de Flandre en 1339. avec Ecuyers, fut fait Chevalier, & † 16. Aout 1369. ép. *Comtesse* de DURFORT, repriſe d'adultere avec son Médecin. 2°. *Eleonore* de PERALTE, Dame Aragonoise. 3°. *Mabille* d'ALBRET, f. d'Amanjeu. *Seigneur* de Verteil, & de *Mabille* de Langoire. — *Mabille*, ép. 1326. Arnaud Guilhem de BARBAZAN. — *Geraude*, ép. Jean de LOUMAGNE, Seigneur de *Fiemarcon.* 15

16 JEAN de MONTLEZUN, C. de Pardiac, † vers l'an 1380. — *ANNE* de MONTLEZUN, *Comtesse* de Pardiac après son frere, ép. 6. Juin 1379. *Gerard* d'ARMAGNAC, C. de FEZENSAGUET, à qui elle porta ce Comté. 16

Digitized by Google

tiere, porta le Comté de Pardiac à ſon mari GERAUD D'ARMAGNAC, Vicomte de Fezenſaguet.

CHAPITRE III.

Des Comtes de BIGORE, *iſſus des anciens Ducs de* GASCOGNE.

BIGORE.

LE BIGORE eſt le pays des anciens *Bigerri* ou *Bigarones*, dont parlent Ceſar & Pline; ils faiſoient partie de la Gaſcogne poſſédée ſi longtems par la famille d'Eude. Nous avons vû ci-devant coment elle en fut dépouillée par Pepin & Charlemagne, & coment DONAT LOUP, un des fils de LOUP CENTULE, conſerva cette petite portion du domaine de ſes ancêtres, ſous la foi & homage de la Courone. *Marca, Hiſt. de Bearn.*

Louis le Débonaire lui acorda le Comté de Bigore, en récompenſe de ce qu'il n'avoit point eu de part à la révolte de ſon pere, dont l'exemple lui ſervant de leçon, il mérita à ſes décendans la paiſible poſſeſſion de ce pays. Il eut de ſa femme *Faquilena* deux fils; ſavoir, ENECO ARISTA & DATO DONATI, qui firent chacun une branche. Du premier ſont décendus les anciens ROIS DE NAVARE; & de l'autre, les *Comtes* de BIGORE.

Digitized by Google

NAVARE.

De gueules aux doubles chaînes d'or poſées en orle, en croix & en ſautoir.

CASTILLE

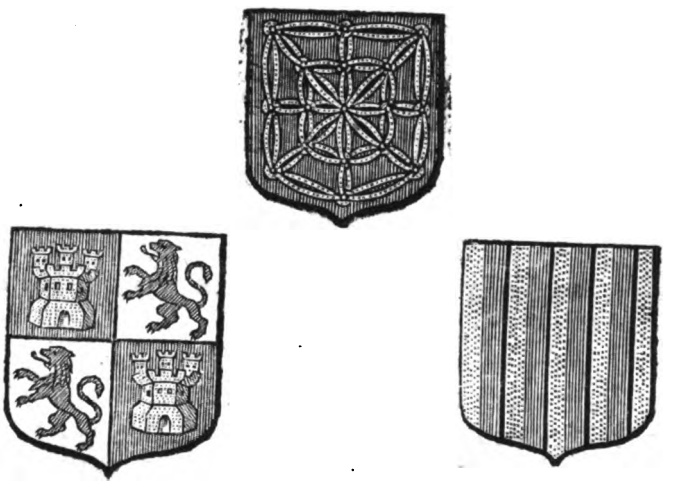
De gueules au château d'or ſommé de trois tours de même, chacune de trois crenaux maçonnez de ſable, écartelé de LEON, qui eſt d'argent au lion de pourpre.

ARAGON.

D'or à quatre pals de gueules.

ARTICLE I.

Des anciens Rois de NAVARE, *de* CASTILLE *& d'*ARAGON, *iſſus des Comtes de* BIGORE.



ENECO ARISTA, ayant été élu Roi de Navare, céda le Comté de Bigore à ſon frere puîné DATO DONATI. Nous réſervons à parler des exploits d'Eneco Ariſta, & de ceux de ſes Succeſſeurs, lorſque nous traiterons de l'Eſpagne. Nous remarquerons ſeulement ici, que SANCHE III. dit le Grand, un de ſes décendans, réunit en ſa perſone tous les Etats Chrétiens d'Eſpagne, qu'il partagea à ſes quatre fils, dont trois eurent poſtérité, & firent les branches de NAVARE, de CASTILLE & d'ARAGON. Ces deux dernieres finirent dans le douziéme ſiécle ; celle d'Aragon qui avoit été formée par Ramir, fils naturel de Sanche le Grand, fondit dans la Maiſon des *Comtes de Barcelone*. La branche des Rois de Caſtille avoit deux héritieres, *URRAQUE & THERESE*, qui enrichirent de cette ſucceſſion les deux Maiſons de *Bourgogne*. *Thereſe* épouſant le Prince HENRI de Bourgogne, de la race royale Capétienne, lui porta le Comté de PORTUGAL, érigé depuis en Royaume, que ſa poſtérité poſſede encore. Sa ſœur aînée

Hiſt. de Beарn, l. 3.

Table XVII.

Urraque

Digitized by Google

16. GARSIAS IV.
29 † 1150. ép. 1°.
ou *Marguerite* d
f. de Giſlebert de l
Julienne, ſœur de
C. du Per
2°. 1144. *Urraque*,
R. de CASTILLE
ſeconde femme Rice

18. SANCHE VI.
30
ép. *Sancie*, I
& de ſa premiere

18. SANCHE V
31 R. de
NAVARRE,
† 1234.
ép. *Clemence*.

Digitized by Google

N

au
ch
pe
le
&c

C

au
d'
de
de
de
ch
tr
m
fa
lé
qu
ge
de

A

l
tr
gu

Hi
l,

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Urraque porta en dot les Royaumes de *Caſtille* & de *Leon* à RAIMOND, iſſu des *Comtes de* BOURGOGNE, & leur poſtérité maſculine finit l'an 1516. dans la perſone de FERDINAND le *Catholique*, dont la fille *Jeanne* porta la Courone d'Eſpagne dans la Maiſon d'AUTRICHE, d'où elle eſt rentrée dans celle de FRANCE. La branche de NAVARE ſubſiſta en ligne maſculine juſqu'en 1234. qu'elle fondit dans la Maiſon de Champagne. BIGORE.

ARTICLE II.

Suite des Comtes de BIGORE.

D'or à deux lions léopardez de gueules, armez & lampaſſez d'azur.

Table XVIII.

LOrſqu'Encco Ariſta fut élu Roi de Navare, il laiſſa, ſuivant M. de Marca, le Comté de Bigore à ſon frere puîné DATO DONATI, ſous la réſerve de l'homage pour la Courone de Navare, pour le tenir en aricre-fief de celle de France, de même façon que l'Aquitaine fut donée par les Rois d'Angleterre à leurs enfans, ſous la réſerve de l'homage pour eux, ce qui ne préjudicioit point à la ſouveraineté du Roi de France. Sanche le Grand, Roi de Navare, en donant l'Aragon à ſon fils Ramir, lui tranſporta l'homage du Comté de Bigore; de là vient que les Rois d'Aragon ont longtems conſervé l'homage de ce Comté. *Hiſt. de Bearn. p. 802. & ſuiv.*

RAIMOND, Comte de Bigore, arriere-petit-fils de Dato Donati, vivoit ſous le regne de Louis d'Outremer, & fut réparateur de l'Abaye de Saint Savin fondée par Charlemagne, à laquelle il fit l'an 945. une donation de la vallée de Cauteres & de pluſieurs rentes: il vivoit encore en 947. Il eut pour ſucceſſeur le Comte LOUIS, qui fit *Ibid. p. 803.*

Digitized by Google

BIGORE. du bien à la même Abaye, & fut ſuivi de ſon fils ARNAUD, auquel ſuccéda ſon fils GARSIE ARNAUD. Celui-ci jura l'immunité du monaſtere de ſaint Pé de Generes avec Sanche, Duc de Gaſcogne, qui le fonda dès avant l'an 1032. ce qui eſt une preuve de la conſanguinité qui étoit entre ces deux Seigneurs, dont le premier fit de grandes libéralitez à ce monaſtere; entr'autres de la troiſiéme partie de ſon marché de Lourde. Il augmenta auſſi les rentes du monaſtere de ſaint Savin.

T. 2. p. 208. Les Auteurs de la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, croyent que BERNARD ROGER, qui fut Comte de BIGORE après Garſias Arnaud, n'étoit point ſon fils, mais ſon beaufrere, ayant épouſé ſa ſœur *Garſende*, héritiere de Bigore, & qu'il étoit de la Maiſon de Carcaſſone, & probablement frere de Roger I. Comte de Foix. De Bernard Roger & de Garſinde, naquirent *Ermeſinde*, dite auſſi *Gil-*

Hiſt. de Bearn, p. 807. *bergue*, qui épouſa Ramir I. Roi d'Aragon vers l'an 1036. & BERNARD, Comte de Bigore après ſon pere, lequel entreprit en 1062. avec ſa femme *Clemence*, un pélerinage à l'Egliſe de Notre-Dame du Puy, où, en préſence du Chapitre, il ſe mit, lui & toute ſa Comté, ſous la protection de la ſainte Vierge, s'obligeant pour lui & les ſiens de payer tous les ans à cette Egliſe la ſomme de ſoixante ſols morlas.

Donativum pietatis, & religionis gratia factum.

Quoique cette donation ne fût qu'un pur Acte de religion & de dévotion, & non une ſujetion de vaſſelage, elle n'a pas laiſſé de doner depuis ſujet au Chapitre & à l'Evêque du Puy, de vouloir entrer en partage de la ſupériorité du Comté de Bigore, & de prétendre que les Comtes de Bigore étoient devenus vaſſaux de cette Egliſe. Ce droit n'étoit point un homage, mais une redevance qui ne pouvoit avoir été faite au préjudice du droit du Seigneur immédiat, qui étoit le Roi d'Aragon, ni de celui du Seigneur Suzerain, qui étoit le Roi de France.

Bernard laiſſa de *Clemence* ſa premiere femme, RAIMOND qui fut ſon ſucceſſeur, & d'*Etiennette* ou *Stephanie*, qu'il avoit épouſée après l'an 1062. une fille nomée *Beatrix*. Raimond étant mort ſans lignée avant le mois d'Avril 1080. ſa ſœur *BEATRIX* hérita de lui, & porta le

Digitized by Google

Comtes de BIGORE, issus des anciens Ducs de GASCOGNE.

16 **I. DONAT LOUP**, *Comte* de Bigore en 810. fils de Loup Centulle, Duc de Gascogne, ép. *Faquilene.*

17 **II. ENECO ARISTA**, C. de Bigore, puis *Roi* de NAVARE.

III. DATO DONATI, C. de Bigore après son frere, vivoit sous Charle le Chauve.

18 **IV. LOUP DONAT**, C. de Bigore.

19 **V. N. . . . C. de Bigore.**

20 **VI. RAIMOND**, C. de Bigore, vivoit en 945.

21 **VII. LOUIS**, C. de Bigore, vivoit l'an 960.

VIII. ARNAUD, *Comte* de Bigore, vivoit en 980.

22 **IX. GARSIAS ARNAUD**, C. de Bigore, † vers l'an 1032. s. l.

X. BERNARD ROGER, C. de Bigore. ép. *Garsende.*

23 **XI. BERNARD I.** C. de Bigore, † en 1064. ép. 1°. *Clemence*, 2°. *Etiennette.*

Ermesende, dite *Gilbergue*, ép. Ramir I. Roi d'Aragon.

24 **XII. RAIMOND**, C. de Bigore en 1064. † s. l. vers l'an 1080.

BEATRIX I. Comtesse de Bigore. ép. Centulle IV. Vic. de Bearn.

XIII.

—

CENTULLE (IV) Vic. de Bearn, C. de Bigore I. † 1088.

25 **XIV. BERNARD II.** C. de Bigore, † s. l. 1113.

XV. CENTULLE II. C. de Bigore 1113. † 1138.

XVI. *BEATRIX II.*

Table XIX.

26

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Comté de Bigore dans la branche de BEARN, par son mariage avec CENTULE (IV.) dont elle fut la seconde femme. BIGORE.

Centulle I. du nom, Comte de Bigore du chef de sa femme, fut assassiné en 1088. & laissa de *Beatrix* deux fils.

ERNARD, qui étoit l'aîné, succéda au Comté de Bigore, & fit rédiger par écrit les coutumes du pays, comme elles avoient été arêtées & ordonées par son ayeul maternel. Il mourut sans enfans l'an 1113, & eut pour successeur son frere CENTULLE II. du nom; ce Comte fit l'an 1122. homage de son Comté de Bigore à Alfonse, Roi d'Aragon, surnomé l'Empereur, qui lui dona le château & la ville de *Rode*, près de la riviere de Xalon, la moitié de la ville de Tarracone, & la citée de sainte Marie d'Albarasin après qu'elle seroit conquise sur les Maures. Centulle II. eut un diférend avec Sanche Garsie d'*Aure*, qui refusoit de reconoître pour son Seigneur de fief, le Comte de Bigore, quoique son pere Odon d'Aure eût fait homage de sa terre d'Aure à Centulle I. pere du jeune Centulle. Ce diférend fut suivi d'une guerre, en laquelle les Seigneurs voisins s'intéresserent pour les deux partis. Enfin, Sanche Garsie ayant reconu son devoir, rendit l'homage au Comte, qui lui dona en fief le château de l'Albepin.

Marca, Hist. de Bearn, p. 813.

Surita ann. l. 1. c. 46.

Hist. de Bearn, l. 3. p. 191.

Hist. de Bearn, p. 815.

Id. p. 810.

Le Comte Centulle II. mourut l'an 1138. & fut le dernier Comte de Bigore de la race masculine d'Eude, n'ayant laissé qu'une fille unique apellée *Beatrix*, qui fut son héritiere.

ARTICLE III.

Des Comtes de BIGORE *de diferentes Maisons.*

QUoique les successeurs de Centulle II. dans le Comté de Bigore, ne tiennent à ce Comté & à la famille d'Eude que par les femmes, nous ne laisserons pas d'en parcourir en peu de mots la suite, pour faire voir comment cette Comté est revenue à la Courone.

Digitized by Google

BIGORE. *BEATRIX* ou *Benetrix*, sœur & héritiere de Centulle II. fut mariée vers l'an 1140. avec PIERRE, Vicomte de MARSAN, & par cette alliance le Vicomté de Marsan fut uni à la Comté de Bigore. Ce Vicomte décendoit de LOBANER, qui souscrivit avec la qualite de *Vicomte de Marsan*, à la donation de Bernard Guillaume, Comte de Gascogne, en faveur de l'Abaye de S. Sever l'an 1009. avec son fils GUILLAUME, lequel signa, sous la même qualité que son pere, la charte de la fondation du monastere de S. Pé de Generes. Pierre fonda la ville du Mont de Marsan, & rétablit l'Abaye de S. Jean de la Castelle, qu'il mit sous l'Ordre des Prémontrez dans son Vicomté de Marsan. Sous ce Comte fut fondée en Bigore environ l'an 1147. l'Abaye de l'Escale-Dieu, Ordre de Cîteaux.

Table XIX.

Du mariage du Comte Pierre & de la Comtesse *Beatrix*, naquit CENTULLE III. qui fut *Comte* de BIGORE & Vicomte de Marsan, & qui est qualifié Seigneur du *Quartier de Saragosse*, dans un acte de fondation faite l'an 1172. par Alfonse, Roi d'Aragon, du lieu d'Alenzat en faveur de Lope Ferrench de Luna. M. de Marca croit que ce quartier de Saragosse étoit le quartier de *Notre-Dame du Pillat*, aquis à la Maison de Bearn par le valeureux Gaston, & possédé par ses successeurs, qui peut-être en ce tems-là l'aliénerent au profit de ce Comte de Bigore.

Hist. de Bearn, p. 818. & seq.

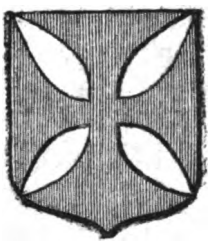
Mathe ou *Amathe*, femme de Gaston VII. Vicomte de Bearn, laquelle décendoit de Centulle III. légua par son testament de l'an 1270. à sa fille *Guillelme*, tous les droits qu'elle possédoit en Saragosse, qui lui avoient été sans doute assignez lors de son mariage avec Gaston; & Guillaume ensuite transporta cette Jurisdiction du quartier de Notre-Dame du Pillat à la Maison d'Aragon par son testament, comme assure Blanca en ses Commentaires; de sorte que le Quartier de Saragosse, dont le Comte de Centulle est qualifié Seigneur, est celui qui avoit été conquis & possédé par les Seigneurs de Bearn.

Ibid. page 417.

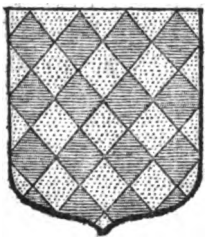
Centulle III. bâtit le château de *Bidalos*, & l'engagea à *Fortanet* de *Lavedan* pour trois mille deux cent sols morlas; il fut racheté ensuite par Bernard V. Comte de Cominges. Centulle avoit épousé *Matella*, parente d'Alfonse II.

Digitized by Google

III.
Des Comtes
de
COMINGE.



VI.
Des Seigneurs
de
MATAS.



VII.
Des Vicomtes
de
BEARN.

BERNARD V.
C. de COMINGE &
de BIGORE.

, † 1251. ép. 1192.
de Cerdagne, dont elle
AIMAR de RANÇON.
Cognac.

ép. BOSON de MATAS,
Seigneur de COGNAC,
† avant 1251.

MATHE de MATAS,
dite de BIGORE.

GASTON VII.
Vic. de BEARN.

XI. *CONSTANCE*
de BEARN,
mteſſe de BIGORE,
†. ſ. l. 1310.
1°. ALFONSE,
Infant d'ARAGON,
1260.
2°. HENRI d'ANGLETERRE, f. de
chard, R. des Romains, 1266.

Marguerite,
Vicomteſſe de BEARN,
ép.
ROGER BERNARD III.
C. de FOIX 1272.
Table XXI.

Mathe de BEARN,
vivoit le 6. Juin
1307. ép.
GERAUD V. C.
d'ARMAGNAC.

Guillelme
de BEARN,
ép.
PIERRE,
Infant d'ARAGON.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Roi d'Aragon, qui, en conſidération ce ce mariage, leur fit donation par acte du mois d'Octobre 1115. de la vallée d'*Aran* avec ſes limites. Le Roi d'Aragon retint cette vallée lorſqu'il maria Petronille, Comteſſe de Bigore, avec Gaſton de Bearn. BIGORE.

§. II. Centulle n'eut qu'une fille qui lui ſuccéda dans le Comté de Bigore & le Vicomté de Marſan. Elle s'apelloit *STEPHANIE* ou *BEATRIX III.* du nom. Il eſt croyable qu'elle épouſa en premieres nôces PIERRE, Vicomte d'Acqs, lequel eſt qualifié *Comte* de BIGORE par Roger de Hoveden, lorſqu'il dit que Richard, Roi d'Angleterre, Comte de Poitiers, prit ſur lui l'an 1177. la ville d'Acqs. Stephanie fut mariée en ſecondes nôces avec Bernard V. Comte de COMINGE, qui la répudia l'an 1197. pour épouſer *Marie* de Montpellier, quoiqu'il en eût une fille nomée *Petronille*.

Hiſt de Bearn, p. 82.

Hiſt. génér. de Lang. t. 3. p. 107.

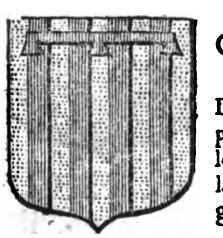
D'argent à la croix patée de gueules à orelles ou amandes d'argent miſes en ſautoir.

§. III. Après la mort de Stephanie, qui vivoit encore en 1199. Alfonſe, Roi d'Aragon, prit ſous ſa protection ſa fille *PETRONILLE* de COMINGE, & ſe mit en poſſeſſion du Comté de Bigore. Il maria la jeune Comteſſe ſa proche parente, à GASTON, dit le *Bon*, *Vicomte* de BEARN, par contrat du mois de Septembre 1192. lui conſtituant en dot le Comté de Bigore & le Vicomté de Marſan, mais il retint la vallée d'Aran.

BEARN.

D'or à deux vaches paſſantes de gueules acolées & clarinées d'azur.

§. IV. Petronille devenue veuve l'an 1215. ſans enfans du Vicomte de Bearn, épouſa la même année D. Nunnez d'ARAGON, *Comte* de Cerdagne, fils de Sanche, Comte de Rouſſillon, frere du Roi Alfonſe, dont elle ſe ſépara pour cauſe de parenté, ſans atendre le jugement de l'Egliſe, à la ſolicitation de Simon, Comte de Montfort, qui ne fit aucun ſcrupule d'aracher cette Comteſſe des bras d'un mari légitime pour la marier à ſon fils, par des vûes d'agrandiſſemens & d'ambition.



ARAGON CERDAGNE.

D'or à quatre pals de gueules briſé d'un lambel de gueules.

Hiſt. Gén. de Langued. t. 3. p. 294. 295.

Petronille épouſa à Tarbe, par contrat paſſé le Diman-

BIGORE.

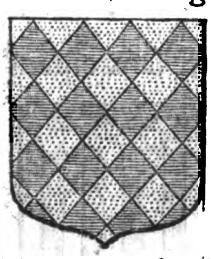
MONTFORT.

De gueules au lion d'argent.

che devant la Touſſaint de l'an 1216. (& non de 1218. comme le dit l'Auteur de l'Hiſtoire des Grands Officiers, t. 6. p. 75.) GUI de MONTFORT, frere d'Amauri, auquel elle conſtitua en dot le Comté de Bigore & le Vicomté de Marſan pour paſſer à leurs enfans; & le lendemain les nôces ayant été célébrées, les Barons de Bigore & les autres vaſſaux du pays, firent homage à Gui de Montfort, mari de Petronille; Dom Vaiſſette remarque qu'il y avoit une grande diſproportion d'âge entre l'un & l'autre, & qu'il ne paroît pas que le Comte de Cominge ait donné ſon conſentement au mariage de ſa fille avec Gui de Montfort.

Le Comte de Bigore aſſiégeant l'an 1220. avec ſon frere Amauri, la ville de Caſtelnaudari, fut bleſſé à mort le 27. de Juillet, & pris par les aſſiegez, entre les mains deſquels il expira peu après. Le jeune Raimond, Comte de Toulouſe, qui étoit dans la ville avec Roger Bernard, fils du Comte de Foix, le fit enſévelir décemment dans une bierre, & l'ayant fait couvrir d'un drap de pourpre, il le renvoya à ſon frere Amauri. Ce Seigneur fut fort regretté. Il ne laiſſa que deux filles de Petronille de Cominge; ſavoir, *Alix & Petronille* de MONTFORT, dites de BIGORE.

Petronille épouſa en troiſiémes nôces AIMAR de RANCON, dont elle n'eut point d'enfans; il étoit mort auſſibien que *Nunnez d'Aragon* avant l'an 1128. alors elle ſe remaria avec



Lozangé d'or & d'azur.

BOSON de MATAS, Seigneur de Coguac, qui fut par elle *Comte* de BIGORE. Il accorda, ou plutôt renouvella l'an 1228. en faveur de la ville de Vic, un privilege aſſez avantageux, ordonant, de l'avis des Juges & de la Cour de Bigore, que ſi quelqu'un recevoit aucun dommage dans la ville de Vic, en ſes biens, meubles ou immeubles par force ou autrement, il en fît ſa plainte au Vicaire du Comte, lequel aſſembleroit les ſix Juges établis pour cet effet, & avec leur avis feroit réparer au plaignant ſur les biens de la communauté toute la perte qu'il auroit faite, & enſuite les Juges & la communauté feroient la recherche du coupable.

Hiſt. de Bearn, p. 215.

Digitized by Google

Boſon prit les armes pour ſoutenir les droits de ſa femme ſur le Comté de Cominge, mais le Comte de Toulouſe & le Sire d'Albret s'entremirent l'an 1232. pour acorder ce diférend. BIGORE. *Id. p. 827.*

La Comteſſe Petronille fit beaucoup de bien au monaſtere de l'Eſcale-Dieu; elle ſurvécut à Boſon de Matas, dont elle eut une fille nomée *MATHE*, & par ſon teſtament de l'an 1251. elle inſtitua héritier au Comté de Bigore, ESQUIVAT de CHABANOIS, fils de ſa fille *Alix* de MONTFORT, & lui ſubſtitua ſon frere JOURDAIN de CHABANOIS, & à eux *Mathe* ſa fille & toute ſa poſtérité, ordonant à ſa Cour de Bigore de ne rendre aucu homage à ſon héritier, juſqu'à ce que ſa fille Mathe fût pleinement ſatisfaite de tout ce que ſon pere Boſon poſſédoit ou devoit poſſéder dans la terre de Chabanois.

§. V. ESQUIVAT de CHABANOIS trouva des dificultez lorſqu'il voulut prendre poſſeſſion du Comté de Bigore, en vertu du teſtament de ſon ayeule; ſa tante *Mathe* de MATAS, femme de GASTON VII. *Vicomte* de BEARN, s'y opoſa, & voulut exclure de cette ſucceſſion les enfans d'*Alix* de MONTFORT, ſa ſœur utérine, prétendant qu'elle n'étoit pas légitime, le mariage de ſon pere Gui de Montfort ayant été contracté du vivant de D. Nunnez d'Aragon, mari légitime de Petronille de Cominge, ce qui ocaſiona une guerre aſſez vive. Eſquivat eut recours à la protection de Henri, Roi d'Angleterre; & pour l'intéreſſer à ſa défenſe, il ſe rendit ſon vaſſal, en lui faiſant aquérir de l'Evêque & du Chapitre du Puy, le droit de ſupériorité qu'ils prétendoient à ce Comté, dont le Roi d'Angleterre le reçut à lui faire homage. Le Chapitre reclama depuis contre cette aliénation qui n'avoit pû ſe faire, & le procès fut porté à la Cour de Paris. Cependant les parties remirent par compromis leur diférend à la déciſion de Roger, Comte de Foix, qu'elles choiſirent pour arbitre; & Roger, par Sentence arbitrale du 14. Septembre 1256. ajugea le Vicomté de Marſan à Mathe & à Gaſton de Bearn ſon mari, avec la partie baſſe du Comté de Bigore, moyénant qu'ils ſe dé-

CHABANOIS.

D'argent à deux lions, paſſans de gueules.

Id. p. 828.

BIGORE. partiſſent de toutes leurs prétentions ſur les terres de Chabanois & de Confolant, au profit du Comte Eſquivat, auquel il ajugea tout le ſurplus de la Bigore, ſous le titre ancien de Comté.

P. 830.

Eſquivat épouſa au mois d'Octobre ſuivant, *Agnés* de Foix, fille de Roger, & hérita en 1257. du Vicomté de *Conſerans*, qui lui échut du chef de ſon ayeule maternelle par le décès de Roger de Cominge, Comte de Pailhas.

Eſquivat pour fruſtrer le Vicomté de Bearn de ſa ſucceſſion, fit l'an 1258. à Paris, donation entrevifs du Comté de Bigore à ſon oncle Simon de Montfort, Comte de Leiceſtre, auquel il délivra les châteaux de Lourde & de Mauveſin. Quoique cette donation ne fût que ſimulée, Simon de Montfort s'en prévalut cependant, & ſe fit reconoître Seigneur du Comté. Eſquivat ſurpris de ce procédé, prit les armes contre ſon oncle; on moyéna en 1260. une treve entr'eux, & enfin un acommodement, par lequel Eſquivat fut maintenu dans la paiſible poſſeſſion du Comté de Bigore. Etant allé en Navare avec quelques Compagnies de Gendarmes pour le ſervice du Roi Philipe le Bel, & de la Reine Jeanne de Navare, il mourut à Olite l'an 1283. ſans enfans, ayant inſtitué héritiere ſa ſœur *Lore*, Vicomteſſe de TURENE, par ſon teſtament du 15. des Kalendes de Septembre.

BEARN. §. VI. GASTON, Vicomte de BEARN, & *CONSTANCE*

Comme ci-devant p. 69. ſa fille aînée, ſe rendirent en Bigore ſur la nouvelle de cette mort, & firent caſſer par les Etats, le teſtament d'Eſquivat, qui n'avoit pû déroger à la ſubſtitution faite par Petronille; & Conſtance en reçut le ſerment de fidélité dans la ville de Tarbe le 7. des Ides de Septembre. La Vicomteſſe Lore cita Conſtance devant Jean de Grailly, Sénéchal de Gaſcogne, auquel on fut obligé de remettre en ſéqueſtre le Comté, au nom du Roi d'Angleterre, qui ne cherchoit qu'un prétexte pour s'en emparer. *Mahaud* de COURTENAI, ſœur utérine de Lore, & femme de PHILIPE de FLANDRES, *Comte* de THIETI, GUILLAUME TEISSON, leur couſin germain, & *Mathe* de BEARN, Comteſſe d'*Armagnac*, ſœur puînée de Conſtance, formerent auſſi des prétentions ſur le Comté de Bigore. Le Roi d'Angleterre

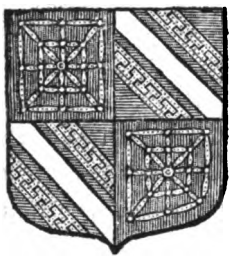
Ibid. p. 843.

noma

noma des Commiſſaires qui traînerent l'afaire en longueur ; BIGORE.
& pendant ces conteſtations, le procès qui étoit demeuré indécis entre le Roi d'Angleterre & le Chapitre de Notre-Dame du Puy, touchant l'homage du Comté de Bigore, fut jugé l'an 1290. par le Parlement de Paris au profit de l'Evêque, ſur l'inſtance de Jeanne, Reine de France & de Navare ; & Conſtance de Bearn fut miſe en poſſeſſion de ce Comté ; mais deux ans après elle en fut dépoſſédée par Arêt du même Parlement du premier Novembre 1292. qui ordona le ſéqueſtre entre les mains du Roi comme Souverain, juſqu'à ce que le droit de tous ceux qui avoient des prétentions ſur la ſucceſſion de Bigore, fût liquidé. La Reine de Navare en forma elle-même ſur la donation que Simon de Montfort & ſa mere Alionor avoient faite en 1265. à Thibaud, Roi de Navare, ſon ayeul, du château de Lourde, & de tous les droits qu'ils avoient au Comté de Bigore. *Idem p. 840.*
Elle ofrit au Chapitre & à l'Evêque du Puy de faire ſon homage ; mais comme, ſuivant la loi du Royaume, le mari doit le rendre pour ſa femme, & que le Roi n'eſt pas tenu de faire homage à perſone, mais qu'il récompenſe ſeulement le Seigneur du fief, du droit qu'il perd, l'Evêque & le Chapitre voyant que cet homage ne leur étoit d'aucun profit, céderent l'an 1307. & tranſporterent au Roi tout leur droit, tant féodal qu'autre qu'ils avoient au Comté de Bigore, & le Roi leur dona en échange trois cens livres de rente. Le Roi pouvoit réunir & incorporer à la Courone l'homage immédiat de la Bigore par un autre droit ; car dans l'échange fait en 1258. par Louis IX. avec Jaque d'Aragon, le Roi céda à l'Aragonois tous les homages & droits de ſouveraineté qui lui apartenoient ſur le Comté de Barcelone, & autres au-delà des Pirenées ; & le Roi d'Aragon ſe départit auſſi au profit du Roi, de tous homages qui lui étoient dûs en Provence, Languedoc & autres Provinces de France en deça les Pirenées, ce qui comprenoit l'homage de Bigore que la Courone d'Aragon avoit poſſédé ſi longtems.

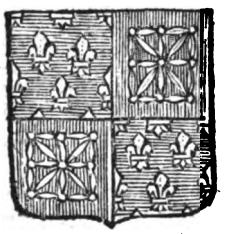
Digitized by Google

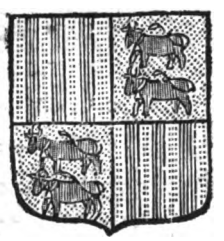
BIGORE.



La Reine de Navare fut ſubrogée à la place de l'Egliſe du Puy. Le ſéqueſtre dura longtems. On aſſigna les parties comme pour leur rendre juſtice, mais la longueur & les frais de la pourſuite arêtérent l'ardeur des intéreſſez, d'autant plus qu'ils virent CHARLE, troiſiéme fils du Roi Philipe le Bel & de Jeanne, porter le titre de *Comte* de la MARCHE & de BIGORRE, lequel ayant été Roi après le décès de Louis Hutin ſon frere, on a prétendu que la Bigore avoit été par-là réunie à la Courone. Les ſeuls Comtes de FOIX, dont le droit étoit le plus aparent, comme héritiers de la Maiſon de Bearn, ont continué leur ſuplique pour être remis en poſſeſſion de la Bigore. Le Comte GASTON PHŒBUS en preſſa la reſtitution; enfin, le Comte JEAN obtint par Arêt du Parlement du 18. Novembre 1425. main-levée de ce Comté, qui enfin eſt revenu à ſa ſource primitive par le moyen du Roi HENRI le GRAND, héritier des Maiſons de FOIX & d'ALBRET.

Page 843.





CHAPITRE IV.

Des Vicomtes de BEARN, *iſſus des anciens Ducs de* GASCOGNE.

Table XX.

LE BEARN eſt l'habitation des anciens peuples apellez *Venarni*, dont la cité, dite *Benarmus* ou *Beneharmus*, & *Bearn* en françois, fut détruite environ l'an 845. C'eſt ſur ſes ruines qu'a été rebâtie celle de *Leſcar*. Ce pays étoit ſous la juriſdiction des Comtes de Gaſcogne qui le gouvernoient par leurs Lieutenans, apellez Vicomtes. Il n'eſt pas douteux que les anciens Vicomtes héréditaires de BEARN décendoient de la famille d'EUDE, *Duc d'*AQUITAINE, & par conſéquent de la race des MEROVINGIENS;

Marca, Hiſt. de Beern, p. 263.

Digitized by Google

car nous trouvons dans l'Hiſtoire qu'après la proſcription de *Loup Centulle*, Comte de Gaſcogne, un des décendans de ce Duc, à cauſe de ſa révolte, l'Empereur Louis le Débonaire confirma l'an 820. à CENTULFE, un de ſes fils, la donation qui lui avoit été faite du pays de BEARN par ſes couſins fils du Duc Garſimere, & ce en conſidération de ce qu'il n'avoit point eu de part à la révolte de ſon pere. Il l'inveſtit de toute la terre de BEARN, ſous le titre ſeulement de *Vicomté*, ne voulant pas, dit M. de Marca, lui acorder la qualité de Comte, pour ne lui doner ſujet de prétendre avec le tems à la faveur de cette qualité, au Comté particulier des Gaſcons. Cet établiſſement de la Maiſon de Bearn eſt vérifié par un acte tiré du Cartulaire de l'Abaye de Luc qui le juſtifie avec toute évidence. Centulfe eut pour fils un autre CENTULFE qui étoit *Vicomte* de Bearn en 845. ſous la tutelle de ſa mere *Auria*, M. de Marca n'a point marqué ſon nom ni celui de ſon ſucceſſeur, je l'ai trouvé ainſi mis à la main dans un exemplaire de l'Hiſtoire de Bearn de la Bibliotheque du Roi. Centulfe II. fut ayeul de CENTULLE I. *Vicomte* de BEARN en 905. celui-ci conduiſit du ſecours à Sanche Abarca, Roi de Navare, contre les Maures, ſuivant Surita, qui dona de grands éloges à la valeur & à la prudence de ce Vicomte de Bearn; le Roi de Navare lui dona pour récompenſe la vallée de *Tena*, qui confine à celle d'Oſſau en Bearn, & certaines rentes & devoirs dans la ville d'*Iaca* en Aragon. Son fils GASTON CENTULLE fut pere de CENTULLE GASTON, ſurnomé le *Vieux*, qui lui ſuccéda, & d'un autre fils qui fut tué (l'on ignore pour quelle raiſon) par le comandement de Guillaume Sanche, Duc de Gaſcogne, & par les mains d'un Guillaume apellé *Lopoforti*, & pour réparation de ce crime, celui-ci fut condamné par le Pape, à faire une pénitence publique, qu'il exécuta en prenant l'habit monaſtique dans la forêt de Leſcar, où le Duc Guillaume Sanche fonda & dota un Monaſtere, dont le pénitent *Lopoforti* fut le premier Abé.

BEARN.

Id. p. 264.

Id. p. 266.

CENTULE GASTON, ſixiéme *Vicomte* de BARN, comença à gouverner vers l'an 984. du tems de Bernard Guillaume Duc de Gaſcogne. & ſe trouve qualifié *Vicomte de Bearn*

Digitized by Google

BEARN. *& d'Oleron.* Il ſouſcrivit à la fondation du Monaſtere de *Saint Sever*, & contribua par ſes libéralitez à celle de la *Reole*. Il fit auſſi beaucoup de bien au Monaſtere de Saint Vincent du Luc, dont il jura d'être le protecteur lui & ſes ſucceſſeurs. Centulle Gaſton dona une partie du Vicomté d'Oleron à *ſon fils naturel* ANER-LOUP, *qui en prit le titre auſſi-bien que ſon fils* LOUP-ANER, *avec lequel il ſouſcrivit à la donation du Due Bernard en faveur du Monaſtere de Saint Sever de l'an* 1009.

GASTON II. fils & ſucceſſeur de Centulle Gaſton, vers
Ibid. p. 273. l'an 1004. fut pere de CENTULLE-GASTON, dit le *jeune*, qui fut établi vers l'an 1032. par le Duc Sanche, protecteur & conſervateur des privileges & immunitez de l'Abaye de Saint Pé de Generes dans toute l'étendue du Comté
P. 274. de Gaſcogne. M. de Marca ne doute pas qu'il n'ait combatu contre les Saraſins en Eſpagne, ſous les auſpices de Sanche le Grand Roi de Navare, puiſque ſelon les Mémoires d'un Auteur Eſpagnol, ce Roi, pour récompenſer les ſervices ſignalez rendus à ſa Courone par les Seigneurs de Bearn, leur céda la ſouveraineté de leur Terre, à laquelle M. de Marca conjecture que le Duc de Gaſcogne auroit renoncé en conſidération du ſecours qu'il avoit reçu du Roi de Navare contre les Comtes de Toulouſe & de Carcaſſone. Centulle Gaſton ſe maintint dans cette ſouveraineté, & l'aquit à ſes décendans à la faveur du changement qui ariva dans le Duché de Gaſcogne, dans lequel il aida le Comte d'Armagnac à ſe maintenir pendant quelques années. Ce Vicomte fut aſſaſſiné l'an 1068. par les Habitans du Vicomté de Soule, ayant ſurvécu à ſon fils GASTON mari d'*Adelais d'*ARMA-
Ibid. p. 291. GNAC, & pere de CENTULLE IV. qui ſuccéda à ſon ayeul, & ſoutint puiſſament l'autorité & la grandeur de ſa Maiſon. Il acheva, par un Traité conclu avec Guillaume Duc d'Aquitaine & de Gaſcogne, l'ouvrage comencé par ſon ayeul, & aſſura irrévocablement aux Seigneurs de Bearn l'entiere ſouveraineté de leur Etat, par la ceſſion que lui fit le Duc Guillaume, pour lui & ſa poſtérité, de ſon Fief, & de tous les revenus qui lui reſtoient en Bearn, apellez *conduits*, avec tous les droits & les Seigneuries qui avoient apartenus dans le Vicomté de Soule à Sanche Duc de Gaſcogne.

Digitized by Google

Des Vicomtes de BEARN, issus des anciens Ducs de GASCOGNE.

16 I. CENTULFE, *Vicomte* de BEARN en 820. second fils de Loup Centulle, D. de Gascogne, ép. *Auria*.

17 II. CENTULFE II. mineur en 845.

18 III. N. . . . *Vicomte* de BEARN.

19 IV. CENTULLE I. *Vicomte* de BEARN, 905. † 940.

20 V. GASTON CENTULLE, 940. † 984.

21 VI. CENTULLE GASTON, dit le *Vieux*, vivoit en 1000.

22 VII. GASTON II. *Vicomte* de BEARN, vers l'an 1004. — *ANER LOUP*, *f. nat. Vic.* d'OLERON.

23 VIII. CENTULLE GASTON, dit le *Jeune*, *Vic.* de BEARN vers l'an 1010. assassiné vers l'an 1068. ép. *Angele* de GASCOGNE, parente d'Odon. — LOUP-ANER, *Vicomte* d'OLERON.

24 GASTON III. de BEARN, † avant son pere, ép. *Adelais*, f. de Bernard Tumapaler, C. d'ARMAGNAC, remariée avec le Vicomte Roger. — RAIMOND CENTULLE de BEARN, inhumé à Saint Pé.

25 IX. CENTULLE IV. *Vic.* de BEARN, 1068. C. de BIGORE, 1080. assassiné 1088. ép. 1°. *Giste*, dont il fut séparé. 2°. *Beatrix*, héritiere de BIGORE.

26 X. 1. GASTON IV. *Vic.* de BEARN & d'OLERON, 1088. tué l'an 1130. ép. *Taleste*, f. de Sanche, bâtard d'ARAGON, Comte d'Ayvar. — 2. BERNARD, C. de BIGORE, † s. l. 1113. — CENTULLE, C. de BIGORE, 1113. † l'an 1138.

27 XI. CENTULLE V. *Vic.* de BEARN & d'OLERON, tué 7. Sept. 1134. s. l. ép. *Sancie*, f. de Garsias IV. R. de NAVARE, & d'Urraque de Castille sa seconde femme. Elle se remaria à Pierre, C. de Molina. — XII. *GUISCARDE* de BEARN, *Vicomtesse* de BEARN & d'OLERON, 1134. † 1154. ép. PIERRE, *Vicomte* de GAVARET. *Table XXI.* — *Beatrix*, Comtesse de BIGORE. *Voyez* Bigore.

Digitized by Google

U. OF MICH.

Digitized by Google

Centulle IV. réünit au Bearn le Vicomté de *Montaner* qui étoit très-considérable. Le Pape Grégoire VII. lui écrivit l'an 1078. pour l'engager à se séparer de sa femme *Gisle*, qui étoit sa parente, & dont il avoit un fils qui fut son successeur. Centulle déféra au conseil du Pape, qui dans sa lettre lui done la qualité de *Comte*, & Gisle fut conduite à Cluni pour prendre le voile, & fut Religieuse dans le Monastere de *Marciniac* bâti par Hugue Abé de Cluni pour des veuves ou femmes séparées de leurs maris. Centulle pour l'expiation de ce prétendu crime, fit bâtir & dota le Prieuré & l'Eglise de *Sainte Foi de Morlas*, qu'il mit sous l'obéïssance de Hugue Abé de Cluni. Il épousa ensuite *Beatrix* qui devint en 1080. héritiere du Comté de BIGORRE par la mort de son frere. Centulle est qualifié dans un acte du Monastere de la Penna, Comte de *Bigore*, de *Bearn*, & d'*Oleron*. Cependant ses successeurs préférerent l'ancien titre de *Vicomte* à celui de *Comte*, quoiqu'ils pussent prendre ce dernier à bon droit, étant devenus maîtres & possesseurs de l'autorité & administration totale du pays de Bearn.

BEARN.

Ibid. p. 302.

Id. p. 290.

M. de Marca remarque que ces Vicomtes jouissoient d'un des plus beaux & des plus éminens droits de régale, qui étoit de faire battre à Morlas de la monoye d'or & d'argent, sans qu'il paroisse qu'ils le tinssent des Rois de France ni d'autres Princes. Ce droit étoit d'autant plus considérable, que de tous les Princes ou Seigneurs à qui les Rois de France ont acordé le privilege de faire battre monoye, tels que les Comtes de Flandres, les Archevêques d'Embrun, les Comtes de Clermont, les Vicomtes de Turenne, & plusieurs autres Seigneurs, aucun n'a eu celui de faire battre de la monoye d'or. Elle étoit exceptée, dit M. de Marca, par la teneur des Privileges, comme ne pouvant être acordée au préjudice de la souveraineté de la Couronne.

p. 307.

Centulle IV. avoit pour frere uterin HUNAUD, fils du Vicomte Roger, auquel Adelais d'Armagnac s'étoit remariée. Hunaud eut le Vicomté de *Brulhois*. Il se fit Religieux de Moissac en 1062. & son mérite le fit élire l'an 1071. Abé de ce Monastere, qui avoit été fondé par Clovis, & rétabli par Louis le Débonnaire.

Id. p. 304. *Catel. Mém. p.* 886. *Hist. géner. de Languedoc, t. 2, p.* 228.

Centulle rebâtit & repeupla la ville d'*Oleron*, & étant allé

BEARN. l'an 1088. en Aragon mener du secours au Roi Sanche-Ramir, dont il étoit vassal pour le Comté de Bigore, & pour la vallée de Tena, il fut assassiné une nuit aves ses gens dans la maison de Garcias fils d'Aznar-Athon son homme-lige. Il laissa trois fils, dont les deux derniers nez de sa seconde femme, furent successivement Comtes de Bigore.

GASTON IV. né du premier lit, lui succéda dans les Vi-
Hist. de Bearn, f. 334. comtez de *Bearn* & d'*Oleron*, & fut un des plus grands ornemens de la Maison de Bearn ; il en augmenta la puissance par l'acquisition des Vicomtez de SOULE & d'ACQS, & porta sa gloire jusqu'en Palestine, où il se signala dans la premiere
P. 360. Croisade à la prise des villes de Nice, d'Antioche & de Jérusalem.

A son retour, il fonda un Hôpital à Lescar, & en dona
P. 372. l'administration aux Chanoines Réguliers. Il alla l'an 1118. à la tête de ses troupes au siege de Saragosse, qu'il aida à soumettre à Alphonse Roi d'Aragon, & ce Prince qu'il acompagna dans ses glorieuses expéditions contre les Maures de Valence, de Grenade, & d'Andalousie, lui dona la
P. 414. Seigneurie de cette Ville. Gaston périt l'an 1130. dans une
P. 723. embuscade que ces Infideles lui dresserent, & fut enterré dans l'Eglise de sainte Marie-Majeure de Saragosse. Il en avoit fondé le Chapitre Collégial, dont quatre Chanoines devoient être Bearnois.

Ce fut lui qui fonda aussi l'an 1127. l'Abaye de *Saubalade*,
P. 419. avec sa femme *Talesie*, & l'Hôpital de Faget. On lui done encore l'honeur d'avoir rétabli le Monastere de
P. 425. sainte Christine de Somport, entre le Bearn & l'Aragon.

CENTULLE V. hérita de la valeur & de la piété de son pere. Il confirma les donations faites par lui à l'Eglise de
P. 433. sainte Foix, il en fit de nouvelles au Monastere de saint Pé & à celui de Saubalade avec sa mere, qui dona à celui-ci son Palais & Château d'Ajerp en Aragon avec ses dépen-
P. 438. dances. Centulle combatit contre les Maures pour le Roi Alphonse d'Aragon, & fut tué, suivant Surita, au siége de Fraga avec le Roi d'Aragon le 7. Septembre de l'an 1134. Il fut le dernier des Vicomtes de Bearn de la race masculine d'Eude Duc d'Aquitaine. Nous raporterons cependant ses successeurs qui en décendoient, au moins par femmes, jus-

Digitized by Google

Tome III.

Suite des Vico

I.

Des Vicomtes de

27

28

29

30

3

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

qu'à Henri IV. le Grand, qui réünit ces Etats à la Courone en montant ſur le Trône. BEARN.

Table XXI.

Suite des Vicomtes de BEARN *de différentes Maiſons, juſqu'à* HENRI IV. LE GRAND.

BEARN.

D'or à deux vaches paſſantes de gueules acolées & clarinées d'azur.

LA ſucceſſion de la Maiſon de Bearn revint par le décès de Centulle à *GUISCARDE* ſa ſœur; elle étoit alors veuve de PIERRE *Vicomte* de GAVARET, qui ſe trouva parmi les Seigneurs & Pairs de Gaſcogne, à l'Aſſemblée de la Réole tenue l'an 1103. contre le Vicomte de Benauges. Surita le nome parmi les Chefs de l'armée des Gaſcons qui ſuivoient la baniere de Gaſton Vicomte de Bearn, pour aſſiéger Saragoſſe és années 1114. & 1118. Par cette alliance le Vicomté de Gavardan qui conſiſtoit en pluſieurs belles Terres d'une grande étendue, & comprenoit même le Château de la ville de Bazas, fut réüni au Bearn. Guiſcarde prit poſſeſſion de la Seigneurie du Pays avec ſa mere Taleſie, & le gouverna conjointement avec ſon fils. *Hiſt. de Bearn, p.* 440, 441.

PIERRE de GAVARET, dont elle eut la tutelle, & auquel elle remit toute l'adminiſtration lorſqu'il fut en âge. Ce Vicomte alla en Eſpagne pour prendre poſſeſſion de la Ricombrie ou Seigneurie de Saragoſſe, que Gaſton IV. ſon ayeul avoit reçue en Fief du Roi d'Aragon, il reçut en échange celles de *Hueſca* & de *Beſpen*, du Comte Raimond Prince d'Aragon qu'il acompagna l'an 1149. aux ſiéges de Lerida & de Fraga. Pierre fonda en 1140. le Prieuré de *Gavaret*, & contribua à la fondation de celui d'*Ourdios*; il mourut peu après l'an 1150. quatre ans après décéda la Vicomteſſe Guiſcarde, à laquelle ſuccéda ſon petit-fils GAS- P. 443. P. 445.

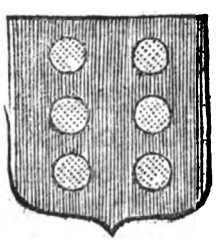
Digitized by Google

BEARN. TON V. mais come il étoit en bas âge, les Bearnois ſe mirent une élection libre ſous la protection de RAIMOND, Comte de Barcelone, d'où les Eſpagnols ont pris ocaſion d'atri-
P. 464. buer l'homage du Bearn à la Courone d'Aragon; ce qui eſt mal fondé, puiſque l'élection fut reſtrainte à Raimond ſeul, & que par ſon décès le pays retourna à ſon légitime Seigneur,
P. 465. ſavoir à GASTON qui, devenu grand, échangea la Seigneurie de Hueſca pour celle de Fraga. Ce Prince mourut l'an 1170. ſans enfans de ſa femme *Sancie* Infante de *Navare*, & ſa ſœur *MARIE*, qui étoit ſon héritiere naturelle, s'étant rendue à Jacca (le 30. Avril 1170) fit homage à Alphonſe II. Roi d'Aragon pour elle & ſes ſucceſſeurs, tant des Fiefs qu'elle poſſédoit en Aragon, que de ceux qui lui apartenoient en Gaſcogne, & du Bearn même, & promit de ne
P. 467. ſe marier que de ſon conſentement.

Il y a aparence qu'Alphonſe ſe prévalut de la jeuneſſe de Marie pour lui faire faire un acte ſi préjudiciable à l'anciéne liberté du Bearn, qui n'avoit relevé juſqu'alors d'aucun Prin-
P. 136. ce, & injurieux au Duc de Guyenne, dont les Vicomtes de Bearn relevoient pour le Vicomté de Gavaret, le Comté de Brulhois, & autres Terres ſituées en Gaſcogne. Je diſtingue le Bearn de la Gaſcogne, ſuivant l'uſage du tems: car bien que le Bearn fût compris dans le Comté de Gaſcogne du tems du Duc Sanche, il en fut diſtrait depuis ſous Centulle Gaſton.

Les Evêques de Leſcar & d'Oleron donerent leur conſentement à un acte ſi injuſte, qui ſoumettoit la perſone & les Etats de Marie à la diſpoſition du Roi d'Aragon. Ce Prince lui fit épouſer GUILLAUME DE MONCADE, *Sénéchal* de Catalogne. Il décendoit, ſuivant les Auteurs Eſpagnols, d'un Seigneur François nomé *Dapifor*, qui paſſa vers l'an 778. en Catalogne avec *Oger-Golant*, ſurnomé Catalan, Gouverneur d'Aquitaine, & qui fut élu Chef de l'armée. Son fils ARNAUD DAPIFER reçut en Fief la Terre de MONCADE en Catalogne de la libéralité de l'Empereur Louis le Débonaire, ce qui a fait que ſes décendans ont pris indiféremment le ſurnom de MONCADE, & celui de DAPIFER. Le dernier eſt un nom de dignité & d'Ofice dans la Maiſon Impériale qui

MONCADE
De gueules à 6. beſans d'or poſez en pal. *Hiſt. de Bearn, p.* 472.



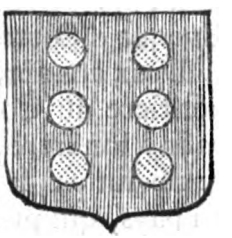
ſe

Digitized by Google

ſe nomoit ancienement *Dapiferat* ou *Sénéchauſſée*, & comprenoit l'Intendance ſur tous les Domeſtiques de la Maiſon Royale. ERMENGAUD, fils d'Arnaud, fut *Comte* d'URGEL ſous Charle le Chauve. De lui décendoit GASTON, Seigneur de MONCADE, qui ſe ſignala vers l'an 1010. ayant le commandement des troupes de Raimond Borel, Comte de Barcelone. Gaſton fut triſayeul de GUILLAUME RAIMOND, *Sénéchal* héréditaire de Catalogne, qui ayant été bani de Catalogne pour quelque diférend qu'il eut avec le Comte, ſe retira en Aragon, où il moyéna le mariage de *Petronille* héritiére de ce Royaume, avec le Comte de Barcelone. Ce ſervice le remit en grace auprès de ſon Prince, qui lui dona des biens conſidérables. Il fut pere de GUILLAUME, *Seigneur* de MONCADE, qui épouſa l'héritiere de BEARN; mais il ne jouit point de cet héritage.

BEARN.

Hiſt. de Bearn, p. 483.



MONCADE
De gueules à 6. beſans d'or poſez en pal.

p. 484.

Les Bearnois indignez du Traité fait par Marie avec le Roi d'Aragon, ſe révolterent contre elle, & élurent pour leur Seigneur un Chevalier de Bigore, qui étoit en réputation de valeur. Comme il violoit leurs privileges, ils s'en défirent un an après, & élurent un certain CENTOUL d'Auvergne, qui deux ans après fut tué pour le même ſujet, qui avoit cauſé la perte de ſon prédéceſſeur. Enfin les Etats de Bearn, pour remédier à la ſurpriſe de l'homage prêté à Jacca, & pour en décharger Marie, ſans la brouiller avec le Roi d'Aragon, la porterent elle & ſon mari à ſe déporter de leurs prétentions ſur le Bearn, moyenant quoi les Bearnois éliroient pour leur Seigneur un de leurs fils & tous leurs ſucceſſeurs légitimes; ce qui fut aparemment accepté, puiſqu'on ne trouve point les noms de *Marie* & de *Guillaume* parmi les Seigneurs de Bearn, mais ſeulement l'élection de leur fils GASTON, alors âgé de deux ans; ils lui donerent pour Tuteur & Gouverneur *Peregrin* de CASTELAZOL ou CASTERAZOL, d'une très-anciéne Maiſon d'Aragon, où elle poſſédoit les Ricombries de Calatajud, de Balbaſtro, & d'Alqueſar. GASTON qui fut ſurnomé *le Bon*, ayant ateint l'âge de ſeize ans, alla à la Cour d'Aragon, après le décès de ſa mere, pour faire homage des Etats qu'il y poſſédoit, & il le fit à Hueſca en termes géné-

p. 488.

p. 490.

BEARN. raux, probablement par expédient arêté dans la conférence de Naïac, entre Alphonſe Roi d'Aragon, & Richard Duc de Guyenne. Comme il ſe trouvoit vaſſal du Comte de Toulouſe pour le Comté de *Brulhois*, dont l'homage avoit été cédé en dot par le Roi d'Angleterre à ſa ſœur femme du Comte, il ne put ſe diſpenſer de lui doner du ſecours pour
p. 517. la guerre des Albigeois, ce qui atira ſur lui les cenſures Eccléſiaſtiques & les armes du Comte de Montfort, qui lui prit le Comté de Brulhois. Il en obtint en 1214. la reſtitu-
p. 529. tion, aprés avoir reçu l'abſolution par Bernard de Mortane Evêque d'Oleron.

Deux ans après il mourut ſans enfans de ſa femme *Petronille*
p. 534. héritiere du Comté de BIGORE, & le Vicomté de Bearn paſſa à ſon frere jumeau GUILLAUME-RAIMOND; mais ce ne fut pas ſans quelque conteſtation de la part des Etats du pays, qui prétendans avoir droit d'élection, vouloient au moins qu'il ne ſe mît point en poſſeſſion de la Seigneurie, ſans
p. 536. leur agrément. Enfin en 1220. ils le reconurent ſous certaines conditions, dont la principale fut l'établiſſement de douze Magiſtrats pour le jugement des cauſes, tant entre les Particuliers, qu'entre le Prince & ſes Sujets. Ces Magiſtrats étoient nomez *Jurats de Cour-Majour*, & étoient perpétuels & héréditaires, avec une autorité ſouveraine dans leurs Jugemens. Les Evêques qui ont été toujours de la Cour-Majour à cauſe de leur qualité, n'étoient point compris dans le nombre de ces douze Jurats, qui dans la ſuite ſe ſont atribuez à eux ſeuls, & ont rendu propre à leur famille, le titre de *Baron*, quoiqu'il fût auparavant comun à la haute Nobleſſe, de ſorte que ſous Gaſton Phœbus il y avoit quatre corps d'E-
p. 562. tats, ſavoir, de l'Egliſe, des Barons, de la Nobleſſe, & du tiers Etat.

p. 563. Guillaume-Raimond jouit enſuite paiſiblement de ſes Etats, & les laiſſa en 1223. à ſon fils GUILLAUME, qui étoit abſent lors de ſa mort. Il étoit à la Cour d'Aragon où il fut en grand crédit. Ce fut par ſon conſeil que le Roi Jaque d'Aragon entreprit de chaſſer les Maures de l'Iſle de Majorque. Il dona le comandement de l'avant-garde de ſon ar-
p. 575. mée au Vicomte de Bearn, qui périt dans une action, avec Raimond de Moncade ſon couſin germain, & ſept autres Seigneurs de cette Maiſon : ils furent inhumez au Monaſtere

Digitized by Google

de Sainte Croix de l'Ordre deCiteaux proche Tarragone. BEARN.
M. de Marca dit que Guillaume avoit épouſé *Garſinde* de FORCALQUIER, veuve d'Alphonſe II. Comte de Provence, dont il eut un fils & une fille. Les Hiſtoriens de Provence ne donent point de ſecond mari à *Garſinde* de FORCALQUIER, mais une fille apellée auſſi *Garſinde*, qu'ils diſent avoir été mariée au Vicomte de Bearn, & qui étoit tante des Reines de France, d'Angleterre, de Sicile, & de Germanie. p. 577.

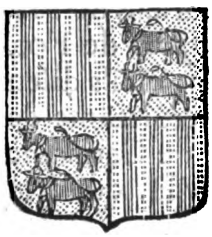
Garſende fut tutrice de ſon fils GASTON VII. qui étoit en bas âge, & qu'elle mena en 1230. en Bearn.

Gaſton fit ſes premieres armes en 1242. à la ſolde du Roi d'Angleterre dont il étoit vaſſal pour le Brulhois & le Gavardan, fief du Comté de Gaſcogne, & ayant reçu quelque mécontentement, il quita le parti de l'Anglois, & fit ſoulever contre lui la Gaſcogne. Simon de Montfort, Comte de Leyceſtre, envoyé contre les rebelles, obligea Gaſton à accepter une treve, & la guerre s'étant renouvellée en 1250. il fit arêter par ſupercherie le Vicomte & le mena en Angleterre, d'où étant revenu, & continuant à ſoutenir la révolte des Gaſcons, le Roi d'Angleterre le fit excomunier par le Pape Innocent IV. La paix fut conclue en 1254. par la médiation d'Alphonſe Roi de Caſtille, qui fit Gaſton Chevalier, avec le Comte Rodolphe de Habſbourg, depuis Empereur de Germanie. Deux ans après, le diférend qu'il avoit avec Eſquivat de Chabanois pour le Comté de Bigore, fut terminé par Roger, Comte de Foix, qui en adjugea une partie à Gaſton. p. 582. p. 586. p. 587. p. 594. p. 600. p. 602.

Il eut en 1273. un nouveau démêlé avec le Roi d'Angleterre, duquel il prétendoit une indemnité pour la ville de Cognac, que Boſon de Matas ſon beaupere avoit remiſe entre les mains d'Imbert du Bourg, Sénéchal dn Poitou, pour le Roi d'Angleterre, & que les François avoient priſe. Gaſton alla enſuite en Caſtille avec Roger Comte de Foix ſon gendre, doner du ſecours au Roi Alphonſe, contre ſon fils Sanche, & en 1288. il entra dans la ligue du Roi d'Aragon, & de Diego-Lopez de Haro, Seigneur de Biſcaye, contre Sanche, qui avoit fait tuer Lope-Diez de Haro, pere de Diego-Lopez. Les Alliez batirent les Caſtillans en 1289. mais le ſecours que la France envoya au Roi Sanche, arêta p. 688.

Digitized by Google

BEARN. leurs progrès. Gaſton mourut l'année ſuivante ſans enfans mâles, & eut pour héritiére ſa ſeconde fille *Marguerite* femme de ROGER-BERNARD IIIe du nom, Comte de FOIX,

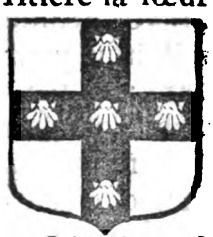


Ecartelé au 1. & 4. de Foix qui eſt d'or à trois pals de gueules, au 2. & 3. de Bearn. p. 596. & ſeq.

auſquels par Acte paſſé à Morlas le 5. des Ides de Mai 1286. il avoit fait donation de toutes ſes Terres & Seigneuries, à condition que leur héritier poſſéderoit tout le Comté de Foix & le Bearn, qui ſeroient unis inſéparablement. *Conſtance*, ſœur aînée de *Marguerite*, dona ſon conſentement à cet Acte, & fit donation en augmentation de dot, à Marguerite & au Comte de Foix, de ſon Vicomté de *Marſan*, & de ſes droits ſur le Comté de *Bigore*, le *Bearn*, le *Brulhois* & le *Gavardan*. BERNARD VI. Comte d'Armagnac, dont la mere étoit ſœur puînée de *Marguerite*, prétendit à la ſucceſſion de Gaſton, ce qui alluma entre les deux Maiſons de Foix & d'Armagnac, une guerre dont le feu incendia toute la Gaſcogne, juſqu'en 1303. qu'elle fut aſſoupie par l'autorité du Roi.

Le Comte ROGER-BERNARD & *Marguerite* de BEARN eurent pour fils & héritier GASTON I. *Comte* de FOIX & *Vicomte* de BEARN, qui mourut l'an 1315. laiſſant de ſa femme *Jeanne d'ARTOIS*, entre autres enfans, GASTON II. qui lui ſuccéda, & mourut à Seville l'an 1343. pere de GASTON PHOEBUS qui eut le chagrin de perdre, l'an 1382. ſon fils unique, & de voir éteindre en lui ſa poſtérité légitime, de ſorte que ſa ſucceſſion paſſa l'an 1391. à ſon couſin MATHIEU de FOIX, ariere-petit-fils de GASTON I. Mathieu mourut ſept ans après ſans lignée, & eut pour héritiere ſa ſœur *ISABELLE* de Foix, femme d'ARCHAMBAUD de GRAILLY, Captal de Buch, qui ayant toujours porté les armes contre la France, trouva des obſtacles, pour jouir de cette ſucceſſion. Le Roi Charle VI. ſe laiſſa à la fin fléchir par ſes ſoumiſſions & par celles de ſa femme, & reçut ſon homage à Paris. Leur poſtérité prit le ſurnom & les armes de Foix. JEAN leur fils aîné fut *Comte* de FOIX & de BIGORE, & *Vicomte* de BEARN, & fut pere, entre autres enfans, par ſa troiſiéme femme *Jeanne* d'*ARAGON*, de GASTON V. du nom, *Vicomte* de BEARN,

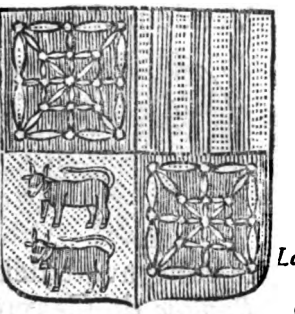
GRAILLI.



D'argent à une Croix de ſable chargée de 5 coquilles d'argent.

Digitized by Google

IVe *Comte* de Foix, qui mourut l'an 1472. ayant perdu deux ans auparavant ſon fils GASTON, pere de FRANÇOIS PHOEBUS, qui joignit aux Etats paternels le Royaume de NAVARE, du chef de ſon ayeule *Eléonore de NAVARE*. BEARN

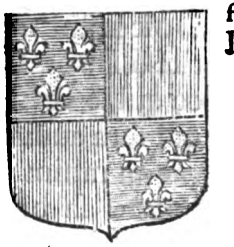


Helie, Hiſt. Lont. Fux. l. 4.

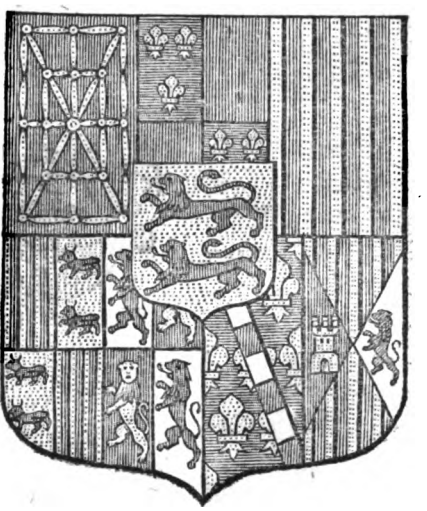
Ce Prince mourut à Paris le 29. Janvier 1482. ſans alliance, ayant été empoiſoné avec une flute. Sa ſucceſſion paſſa à ſa ſœur *CATHERINE* de FOIX, qui fut reconue par les Etats des Comtez de *Foix* & de *Bigore* & du pays de *Bearn*, pour leur *Dame naturelle*. Deux ans après elle épouſa par Contrat paſſé à Ortez au mois de Janvier 1484. JEAN d'ALBRET, *Comte* de PENTHIEVRE & de PERIGORD, *Vicomte* de LIMOGES, fils d'*Alain* Sire d'Albret. Elle fut couronée à Pampelune avec ſon mari le Dimanche 10. Janvier 1494. ils furent dépoſſédez de la meilleure partie du Royaume de Navare le 25. Juillet 1512. par *Ferdinand V.* dit le Catholique, Roi d'Aragon.

Galand, Mém. de Bearn

Le mariage fut fait au mois de Juin ſuivant.



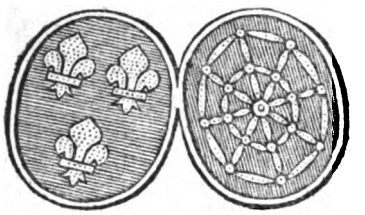
De leur mariage ſortit entre autres enfans HENRI d'ALBRET, *Roi* de NAVARE, *Prince* de BEARN, *Comte* de FOIX, de BIGORE, & de PERIGORD, &c. lequel épouſa l'an 1527. *Marguerite* de VALOIS, ſœur unique du Roi François I. & de ce mariage naquit une fille unique; ſavoir, *JEANNE* d'ALBRET, héritiere du Roïaume de Navare, des Comtez de Foix, de Bigore & de Perigord, & des Vicomtez de Bearn & de Limoges, qu'elle porta dans la Maiſon de BOUR-



Coupé d'un parti en chef de 3. & en pointe de 4. qui fait ſept quartiers, au 1. du chef de Navare, au 2. écartelé d'Albret, au 3. d'Aragon, au 4. & au 1. de la pointe écartelé de Foix & de Bearn, au 5. d'Armagnac & de Rhodez, au 6. d'Evreux, au 7. de Caſtille & de Leon, ſur le tout de Bigore.

Digitized by Google

BEARN. BON par ſon mariage avec ANTOINE de BOURBON Duc de Vendôme. Leur fils & ſucceſſeur HENRI IV. ſurnomé le



Grand, étant parvenu au Trône de France, réünit à la Courone tous ces Etats, qui revinrent de cette maniere à leur ſource primitive. On peut remarquer que la race des MEROVINGIENS, dont le ſang avoit déja été mêlé avec celui des CAPETIENS, par *Blanche* de CASTILLE mere de ſaint LOUIS, laquelle en décendoit par *Urraque* ſa triſayeule, recomença plus particulierement à regner dans la perſone d'HENRI IV. dont la mere avoit réüni trois des branches principales ſorties de la poſtérité d'EUDE Duc d'Aquitaine, un des décendans de CLOVIS; ce qui ſe voit plus clairement repréſenté dans la Table XXII. qui fera auſſi conoître qu'Henri IV. décendoit de *Charlemagne* au moins de deux côtez; ſavoir, par *Marie* de LUXEMBOURG ſa biſayeule, & par *Iſabelle* de HAINAUT mere de LOUIS VIII. un des ancêtres paternels du Roi Henri IV.

Voyez au Tome x. c. 13. p. 198. ce qui eſt raporté dans la Note ſur une coutume aſſez ſinguliere des anciens Peuples de Béarn.

Fin de la premiere Partie.

Digitized by Google

Réunion des trois

CLOVIS I.

CLOTAIRE I.

CHILPERIC.

CLOTAIRE II.

CHARIBERT.

BOGGIS, D. d'AQUITAINE.

EUDE.

DON.

ENECO R. de

XIMEI

INNIG

GARSI

SAI

Digitized by Google

Voyez
x. c. 1
ce qu
porté
Note
coutu
ſingul
ancien
de Bo

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

SECONDE PARTIE.

II. RACE.

dite CARLIENE *ou des* CARLOVINGIENS.

LIVRE PREMIER.

De l'origine & des Ancêtres du Roi PEPIN.

CETTE ſeconde Race de nos Rois eſt apellée comunément RACE CARLIENE ou des CARLOVINGIENS, & on ne ſait ſi elle a pris ce nom de Charle-Martel, ou de Charlemagne. Ses comencemens ont été auſſi heureux, que ſa fin a été malheureuſe. Elle s'éleva par la vertu des deux Pepins, de Charle Martel & de Charlemagne, & tomba par la foibleſſe & le peu de mérite de leurs décendans. Après avoir étendu les bornes de ſon Empire beaucoup plus loin que la premiere, elle comença ſous les enfans de Louis le Débonaire, à diminuer de ſon

Digitized by Google

RACE CARLIENE

luſtre, & enfin elle fut réduite à un tel point, les Seigneurs s'étant rendus maîtres de leurs Gouvernemens, qu'il ne reſta preſque rien en propre à ſes derniers Rois, que la ville de Laon & celle de Reims.

Quelques Auteurs font décendre cette deuxiéme Race d'un prétendu fils de *Clodion* Roi de France, que les uns apellent *Alberon*, & qu'ils diſent avoir été pere de *Vaubert* & ayeul d'*Ansbert*. Ce fils de Clodion étoit, ſelon d'autres, *Sigimer*, dont le fils *Ferréole*, ainſi nomé du nom de ſon ayeul maternel, & Sénateur Romain, fut pere d'*Ansbert*, Seigneur ſur la Moſelle. On lui done pour femme *Blitilde*, fille du Roi Clotaire I. dont ces Auteurs prétendent que naquit *Arnoud* ou *Arnoald*, qu'on nome auſſi *Buggiſe*, puiſſant Seigneur ſur l'Eſcaut, qualifié *Comte Palatin* dans la Généalogie de ſaint Arnoul Evêque de Metz, & qui fut mari d'une *Ode* de *Souabe*. De ce mariage ſortirent, ſuivant eux, ſaint ARNOUL, *Evêque* de Metz, ayeul de PEPIN d'*Heriſtal*, MADVALD, *Archevêque* de Treves en l'an 626. & mort en 656. & *Itte* femme de PEPIN de *Landen*.

Mais on n'a pas beſoin de lui aller chercher dans une origine fabuleuſe, un luſtre emprunté, lorſqu'elle en a un réel dans la vertu de ſes premiers Auteurs, & dans les courones qui en ont été la juſte récompenſe. Les Hiſtoriens de bonne foi avouent qu'on ne peut remonter au-delà de ſaint ARNOUL, que ſon mérite porta aux premiers emplois ſous Theodebert II. Roi d'Auſtraſie. Ce Prince qu'il avoit ſervi avec diſtinction dans ſes armées, l'honora de la qualité de *Domeſtique*, qualité qui lui donoit l'intendance & le gouvernement des Maiſons Royales. Il y en avoit ſix dans les ſix Provinces du Royaume d'Auſtraſie. L'an 611. Arnoul & ſa femme *Dode* ſe conſacrerent à Dieu, & Arnoul fut élu la même année *Evêque* de Metz. Lorſque le Roi Clotaire II. dona à ſon fils Dagobert, le Royaume d'Auſtraſie, il mit auprès de lui ce ſaint Evêque pour l'aider de ſes conſeils. L'amour de la ſolitude lui fit quiter ſon Evêché l'an 628. & chercher avec S. Romaric, une retraite dans le deſert de Voſge, où il paſſa le reſte de ſes jours, qu'il finit le 16. Août de l'an 640. Saint Arnoul fut pere de CLODULFE & de WALECHISE.

Table XXIII.

§. II. CLODULFE après avoir été *Domeſtique* de Sigibert III.

Digitized by Google

IE.

CARL
Pal

1 PEPI
Maire d

2 GRIMO
Maire du I
† 658

Comte de Verdun,
Wiltrude.

3 CHILD
que son pe
Roi d'Aus
6

Wiltrude, ép.
EUDE, D.
d'AQUITAINE.

4 1. DROUX
† 70
Maire du E

trel,
, Duc des
41.

CHILDEBRAND, qualifié *Duc*, eut part
aux victoires de son frere,
ép. Imme, f. du D. Nebi, *selon Thegan.*

BAVIERE,
5 ARNO
† en pris

5 1. CARLOMA
† 1

, f. nat.
Abé
Quentin.

Jerôme, f. nat.
Abé de S. *Quentin.*

NEBELONG, C. de
MATRIE,
vivoit en 796.

6 *ude*, Abesse de
D. de Soissons,
14. † 845.

FUTRAD, *Abé*
de Saint Denis
en France.

THEODEBERT,
C. de
MATRIE.

7 PEP
Tig
de V
Ta

me, Abesse
de
re-Dame de
Soissons,
ès sa mere.

EUDE, C. d'ORLEANS.

GUILLAUME, C. de BLOIS, tué vers l'an 834.

ROBERT, C. de SAISSEAU en Berri, ép. *Agane*, f. de Wicfred, C. de BOURGES.

Ingeltrude, ép. PEPIN, R. d'AQUITAINE.

8

9 L

EUDE, C. de BLOIS, † en 865. s. l. de sa femme *Gundilmode.*

ROBERT le *Fort*, Tige de la Race CAPETIENE. suiv. du Bouchet.

10

11

12

13

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

III. Roi d'Auſtraſie, fut élu *Evêque* de Metz l'an 662. âgé de près de quarante-ſix ans. Il mourut après avoir gouverné ſon Egliſe quarante ans, & fut inhumé à Metz dans l'Egliſe des SS. Apôtres. Guillaume de Malmeſburi, & une anciene chronique, raportent qu'il eut de ſa femme un fils apellé MARTIN, Duc des Auſtraſiens, qu'Ebroin Maire du Palais fit maſſacrer. Son frere WALECHISE ou WALLCHISE, eſt qualifié *Duc*, & *parent* de *Charle Martel*, dans une Charte de Charle le Chauve, en faveur du Monaſtere d'Alahon, dans laquelle on aprend que WILTRUDE, fille du Duc WALECHISE & de ſa femme *Wiltrude*, épouſa EUDE, Duc d'Aquitaine. MM. de Sainte Marthe diſent que Walechiſe fut Comte ou Gouverneur de Verdun ſous les Rois d'Auſtraſie, & qu'il eut pour fils ſaint WANDREGISE Abé, qui avoit fait profeſſion des armes, & avoit été Maire du Palais ſous le Roi Dagobert I. Cet Abé fonda l'Abaye de *Fontenelles* en Normandie. RACE CARLIENE. *S. Marthe. t. 1. p. 203.*

ANSEGISE ou ANCHISE, fils aîné de ſaint Arnoul, ſuccéda à ſon frere dans l'emploi de *Domeſtique* du Roi Sigebert III. & fut aſſaſſiné à la chaſſe vers l'an 679. par Godwin, & inhumé au Monaſtere d'Andenne ſur la Meuſe près Namur. Il avoit épouſé *Begga*, fille d'*Itte* & de PEPIN dit le *Vieux* & de *Landen*, du lieu où il fut enterré en Brabant ſur la Gette, Maire du Palais d'Auſtraſie, mort l'an 646. ſuivant la plus commune opinion, ou en 639. le 21. Février, ſelon M. de Valois. *Begga* étoit ſœur de ſainte *Gertrude*, Abeſſe de Nivelle, & de GRIMOALD, Maire du Palais d'Auſtraſie ſous le Roi ſaint Sigibert, ſur l'eſprit duquel il eut tant d'aſcendant qu'il engagea ce Prince, à adopter ſon fils & à le choiſir pour héritier du Royaume d'Auſtraſie, avant la naiſſance du Prince Dagobert, que l'infidele Grimoald relégua en Hibernie l'an 655. pour placer ſur le trône ſon fils ſous le nom de CHILDEBERT. Il en fut chaſſé la même année, & puni par le Roi de Neuſtrie. Begga devenue veuve, prit le voile de Religieuſe, & fonda l'an 680. le Monaſtere d'*Andenne*, qui eſt maintenant un Collége de Dames ſéculieres. Elle mourut douze ans après, & fut enterrée dans ce Monaſtere.

§. III. PEPIN, ſurnomé le *Gros*, ou d'*Herſtal*, d'un château de ce nom, à une lieue de Liége du côté de Maſtricht, *Généal. S. Arnulf.*

RACE CARLIENE.

vengea la mort de ſon pere Anſegiſe par celle du meurtrier Godwin. Les Auſtraſiens qui s'étoient ſouſtraits à l'obéïſſance de Thieri Roi de Neuſtrie, le choiſirent avec ſon couſin *Martin* pour leurs Ducs ou Gouverneurs, ce qui alluma la guerre entre les deux Etats. Ebroin qui s'étoit fait déclarer par le Roi Thieri, Maire du Palais dans les deux Royaumes de Neuſtrie & d'Auſtraſie, vint en Auſtraſie, & gagna l'an 681. ſur les nouveaux Ducs, une bataille dans laquelle périt le Duc Martin. Deux ans après, ce Maire qui avoit fait mourir ſaint Leger, Evêque d'Autun, & ſacrifié à ſes ſoupçons tous ceux qui lui faiſoient ombrage, ayant été aſſaſſiné par un Seigneur nomé Hermanfroi, Pepin rentra dans le gouvernement, & s'étant mis enſuite à la tête des Auſtraſiens qui refuſoient conſtament de reconoître l'autorité du Roi de Neuſtrie, il défit l'armée Royale, & s'avança l'an 690. juſqu'à Paris, dont il ſe rendit maître, auſſibien que de la perſone de Thieri, auquel laiſſant le titre de Roi, il s'empara de toute l'autorité dans les deux Royaumes de Neuſtrie & d'Auſtraſie, dont il réünit les Mairies. Pepin y rétablit l'ordre & la tranquilité, & employa les armes des François, à faire rentrer dans leur devoir les Bretons, les Bavarois, les Sueves, les Allemans, les Saxons, & les Friſons, qui avoient profité des troubles de l'Etat pour ſecouer le joug. Les Hiſtoriens les plus exacts raportent un trait particulier de *Ratbod*, Duc des Friſons, qui fut vaincu par Pepin l'an 707. Ce Prince amené par les prédications & les miracles de ſaint Wulfran, qui prêchoit en Friſe l'Evangile, au point de demander le batême, s'aviſa, lorſqu'il étoit déja décendu dans les ſacrez fonts pour le recevoir, de demander à Wulfran, ſi les Princes ſes ancêtres étoient dans le Paradis ou dans l'enfer. Wulfran lui répondit qu'il ne falloit point douter que ſes ancêtres étant morts ſans batême, ils ne fuſſent dans la damnation éternelle. Alors Ratbod ſe retirant, dit, qu'il aimoit mieux ſe voir en enfer avec tous les Princes Friſons, que d'être avec un petit nombre de gueux dans le Royaume céleſte.

Thegan.

Appendix ad Vit. Wulfrandi.

M. Fleuri, Hiſt. Eccl.

Pepin d'Herſtal mourut au château de Jupil ſur la Meuſe le 16. Décembre de l'an 714. après avoir gouverné la France vingt-ſept ans & demi. Il avoit épouſé *Plectrude*,

Digitized by Google

RACE CARLIENNE.

qu'il nome dans une Charte du 13. Mai 706. *fille d'Hugobert*, ce qui détruit l'opinion de ceux qui la disent fille de *Grimoald* Duc de Baviere ; elle fit bâtir à Cologne un monastere de Religieuses & le dota richement. Elle fut mere de DROGON & de GRIMOALD. M. le Duc d'Epernon dit qu'elle le fut aussi de CHILDEBRAND, auquel il donne la qualité de Duc de Bourgogne, & prétend que c'est de lui que décend la troisiéme Race. MM. de Sainte Marthe & du Bouchet ne diférent de ce sentiment qu'en ce qu'il le disent frere utérin de CHARLE MARTEL, né d'*Alpais*, qu'ils croyent avoir été femme légitime de Pepin, apuyez sur le témoignage du Continuateur de Frédégaire, & de l'Auteur des Gestes des François ; mais le Pere Petau Jésuite, Louis Chantereau le Fevre, & le Duc d'Epernon ont rapporté des preuves inconteſtables qu'elle ne fut que Concubine. *Alpais* se retira dans un monastere de Religieuses qu'elle avoit fondé à Orp-le-Grand en Brabant, au Diocèse de Namur, où elle mourut & y fut enterrée.

DROGON ou DREUX, fils aîné de Pepin d'Herstal, fut établi *Duc* ou *Comte* de Champagne par Pepin son pere environ l'an 698. il mourut l'an 708. & fut enterré dans l'Abaye de saint Arnoul de Metz. De sa femme *Anstrude* ou *Adeltrude*, veuve de Berthaire, Maire du Palais d'Austrasie, & fille de *Waraton*, Maire du Palais, & d'*Ansflede*, il laissa deux fils ARNOUL & HUGUE, que leur oncle Charle Martel fit arêter l'an 723. & mettre en prison, où l'aîné mourut la même année. Dom Vaissette croit qu'Arnoul fut pere de GUY dit de *Bourgogne*, tué à Roncevaux l'an 778. Hugue frere d'Arnoul, fut *Archevêque* de Rouen, *Abé* de Jumieges & de saint Vandrille, & mourut le 8. d'Avril de l'an 730. l'Eglise de Rouen l'honore comme un Saint, & en fait la fête le 9. d'Avril.

Fredeg. Ann. de Mets, c. 101 & 102.

GRIMOALD, second fils de Pepin, fut établi par son pere en 698. *Maire du Palais* des Rois Childebert II. & Dagobert III. & fut assassiné au mois d'Avril de l'an 714. par Rangaire Frison, dans l'Eglise de saint Lambert de Liége : il n'eut point d'enfant de sa femme *Theodesinde* ou *Teutdesinte*, fille de *Ratbod*, Duc des Frisons ; mais *il laissa un fils naturel nomé* THEODEBALD, *âgé d'en-*

Fredeg.

Aimoin, l. 4.

RACE CARLIENE.

Geſt. Reg. Francor.

viron ſix ans, que ſon ayeul établit MAIRE DU PALAIS *de Dagobert III.* diſpoſant ainſi en faveur d'un enfant d'une Charge qui demandoit toute l'expérience d'un homme fait, & qui avoit été juſqu'alors élective & au choix du Souverain.

§. IV. CHARLE, ſurnomé *Martel* à cauſe de ſon courage, né vers l'an 686. & élevé par Begge ſon ayeule, fut arêté après la mort de ſon pere, par ordre de *Plectrude* ſa belle-mere, & mis en priſon à Cologne, d'où il échapa peu après l'an 715. & fut reçu avec joye par les Auſtraſiens, qui le reconurent pour leur Maire. Charle fit reconoître pour Roi en Auſtraſie, Clotaire IV. fils de Thieri, l'opoſant ainſi à Chilperic II. qui ſe mit à la tête de ſes troupes avec ſon Maire Raginfroi & s'avança contre les Auſtraſiens; mais Charle victorieux aux batailles de Vinci & de Soiſſons, 717. & 718. ſe fit livrer ce Prince par le Duc Eude, & l'ayant fait reconoître Roi dans toute la Monarchie avec le titre de *Prince* des *François*, après la mort de Clotaire IV. il s'en fit déclarer *Maire*, & s'empara de toute l'autorité. Il entreprit enſuite de réduire les Nations Germaniques, qui s'étoient ſouſtraites à l'obéiſſance de la France. Il gagna trois batailles ſur les Saxons, qu'il fit rentrer dans le devoir avec les Allemans & les Bavarois; puis ramenant ſes troupes victorieuſes en France, il marcha contre les Saraſins, qui avoient pénétre juſqu'en Touraine, & remporta ſur eux proche de Tours une ſignalée victoire l'an 732. Abderame leur chef périt avec un nombre prodigieux des ſiens dans cette mémorable bataille, après laquelle rien ne réſiſta à Charle. Il reprit la Gothie, Avignon, & toutes les places dont les Saraſins s'étoient emparez dans le Languedoc & la Provence. Ces victoires lui aquirent une grande réputation, & afermirent tellement ſon autorité, qu'après la mort du Roi Thieri, il ne ſe mit point en peine de remplir le Trône vacant, & diſpoſa même de l'Etat, comme de ſon patrimoine, en le partageant à ſes fils aînez, peu avant ſa mort, qui ariva au château de Creſſi ſur Oiſe le 15. Octobre 742. étant âgé d'environ cinquante-un ans.

Géneal. S. Arnulf.

Ado. Vienn.

Ann. Fuld.

Fredeg.

Ado. Vienn.

Ann. Fuld.

Paul Diacre.

Eginard, vita Carol. M.

Charle Martel eut de *Rotrude* ſa premiere femme une fille nommée *Chiltrude*, qui ſe maria ſecretement l'an 741. avec ODILLON Duc de *Baviere*, & deux fils; ſavoir, CARLOMAN

Digitized by Google

& PEPIN, qui partagerent entre eux la Monarchie. L'aîné eut l'Auſtraſie, l'Allemagne & la Thuringe; l'autre, eut la Neuſtrie, la Bourgogne & la Provence; mais n'oſans s'atribuer le titre de Roi, ils prirent celui de *Ducs* & *Princes* des *François*. Ils furent toujours fort unis, & ce fut par-là qu'ils ſe rendirent ſupérieurs aux éforts des Saxons & des Allemans liguez avec Hunold Duc d'Aquitaine, & Odillon Duc de Baviere qui s'étoient ſoulevez. Ils les obligerent par leurs victoires à rentrer dans le devoir, & fonderent la fameuſe Abaye de *Fulde* en Allemagne; comme il s'aprend par une charte de ſaint Boniface Archevêque de Mayence, datée du 22. Mars 746.

RACE CARLIENNE. *Freg. Regino.*

Brouwer, Antiq. Fuld. l. 1. c. 4.

Après ces expéditions CARLOMAN s'en alla à Rome, ayant recomandé ſon fils DROGON à Pepin, & y reçut la tonſure l'an 747. des mains du Pape Zacharie, par les conſeils duquel il prit l'habit de ſaint Benoît au monaſtere du Mont-Soracte; il ſe retira depuis dans celui du Mont-Caſſin, où il aprit la nouvelle de l'élévation de ſon frere ſur le Trône des François, qu'il laiſſa à ſa poſtérité. Carloman étant venu en France pour les intérêts d'Aſtolfe Roi des Lombards, & demander le corps de ſaint Benoît, qui avoit été aporté en l'Abaye de Fleury-ſur-Loire, mourut à Vienne en Dauphiné le 17. Août de l'an 755. Une anciéne Hiſtoire raporte qu'outre DREUX ou DROGON, il eut encore des enfans qui furent raſez l'an 755. par le comandement du Roi Pepin leur oncle.

Adalelme.

Bulteau, Abrégé de l'Hiſt. de l'Ordre de ſaint Benoît.

GRIPON ou GRIFFON, troiſiéme fils de Charle Martel & né de ſa ſeconde femme *Sonichilde*, niéce d'Odillon Duc de Baviere, laquelle fut enfermée dans l'Abaye de Chelles l'an 741. après la mort de ſon mari, n'eut pour partage que quelques villes & territoires démembrez du reſte du Royaume. Peu content de ce lot, il ſe révolta contre ſes freres après la mort de leur pere & ſe ſaiſit de la fortereſſe de Laon, où il fut aſſiégé & pris. Pepin lui rendit la liberté l'an 747. & lui dona pluſieurs fiefs & Comtez. L'année ſuivante Grifon s'enfuit en Baviere, en chaſſa *le jeune* Thaſſillon ſon neveu, & ſe fit Duc en ce pays. Mais pourſuivi par ſon frere, il fut pris & emmené en France, où on lui dona la ville du Mans & douze Comtez en Neuſtrie. Grifon toujours inquiet &

Kegimon.

Ann. Pithon.

Eginard.

Digitized by Google

RACE CARLIENE.

mécontent, se déroba pour la troisiéme fois, & se retira chez Gaiffre Duc d'Aquitaine. Quelques-uns ont dit qu'ayant violé les droits de l'hospitalité, en atentant à l'honeur de la Ducheſſe, il fut obligé de s'enfuir en Italie pour se soustraire au ressentiment du Duc, qui le fit tuer en passant les Alpes. Ce qu'il y a de certain, c'est que s'en allant trouver Astolfe Roi des Lombards, il fut arêté dans la vallée de Mauriene, & tué l'an 752.

S. Marthe, Hist. de Fr. l. 6.

Outre ces enfans légitimes, Charle Martel *laissa trois fils naturels; savoir*, S. REMI, BERNARD *&* JERÔME. *Celui-ci est qualifié par quelques uns* COMTE *& Abé de saint Quentin en Picardie. Il acompagna le Roi Pepin dans son expédition contre Astolfe Roi des Lombards.* Il fut *pere* de FULRAD Abé de saint Denis en France, & de saint Quentin en Picardie, qui fut employé en diverses négociations importantes par Pepin & Charlemagne. Dès l'an 749. Pepin l'envoya avec Burchard Evêque de Wurtzbourg vers le Pape Zacharie, pour avoir son avis sur la déposition du Roi Childeric, & lorsque par la paix faite avec les Lombards, leur Roi fut obligé de céder l'Exarcat de Ravene à l'Eglise, Fulrad, avec les autres Ambassadeurs du Roi Pepin, porta à Rome les clefs de Ravene, & des villes de la Pantapole, avec la donation que Pepin en fit à l'Eglise.

Fiodard,

S. Marthe, Baronius, ad an. 751.

Frag. de reb. Pipini in Italia gestis.

Ce Prélat assista au Concile de Noyon en Picardie en 814. auquel tems il devoit être fort âgé; ce qui a fait croire à Aubert le Mire, qu'il y a eu deux Abez du nom de Fulrad; mais Claude Hemeré montre clairement qu'il n'y a eu que celui-ci, lequel comença à rebâtir l'Eglise de saint Quentin, selon Theodulphe Evêque d'Orleans.

Sigisbert ad an. 751. Olderic Vitalis, l. 5. Bollandus & Baillet.

S. REMI, *fils naturel de Charle Martel, fut* Archevêque *de Rouen en 753. & dona à son Eglise de grands biens, ce qui fut confirmé par Charlemagne. Ce fut à sa priere que le Roi aporta d'Italie en France le chant Grégorien qui est en usage dans l'Eglise. Il mourut au mois de Janvier 771. ou 772.*

BERNARD *autre fils naturel de Charle Martel, fut le premier qui joignit la qualité de* COMTE *avec celle d'Abé, ayant été Abé ou Administrateur du monastere de saint Quentin, suivant l'abus du tems, qui fut aboli au comencement du regne de Hugue Capet. Le Roi Charlemagne lui dona la conduite d'une partie de l'armée,*

Digitized by Google

que ce Monarque faiſoit paſſer en Italie contre Didier Roi des Lombards. Le tems de ſa mort n'eſt point marqué, ni le nom de ſa femme dont il eut trois fils & deux filles; ſavoir, *Gondrade* & *Theodrade*. La premiere, qui étoit une fille d'une grande vertu, fut éloignée de la Cour & exilée au monaſtere de Sainte Croix de Poitiers, où elle mourut. Sa ſœur étant devenue veuve ſe fit Religieuſe, & fut Abeſſe de Notre-Dame de Soiſſons l'an 814. Elle mourut l'an 845. & ſa fille *Imme* lui ſuccéda dans la dignité d'*Abeſſe* de Notre-Dame de Soiſſons, comme il s'aprend d'une charte de Charle le Chauve du 13. Février 845. RACE CARLIENNE. *Bultau, Table Chron.*

ADELARD, l'aîné des fils de Bernard, Comte & Abé de ſaint Quentin, fut élevé avec ſes freres WALLA & BERNARD à la Cour de Charlemagne, & la quita à l'âge de vingt ans, pour ſe faire *Religieux* à Corbie, dont il fut enſuite *Abé*. Charlemagne le tira de ſon monaſtere pour le mettre auprès de ſon fils Pepin Roi d'Italie, dont il fut le premier Miniſtre, emploi dont il s'aquita avec autant de prudence que de déſintéreſſement. Après la mort de Charlemagne, l'envie de quelques Grands le fit exiler l'an 814. par Louis le Débonnaire, qui le rapella vers l'an 821. de l'Abaye de Noirmontier où il avoit été relégué. Il reſta peu de tems à la Cour, il obtint en 822. la permiſſion de retourner à Corbie, où il reprit les fonctions d'Abé, & où il mourut le 26. Janvier 826. âgé d'environ ſoixante-dix-ſept ans. *Fragmentum de Adelarde, Comite.*

WALLA, dit auſſi ARSENIUS, que ſon mérite avoit élevé à la dignité de premier Miniſtre d'Etat ſous Charlemagne, & ſon frere BERNARD ou BERNIER, éprouverent les viciſſitudes de la fortune de leur frere Adelard. Diſgraciez l'an 814. ils ſe firent Religieux à Corbie, d'où ils furent rapelez ſept ans après. Walla fut donné pour premier Miniſtre à Lothaire établi Roi d'Italie, & y ſuivit ce Prince, auquel il dona des preuves de ſa capacité & de ſon intégrité. A ſon retour il fut élu *Abé* de *Corbie*; mais ayant enſuite eu quelque part à la conſpiration de Lothaire contre l'Empereur ſon frere, il fut envoyé en exil, d'où étant de retour il ſe trouva à l'entrevûe de ces Princes. Il alla enſuite en Italie, où il fut fait *Abé* de *Bobbio*, & mourut à Pavie le 31. d'Août 836.

Digitized by Google

RACE CARLIENE.

Il ne nous reſte plus pour finir ce Livre, qu'à parler de CHILDEBRAND frere de Charle Martel, qu'il acompagna dans ſes expéditions militaires, ſurtout contre les Saraſins, à la bataille de Tours, où il avoit la charge & la conduite de l'Infanterie. Quelques Auteurs, & entre autres Belleforeſt, lui donent la qualité de *Duc* de *Moſellane*; mais alors ce Duché n'étoit point encore ainſi apellé. Il fut pere de NEBELONG, qualifié *Comte* de MATRIE. Le Comté de *Matrie* eſt ſitué dans la Province de Normandie, aux environs de la riviere d'Eure, & s'étendoit juſqu'à trois ou quatre lieues de Paris; quelques uns l'ont confondu mal à propos avec le Comté de Mâcon.

Nebelong eut pour fils THEODEBERT, dont Eginard & les Annales de ſaint Martin, ſur l'an 832. font mention avec la qualité de *Comte de* MATRIE, & qui laiſſa quatre enfans; ſavoir, *Ingeltrude* mariée en 822. avec PEPIN I. Roi d'Aquitaine, alliance dont parle Eginard; & trois fils. EUDE qui étoit l'aîné fut *Comte* d'ORLEANS: ſon frere GUILLAUME eut le *Comté* de BLOIS, & fut tué vers l'an 834. laiſſant pour fils EUDE *Comte* de BLOIS, qui mourut en 865. ſans lignée de ſa femme *Gundilmode*. Des actes anciens nous aprenent qu'en 847. ils firent quelques dons à l'Egliſe de ſaint Martin de Tours.

ROBERT, dernier des fils de Theodebert, fut *Comte* de MATRIE & *Maire du Palais* d'Aquitaine. Il épouſa *Agane* ou *Agnés*, fille de Wicfred Comte de Bourges, & de ſa femme Ode. De ce mariage MM. du Chêne, du Bouchet, & de ſainte Marthe prétendent qu'étoit ſorti ROBERT le Fort, biſayeul du Roi HUGUE CAPET. *Voyez l'origine de la Maiſon de France, par M. du Bouchet.*

Digitized by Google

RACE CARLIENE.

LIVRE II.

DES ROIS DE FRANCE ET EMPEREURS *issus de la* RACE CARLIENE.

LE changement qui ariva dans la Monarchie Françoiſe l'an 751. par la tranſlation de la Courone, de la race Mérovingiene dans celle des Carlovingiens, ſe fit ſans qu'il arivât aucun des troubles, qui ſuivent ordinairement les grandes révolutions; ce qui nous marque, d'un côté, le mépris dans lequel étoit tombé le Roi Childeric III. & de l'autre, l'eſtime qu'on avoit pour Pepin & ſon habileté. La Courone ſe conſerva pendant 235. ans dans ſa race, qui fut diviſée en cinq branches principales, dont les deux derniéres n'en étoient iſſues que par des enfans naturels. On remarque des trois autres branches Royales qu'elles finirent toutes les trois par trois Princes du même nom. L'une finit en Italie par un Louis II. du nom, arriere-petit-fils de l'Empereur Lothaire; l'autre en Germanie de la perſone de Louis IV. du nom, Empereur; & la troiſiéme en France, s'éteignit en Louis V. dit le *Fénéant*.

CHAPITRE I.

ROIS CARLOVINGIENS.

DES ROIS DE FRANCE *depuis* PEPIN *juſqu'à* CHARLE *le Chauve*.

Table XXIV.

PEPIN, ſurnommé le *Bref*, à cauſe de ſa petite taille, ayant partagé, comme nous avons vû, le Royaume avec ſon frere, le gouverna quelque tems ſous le titre de *Prince des François*, & pour contenter les Grands, dont quelques uns atachez à la famille Royale, vouloient au moins un fantôme de Roi, il fit reconoître, l'an 743. Childeric III. mais il ne le laiſſa ſur le Trône qu'autant de tems qu'il lui en fallut pour mûrir le deſſein qu'il avoit d'y monter lui-même; car après la défaite glorieuſe des Bavarois, des Allemans & des Saxons, & de Hunaud Duc d'Aquitaine, il ne

Ann. Franco.

Digitized by Google

Rois Cardovingiens. I.

songea plus qu'à se faire donner le titre de *Roi*, dont il avoit déja toute l'autorité, & apuyé de l'avis du Pape Zacharie, qu'il envoya consulter, il l'obtint, du consentement universel des Grands & des Peuples, & fut couroné l'an 751. à Soiffons par saint Boniface Archevêque de Mayence, & Légat du Saint Siége.

Regino. Aimoin, l. 4. c. 62.

751. *Ann. Metenſ. Fuld. Sigebert. Adelelm.*

Le nouveau Roi réprima une nouvelle révolte des Saxons & des Bavarois, fit rentrer les Bretons dans l'obéissance, & chassa de Narbone les Sarasins. Ces succès le rendirent redoutable. *Aussimond*, Seigneur Goth, qui tenoit les villes de Nismes, d'Agde & de Beziers, & *Solimoam*, Comte Sarasin de Barcelone, se mirent sous sa protection. Le Pape Etienne III. vint en France l'implorer contre l'opression des Lombards. Pepin après s'être fait couroner par ce Pontife, le 18. Juillet 754. avec la Reine *Bertrade*, & *Charle* & *Carloman* ses deux fils, passa en Italie, & contraignit Astolfe Roi des Lombards à payer à la France un tribut annuel de douze mille sols, & à céder au Pape, l'an 556. l'Exarcat de Ravenne, dont le Roi fit donation au Saint Siége, ne s'en réservant que la souveraineté.

Anaſtaſe in Steph. III. Leo Oſtien. Hiſt. Caſſin. l. 1. Sigon. l. 3. de regno.

Pepin de retour d'Italie, fut obligé de marcher contre les Saxons, il les défit l'an 758. en plusieurs combats, & leur imposa un nouveau tribut annuel de trois cens chevaux qu'ils étoient obligez de lui amener dans l'Assemblée de Mai. Il tourna ensuite ses armes contre Waiffre Duc d'Aquitaine, & conquit ses Etats qui furent réünis à la Courone. Cette expédition fut la derniere de Pepin, qui mourut d'hidropisie à Saintes le 24. Septembre 768. dans la cinquante-quatriéme année de son âge; Prince que sa prudence, son habileté, & ses vertus militaires firent beaucoup estimer de ses sujets. Il fonda l'an 760. l'Abaye de Prum.

Regin.

Pepin laissa entr'autres enfans deux fils Pepin & Carloman, & deux filles; savoir, *Giſle* & *Ade*, qui furent toutes les deux Religieuses & *Abesſes*; celle-ci le fut d'un monastere en Allemagne, & dona beaucoup de biens à l'Abaye de saint Maximin de Treves; sa sœur fut *Abesſe* de Chelles vers l'an 800. & mourut l'an 810. Elle fit plusieurs donations à l'Abaye de saint Denis en France.

Charle plus conu sous le nom de Charlemagne, & Car-

Digitized by Google

RANCE

5 p.

5

N, 58. I.	*Giſle*, Rel. & Abeſſe de Chelles 800. † 810.	*Ade*, Abeſſe en Allemagne, † 12. Mai . . .

6

6

US, Provence, 797.

nfans naturels.

HUGUE, dit l'Abé, né de Regine, tondu 818. *Chancelier de Louis le Débonaire, tué le 7. Juin* 844.	*DROGON, fils de Regine, tondu* 818. *Ev. de Metz* 823. † 8. *Nov.* 855.	*Adalinde, fille de Regine.*	*THIERRI, fils d'Adalinde, né* 810. *tondu l'an* 818.	*Rotrude, fille de Madelgarde.*	*Adeldrude, née de Gerſvinde* SAXONE.

7

7

II.

ée
CE.

8

9

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

LOMAN, furent proclamez Rois après la mort de leur pere, & firent de ſes Etats un partage, ſur lequel les Hiſtoriens ne s'acordent pas. Carloman eut la *Bourgogne*, la *Provence*, le *Languedoc*, une partie de l'*Aquitaine* avec l'*Alſace* & la *Souabe*. Il reçut les marques de la Royauté à Soiſſons le 9. Octobre 768. & mourut trois ans après le 4. Décembre, laiſſant deux fils que leur oncle priva de la ſucceſſion de leur pere, ce qui engagea leur mere *Gerberge* à ſe retirer avec eux en Italie ſous la protection du Roi des Lombards. Elle ſe ſoumit depuis avec ſes enfans à la clémence de Charlemagne, qui la traita fort humainement. PEPIN, l'aîné de ces jeunes Princes, vécut peu; l'autre apellé SIAGRIUS ſe retira dans un cloître & prit l'habit de Religieux dans l'Abaye de S. Pons de Nice, que le Roi ſon oncle fonda à ſa conſidération. Le Pape Adrien I. l'en tira, à cauſe de la ſainteté de ſa vie, pour le faire *Evêque* de Nice, où il mourut le 1. Juin de l'an 797.

Rois CARLOVINGIENS.

Ann. Franc. Ado. Vienn. Eginard.

Hincmar.

CHARLE, ſurnommé le *Grand*, ou CHARLEMAGNE, né le 2. Avril 742. à Aix-la-Chapelle, comme l'a prouvé D. Mabillon, fut batiſé par ſaint Boniface Archevêque de Mayence, qui le ſacra à ſaint Denis l'an 754. Il reçut à Noyon les marques de la Royauté le 9. d'Octobre 768. & ayant fait le partage de la Monarchie avec ſon frere, il marcha contre Hunod, pere du dernier Duc d'Aquitaine, qui vouloit reconquérir ſon Etat. Il ne put tenir devant Charle, qui ſe le fit livrer par le Duc de Gaſcogne l'an 769.

II. 768.

Suplém. Diplom. c. 9. p. 38. Lambert Schaffnabourg. Ann. Franc.

CHARLEMAGNE devenu ſeul maître de la Monarchie par la mort de Carloman arivée en 771. marcha contre les Saxons, les défit l'an 772. près d'Oſnabruck, & les ayant obligé à ſe ſoumetre & à lui doner des ôtages de leur fidélité, il paſſa en Italie pour ſecourir le Saint Siége contre *Didier* Roi des Lombards. Il aſſiégea ce Prince dans Pavie, où il le prit & réduiſit ſous ſon obéïſſance toute la Lombardie, dont il ſe fit couroner Roi par l'Archevêque de Milan.

Eginard in vit. Carol. M.

Ado. Vienn. Anaſt. Bibl. in Adriam. Regino.

Pendant qu'il étoit occupé en Germanie à réprimer une nouvelle révolte des Saxons, *Adalgiſe*, fils de Didier, forma un puiſſant parti en Italie pour en chaſſer les François.

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

Il étoit apuyé de l'Empereur de Conſtantinople, & avoit mis dans ſes intérêts les Ducs de Frioul, de Spolette, & de Bénevent. Charle informé de leurs deſſeins, acourut en Italie en 776. & diſſipa ce parti par la défaite du Duc de Frioul, auquel il fit couper la tête, & retourna avec la même diligence contre les Saxons. Ils avoient repris les armes; mais conſternez par ſa préſence, ils demanderent le batême l'an 777. pour preuves qu'ils ſe ſoumetoient de bonne foi.

Dans le même tems Charle reçut des Députez d'un Emir de Saragoſſe, qui demandoit ſa protection contre Abderame, il la lui acorda, marcha en Eſpagne, rétablit l'Emir dans Saragoſſe, & reçut le ſerment des villes qui s'étoient donées à lui & à ſon pere. Mais comme il repaſſoit les Pyrenées, les Gaſcons ataquerent dans les défilez de *Roncevaux* ſon arriere-garde, & la défirent entierement l'an 778.

Eginard. Mariana.

Bern. ad an. 778.

Cet échec, le ſeul que Charle ait eſſuyé dans le cours de ſes expéditions, enhardit les Saxons à ſe révolter de nouveau. Ils mirent à leur tête *Witikind* qui ravagea tout le pays juſqu'au Rhin. Charle tomba bientôt ſur eux, & les ayant remis dans le devoir, il paſſa en Italie, où il diſſipa les troubles qu'*Adalgiſe* & les Grecs y avoient excitez. Il fit couroner, l'an 781. ſon fils Pepin Roi de Lombardie. Etant en Baviere l'année ſuivante, il aprit que les Saxons avoient repris les armes. La défaite de trois Généraux qu'il envoya contre eux l'irita ſi fort, qu'ayant mandé les plus conſidérables d'entre eux, qui ne purent ſe diſpenſer de comparoître au nombre de 4500. il les fit inveſtir & leur fit à tous couper la tête. Cette terrible exécution ne fit qu'animer les autres à une révolte générale ſous leurs chefs *Witikind* & *Albion*. Charlemagne marcha contre eux, & quoiqu'il les eût défaits en trois Batailles, il n'en vint à bout qu'en gagnant leurs chefs, qui étant venus le trouver à Attigni, ſe ſoumirent à lui, & ſe firent chrétiens l'an 785.

Eginard. Sibovius.

Aimon.

Les pratiques d'*Aregiſe* Duc de Bénevent & gendre de Didier, & de quelques Lombards, obligea Charlemagne de paſſer en 786. en Italie, où ſa préſence diſſipa leurs mauvais deſſeins. *Taſſillon* Duc de Baviere, qui étoit entré dans leur complot, & avoit ſuſcité les Huns à faire la guerre aux François, fut arêté l'année ſuivante dans une Diete à In-

Regino. Eginard.

Digitized by Google

gelheim, depouillé de ſes Etats, & confiné avec ſes deux fils dans un monaſtere. Ainſi la Baviere fut réünie à la Monarchie Françoiſe l'an 788. & gouvernée, comme les autres Provinces, par des Comtes particuliers que le Roi y envoyoit.

Les Huns étant entrez, à la ſollicitation de Taſſillon, en Baviere & dans le Frioul, les Lombards favoriſez des Grecs ſe ſouleverent en faveur d'Adalgiſe. Pendant que le Comte *Vinigiſe* fit tête à ceux-ci, Charle ataqua les Huns, & pénétra dans leur pays, où tout fut ravagé (791.) juſqu'au Raab, ſans qu'il lui en coutât que la peine de marcher & de vaincre,

Les Saxons tant de fois vaincus, ne pûrent ſe contenir; Charle pour les afoiblir en fit tranſporter, l'an 795. dix mille des plus mutins, avec l'élite de la jeuneſſe, ſur les côtes maritimes de la Gaule Belgique. On les vit cependant encore plus d'une fois les armes à la main contre Charlemagne, & tout leur pays ravagé, ſans qu'ils en devinſſent plus dociles.

Un atentat comis contre la perſone du Pape Leon III. par deux neveux de ſon prédéceſſeur, qui ſans reſpect pour ſa dignité l'ataquerent au milieu d'une Proceſſion, & le laiſſerent pour mort ſur la place, engagea le Roi à faire encore un voyage à Rome l'an 800. Il y punit les coupables, & rétablit Leon ſur le Saint Siége: Charle étant allé à l'Egliſe de S. Pierre le jour de Noël de l'an 801. Leon s'aprocha de lui & le courona en le ſaluant du nom d'EMPEREUR & d'AUGUSTE, aux aclamations du peuple, qui furent ſuivies de l'homage du Pape, de la Nobleſſe & du Clergé. Ce Prince paſſa l'hyver à Rome, où il dona ſes ſoins à afermir le repos de l'Italie.

Anaſt. Dibliot in Leone.

Baronius

L'année començoit à Rome le jour de Noël.

Sigonius de Reg. Ital. l. 4.

Au printems de l'an 801. il revint en France, où ſa renomée lui atira de nouveaux honeurs. Le Roi de Perſe, & un Emir d'Afrique, lui envoyerent des Ambaſſadeurs avec de riches préſens. L'Impératrice *Irene* pour ſe le rendre favorable, lui fit propoſer de l'épouſer & de réünir les deux Empires; mais une révolution arivée en Orient l'an 803. rompit ce mariage. *Nicephore* ſucceſſeur d'Irene, par un traité conclu à Salts, le reconut Empereur d'OCCIDENT & Souverain de l'Italie juſqu'à la Calabre. Cette Province, la Pouille, Naple,

Ado. Vienn.

Regino.

Cedrenus.

Zonaras.

Ann. Fuld.

Rois Carlovingiens.

& la Sicile, demeurerent à l'Empereur d'Orient, qui par un nouveau traité conclu en 810. rendit Veniſe à Charlemagne.

La derniere campagne de ce Prince fut contre *Godefroi*, chef des Danois, qui ayant débarqué en Friſe, y faiſoit de grands ravages; mais la mort du Danois qui fut aſſaſſiné par un de ſes Gardes, mit fin à cette guerre, & fut ſuivie d'une paix ſolide que le fils de Godefroi obtint de l'Empereur l'an 810.

Charlemagne ayant perdu ſes deux fils aînez, aſſocia l'an 813. à l'Empire, Louis qui étoit le dernier, & le 28. Janvier de l'année 814. il mourut ſaintement à Aix la Chapelle qu'il avoit fait bâtir l'an 796. avec l'Egliſe de Notre-Dame de cette ville où il fut inhumé. On ne peut lui reprocher que la foibleſſe qu'il eut pour le beau ſexe, & le peu de ſoin qu'il prit de la conduite de ſes filles, dont les galanteries ne laiſſerent pas de lui doner quelques chagrins. Nul autre, à cela près, ne fut plus digne du ſurnom de *Grand*. Il le mérita par ſes grandes qualitez pour la paix & pour la guerre, & par toutes les vertus Royales. Il a beaucoup contribué à l'établiſſement de la Religion en Allemagne. Onze Evêchez & quantité de monaſteres le reconoiſſent pour leur Fondateur, & jouiſſent encore à préſent du fruit de ſes libéralitez. Il a laiſſé encore des monumens éternels de ſa magnificence & de ſon goût pour les ſciences. Quoique ce Prince ſût pluſieurs Langues, & qu'il eût une grande conoiſſance de l'Hiſtoire & des Mathématiques, Eginard raporte qu'il ne ſût jamais écrire.

L'Anti-Pape Paſchal III. le canoniſa le 29. Décembre 1165. & le Roi Louis XI. ordona l'an 1475, d'en célébrer la fête le 28. Janvier. Suivant un ancien uſage, nos Rois, après leur Sacre, & même avant que de partir du lieu où il s'eſt fait, ont coutume d'envoyer à Aix la Chapelle un poële de velours noir, croiſé de moire d'argent, aux armes de France en broderie, & bordé d'hermine, pour être poſé ſur le tombeau de cet Empereur & Roi de France, & le lendemain de la réception de ce poële, le Chapitre de l'Egliſe Collégiale de cette ville chante un Service pour le feu Roi de France, prédéceſſeur de celui qui fait ce préſent.

Charlemagne fut marié quatre fois, ſa premiere femme

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

fut *Berthe* apellée *Hermengarde* par quelques uns, fille de *Didier* Roi des Lombards, qu'il répudia l'an 771. après un an de mariage, & il n'en eut point d'enfans, non plus que de *Lutgarde* ſa quatriéme femme, Allemande de nation, & qui mourut à Tours le 4. Juin de l'an 800. De *Faſtrade* ſa troiſiéme femme, & fille de *Rodolfe* Comte de Franconie, qu'il avoit épouſée en 783. & morte à Francfort en 794. Charle eut deux filles, *Theodrade*, que ſon pere fit *Abeſſe* d'Argenteuil à deux lieues de Paris, & *Hildrude Abeſſe* de Faremoutier. *Hildegarde*, ſeconde femme de Charlemagne, étoit fille d'*Imme* & non de *Childebrand*, Duc de Souabe, comme le marque Hubner, & petite-fille de *Nebi*, qui eut pour ayeul *Godefroi* Duc des Allemans, ſelon Thegan, elle fut mariée l'an 772. ou ſelon Dom Mabillon avant 770. & mourut à Thionville le 30. d'Avril en 783. âgée de vingt-ſix ans, & fut enterrée dans l'Abaye de ſaint Arnoul de Mets. Elle fut mere de quatre Princes & de quatre Princeſſes, dont la derniere apellée *Hildegarde* ne vécut que quarante jours, & la premiere dite *Adeleide* mourut fort jeune. *Rotrude* leur ſœur fut fiancée en 781. à l'âge de ſix ans avec *Conſtantin*, dit le *jeune*, Empereur d'Orient, fils d'Irene; mais ce mariage n'eut point d'éfet, & elle mourut ſans alliance le 6. Juin 810. & *laiſſa* de Roricon, *Comte du Maine*, *un fils naturel*, *nomé* Louis, *Abé de ſaint Denis*, *Chancelier de France*, *mort le* 9. *Janvier* 867. Ce Louis étoit frere, ſuivant l'Analiſte de Mets, de *Goſlin* Abé de ſaint Germain des Prez, qui ſuccéda à ſes dignitez, fut Evêque de Paris, & mourut en 886. D. Vaiſſette remarque qu'ils étoient nez de diférentes meres, & que celle de Goſlin étoit *Blichilde*, qui eut encore deux autres fils & une fille de même nom, mere de Bernard II. Marquis de Gothie. *Voyez l'Hiſtoire générale du Languedoc*, *t.* 1. *p.* 719.

Eginard.

Eginard. Ann. Met.

Berthe, autre fille de Charlemagne, fut mariée l'an 787. à ſaint Angilbert, Sécrétaire & Miniſtre de Charlemagne, Gouverneur de la contrée maritime de France du côté de Boulogne, lequel, du conſentement de ſa femme, prit l'habit de Religieux dans l'Abaye dite depuis de ſaint Riquier, dont il fut enſuite élû Abé. Il mourut ſaintement le 18. Février 814. On prétend que ſa femme lui ſurvécut juſqu'en 853. D'eux ſont ſortis les *anciens Comtes de Ponthieu*, que nous raporterons ailleurs.

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

CHARLE, fils aîné de Charlemagne & d'Hildegarde, né en 776. fut ſacré à Rome & couroné en 781. par le Pape Adrien I. & par le partage que ſon pere fit à Aix la Chapelle, Charle eut la Baviere, la Thuringe, la Saxe, la Friſe, ſous le titre de *France Orientale*. Il fut envoyé en 804. par ſon pere au-devant du Pape Leon III. pour le recevoir avec honeur. Il combatit avec avantage les Slaves Bohémiens, dont il fit mourir le Roi Lechus l'an 805. & s'opoſa courageuſement à Godefroi Roi des Danois, qu'il empêcha d'entrer dans la Saxe. Ce fut lui qui fit bâtir un pont ſur l'Elbe pour aller combatre ce Prince. Il mourut en Baviere le 4. Décembre de l'an 811. ſans aliance & ſans enfans.

Eginard. Reginon. Ann. Meten. & Fuld.

PEPIN, qui le ſuivoit dans l'ordre de la naiſſance, fut ſacré à Rome par le Pape Adrien le 15. Avril 781. *Roi* d'ITALIE, & à Modene *Roi* de LOMBARDIE par l'Archevêque de Milan. Il tint ſa Cour & ſon ſiege par l'ordre de ſon pere dans cette derniere ville, pour contenir par ſa préſence des peuples nouvellement conquis. La premiere guerre de Pepin fut en Hongrie, où il vainquit l'an 799. les Avarois, & l'année ſuivante il marcha contre *Grimoald* Duc de Benevent, qu'il fit rentrer dans le devoir. Les Vénitiens, qui avoient favoriſé les Grecs, en furent punis par les armes de Pepin, qui les pourſuivit & les défit l'an 808. par terre & par mer, & prit pluſieurs de leurs principales Iſles. Ce Prince mourut à Milan le 8. Juillet de l'an 810. *laiſſant d'une Concubine, dont on ignore le nom, cinq filles & un fils naturel nomé* BERNARD, *que ſon ayeul fit Roi d'*ITALIE, *& duquel ſont iſſus les Comtes de* VERMANDOIS, raportez ci-après. Il ne reſta à Charlemagne que le ſeul LOUIS ſon troiſiéme fils, dont le frere jumeau nomé LOTHAIRE étoit mort peu après ſa naiſſance à Caſſeneuil en Agenois l'an 778.

Hiſt. de reb. Caroli. Sigonius. Ann. Adelem.

Charlemagne eut *de pluſieurs maîtreſſes huit enfans naturels.* HIMILTRUDE, *jeune fille qu'il aima avant aucun de ſes mariages, fut mere de* Rothais, *laquelle vivoit en* 806. *& de* PEPIN *dit le Boſſu, lequel fut aſſez dénaturé pour former les deſſeins les plus horribles. Ennuyé de la vie privée où on le laiſſoit, pendant qu'on donoit des Royaumes à ſes freres, il ſe mit en tête de devenir Roi en ôtant la Courone à ſon pere avec la vie. Il en concerta le deſſein avec quelques Seigneurs mécontens; & comme ils en déliberoient un jour dans*

Le Cointe, Ann. c. 7.

dans une Egliſe près de Ratisbonne, le Ciel permit qu'un pauvre Prêtre qui s'étoit endormi dans un coin, s'éveillât & entendît tout le complot. Il alla auſſitôt avertir le Roi, qui ſe ſaiſit de Pepin & de ſes complices. Pepin fut raſé l'an 792. *& mis dans l'Abaye de ſaint Gal, puis enfermé l'an* 794. *dans celle de Prum, où il mourut l'an* 811. *Regino. Chronolog. Moiſſac.*

REGINE, *autre fille que Charlemagne aima, le fit pere d'*Adalinde, ſuivant Eginard, *de* HUGUE *dit l'Abé, & de* DROGON, *qui, l'an* 818. *furent tondus étant jeunes avec leur frere* THIERI *né d'*Adelaide, *par ordre de Louis le Débonaire leur frere légitime, qui craignoit qu'à l'exemple de Bernard Roi d'Italie ſon neveu, ils ne fiſſent quelques mouvemens dans le Royaume. C'eſt ainſi qu'en parle Nitard leur neveu.* Thegan *ajoûte, que l'Empereur les fit élever dans l'étude des belles Lettres.* Drogon *fut ſacré Evêque de Mets l'an* 823. *aſſiſta au Concile de Thionville l'an* 835. *& préſida à celui qui ſe tint dans la même ville en* 844. *Envoyé à Rome par l'Empereur Lothaire avec ſon fils Louis II. il y fut fait Archevêque & Vicaire Apoſtolique en-deçà les Alpes. Il mourut en Bourgogne le* 8. *Novembre* 855. *& fut enterré en l'Egliſe de l'Abaye de ſaint Arnoul, comme le porte ſon épitaphe.* *Eginard. Ann. Meten & Fuld.*

HUGUE, dit l'*Abé, fut tiré du cloître pour être Chancelier de Louis le Débonaire, & poſſéda en comande les Abayes de ſaint Bertin, de ſaint Quentin & de Noaillé. Charle le Chauve le fit Général d'une armée en la guerre qu'il eut contre Pepin II. Roi d'Aquitaine, & il fut tué en Angoumois le* 7. *Juin* 844. *dans une bataille.* *Ann. Franc.*

Rotrude *fille naturelle de Charlemagne, née de* Madelgarde, *fut mariée, ſelon nos Généalogiſtes modernes, à* Roricon, *qualifié Comte d'*Anjou & du Maine; *mais ſans aucune preuve aſſurée. Elle eut pour ſœur* Adeltrude *née de* Gerſwinde *Saxone, ſuivant Eginard.*

LOUIS I. ſurnomé le *Pieux* & le *Débonaire*, fut ſacré & couroné à Rome par le Pape Adrien, en qualité de *Roi* d'AQUITAINE le 15. Avril 781. & aſſocié à l'*Empire* l'an 813. dans l'aſſemblée générale des Etats tenue à Aix la Chapelle par l'Empereur ſon pere, auquel ayant ſuccédé l'an 814. il ſe fit ſacrer & couroner à Reims avec ſa femme *Ermengarde* par le Pape Etienne IV. au mois d'Août 816. L'anné ſuivante, il confirma l'élection du Pape Paſchal I. qui s'étoit *Aimoin, l. 5.* III. 814. *Vit. Ludpii incerti Autor.*

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

faite ſans ſa participation, en l'avertiſſant que dorénavant il prît garde à entreprendre ſur l'autorité de l'Empire, & fit la même année le partage de ſes Etats à ſes trois fils LOTHAIRE, PEPIN & LOUIS. L'aîné fut aſſocié à l'Empire ; le ſecond fut fait *Roi* d'AQUITAINE, & le cadet *Roi* de BAVIERE. Ce partage fut la ſource des déſordres que l'Empereur avoit prétendu éviter en le faiſant.

Flodoard, l. 1. c. 16. Thegan. Sainte Marthe.

BERNARD, Roi d'Italie, comme fils de l'aîné, en fut piqué & ſe ſouleva ; mais il fut prévenu avec tant de diligence, qu'abandoné des ſiens il n'eut de reſſource que dans la bonté de ſon oncle. Il vint le trouver à Chalon ſur Saone, & lui déclara ſes complices. Il ne laiſſa pas d'être arêté & condamné avec pluſieurs de ſes complices à avoir les yeux crevez, ſuplice dont il mourut trois jours après. On fit grace de la vie aux Evêques qui étoient entrez dans la conjuration, ils furent exilez & reléguez dans des couvens. Les Gaſcons & les Bretons qui ſe ſouleverent dans le même tems n'eurent pas plus de ſuccès.

Vit. Lud. Ann. Bertin. Ann. Fuld.

Les déſordres domeſtiques qui ariverent depuis dans la famille Royale, firent perdre à la France la Navare, & partie de la Catalogne. L'origine de ces troubles fut l'apanage que fit l'Empereur à un quatriéme fils qui lui étoit né de *Judith* ſa ſeconde femme. Il n'avoit pû ſe faire qu'aux dépens des autres, & Lothaire gagné par ſa belle-mere y avoit conſenti. La hauteur de *Bernard* Duc de Languedoc, ou Septimanie, que le Roi avoit choiſi pour ſon Miniſtre, acheva d'aigrir les eſprits, en faiſant déclarer par un Edit CHARLE fils de Judith, *Roi* de *Germanie*, de la *Rhetie*, & de la *Bourgogne Transjurane*. Les trois freres s'unirent, firent exiler Bernard & Judith, & enfin prirent ouvertement les armes contre leur pere, qui, abandoné de ſon armée, ſe ſauva à Compiegne.

Thegan. Vit. Lud. Aimoin. Flodoard.

L'Impératrice, qui étoit à Laon, fut confinée l'an 830. à Poitiers dans le monaſtere de ſainte Croix, & l'Empereur étoit prêt à ſe faire Moine lorſque la jalouſie que Louis & Pepin conçurent contre Lothaire, fit reprendre à l'Empereur ſon autorité, en les détachant du parti de leur frere, qui fut obligé de ſe ſoumettre, & fut privé à la Diette de Nimegue, du titre d'Empereur.

Ann. Franc.

Digitized by Google

La facilité avec laquelle l'Empereur pardona à ſes fils, les rendit plus audacieux. Ils formerent une nouvelle conſpiration par les intrigues de Bernard, qui étoit chagrin de ne plus trouver le même crédit à la Cour. L'Empereur diſſipa par ſa diligence leurs deſſeins; ils en furent quittes pour demander pardon, & Bernard pour la perte de ſes emplois. Mais Pepin ayant recomencé de nouvelles pratiques, l'Empereur, pour punir une obſtination ſi criminelle, le deshérita & dona ſon Royaume à Charle. Rois Carlovingiens

Cette punition, quoique juſte, cauſa de nouveaux déſordres dans l'Etat. Lothaire & Louis le Germanique prirent la défenſe de leur frere, & ayant levé des troupes, s'avancerent contre celles de leur pere, qui étoient campées entre Bâle & Straſbourg, & pendant que le Pape Grégoire IV. qu'ils avoient mis dans leurs intérêts, amuſoit l'Empereur, ſous prétexte de ménager un acomodement, les Princes débaucherent les principaux Officiers de l'armée Impériale, de ſorte que l'Empereur ſe vit tout d'un coup abandoné & obligé de ſe mettre, avec l'Impératrice & ſon fils Charle, entre les mains de ſes enfans le 30. Juin de l'an 833. Alors les principaux Officiers aſſemblez tumultuairement déclarerent le Trône vacant, & proclamerent Empereur Lothaire. Louis le Débonaire fut enfermé dans ſaint Medard de Soiſſons, Charle au monaſtere de Prum, & Judith fut reléguée à Tortone dans la Lombardie; après quoi les freres ſe ſéparerent. *Ann. Bertin.* *Nithard.* *Ann. Franc.* *Thegan.*

Lothaire n'en demeura pas là; il fit aſſembler une Diette à Compiegne, il y fit confirmer ſon élection, & dégrader l'Empereur Louis, qui fut dépouillé des ornemens impériaux, puis conduit à ſaint Denis. Mais Louis le Germanique & Pepin, qui avoient le plus contribué à ſa dépoſition, honteux d'une conduite ſi déraiſonable, ſe déclarerent avec pluſieurs Seigneurs pour ce Prince infortuné, qu'ils tirerent de ſon couvent l'an 834. & le rétablirent ſur le Trône.

Pepin fut inveſti de nouveau de l'Aquitaine, Judith revint d'Italie, & Lothaire, l'an 835. s'étant ſoumis, la tranquilité fut rétablie. Ce fut pour peu de tems. C'étoit le ſort de ce Prince de ne point mourir en paix. Louis le Germanique mécontent de n'avoir point eu de part dans un nou- *Ann. Bertin.* *Contin. Aimoin.* *Regino.*

Rois Carlovingiens.

veau partage, que l'Empereur avoit fait l'an 838. après la mort de Pepin Roi d'Aquitaine, dont il avoit doné le Royaume à ſon fils Charle à l'excluſion des enfans de Pepin reprit les armes & obligea ſon pere à les reprendre. L'Empereur ſe mit en campagne, & les fatigues jointes au chagrin, lui cauſerent une maladie dont il mourut au château d'Ingelheim près de Mayence le 20. Juin de l'an 840. Il fut enterré dans l'Egliſe de ſaint Arnoul de Mets, Prince clément, libéral, ſobre, laborieux; mais trop facile.

Sirmond. in not. ad capit. Caroli cal.

Louis le Débonaire eut quatre fils, qui firent autant de branches royales, & quoique chacun eût un partage ſéparé, il ne laiſſoit pas de ſe nomer *Roi des François*. Le dernier apellé Charle continua la lignée des Rois de France. Il étoit né de *Judith*, deuxiéme femme de Louis le Débonaire, fille du Comte Welfe Bavarois d'origine, laquelle ſurvécut trois ans à ſon époux, & mourut à Tours, où elle fut inhumée dans l'Egliſe de ſaint Martin.

Les trois autres; ſavoir, Lothaire, Pepin, & Louis, dit le *Germanique*, étoient nez d'*Ermengarde*, premiere femme de l'Empereur: elle étoit fille d'Ingelrame, Comte d'Haſbay au pays de Liege, & elle mourut à Angers le 3. Octobre 818.

Branche d'Aquitaine.

Comme la branche que forma Pepin s'éteignit la premiere & ne ſubſiſta pas longtems, nous la raporterons auſſi la premiere. Pepin I. fut établi l'an 817. *Roi* d'Aquitaine par l'Empereur ſon pere, contre lequel il entra dans des complots criminels avec ſes freres, ce qui le fit deshériter par Louis le Débonaire, qui dona ſon Royaume à Charle ſon quatriéme fils. Cependant, ce bon pere touché du repentir que Pepin témoigna dans la ſuite, & dont il dona des marques en ſe joignant aux fideles François, pour remettre l'Empereur ſur ſon Trône, le rétablit l'an 834. dans le Royaume d'Aquitaine, dont il en jouit paiſiblement juſqu'à ſa mort arivée le 13. Décembre de l'an 838. Pepin fit bâtir les Abayes de *ſaint Jean d'Angeli*, de *ſaint Cyprien* de *Poitiers*, & de *Brantôme* en Périgord. Il fut inhumé dans l'Egliſe Collégiale de ſainte Radegonde de Poitiers, auprès de ſa femme *Ingeltrude* ou *Ingelberge*, fille de Theodebert, Comte de Matric, de laquelle il laiſſa deux Princes & deux Princeſſes.

Regino.

Eginard.

Ann. Bertin.

Nithard.

Beſly.

Eginard.

Digitized by Google

Ceux-là, dont l'aîné se nomoit PEPIN comme lui, & l'autre CHARLE, étoient alors jeunes. Ses deux filles étoient sans doute les aînées ; car l'une avoit déja épousé GERARD *Comte d'Auvergne*, & l'autre RATHARIUS ou RATHIER, *Comte de Limoge*, dans le tems de sa mort. L'un de nos Généalogistes prétend que la premiere se nomoit *Berthe*, & que le Comte Gerard son époux, est le même *Gerard* qu'il apelle de *Roussillon* Duc de Provence & Comte de Berri, sur la fin du regne de Charle le Chauve. Mais cet Auteur se trompe, comme le remarque le savant Ecrivain de l'Histoire générale de Languedoc : car il est certain que Gerard Comte d'Auvergne, & gendre de Pepin, fut tué à la bataille de Fontenay en 841. On ignore le nom de l'autre fille de ce Roi ; le même Généalogiste lui fait épouser, sur l'autorité du Pere le Cointe, un prétendu Comte nomé *Aisitace*, ou bien *Ithier* Comte d'Angoulême, dont il n'y a aucune preuve. Il est certain au contraire qu'elle épousa Rathier Comte de Limoge. Enfin, s'il en faut croire le même Auteur, Ingelberge épouse de Pepin mourut en 838. & fut inhumée, comme lui, dans l'Eglise de sainte Radegonde de Poitiers, ce qu'il avance sans raporter aucune autorité.

Rois Carlovingiens.

Astron. p. 317.

Hist. Genéal. de la Maison de France, édit. 1726. tom. 1. p. 44.

Tom. 1. p. 519.

Suivant le même Généalogiste, Louis le Débonaire ayant destiné Pepin à l'état Ecclésiastique, dans le tems qu'il étoit encore jeune, avoit dessein de le mettre sous la conduite de Drogon Evêque de Mets, lorsque Lothaire s'oposa à ce dessein, l'aracha en quelque maniere de ses mains, & empêcha qu'on ne le tonsurât, parce qu'il étoit parfaitement bien fait. Mais cette circonstance que cet Auteur a tirée de l'Analyste de Mets, regarde Pepin II. Roi d'Aquitaine, & non pas Pepin I. *Voyez le t. 1. de l'Histoire générale de Languedoc par D. Vaissette, note XCVI. n. 17.*

CHARLE fils puîné de Pepin I. fut tonsuré à Chartre l'an 849. par ordre de son oncle Charle le Chauve, qui le fit conduire à Corbie pour y prendre l'habit de saint Benoît. Il s'échapa & se retira auprès de Louis le Germanique, par l'autorité duquel il fut élû en 856. *Archevêque de Mayence* après la mort de Rabanus Maurus. Il présida au Concile de cette ville en 857. & mourut en 863. & fut enterré dans l'Eglise de saint Alban qu'il avoit fait rebâtir.

Trithem. Chronolog.

Lambert. Schaffnabourg.

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

PEPIN II. fils aîné de Pepin I. trouva quelques partisans dans le Royaume d'Aquitaine qui le reconurent pour Roi, contre la volonté de Louis le Débonaire ; mais son parti ayant été défait, il fut obligé d'abandoner l'Aquitaine à son oncle Charle. Il se retira auprès de Lothaire, avec lequel il se trouva à la bataille de Fontenay l'an 841.

Vie de Louis le Pieux.

Nithard.

Reginon.

Le mauvais succès de cette funeste journée ne découragea point Pepin ; il ramassa de nouvelles troupes avec lesquelles il entra en Aquitaine, & ayant défait celles de Charle l'an 844. il se rendit maître d'une partie du pays, & le Roi Charle le Chauve, pour avoir la paix, lui céda en 845. l'Aquitaine, à la charge de lui en faire homage, & à la réserve du Poitou, de la Saintonge & d'Angoulême.

Sigebert.

Ado Vienn.

Pepin n'en demeura pas longtems en possession ; il ne sut pas contenter les Aquitains, qui l'abandonerent l'an 848. & se donerent à Charle. Pepin se retira chez le Comte de Bretagne, où Charle le poursuivit, & l'ayant pris en 852. il le fit condamner par un Conseil des Evêques & Nobles d'Aquitaine à être rasé. Il fut enfermé dans le monastere de saint Medard de Soissons, où il prit l'habit monacal l'an 853. s'étant échapé l'année suivante, il fut reçu de quelques Aquitains, & se joignit aux Normans pour ravager la France. Cette conduite le rendit odieux aux Aquitains, qui s'étant saisis de lui, le livrerent aux François. Il fut condamné à perdre la vie, comme traître à sa Patrie & à sa Religion ; mais la peine de mort fut commuée en celle d'une étroite prison, où il finit ses jours à Senlis l'an 864. sans laisser de postérité.

CHAPITRE II.

Des Rois de FRANCE *depuis* CHARLE LE CHAUVE *jusqu'à* LOUIS V. *le dernier de la race Carliene.*

Table XXV. IV. 840.

CHARLE II. du nom, surnomé le *Chauve*, le dernier des fils de Louis le Débonaire, & celui pour lequel il eut le plus de tendresse, fut déclaré en 830. *Roi de* NEUSTRIE, & d'AQUITAINE l'an 838. ce qui ne se fit pas, comme

Digitized by Google

NE.

Francfort ſur
840. *Empereur*
d'EUDE, C.
INNE, & ſœur

Ermentrude, Abeſſe d'HASNON.	2. PEPIN & DREUX, † en jeuneſſe.	LOUIS, né à S. Denis 875. † incontinent après.	CHARLE, né 10. Oct. 876. † peu de mois après.	N. . . . fille mentionée dans le dernier Capitulaire de ſon pere.

* *

le *Germanique.* ROBERT le *Fort*, C. de Paris & d'Anjou.

CHARLE III. le *Gras*, R. de FRANCE 884. 887. † 888.

IX. EUDE, C. de PARIS, R. de FRANCE 888. † 898. r. 10. a.

XI. ROBERT, C. de PARIS, élu R. de FRANCE par les Factieux 922. tué en 923. à la bataille de Soiſſons.

Emme, femme de XII. RODOLFE ou RAOUL, D. de Bourgogne, R. de FRANCE 923. † 936. ſ. l.

HUGUE le Grand, dit l'*Abé*, pere du Roi HUGUE CAPET.

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

nous l'avons vû, ſans exciter contre lui la jalouſie de ſes freres aînez, qui oublierent le reſpect qu'ils devoient à leur pere & à leur Souverain, après la mort duquel Lothaire s'avança juſqu'à Paris, & fit déclarer pour lui les Neuſtriens, prétendant qu'en qualité d'aîné, il devoit avoir ſeul toute la Monarchie. Charle étoit en Aquitaine, occupé à diſſiper le parti du jeune Pepin ſon neveu, lorſqu'il aprit ces triſtes nouvelles. Obligé de céder au tems, il fit un acomodement déſavantageux avec Lothaire; mais l'ambition de celui-ci fournit bientôt à Charle une ocaſion de s'en relever. Louis le Germanique, que Lothaire voulut dépouiller, ſe réünit avec Charle, & ces Princes remporterent ſur Lothaire une ſanglante victoire dans les plaines de Fontenai le 25. Juin 841.

ROIS CARLOVINGIENS.

Otho Friſ. l. 5.

Adon. Vienn.

Charle, par le partage qu'il fit à Verdun avec ſes freres au mois d'Août 843. demeura *Roi* de la FRANCE OCCIDENTALE, à laquelle il joignit en 848. l'*Aquitaine*, de ſorte qu'il poſſédoit tout ce qui étoit à la gauche de l'Eſcaut, & tous les pays renfermez entre la Saone, la Meuſe & l'Océan, juſqu'aux Pyrenées.

Les ennemis de la France n'avoient pas manqué de ſe prévaloir de ces diſſenſions. Les Normans comencerent l'an 843. les horribles ravages par leſquels ils déſolerent ſi ſouvent la France. Les Bretons d'un autre côté ſe révolterent & défirent les François, & le jeune Pepin ſe rendit maître de Toulouſe, & fit ſoulever les pays voiſins des Pyrenées. Charle lui céda une partie de l'Aquitaine, qui lui revint peu après pour ſe tourner contre les Normans, qui avoient pillé Bourdeaux, Nantes, la Touraine & l'Anjou, & contre les Bretons, dont il réprima enfin la révolte après une guerre de douze ans.

Reginon.

Ann. Bertin.

Ann. Met.

Louis le Germanique voulut profiter de ces conjonctures & du mécontentement de quelques Grands pour enlever à Charle ſes Etats; il s'avança en 856. avec une armée, & ſe fit couroner Roi des François Neuſtriens ou Occidentaux dans la ville de Sens par le même Archevêque Venillon, lequel avoit couroné Charle & lui avoit fait ſerment de fidélité. Charle l'obligea l'an 859. d'abandoner la France & ſes projets ambitieux, & l'an 860. ces Princes s'étant trouvez à Co-

Ann. Met.

Rois Carlovingiens.

blens avec leurs neveux, ils s'acomoderent par l'entremise des Prélats & des Seigneurs, & jurerent de vivre en paix & de se doner un secours mutuel contre leurs énemis.

Ce traité n'empêcha pas, qu'après la mort de Lothaire II. qui ne laissoit que des enfans naturels, Charle ne se fit couroner à Mets l'an 869. Roi de Loraine, & ne s'emparât de ses Etats, qu'il partagea l'an 870. avec Louis le Germanique, au préjudice de l'Empereur Louis II. frere aîné de Lothaire. Louis étant mort l'an 876. sans postérité masculine, Charle le Chauve acourut en Italie, & se fit couroner *Empereur* à Rome par le Pape Jean VIII. le jour de Noel de l'an 875. & ensuite à Pavie *Roi* de *Lombardie* par Ansbert Archevêque de Milan, au préjudice de son aîné Louis le Germanique. Il ne fut pas si heureux du côté de l'Allemagne, où voulant oprimer son neveu Louis Roi de Germanie pour s'emparer de la basse-Loraine, il fut défait proche Andernach sur le Rhin le 8. Octobre 876. & fut obligé d'abandoner cette entrepriſe pour aller défendre l'Italie ataquée par les Grecs & les Sarasins. Etant tombé malade à Tortone, Sedecias son Médecin, qui étoit Juif de nation, lui dona un breuvage empoisonné, dont il mourut le 6. Octobre 877. dans un vilage en-deçà du Mont-Cenis, ayant regné en France trente-sept ans trois mois & seize jours. Il eut de *Richilde* sa seconde femme quatre enfans, qui moururent tous en bas âge.

Flodoard, Hist. Rem. l. 3.

Sigon. de Regn. Ital.

Ann. Bertin.

Cette *Richilde* étoit fille de Beuves, *Comte* d'Ardennes, & d'une sœur de *Thierberge* Reine de Loraine. Elle avoit été amie de l'Empereur, dont elle ménagea si bien le cœur & l'esprit qu'elle l'engagea à l'épouser, ce qu'il fit le 22. Janvier 870. Le Pape Jean VIII. la courona à Tortone Impératrice. Elle mena pendant sa viduité une vie si déréglée, que Foulque Archevêque de Reims fut obligé de la menacer qu'il useroit contre elle de l'autorité de l'Eglise, si elle ne réformoit sa conduite.

Appendix ad autor. vit. Lud. pii c. 14.

Ermentrude, premiere femme de Charle, qu'il avoit épousée à Creci sur Oise le 14. Décembre 842. étoit fille d'Eude, *Comte* d'Orleans, & d'*Ingeltrude*, petite-fille d'Adelard, célebre sous Charlemagne. Elle le fit pere de quatre Princes & de trois Princesses. Les deux dernieres, *Rotrude*

Voyez tom. 4. p. 48.

&

& *Ermentrude*, furent Abeſſes, l'une de Sainte Croix de Poitiers, & celle-ci d'Haſnon. Leur ſœur *Judith* étant veuve d'ETELULFE, *Roi* des ANGLI-SAXONS, revint en France, où elle fut enlevée l'an 862. de ſon conſentement par BAUDOUIN *Bras de fer*, Grand Foreſtier de FLANDRE, qui l'épouſa l'année ſuivante à Auxerre, le Roi ayant conſenti à ce mariage, à la priere du Pape, & par la crainte que le Comte ne ſe joignît aux Normans. Leur poſtérité ſera raportée dans un autre volume de cet Ouvrage.

Adon. Bulteau Tab. chronol. Reginon. Ann. Bertin. Flodoard, l. 3. Miraus. Ann. Belg.

CHARLE, ſecond fils de Charle le Chauve, fut ſacré *Roi* d'AQUITAINE à Limoge le 15. Octobre de l'an 855. Un jour ayant voulu imprudemment éprouver ſi la valeur d'un Chevalier nomé *Alboin* répondoit à ſa réputation, il l'ataqua le ſoir, au retour d'une partie de chaſſe, comme s'il eût voulu lui enlever ſon cheval. Alboin, auquel il ne s'étoit pas fait conoître, tira ſon épée & lui en dona un ſi grand coup ſur la tête, qu'il le renverſa par terre, & lui fit d'autres bleſſures dont il mourut le 29. Septembre 865. il fut enterré dans le monaſtere de ſaint Sulpice de Bourges. L'année ſuivante Charle le Chauve perdit ſon troiſiéme fils LOTHAIRE dit le *Boiteux*, qualifié *Abé* de Montier-en-Der, & de ſaint Germain d'Auxerre.

Ado Vienn. Regino. l. 2.

CARLOMAN, quatriéme & dernier fils de Charle le Chauve, ne dona que du chagrin à ſon pere, qui l'avoit fait ordoner Diacre contre ſon gré, par Hildegaire Evêque de Meaux. Il poſſédoit pluſieurs riches Abayes, entre autres celles de ſaint *Médard*, de ſaint *Riquier*, de *Montier-Ramé*; cependant dégoûté d'un genre de vie qui ne s'acomodoit pas avec ſon inclination, il quita l'état Eccléſiaſtique, & ayant fait quelques pratiques contre ſon pere, il fut enfermé dans le château de Senlis, d'où il fut tiré à la priere du Pape Adrien II. puis ayant quité la Cour & s'étant réfugié dans la Gaule Belgique, il ſe mit à la tête de quelques factieux, qui voulurent l'élever à la Royauté, & avec leſquels il pilla les Egliſes & fit de grands ravages. Il fut pris & renfermé pour la ſeconde fois dans Senlis, d'où il s'échapa & recomença ſes déſordres, & fut encore arêté. Le Roi voyant que l'impunité ne ſervoit qu'à le rendre plus audacieux, lui dona des Juges qui le condamnerent à la mort, & cette peine fut com-

Flodoard, Hiſt. Rem. l. 3. c. 26. 28. Aimoin, Contin. l. 5. c. 24 27. 29. & 31. Chronol. Andeg.

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

muée l'an 873. en celle d'avoir les yeux crevez ; il fut enſuite conduit dans l'Abaye de Corbie, d'où il s'échapa & ſe retira vers ſon oncle Louis Roi d'Allemagne, qui lui dona les Abayes de *ſaint Aubin*, d'*Epternach* & de *ſaint Willibrod*. Carloman mourut environ l'an 886. à Epternach.

V. 877.

LOUIS II. ſurnomé le *Begue*, à cauſe du défaut de ſa langue, né le premier Novembre 843. fut établi l'an 867. *Roi* d'AQUITAINE par ſon pere, auquel il ſuccéda l'an 877. dans le Royaume de la France Occidentale, & fut ſacré à Compiégne le 8. Décembre, par Hincmar Archevêque de Reims, puis couroné *Empereur* à Troye le 7. Septembre 878. par le Pape Jean VIII. Il comença ſon regne par un traité de paix, qu'il conclut avec ſes couſins fils de Louis le Germanique, & ſur tout avec le Roi de Franconie, avec lequel il convint que la Loraine demeureroit partagée entr'eux, ſur le pié qu'elle l'avoit été auparavant. Aſſuré de ce côté-là, il prit la route de Languedoc pour en châtier le Gouverneur nomé Bernard, qui s'étoit révolté ; mais à peine fut-il arivé en Bourgogne, qu'il tomba dans une maladie dont il alla mourir à Compiégne le 10. Avril de l'an 879. ayant envoyé les ornemens royaux à ſon fils aîné LOUIS, qu'il avoit eu, avec CARLOMAN, d'*Anſgarde* ſa premiere femme, fille du Comte HARDOUIN, & ſœur d'*Eude*, laquelle il avoit épouſée clandeſtinement l'an 862. & que ſon pere l'obligea de répudier pour épouſer *Adelaide*, nomée auſſi *Judith*, petite-fille du Comte BEGON, & ſœur de *Wilfrid*, Abé de Flavigny ; il laiſſa celle-ci enceinte d'un fils, qui fut CHARLE III. dit le *Simple*.

Ann. Bertin. p. 258.

Ann. Met. p. 317.

Mélanges curieux du P. Labbe.

On done encore deux filles à Louis le Begue, & à Anſgarde ; ſavoir, *Giſle* & *Adelaide*. Celle-ci fut mariée à RANULFE II. *Comte* de POITIERS, duquel ſont décendus les *Ducs de Guyenne* ; l'autre fut mariée à *Robert* Comte de Troye, ſelon une charte de Montier-Ramé ; mais il eſt plus vraiſemblable qu'elle eſt cette même *Giſle* que Charle le Simple dona en mariage à ROLLO, premier *Duc* de NORMANDIE ; ce qui eſt bien plus probable que de ſupoſer, comme l'a fait le Pere Anſelme, que Charle le Chauve l'avoit eue d'une premiere femme, ou d'une concubine dont il ignore le nom, ſentant la dificulté de la dire fille de la Reine Frederune ; car alors

Digitized by Google

il faudroit convenir qu'elle auroit été mariée à l'âge de quatre ans.

Rois Carlovingiens.

LOUIS III. fut couroné l'an 679. à l'Abaye de Ferrieres en Gatinois par Anſegiſe Archevêque de Sens. On courona en même tems ſon frere CARLOMAN, qui eut, contre la diſpoſition de ſon pere, l'*Aquitaine* par l'intrigue & le crédit de *Boſon* Comte de Vienne, dont il avoit épouſé la fille. Cependant il ſe trouva une puiſſante faction, qui ſous prétexte que le mariage de la mere de ces deux Princes n'avoit pas été aprouvé par leur ayeul, prétendoit qu'ils n'étoient pas légitimes, & vouloit élever ſur le trône *Louis* le Jeune Roi de Germanie. Mais Hugue l'Abé trouva moyen d'éloigner ce compétiteur qui étoit entré en France à la tête d'une armée; il lui ofrit cette partie de la Loraine, dont Charle le Chauve & Louis le Begue avoient joui, & le Germanique préféra cet avantage, à un autre qu'il ne pouvoit acheter, qu'au riſque d'une bataille.

VI. 897.

Otho Friſing. l. 6. c. 6.

D. Vaiſſette, Hiſt. de Languedoc tom. 2. p. 525.

Ainzoin, Contin. l. 5. c. 40.

Ces deux Rois François confirmerent le traité de la ceſſion de la Loraine, & s'unirent pour la défenſe de leurs Etats ataquez de toutes parts. Les Normans couroient la France & la Germanie; *Hugue* le bâtard avoit fait ſoulever la Loraine; *Boſon* Comte de Vienne s'étoit fait couroner Roi d'Arles. Les Normans furent défaits en Poitou & en Flandre; Hugue fut chaſſé de la Loraine, & les deux Rois de France qui avoient été joints par Charle le Gras, ayant pris Macon, aſſiégerent Vienne, où Boſon avoit laiſſé ſa femme. Charle & Louis furent obligez de quiter ce ſiége, Charle pour aller prendre poſſeſſion de la Courone impériale à Rome, & Louis pour arêter les courſes des Normans, qui avoient pris Tournai, Courtrai, Arras, Amiens; il les ataqua ſur la Somme en Juillet 881. & leur tua neuf mille hommes. Il ne ſurvécut qu'un an à cette victoire, & mourut ſans alliance le 4. Août 882. Paul Emile & du Tillet écrivent que ce Roi pourſuivant à cheval la fille de Germond, laquelle s'enfuit dans une maiſon, fut emporté avec tant de violence contre la porte qui étoit baſſe, qu'elle lui rompit les reins, & en mourut.

Sainte Marthe, t. 1. p. 317.

CARLOMAN, ſeul maître de la Monarchie par cette mort, quita le ſiége de Vienne, dont il laiſſa la conduite à

VII. 882.

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

ſes Généraux, & marcha contre les Normans, dont le chef vint lui demander la paix. Il la lui acorda, à condition qu'il ſortiroit inceſſament de la France; mais profitant de quelque méſintelligence ſurvenue entre le Roi & l'Empereur Charle le Gras, ils recomencerent leurs ravages; & quoique Carloman les eût défaits l'an 883. près de Soiſſons, il ne put s'en délivrer qu'en achetant d'eux la paix. Il ne jouit guere du repos qu'il s'étoit procuré, & mourut le 16. Décembre de l'année ſuivante d'une bleſſure qu'il reçut à la chaſſe. Il avoit épouſé une fille de *Boſon* Comte de Vienne & de Provence, & de ſa premiere femme; alliance omiſe par l'Auteur de l'Hiſtoire généralogique de la Maiſon de France, ſur le faux préjugé que Boſon ne fut marié qu'une fois.

Contin. Aimoin, l. 5. c 40.

Malmeſbus, 1. §. 2.

Ann. Bertin. p. 258.

Hiſt. de Languedoc, t. 2. p. 525.

VIII. 884.

Comme ſon frere Charle n'avoit que cinq ans, & que les François avoient beſoin d'un Prince capable de remédier aux maux de l'Etat, ils apelerent d'Italie l'Empereur CHARLE III. dit le *Gras*, qui réünit en ſa perſonne tous les Etats de Charlemagne; mais n'ayant pas les qualitez propres à gouverner un ſi grand Empire, il ſucomba ſous le poids de tant de Courones.

Sainte Marthe, p. 318.

Flodoard.

Les Normans recomencerent leurs ravages, & *Hugue* le bâtard ſe joignit à leur chef *Godefroi* qui étoit ſon beau-frere. Charle employa pour s'en défaire une lâche trahiſon qui lui coûta cher. Il atira Godefroi à une conférence, & l'y fit aſſaſſiner. Il ſe ſaiſit par un même artifice de Hugue, à qui il fit crever les yeux. Cette perfidie anima les Normans à la vengeance; ils entrerent en France avec de nombreuſes troupes comandées par Sigefroi, autre Prince Norman, firent d'horibles ravages, & mirent le ſiége devant Paris.

Ann. Fuld.

Regino.

Eude, grand oncle de Hugue Capet, défendit courageuſement cette ville, & dona le tems à Charle de venir le ſecourir. Henri Duc de Saxe amena à Charle ſes troupes; mais cet Empereur au lieu de ſe ſervir du fer de tant de braves Allemans, n'éloigna les Normans qu'en leur donant une groſſe ſomme d'argent. Cette conduite acheva de le rendre mépriſable à ſes ſujets: du mépris ils paſſerent à la révolte, & ſe donerent un nouveau maître.

Abbo. de Obſid. Lutet. Pariſ.

Regino.

M. Scotus.

Herm. Contract.

IX. 888.

Le ſervice qu'EUDE *Comte* de Paris venoit de rendre à la nation, fut pour lui une forte recomandation, & le fit élire

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

Roi au préjudice de Charle encore trop jeune pour gouverner ; tous les François ne réunirent pas cependant leurs suffrages en faveur d'Eude ; pluſieurs d'entre eux ſe déclarerent pour d'autres Seigneurs, qui devinrent ſes concurens, & ſe mirent en état de lui diſputer la Courone. Un des principaux fut GUY * *Duc* de Spolette, qui décendoit par femme de l'Empereur Charlemagne, & qui ſe fit couroner Roi de France à Rome dès qu'il eut apris la mort de Charle le Gras. Ce Prince avoit un puiſſant parti dans le Royaume, à la tête duquel étoit Foulque Archevêque de Reims. D'un autre côté, RODOLFE fils de Conrad Comte de Paris, s'empara de la *Bourgogne Transjurane*, & s'en fit couroner Roi. Enfin, Eude eut un troiſiéme compétiteur en la perſone de RANULFE II. *Comte* de Poitiers & Duc d'Aquitaine, qui étoit, à ce qu'il paroît, de la race de Charlemagne, & qui envahit l'Aquitaine, la Septimanie & la Marche d'Eſpagne, & ſe fit proclamer *Roi d'Aquitaine*.

Otho Friſing. l. 6. c. 10.

Hug. Gemb. l. 6. c. 19. Luitpra. l. 1. c. 6.

* Sa Généal. eſt raportée au t. 2. de cet Ouvrage, p. 20.

Herm. Contr. tom. 3. Regin. chron. Beſly. V. tom. 1. de l'Hiſt. gén. de Languedoc, not. 87. n. 21.

Eude marcha contre Ranulfe, ſe ſaiſit de Poitiers, & aïant ſoumis une partie de l'Aquitaine, il repaſſa la Loire, ſoit pour marcher contre les Normans, qui faiſoient le ſiége de Meaux, & qui s'en rendirent les maîtres, ſoit pour réſiſter à Gui Duc de Spolette, qui ayant paſſé les Alpes, s'étoit avancé juſqu'à Mets, mais qui ayant aliéné les cœurs des François par ſa mauvaiſe conduite, prit le parti de retourner en Italie.

Herm. contr. Luitpra.

Eude eut un adverſaire plus redoutable en la perſone d'ARNOUL *Roi* de Germanie, qui, quoique bâtard, avoit ſur lui l'avantage de décendre par mâles de Charlemagne. Ce Prince informé du choix des François, s'avança juſqu'à la frontiere du Royaume, & tint une Diette à Worms, à laquelle il fit citer Eude. Celui-ci s'y rendit en éfet, & fit tant par ſes ſoumiſſions, qu'Arnoul conſentit à le laiſſer paiſible poſſeſſeur du Royaume de la France Occidentale, pour lequel il lui fit homage. Les Auteurs Allemans ont voulu de-là inférer que ce Royaume relevoit de l'Empire ; mais il faut faire atention qu'Eude, dont on ne peut citer que le ſeul exemple, n'étoit point Roi légitime, qu'il ne pouvoit ſe conſerver la courone qu'à ce prix, & que s'il reconut Arnoul pour ſon Souverain, ce ne fut point en qualité de Roi de Germa-

Ann. Fuld. p. 578. Herm. contr.

Hiſt. gen. de Languedoc, l. 2. p. 25.

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

nie, mais de Prince décendu du ſang de Charlemagne, & qui y avoit plus de droit que lui.

Abbo, p. 521.

Les Normans, malgré toutes les précautions d'Eude, ayant entrepris de nouveau le ſiége de Paris, ce Prince ataqua ces brigans & les défit entierement à Montfaucon le jour de ſaint Jean-Baptiſte de l'an 889. & leur tua dix-neuf mille hommes. Ces ennemis éloignez, il s'en éleva d'autres domeſtiques. *Rainulfe* Duc d'Aquitaine, *Guillaume* Comte d'Auvergne, le Comte *Waltharius*, & pluſieurs Grands, formerent l'an 892. une conjuration contre Eude, en faveur de Charle le Simple, qu'ils firent couronner par Foulque Archevêque de Reims, ſur la fin de Janvier de l'an 893. ce qui alluma dans l'Etat une guerre civile, qui cauſa de grands maux. Eude pour les finir, conſentit à un traité de paix, qui ſe fit par l'entremiſe de l'Archevêque de Reims, ſur la fin de l'an 896. & par lequel il partagea le Royaume avec Charle, le reconoiſſant même pour ſon Souverain, dans la portion qu'il s'étoit réſervée & dont il jouit paiſiblement juſqu'à ſa mort arivée à la Fere ſur Oiſe le 5. de Janvier de l'an 898. Si on en croit un Auteur qui a écrit dans le comencement du XI. ſiécle, il laiſſa un fils nomé Arnoul qui ſuccéda dans la partie de la France que Charle lui avoit cédée; c'eſt-à-dire en Aquitaine, & qui mourut peu de tems après.

Ann. Mets, p. 324. Chron. Norm. Duchêne, p. 523.

Flod. l. 4. c. 5.

Fauchet Regino.

Chronol. brevis Duchêne, l. 3. p. 356. Adem. Chab. p. 164.

X. 892.

Après la mort d'Eude, les principaux Seigneurs du Royaume s'étant aſſemblez à Reims, reconurent de nouveau le Roi CHARLE le *Simple* pour leur Roi, & Foulque Archevêque de cette ville l'y courona pour la ſeconde fois. Les Normans continuerent leurs courſes ſous ſon regne, & le Roi ne put autrement les arêter qu'en cédant à leur Chef Rollo l'an 912. la Province apellée aujourd'hui Normandie, à condition de la tenir en fief de la Courone & de ſe faire Chrétien; il lui dona en même tems en mariage ſa ſœur *Giſelle* ou *Giſle*, qui mourut ſept ans après ſans enfans.

Regin. l. 2. Ann. Met. Dudo. l. 2. demor. & Act. Norm. Flodoard.

La mort de Louis IV. dernier de la race de Charlemagne en Germanie, dont Charle étoit le légitime héritier, l'auroit avantageuſement dédomagé de cette perte, s'il avoit ſu ſe prévaloir de ſes droits; mais les peuples de Germanie profiterent de ſa foibleſſe pour ſe ſouſtraire à la domination Françoiſe. Il n'eut de cette belle ſucceſſion que la Loraine, dont les Seigneurs ſe donerent à lui l'an 912.

Orderic. vit. l. 7.

Ann. Met.

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

Cette aquiſition ne le rendit ni plus heureux, ni plus puiſſant. L'indocilité de ſes ſujets le replongea dans de nouveaux malheurs. ROBERT Comte de Paris & Duc de France, frere du Roi Eude, RODOLFE Duc de Bourgogne, & quelques autres Seigneurs prirent les armes, ſous prétexte que le Roi avoit choiſi pour Miniſtre un nommé *Haganon*, homme de fortune, par lequel il ſe laiſſoit entierement gouverner. Le Roi qui s'étoit mis en campagne, ſe vit tout d'un coup abandoné de ſes troupes & obligé de s'enfuir.

Flodoard l. 4. c. 15. Ann. Bertin. Contin. Aimoin.

Sa retraite dona ocaſion aux rebelles de le dépoſer & de déférer la courone à ROBERT, qui ſe fit ſacrer à Reims par l'Archevêque Hervé. Charle leva des troupes en Loraine, & vint chercher ſon ennemi; il le combatit près de Soiſſons le 15. Juin l'an 923. & Robert fut tué dans la mêlée, ſans que Charle retirât aucun avantage de ſa victoire. Hugue le Grand, fils de Robert, ſe mit à la tête des troupes, & pouſſa ſi vivement Charle, que ce Prince malheureux fut obligé de s'enfuir. Enfin la perfidie de HERBERT Comte de Vermandois rendit le parti rebelle entierement triomphant. Il atira à Saint Quentin le Roi, ſous prétexte de ſe déclarer pour lui, l'arêta priſonier & l'enferma à Perone, où il ne finit ſa captivité que par ſa mort arivée le 7. d'Octobre 929. Il fut inhumé à ſaint Furſy de Perone. Il ne laiſſa qu'un fils nomé LOUIS, que ſa mere *Ogive* d'Angleterre mena à la Cour du Roi Adelſtan ſon frere, d'où il fut rapellé en 936. Ogive revint avec ſon fils, qui ſe ſervit au commencement de ſes conſeils. En 951. elle ſortit de Laon, où elle étoit tenue comme priſoniere par ſon fils, & épouſa en ſecondes nôces HERBERT III. *Comte* de VERMANDOIS, fils de celui qui avoit ſi maltraité le Roi ſon premier mari; alliance dont Louis fut ſi mécontent, qu'il lui ôta l'Abaye de *Notre-Dame* de *Laon*, pour la doner à la Reine Gerberge ſa femme.

XI. 922.

Sigebert. Odoran. chron. Ann. Bertin.

Pontan, Hiſt. Dan. l. 3.

Pithou, Généal. des Comtes de Champagne. Du Tillet.

Les factieux ofrirent la Courone à RAOUL ou RODOLFE Duc de Bourgogne, beaufrere de Robert, qui fut ſacré dans l'Egliſe de ſaint Medard de Soiſſons le 13. Juillet 923. Il ne fut pas moins inquiété de la part des Grands, dont il ne pouvoit contenter l'avidité, qu'embaraſſé à ſe défendre contre les enemis du dehors. Henri Roi de Germanie lui enleva la Loraine, ſans qu'il pût réparer cette perte. Il

XII. 923.

Flodoard, Chron.

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

pouvoit à peine ſufire contre les Normans, dont il fut obligé d'acheter la paix, pour s'opoſer aux Hongrois qui avoient fait irruption en Champagne. A peine les eût-il repouſſez, qu'Herbert prit les armes ſous prétexte de rétablir le Roi Charle. Le Comté de Laon qu'Herbert avoit demandé, étoit le motif de ſa conduite. Raoul le lui dona, & Charle fut abandoné à ſa mauvaiſe fortune. Après la mort de ce Prince, Raoul qui n'avoit plus rien à craindre de ce côté-là, ataqua Herbert, qui fut obligé de ſe rendre à compoſition dans Laon : heureux qu'il ne lui en coutât que quelques places pour obtenir la paix dont le Roi de Germanie fut le médiateur en 935.

L'année ſuivante, le Roi Raoul mourut à Auxerre le 15. Janvier 936. Ses ancêtres ſont raportez dans le quatriéme volume de cet Ouvrage au Chapitre des Ducs de Bourgogne.

XIII. 936.

Odo. Flodoard, Chron. S. Marthe, p. 327. Duchêne, Hiſt. de Vergi.

Tous les eſprits s'étant réünis par le crédit de Hugue le Grand Comte de Paris, en faveur du légitime héritier de la Courone LOUIS IV. ſurnomé d'*Outremer*, fut rapellé d'Angleterre, & couroné à Laon, le 19. Juin 936. par Artaud Archevêque de Reims, auquel il dona, & à ſon Egliſe, l'an 940. le Comté de cette derniere ville, avec le droit de batre monoye. Hugue qui eut le reſte de l'année 936. le titre de Régent, mena le Roi en Bourgogne, où il prit Langre, & obligea Hugue le Noir à partager le Duché de Bourgogne avec Hugue le Grand, qui recueillit ſeul tout le fruit de cette expédition.

Contin. Regin. Sigebert. Mab. ad an. 941.

Cette bonne intelligence ne dura pas ; le Roi prit quelque ombrage contre Hugue, qui ſe joignit avec Herbert Comte de Vermandois, & d'autres mécontens qui leverent l'an 938. l'étendart de la révolte l'an 938. Le Roi prit la fortereſſe de Laon ſur le Comte de Vermandois, fit rentrer quelques-uns des rebelles dans le devoir, & acorda à Hugue une tréve qu'il lui demanda. Louis avoit beſoin de ſes forces pour défendre la Loraine, dont le Duc Giſelbert lui avoit fait homage ; ce qui avoit atiré dans ce pays les forces de l'Empereur Othon, pour ſe vanger du Duc qui périt l'an 939. dans une bataille. Othon ſe rendit maître en peu de tems de la Loraine, & étant entré en France, ſe joignit aux rebelles, qui ſe déclarerent ſes vaſſaux. Louis ayant été défait proche de

Digitized by Google

de Laon, se retira l'an 941. chez Charle-Constantin Comte de Vienne, où les Seigneurs Aquitains vinrent l'assurer de leur fidélité ; de-là Louis alla en Aquitaine, d'où il revint en Neustrie, qu'Othon avoit été obligé d'abandoner pour aller pacifier l'Allemagne. Rois Carlovingiens.

La retraite d'Othon & les menaces du Pape Etienne VIII. firent rentrer les rebelles dans le devoir l'an 943. Le Roi leur pardona, & dans le même tems fit la paix avec l'Empereur, par la médiation de Guillaume Duc de Normandie, qui mourut la même année, ne laissant qu'un fils en bas âge. *Flodoard, ad an. 943.*

L'ocasion de reprendre la Normandie parut favorable à Louis, il se saisit de la persone du jeune Duc Richard, qu'il amena à Paris, sous prétexte de l'élever à sa Cour. Rosmond son Gouverneur l'en tira adroitement ; les Normans firent semblant de se soumettre, & ayant atiré le Roi à une conférence, au village de Crescenville, l'arêterent prisonier, & ne lui rendirent la liberté, qu'en confirmant à Richard l'investiture du Duché de Normandie. Cependant le Roi ne sortit de leurs mains que pour être livré à Hugue le Grand, qui l'obligea de lui céder la ville de Laon. Cette hardiesse de Hugue, & le mariage qu'il fit de sa fille Emme avec le Duc de Normandie, irriterent le Roi contre lui. Louis fit une ligue avec le Comte de Flandre & l'Empereur Othon, qui moyénant la cession de la Loraine, lui amena en France en 946. une armée de cent mille hommes. La prise de Reims & le ravage des terres d'Hugue & de la Normandie, furent le seul exploit de ce grand armement. Othon se rendit médiateur entre le Roi & Hugue, qui excomunié dans les Conciles d'Ingelheim & de Treves, se soumit au Roi, & lui restitua la citadelle de Laon en 953. *Thom. Walsing.* *G. Gemetic. l. 4. c. 9. Hist. Norm.* *Contr. Ab. Ursp.* *Cranz. l. 3. c. 23.*

Le Roi mourut à Reims le 10. Septembre 954. d'une chute de cheval, qu'il fit en poursuivant un loup à la chasse, étant âgé de trente-quatre ans, dont il en avoit regné dix-huit, trois mois & vingt-six jours ; il fut inhumé dans l'Eglise de saint Remi de Reims. *Odoran. Contin. Aimoin, l. 5. c. 43.*

Il avoit épousé en 940. *Gerberge* de Saxe, veuve de Giselbert Duc de Loraine & sœur de l'Empereur Othon I. laquelle vivoit encore en 968. Elle le fit pere entre autres enfans de Lothaire qui lui succéda, & de Charle, qui eut le Duché de *Loraine*.

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS. XIV. 954.

La précaution que Louis avoit prise d'associer en 651. à la Courone, son aîné LOTHAIRE, auroit été inutile, si Hugue le Grand, dont la puissance étoit presque absolue dans le Royaume, ne se fût piqué de modération; il assura la Courone au jeune Lothaire, qui récompensa son atachement, des Duchez de Bourgogne & d'Aquitaine. Guillaume Tête d'Etoupes, Comte de Poitiers, pourvû de ce dernier Duché, n'étoit pas disposé de le céder à Hugue. Le Roi & le Comte allerent en 955. en Aquitaine; ils assiégerent en vain Poitiers, & ne pûrent déposséder Guillaume, quoique vaincu dans une bataille.

Flodoard. Chron. p. 618. 621. Besly, Généal. des C. de Poitou.

La guerre que Lothaire entreprit l'an 961. contre Richard Duc de Nomandie, ne lui procura aucun avantage; il fut obligé de rendre Evreux au Duc, & de se contenter de son homage.

Guil. Gemet. l. 4. c. 14.

Il réüssit mieux en 966. contre Arnoul II. Comte de Flandre, qu'il obligea de se soumettre & de reconoître sa dépendance & sujétion de la Courone de France. Depuis ce tems-là, le Royaume fut fort tranquile jusqu'en 977. qu'il s'aluma une nouvelle guerre pour la Loraine. Othon II. pour s'atacher Charle de France frere du Roi, lui en avoit cédé une partie sous le titre de Duché de Basse-Loraine, à condition de la tenir en fief de la Courone de Germanie, & Charle n'avoit pas fait de dificulté d'en faire homage à Othon. Le Roi piqué de ce procédé de l'un & de l'autre, se jéta sur la partie qui étoit restée à Othon, & ravagea le pays jusqu'à Aix la Chapelle, d'où l'Empereur eut assez de peine de se sauver. Mais l'année suivante Lothaire eut le déplaisir de voir Othon à son tour, faire des courses jusqu'aux portes de Paris. Ces hostilitez, qui n'aboutirent qu'à la désolation des peuples, finirent l'an 981. par un traité de paix conclu contre la volonté des Seigneurs François. Othon en eut tout l'avantage, puisqu'il conserva la propriété de la Loraine, à condition seulement qu'il reconoîtroit la tenir à titre de bénéfice de la Courone de France.

Nangis. Mon.

Contin. Aim. l. 5. c. 44.

Lambert. Schafnab. Belleforest. 1. c. 74.

Guil. de Nangis.

Lothaire prit en 984. la ville de Verdun sur le Comte Godefroi, qu'il emmena prisonier, & rendit l'année suivante cette ville à l'Empereur Othon III. en renouvellant le traité fait avec son pere. Il mourut de poison à Compie-

Ann. Bertin.

Digitized by Google

gne, le 2. Mars 986. & fut enterré dans l'Egliſe de ſaint Remi de Reims. Il laiſſa de la Reine *Emme*, fille de *Lothaire II.* Roi d'ITALIE, LOUIS V. du nom, ſurnomé le *Fénéant*, qu'il avoit fait couroner de ſon vivant le 8. Juin 979. Il le recomanda en mourant à Hugue Capet Duc de France, qui eut la diſpoſition entiere des afaires, ſous l'autorité d'un Roi incapable de gouverner, & par la foibleſſe de ſon âge & par celle de ſon eſprit. Louis ne regna que quatorze mois, & mourut le 21. Mai 987. à l'âge de vingt ans empoiſoné, à ce que l'on croit, par ſa femme *Blanche*. En lui finit le regne des ROIS CARLOVINGIENS, qui avoit duré deux cent trente-cinq ans.

Rois CARLOVINGIENS. XV. 986.

Il avoit un frere naturel nomé ARNOUL, né de la ſœur de Robert Maire du Palais de Charle Duc de Loraine. ARNOUL *fut créé Archevêque de Reims en 989. à la recomandation du Roi Hugue Capet, qui vouloit s'atacher par ce bienfait à ſes intérêts ; il prit cependant ceux de Charle Duc de Loraine ſon oncle. Ayant été pris avec lui dans Laon le 2. Avril 991. il fut conduit priſonier à Orléans, & dépoſé par un Sinode d'Evêques tenu à Saint Baſle près Reims, ayant préſenté une requête de pénitence & de renonciation à ſa dignité. Il fut élargi en 997. pour y être rétabli par l'autorité du Pape, qui fit tenir un Concile en ſa faveur.*

Orderic. Vit.

Platina. Gerbart. Ep. ad Othon. III.

Branche de LORAINE.

CHARLE de France, fils puîné du Roi LOUIS IV. & de *Gerberge* de Saxe, naquit à Laon en 953. Le Roi Lothaire ſon frere l'envoya en 976. avec Hugue Capet Duc de France, au ſecours de Regnier & de Lambert, fils du Comte de Mons, ataquez par Arnoul Comte de Flandre, & Geofroi Comte d'Ardennes, & ils eurent la gloire de rétablir Regnier & Lambert dans le Comté de Mons & dans les places qu'on leur conteſtoit.

Ann. Franc.

Contin. de Guill. de Nangis.

La diviſion ſe mit enſuite entre ces deux Princes, & on acuſa Charle, à qui il ne paroît pas que Lothaire ait doné aucun apanage, d'avoir eu deſſein de s'emparer de la forteresſe de Laon, afin de dépouiller ſon aîné ; Charle s'atira en même tems la haine de la Reine ſa belle-ſœur, en ſemant

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

des bruits désavantageux à sa réputation & à celle d'Adalberon Evêque de Laon. L'Empereur Othon II. pour entretenir cette division & s'atacher le Prince Charle, lui dona le Duché de la Basse-Loraine en fief de l'Empire; Charle lui en fit homage l'an 977. au préjudice des droits de la Courone de France, dont la Loraine dépendoit, & qui n'avoit été cédée à Othon I. qu'en bénéfice. Charle se joignit même à l'Empereur pour soutenir la guerre contre la France, ce qui aliéna les esprits des Seigneurs François, qui le regarderent depuis comme étranger, de sorte qu'après la mort du Roi Louis V. son neveu, dont il étoit le légitime héritier, ils reconurent, à son exclusion, Hugue Capet pour leur Roi.

Sigebert.

Ann. Franc.

Guill. de Nangis. Chronol.

Sigebert Abas Ursperg.

Charle prit les armes pour soutenir ses droits, se saisit l'an 988. de la ville de Laon, où étoit la Reine mere qu'il regardoit comme son énemie, & défit Hugue Capet qui étoit venu l'assiéger, puis s'assura des villes de Reims & de Soissons l'an 989. sans se soucier cependant de se faire couroner. Hugue Capet plus actif rétablit ses afaires, revint une seconde fois l'assiéger dans Laon, & le 3. Avril 991. surprit cette ville, qui lui fut livrée par l'Evêque Adalberon, & dans laquelle il arêta Charle avec sa femme, & Arnoul Archevêque de Reims. Ils furent couduits prisoniers à Orléans, où Charle mourut peu après l'an 992. Il lui naquit pendant sa prison, suivant Aimar de Chabanois, deux fils de sa seconde femme *Agnés* de Vermandois; savoir, Louis & Charle, qui moururent en jeunesse, selon la plus vraisemblable opinion, après l'an 1009. Cependant quelques Généalogistes ont écrit que Louis fut le premier *Landgrave de Thuringe*, & que de lui décendoient les Landgraves de Thuringe & de Hesse, qui ont subsisté jusqu'en 1247. sans jamais reclamer leurs droits sur la Courone de France, ni se dire Princes du Sang Royal de France.

Charle de France avoit eu de sa premiere femme *Bonne*, fille de Godefroi le Vieil, Comte d'Ardenne, Othon, Duc de la Basse-Loraine, qui mourut en 1004. ou 1005. sans lignée, & deux Princesses; savoir *Ermengarde* & *Gerberge* de Loraine.

Ermengarde fut alliée avec Albert I. du nom, Comte de Namur. Elle mourut l'an 1019. & eut entre autres enfans

Digitized by Google

Hadvvide mariée à GERARD d'ALSACE I. *Duc de Mozellane* ou de la Haute Loraine, & ALBERT II. qui continua la lignée des Comtes de Namur, dont le dernier fut Henri dit l'aveugle, Comte de Namur & de Luxembourg, qui eut pour fille unique *Ermenſon* mariée à Valeran Duc de Limbourg. Leur poſtérité prit le nom de Luxembourg, & a doné pluſieurs Empereurs à l'Allemagne.

Gerberge de Loraine, fille puînée du Duc Charle, épouſa LAMBERT de MONS ou de HAINAUT II. du nom, Comte de Louvain, & de ce mariage ſont décéndus les Ducs de BRABANT & de LOTHIER, dont la poſtérité maſculine ſubſiſte dans une branche puînée établie en Allemagne, ſous le nom & le titre des LANDGRAVES de HESSE. Nous parlerons de ces Maiſons dans la ſuite de cet Ouvrage.

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

LIVRE III.

Des EMPEREURS d'Occident & Rois de GERMANIE, issus de la Race Carliene.

CHAPITRE I.

Des EMPEREURS *d'Occident & Rois de* Loraine *& de* Provence.

Table XXVI.

LOTHAIRE I. fils aîné de Louis le Débonaire & d'*Ermengarde* sa premiere femme, fut associé à l'Empire par son pere étant à Aix la Chapelle au mois de Juillet 817. & couroné en 822. *Roi* de Lombardie à Modoëe par l'Archevêque de Milan, & le 5. Avril de l'année suivante, à Rome par le Pape Paschal I. sous le Pontificat duquel il fit un second voyage en Italie, apaisa quelques désordres à Rome, & dona aux Romains des Loix, & des Magistrats pour les faire observer.

Sigonius, l. 4. Reg. Ital. Platine. C. Molin. tit. 3. de Feud.

Mécontent du partage qui avoit été doné à son frere Charle, & du crédit de l'Impératrice Judith sa belle-mere, il se révolta contre son pere, qu'il fit dépoſer dans l'Assemblée de Compiegne le 1. Octobre 833. mais l'année suivante il fut obligé de se soumettre ; il le vint trouver & obtint le pardon de cette faute.

Après la mort de Loüis le Débonaire, il se crut le seul héritier de ses Etats en qualité d'aîné, & entreprit de dépouiller ses freres Louis le Germanique & Charle le Chauve, qui ayant réüni leurs forces, le défirent le 25. Juin 841. à la bataille de *Fontenai*, où il périt plus de cent mille François.

Ann. Met. Ann. Bertin.

Par le partage qu'il fit l'an 843. avec ses freres de la succession paternelle, il eut, avec le titre d'*Empereur*, toute l'Italie, la Provence, la Bourgogne, & partie du Royaume d'Austrasie ; savoir, les Provinces situées entre le Rhin & l'Escaut ; il observa exactement le traité de partage, & ne songea plus qu'à gouverner ses Etats en paix. Cependant, *Solocrat*, Duc d'Arlé, se révolta contre lui en 845. & soule-

Digitized by Google

va tous les Comtes du pays. Lothaire y marcha en diligence, dissipa ces factieux, & dona le gouvernement de la Provence, du Vienois & du Lionois au Comte Gerard, qui avoit épousé Berthe, fille de Pepin Roi d'Aquitaine.

Lothaire ayant perdu le 20. Mars 851. sa femme *Ermengarde*, fille de Hugue, Comte, dit d'Alsace par les uns, & d'Hasbay par d'autres, qu'il avoit épousée à Thionville en Octobre 821. partagea ses Etats à ses trois fils, & se retira dans l'Abaye de Prum, où il prit l'habit de Religieux & y mourut la nuit du 28. au 29. Septembre 855. âgé de soixante ans, ayant tenu l'Empire quinze ans acomplis. *Thegan.* *Raban Maur.*

CHARLE, troisiéme fils de l'Empereur Lothaire, eut pour son partage la *Provence*, le *Vienois*, la *Savoye*, le *Lionois* & la *Bresse*, avec partie de la *Bourgogne Transjurane*, sous le titre de *Royaume de Provence*. Adon & l'Autéur d'un fragment de l'Histoire de France, disent qu'il regna huit ans après la mort de son pere, il mourut d'un accès d'épilepsie l'an 863. sans lignée, & fut enterré au monastere de saint Pierre de Lyon. Ses deux freres Louis & Lothaire partagerent entre eux sa succession. *Ado. Vienn.* *Flod. l. 3. c. 26.*

LOTHAIRE II. du nom avoit eu pour sa part des Etats paternels, le Royaume d'Austrasie, apellée du nom de son pere *Lothoringia* ou *Loraine*, avec partie de la *Bourgogne Transjurane*. Il se trouva l'an 860. avec Charle son frere, à la Conférence de Coblents, & au traité de paix qui s'y conclut entre Charle le Chauve & Louis le Germanique. La même année Lothaire répudia, sous prétexte de stérilité, sa femme *Thietberge*, qu'il avoit épousée quatre ans auparavant, l'acusant outre cela d'inceste avec son frere *Hubert* Duc de la Bourgogne Transjurane, & Abbé de Luxeuil & de saint Maurice en Chablais : il épousa ensuite sa concubine *Valdrade*, niéce de *Tiedgaud* Archevêque de Treves, & sœur de *Gonthier*, qui le fut de Cologne par la faveur de Lothaire. Ce divorce atira sur Lothaire les censures du Pape Nicolas I. qui lui interdit l'usage des Sacremens. Le Duc Hubert indigné de l'afront fait à sa sœur, & dans lequel il avoit tant de part, ne se contenta pas de porter ses plaintes réïtérées au Pape, il prit les armes & ne cessa de piller les sujets du Roi, jusqu'à ce qu'il fût tué, dans une action par le Comte Conrad l'an 867. *Regino.* *Otho Frising. l. 5. c. 3.* *Ann. Fuld.* *Anast. in Nicol. 1.*

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

Voyez le tome II. de cet Ouvrage sur l'origine de la Maison de Savoye, p. 31.

LOTHAIRE obligé de reprendre *Thietberge* comme son épouse légitime, n'abandona pas cependant le dessein de faire dissoudre son mariage, & pour se rendre favorable le Pape Adrien II. successeur de Nicolas, il passa en Italie menant un secours considérable à son frere, qui soutenoit une guerre dificile contre les Sarasins. Il trouva le Pape inflexible ; & comme il revenoit, il fut ataqué d'une maladie pestilentielle, dont il mourut à Plaisance le 7. Août 869. sans enfans de sa femme *Thietberge*, à laquelle Charle le Chauve dona l'Abaye d'Avenay, & l'administration de celle de sainte Glossine de Mets, où elle est inhumée.

Sigon. l. 4. de Reg. Ital. Sigebert ad an. 863.

Lothaire laissa de Waldrade trois filles naturelles & un fils nomé HUGUE, à qui il avoit doné l'Alsace de son vivant, & qui malgré le défaut de sa naissance, prétendoit être l'héritier de son pere.

Il se ligua avec le Comte Thibaud, *auquel en récompense de son secours, il fit épouser sa sœur* Berthe, *& l'an* 878. *s'étant joint avec le Comte Emenon frere de Bernard Marquis de Gothie, ils coururent ensemble le pays qu'on apelloit le Royaume de Lothaire, & y comirent une infinité d'excès, qui obligerent le Pape Jean VIII. à les menacer d'anathême s'ils ne se soumettoient au Roi. Hugue se joignit depuis aux Normans pour ravager la France, & avec* GODEFROI *le Danois, qui avoit épouse en* 882. *sa sœur* Gisle, *& avoit eu pour dot la Frise, à condition de se faire Chrétien. L'Empereur Louis le Gros les ayant atirez à Gondreville, sous prétexte d'une conférence, fit assassiner Godefroi & crever les yeux à Hugue, qui fut enfermé dans le monastere de saint Gal ; il fut ensuite conduit & rasé dans l'Abaye de Prum, où il mourut du tems de Zuintibold Roi de Loraine.*

Ann. Bertin. Jean VIII. ep. 23.

Regin. l. 2. ad an. 885.

Contin. l. 4.

Rer. Dan.

Cet Hugue fut marié à Friderach *ou* Friderune, *femme d'une rare beauté dont il fit assassiner le second mari Bernaire pour l'épouser. Elle avoit eu pour premier mari un Seigneur apellé* Enguerand, *dont elle eut une fille mariée au Comte* Ricuin, *qui la fit mourir pour crime d'adultere. On ne lit point dans les anciens Auteurs que Hugue ait laissé lignée. C'est sans aucun fondement que Gaspard Pencer, Auteur Alleman, a avancé que la Maison de* LUXEMBOURG *décend de lui, & Gaspard Scioppius n'est pas*

plus

Digitized by Google

lus croyables lorſqu'il fait ſortir du même Hugue, qu'il qualifie ROI D'ITALIE, *la Maiſon de* GONZAGUE. Quant à la poſtérité de *Berthe*, fille naturelle du Roi Lothaire, nous l'avons raportée au tome 2. Chapitre des Rois d'Italie page 21.

LOUIS II. dit le *Jeune*, fils aîné de l'Empereur Lothaire, fut déclaré *Empereur* du vivant de ſon pere, & couroné Roi de Lombardie par le Pape Sergius II. en 844. & Empereur en 849. par Leon IV. Il fit ſon ſéjour ordinaire en Italie, où il fut continuellement ocupé à la défendre contre les Saraſins. Il les défit en pluſieurs rencontres, reprit ſur eux Bénevent & autres Places importantes, que les Grecs avoient fait révolter. Ces guerres l'empêcherent de ſe faire rendre juſtice pour la ſucceſſion de ſon frere Lothaire Roi de Loraine, dont Charle le Chauve s'empara en 869. à ſon préjudice; il ſe laiſſa même enlever par ce Prince, une partie de la Provence, dont il avoit hérité, après la mort de Charle ſon autre frere.

Ado. Vienn. Ann. Met. Ann. Fu'd. Otho Friſing. l. 5.

L'an 872. l'Empereur Baſile lui envoya une ambaſſade & de riches préſens; néanmoins ayant depuis pratiqué *Adalgiſe* Prince de Salerne, il fit révolter ce Duc, qui ſurprit l'Empereur Louis & l'arêta priſonier. Louis ſe tira de ſes mains, le punit de ſa perfidie, & ayant défait, auprès de Capoue, les Saraſins ſes alliez, dont il tua plus de douze mille, il contraignit le reſte avec Adalgiſe à ſortir du pays, où il fonda l'Abaye de *Caſaure* en l'Abruzze.

Regin. Sigebert. Leo. Oſtier.

Ce Prince, le ſeul des décendans de Charlemagne, en qui on ait reconu le ſang de ce grand Empereur, dont il imita la piété, la juſtice, la libéralité, mourut le 31. Août 875. ſans poſtérité maſculine de ſa femme *Engelberge*, dite fille d'un Duc de Spolette, laquelle ſe fit Religieuſe au monaſtere de ſainte Julie de Breſſe, où *Gisle* ſa fille puînée étoit Abeſſe depuis la mort de ſa tante de même nom. Engelberge fonda le monaſtere de ſaint Xiſte de Plaiſance, où elle ſe retira depuis; elle vivoit encore en 881.

Ermengarde, fille aînée de Louis, avoit été promiſe avec le fils de l'Empereur Baſile; elle fut enlevée des mains de Berenger Duc de Frioul qui l'avoit en garde, par BOSON Comte de Provence, qui l'épouſa du conſentement de Charle le Chauve ſon beau-frere. Nous parlerons dans le volume ſuivant de Boſon & de ſa poſtérité.

Digitized by Google

ROIS CARLOVINGIENS.

CHAPITRE II.

Des ROIS *de* GERMANIE *&* EMPEREURS *d'Occident, iſſus de la* RACE CARLIENE.

Table XXVI.

LOUIS, ſurnomé le *Germanique* & le *Grand*, troiſiéme fils de Louis le Débonaire, fut établi en 817. Roi de *Baviere* à l'Aſſemblée tenue à Aix la Chapelle. Il ſe laiſſa entraîner l'an 832. par ſes freres Lothaire & Pepin dans une conjuration contre ſon pere, que Lothaire fit enfermer dans ſaint Medard de Soiſſons, d'où Louis & Pepin vinrent enſuite le tirer, & obtinrent par-là le pardon de leur faute. Louis le Germanique ſe révolta de nouveau peu après; & quoique l'Empereur lui eût encore pardoné, ſa jalouſie contre ſon frere Charle, & ſon mécontentement de ce que leur pere avoit retranché de ſon partage, pour faire celui de Charle, le firent entrer l'an 833. dans une nouvelle conſpiration contre l'Empereur, qui fut dépoſé & enfermé à ſaint Denis. Louis honteux d'avoir eu part à cet attentat, rentra dans le devoir, & contribua au rétabliſſement de Louis le Débonaire, qui le retint auprès de lui, & qui ayant doné à Charle le Royaume d'Aquitaine, fournit à la jalouſie du Germanique un nouveau ſujet de mécontentement. Il ſe retira en Germanie, où il fit ſoulever les Saxons & les Thuringiens, & contribua par ce nouveau chagrin, à la mort de l'Empereur ſon pere.

Vit. Ludov. pii.

Ann. Franc.

Ann. incerti. auth. ſed autent.

Louis eut alors à ſe défendre contre l'ambition de Lothaire ſon frere aîné, contre lequel il ſe ligua avec Charle le Chauve, & l'ayant défait à la bataille de Fontenai, ils l'obligerent à partager avec eux, les Etats de leur pere, dont Louis eut, ſous le titre de FRANCE ORIENTALE, la Baviere & les autres Provinces que la France poſſédoit en Germanie, ce qui lui fit doner le ſurnom de *Germanique*.

Aventin.

Qdoran. Funchet.

Il ſubjugua les Eſclavons, défit Ratiſlas Duc de Moravie, & rendit tributaires les Dalmates. Apellé par les Neuſtriens mécontens du Roi Charle le Chauve, il entra en France & s'en fit couroner Roi à Sens l'an 858. par l'Archevêque Ve-

Digitized by Google

IE, de la Race Carliene.

7 7

8 806. 2. V. CHARLE le CHAUVE.

Table XXV.

9 IV. IS II. dit le *Jeune*, R. de ERMANIE 876. † 31.. Janvier 882. ép. N.. fille du C. N.. rd, répudiée 877. *Luitgarde*, f. de Lou fe, D. de Saxe, & *de*, † 30. Nov. 885. CHA LE, en b âge

VI. CHARLE III. dit le *Gros*, R. de SOUABE 876. *Emp.* 877. R. de FRANCE 885. déposé 887. † 23. Janv. 888. ép. 1°. 862. N. f. du C. Erkanger, 2°. *Richarde*, † 19. Août 911.

Berthe, Abesse de Zurich, † 877.

Ermengarde, † 866. 9

10 2 *Hildegarde*, reléguée 894. dans l'Abaye de Chemlhen, puis rapellée.

HUGUE, *fils nat. tué en 879. dans un combat par les Normans.*

LOUIS, † jeune.

Bernard, *fils nat.* 10

11 1. H C. d' de P R. 926 ép. 1 2°. *Wil*

RAPOLD ou RATHOLD, *fils nat. Tige des Comtes d'ANDECHS.*

Table XXX.

NN. fille nat. fut enlevée par ENGELSKACK, Gouverneur d'Autriche, à qui l'Emp. Arnoul fit crever les yeux en punition de ce rapt, puis il le fit enfermer dans un monastere. 11

12 2. L R. d' † 22 ép. f. de R. de JUR

12

LOTE

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

nibon. Il ne put s'y maintenir, & étant obligé de repaſſer en Germanie, il fit la paix avec Charle, & marcha contre les Venedes Sorabes qui s'étoient ſoulevez.

Après le décès de ſon neveu Lothaire II. Roi de Lorai- *Regino.*
ne, il obligea ſon frere Charle le Chauve d'en partager avec lui les Etats, & il eut pour ſa part le pays ſitué entre le Rhin & la Meuſe, & la *Bourgogne Transjurane* dont il prit le titre. Il n'eut pas le même ſuccès pour la ſucceſſion de ſon neveu l'Empereur Louis le Jeune; Charle s'en empara ſeul à l'excluſion de Louis le Germanique, que la mort enleva le 28. *Aventin, Raderus in Bavar. pin.*
Août de l'an 876. dans le tems qu'il traitoit de la paix avec Charle le Chauve. Il fut inhumé dans l'Egliſe de ſaint Nazaire de l'Abaye de Lauresheim. Il laiſſa de ſa femme *Emme*, Princeſſe Eſpagnole, ſuivant Aventin, trois Princeſſes & trois Princes; ſavoir, CARLOMAN, LOUIS II. dit le *Jeune*, & CHARLE III. ſurnomé le *Gras*, entre leſquels il partagea ſes Etats, donant à l'aîné la Baviere, l'Autriche, la Boheme & la Moravie; au ſecond, la Saxe, la Thuringe, la Franconie, & la partie de la Loraine que ſon pere avoit eue. Le troiſiéme n'eut que la Souabe.

CARLOMAN dona quelques ſujets de mécontentement au Roi ſon pere, mais étant rentré dans ſon devoir, il fut *Ann. incerti. Ann.*
fait chef d'une armée, à la tête de laquelle il défit Raſtic Duc de Moravie, & Gundacare Comte de Carinthie. Il fut depuis défait par les Moraviens, qui ſe ſouleverent, pour venger leur Duc Raſtic, qui ayant été ſurpris par ſon neveu Zuendebold, fut livré à Carloman & eut les yeux crevez.

Carloman fut envoyé l'an 876. en Italie avec ſon frere *Sigon. l. 4. de Reg. Ital.*
Charle, pour ſoutenir les droits de ſon pere ſur la Courone impériale, dont Charle le Chauve s'étoit emparé à ſon préjudice, & après la mort de celui-ci il prit le titre d'Empereur & de Roi d'Italie, & fut reconu par la plûpart des Princes d'Allemagne & d'Italie. Cependant le Pape Jean VIII. qui étoit réfugié en France, y courona en cette qualité, le Roi Louis le Begue, action qui fut fort blamée dans le Pape, qui n'avoit aucun droit de doner ateinte à la Loi Salique, en vertu de laquelle la Courone Impériale apartenoit à Carloman. Ce Prince mourut de paralyſie le 3. d'Avril 880. & *Regin. ad an. 880.*
fut inhumé dans le monaſtere de ſaint Maximilien, qu'il avoit

Digitized by Google

Rois Carlovingiens.

fondé à Oettinghen en Baviere. Il n'eut point d'enfans de sa femme *Hiltrude*, fille d'Arnufle, parent d'Ermengarde Reine de France ; mais *il en laiſſa deux naturels de* Litowinde *ſon amie ; ſavoir*, Giſe *mariée en* 890. *à Zvventipold, Roi ou Duc de Moravie, & ARNOUL qui hérita par le teſtament de ſon pere, de la Carinthie & de la Stirie, & fut reconu Empereur après ſon oncle Charle le Gras.*

LOUIS II. dit le *Jeune*, ſecond fils de Louis le Germanique, porta le titre de *Roi* de Germanie, & ſignala le comencement de ſon regne par une célebre victoire qu'il remporta auprès d'Andernach le 8. d'Octobre 876. ſur ſon oncle Charle le Chauve, qui avoit tenté de le ſurprendre pour le dépouiller. Il conſentit cependant à la paix, que lui fit demander Louis le Begue, fils & ſucceſſeur de Charle, & elle fut conclue à Marſenne ſur Meuſe le 13. Novembre 878. Ces Princes ſe promirent un ſecours mutuel, contre leurs énemis. Louis ne tint pas ſa promeſſe, ſous la minorité des Rois Louis & Carloman, il entra en France invité par quelques rebelles, & ſe fit céder l'autre partie de la Loraine qui apartenoit à cette Courone.

Chron. Hild. ad an. 876.

Regino.

Ann. Fuld.

Louis ſuccéda vers le même tems, à ſon frere Carloman Roi de Baviere, & défit l'an 879. les Normans ſur l'Eſcaut ; il perdit en cette ocaſion Hugue ſon fils naturel, & l'année ſuivante il eut encore le chagrin de ſe voir enlever par un accident, ſon fils légitime nomé Louis, qui jouant ſur une fenêtre du Palais à Ratiſbone, tomba du haut en bas & ſe rompit le col. Il étoit né de ſa ſeconde femme *Luitgarde* de Saxe, de laquelle nâquit encore *Hildegarde*, que l'Empereur Arnoul rélégua en 894. à l'Abaye de Chemichen, d'où elle fut enſuite rapellée & rétablie dans la poſſeſſion de ſes biens.

Ann. Met. Regin. Chron.

Louis mourut à Francfort ſur le Mein le 20. Janvier 882. & fut inhumé auprès de ſon pere.

Son frere puîné CHARLE III. furnomé le Gras, devint le plus puiſſant Prince de ſon tems, par la réunion de preſque toute la ſucceſſion de Charlemagne, il fut couroné *Empereur & Roi* d'Italie par le Pape Jean VIII. le jour de Noel qui començoit l'an 880. ſuccéda l'an 882. aux Etats de ſes freres Carloman & Louis, & fut apellé en France l'an 884.

Digitized by Google

pour la gouverner pendant la minorité de Charle le Simple : enfin rien n'auroit manqué à sa grandeur, s'il eût été aussi capable de soutenir le poids de ces Courones, qu'il avoit eu de facilité à les aquérir. Mais ce Prince si puissant, ayant mal conduit ses afaires contre les Normans, tomba dans le mépris des siens, & se trouvant incapable d'aucun emploi par l'éfet d'une maladie, qui le rendit perclus, il se vit tout d'un coup sans Empire, sans Royaume, sans Sujets, & réduit à une telle misere, qu'il feroit mort de faim, si Luitpert Archevêque de Mayence ne lui eût doné de quoi vivre, ce qui le fit mourir de chagrin le 18. Janvier 888. dans l'Abaye de Richenove, où il s'etoit retiré, après sa dépoſition faite dans le mois de Novembre de l'année précédente, & où il fut inhumé. Il ne laissa point d'enfans de ses deux femmes, dont la premiere étoit fille d'un Comte appellé *Erkanger*. La seconde, nomée *Richarde*, fut injustement acusée d'adultere avec Luitrard Evêque de Verceil, & chassée de la Cour en 867.

Rois Carlovingiens.

Sigebert. Sigon. l. 5.

Regino.

Quoique son inocence eût été reconue, elle se retira dans un monastere apellé *Dandlavv*, qu'elle avoit fait bâtir sur ses terres près de Strasbourg, & où elle mourut le 19. Août 911. Tritheme lui donne la qualité d'Abesse de ce monastere de l'Ordre de saint Benoît, & la nome Sainte.

MM. de Sainte-Marthe remarquent que cet Empereur fut le premier de nos Monarques, qui data ses lettres par les années de la naissance de J. C. *Il eut un fils naturel nomé* Bernard, *qu'il recomanda à son neveu l'Empereur Arnoul, à la Cour duquel il l'envoya*, comme raporte Reginon.

Tom. 2. p. 295.

ARNOUL, fils naturel du Roi Carloman, reçut de son pere les Provinces de *Carinthie* & de *Stirie*, & acompagna, dans la guerre contre les Normans, l'Empereur Charle son oncle, auquel il fut jugé digne de succéder malgré le défaut de sa naissance. Il fut élû par les Grands de Germanie, au mois de Novembre 887. au préjudice de Charle le Simple Roi de France, auquel sa trop grande jeunesse fit doner l'exclusion. Arnoul justifia le choix qu'on avoit fait de lui, par les victoires qu'il remporta sur les Danois, sur les Normans, & sur les Slavons. Il ataqua, mais sans beaucoup de succès, Rodolfe qui s'étoit fait déclarer Roi de la Bourgogne Transjurane, & étant ensuite passé en Italie l'an 894. il défit Gui de Spo-

Regino.

Herm. contr.

Otho Frisc.

Luitp. l. 2. c. 8.

Rois Carlovingiens.

lette, qui s'étoit fait couroner Empereur, soumit la ville de Rome où il rétablit son autorité & se fit couroner Empereur par le Pape Formose l'an 896. Après son couronement, il se mit à la poursuite de ses énemis, & alla assiéger la ville de Fermo. Ageltrude, veuve de Gui, qui s'y étoit renfermée, trouva moyen de faire doner à l'Empereur, par l'un de ses domestiques, un poison lent, dont le premier éfet fut de le faire dormir trois jours. Arnoul se sentant ataqué de maladie, se retira en Allemagne, & mourut à Ratisbone d'une maladie pédiculaire le 29. Novembre 896. Il laissa un fils légitime qui lui succéda, & *deux autres fils naturels nez de sa maîtresse Helerende, avec une fille qui fut enlevée par Engelkack Gouverneur d'Autriche, auquel l'Empereur Arnoul fit crever les yeux, en punition de ce rapt, puis il le fit enfermer dans un monastere.*

Sigon. l. 6.

Vignier Bibliotheq. Hist. 1. 48.

ZWENTIBOLD, fils naturel d'Arnoul, fut établi par son pere, Roi de Loraine l'an 895. *Il entra dans le parti des énemis du Roi Eude, & vint mettre le siége devant Laon qu'il leva, sur la nouvelle qu'Eude revenoit d'Aquitaine. Il y a aparence qu'il fit la paix avec lui, puisqu'il épousa en* 897. *Ode fille d'Eude. La dureté de son gorvernement & ses débauches le rendirent extrememment odieux à ses sujets, qui s'étant inutilement adressez à Charle le Simple pour en être protegez, eurent recours à l'Empereur Louis. On envoya contre lui une puissante armée, & Zventibold fut tué dans une bataille donée sur la Meuse le* 11. *d'Août de l'an* 900.

D. Vaissette, Hist. de Languedoc, t. 2. p. 24.

Mabillon ad ann. 897. n. 13.

Ann. Fuld.

De RATPOLD, autre fils naturel d'Arnoul, sont décendus les Comtes d'Andechs, & les Ducs de Meramie, *raportez ci-après.*

LOUIS III. ou IV. n'étoit âgé que de sept ans, lorsqu'il succéda à son pere, sous la tutelle d'Othon de Saxe & d'Hatton Archevêque de Mayence. Son regne fut peu heureux. L'Italie déchirée par les factions de Lambert & de Berenger, ne reconut point son autorité. Le diférend survenu entre Adelbert Comte de Bamberg, & Rodolfe Evêque de Wirtzbourg, touchant la préséance, mit toute l'Allemagne en conbustion. Conrad Duc de Franconie, qui tenoit pour Rodolfe, ayant été tué en trahison par Adelbert, celui-ci fut arêté par la perfidie de l'Archevêque Hatton, & livré à Louis, qui lui fit trancher la tête. D'un autre côté, les Hongrois firent irruption en Allemagne, & la désolerent.

Ann. Fuld. Regino. Luitprad. Lambert Schaffnabourg. Aventin. Carion. in Chron.

Digitized by Google

A la vérité Leopold Duc de Baviere remporta ſur eux l'an 902. une éclatante victoire ; mais ces barbares ayant aſſemblé de nouvelles forces, rentrerent en Allemagne, & gagnerent, l'an 909. auprès d'Augſbourg, une célébre bataille où périt la fleur de la Nobleſſe Allemande, avec le brave Leopold. Ce malheur fut ſuivi l'année ſuivante, de la défaite de Burchard Landgrave de Thuringe, qui par ſa mort rendit plus éclatante la victoire des énemis. L'Empereur ſe vit réduit à la néceſſité d'acheter la paix par un tribut annuel, ce qui le fit tomber dans le mépris de ſes ſujets, & dans un chagrin, qui lui cauſa la mort le 21. Janvier 912. à l'âge de dix-neuf ans. Il fut enterré dans l'Egliſe de ſaint Emeran à Ratiſbone, & fut le dernier de la Race Carliéne en Germanie.

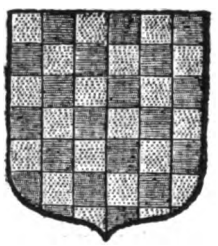
Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

LIVRE IV.

Des Comtes de VERMANDOIS, *issus de la* RACE CARLIENE.

Echiqueté d'or & d'azur, *suivant MM. de Sainte Marthe.*



CHAPITRE PREMIER.

Table XXVII. Chronoleg. Moissac. Sigon. l. 4.

CETTE Branche a pour tige BERNARD, apellé fils naturel de Pepin, second fils de Charlemagne, par Thegan. M. de Valois croit qu'il étoit légitime. Après la mort du Roi son pere, il fut établi l'an 810. *Roi* d'ITALIE à l'âge de douze ans, par l'Empereur son ayeul, & couronné à Modoëe par l'Archevêque de Milan. Ce jeune Prince repoussa vaillament les Sarasins qui étoient entrez l'an 815. en son pays; il se souleva l'an 816. contre l'Empereur Louis le Débonaire, prétendant qu'étant fils de l'aîné, il avoit dû lui être préféré pour l'Empire; mais son parti ayant été dissipé, il vint à Châlon sur Marne se soumettre à la clémence de Empereur, qui le fit condamner à avoir les yeux crevez, suplice dont il mourut trois jours après, le 17. d'Avril 818. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Ambroise de Milan, où se voit son épitaphe.

Nithard, l. 2. Regino.

Il laissa un fils fort jeune, nomé PEPIN, en mémoire du Roi Pepin son ayeul. Nithard, l. 2. l'apelle fils de Bernard Roi des Lombards. L'Empereur Louis le Débonaire lui dona une partie du Comté de Vermandois; savoir, les Seigneuries de *Saint Quentin* & de *Perone*. Vignier lui done la qualité de *Comte de Vermandois*. Il se joignit l'an 834. avec l'Evêque Ratold, Boniface Comte, & autres Grands du Royaume,

S. Marthe.

Vignier Biblioth. Hist. sous l'an 817.

Digitized by Google

RLIENE.

7 81.

8 erthaide ;
Cour de

9

10 ERMANDOIS & de SENLIS.

11 I. PEPIN II. C. de SENLIS & de VALOIS en 922. † . . .

Alix de
† 10
ép. *A*

12 FLA

HUGUE,
Archev. de
Reims 925.
âgé de 5. a.
chassé en
948.

Herbert,
† s. l.

BERNARRD,
C. de
SENLIS &
VALOIS.

HERB
IV. C.
13 VERMAN
† 10
ép. C.

Adelais.
ép.
LAMBERT,
de Chalon.

Adele,
Comtesse de
VALOIS,
ép.
Gautier II.
C. de
VEXIN &
d'AMIENS,
qui vivoit en
1017.

Ermeng

ALBER
C.
14 VERMA
† s.
ép. *En*
qui
veu
en 1

H
VERMA
15 1
2e. *A*
Raoul

Comt

EUD
16 dit l'*In*
Seig

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Royaume, pour ſecourir l'Empereur contre ſon fils Lothaire, & ils le tirerent de Saint Denis. Il ſuivit en 841. le parti de ce même Lothaire contre Charle le Chauve. Chriſtophe Gewold prétend que Pepin ayant été privé de tous ſes biens en France, ſe retira avec ſes trois fils en Germanie, & qu'ils y poſſéderent le Comté de *Langenfeld*; & il ajoûte que de BERNARD ſon fils aîné, décendent les Comtes de SCHIREN, deſquels eſt iſſue la MAISON de BAVIERE, ce qu'il n'apuye que ſur le témoignage de quelques Auteurs récens, aucun des anciens n'ayant raporté autre choſe de Bernard, que ſon nom. COMTES DE VERMANDOIS. *Ann. Bertin.*

Les deux autres fils de Pepin; ſavoir, HERBERT I. & PEPIN, firent deux branches. Ce dernier qualifié *Comte* de SENLIS, eut de ſa femme, dont on ignore le nom, *Beatrix* mariée à Robert Comte de Paris, qui ſe fit élire Roi l'an 922. contre Charle le Simple, & PEPIN II. Comte de SENLIS & de VALOIS en 922. lequel fut pere d'HERBERT; mort ſans poſtérité, & de BERNARD *Comte* de SENLIS & de VALOIS: *Ad le* Comteſſe de Valois, fille & héritiere de Bernard, épouſa Gautier II. qui étoit Comte d'AMIENS & du VEXIN en 998. & 1017.

HERBERT I. *Seigneur* de PERONE & de Saint QUENTIN, fils aîné de Pepin II. fut d'abord fidele au Roi Charle le Simple, contre lequel il ſe déclara enſuite en faveur d'Eude. La guerre civile continuant, Rodolfe Comte de Cambrai, frere d'Arnoul Comte de Flandre, & ataché au Roi Charle, prit les villes de Saint Quentin & de Perone ſur Herbert, qui peu après le tua en une rencontre & recouvra ſes villes. *Regin. Cl. Hemer. Angiſtavino. manduorum illuſt.*

Arnoul Comte de Flandre voulant venger la mort de ſon frere, fit aſſaſſiner, l'an 902. Herbert, qui laiſſa pour enfans un fils de même nom que lui, & une fille mariée à EUDE ou OTHON *Comte* de FRANCONIE, frere d'Herman Duc de Souabe, & couſin germain de Conrad élu Roi de Germanie après la mort de Louis IV. fils de l'Empereur Arnoul.

HERBERT II. Comte de Vermandois, qualifié auſſi *Comte* de *Troye* & de *Meaux* par pluſieurs Hiſtoriens, ne laiſſa pas la mort de ſon pere impunie; il ravagea les terres du Comte de Flandre, avec lequel il fit enfin la paix en 915. Il s'engagea dans la conjuration des Grands du Royaume con- *Anciene Chron. de Flandre.*

Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

tre le Roi Charle le Simple, & combatit à la bataille de Soiſſons en 923. en faveur de Robert II. Comte de Paris, dont il avoit épouſé la fille, & ſe joignant avec Hugue ſon beaufrere, il contribua à faire élire Rodolfe Duc de Bourgogne, à la place de Robert qui avoit été tué. Il n'en demeura pas là; il feignit de rentrer dans ſon devoir, & ayant atiré le Roi Charle à Saint Quentin, il l'arêta & l'envoya priſonier à Château-Thierri, enſuite à Perone. Mécontent dans la ſuite du refus que le Roi Rodolfe lui avoit fait du Comté de Laon, pour Eude ſon fils, il tira le Roi Charle de priſon l'an 927. ſous prétexte de le rétablir ſur le Trône; mais en éfet pour intimider Rodolfe, avec lequel il ſe racomoda, aux dépens de l'infortuné Charle.

Flodoard, Glabert, l. 1. c. 1. Aimoin, l. 5.

Hemerens.

Rodolfe qui avoit craint Herbert, tandis que Charle avoit vécu, n'ayant plus, après la mort de ce Prince, les mêmes motifs de le ménager, fit chaſſer l'an 932. du Siége archiépiſcopal de Reims, ſon fils Hugue de Vermandois, qu'il y avoit placé à l'âge de cinq ans, & fit élire en ſa place Artold Religieux de ſaint Remi.

Flodoard, Eccleſ. Rem. l. 4. c. 18. & 20.

Herbert contraint de céder à l'autorité de ſon énemi, alla implorer l'aſſiſtance de Henri Roi de Germanie; ſa retraite fut regardée comme une rebellion, & on le dépouilla des villes d'Amiens, Laon, Saint Quentin, Perone, Ham, Château-Thierri, Reims & Arras. Il reprit quelques-unes de ces places, aſſiſté des armes des Lorains, & s'alia avec le Comte de Flandre, auquel il dona une de ſes filles en mariage. Cependant le Roi de Germanie moyéna l'an 934. ſon acomodement, par lequel il recouvra les villes de Perone & de Saint Quentin.

La clémence du Roi Louis d'Outremer, qui à la priere du Comte Hugue le Grand, reçut Herbert en grace, ne le rendit pas plus fidele à ce Prince. Il entra dans le mécontentement du Comte Hugue, & prit avec lui l'an 938. les armes contre le Roi, auquel il ſe ſoumit l'an 942.

Flodoard, Chron.

Il mourut l'année ſuivante, & fut enterré à Saint Quentin, laiſſant deux filles mariées aux Comtes de FLANDRE & de NORMANDIE, & cinq Princes. Le dernier nomé HUGUE n'avoit pas encore cinq ans, que le Comte ſon pere le fit élire Archevêque de Reims l'an 925. élection qui cauſa de grands

Flodoard, Eccleſ. Rem. l. 1. c. 18.

Digitized by Google

troubles pendant plusieurs années. Le Roi Rodolfe fit casser cette élection, & élire, l'an 932. Artold Religieux de saint Remi, contre lequel plusieurs Grands tacherent de maintenir Hugue, qui en 941. fut rétabli par les Comtes de Vermandois & de Paris, fut sacré & reçut le *Pallium* l'année suivante du Pape Etienne IX. Sept ans après il fut dépose par un Sinode, comme un *intrus*; & Artold fut rétabli par l'autorité du Roi Louis d'Outremer, ce qui fut aprouvé par le Pape Agapet II.

COMTES DE VERMANDOIS.

Id. Chron. l. 10.

Cl. Robert, in Gallia christ.

EUDE, quatriéme fils d'Herbert II. fut établi *Comte* de VIENNE, par Hugue Roi d'Italie, & ne put conserver longtems cette ville, dans laquelle Charle Constantin s'établit. Eude reçut de son pere les châteaux de *Ham* & de *Château-Thierri*, & se saisit en 944. de la ville d'*Amiens*, qui fut depuis livrée au Roi Louis d'Outremer, par les gens d'Artold Archevêque de Reims.

Son frere ROBERT eut en partage quelques domaines situez en Champagne & en Brie, & s'empara l'an 958. de la ville de Troye, dont il chassa l'Evêque Ansegise. Il devint vers le même tems, *Comte* de BEAUNE & de CHALON en Bourgogne, par l'aliance qu'il contracta avec *Vere* de BOURGOGNE, une des filles & héritieres de Giselbert Duc de Bourgogne, du chef de laquelle il prétendit encore le Comté de Dijon; il s'en empara & en fut chassé l'an 960. par Brunon, Archevêque de Cologne, que le Roi Robert employa à cette expédition. Deux ans après, Robert & son frere Herbert assiégerent la ville de Chalon sur Marne, & la brûlerent, en haine de ce que l'Evêque Gibuin s'étoit opose à leur frere Hugue, qui se portoit pour Archevêque de Reims.

Flodoard.

A. Ducheſne, Hiſt. de Vergi, l. 1. c. 6.

Vignier.

Robert n'eut qu'un fils nomé HERBERT, mort jeune, & une fille apellée *Adelais*, qui porta les Comtez de CHALON & de BEAUNE à son mari LAMBERT, dont nous parlerons dans le volume suivant, Liv. 2.

HERBERT de Vermandois, III. du nom, troisiéme fils d'Herbert II. s'empara en 952. de Vitri & de quelques autres places en Champagne & en Brie, & fortifia celle de Montfelix, assisté de son frere Robert de Vermandois, auquel il succéda dans les Comtez de Troye & de Meaux. Glaber le qualifie Comte de ces deux villes. Il rendit à Oudry Ar-

Pithon, Hiſt. de Champagne.

Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

chevêque de Reims la ville d'Epernai,& autres places de ſon Egliſe qu'il avoit occupées, & mourut chargé d'années le 28. Décembre 993. Il fut inhumé dans l'Egliſe Abatiale de Lagny, qu'il avoit fait rebâtir. De ſa femme *Ogine* d'ANGLETERRE, veuve du Roi Charle le Simple, il eut *Agnés* femme de CHARLE de FRANCE *Duc* de LORAINE, & ETIENE de VERMANDOIS, *Comte* de TROYE & de MEAUX, qui mourut l'an 1019. ſans enfans, & après ſa mort, ſon couſin Eude II. Comte de Blois, ſe ſaiſit des Comtez de Troye & de Meaux.

Flodoard, ad an. 951.

ALBERT I. fils aîné d'Herbert II. fut Comte de Vermandois, & continua la poſtérité de cette branche. Après s'être réconcilié à Reims avec le Roi Louis d'Outremer, il demeura conſtament dans l'obéïſſance qu'il lui devoit, & pour réparer en quelque façon la perfidie de ſon pere envers le Roi Charle le Simple, il fonda un monaſtere au château où ce Prince avoit été détenu priſonier. Il prit le parti de Charle Duc de Loraine contre Hugue Capet, avec lequel il fit ſon acomodement, par l'entremiſe de Richard Duc de Normandie, peu avant ſa mort, qui ariva l'an 988. laiſſant de ſa femme *Gerberge* de LORAINE, fille du Duc Giſelbert, entre autres enfans, HERBERT, qui continua la lignée, LUIDULFE *Evêque* de Noyon, & GUI de VERMANDOIS, qui fut *Comte* de *Soiſſons*, du chef de ſa femme *Adelais*, fille & héritiere de *Gilbert*, qualifié Comte de Soiſſons. Claude Dormay dans ſon Hiſtoire de Soiſſons, dit que Gilbert étoit ſeulement un puiſſant Seigneur dans le Soiſſonois, & que s'il étoit Comte, c'étoit aux environs de la Loraine & de Luxembourg. Quoiqu'il en ſoit, la Comteſſe *Adelais* ſe remaria à MOTCHER, Comte de Bar-ſur-Seine & de Soiſſons à cauſe d'elle. Elle eut de ſon premier mari RENAUD *Comte* de SOISSONS, qui étant tombé dans la diſgrace du Roi Henri I. fut aſſiégé en 1057. dans ſon château apellé vulgairement *la Tour des Comtes*, qui fut démolie par ordre du Roi. Il mourut le premier d'Août pendant ce ſiége, auquel ſe trouva avec lui ſon fils GUI, qui mourut peu de tems après ſans alliance. Gui avoit pour ſœur *Adelais*, à laquelle le Roi conſerva le Comté de Soiſſons, avec les autres biens de la ſucceſſion de ſon pere; il la maria l'an 1058. à *Guillaume* d'EU *Comte* d'YESMES, iſſu des *Ducs de Normandie*.

Hemerens, Auguſt. Veromand. illuſtrate.

Id.

Cl. Dormay, Hiſt. de Soiſſons, l. 5. c. 1

Ibidem.

Digitized by Google

HERBERT IV. du nom, *Comte* de VERMANDOIS, fit beaucoup de biens aux Egliſes de Vermandois & de Saint Quentin. Il prenoit, comme ſes prédéceſſeurs, la qualité d'*Abé* de *Saint Quentin*, qui lui eſt donée dans divers titres des années 987. & ſuivantes. Il mourut l'an 1015. & fut pere d'ALBERT II. *Comte* de VERMANDOIS, qui fonda l'Abaye de *Bueilly*, & qui mourut ſans enfans de ſa femme *Emme*, laquelle vivoit veuve en 1035. Il eut pour ſucceſſeur ſon frere OTHON ou EUDE, en faveur duquel Roger Evêque & Comte de Beauvais diſpoſa des droits de la Juſtice & Seigneurie de Mouchi ſous le titre d'*Avoué* ou *Vidame*; il vivoit en 1043. Son ſecond fils EUDE a fait la branche des Seigneurs de HAM. Son aîné, HERBERT V. *Comte* de VERMANDOIS, reçut en 1047. fort honorablement le Roi Henri dans ſa ville de Saint Quentin, & aſſiſta en 1059. au Sacre de Philipe I. Il vivoit encore en 1076. Sa femme *Adele* Comteſſe de CREPI & de VALOIS, ſœur du Bienheureux SIMON Comte de Crepi, & fille & héritiere de Raoul II. Comte de Crepi & de Valois, le fit pere d'EUDE, dit l'*Inſenſé*, qui fut deshérité, & duquel décendent les *Seigneurs* de SAINT SIMON, & d'*ADELE Comteſſe de* VERMANDOIS, de CREPI & de VALOIS, laquelle épouſa en 1077. HUGUE de FRANCE dit le *Grand*, duquel décendent les derniers *Comtes* de VERMANDOIS. Etant devenue veuve, elle ſe remaria à RENAUD II. Comte de CLERMONT en Beauvoiſis, duquel mariage ſortit *Marguerite* de Clermont, femme de S. CHARLE de DANEMARC, Comte de Flandre.

COMTES DE VERMANDOIS.

Loyſel, Hiſt. des Ev. de Beauvais.

Digitized by Google

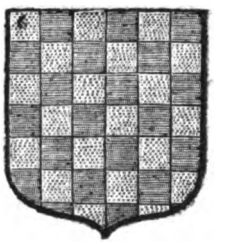
COMTES DE VERMANDOIS.

S. SIMON.

CHAPITRE II.

Des anciens Seigneurs de SAINT SIMON, *issus des anciens Comtes de* VERMANDOIS.

Echiqueté d'or & d'azur, *suivant MM. de Sainte Marthe.*



Du Tillet. Sainte Marthe. Du Bouchet.

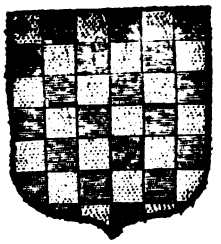
EUDE de VERMANDOIS, quoique fils légitime d'HERBERT V. fut cependant privé de la succession paternelle, & deshérité par le conseil des Barons de France, parce qu'il étoit incapable de gouverner, par la foiblesse de son esprit. Il ne laissa pas de se marier avec *Avide*, fille du Seigneur de SAINT SIMON, de laquelle il eut EUDE II. dit *Farin*, dont le fils JEAN quita le nom de VERMANDOIS & prit celui de SAINT SIMON seul, que sa postérité conserva. Jean céda les droits, qu'il avoit sur le Vermandois & sur le Valois, au Roi Philipe-Auguste, qui fit faire une enquête pour prouver que ce Jean décendoit des Comtes de Vermandois. Il acompagna ce Prince au voyage de la Terre-Sainte en 1188. & servit au siége d'Acre en 1191. Il vivoit encore en 1195. & laissa entr'autres enfans JEAN II. *Seigneur* de SAINT SIMON, qui se trouva en 1214. à la bataille de Bovine. Il est nomé dans un titre du trésor des chartes du Roi de l'an 1240.

Table XXVIII.

Hemerens.

SIMON, *Seigneur* de SAINT SIMON, rendit foi & homage au Roi, de cette terre, & de celle que le Roi avoit donée à Jean II. son pere, ainsi que de ce qu'il avoit à Corbeni, Aubeni, Ham, Dury, Appencourt & Launai, avec l'homage de huit vassaux. Il vivoit encore en 1260. & fut pere de JAQUE I. Chevalier *Seigneur* de SAINT SIMON, de *Beauvoir*, de *Grave* en Cambresis, & de *Coudun*, qui mourut avant le premier Décembre 1328. & fut inhumé dans une Chapelle qu'il avoit fondée dans l'Eglise Cathédrale de

Digitized by Google



Seigneurs de S. SIMON, issus des anciens Comtes de VERMANDOIS.

16 EUDE de VERMANDOIS, dit l'*Insensé*, Seig. de SAINT SIMON, f. d'HERBERT, C. de VERMANDOIS, vivoit encore en 1085. ép. *Avide*, f. du Seigneur de S. SIMON, en Picardie. 16

17 EUDE II. de VERMANDOIS, dit FARIN, Seig. de S. SIMON, vivoit encore en 1144. 17

18 JEAN I. Seig. de S. SIMON, vivoit en 1195. — EUDE de S. SIMON, *Chanoine* de S. Quentin. — PIERRE de S. SIMON, *Chevalier*. 18

19 JEAN II. Seig. de S. SIMON, vivoit en 1240. ép. *Marguerite* de BEAUVOIR. — EUDE ou OUDART de S. SIMON, *Chan.* de S. Quentin en 1213. — SIMON de S. SIMON. 19

20 SIMON, Seig. de S. SIMON, vivoit en 1260. ép. *Beatrix*, Dame de COUDUN. — PIERRE de S. SIMON, Seig. de Pont, près HAM, † f. l. avant 1256. — JEAN, dit BEDOUIN de S. SIMON, *Chan.* de S. Quentin. — GOBERT de S. SIMON. — MAHI ou MATHIEU de S. SIMON, Seig. de Ticoil. 20

21 JAQUE I. Seig. de S. SIMON, de Beauvoir, de Grave en Cambresis & de Coudun, † avant le 1. Déc. 1328. ép. *Agnès* de CAMPREMI, Dame d'Estoüilly, f. de Baudouin, Seig. d'Estoüilly. Elle vivoit encore en 1334. — RENE de S. SIMON, Chev. vivoit en 1309. & † f. l. 21

22 JAQUE II. Seig. de S. SIMON, de Beauvoir, &c. † f. al. avant 1333. — *MARGUERITE*, *Dame* de S. SIMON, ép. 1332. MATHIEU de ROUVROI, dit le *Borgne*, Seig. du Plessis Choisel-les-Senlis, Chev. Gouverneur de Lille en Flandre. Tige de la Maison de S. SIMON d'aujourd'hui. — *BEATRIX* de S. SIMON, ép. 1°. en 1332. RAOUL, Seig. de FREMICOURT. 2°. après 1334. GUILLAUME, Seig. de PRECI sur-Oise. 22

PHILIPE, Seigneur de Preci.

LOUIS, Seig. de Preci, † f. l. de sa femme Catherine de NANTOUILLET, & fit donation en 1451. de sa Terre de Preci & de plusieurs autres, à GILLE de ROUVROI de S. Simon, Seig. de Rasse, son cousin.

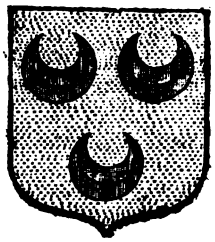
Digitized by Google

UNIV OF MICH

Digitized by Google

UNIV

Digitized by Google



Seigneurs de HAM, issus des anciens Comtes de VERMANDOIS.

15 EUDE I. de VERMANDOIS, Seigneur de HAM, surnomé *Pié de Loup*, f. puîné d'OTHON, C. de VERMANDOIS, vivoit en 1076.

16 GERARD, Seigneur de HAM, vivoit encore en 1162. ép. *Marguerite*.

LANCELIN de HAM, † avant 1182.

17 EUDE II. Seig. de HAM, servoit en 1205. au siége d'Andrinople, & † le 26. Sept. 1234. ép. *Isabelle*, f. de Raoul de BETHENCOURT.

GERARD & SIMON, † s. l.

NICOLAS, Chanoine.

GODEEROI.

18 EUDE III. dit OUDART, Seig. de HAM, † après 1260. ép. *Hellois*, Dame de CATHEU.

19 JEAN, Seigneur de HAM, † vers l'an 1276. ép. *Marie*.

GERARD de Ham.

Blanche de HAM, ép. Gille de MAILLI, Seigneur d'Auteville.

20 OUDART ou EUDE IV. Seigneur de HAM, vivoit en 1319. ép. *Isabelle* de HEILLI, Dame d'Authie, laquelle vivoit encore en 1355.

JEAN de Ham, Ecuyer.

ROBERT de Ham, vivoit en 1341. ép. *Marguerite*.

21 JEAN II. Seigneur de HAM & de PIETHON, † peu avant le mois de Déc. 1344.

OUDART ou EUDE IV. Seig. de HAM, Cons. du Roi, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Gouverneur du Bailliage d'Amiens, ne vivoit plus le 27. Sept. 1349.

22 JEAN III. Seig. de HAM, † après 1367. ép. *Marie* de POTTES, 1362.

OUDART, Chan. de S. Quentin.

FERI de HAM.

HECTOR de HAM, Seig. de Douilli, a laissé une postérité inconue.

THOMAS & GILLES de HAM.

Marie de HAM, ép. Dreux, dit Galebaut de FIEFFES, Seig. de Villiers & de Seraucourte.

Agnés de HAM, ép. Thomas de COUCI.

23 *Jeanne*, Damoiselle de HAM, vivoit le 10. Mars 1380.

Marie, Dame de HAM, ép. suivant quelques-uns, ENGUERAND III. de COUCI & de la FERE; mais il n'y a aucune preuve de cette alliance.

Digitized by Google

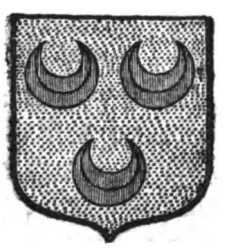
Noyon. Sa femme *Agnés* de CAMPREMI, Dame d'*Eſtouilli*, qui vivoit en 1334. le fit pere de JAQUE II. *Seigneur* de SAINT SIMON, lequel mourut ſans alliance l'an 1333. & de *Marguerite* & de *Beatrix* de SAINT SIMON. L'aînée hérita de la terre de Saint Simon, & étoit mariée en 1332. avec MATHIEU de ROUVROY, dit le *Borgne*, Seigneur du *Pleſſis-Choiſel* les *Senlis*, Chevalier & Gouverneur de Lille en Flandre, duquel mariage ſont iſſus les *Ducs* de SAINT SIMON d'aujourd'hui, raportez dans l'Hiſtoire des grands Oficiers de la Courone, tom. IV. p. 396. COMTES DE VERMANDOIS.

Beatrix de SAINT SIMON fut mere par ſon ſecond mari GUILLAUME *Seigneur* de PRECY ſur Oiſe, de PHILIPE *Seigneur* de PRECY, dont le fils LOUIS ſe voyant ſans enfans de ſa femme *Catherine* de NANTROUILLET, fit l'an 1451. donation de ſa terre de *Preci*, & de pluſieurs autres, à ſon couſin *Gille* de ROUVROI de SAINT SIMON, Seigneur de *Raſſe*, arriere-petit-fils de Marguerite de Saint Simon. On trouve dans le cabinet de M. de Clairembaut quelques Sceaux de *Jean* de Saint Simon Ecuyer en 1355. de *Geoffroi* de Saint Simon Ecuyer en 1372. de *Geoffroi* de Saint Simon, Chevalier en 1382.

CHAPITRE III.

Des Seigneurs de HAM, *iſſus des Comtes de* VERMANDOIS.

HAM.



D'or à trois croiſſans de gueules.

CETTE Branche a pour auteur EUDE de VERMANDOIS, ſurnomé *Pié-de-Loup*, frere puîné d'HERBERT V. Comte de Vermandois. Eude fut Seigneur de HAM, & ſouſcrivit deux chartes pour l'Abaye d'Humblieres en 1076. *Hemeré. Auguſta. Veromand. Table XXIX.*

Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

Son fils aîné GERARD, *Seigneur* de HAM, dona l'an 1144. à l'Abaye d'Homblieres, la dixme d'Ablincourt, & fit l'année ſuivante une donation à celle d'Arouaiſe, en préſence de ſa femme *Marguerite* & de LANCELIN ſon frere, qui continua la lignée, comme il s'aprend d'un acte de l'an 1182. par lequel ſon fils aîné EUDE II. *Seigneur* de HAM, fit une donation, du conſentement d'*Iſabelle* ſa femme, & de Gerard ſon oncle. Ce fut cet Eude, qui en 1188. acorda pluſieurs privileges aux habitans de la ville de Ham, en préſence de ſes freres GERARD & SIMON, auſquels on pouroit ajoûter NICOLAS *Chanoine* & GODEFROI, préſens aux mêmes lettres. Eude ſervit l'an 1205. avec vingt-cinq Chevaliers au ſiége d'Andrinople, & fit une rerraite précipitée, dont il fut fort blâmé. Il reconut par acte paſſé à Paris l'an 1214. tenir toute ſa terre en homage-lige du Roi, excepté la terre qu'il tenoit de l'Evêque de Noyon, & au mois de Juin 1223. il promit au Roi Philipe-Auguſte & à ſes ſucceſſeurs le château de Ham à grande & petite force, & à ſon mandement. Il mourut le 26. Septembre 1236. & fut inhumé dans l'Egliſe de Ham. D'*Iſabelle*, fille de Raoul de BETHENCOURT, il eut EUDE III. dit OUDART, mari d'*Hellois*, Dame de CATHEU, & pere entre autres enfans de JEAN I. *Seigneur* de HAM, Chevalier, qui en 1269. dona quelques biens à l'Abé & aux Religieux de Notre-Dame de Ham, auſquels il confirma la donation faite au mois de Juin 1276. par ſon ſecond fils JEAN de Ham, des deux moulins de Ham, à condition de lui payer & à ſes héritiers 50. livres pariſis de rente. ROBERT de HAM, fils de ce dernier, vendit cette rente à Regnaud de Roye pour 620. livres pariſis, par acte du jour de la ſaint Martin de l'an 1309.

Villehardouin.

OUDART ou EUDE IV. fils aîné de Jean I. eut diférend en 1309. avec les Abé & Religieux de Ham. Il fut pere par ſa femme *Iſabelle* de HEILLY, Dame d'*Authie*, de JEAN II. qui continua la poſtérité; & d'OUDART ou EUDE V. *Seigneur* de HAM, Chevalier, Gouverneur du Bailliage d'Amiens, & depuis Maître des Requêtes ordinaire du Roi, qui l'employa en cette qualité, dans pluſieurs afaires importantes, & le chargea en 1347. du ſoin des munitions de pluſieurs places frontieres de Picardie.

JEAN II.

Digitized by Google

JEAN II. Chevalier *Seigneur* de HAM & de *Piethon*, fit donation à l'Abaye de Notre-Dame de Laon de ſa grande cenſe de Piethon, au ſujet de laquelle ſon fils JEAN III. du nom, eut diférend avec l'Abé & les Religieux de cette Abaye. Il la leur confirma par acord du mois de Décembre 1344. à la charge de reconoître leſdits biens donez en arriere-fief, de lui & de ſes hoirs, & ſous la redevance de certain droit à chaque mutation d'Abé. Il fut arêté en 1350. pour certains crimes & maléfices qui lui furent imputez. Son frere FERRY de HAM força la priſon de Laon, où il étoit détenu & l'en tira, entrepriſe dont le Roi lui acorda grace en 1350. à la priere du Duc de Brabant. Le Seigneur de Ham rendit aveu le 26. Mai 1376. de ſa ville de Ham tenue en fief du Roi, à cauſe de ſa Châtellenie de Saint Quentin. Il ne laiſſa de ſa femme *Marie* de POTTE que deux filles; ſavoir, *Jeanne* Damoiſelle de HAM, qui vivoit en 1380. & *Marie* Dame de HAM, que l'on dit, mais ſans preuve, avoir épouſé ENGUERAN III. *Sire* de COUCI. Leur oncle HECTOR de HAM *Seigneur* de DOUILLY, laiſſa une poſtérité qui eſt inconue.

Digitized by Google

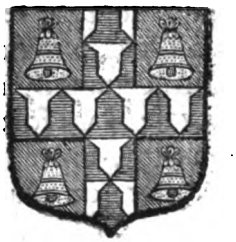
COMTES D'ANDECHS.

LIVRE V.

*Des Comtes d'*ANDECHS *& Ducs de* MERANIE, *iſſus de la* RACE CARLIENE.

ANDECHS.

Coupé d'argent au Lion contourné de gueules, au 2. d'azur à l'Aigle contourné d'or, *ſuivant l'armorial All.* t. 1. p. 8. *Et ſuivant Paillot & MM. de Sainte Marthe*, de ſinople à la Croix de vair acompagnée de quatre clochettes ou clarines d'or bataillées d'azur.



§. I. ON n'avoit eu juſqu'à préſent, qu'une conoiſſance aſſez imparfaite des Ducs de Meranie, autrefois ſi conſidérables, & par leurs alliances, & par leur puiſſance, tant dans l'Empire qu'en France, où ils ont poſſédé le Comté de Bourgogne. *Lazius* dans ſon Commentaire ſur la Rép. Rom. l. 12. p. 1213. & *Megiſerus* les faiſoient venir, ſans aucune preuve, de *Gotfroi* tué par les Hongrois l'an 956. & qu'ils faiſoient décendre d'un certain *Verlin* Chancelier de Charlemagne. Mais la judicieuſe critique du dernier ſiécle a rejeté cette fable, & a découvert par ſes recherches la véritable origine de ces Princes, ſur leſquels M. David Koeler Profeſſeur en l'Hiſtoire dans l'Univerſité d'Altorff, & aujourd'hui dans celle de Gottingue, a doné en 1734. une diſſertation qui dévelope la véritable origine des Ducs de Meranie, leur ſuite généalogique, leurs alliances & leurs actions, ſur des preuves tirées des chartes & d'autres monumens autentiques. C'eſt de cette diſſertation que nous avons pris ce que nous allons raporter dans ce Livre.

Koëler, p. 9. §. 2.

§. II. Les Ducs de MERANIE ont pris ce nom d'un château & petite ville apellée *Meran*, & ſituée dans le Comté de Tirol ſur l'Adige, & aſſez près de l'ancien château de Tirol, qui a doné dans la ſuite ſon nom au pays. Meran eſt miſe aujourd'hui parmi les villes les plus conſidérables de ce Comté, & eſt entourée de murailles. Ses anciens Seigneurs décendoient, ſuivant les meilleurs Auteurs, des Comtes d'Andechs très-puiſſans & très-célebres dans la Baviére. Ceux-ci

Zeiler, in Typogr. Prov. Auſtriacæ, p. 86.

Reiffenſthul, Germ. Auſtr. p. 106.

Digitized by Google

23 III. OTHON II. D. de MERANIE, C. Pal. de BOURGOGNE 1234 tué 1248. s. l. acordé en 1225. avec *Blanche* de CHAMPAGNE.

POPPO
Ev.
Bambe
1237
†
1241

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ont pris leur nom du château d'*Andechs*, ſitué ſur une montagne près du lac d'Ambton, qu'ils ont converti dans la ſuite en un monaſtere de l'Ordre de ſaint Benoît. On l'apelle aujourd'hui *Heiliegenberg* ou le *Mont-Saint*, & les Géographes Bavarois le raportent à la Seigneurie de Weiheim du diſtrict de Munich & au Diocéſe d'Auſbourg. COMTES D'ANDECHS. *Mich. Wening Hiſtorica typogr. deſcript. Elect. & Ducat. Bavariæ. P. 1. p. 237.*

Quant à l'origine de ces Comtes d'Andechs, elle eſt raportée par *Aventin* dans ſes Annales de Baviére, l. 8. c. 6. §. 21. & par *Wig. Hundius Part.* 1. p. 22. des Généalogies de Baviére, à *RATHOLD* ou *RATPOLD*, fils naturel de l'Empereur ARNOUL, & d'une Dame nomée *Ellinrat* ou *Helmerende*, laquelle dona à ſaint Hemeran, entre les mains de l'Evêque Tuton, & de ſon Avoué Imon, une Chapelle dans Ergolfing avec deux autres Egliſes, & leurs dixmes, ce qui fut confirmé l'an 913. à Forcheim par le Roi Conrad. Les Annales de Fulde font mention de ce Rathold, ſous l'an 889. & diſent que l'Empereur l'envoya à Milan, le confiant à la fidélité des Italiens. *Hundius Metrop. Salisb. t. 2. p. 566.* *Koeler p. 10.*

Rathold eut pour fils, ſuivant Aventin & Hundius, RATHBOTHON, qui fut pere de RATHON, de FREDERIC & de *Hatta*, que Jaque Manlius dans ſa Chronique de Conſtance, c. 3. p. 635. & Gabriel Buccelin dans ſon Hiſtoire des Agilofingues, p. 376. apellent *Bienheureuſe*, & qualifient *Comteſſe de Hohenwvart*, titre qu'ont auſſi porté les Comtes d'Andechs, ſuivant le témoignage d'Hundius. Elle épouſa *Henri* Comte d'ALTORF, fils d'Ethicon, & fut mere de ſaint Conrad vingt-quatriéme Evêque de Conſtance, élu en 934. & mort l'an 976. Saint RATHON, frere de Hatta, fut un des plus célebres guerriers de ſon tems; il ſervit Henri I. Duc de Baviére, frere de l'Empereur Othon, dans la guerre contre les Hongrois qui ravageoient la Baviére, & après avoir contribué à la défaite de ces barbares, il alla en Paleſtine pour acomplir un vœu; en étant de retour, il fit bâtir le monaſtere de *Werden*, apellé vulgairement de ſon nom *ſaint Grafrath*, & y prit peu après l'habit de Religieux de l'Ordre de ſaint Benoît, dans lequel il vécut ſaintement juſqu'à ſa mort arivée le 19. Juin 954. Il fut inhumé dans ce monaſtere, & a fait pluſieurs miracles, qui le font honorer comme Saint par les Bavarois. *Table XXX.*

Digitized by Google

COMTES D'ANDECHS.

§. III. Son frere, FREDERIC I. *Comte* d'ANDECHS, alla par dévotion faire la guerre aux Infideles dans la Terre-Sainte, & y mourut, laiſſant pour fils ARIBON, qui l'an 998. par un mouvement de piété, changea ſon château apellé Burgil, près du lac de Chiemſée, en une Egliſe dédiée à ſaint Lambert, & y joignit un monaſtere de l'Ordre de ſaint Benoît, apellé aujourd'hui *Seon*, comme il s'aprend d'une charte de l'Empereur Othon III. datée de Rome du 17. des Kal. de Mai de l'an 999. Cet Aribon eut quatre fils tous célébres; ſavoir, RAPOTHON, GEBHARD, ARIBON, & FREDERIC II. L'aîné apellé *Comte de Hohenvvart*, rétablit, l'an 1022. avec ſon frere Gebhard, le monaſtere de Thurhaupten au-deſſous d'Auſbourg, bâti l'an 750. par Taſſillon Duc de Baviére. Il avoit épouſé *Emme* des Comtes de VERDEN, dont il eut trois enfans. ORTULPHE, qui étoit l'aîné, fit bâtir l'an 1074. par le conſeil de ſon pere, un couvent de Religieuſes à Hohenwarth, auquel ſa ſœur *Wiltrude* contribua, en lui donant tout ſon patrimoine: elle y prit depuis le voile, & en fut enſuite Abeſſe. Ortulphe acompagna Godefroi dans ſon expédition en la Terre-Sainte, & en étant de retour, il mourut l'an 1099. & fut enterré dans le monaſtere de Hohenwarth.

Koëler, p. 12.

Gevvold, Addit. Hundii Metrop. Salisb. t. 3. p. 344.

NORTBERT ſon frere fut en 1055. Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Auſbourg, Prevôt l'an 1071. & élû l'an 1079. *Evêque* de Coire, après Henri de Montfort. Dans le tems des diférends entre le Pape Grégoire VII. & l'Empereur Henri IV. il demeura conſtant dans la fidélité & l'obéïſſance qu'il devoit à ſon Souverain; ce qui le fit condamner dans le Sinode de Quedlimbourg en 1085. comme un uſurpateur, & chaſſer de ſon Siége par Herman Anti-Empereur. Nortbert fit bâtir l'an 1083. ſous le nom de ſaint Valric, le monaſtere de *Haibac*, auquel il dona le village de ce nom, qui étoit de ſon patrimoine, & mourut le 26. Janvier de l'an 1088.

Herm. Contracte. Hundius Metropol. t. 1. p. 194. t. 3. p. 119 Avendin. l. 5.

Son oncle GEBHARD, ſecond fils d'Aribon, Comte d'Andechs, ſuccéda l'an 994. à ſaint Wolfang dans l'Evêché de Ratiſbone, & fonda proche de ſa ville épiſcopale dans le lieu de *Pruel*, aquis par échange du monaſtere de ſaint Emeran l'an 997. un couvent de l'Ordre de ſaint Benoît, qu'Albert Duc de Baviére dona en 1484. aux Char-

Digitized by Google

treux, il mourut l'an 1023. Deux ans auparavant ſon frere ARIBON, Chapelain de l'Empereur, fut élu *Archevêque* de Mayence, & imita la piété de ſon pere & de ſes freres dans la fondation qu'il fit du monaſtere de *Haſſungen*. Les Annales de Hildesheim marquent ſa mort ſous l'an 1031. COMTES D'ANDECHS. *Wolherus in vita Godehardi, c. 4. p. 491.*

§. IV. FREDERIC II. dernier des fils du Comte Aribon, ſuivant Aventin, Hundius & Buccelin, continua la lignée des *Comtes d'Andechs*, par ſon fils LEOPOLD, né de ſa femme *Cunigonde*, fille de Conrad Comte d'ŒNINGHEN, laquelle étant veuve, bâtit l'Egliſe de Saint Etiéne dans le monaſtere de Dieſſen, auquel elle ajoûta trois Chanoines Réguliers de ſaint Auguſtin. Elle y fut inhumée l'an 1020. Son petit-fils ARNOUL *Comte* d'ANDECHS, fonda le monaſtere d'*Atel* de l'Ordre de ſaint Benoît ſur le rivage de la riviere d'Oën, que ſon frere FREDERIC, ſurnomé *Hocke*, dépouilla des biens qui lui avoient été donez. Ce monaſtere fut rétabli l'an 1087. par Engilbert Comte de Hall. *Koëler. p. 19. & ſeq.*

Arnoul eut trois fils, OTHON, CONRAD, *Religieux* de Dieſſen, & BERTHOLD. Le premier, qui vivoit encore en 1104. fut tige des Comtes de WOLFRATHAUSEN, & eut deux fils & une fille unique nomée *Agnés*, qui ſe fit Religieuſe dans le couvent d'Admont en Stirie, auquel elle fit beaucoup de bien. HENRI, fils aîné d'Othon, fut élu en 1130. *Evêque* de Ratiſbone, où il fit bâtir, avec le ſecours des habitans, un pont de pierre ſur le Danube, ouvrage aſſurément admirable. Au reſte, il gouverna ſon Diocéſe dans de grands troubles, & mourut l'an 1155. Son frere OTHON II. *Comte* de WOLFRATHAUSEN, & avoué du monaſtere de Tergernſée, ayant perdu ſa femme *Laurette*, ſe fit Religieux dans le monaſtére de *Seon*, & y mourut l'an 1122. L'Hiſtoire ne marque rien de ſon fils aîné LEOPOLD : elle nous aprend que le ſecond nomé OTHON III. acompagna l'Empereur Lothaire, dans ſon expédition d'Italie, & qu'il fut tué l'an 1136. au ſiége de Pavie par une imprudente ardeur, qui l'ayant fait ſortir du camp avec d'autres, il provoqua au combat quelques-uns des aſſiégez, & perſone n'ayant accepté le défi, parce qu'on étoit déja convenu des conditions de paix, il prit une hache & s'aprochant de la porte entreprit de la rompre, mais ſa témérité fut auſſitôt punie, & il fut tué d'un coup de fléche. *Idem p. 22.* *Eccard. Ann. Saxon. t. 1. p. 674.*

Digitized by Google

COMTES D'ANDECHS.

HENRI, *Comte* de WOLFRATSHAUSEN, dernier des fils d'Othon II. se montra fort libéral envers le monastere de *Dieſſen* & de *Weichenſtephen* qu'il enrichit de ses dons. Il signa l'an 1157. comme témoin au privilege acordé au monastere de Tegernsée par l'Empereur Frederic I. contre les exactions des Avouez. Henri mourut à Milan l'an 1158. sans lignée, & la Seigneurie de Wolfratshausen retourna aux Comtes d'Andechs ses cousins. M. Koëler fait remarquer, p. 20. qu'une Bulle atribuée au Pape Adrien, & raportée parmi les chartes du monastere d'Andechs par Gewold dans ses additions à l'Ouvrage de *Hundius Metrop. tom. II. p.* 95. ne peut être regardée comme vraie, ayant plusieurs marques de supoſition & de fausseté.

Hundius, Metropol. t. 3. p. 390.

§. V. La branche des Comtes d'ANDECHS fut continuée par BERTOLD I. du nom, troisiéme fils du Comte ARNOUL & de sa femme *Giſele*. Il augmenta les revenus du monastere d'Andechs par ses libéralitez, & confirma l'an 1132. celles que ses ancêtres lui avoient faites. Il eut de sa femme *Sophie*, Comtesse d'AMMERTHAL, BERTHOLD & OTHON I. Celui-ci, quoique l'aîné, prit le parti de l'Egliſe, dont il fut un des ornemens par ses vertus & par son zéle apoſtolique. Il fut d'abord Chapelain de l'Empereur Henri IV. qui le fit ensuite son Chancelier & son Miniſtre, & l'Evêché de Bamberg étant venu à vaquer, l'Empereur le choisit l'an 1102. pour le remplir; il fut sacré l'année suivante par le Pape Paſchal II. & gouverna son Egliſe avec beaucoup de sageſſe & de vigilance. L'an 1123. Ladiſlas Roi de Pologne l'invita pour faire une miſſion dans la Pomeranie; il y alla & convertit le Duc Wratiſlas avec un grand nombre de ses sujets. Il assiſta l'an 1131. au Concile de Mayence, & mourut l'an 1139. L'Auteur anonime de sa vie, & son contemporain, dit qu'il fut inhumé le 2. de Juillet. Il fonda vingt-un monasteres ou oratoires, dont les plus considérables sont ceux de *Michelfeld*, *Langheim*, *Banthens*, *Heilſeron*. Il fut canoniſé l'an 1189. par le Pape Clément III.

Baillet se trompe lorsqu'il dit que ses parens étoient d'une condition privée. Dans une charte de ce Prélat du 11. des Kal. d'Octobre de l'an 1102. raportée par Hundius, il nome son pere Berthold, Comte d'Andechs, & son frere de même

Baron. Ann. a. 12.

Metrop. t. 2. p. 98.

Digitized by Google

nom, Marquis d'Istrie, *Otto. D. gr. Episcopi Babenbergenses... ann. gratiæ Dominicæ cum instaret annus millesimus secundus... quod nos devotis & piis precibus patris nostri carnalis* PERTHOLDI, *Comitis d'Andess, & justis postulationibus fratris nostri* PERTHOLDI *Marchionis* ISTRIÆ *inclinati*, &c. COMTES D'ANDECHS.

Son frere BERTHOLD II. est quelquefois apellé *Marquis* d'ISTRIE dans les chartes anciénes. Il aquit du chef de sa femme *Agnés*, issue des Comtes de *Neubourg*, une portion considérable de ce Comté, après la mort de son beau-frere Eckpert, le dernier de sa famille. On lit dans les traditions d'Adbergen, qu'il acorda à ce monastere l'an 1153. une Saline dans le village de Hall proche de Salztbourg, qui lui étoit venue de l'hérédité de son oncle Conrad Religieux de Diessen. Bruscius le met au nombre des principaux fondateurs du monastere de *Formbac* de l'Ordre de saint Benoît, auquel il dona le domaine de Bubendorff, du consentement de sa femme *Agnés*. *Cent. 1. monast. Germ. p. 100.*

Il fut pere de deux fils & de trois filles, dont les deux aînées *Mathilde* & *Euphemie* se firent Religieuses & furent Abesses, l'une d'*Edelstetten* en Souabe, & l'autre d'*Altmunster*; *Gisele*, la troisiéme, fut mariée à DIEPOLD, *Comte* de BERG.

OTHON II. fils aîné de Berthold II. succéda l'an 1177. à Herman dans l'Evêché de Bamberg, & mérita le surnom de *Libéral* par sa charité envers les pauvres. Il mourut le 15. Avril 1192. Son frere BERTHOLD III. *Comte* d'ANDECHS, *Marquis* d'Istrie, & *Avoué* du monastere de Buren, eut un grand diférend touchant le domaine d'Elsindorff, que le monastere d'Adberg répétoit, & auquel il le relâcha l'an 1161. Il souscrivit l'an 1164. à la charte de la fondation du monastere d'Aspach, & l'an 1172. à un don que Henri Duc de Baviére, fit aux Religieux de Saint Zenon dans la Saline de Hall. Il mourut l'an 1188. ayant survécu douze ans à sa femme *Hadwig*, qui le fit pere de BERTHOLD IV. Comte d'Andechs, de *Cunigonde* Religieuse à Adberg, & de *Mathilde* femme de MAINHARD I. *Comte* de GORITZ.

§. VI. BERTHOLD IV. augmenta le lustre de sa Maison par un nouveau titre de dignité. L'Empereur Frederic Barberousse, à qui il avoit doné en plusieurs ocasions, des marques de son atachement & de sa valeur, lui dona l'an *Aventin, l. 7. c. 6. Hundius, l. 3. p. 134. Adelzreitter, l. 23.*

Digitized by Google

DUCS DE MERANIE.

1180. le titre de *Duc de* MERANIE. Berthold ſouſcrivit en cette qualité pluſieurs chartes qui fortifient le témoignage des Hiſtoriens Bavarois, ſur ce nouveau titre, dont Arnold de Lubeck & Othon de ſaint Blaiſe n'ont point parlé. Il acompagna l'an 1169. l'Empereur Frederic dans ſon expédition d'Aſie, & ſervit ſon fils Philipe dans la guerre qu'il eut pour l'Empire contre Othon de Brunſwick Duc de Saxe. Il mourut l'an 1204. & eut de ſa femme *Agnés*, que l'on dit fille de Dedon, Comte de ROCHLITZ, quatre fils & autant de filles; ſavoir, *ſainte Hedvige*, *Gertrude*, *Agnés & Mathilde*, qui fut Abeſſe de *Kitzinghen* pendant vingt-trois ans; les trois autres furent mariées; la premiere le fut l'an 1186. par ſon pere à HENRI PIAST, ſurnomé le *Barbu*, Duc de SILESIE, de *Pologne*, de *Cracovie*, & de *Wratiſlavv*, avec lequel après avoir paſſé les premieres années de ſon mariage, & l'avoir fait pere de quelques enfans, elle vécut dans la continence, du conſentement de ſon mari, ocupée d'œuvres de piété & de charité. Elle avoit tous les jours treize pauvres à ſa table qu'elle ſervoit à genoux, en mémoire de l'humilité du Sauveur du monde. Elle vécut veuve depuis le 19. Mars 1238. juſqu'au 9. Octobre 1243. qu'elle mourut. Elle a été canoniſée par le Pape Clement IV.

M. Keiler, p. 29. Chron. Augußenſe.

Gertrude, ſeconde fille du Duc Berthold, épouſa ANDRE' II. *Roi* de HONGRIE, & fut aſſaſſinée le 28. Septembre 1213. dans une conjuration que quelques Seigneurs Hongrois avoient formée contre le Roi. Elle fut mere de trois Princes & de *ſainte Eliſabeth*, femme de Louis IV. Landgrave de Thuringe, après la mort duquel elle prit l'habit du tiers Ordre de ſaint François, à Marpourg, où elle mourut le 19. Novembre 1231. illuſtre par ſa ſainteté & ſes miracles, qui engagerent le Pape Grégoire IX. à la mettre dans le catalogue des Saints. Elle fut mere entre autres enfans de *Sophie* de Thuringe, ſeconde femme de Henri le Magnanime, Duc de Brabant, & de ce mariage ſortit HENRI, tige de la Maiſon des Landgraves de HESSE.

Agnés de MERANIE, ſœur de Gertrude, fut mariée au mois de Juin 1196. à PHILIPE-AUGUSTE *Roi* de FRANCE, qui avoit répudié ſa premiere femme Ingeburge de Danemarc; mais le Roi ayant été obligé, par les cenſures eccléſiaſtiques, de reprendre

DUCS DE MERANIE.

prendre Indeburge & ſe ſépara d'Agnés ; celle-ci en mourut de chagrin l'an 1201. Cependant les deux enfans qu'elle eut furent légitimes. MM. de Sarthe diſent, p. 463. qu'Agnés décendoit de Rapold, un des fils naturels de l'Empereur Arnoul.

Des quatre fils du Duc Berthold, deux s'engagerent dans l'état Eccléſiaſtique, ſavoir EGBERT ou ERCKEMBERT, & BERTHOLD : le premier fut élû le 13. Janvier 1263. *Evêque* de Bamberg par tous les ſufrages des Chanoines, quoiqu'il n'eût pas l'âge compétent, & s'étant rendu à Rome, il obtint du Pape Honorius III. la confirmation de cette dignité. Il fut ſoupçoné de n'avoir pas ignoré la conjuration formée par le Comte de Witelſbach contre la vie de l'Empereur Philipe, laquelle fut exécutée à Bamberg le 21. Juin 1208. ce qui le fit exiler par l'Empereur Othon. Il fut rapellé dans la ſuite par l'Empereur Frederic II. qui le fit Gouverneur d'Autriche, & fut rétabli dans ſon Siége par le Pape Innocent III. qui l'avoit dépoſé. Il mourut en 1237. & eut pour ſucceſſeur ſon neveu Poppon.

M. Koëler ; p. 31.

Alberic ; Chron. ad an. 1208. p. 447.

BERTHOLD, frere d'Egbert, fut élevé à la dignité d'*Archevêque* de Colocza en Hongrie, par la faveur du Roi André II. ſon beaufrere, & établi l'an 1218. *Patriarche* d'Aquilée. L'atachement qu'il avoit aux intérêts de l'Empereur Frederic II. fut cauſe que le Pape Honorius III. lui refuſa longtems ſon conſentement pour cette dignité ; il en acorda enfin la confirmation aux prieres de Bela Roi de Hongrie, & de ſon frere Coloman, neveux de Berthold. Ce Prélat transféra ſon Siége à Vdine, dont il releva les ruines, & qu'il orna de Temples, d'édifices & d'aqueducs. Il aſſigna en 1243. de gros revenus annuels aux Chanoines d'Aquilée pour célébrer ſon anniverſaire, & celui de ſainte Eliſabeth ſa niéce, & le Pape Clément IV. confirma cette donation.

Ughelli, Ital. ſacra, t. 5. p. 59.

HENRI, 4e fils de Berthold, *Duc* de MERANIE, fut 4e *Marquis* d'ISTRIE & de CARNIOLE, & *Avoué* du monaſtere de Tergernſée, qu'il défendit l'an 1200. contre les entrepriſes injuſtes d'Othon Comte de Valay ; il fonda des aniverſaires pour le ſalut de ſon ame & celles de ſes parens, & entre autres de ſa mere *Agnés*, dans les monaſteres de Wilthin, Dieſſen & Buren, dont Hundius a raporté les chartes. Dans le

Chron. Dieſſenſe, p. 118.

Bayriſchen Stambuch, P. 1. p. 30.

Digitized by Google

Ducs de Meranie.

diférend qui ſurvint pour la dignité impériale entre Philipe de Souabe, & Othon de Brunſwick, Henri ſuivit le parti d'Othon ; ce qui dona ocaſion à Philipe, qui reſta maître de l'Empire, de le priver du Marquiſat d'Iſtrie, & Henri pour ſe venger porta Othon de Witelſbach de ſe défaire de cet Empereur, qu'il aſſaſſina. Quoique ce crime fût favorable à Othon, auquel il procuroit l'Empire, il en pourſuivit cependant la vengeance avec rigueur. Othon & Henri furent proſcrits avec leurs complices, & tous leurs biens confiſquez. Le château d'Andechs fut raſé, au raport d'Aventin, & Henri n'évita le ſuplice qu'il méritoit, que par ſa fuite. Il s'en alla en Paleſtine, & après un exil de vingt ans, il obtint le pardon de ſon crime, de l'Empereur Frederic II. & revint en Allemagne ; mais peu après il mourut l'an 1228. à Gratz proche le lac de Chimicz. Sa femme *Sophie*, dont il n'eut point d'enfans, dona au monaſtere de Dieſſen 300. livres de monoye d'Auſbourg qu'elle avoit eu pour ſa dot.

Otho de S. Blazio. Conrad. Urſperg, p. 310.

Aventin, l. 7. c. 2.

§. VII. OTHON I. ſurnomé le *Grand* & le *Vieux*, fils aîné de Berthold IV. ſuccéda à la nouvelle dignité de ſon pere, & imita ſon atachement aux intérêts de la Maiſon de Souabe. L'Empereur Philipe, pour lequel il avoit vaillament combatu contre Othon de Brunſwick ſon Compétiteur à l'Empire, récompenſa ſon zéle, en lui faiſant épouſer le 22. Juin 1208. ſa niéce *Beatrix* de Souabe, héritiere du Comté de Bourgogne, dont il joignit le titre à celui de Duc de Meranie. La poſſeſſion lui en fut diſputée par Etienne II. de Bourgogne Comte d'Auſſone, qui s'en prétendoit le légitime héritier, comme le plus proche en ligne maſculine. Leur diférend diviſa la Nobleſſe de la Province, qui ſoufrit beaucoup de ces diſcuſſions. Il y eut un acomodement l'an 1222. mais la guerre recomença trois ans après, & les dépenſes qu'Othon fut obligé de faire pour la ſoutenir, le réduiſirent à engager le Comté de Bourgogne à Thibaud IV. Comte de Champagne, pour quinze mille marcs d'argent. Enfin la paix ſe fit en 1230. par le mariage d'*Alix* ou *Adelaide*, fille aînée d'Othon, avec Hugue de Bourgogne, petit-fils d'Etiene, & l'on rembourſa le Comte de Champagne.

M. Koëler, p. 41.

M. Dunod croit que ce mariage s'étoit fait devant l'an 1200.

Ducheſne, Hiſt. de Bourg. l. 4.

Le Duc Othon aquit par échange, l'an 1207. de l'Egliſe

Digitized by Google

de Paſſau, le fief du Comté de *Biſtein*, alors vacant, ce qui fut confirmé par un Diplome de l'Empereur Philipe. DUCS DE MERANIE.

Il dona l'an 1211. le village de *Langeſtavv* au monaſtere de Langheim, fondé l'an 1131. à trois milles du Culembach par ſon grand oncle ſaint Othon Evêque de Bamberg, & le protégea l'an 1223. contre les entrepriſes de Henri Comte de Lœwenſtein. Hundius & Hoffman dans ſes Annales de Bamberg, l. 4. §. 30. marquent la mort d'Othon Duc de Meranie à l'an 1234. Il laiſſa deux fils & quatre filles. *M. Koëler, p. 38.*

L'aînée apellée *Adelais*, épouſa en 1230. HUGUE fils de Jean Comte de Châlon, qui par elle fit rentrer le Comté de Bourgogne dans ſa Maiſon. Après la mort de Hugue arivée en 1265. elle ſe remaria l'an 1267. avec PHILIPE Comte de SAVOYE, qui quita l'Archevêché de Lyon pour ſuccéder à ſon frere Pierre, étant déja fort avancé en âge, & qui mourut ſans enfans. *Guichenon, Part. 1. c. 13.*

Agnés, ſeconde fille d'Othon Duc de Meranie, épouſa en 1230. FREDERIC II. dit le *Belliqueux*, Duc d'AUTRICHE de la premiere race, qui la répudia l'an 1244. pour cauſe de parenté, & elle ſe remaria à ULRIC III. *Duc* de CARINTHIE, qui en eut un fils & une fille. *Chron. Auſtral. in Freheri, t. 1. p. 453. an. 1250.*

Beatrix, ſœur puînée d'Agnés, fut alliée avec OTHON I. *Comte* d'ORLAMONDE, qui avec ſes fils Othon II. Herman & Othon le jeune, fonda l'an 1280. pour des Demoiſelles, le monaſtere d'Himmelkron Ordre de Cîteaux, dans le Diocéſe de Bamberg, entre Culembach & Gefres, & lui dona ſon château de Pretzendorff avec le village qui y eſt joint, les prez, bois, & tous les droits qu'il y avoit. Le Marggrave de Culembach a fait de ce monaſtere une belle maiſon de plaiſance. On a dit que notre Beatrix avoit été une méchante & cruelle mere, qui étant devenue veuve, avoit fait mourir ſes deux enfans encore jeunes, en leur enfonçant une éguille dans le crane, pour lever l'obſtacle qu'ils aportoient à ſon mariage avec Albert le Beau, Burggrave de Nuremberg. Mais la grande diférence de l'âge de l'un & de l'autre, la juſtifie de ce crime, dont ſe rendit plutôt coupable ſa bru, femme d'Othon II. dit le Vieux, d'une famille inconue, que cependant on dit comunément, mais contre la vérité, avoir été de la famille des Ducs de Meranie. *Brushius, P. 1. p. 131.* *M. Koëler, p. 44.*

Digitized by Google

DUCS DE MERANIE.

M. Dunod dans son Histoire du Comté de Bourgogne, tom. 2. p. 191. omet Agnés de Meranie parmi les enfans d'Othon, & lui done une autre fille qu'il apelle *Marguerite*, & qu'il dit avoir été mariée au Comte de TRUHINDINGHEN. Quoiqu'il ne nous aprenne point d'où il a eu conoissance de cette alliance, & que M. Koëler l'ait ignorée; je suis d'autant plus porté à la croire véritable, que dans une Sentence arbitrale rendue pour le partage des biens de la succession de la Maison de Meranie, & raportée par M. Koëler, les Comtes de Truhindinghen sont nomez parmi les héritiers.

Elisabeth, quatriéme fille d'Othon, fut mariée en 1246. à FREDERIC le *Vieux*, BURGRAVE de NUREMBERG, dont elle eut quatre filles & deux fils, comme nous le verrons lorsque nous parlerons des Maisons d'Allemagne.

POPPON, deuxiéme fils du Duc Othon, fut le quatriéme de sa famille *Evéque* de Bamberg, dont il étoit, avant son élection faite en 1238. Prevôt de la Cathédrale. Il étoit moins propre pour l'Episcopat que pour la profession des armes, & sa mauvaise administration le fit chasser de son Siége la même année qu'il y avoit été placé. Sigefroi Comte d'Œtinghen, qui lui avoit été subrogé, étant mort peu après, Poppon revint d'Autriche & rentra dans son Evêché; mais comme il ne changea pas de conduite, il en fut chassé une seconde fois, & envoyé en exil, où il mourut l'an 1245.

Id. p. 52. & 53.

Son frere aîné OTHON II. dit le *Jeune*, hérita seul du Duché de MERANIE, du Comté de BOURGOGNE, & des autres biens de sa Maison en Allemagne. Il se mit en possession l'an 1247. de la ville de Hall en Tirol, après que l'Empereur Frederic II. eut proscrit Conrad de Wasserbourg, qui en étoit Seigneur. La fidélité d'Othon pour le parti de l'Empereur son Souverain, choqua le Pape Innocent IV. ce Pontife lui ôta les Seigneuries de *Scharding* & de *Neubourg*, & en disposa libéralement en faveur du Duc de Baviére, par ses Lettres datées du camp de Parme, au mois de Juin 1248. qui furent le titre sur lequel le Duc s'en mit en possession. La tradition comune est qu'Othon fut assassiné l'an 1248. à Plassenbourg par un certain *Hoger*, dont on dit qu'il avoit violé la femme. D'autres ont cru qu'il avoit été empoisoné.

Hundius. Brunnerus.

Id. 54.

Peu avant sa mort il fit un testament que l'on conserve encore à Bamberg, suivant le témoignage d'Hoffman, & dans lequel il légue à l'Eglise Cathédrale, les trois lieux de *Dlmicion, Villeneuve,* & la *novale de Sainte Cunigonde*. Il fut le dernier de sa Maison n'ayant point été marié. Il avoit été acordé l'an 1225. avec *Blanche*, fille de Thibaud Comte de CHAMPAGNE, mais ce mariage ne s'acomplit pas, quoiqu'en dise M. Koëler, puisqu'en 1235. elle épousa Jean fils du Duc de Bretagne. DUCS DE MERANIE.

Ses Etats furent partagez entre ses successeurs ou leurs héritiers, & *Adelais* qui étoit l'aînée, eut le Comté de Bourgogne, qu'elle fit rentrer dans la Maison de ses anciens Comtes.

§. VIII. Avant que de raporter coment tous les biens de la Maison de Meranie furent dispersez, après la mort funeste du dernier Seigneur, il est à propos de faire conoître ce que c'étoit que le Duché de MERANIE, dont les Auteurs ont parlé si diversement.

Le *Duché* de MERANIE n'étoit point la *Dalmatie* ou la *Croatie*, selon que le disent Aventin, l. 7. c. 6. & André Knichen *de jure superioritat.* c. 4. ni un pays maritime entre ces deux régions, suivant le sentiment de Peucerus l. 5. Chron. Carionis, ni le *Vogtland*, selon celui de *J. Cureus in Ann. Silesiæ* p. 73. ni enfin tout le Comté de *Tirol* d'aujourd'hui, comme l'ont dit Lazius, Zeiler & Waldenfels, *in select. antiq. l.* 11. mais il en comprenoit seulement quelques portions situées sur l'Adige, que les Comtes d'Andechs avoient aquises depuis longrems & qu'ils avoient possédées sous la puissance des Ducs de Baviére, dont ils furent afranchis après la proscription d'Henri le Lion Duc de Baviére, par l'Empereur Frederic. Ils reçurent encore dans le même tems le titre de Duc, que leur acorda ce Prince, avec une juriſdiction plus étendue; c'est ce que nous fait conoître Donatus Fetius Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Brixen, *in Catalogo Episcop. Brixin* n. 44. & après lui Hundius, t. 1. p. 447. a marqué qu'Othon Duc de Meranie, dit le Grand, avoit tenu à Inspruck l'an 1234. les Etats de la Province, auſquels assistèrent Gebhard Evêque de Trente, & Henri Evêque de Brixen. Othon préſida donc au nom de l'Empereur sur toute la Province de Tirol, quoique d'autres Comtes que lui tinssent des portions considérables de cette Province, tels. *M. Koëler*, p. 55.

DUCS DE MERANIE.

que ceux de Wasserbourg, de Tirol, & d'autres. Mais les biens que les Ducs possédoient ailleurs, & qui étoient considérables, n'étoient point compris sous ce Duché nouveau de Meranie, dont ils étoient tout-à-fait distincts & séparez & par les titres & par les droits. Presque tous les biens & châteaux de l'ancien domaine de ces Ducs furent convertis en Eglises ou en monasteres. Divers Auteurs leur donent de grandes Seigneuries dans la Dalmatie & dans l'Istrie ; mais Jean Lucius qui a écrit avec beaucoup de soin l'Histoire de Dalmatie, n'en fait aucune mention, non plus que les Historiens d'Illirie. Les grandes donations que cette Maison de Meranie a faites de ses biens au monastere de Langheim, prouvent qu'elle a possédé de grands domaines & de riches Seigneuries dans les pays au-delà du Danube, dans la Franconie & la Varisque ou *Vogtland* ; mais on ignore en quel tems & de quelle maniere les Seigneurs de cette Maison entrerent dans les pays au-delà du Danube, surtout dans Wogtland, & y aquirent tant de belles places.

Il y en a qui conjecturent avec assez de probabilité, qu'ils furent établis par les Empereurs au gouvernement de ce pays sous le nom d'*Avouez*, emploi qui leur dona ocasion de s'y emparer de plusieurs villes, châteaux & domaines. Ils prirent tant de goût & d'afection pour ce pays, qu'ils y menerent, comme une nouvelle colonie, de leurs Sujets, & y bâtirent une nouvelle ville & un nouveau château sous le nom de *Meranie*, lequel subsiste encore à présent entre Altenbourg & Zwickaw, dans la Seigneurie de Glauchen aux Comtes de Schëenbourg.

Knaut. in Prodom. Misnia illustr. p. 207.

On ne peut nier que les Ducs de Meranie n'allassent de pair avec les autres Princes de l'Empire, ce qui se justifie tant par les diférens Diplomes des Empereurs, auquels on les trouve avoir souscrits avec les Ducs de Baviére & d'Autriche, &c. que par le titre de *Duc illustre* qui est donné à Othon par Henri Roi des Romains, dans un privilege acordé au Comte Henri d'Ortemberg, titre qui étoit alors le titre distinctif des Princes. M. Koëler remarque, comme une autre preuve de leur grandeur & de leur puissance, qu'ils avoient des grands Oficiers de leur Maison, tels que des Maréchaux, des Grands-Maîtres, des Chambellans, & des

M. Koëler, p. 65. §. 5.

Digitized by Google

Echanſons héréditaires. Pour armoiries ils portoient un écu coupé au Lion paſſant en chef, & à l'aigle éployée en pointe, comme elles ſe voyent dans un ancien monument de Langheim. Raderus done les mêmes armes aux Comtes d'Andechs ; cependant MM. de Sainte Marthe, le P. Petau, & d'autres, leur donent des armes bien diférentes ; ſavoir, *de ſinople à la croix de vair acompagnée de clarines d'or bataillées d'azur.* DUCS DE MERANIE.

§. IX. Venons à préſent au partage des biens du dernier Duc de Meranie. Sa ſœur aînée, comme nous l'avons dit, emporta le *Comté & Palatinat de Bourgogne*. Mainhard II. Comte de Goritz, s'empara du Duché de *Meranie*, du chef de ſa mere Mathilde, fille de Berthold III. Comte d'Andechs. Othon Duc de Baviére s'empara de ce qui reſtoit à la Maiſon de Meranie dans la Vindilicie. Henri Evêque de Bamberg, s'atribua quelques châteaux & domaines qu'il réunit à ſon Egliſe & à la manſe épiſcopale par Lettres datées du mois de Février 1248. ce qui fait croire à M. Koëler qu'il y a faute dans la date du teſtament d'Othon le Jeune, miſe par Guichenon au 15. de Juin, & que ce Prince mourut au comencement de l'année. Mais il faut faire atention qu'alors l'année ne començoit pas en France au mois de Janvier.

Frederic le Vieux, Burggrave de Nuremberg, & ſa femme Eliſabeth de Meranie, eurent de cette ſucceſſion, entre autres la ville de *Baruth* & le château de *Cadolsbourg*, dont ils ofrirent la propriété en 1265. n'ayant point encore d'enfans mâles, à l'Abaye d'Elwangen, & reconurent les tenir en fief de ce monaſtére. L'Abé d'Elwangen dona dans la même année des Lettres réverſales, par leſquelles il renonça à ce droit.

Beatrix, ſœur d'Eliſabeth, & ſon mari Othon, Comte d'Orlamonde, n'eurent pas une moindre portion dans la ſucceſſion de leur frere. Othon ſe ſaiſit de ce qu'il put, entre autres, du *Wogtland*, du château de *Plaſſenbourg*, avec la ville de *Culembach*, *Pretzendorff*, *Goldernac*, *Mengau*, *Wirtzberg*, lieux que les Burggraves aquirent ou par échange, ou par achat. Le Comte d'Orlamonde reprit encore *Trebegaſte*, & *Hermonsdorff*, qu'Othon I. Duc de Meranie,

Digitized by Google

Ducs de Meranie.

& ſon frere Henri, Marquis d'Iſtrie, avoient doné vers l'an 1220. au monaſtere de Dieſſen. Il eut pour la même ſucceſſion, diférend avec l'Evêque de Bamberg, lequel fut terminé l'an 1260. par des arbitres, dans le jugement deſquels les Comtes de Truhending ſe trouvent nomez parmi les héritiers, & ont des portions aſſignées; ce qui juſtifie, comme nous l'avons déja dit, qu'ils avoient pris quelque alliance dans la Maiſon de Meranie.

Fin de la II. Partie.

GE'NE'ALOGIES

Digitized by Google

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

TROISIE'ME PARTIE.

III. RACE *dite* CAPETIE'NE.

LIVRE PREMIER.

De l'Origine & des Ancêtres du Roi HUGUE CAPET.

CHAPITRE I.

De l'Origine de la RACE CAPETIE'NE.

§. I. ON a des preuves ſi évidentes que le Roi HUGUE CAPET avoit pour biſayeul ROBERT le Fort, Duc & Marquis de France, que perſone ne s'eſt aviſé juſqu'ici de contredire cette extraction, ſi l'on en excepte le Poëte Dante, qui piqué de s'être vû chaſſé de Florence avec toute la faction des Guelphes, par Philipe de Valois frere du Roi Philipe le Bel, ſe vengea *S. Marthe, l. II. p. 405.*

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

comme il put avec ſa plume, en décriant les Rois de France, qu'il regardoit comme les auteurs de ſa diſgrace. Il imagina ſurtout de les ataquer du côté de leur illuſtre extraction. Il introduit dans ſon purgatoire Hugue Capet, qui avoue que ſon pere étoit un boucher de Paris, *figlivol fui d'un beccaio di Parigi*, & ſe reconoît lui-même l'auteur d'une plante fatale qui a fait beaucoup de mal à la Chrétienté. Bayle remarque qu'un trait de notre anciéne Hiſtoire raporté par Gaguin, & que Dante pouvoit avoir lû dans la même ſource où Gaguin l'a trouvé, pouroit bien être l'origine du conte ridicule que ce Poëte a débité. Gaguin, dans la vie de Clovis, dit que dans un tems de trouble, des factieux avoient élû pour Roi un boucher qui périt dans la ſuite par l'artifice même de ſes partiſans. Quelque extravagante que ſoit l'imagination de ce Poëte, il eſt cependant certain que pluſieurs Auteurs Italiens, comme le remarque Papire Maſſon, ont débité cette impoſture après lui. Tant il eſt vrai qu'il n'y a point de menſonge, quelque abſurde qu'il ſoit, qui ne paſſe de livre en livre & de ſiécle en ſiécle, & qui ne trouve dans la malignité du cœur humain, des motifs de crédulité. C'eſt ainſi qu'un miſérable Ecrivain de nos jours trouvera peut-être des gens ou auſſi malins que lui, ou auſſi ignorans, qui copieront & tranſmettront à la poſtérité les impoſtures groſſieres qu'il a avancées avec tant d'impudence dans un Mémoire, contre un Corps des plus reſpectables de l'Etat, au tems de ſes démêlez avec le Parlement.

Chant 20. v. 282.

Bayle Dict. Crit. ſur le mot Capet, & aux Add. à la fin de la Lettre de M. des Maizeaux.

Ce ſeroit abuſer de ſon loiſir & de la patience des lecteurs, que de réfuter le menſonge & l'idée impertinente de Dante. Je ne crois pas que l'on doive non plus s'arêter à celle d'un Ecrivain moderne, il ſufira de l'expoſer pour lui doner tout le ridicule qu'elle mérite. Le P. Hardouin Jéſuite, célebre dans la république des Lettres par ſon érudition, & en même tems par un goût particulier pour les ſyſtêmes ſinguliers, en a imaginé un des plus abſurdes ſur l'origine de la troiſiéme Race, qui ſe trouve dans un de ſes Ouvrages imprimé en Hollande en 1733. Il prétend que l'on doit ôter de la tête de cette troiſiéme Race, les Rois HUGUE CAPET, ROBERT & HENRI, comme y étant étrangers; la raiſon qu'il en done, c'eſt que ces noms qui marquent une extraction

Numiſmata, Regum Franc.

Digitized by Google

Bourguignone, ont été si fort dédaignez par leurs successeurs, qu'aucun ne les a portez, au lieu qu'ils se seroient fait honeur de s'apeller du nom de ces Rois, s'ils les eussent regardez comme les auteurs de leur Race. Mais l'on en doit, selon lui, reconoître pour premier chef le Roi PHILIPE I. qui enleva, dit-il, la Courone à cette famille étrangere, & la transmit à sa postérité, avec son nom & celui de Louis, qui étoit entré dans sa Maison par alliance, & que l'on voit alternatif dans ses successeurs. Comme il étoit facile de faire conoître à ce Pere la fausseté manifeste de ce raisonement, qui ne concluroit même rien, quand il seroit vrai, en lui montrant que le propre frere de Philipe s'apeloit *Hugue*, & fut tige des Comtes de Vermandois, qu'un des fils de ce Roi s'apeloit *Henri*, un de ses petits-fils *Robert*, & un autre *Henri*, que deux autres Princes de ses décendans en ligne directe & masculine, ont porté le nom de *Robert*, & ont fait les branches d'*Artois* & de *Bourbon*; cet Ecrivain, pour doner quelque couleur à son faux raisonement, & pour se débarasser en même tems d'une foule de témoignages d'Auteurs, par lesquels on prouve si clairement la filiation depuis Robert le Fort jusqu'à présent, & que Philipe étoit fils du Roi Henri, petit-fils de Hugue Capet, trouve un expédient bien court & fort aisé; c'est de dire que Hugue, tige des Comtes de Vermandois, que Robert, chef de la branche de Dreux, n'étoient point issus de la race de Philipe, & qu'ils y ont été inserez. Il soutient de plus que tous les Ouvrages que l'on pouroit citer contre lui avant le quatorziéme siécle, sont Ouvrages supposez & fabriquez par des faussaires du quatorziéme siécle, lesquels pour flater la Reine Jeanne de Bourgogne, décendue de Robert, fils puîné du Roi Henri, & petit-fils de Hugue Capet, avoient imaginé de joindre ces Rois à la famille des Philipes, & de les faire tous décendre de la même tige, avec les Comtes de Vermandois & ceux de Dreux.

ORIGINE DE LA III. RACE.

Cependant pour dédomager le Roi Philipe I. de trois Rois qu'il raye si légerement du nombre de ses ayeux, il lui done libéralement pour ayeul paternel un Empereur Romain du troisiéme siécle; savoir, l'Empereur *Philipe*, & pour ayeux maternels *Numa Pompilius*, *Ancus-Martius*, *Pompée*, *Cesar*, & *Auguste*.

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

Mais laiſſons ces rêveries pour revenir à notre ſujet. Les Hiſtoriens toujours curieux d'étendre leurs conoiſſances, ne ſe ſont pas contentez de trouver clairement à la MAISON de FRANCE un chef auſſi illuſtre que ROBERT le *Fort*, préſumant avec raiſon qu'il devoit avoir lui-même une origine des plus illuſtres : (car Adon dit de lui qu'il étoit des premiers entre les principaux Seigneurs François,) ils l'ont cherchée, les uns dans la poſtérité de *Witikind*, Duc des Saxons, les autres dans la *Race Carliéne*, & d'autres dans la Maiſon de *Welfe* Duc de Baviére ; ce qui a formé cinq diférens ſyſtêmes repréſentez dans les Tables XXXI. & XXXII.

Table XXXI.

§. II. La premiere opinion eſt celle de *Conrad* Abé d'Urſperg, Auteur du treiziéme ſiécle, qui done à Robert le Fort, pour pere un *Witikind*, petit-fils du fameux *Witikind* Duc des Saxons, vaincu par Charlemagne. Quoiqu'il ne ſoit fait aucune mention de ce ſecond Witikind dans les Auteurs contemporains, ce qui ſufiroit pour détruire cette hypotheſe, elle a cependant été ſuivie par Fauchet, Ponthus de Thiard, Onuphre, Lazius, & pluſieurs autres ſavans hommes, tant étrangers que François, déterminez par le témoignage d'Aimoin, (*a*) d'Yves de Chartres, (*b*) d'Alberic, (*c*) & de l'Auteur de la vie de Louis le Débonaire, (*d*) qui donent une extraction Saxone à Robert le Fort.

Nous verrons ci-après de quelle maniere M. l'Abé des Thuilleries, dans ſa Diſſertation ſur l'origine des Rois de France de la troiſiéme Race, explique les paſſages de ces Auteurs anciens.

§. III. La ſeconde opinion fait décendre Robert le Fort de Charlemagne par Hugue l'Abé ſon fils naturel, auquel on done pour fils un autre Hugue, pere de Robert le Fort ; elle a été propoſée par M. Beſly, Auteur de l'Hiſtoire des Comtes de Poitou, imprimée en 1647. & ſuivie par *Jean Cramvvel Lobkovvits*, Auteur de la Généalogie de la Maiſon de *Mello Portugal*, publiée l'an 1646. Le P. *Tournemine* Jéſuite s'eſt déclaré dans le Journal de Trevoux pour ce ſyſtême,

Mois d'Avril 1712.

(a) *Robertum Fortem* generis Saxonici *virum, l. 2. de Mirac. S. Bened.*

(b) *Robertus Comes qui fuit* generis Saxonici, *ep. 89.*

(c) *Robertus Fortis, Marchio de* genere Saxonum *extractus : ad ann. 968.*

(d) *Tranſlatum eſt regnum de genealogia Carolorum in progeniem Comitum Pariſienſium qui de* genere Saxonum *proceſſerant.*

Digitized by Google

FRANCE.

IV.

Suivant le Duc d'*Epernon*.

Duc.

NEBELONG I. C. de MATRIE.

CHILDEBRAND II. C. d'AUTUN, 812.

ECCARD, Comte d'AUTUN.

THIERRI.

NEVELON II. ép. *Cunigonde*.

THIERRI & RICHARD.

ECCARD.

THIERRI.

N. . . femme d'URSE.

ROBERT le *Fort*, dit le *Vaillant*, ép. *Adelais*, f. de HUGUE, C. d'ALSACE.

ADEMAR, C. de POITIERS.

ADELELME.

ALEDRAMNE, C. de LAON.

ECCARD.

EUDE, Roi.

ROBERT, D. & R. de FRANCE.

Richilde.

HUGUE le *Grand*.

HUGUE CAPET.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

& l'apuye, 1. par le témoignage du Pape Innocent III. qui dit nettement qu'il eſt certain que Philipe-Auguſte étoit de la race de Charlemagne; 2. par l'atachement des François au ſang de leurs Rois, qui ne permet pas de ſupoſer qu'ils ayent mis ſur le trône une Maiſon étrangere; 3. par la chronique manuſcrite de l'Abaye de S. Pierre-le-Vif de Sens, qui dit, *que Hugue Capet venoit d'un fils puîné de Charlemagne*; & 4. par la chronique manuſcrite des Comtes d'Anjou, qui dit, *que Hugue l'Abé*, frere de Robert le Fort, étoit *fils d'un autre Hugue l'Abé Duc de Bourgogne*, qui ne peut être autre, dit le Pere Tournemine, » que le fils de Charlemagne, ce que le nom » d'*Hugue* ſi comun dans la famille de Robert, les biens que » ce Prince ſon frere & ſes enfans ont poſſédez en Bourgo- » gne, auroient porté à conjecturer, quand cette chronique » ne le diroit pas.

M. l'Abé des Thuilleries, pour répondre au P. Tournemine, fait voir dans ſa Diſſertation ſur l'origine de la troiſiéme Race p. 32. le peu d'exactitude de la chronique manuſcrite des Comtes d'Anjou, & par conſéquent le peu de fond qu'il y a à faire, & opoſe aux témoignages du Pape Innocent III. & de la chronique manuſcrite de S. Pierre-le-Vif de Sens, l'autorité de deux autres chroniques plus authentiques du même monaſtere qui ſont imprimées, & où l'on dit que la poſtérité de Charlemagne ceſſa de regner quand Hugue Capet fut mis ſur le Trône; l'une, eſt du Moine Odoran âgé de ſoixante ans en 1045. & l'autre, du Moine Clarius, qui finit en 1179. (*a*) On lui opoſe la chronique de S. Medard de Soiſſons, (*b*) celles de Hugue de Flavigny, (*c*) de Vezelay, (*d*) de Verdun, (*e*) de S. Maximin, (*f*) Guillaume de Nangis, (*g*) le Continuateur d'Aimoin, (*h*) & Aimoin lui-même qui vi-

(*a*) Hic defecit regnum Caroli Magni. *Ducheſne*, t. 2. p. 628. Spicil. t. 2. p. 735.

(*b*) Quomodo disjunctum ſit regnum Francorum à genealogia Caroli Magni .... ſic defecit progenies Caroli Magni à regno Francorum. Robertus, qui non fuit de ſtirpe illâ, &c. Spicil. t. 2. p. 804.

(*c*) Mortuo Lothario, Ludovicus filius ſuccedit, & in primo flore juventutis obiit, in quo defecit generatio Regum ex familia & Caroli Magni, & ſuccedit ea alia familia Huguo Rex.

(*d*) Ad an. 986. Carolus ſtultus ultimus proſapiæ Caroli regnat.

(*e*) Ap. Labbé, t. 1. Biblior. fol. 157.

(*f*) Ap. Labbé, t. 2. f. 204.

(*g*) Tunc Hugone Caputio C. Pariſienſi & Duce Francorum regnum invadente, tranſlatum eſt de genealogia Carolorum, in progeniem Comitum Pariſienſium, qui de genere Saxonum proceſſerant.

(*h*) L. 5. c. 44. Moriens vero Carolus in cuſtodia ... Hic deficit regnum Caroli Magni.

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

voit ſous Hugue Capet, & par conſéquent dans un tems où l'on devoit mieux conoître les ancêtres de ces Souverains. Et ce qui acheve de rendre invincibles tant de témoignages, eſt celui de Foulque Archevêque de Reims, qui aſſure dans ſa Lettre à l'Empereur Arnoul, que le Roi Eude, fils de Robert le Fort, étoit étranger à la race Royale, *ab ſtirpe regiâ alienus*. Ce Prélat ſe ſeroit-il jamais exprimé de cette maniere, ſi Charlemagne avoit été le biſayeul paternel d'Eude, comme le prétendent les Auteurs des Mémoires de Trévoux ? On reconoît avec eux l'atachement des François au ſang de leurs Rois ; mais il faut cependant convenir qu'il fut du moins interrompu, lorſqu'ils ôterent la Courone à Childeric III. pour la mettre ſur la tête de Pepin, & lorſqu'ils ſe ſoumirent à Rodolfe Duc de Bourgogne, au préjudice de Charle le Simple & de Louis d'Outremer.

Il n'eſt pas beſoin après cela de beaucoup de preuves, pour faire conoître que Hugue le bâtard ne fut point marié avant ſon Monachiſme, & par conſéquent qu'il n'eut point les trois enfans qu'on lui atribue. Nitard, neveu de cet Hugue, n'auroit pas ignoré une pareille circonſtance, & le ſilence de cet Auteur contemporain, qui nous aprend la violence que l'on fit à ſon oncle, ſufit pour détruire ce ſentiment.

§. IV. La troiſiéme opinion ſur l'extraction de Robert le Fort, eſt dûe à André Ducheſne, le pere de l'Hiſtoire de France, & quoiqu'entierement nouvelle, elle fut auſſitôt embraſſée avec aplaudiſſement de tous les meilleurs Généalogiſtes, ravis qu'ils étoient d'y voir la troiſiéme Race de nos Rois ſe joindre avec la ſeconde, & remonter avec elle au moins juſqu'à ſaint Arnoul Evêque de Mets, qui vivoit au comencement du ſeptiéme ſiécle. Ce grand homme crut avoir découvert que Robert le Fort étoit fils d'un autre Robert Comte de Matrie au Diocèſe d'Evreux, & d'*Agave* fille de Wicfred Comte de Berri, lequel Robert avoit conſtament pour pere Theodebert Comte de Matrie, fils de Nebelon Comte de Matrie, & petit-fils de Childebrand, frere germain de Charle Martel, chef de la race Carlovingiéne.

Ducheſne n'avoit laiſſé cette décente que ſur une ſimple feuille de papier, où il avoit mis ſeulement les paſſages des Auteurs qui lui ſervoient de preuves ; mais ayant été co-

Digitized by Google

muniquée à M. du Bouchet, elle se convertit bientôt entre ses mains en un assez gros volume sous le titre d'*Histoire de la véritable Origine de la Maison Royale de France.* MM. de Sainte Marthe, Blondel, le P. Labbe, se rangerent à ce sentiment, qui fut réfuté par M. Chiflet, Medecin & Historiographe du Roi d'Espagne à Bruxelles, & par M. le Duc d'Epernon. On reprocha à M. du Bouchet que de quatre titres qu'il cite pour l'établissement de la filiation de Robert le Fort, par raport à Robert mari d'Agane, qui fait toute la difficulté du sentiment de Ducheſne, deux sont sans existence, ayant été cherchez aussi exactement qu'inutilement dans les archives de saint Martin de Tours, d'où M. du Bouchet disoit qu'il les avoit tirez, & que les deux autres titres étoient altérez dans l'endroit même dont il se prévaut. * On le convainquit outre cela de plusieurs mépriſes considérables, & qu'à la faveur de la conformité des noms, il atribuoit à Charlemagne & à Louis le Débonaire des chartres, qui ne sont visiblement que de Charle le Chauve & de Louis le Begue. ORIGINE DE LA III. RACE.

Suivant ce syſtême, Robert le Fort avoit épouſé Adelais, fille de Louis le Débonaire, & veuve de Conrad Comte d'Auxerre, laquelle avoit eu quatre enfans de ce second mari, & trois du premier, alliance qu'il prouvoit par la chronique MS. de saint Benigne de Dijon, aujourd'hui imprimée dans le premier tome du Spicileg. du P. d'Achery, *ſupererant duo filii Roberti Andegavenſis Comitis fratres Hugonis Abatis, ſenior Odo dicebatur. Robertus alter patrem nomine referens*, p. 417. Mais outre qu'on lui a montré que le mot *fratres* a été mis par l'ignorance du copiſte, au lieu de celui de *fratris*, ce qui fait un sens bien diférent; M. le Duc d'Epernon a démontré qu'Adelais femme de Robert le Fort, ne pouvoit être fille de Louis le Débonaire, ni par sa premiere, ni par sa seconde femme, & que Robert ne pouvoit aussi avoir épouſé la veuve de Conrad, qui étant mort sur la fin de l'an 863. & en avoit eu quatre enfans, comme le disent ces Auteurs, lui qui mourut trois ans après Conrad.

* Ces mots du Roi Robert, fils de Robert le Fort, de la chartre de Saint Martin de Tours, *Adelaidem quoque genitricem noſtram & Robertum comitem avum noſtrum*, ne se trouvent point dans l'original de cette chartre.

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

§. V. Ce même M. d'Epernon voulut par la ruine du syſtême de Ducheſne, en établir un nouveau, qui eſt le quatriéme : il conſerva la même origine à Robert le Fort ; mais il ſubſtitua à Theodebert, Childebrand II. ſon frere, qu'il faiſoit pere d'Eccard, ayeul de Nebelong ou Nevelon II. & biſayeul de notre Robert le Fort, tous Comtes d'Autun. Mais ce nouveau ſyſtême ne fit pas fortune, on y remarqua des défauts plus choquans que ceux, que ſon Auteur avoit ſi bien révélez dans les autres, & on lui démontra par le teſtament même du Comte Eccard, par lequel il vouloit établir la décente de Robert le Fort, que ce Comte étoit mort ſans enfans. Il tacha néanmoins d'y remédier par le moyen de deux nouveaux titres qu'il fit venir du Prieuré de Souvigni en Bourbonois ; mais ce ne fut encore pour lui qu'un ſurcroît de mortification ; car ils furent univerſellement rejettez à Paris comme faux, & récens, par les conoiſſeurs, qui les examinerent par ordre de M. Colbert.

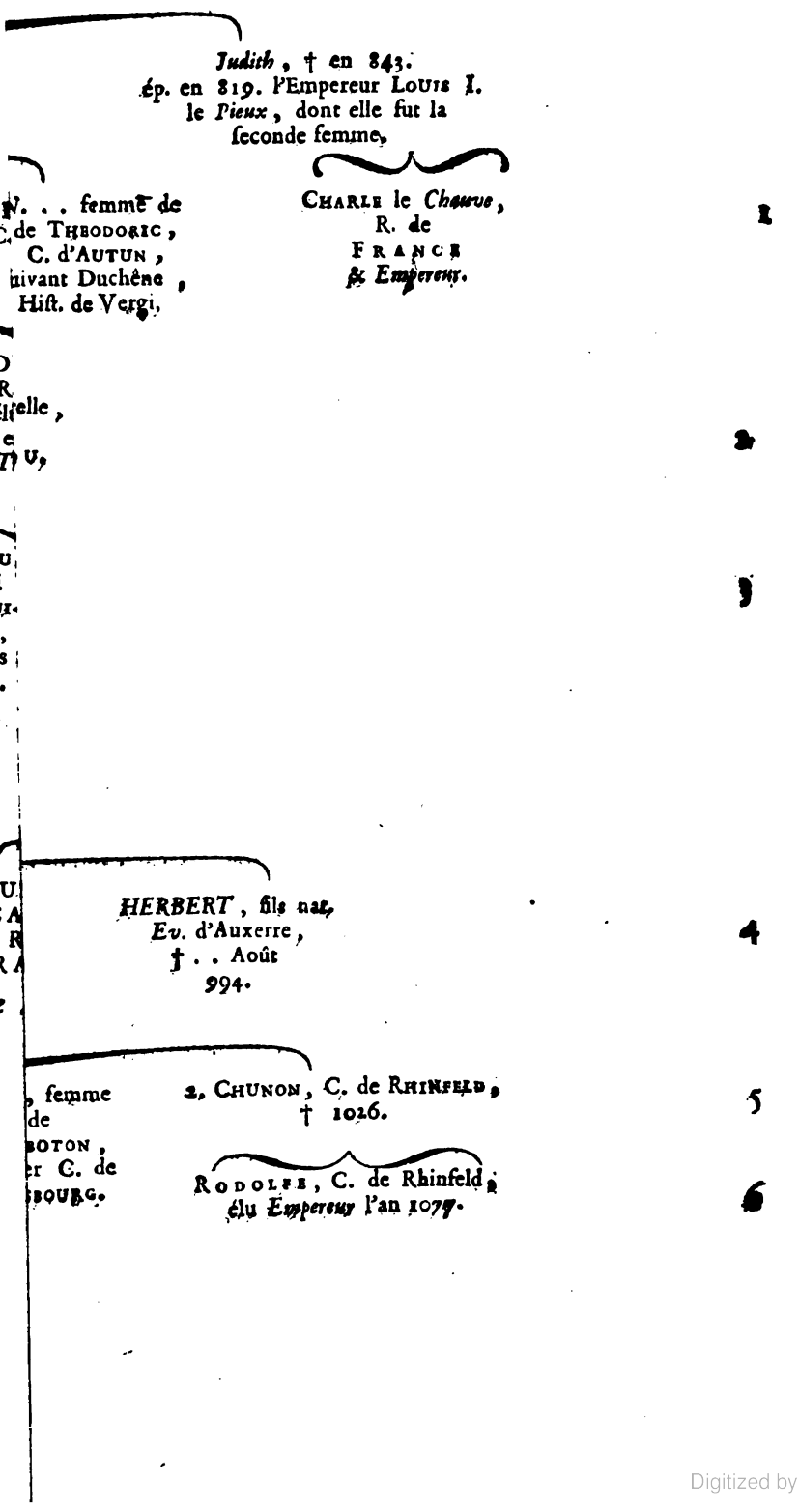
Voyez l'Hiſtoire de Sablé, *p. 56. & ſuiv.*

§. VI. Il ne nous reſte plus à examiner que la cinquiéme opinion qui done à Robert le Fort une origine comune avec les Rois de la Bourgogne Transjurane, que l'on fait décendre de Welfe Comte d'Altorff en Souabe, par Conrad Comte d'Altorff & d'Auxerre, frere de l'Impératrice Judith. C'eſt le ſentiment de Belleforeſt, embraſſé & ſoutenu par Jaque Chiflet Médecin & Hiſtoriographe du Roi Catholique à Bruxelles, par Dom Viole Bénédictin, & par Dom Mabillon ſon Confrere, qui a marqué librement dans le Suplément de ſa Diplomatique, p. 44. que c'étoit celui qui paroiſſoit le plus vraiſemblable. Pluſieurs autres Savans ſe ſont rangez à cette opinion, & entre autres M. l'Abé des Thuilleries, dont il parut en 1711. une belle Diſſertation à ce ſujet, & de laquelle nous avons tiré ce qui ſuit.

Idem. p. 63.

Tout le diférend ne conſiſte proprement qu'à ſavoir s'il faut lire *fratris* ou *fratres* dans cet endroit de la chronique manuſcrite de ſaint Benigne de Dijon, *ſupererant duo filii Roberti Andegavenſis Comitis, fratris/fratres Hugonis Abatis, ſenior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens.* Si on lit *fratres*, comme le prétend du Bouchet, il paroîtra que Robert le Fort avoit épouſé Adelaide, veuve de Conrad, qu'il étoit frere

ant M. Chiflet, &c.



Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICH

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

frere germain d'Adelelme Comte de Laon, & que ſes enfans Eude & Robert étoient freres uterins de Hugue l'Abé. Mais ſi au contraire on lit dans le paſſage *fratris*, comme Beſly l'y a lû, il ſera inconteſtable que Robert le Fort aura été fils de Conrad & frere de Hugue l'Abé, & qu'il aura ſeulement été beaufrere d'Adelelme, ainſi que Chiflet le prétend. Voici le ſens de la premiere leçon : *Il reſtoit à Robert Comte d'Anjou deux fils, qui étoient freres de Hugue l'Abé.* Voici celui de la ſeconde : *Il reſtoit deux fils à Robert Comte d'Anjou frere de Hugue l'Abé.* Ce dernier ne préſente-t-il pas à l'eſprit une idée nette & naturelle ? L'autre phraſe au contraire n'eſt-elle pas louche & irréguliere ?* N'auroit-il pas fallu y mettre quelque adition qui en déterminât le ſens, & dire *ex matre fatres, qui étoient freres par leur mere* ? Car on eſt ſurpris d'entendre doner un frere à ceux qu'on vient de dire être reſtez ſeuls des fils de leur pere. Plus on peſe ces deux leçons, par raport à Conrad, à Robert, & aux autres enfans de l'un & de l'autre, plus on ſe ſent forcé de doner tout l'avantage à celle qui eſt la plus naturelle, & que Beſly & Chiflet ont ſuivie.

* Elle l'eſt encore davantage dans le Latin.

Un des motifs qui ont déterminé du Bouchet à croire qu'Adelais qu'il ſupoſoit veuve de Conrad, & remariée à Robert le Fort, étoit fille de Louis le Débonaire, a été probablement pour faire valoir des témoignages alléguez par Beſly, des Rois Charle le Chauve & Louis II. qui apellent Robert le Fort leur couſin ; mais il a été prouvé & démontré, comme nous l'avons déja dit, par M. d'Epernon & par Chiflet, qu'Adelais femme de Conrad ne pouvoit être fille de Louis le Débonaire par aucune de ſes deux femmes.

S. Marthe, p. 397.

On ne peut la ſupoſer fille de Judith, que l'on ne convienne qu'elle auroit épouſé ſon oncle, ce qui n'eſt pas probable dans un tems où les mariages étoient défendus dans des dégrez même éloignez ; ſi on la dit fille d'Ermengarde, il ſe trouvera qu'elle aura été âgée, à la mort de Conrad, de près de cinquante ans, & par conſéquent hors d'âge d'avoir quatre enfans de Robert ſon ſecond mari. Outre cela, l'âge de Robert le Fort, celui de ſes enfans, celui de ſes prétendus beaufils, répugnent à ce que Robert ait épouſé la veuve de Conrad.

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

Il eſt d'ailleurs évident, dans notre ſyſtême, que l'honneur d'être couſin des Rois Charle le Chauve & Louis II. apartient également à Robert le Fort par Judith ſeconde femme de Louis le Débonaire, & mere de Charle le Chauve, laquelle ſeroit tante paternelle de Robert le Fort.

Eſt-il probable que Charle le Chauve, après la mort de Conrad ſon oncle maternel, eût diſpoſé de ſes honeurs au préjudice de ſes couſins germains, qui étoient en âge de les poſſéder, en faveur de Robert le Fort, s'il n'avoit été que leur beaupere, comme le prétendent les partiſans de la troiſiéme opinion ? Robert le Fort qui avoit déja le plus beau gouvernement du Royaume, auroit-il été aſſez injuſte que de les enlever aux enfans de ſa femme ? Si on le voit donc ſuccéder à Conrad dans le Comté d'Auxerre & dans l'Abaye de ſaint Germain, c'eſt comme ſon fils aîné ; cette préférence n'a rien d'odieux ; lui-même laiſſant des enfans à peine en adoleſcence, ſes Gouvernemens paſſent la plûpart à Hugue l'Abé, & reviénent après la mort de celui-ci à Eude fils aîné de Robert. Cette ſucceſſion mutuelle dans un tems où l'uſage étoit, comme en convient M. d'Epernon, de conſerver les honeurs dans les familles, quoiqu'ils n'y fuſſent pas encore héréditaires, l'union étroite que l'on voit toujours entre les enfans de Robert & ceux de Conrad, ne marque-t-elle pas aſſez qu'ils étoient tous de la même famille ? Au contraire, la jalouſie perpétuelle, & la haine irréconciliable entre la Maiſon de Robert le Fort & celle d'Adalelme Comte de Laon, permet-elle de croire qu'ils fuſſent freres germains ? Eſt-il probable qu'Adalelme & ſon fils Waltgard ſe fuſſent opoſez à l'élévation de leur Maiſon, en s'opoſant, comme ils firent, à celle d'Eude fils de Robert, juſque-là que le Comte Waltgard tira l'épée contre lui en plein Parlement, & voulut le tuer, atentat qui lui fit perdre la tête ſur un échafaut dans ſa propre ville de Laon, ainſi qu'il eſt raporté dans Reginon ? N'auroit-ce pas été pour lui le plus grand des avantages qu'Eude fût maître du Royaume, s'il ſe trouvoit de ſa famille ?

Pl. des Thuilleries, Diſſert. p. 267.

Un autre avantage que l'on trouve à embraſſer l'opinion de Chiflet, eſt celui qu'elle done de pouvoir auſſi expliquer d'une maniere ſenſée l'origine Saxone que tant d'anciens, de-

Digitized by Google

puis Aimoin Moine de Fleuri, ont atribuée à notre Robert. Puiſque c'étoit l'uſage dès le tems de cet Aimoin d'apeller tous les Allemans Saxons, à cauſe des Princes du Sang de Saxe qui étoient devenus leurs Rois, comme M. Audigier le prouve par des autoritez de Glaber d'Orderic, des chroniques de Dijon & de Caën, & de pluſieurs autres Ecrivains, ne lui aura-t-il pas été très-naturel de dire que Robert le Fort étoit de race Saxone, *Saxonici generis*, lui dont le pere, la mere & tous les ancêtres étoient Allemans, & duquel l'ayeule paternelle étoit du vrai ſang de Saxe, ſelon notre ſentiment ?

ORIGINE DE LA III. RACE.

Origine des Franç. l. 2. p. 316.

Les témoignages d'Adon, d'Abbon & de Hugue de Cleriis, que l'on aporte pour afoiblir ceux d'Aimoin, ne prouvent rien contre notre opinion. Robert eſt marqué par le premier comme un des principaux Seigneurs François, parce qu'il étoit né en France, de même que ſon fils Eude eſt apellé Neuſtrien par le ſecond, à cauſe qu'il étoit né en Neuſtrie, à ce qu'il paroît par les vers d'Abbon. Comme il ne s'enſuit pas que Robert fût Neuſtrien de ce que ſon fils l'étoit, pourquoi ſeroit-ce une conſéquence que ſon pere fût auſſi François de naiſſance, de ce qu'il l'étoit lui-même ?

Enfin, ce qu'Hugue de Cleriis raporte du refus ſi fier que Geofroi Comte de Carbonnois, & Hugue Comte du Maine, firent de reconoître Hugue Capet & Robert ſon fils nouvellement élûs Rois, à cauſe qu'ils étoient *de la Race des Bourguignons*, ne fortifie-t-il pas notre opinion loin de l'afoiblir ? Le Comté d'*Altorff*, premier patrimoine de Conrad, étoit en Souabe, dépendant du Royaume de la Bourgogne Transjurane, & apellée proprement *Duché d'Allemagne* ; c'étoit même à cauſe de cela que les Rois de Bourgogne ſes décendans ajoûtoient au titre de Roi de Bourgogne, celui de Roi d'Allemagne.

Afferentes nullo modo ſe poſſe ſubjici generi Burgundionum. Duchêne, t. 4. p. 328.

On laiſſe préſentement à juger, dit M. l'Abé des Thuilleries, laquelle de ces deux dernieres opinions, eſt la plus vraiſemblable, & s'il vaut mieux paſſer pardeſſus toutes les dificultez qui ſe rencontrent dans l'opinion de du Bouchet, que de ſupoſer qu'il auroit échapé un *e* pour un *i* à un Copiſte qui n'entend pas ſouvent ce qu'il lit, & qu'il eût écrit *fratres* au lieu de *fratris* dans l'endroit de la chronique de Dijon dont il s'agit : Car, encore une fois, c'eſt uniquement de là que

Digitized by Google

ORIGINE DE LA III. RACE.

dépend la vérité de l'origine de la Maiſon Royale de France.

Enfin, ajoûte l'Auteur de la Diſſertation, ſi la prévention agréable où l'on eſt pour une opinion qui réunit les deux dernieres races de nos Rois, ne prévaut pas ſur ce que l'on doit à la vérité, on lui ſacrifiera bientôt Childebrand, malgré la perte que l'on y fait de quelques dégrez, & l'on s'en tiendra à Conrad Comte d'Altorff, comme l'Auteur certain de la III. Race; il n'y aura même rien à perdre pour elle, s'il eſt vrai, comme on le croit ſur le témoignage de Tegan, que Welfe, pere de Conrad, étoit de la race de Taſſillon II. Duc de Baviére enfermé l'an 788. par Charlemagne dans l'Abaye de Jumiége, & dont les ancêtres régnoient en Baviére depuis l'an 456. C'eſt aparament pour cette raiſon que le Pape Jean VIII. écrivant à l'Abé Hugue fils de Conrad, le qualifie *Prince de Sang Royal*, *Regali proſapiâ edito*. L'Abé Welfe ſon frere eſt pareillement dit de *Race Royale* dans la chronique de Sens. *Voyez M. du Bouchet*, *p.* 346.

* *Ludovici Imperator accepit filiam ad Welphi Ducis qui erat de* nobiliſſimâ ſtirpe Bavarorum. *Tegan ap. Duchêne*, *t.* 2. *p.* 280. *S. Marthe*, *p.* 397.

Mais dans une telle variété de ſentiment, il paroît plus ſûr de s'en tenir à ce qui eſt évidemment conu, & de ne point chercher d'autre tige à la MAISON de FRANCE que ROBERT le FORT, auquel toutes les opinions ſe réuniſſent unanimement. Cette auguſte Maiſon ne ſera-t-elle pas encore la plus illuſtre qui ſoit au monde? Elle regne depuis près de huit ſiécles ſur un des plus floriſſans Etats de l'Europe, exemple unique dans l'Hiſtoire, & pendant ce tems-là elle a doné des Souverains au Portugal, à Naples, à la Sicile, à la Hongrie, à la Pologne, à la Navare & à l'Eſpagne, & des Empereurs à Conſtantinople. Au-deſſus de ce terme, elle tient un des premiers rangs dans le Royaume durant un ſiécle & demi, elle s'y ſaiſit par deux fois de la Courone, & une de ſes branches (ſi l'on adopte le ſentiment de Chiflet) fonde même le Royaume de Bourgogne Transjurane, malgré toute la puiſſance d'un Empereur, comme nous le dirons au IV. volume, où nous parlerons plus amplement de la Maiſon de Welfe.

Digitized by Google

DUCS DE FRANCE.

CHAPITRE II.

Des Ducs de France, de Neuſtrie & de Bourgogne, Comtes d'Anjou, de Paris, &c. Ancêtres du Roi HUGUE CAPET.

§. I. LE ſurnom de *Fort* & de *Grand* que les Auteurs donent à ROBERT, font ſon éloge. Sa valeur lui atira le premier, & ſes exploits lui mériterent le ſecond, & juſtifierent le choix que Charle le Chauve avoit fait de lui au Parlement tenu à Compiegne l'an 861. pour lui confier la défenſe du pays entre la Seine & la Loire contre les courſes des Normans, avec la qualité de DUC & MARQUIS de FRANCE. Le Préſident Fauchet croit que ce ne fut pas en ſimple gouvernement, mais en fief pour lui & ſa poſtérité, & ajoûte que les Comtes qui ſe trouvoient lors en ce reſſort, tenoient & relevoient de lui, entre autres ceux de Chartres, du Mans & d'Angers; car en ce tems là il y avoit un autre Comte de partie du pays d'Anjou. Le Duc Robert fut auſſi établi Duc de Bourgogne, ſuivant A. Ducheſne, il ſe ſaiſit en 862. de douze vaiſſeaux Normans qui remontoient la riviére de Loire, tua tous ceux qui étoient dedans, & défit pluſieurs Bretons qui s'étoient jettez dans l'Anjou. Le Roi Charle pour récompenſer ſes ſervices, lui dona l'an 865. les Comtez de *Nevers* & *d'Auxerre*, avec l'Abaye de ſaint Germain d'Auxerre, & vers le même tems les Comtez d'*Orléans* & de *Blois* qu'avoient tenu les Comtes Guillaume & Eude: Car on trouve qu'après un autre Eude Comte de Blois, eſtimé neveu du premier, ce Comté vint avec l'Abaye de ſaint Martin de Tours à Robert le Fort, lequel par une charte de cette Abaye fit échange la même année de certaines terres ſituées dans le Comté de Blois, avec Actard Evêque de Nantes.

Regin. l. 2. Bertin Ann.

Reginon ad an. 867.

Fauchet. S. Marthe, p. 413.

Bertin Ann.

A. Duchêne, Hier. Bignon. Reg. Patr. not. formul. ad Marculſt.

ROBERT périt l'an 866. comme un autre Macchabée, ayant été tué à la fleur de ſon âge par les Normans à Briſſante en Anjou, en combatant vaillament avec Ranulfe Comte de Poitiers, pour le ſervice de ſon Prince & le ſalut de l'Etat. Il avoit épouſé une Dame que Chiflet nome

Ann. Bert. Chron. Sigeb. Ménage, Hiſt. de Sablé, p. 60.

Digitized by Google

DUCS DE FRANCE.

Adelaide, sœur d'ADALELME Comte de LAON, qui est dit oncle d'Eude son fils aîné, dans Reginon & dans les Annales de Mets. Il en eut deux fils ; savoir, EUDE & ROBERT, & deux filles. L'une, apellée *Richilde*, fut mariée à RICHARD Comte de TROYE, dont étant veuve elle se fit Religieuse. Elle fut mere de Richard *Archevêque* de Bourges, qui siégeoit en 956. & qui mourut en 959. La sœur de Richilde étoit *Hildebrante* femme de HERBERT II. Comte de VERMANDOIS ; d'autres la font fille de Robert II.

Regin. ann. 892.
Chron. Flod.

Comme les fils de Robert étoient encore jeunes, ses gouvernemens furent partagez entre Conrad le jeune & Hugue l'Abé son frere. Le premier eut le Comté de Paris, & l'autre, les Duchez de Bourgogne & de Neustrie, avec le Comté d'Anjou, & les Abayes de saint Martin de Tours & de saint Germain d'Auxerre.

Ann. Bert. ad an. 866.
Ann. Met. ad an. 867.

§. II. EUDE succéda l'an 881. à Conrad dans le Comté de *Paris*, & défendit vaillament cette ville contre les Normans qui vinrent l'assiéger l'an 883. & dont il défit une armée de cent mille hommes. Après la mort de l'Abé Hugue son oncle, Charle le Gros lui dona le Duché de France, & deux ans après sa valeur l'éleva sur le Trône par le choix qu'en firent les François, comme le plus digne de gouverner le Royaume dans le trouble où il étoit plongé par les décentes perpétuelles des Barbares. Il regna dix ans, comme nous l'avons déja dit dans la seconde Partie. Son fils ARNOUL, qualifié de *Roi* d'AQUITAINE, lui survécut peu de tems. On done à Arnoul pour sœur *Ode* dite d'AQUITAINE, qui épousa ZUINTIBOLD *Duc* de LORAINE, après la mort duquel elle se remaria, suivant les Auteurs Allemans, à GEBHARD Comte de FRANCONIE. Le P. Paggi se trompe lorsqu'il dit que Hugue le Grand étoit fils du Roi Eude. Hugue étoit certainement fils de Robert frere du Roi Eude.

Abbon de obsid. Lutet.
Fragm. Hist. Aquitan.
Mabill. ad an. 897.
Hubner.
Pagi, ad an. 888.

ROBERT II. fut établi *Comte* de POITIERS & de PARIS, par le Roi son frere, dont il eut aussi le Duché de FRANCE & de BOURGOGNE ; mais Richard, auquel Charle le Simple avoit doné ce dernier, l'empêcha d'en jouir. Ce Prince, suivant les glorieuses traces de son pere & de son frere, fut le soutien de l'Etat contre les entrepriſes des Normans, auſquels il fit toujours la guerre avec succès. Il les repoussa plu-

Flodoard in Chron.
Vignier.

Digitized by Google

ſieurs fois de devant Paris, leur fit lever le ſiége qu'ils avoient mis devant Chartre l'an 910. & ſecondé de Richard Duc de Bourgogne, il gagna ſur eux une mémorable victoire. Ces exploits & l'autorité que le regne d'Eude ſon frere lui avoit aqûis, le rendirent le plus éminent homme de l'Etat après le Roi Charle le Simple, avec lequel il fut au comencement en bonne intelligence, juſqu'à ce que les Princes & Seigneurs s'en voyant mépriſez, l'abandonerent. DUCS DE FRANCE.

Robert profita de ces diſpoſitions, & fit éclater ſon mécontentement à l'ocaſion de l'injure faite à Rotilde belle-mere de ſon fils, à laquelle le Roi Charle le Simple avoit ôté l'Abaye de Chelles pour la doner à Haganon ſon favori. Il prit ouvertement les armes, ligué avec Hervée Archevêque de Reims, & pluſieurs Comtes, pourſuivit Charle juſqu'à la frontiere de Loraine, & lui ayant enlevé la ville de Laon, il fut proclamé Roi par ſon parti, & couroné à Reims le 29. Juin de l'an 922. L'année ſuivante le Roi Charle I. l'étant venu combatre proche de Soiſſons, Robert fut tué le 15. de Juin d'un coup de lance que lui porta le Roi. Il laiſſa de ſa femme *Beatrix*, fille, ſuivant du Bouchet, de Pepin Comte de VERMANDOIS & de SENLIS, HUGUE & *Emme* qui avoit épouſé RODOLFE *Duc* de BOURGOGNE, élû Roi de France après la mort de ſon beau-pere. *Du Bouchet.*

§. III. HUGUE, ſurnomé le *Grand*, le *Blanc*, & l'*Abé*, s'excuſa ſur ſa jeuneſſe de recevoir la Courone, que l'on lui ofrit après la mort de ſon pere, & ſe contenta du Duché de France & des Comtez de Paris & d'Orléans. Hugue, après la mort de ſon beau-frere, employa ſon crédit pour remettre ſur le Trône le fils de Charle le Simple, qui en étoit le légitime héritier. On rapella d'Angleterre, par ſon conſeil, Louis IV. que le Comte de Paris alla recevoir à Boulogne l'an 936. & auquel il fit homage. Hugue fut déclaré tuteur pendant le reſte de l'année, du nouveau Roi, qu'il engagea d'aller à la tête d'une armée contre Hugue le Noir Duc de Bourgogne, qui fut obligé de partager avec lui ce Duché. *Flodoard, Willel. Gem. l. 8.* *Aimoin. Flodoard.*

Le Roi tout reconoiſſant qu'il fut des ſervices que Hugue lui avoit rendus, ne vouloit pas être gouverné. Ce Duc vit avec chagrin la diminution de ſon crédit, & pour le ſou-

Digitized by Google

DUCS DE FRANCE.

tenir, il fit une ligue avec le Duc de Normandie, & avec Herbert Comte de Vermandois, & rechercha l'alliance d'Othon Roi de Germanie, qui lui acorda sa sœur en mariage, & mena même une armée en France pour y soutenir ses intérêts contre le Roi. Hugue prit l'an 940. la ville de Laon, & ayant ensuite fait sa paix avec le Roi, il l'aida dans la guerre contre les Normans, ausquels ayant enlevé Evreux, il remit cette ville entre les mains du Roi, qu'il reçut magnifiquement l'an 943. à Paris. Le Roi le choisit dans ce tems pour être parain d'une de ses filles, & lui confirma les Duchez de France & de Bourgogne. Cette qualité de *Duc de France* lui donoit la prééminence sur tous les autres Ducs & Comtes du Royaume, d'où vient que Richard Duc de Normandie en une charte l'apelle *Maire du Palais, son Seigneur, Duc & Prince de France.*

Aimoin, Continuat.

S. Marthe, p. 426.

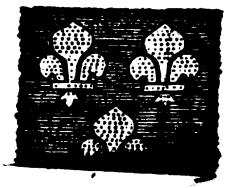
La conduite que Hugue tint ensuite avec le Roi, qu'il ne retira des mains des Normans que pour le remettre entre celles de Thibaud Comte de Chartres, & pour se faire céder la ville de Laon, & l'alliance qu'il fit avec Richard Duc de Normandie, auquel il promit sa fille en mariage, lui atirerent le juste couroux de Louis d'Outremer, qui engagea l'Empereur Othon dans sa vengeance, & fit excomunier Hugue comme rebelle, dans les Conciles d'Ingelheim & de Treves. Cependant il reçut les soumissions de Hugue, qui lui rendit la citadelle de Laon par le traité de paix conclu à Soissons l'an 953. & qui répara sa faute par les services qu'il rendit au Roi Lothaire son neveu, fils & successeur de Louis d'Outremer, qui le lui avoit recomandé en mourant. Le jeune Roi lui voulut marquer sa reconoissance, en ajoûtant à ses dignitez le gouvernement d'Aquitaine; mais Hugue mourut à Dourdan le 17. Juin 956. pendant la guerre qu'il fallut faire pour l'en mettre en possession. Il fut inhumé dans l'Abaye de Saint Denis en France, qu'il possédoit avec celles de Saint Germain des Prez, & de Saint Martin de Tours; ce qui lui fit doner le surnom d'*Abé*. Il fut aussi surnomé le *Grand*, à cause de sa puissance, & le *Blanc* par raport à la couleur de son teint, ou peut-être pour le distinguer d'un autre Hugue qui vivoit de son tems apellé Hugue le Noir ou Capet, aussi Duc en partie de la Bourgogne. Il n'eut point d'enfans de

Flodoard, Chron.

Digitized by Google

Digitized by Google

NS,



Digitized by Google

de ſes deux premieres femmes, dont la ſeconde étoit *Ethilde*, fille d'Edouard Roi d'ANGLETERRE, il en laiſſa cinq de ſa troiſiéme nomée *Haidvige*, ou *Hathuvvin* de SAXE, fille de Henri l'Oiſeleur Empereur & Roi de Germanie, & ſœur puînée de Gerberge Reine de France. DUCS DE FRANCE.

On peut remarquer que s'il ne fut point Roi, il avoit du moins l'avantage d'être fils & neveu de Rois, gendre d'un Empereur & d'un Roi d'Angleterre, beaufrere de trois Rois de France, de deux Rois d'Angleterre & d'un Empereur, oncle d'un Empereur & d'un Roi de France, & enfin pere d'un Roi, tige féconde de tant de Rois, & dont la poſtérité maſculine ocupe aujourd'hui quatre Trônes en Europe. Je parle de HUGUE CAPET ſon fils aîné, duquel ſont iſſus les Rois de la troiſiéme Race, & dont les deux freres EUDE ou OTHON & HENRI ont été ſucceſſivement Ducs de Bourgogne, & ſont morts ſans laiſſer de poſtérité légitime; j'en parle dans le quatriéme volume. Ils avoient deux ſœurs, *Beatrix* & *Emme*. Celle-ci épouſa Richard I. Duc de NORMANDIE, dont elle n'eut point d'enfans. *Beatrix* épouſa en 954. FREDERIC *Comte* de BAR, crée I. *Duc* de la MOSELLANE en 958. après la mort duquel elle ſe remaria à CHUNON *Comte* de RHINFELD, ayeul par ſon fils CHUNON, de RODOLFE, qui fut élû Empereur l'an 1077. par des rebelles contre l'Empereur Henri IV. Beatrix eut de ſon premier mari, trois fils & une fille nomée *Ithe*, qui fut femme de RADEPOTHON, premier *Comte* de HABSBOURG, duquel décendent les Comtes de ce nom. *Alt. Mur.*

Hugue le Grand *laiſſa* de Ringare, *fille de baſſe naiſſance, un fils naturel nomé HERBERT, qui fut élû en* 968. *Evêque d'Auxerre; il aſſiſta au Sinode des Prélats de France tenu à Reims l'an* 992. *pour la dépoſition de l'Archevêque Arnoul, & mourut le* 23. *Août l'an* 994. *au château de Touci qu'il avoit fait bâtir, & fut inhumé dans l'Egliſe de Notre-Dame proche les murs de la ville d'Auxerre, dont il avoit tenu le Siége épiſcopal vingt-cinq ans, ſept mois & dix-huit jours.* *S. Marthe.*

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

LIVRE II.

Des Rois de FRANCE *depuis* HUGUE CAPET *juſqu'à la branche de* VALOIS.

Table XXXIV.

§. I. HUGUE, ſurnomé CAPET, fils aîné de Hugue le *Grand*, fut laiſſé l'an 956. ſous la protection de Richard I. Duc de Normandie, qui en 960. épouſa ſa ſœur *Emme*. Il ſe trouva l'an 959. au ſiége de Dijon qui fut repris ſur Robert Comte de Troye, & en l'an 960. reçut le Duché de France, avec les Comtez de Poitou, d'Orléans & de Paris, du Roi Lothaire, qui l'établit un des principaux chefs de ſon armée contre l'Empereur Othon II. dont les troupes furent défaites l'an 978. Lothaire en mourant recomanda ſon fils Louis V. au Duc Hugue, qui après la mort de ce Prince arivée ſans enfans, fut élevé ſur le Trône. L'eſtime qu'il s'étoit aquiſe par ſes grandes qualitez, & la haine que les François avoient conçue contre Charle Duc de Loraine, jointe à celle de la Reine, réunirent en ſa faveur, le conſentement preſque unanime des Princes & Seigneurs du Royaume aſſemblez à Noyon vers la fin du mois de Mai 987. & le 3. Juillet ſuivant, il fut ſacré & couroné à Reims par l'Archevêque Adalberon.

I. 987.

Glaber Rodolfe, l. 2. c. 1.

Guill. Nangis.

Guillaume Duc de Guyene, qui refuſoit de le reconoître, fut vaincu & obligé de ſe ſoumettre au Roi Hugue, qui obtint des Seigneurs aſſemblez à Orléans que ſon fils Robert lui fût aſſocié, & il le fit ſacrer dans cette ville le premier Janvier 988. La même année il alla aſſiéger Charle de Loraine dans la ville de Laon ; mais il fut obligé d'en lever le ſiege, & perdit la ville de Reims, qui fut livrée à Charle par l'Archevêque Arnoul. Son habileté répara ces diſgraces, & ayant trouvé moyen de ſurprendre la ville de Laon, il y fit priſonier Charle avec ſa femme, & ayant par-là afermi ſon autorité, à laquelle tous les Grands furent obligez de ſe ſoumettre, il s'apliqua à réformer les déſordres que la confuſion des regnes précédens avoit introduits dans l'Etat ; il abolit l'uſage qui laiſſoit aux ſéculiers, la jouiſſance des

Digitized by Google

guerite, f. de KODEX
BOURGOGNE. 20. 131,
f. de Charle Martel
HONGRIE, † 12. O

16 1. *Jeanne* de FRANCE, héritiere de NAVARE, ép. PHILIPE, C. d'EVREUX, qui fut R. de NAVARE.

2. Jean, posthu 24. N 131 vécut & 8. jou

I

F

I
X

I

G
dolf

G
gi:.

Digitized by Google

biens écléſiaſtiques, & ſe démit lui-même des Abayes qu'il poſſédoit. Rois de France.

Il réunit à la Courone le Duché de France, avec les Comtez de Paris & d'Orléans, & rétablit à Paris le ſiége ordinaire de nos Rois. N'étant que Duc de France, il fonda l'an 975. l'Abaye de ſaint *Barthelemi* & de ſaint *Magloire*, à préſent Egliſe Paroiſſiale dans l'Iſle du Palais à Paris, fondation qui fut aprouvée par les Rois Lothaire & Louis ſon fils. *Du-Breuil aux Antiquit. de Paris, l. 1.*

La Reine *Adelaide* devenue veuve, fonda le monaſtere de ſaint Frambaud à Senlis, ſuivant Helgaud, qui dit qu'elle étoit iſſue d'Italie; MM. de Sainte Marthe conjecturent qu'elle étoit fille de Lothaire Roi d'Italie, & ſœur d'Emme femme de Lothaire Roi de France. Un fragment de notre Hiſtoire l'a fait fille du Comte de Poitou, & les Généalogiſtes modernes lui donent pour pere *Guillaume III.* dit Tête d'Etoupes, Duc de Guyenne & Comte de Poitou. Il mourut âgé d'environ cinquante-ſept ans le 24. Octobre 996. laiſſant de ſa femme *Adelais*, Robert qui lui ſuccéda, & deux Princeſſes. *Il eut encore un fils naturel nomé GAUZLIN qui fut élevé dans l'Abaye de Fleury, dite depuis de ſaint Benoît ſur Loire, ſous la conduite de l'Abé Abbon auquel il ſuccéda l'an 1004. à la recomandation du Roi Robert. Il fut élû neuf ans après Archevêque de Bourges, & gouverna cette Egliſe dix-ſept ans, cinq mois & ſept jours.* *And. Duchêne Tom. III. Francor. Hiſt. ſcript.*

§. II. ROBERT, dit le *Saint*, fut inquiété dès le commencement de ſon regne par la Cour de Rome. Elle regardoit comme un atentat contre ſon autorité, de ce que le Roi ſans la conſulter, avoit, par diſpenſe des Evêques de France, épouſé l'an 995. *Berthe* fille de *Conrad*, Roi de la Bourgogne Transjurane, ſon alliée & ſa comere. Grégoire V. le déclara excomunié s'il ne la renvoyoit, & Robert après avoir tenu bon pendant quelque tems, fut obligé de la renvoyer l'an 998. La même année ce Prince épouſa *Conſtance*, qui, ſuivant la plûpart de nos modernes, étoit fille de *Guillaume I.* Comte de Provence, & d'Adelaide d'Anjou ſa femme; mais ſi l'on doit s'en raporter aux anciens, dont l'autorité eſt ſans doute préférable, elle étoit fille de *Guillaume* Taillefer, Comte de Toulouse, & d'Arſinde ſa premiere femme, comme le prouve l'Auteur de l'Hiſtoire Générale

II. 996. *Helgaud. vit. Robert. R.*

Hiſt. génér de Lang. t. 2 p. 132. & n. 29

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

de Languedoc, qui releve en même tems l'erreur d'un Hiſtorien moderne au ſujet de la Reine Conſtance & d'un Seigneur nomé *Hugue*, qui tacha de la mettre mal dans l'eſprit du Roi, ayant avancé que cette Reine, qu'il traite *d'impérieuſe juſqu'à l'inſolence*, avoit fait elle-même aſſaſſiner Hugue ſous les yeux du Roi. Un Auteur contemporain nous aprend au contraire, que ce fut Foulque Comte d'Anjou, oncle de la Reine, qui réſolu de la venger, envoya douze ſoldats, leſquels ayant rencontré Hugue, dans le tems qu'il étoit à la chaſſe avec le Roi, l'aſſaſſinerent.

Robert prit l'an 1001. les armes pour ſoutenir contre Othe-Guillaume ſes droits ſur le Duché de Bourgogne dont le Roi demeura le maître, auſſibien que du Comté de Sens qu'il réunit à la Courone. Il fit couroner l'an 1019. HUGUE ſon fils aîné, que la hauteur de la Reine Conſtance fit peu après ſortir de la Cour, & lorſque le Roi l'eut ramené dans ſon devoir par la douceur, il eut la douleur de le perdre le 17. Septembre l'an 1026. âgé d'environ dix-huit ans. Il remplaça cette perte par le choix de ſon ſecond fils HENRI, qui fut ſacré & couroné à Reims au mois de Mai 1027. malgré tous les éforts que fit la Reine Conſtance, pour lui faire préférer ſon cadet ROBERT qu'elle aimoit uniquement. Le dépit qu'elle eut de n'avoir pû y réuſſir, s'augmenta par la bone intelligence qu'elle vit entre ces deux freres, au point qu'elle les porta par ſes perſécutions, à des extrémitez, qui auroient été funeſtes à l'Etat, ſi le bon naturel des Princes ne les avoit rapellez promptement dans le devoir. Le Roi ne ſurvécut pas longtems à ces chagrins, il mourut à Melun le 20. Juillet 1031. âgé de ſoixante ans, & fut pleuré de ſes ſujets, dont il étoit le pere. Outre les trois Princes que nous venons de nomer, & dont le troiſiéme, ſavoir ROBERT, a été la tige de la premiere branche des Ducs de BOURGOGNE, le Roi eut encore EUDE, qui mourut ſans poſtérité, & deux filles, *Adelais* & *Adele*. La premiere fut mariée à Renaud I. Comte de NEVERS, auquel elle porta en dot le Comté d'*Auxerre*. Elle fonda pendant ſa viduité les monaſteres de Criſenon & de la Ferté-ſur-l'Iſſevre. Sa ſœur fut mariée, 1°. l'an 1026. à RICHARD III. *Duc* de NORMANDIE, 2°. l'an 1028. à BAUDOUIN V. *Comte* de FLANDRE, & fonda l'an 1065. à

Continuat. Aimoin.

Digitized by Google

Meſſines près d'Ipres, un monaſtere de l'Ordre de ſaint Benoît pour trente-ſix filles nobles, & pour douze Chanoines. Rois de France. III. 1031.

HENRI I. trouva dans ſa mere ſon plus cruel énemi. Elle renouvella ſes intrigues pour lui ôter la Courone, & mit dans ſon parti Baudouin Comte de Flandre, & Eude Comte de Champagne, qui en très-peu de tems enleverent les principales places des environs de Paris. Le Roi fut obligé de demander du ſecours à Robert II. Duc de Normandie, auquel il céda les villes de Chaumont & de Pontoiſe, avec le Vexin François. Robert ataqua & batit le Comte de Flandre, pendant que le Roi, avec les forces de ſes vaſſaux, qui lui étoient reſtez fideles, s'opoſa au Comte de Champagne, qu'il défit en trois rencontres. La Reine mere fut obligée de rechercher la paix, & le Comte d'Anjou fut le médiateur de l'acomodement, par lequel le Roi céda à ſon frere le Duché de Bourgogne, & par ce moyen la paix fut rétablie dans le Royaume.

Glaber, l. 3. c. 9. Fulbert ép. 106. Du Tillet.

Orderic. l. 7.

Henri voulant l'afermir avec ſes voiſins, renouvella les anciens traitez avec l'Empereur Conrad II. & pour rendre cette union plus ſolide, on acorda ſon mariage avec *Mathilde* fille de Conrad, laquelle mourut peu de tems après. Les fils d'Eude Comte de Champagne; ſavoir, Thibaud Comte de Troye, & Etiéne Comte de Chartre, ſe ſouleverent en 1044. & refuſerent au Roi l'homage de leurs Comtez; mais ils payerent cherement leur révolte, & le Roi les ayant réduits marcha l'an 1045. en Normandie pour y maintenir, contre divers prétendans, Guillaume le bâtard fils naturel du Duc Robert, qui le lui avoit recomandé; mais quelques années après le Roi mécontent de Guillaume, entra à la ſollicitation de quelques Seigneurs Normans, en guerre contre lui. La défaite des François à Mortemer dans le pays de Caux, mit fin à cette guerre, & ôta au Roi l'envie de rentrer en Normandie, il ne ſongea plus qu'à paſſer le reſte de ſes jours en paix & à regler ſa ſucceſſion, en aſſociant, l'an 1059. ſon fils aîné à la Courone. Il mourut le 4. Août de l'année ſuivante, âgé de cinquante-cinq ans, & fut enterré à Saint Denis. Il avoit rebâti & doué richement le Prieuré de *ſaint Martin des Champs*, & fait beaucoup de bien à l'Abaye de la Chaiſe-Dieu en Auvergne.

Vippon in vit. Conrad. II.

Guill. Gemm. l. 7. c. 28.

Continuat. Aim. l. 5. c. 47.

Cl. Robert, Gall. Chriſt.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Il avoit épouſé l'an 1044. *Agnés* ou *Anne* de RUSSIE, fille de Jaroſlas Roi de Ruſſie, & petite-fille de Wolodimir Prince de Ruſſie, & d'*Anne*, fille de Romain le Jeune, Empereur de Conſtantinople. Elle fut mere du Roi PHILIPE, & de HUGUE, dit le *Grand*, duquel ſont décendus les derniers Comtes de VERMANDOIS.

La Reine Agnés de Ruſſie ſe retira après la mort du Roi dans l'Abaye de *ſaint Vincent de Senlis* qu'elle avoit fait bâtir, & deux ans après elle prit une ſeconde alliance avec Raoul II. Comte de Crepi & de Valois.

IV. 1060. *P. Emille. Hiſt. Floriac. G. Malmeſbur. Sigebert. Ann. de Flandre.*

§. IV. PHILIPE I. ſuccéda à l'âge de ſept ans au Roi ſon pere, & fut laiſſé ſous la tutelle de Baudouin V. Comte de Flandre ſon oncle, qui gouverna avec ſageſſe juſqu'à ſa mort arivée l'an 1067. Philipe prit enſuite les rênes de l'Etat, & entreprit l'an 1070. la guerre contre Robert dit le Friſon, qui s'étoit emparé du Comté de Flandre, ſur ſes neveux fils de Baudouin. Le mauvais ſuccès que les armes du Roi eurent à la bataille de Saint Omer, & le parti que prit la Comteſſe Adele de ſe mettre ſous la protection de l'Empereur Henri IV. firent réſoudre ce Prince à laiſſer Robert en poſſeſſion du Comté de Flandre. Vers le même tems il épouſa *Berthe*, belle-fille de Robert, & fille de Florent Comte de HOLLANDE, & de Gertrude de Saxe.

La retraite que Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant Roi d'Angleterre, trouva en France dans ſa révolte contre ſon pere, & une raillerie que Philipe fit de Guillaume ſur ſon gros ventre, furent l'ocaſion d'une rupture entre les deux Rois. Celui d'Angleterre entra en France l'an 1087. & prit Mante qu'il brûla inhumainement; mais ce plaiſir barbare lui coûta la vie, & la diviſion qui ſe mit parmi ſes trois fils, fut avantageuſe à la France, qu'ils laiſſerent en repos; de ſorte que le regne de Philipe auroit été paiſible, ſi une malheureuſe paſſion n'en eût troublé la tranquilité.

Ordéric, l. 8. Aim. Contin. p. 49.

Le Roi dégoûté de Berthe, ſa femme la répudia l'an 1091. ſous prétexte de parenté, quoiqu'il en eût quatre enfans, & ayant enlevé le 4. Juin 1093. *Bertrade* de MONTFORT, troiſiéme femme de Fouque le Rechin Comte d'Anjou, il la fit ſéparer de ſon mari, & l'épouſa contre l'avis des Grands. Il trouva même de lâches Prélats, qui bénirent ce mariage

Chron. Senon.

Digitized by Google

adultére. Ce fut Eude Evêque de Bayeux, aſſiſté de l'Archevêque de Rouen, & de l'Evêque de Senlis, qui en firent la cérémonie. Le Pape Urbain II. ne fut pas ſi complaiſant ; il fit aſſembler un Concile à Autun, où le Roi fut excomunié. Son opiniâtreté à retenir Bertrade lui atira une ſeconde & troiſiéme excomunication. Il parut éfrayé de ces foudres alors ſi redoutez & quita Bertrade ; mais l'ayant repriſe peu après, ſous prétexte de la mort de Berthe, les cenſures furent renouvellées par le Pape Paſchal II. Philipe tint bon, & nonobſtant l'interdit fit couroner Bertrade l'an 1098. par Raoul Archevêque de Tours. Enfin Philipe & Bertrade s'étant ſoumis à l'Egliſe, obtinrent l'an 1105. l'abſolution des cenſures écléſiaſtiques, & le P. Daniel dit, que lorſque le Pape Paſchal vint en France demander le ſecours du Roi contre l'Empereur Henri V. il acorda au Roi diſpenſe d'épouſer Bertrade, & que les enfans qu'ils avoient eus d'elle, furent légitimez.

ROIS DE FRANCE.

Malmesbur, l. 4.

Yvo, Ep. 57. & 68.

Ce fut ſous ce regne que comencerent, en 1096. ſous le nom de *Croiſades*, ces fameuſes guerres pour le recouvrement de la Terre-Sainte, moins utile à l'avancement de la religion chrétiéne, qu'à l'agrandiſſement de l'autorité temporelle des Papes, dont la politique étoit d'éloigner les Princes chrétiens de leurs Etats, pour y dominer durant ce tems-là plus aiſément. Philipe ne put y prendre part à cauſe de ſon excomunication, & tout l'avantage qu'il en tira, fut la réunion à la Courone du Comté de BOURGES, que le Comte *Herpin* lui vendit pour faire le voyage de la Terre-Sainte. A cela près, la France perdit plus qu'elle ne gagna à cette expédition, par la quantité d'hommes & d'argent qu'elle lui coûta. D'un autre côté, elle demeura tranquile par l'éloignement des Seigneurs qui ſe faiſoient la guerre les uns aux autres.

Guill. Tyr.

Baron.

Geſta Dei per Francos.

Philipe mourut au château de Melun le mercredi 29. Juillet 1108. peu regrété, & fut inhumé dans l'Abaye de ſaint Benoît ſur Loire où il avoit choiſi ſa ſépulture. Il laiſſa de Berthe trois Princes, dont l'aîné qu'il avoit aſſocié au trône lui ſuccéda, les deux autres moururent jeunes ſans poſtérité. Leur ſœur *Conſtance* fut mariée à HUGUE Comte de TROYE, duquel ayant été ſéparée pour cauſe de parenté l'an 1104. elle épouſa à Chartre l'an 1106. BOEMOND, *Prince* d'ANTIO-

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

CHE, dont la poſtérité ſera raportée dans la ſuite de cet Ouvrage.

Philipe *eut de Bertrade trois enfans naturels; ſavoir, PHILIPE, FLEURY, &* Cécile, *laquelle fut mariée en* 1106. *à* TANCREDE *Prince d'*ANTIOCHE, *puis à* PONS *Comte de* TRIPOLI.

PHILIPE reçut du Roi ſon frere le Comté de MANTE, *& la Seigneurie de* MEHUN *ſur Yeure en Berri; il oublia cependant ces bienfaits & ſe révolta contre lui en* 1123. *ligué avec Gui Comte de Rochefort & Hugue ſon fils Comte de Creci, parent de ſa femme* Eliſabeth, *fille de Gui Seigneur de* MONTLHERI, *qu'il avoit épouſée en* 1104. *Il fut pris dans Mehun par le Roi, qui lui faiſant grace de la vie, ſe contenta de confiſquer cette ville.*

FLEURY ou FLORE épouſa l'héritiere de NANGIS, *dont vint* Eliſabeth *Dame de* Nangis, *mariée à* Anſel *Seigneur de* Veniſi, *pere d'*Alix *Dame de* VENISI, *alliée l'an* 1184. *à André de* Brienne, *Seigneur de Rameru, puis à Gaucher de* Joigni, *Seigneur de Château-Renard.* Leur poſtérité ſera raportée dans la ſuite de cet Ouvrage. L'Hiſtoire des Grands-Oficiers de la Courone renverſe l'ordre de ces alliances, t. 1 p. 34.

Généal. de Joinville par D. Pierre de S. Catherine.

D'azur ſemé de fleurs de lys d'or.

V. 1108.

5. V. LOUIS VI. ſurnomé le *Gros*, le *Grand*, & le *Batailleur*, fut le plus ferme apui du trône de ſon pere. Philipe, pour parer au mépris dans lequel il étoit tombé, uſa d'une politique qui lui réuſſit. Ce fut d'aſſocier ſon fils Louis au trône, & de le faire couroner. Ce Prince qui n'avoit guere que dix-huit ans, mais d'une maturité au-deſſus de ſon âge, & d'une activité ſans égale, réprima l'audace & les violences de pluſieurs Seigneurs ſes ſujets. Le Comte de Corbeil, ceux de Beaumont ſur Oiſe & de Rouci, & le Seigneur de Montmorenci, éprouverent les premiers éfets de ſa valeur

Duchêne. Orderic l. 1. Suger.

Digitized by Google

& aprirent à leurs dépens à reſpecter ſon autorité.

Rois de France. *Yves de Chartre.*

Louis, cinq jours après la mort de ſon pere, ſe fit ſacrer & couroner dans l'Egliſe de ſainte Croix d'Orléans par Imbert Archevêque de Sens, & découvrit dès les premiers jours de ſon regne une conſpiration formée par quelques Seigneurs pour lui ôter le Sceptre. Gui Comte de Rochefort piqué de ce que le Roi avoit fait annuler les promeſſes de mariage faites à ſa fille Lucine, avoit formé ce complot, & y avoit engagé entre autres, Thomas de Marle, Sire de Couci, & Hugue, Seigneur de Puiſet, & ces rebelles, quoique ſoutenus des Normans & du Roi d'Angleterre, furent défaits en trois batailles, & obligez de recourir à la clémence du Roi. Les entrepriſes téméraires de Thibaud IV. Comte de Champagne, & celles des Comtes d'Auvergne & de Châlon, & d'autres de ſes ſujets, qui avoient uſurpé les biens de l'Egliſe, furent réprimées avec un ſuccès égal au zéle que Louis fit toujours paroître pour la défenſe des droits de l'Egliſe & de ceux de ſa courone. Les Papes Gelaſe II. Caliſte II. & Inocent II. trouverent un azile & un apui dans la perſone de ce généreux Prince, qui fit encore éclater ſa piété en fondant l'Abaye de *ſaint Victor* de Paris en 1113. & celle de *Charlis* en 1136. & qui après avoir regné glorieuſement vingt-neuf ans & trois jours depuis la mort de ſon pere, mourut à Paris le 2. Août 1137. Son corps fut porté à Saint Denis. Il fit bâtir la tour du Louvre pour ſervir de principal manoir aux fiefs relevans de la Courone, ainſi que le dit le Sieur de la Mare.

Traité de la Police, t. 1.

Il avoit épouſé en 1115. *Alix* ou *Adelaïd* fille de Humbert II. Comte de Maurien & de Savoye, & de Giſle de Bourgogne-Comté. Alix ſe remaria, ſuivant la conjecture de Duchêne, à Mathieu I. Seigneur de Montmorenci, Conétable de France. Elle fonda l'Abaye de *Montmartre* près Paris pour des filles de l'Ordre de ſaint Benoît, où elle paſſa le reſte de ſes jours, & y reçut l'an 1154. l'honeur de la ſépulture.

Savoye ancien. D'or à l'aigle de ſable.

Duchêne, Hiſt. de Montmorenci, l. 2. c 7.

S. Marthe, p. 469.

Philipe, fils aîné de Louis VI. fut déſigné Roi à l'âge de neuf ans; il ne fut cependant couroné à Reims qu'à l'âge de quatorze, le 14. d'Avril 1129. Deux ans après ce jeune

Orderic, l. 11. Hiſt. Eccleſ.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Prince, qui donoit de grandes eſpérances, périt d'une maniére fort triſte. Se promenant à cheval dans les rues de Paris, un pourceau paſſa entre les jambes de ſon cheval & le fit cabrer ; ce Prince tomba & mourut de cette chûte le 13. Octobre 1131. il fut enterré à Saint Denis. Le Roi fit couroner douze jours après par le Pape, Inocent II. ſon ſecond fils LOUIS, dit le *Jeune*, qui a continué la lignée des Rois de France. HENRI, qui le ſuivoit dans l'ordre de la naiſſance, embraſſa l'état écléſiaſtique, & après avoir été Chanoine de Paris, Archidiacre d'Orléans, & Abé de pluſieurs Abayes, quita l'an 1140. ſes Bénéfices pour prendre l'habit de ſimple Religieux à Clairvaux, d'où il fut tiré l'an 1149. par ordre du Pape, pour être Evêque de Beauvais. Douze ans après il fut élevé à l'Archevêché de Reims, & mourut le 13. Novembre 1175. Les Bénéfices qu'il avoit quitez pour ſe faire Religieux, furent donez à un de ſes freres nomé PHILIPE, qui ayant été ſéparé pour cauſe de parenté de ſa femme, fille de Thibaud le Grand Comte de CHAMPAGNE, avoit pris le parti de l'Egliſe. Ayant été élû Evêque de Paris l'an 1160. il refuſa cette dignité & la céda à *Pierre Lombard*, apellé le *Maître des Sentences*, qui avoit été ſon Précepteur. Philipe mourut le 4. Septembre de l'an 1164. ſuivant MM. de Sainte Marthe, & non en 1161. comme l'ont dit d'autres qui le confondent avec un autre Philipe, fils naturel de Louis le Jeune.

P. Cluniac. l. 6. ép. 1. & 3.

Robert de Monte.

Rob. de Diceto, imagines Hiſt.

Chron. Antiq. Norm.

T. I. p. 470.

De ROBERT & de PIERRE de FRANCE, autres fils de Louis le Gros, ſont ſorties les branches de DREUX & de COURTENAY, qui ſeront raportées aux livres XI. & XII. Leur ſœur *Conſtance* épouſa l'an 1140. EUSTACHE de BLOIS, couroné *Roi* d'ANGLETERRE du vivant de ſon pere Etiéne, & après la mort de ce Prince arivée l'an 1153. ſans enfans, le Roi ſon frere la maria à RAIMOND V. *Comte* de TOULOUSE, & elle conſerva toujours le titre de *Reine*, à cauſe de ſon premier mari.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

D'azur, semée de fleurs de lys d'or.

§. VI. LOUIS VII. dit le *Jeune* & le *Pieux*, succéda à l'âge de dix-huit ans au Roi son pere, & prit la même année possession de la Guyenne & du Comté de Poitou, dont il épousa l'héritiere. L'année suivante la guerre s'étant alumée entre Geofroi Comte d'Anjou & Etiéne de Blois, il favorisa d'abord le premier, qui ayant recouvré la Normandie, lui en fit homage & lui céda le Vexin. Cependant Etiéne ayant chassé Geofroi de la Normandie, le Roi le reçut à homage, & lui acorda même pour son fils, sa sœur Constance de France. VI. 1137. *Du Tillet. Hist. d'Angleterre.*

Louis fut obligé de prendre les armes l'an 1142. pour soutenir les droits de sa Courone. Le Pape Inocent II. sans atendre la nomination du Roi, avoit promû à l'Archevêché de Bourge Pierre de la Châtre, & le Comte de Champagne apuyant cette entrepriſe téméraire, le Roi entra sur ses terres & y fit le ravage. Cependant à la priére de saint Bernard, & de Pierre le vénérable Abé de Cluni, il s'acorda l'an 1144. avec le Pape Céleſtin II. succeſſeur d'Inocent & avec le Comte de Champagne, & rétablit Pierre de la Châtre. Trois ans après il prit la Croix au Concile de Vezelai, & partit pour la Terre-Sainte, où ayant d'abord défait les énemis au passage du Meandre, son armée fut ensuite défaite, par la perfidie des Grecs, & la trahison des Chrétiens de la Paleſtine; de sorte qu'après avoir ataqué inutilement la ville de Damas, il se rembarqua & revint dans son Royaume, qu'il trouva tranquile par la prudence de Suger Abé de Saint Denis, auquel il en avoit confié le soin. *Supl. Sigeb.* *S. Bern. ép. 12.* *Guill. Tyr. l. 16. & 17.*

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

GUYENNE.

De gueules au Léopard d'or.

A ſon retour, il répudia l'an 1152. la Reine *Alienor* Ducheſſe de GUYENNE, qui l'avoit acompagné dans ſon expédition d'Aſie, & quoiqu'il en eût deux filles *Marie* & *Alix*, qui furent mariées dans la Maiſon de CHAMPAGNE, il lui rendit ſes Etats, faute qui cauſa à la France, l'éfuſion de tant de ſang, pendant plus de trois ſiécles par le démembrement du Royaume : car Henri Comte d'Anjou, qui fut depuis Roi d'Angleterre, épouſa cette Reine le 18. Mai ſuivant, & devint ainſi plus puiſſant dans le Royaume que le Roi ſon Souverain. Alienor n'en fut pas plus heureuſe. Henri la maltraita extraordinairement, & la tint même empriſonée pendant quinze ou ſeize ans.

CASTILLE.

De gueules au château d'or ſommé de trois tours de même.

Le Roi épouſa deux ans après *Conſtance* de CASTILLE, fille aînée d'Alfonſe VII. Roi de Caſtille, & de Berengere de Barcelone ſa premiere femme. Elle mourut l'an 1160. en couche d'une fille, qui ne lui ne ſurvécut que quelques jours, & en laiſſa une autre nomée *Marguerite*, qui fut acordée en la même année avec HENRI le Jeune, fils aîné du Roi d'ANGLETERRE, auquel elle porta en dot le Comté de Vexin. Elle l'épouſa en 1170. & demeura veuve l'an 1183. ſans enfans. Elle ſe remaria l'an 1185. avec BELA III. Roi de HONGRIE, après la mort duquel elle ſe retira l'an 1196. à Acre, où elle mourut l'année ſuivante.

Cette alliance qui s'étoit faite avec l'Anglois, par la médiation du Pape Alexandre III. pour procurer la paix entre les deux Rois, ne la rendit pas plus ſolide. L'apui que le Roi dona à ſon gendre dans ſa révolte contre ſon pere, & l'azile que trouva en France Thomas Becquet Archevêque de Cantorbery, firent reprendre deux fois les armes, ſouvent au déſavantage de la France. Enfin, on fit en 1174. une paix, dont le mariage d'une ſeconde fille de France avec Richard ſecond fils de Henri II. devoit être le lien.

Une eſpece de dévotion qui avoit porté Louis à aller l'an 1156. en Galice faire un pélerinage à ſaint Jaque, d'où il alla viſiter le Roi ſon beaupere à Burgos, le porta encore à paſſer

Digitized by Google

Rois de France.

l'an 1178. en Angleterre pour y visiter le tombeau de saint Thomas de Cantorbery, auquel son zéle pour les intérêts de la Cour de Rome avoit procuré l'honeur du Martyr. A son retour il fit sacrer à Reims le premier Novembre 1179. son fils unique, donant à cette Eglise la prérogative du sacre des Rois, & mourut de paralysie le 18. Septembre de l'année suivante, ayant regné depuis la mort de son pere, quarante-trois ans, un mois & sept jours. Il fut inhumé dans l'Eglise de Notre-Dame de Barbeau près Fontainebleau, qu'il avoit fondée. Ce Prince avoit les qualitez d'un honête homme; mais fort peu de celles qui sont nécessaires pour gouverner, étant d'un esprit borné, timide, inconstant & irrésolu.

CHAMPAGNE. D'azur à la bande d'argent, acompagnée de deux doubles cotices, potencées & contrepotencées de treize pieces d'or.

Il avoit épousé en troisiémes nôces, sur la fin de l'an 1160. *Alix* de CHAMPAGNE, cinquiéme fille de Thibaud IV. Comte Palatin de Champagne, & de Mahaud de Carinthie, qui le fit pere de PHILIPE-AUGUSTE, & de deux Princesses. Alix fut établie en 1190. Régente avec le Cardinal Guillaume son frere pendant le voyage d'outremer du Roi son fils. Elle mourut à Paris le 4. Juin 1206. & fut enterrée dans l'Abaye de Pontigni.

Chron. de l'Abbé Robert, Relig. d'Auxerre.

Alix de FRANCE, sa fille aînée, fut acordée en 1174. avec Richard second fils du Roi d'Angleterre, & conduite en ce Royaume pour y être élevée. Cependant Richard en épousa une autre l'an 1190. & retint à sa Cour d'une maniere scandaleuse, la Princesse jusqu'en 1195. qu'elle fut renvoyée, & le 20. Août de la même année elle épousa GUILLAUME II. Comte de PONTHIEU, dont la postérité sera raportée dans la suite de cet Ouvrage.

Reg. de la Chambre des Comptes.

Agnés de FRANCE, seconde fille de Louis VII. & d'Alix de Champagne, fut acordée en mariage l'an 1179. à l'âge de huit ans, à ALEXIS COMMENE le jeune, après la mort duquel ANDRONIC COMMENE, usurpateur de l'Empire de Constantinople, l'épousa & n'en eut point d'enfans, à cause de sa jeunesse. Celui-ci étant mort en 1185. Agnés demeura à la Cour Impériale de Constantinople, où THEODORE BRANAS, qualifié *Seigneur d'Andrinople*, l'épousa & en eut, suivant Alberic, une fille mariée à Nargeau de Toci,

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Bail ou Régent de l'Empire de Conſtantinople.

On atribue à Louis le Jeune *un fils naturel nomé* Philipe, *Doyen de ſaint Martin de Tours, mort avant ſon pere. On prétend que c'eſt à lui à qui ſaint Bernard adreſſe ſa lettre 152.*

D'azur, ſemé de fleurs de lys d'or.

VII. 1180.

5. VII. Philipe II. ſurnomé *Dieudoné*, le *Conquérant*, ou *Auguſte*, né le 22. Août 1165. ſuccéda à l'âge de quinze ans ſous la Régence de ſa mere, aidée des conſeils de Guillaume de Champagne ſon frere, qui fut premier Miniſtre d'Etat. Meyer dit que Philipe d'Alſace, Comte de Flandre, eut la Régence, & Belleforeſt croit que le ſoin de la perſone du Prince fut confié à la Reine & au Cardinal ſon frere, & que le Comte de Flandre veilloit ſur les beſoins de l'Etat.

S. Marthe. M. d'Auteuil, Hiſt. des Miniſtres d'Etat.

Les Seigneurs de Charenton & de Beaujeu, & le Comte de Châlon, qui oprimoient les Eccléſiaſtiques, reſſentirent les premiers éforts des armes de Philipe, qui diſſipa en même tems une puiſſante faction formée contre lui, & chaſſa les Juifs de ſes Etats. Louis fut obligé en 1182. de prendre les armes contre le Comte de Flandre, qui après la mort de ſa femme Eliſabeth Comteſſe de Vermandois, décédée ſans enfans, refuſoit de rendre ſa dot. La paix ſe fit en 1184. & l'année ſuivante, le Roi obligea le Duc de Bourgogne à abandoner le ſiége de Vergi, & à n'en plus inquiéter le Seigneur. Le refus que fit le Roi d'Angleterre de rendre le Vexin, qui avoit été doné en dot à Marguerite de France, obligea Philipe-Auguſte à lui déclarer la guerre l'an 1187. il lui enleva en 1188. Iſſoudun & pluſieurs places en Berry, & en 1189. Tours & le Mans, qu'il lui rendit par le traité de paix.

Rigord, de geſtis Philipi-Aug.

Meier. Rob. de Monte.

Philipe s'étant croiſé l'an 1190. avec Richard Roi d'Angleterre, noma pour Régens du Royaume, la Reine ſa mere

Digitized by Google

& le Cardinal de Champagne ſon oncle, & ſe rendit devant Acre, & après la conquête de cette place, qui fut priſe le 12. Juillet 1191. il revint en France & fit la guerre à Baudouin de Hainaut Comte de Flandre, pour les droits qui apartenoient à ſa femme Iſabelle de Hainaut, dans la ſucceſſion de Philipe d'Alſace Comte de Flandre. Baudouin lui abandona par un traité, les villes d'Artois avec les homages des Comtez de Boulogne, de Guines & de Saint Paul. Le Roi tourna ſes armes contre l'Anglois, reprit le Vexin avec la ville & le château d'Evreux. Mais ayant échoué l'an 1193. devant Rouen, & perdu Loches & Tours, il conſentit à une tréve pour cinq ans, & demeura en poſſeſſion des Comtez de Vexin & d'Evreux, en cédant à Richard les Comtez d'Eu & d'Aumale. La guerre recomença en 1199. mais Jean ſucceſſeur de Richard rechercha la paix, & pour l'obtenir dona au Roi trois places dans le Berri, avec trente mille marcs d'argent. Cette paix conclue le 22. Mai 1200. ne fut pas de durée. Philipe-Auguſte fut obligé de reprendre les armes pour venger la mort d'Artus de Bretagne, que le Roi Jean ſon oncle avoit inhumainement maſſacré. Il fut cité devant la Cour des Pairs, & ayant refuſé de comparoître il fut condamné par arrêt du Parlement comme coupable de félonie & de paricide, & toutes ſes terres & Seigneuries confiſquées au Roi, qui avec le ſecours des Bretons & des Poitevins, fit la conquête és années 1204. & 1205. des Provinces de Normandie, du Maine, d'Anjou, de Poitou, de Berri, & de Touraine, & les réunit à la Courone. Philipe après avoir puni, l'an 1210. la rebellion de Gui II. Comte d'Auvergne, & en 1211. celle de Renaud de Dammartin Comte de Boulogne, par la confiſcation de leur Comté, porta ſes armes victorieuſes contre Ferrand de Portugal, Comte de Flandre, qui avoit ſecouru l'Anglois, & malgré la perte de ſa flote, il prit l'an 1213. les villes d'Ypre, de Caſſel, de Courtrai, Douai, & de Lille, & gagna le 27. Juillet de l'année ſuivante une célébre victoire à Bovines ſur l'Empereur Othon IV. qui avoit formé une ligue avec le Roi d'Angleterre, les Comtes de Flandre, de Hollande, de Namur, de Boulogne, & le Duc de Brabant. Les Comtes de Flandre & de Boulogne demeurerent priſoniers, avec trois

G. Breto. Robert de Mante.

D'Argentré.

Rigord.

Paris. G. Nangis. Rigord.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

autres Comtes, & vingt-deux Seigneurs portans baniére. Le même jour le Prince Louis, fils de Philipe, gagna en Poitou, une autre victoire ſur les Anglois.

Le Roi Philipe en reconoiſſance de ces heureux ſuccès, fonda en 1222. l'Abaye de *Notre-Dame de la Victoire* près Senlis. Il fonda auſſi celle de *Bonport* en Normandie, & le Prieuré de Notre-Dame du Bois de Vincennes pour des Religieux Bonshommes de l'Ordre de ſaint Etiéne de Gramont. Ce Prince ayant fait une tréve pour cinq ans avec le Roi d'Angleterre, s'apliqua à policer & regler ſon Royaume, & à orner de beaux édifices ſa capitale, où il inſtitua le Prevôt des Marchands & les Echevins pour la police de cette ville. Il la fit clore de muraille, y fit bâtir le château du Louvre, & comencer l'édifice de l'Egliſe Cathédrale de Notre-Dame. Il perfectiona beaucoup l'art militaire en France, fut l'apui de la Religion dans ſon Royaume, & le protecteur des beaux arts.

Du Breuil, aux Antiq. de Paris.

Philipe-Auguſte mourut à Mante le 14. Juillet 1223. âgé de cinquante-huit ans, en ayant régné quarante-deux, neuf mois & vingt-ſix jours. Il fut inhumé à Saint Denis. Outre les Provinces conquiſes ſur les Anglois, il réunit encore à la Courone, le Comté d'*Amiens* ocupé par Philipe Comte de Flandre, le Comté d'*Evreux* qu'il aquit en 1200. du Comte de Gloceſtre, avec le Vicomté qu'il acheta en 1204. de Roger de Meulan, la terre de *Nogent* en 1207. & celle de *Nogent Eremberg*, & enfin le Comté d'*Alençon* avec les forêts d'Eſcoui, de la Haye & de Ferriere, de Chaumont & de la Roche, que Aimeri Vicomte de Châtelleraut, Hele ſœur de feu Robert Comte d'Alençon, & Robert Malet, lui tranſporterent au mois de Janvier l'an 1220.

Au Tréſor de France. Layette, Ber. Picardie, Alençon. MM. Sainte Marthe, t. 1. p. 494.

HAINAUT.

Chevroné d'or & de ſable de ſix pieces.

Il avoit épouſé le 28. Avril 1180. *Iſabelle* de HAINAUT, fille de Baudoin V. Comte de Hainaut, & de Marguerite d'Alſace, laquelle le fit pere de Louis VIII. Elle mourut le 15. Mars 1190. en couche de deux jumeaux, qui ne lui ſurvécurent que trois jours.

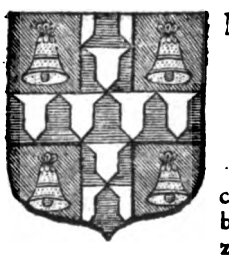
Digitized by Google

ROIS DE FRANCE. DANEMARC. D'or à trois léopards d'azur armez & lampaſſez de gueules.

Vignier. Rigord. Baronius Marca, Hiſt. de Bearn.

Le Roi ſe remaria le 14. Août 1193. avec *Ingeburge* de DANEMARC, fille de Waldemar I. Roi de Danemarc, qu'il répudia trois mois après, ſous prétexte de parenté, & épouſa en 1196. *Agnés de* MERANIE. Canut IV. frere d'Ingeburge s'en plaignit au Pape Céleſtin III. Le Roi fut excomunié, & l'interdit jetté ſur ſon Royaume en 1200. dura 18. mois, malgré l'apel du Roi au futur Concile. Philipe fatiguë des conteſtations des Prélats aſſemblez à Soiſſons l'an 1201. pour cette afaire, reprit Ingelburge & l'emmena, mandant aux Prelats qu'il étoit réſolu de ne ſe ſéparer d'elle que par le trépas. Cependant il l'envoya peu après au château d'Etampes, & n'ayant pû réuſſir à faire aprouver la diſſolution de ſon mariage, il la reprit enfin l'an 1213. & vécut depuis avec cette Princeſſe, dont la vertu méritoit un autre traitement.

Après la mort du Roi, qui n'eut point d'enfans d'elle, elle ſe retira à Corbeil, où elle fonda treize Prêtres dans le Prieuré de ſaint Jean en l'Iſle, Comanderie de l'Ordre de ſaint Jean de Jéruſalem. Elle décéda le 29. Juillet 1236. dans ce Prieuré, où elle eſt inhumée.



MERANIE. De ſinople à 1 croix de air, acompagnée de clarines ou clochettes d'or batelées d'azur, *ſuivant MM. de Sainte Marthe.*

Agnés de MERANIE, que le Roi Philipe-Auguſte épouſa en 1196. pendant ſon divorce avec Ingelburge, étoit fille de Berthold V. Duc de Meranie, dont les ancêtres ſont raportez dans la II. Partie de ce volume. Elle mourut de déplaiſir au château de Poiſſy en 1201. peu après ſa ſéparation faite le 2. Novembre. Elle fut mere de PHILIPE & de *Marie*, qui furent déclarez légitimes par le Pape Innocent III.

Marie fut mariée en 1206. avec PHILIPE de HAINAUT, Comte de Namur, dont elle n'eut point d'enfans, & étant devenue veuve, elle ſe remaria en 1213. à HENRI I. Duc de BRABANT, dont ſortit une fille.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Semé de France au lambel de gueules de trois pieces.

PHILIPE, ſurnomé *Hurepel* ou le *Rude*; fut acordé par le Roi ſon pere avec *Mahaud*, fille & héritiere de Renaud Comte de DAMMARTIN, & d'Ide Comteſſe de Boulogne, avec laquelle le mariage fut conſomé en 1216. Il devint ainſi *Comte* de BOULOGNE & de DAMMARTIN. Le Roi ſon frere lui dona en apanage les Comtez de *Mortain*, de *Clermont*, & d'*Aumale*, avec la Seigneurie de *Domfront*. Il fit fortifier & clore de murailles *Calais*, qui n'étoit auparavant qu'un village, fit bâtir le château de Boulogne, & réparer cette ville. Il mourut en 1233. & laiſſa une fille unique nomée *Jeanne* de BOULOGNE, qui épouſa en 1245. GAUCHER de CHATILLON, Seigneur de *Montjai*, & mourut en 1251. ſans poſtérité.

Portoit ſemé de France à la barre d'argent

Philipe-Auguſte *eut un fils naturel nomé PIERRE CHARLOT, qui fut légitimé par le Pape Honorius III. Il fut à quinze ans Tréſorier de l'Egliſe de ſaint Martin de Tours, & élevé en* 1240. *à l'Evêché de Noyon. Cet Evêque qui fut, ſuivant MM. de Sainte Marthe, Chancelier de Charle d'Anjou, acompagna le Roi ſaint Louis au voyage d'outremer, où il mourut le* 9. *Octobre* 1249. *ſon corps fut raporté en France, & inhumé dans ſa Cathédrale.*

D'azur, ſemé de fleurs de lys d'or.

VIII. 1223.

§. VIII. LOUIS VIII. ſurnomé le *Lion*, né le 3. Septembre 1187. fut déclaré en 1195. *Comte* d'ARTOIS par le Roi ſon pere. Il ſignala de bonne heure ſa valeur contre les Anglois, ſur leſquels il gagna une victoire l'an 1214. & l'année ſuivante contre les Albigeois. Il fut apellé l'an 1216. par les Anglois, mécontens du Roi Jean, pour regner ſur eux du chef d'Alionor d'Angleterre mere de ſa femme, mais

Rigord. Du Tillet.

Roger Haveden.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

le Roi Jean ayant mis le Pape dans ſes intérêts par une lâcheté, en ſe rendant ſon vaſſal, Louis fut excomunié, & ayant perdu la bataille de Lincoln, il abandona ce Royaume, & revint en France, où il fit la guerre en Languedoc, & où il ſuccéda l'an 1223. Il fut ſacré & couroné à Reims le 6. Août avec la Reine ſon épouſe par l'Archevêque Guillaume de Joinville. Il prit l'année ſuivante les armes contre le Roi d'Angleterre, qui avoit manqué de venir lui rendre homage, & répétoit les Provinces conquiſes ſur ſon pere. *Catel.*

Louis défit en Poitou Savari de Mauleon, Lieutenant du Roi d'Angleterre, & ſe rendit maître des villes de Niort, de Saint Jean d'Angeli, & de la Rochelle, dont la conquête entraîna celle de l'Aunis, du Périgord, du Quercy, & du Limoſin, & de la Guyenne en-deçà de la Loire. Il fit en 1225. une tréve avec l'Anglois pour trois ans, & tourna ſes armes, à la ſollicitation du Légat, contre les Albigeois & le Comte de Toulouſe qui les favoriſoit, prit Avignon & Carcaſſone, & ſoumit les Comtes de Foix & de Cominges. Comme il revenoit de cette expédition, il tomba malade à Montpenſier en Auvergne, & y mourut le Dimanche 8. Novembre de l'an 1226. ayant préféré la mort à un remede contraire à la chaſteté. *Mathieu Paris.* *Catel, Hiſt. de Toulouſe.* *G. de Podio.*

CASTILLE.

De gueules au château d'or ſommé de trois tours de même.

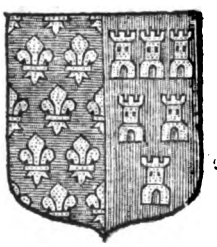
Il laiſſa par ſon teſtament la régence de l'Etat, & la tutelle de ſes enfans à la Reine ſa femme. C'étoit *Blanche* de CASTILLE, ſeconde fille d'Alfonſe VIII. dit le *Noble*, Roi de Caſtille, & d'Alionor d'Angleterre, qu'il avoit épouſée à Bourdeaux le 23. Mai de l'an 1220. Cette Princeſſe gouverna avec autant de prudence que de fermeté. Elle diſſipa les factions domeſtiques qui menaçoient l'Etat, & fit reſpecter ſon autorité. Elle finit heureuſement la guerre contre les Albigeois, & ſoumit le Comte de Toulouſe, & ce fut à ſon habileté que l'on fut redevable de la réverſion du Comté de Toulouſe à la Courone. Elle fit inſérer dans le contrat de mariage de Jeanne fille & héritiére de Raimond, Comte de Toulouſe, avec ſon fils puîné Alfonſe, que s'ils mouroient ſans enfans, le Comté de Toulouſe reviendroit à la Courone, ce qui ariva. Le Roi ſon fils, qu'elle avoit élevé avec ſes *Cl. Nangis.*

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

autres enfans, dans les ſentimens d'une haute vertu, la laiſſa Régente du Royaume pendant ſon premier voyage d'outremer en 1248. Elle mourut à Paris le premier Décembre 1252. âgée de ſoixante-quatre ans, fort regrettée de toute la France. Elle fonda les Abayes de *Maubuiſſon*, où elle fut inhumée, & du *Lys*, qu'elle dota richement, & fit beaucoup de bien aux Religieux de ſaint Dominique & de ſaint François, pour leſquels elle fonda divers couvens.

Louis VIII. réunit à la Courone, par conquête, les Provinces de *Limoſin*, d'*Aunis*, de *Quercy*, de *Rouergue*, & aquit de Simon Comte de Montfort ſes droits ſur le Duché de *Narbone*, & Comté de *Toulouſe*, avec les Vicomtez de *Beziers*, de *Niſmes* & de *Carcaſſone*. De neuf Princes qu'il eut, outre une Princeſſe nomée *Iſabelle*, qui mourut en 1269. ſans alliance, cinq décéderent jeunes, & trois autres laiſſerent poſtérité; ſavoir, LOUIS, qui continua la lignée des Rois de France, ROBERT, qui fit la branche des Comtes d'ARTOIS, & CHARLE, le dernier de tous, qui a fait celle des Comtes d'ANJOU, Rois de Naples.



Semé de France, parti de gueules à ſix châteaux d'or.

ALFONSE, qui étoit le ſixiéme fils de Louis VIII. reçut pour apanage du Roi ſon frere, le Comté de POITOU, & fut obligé en 1242 de faire la guerre à Hugue Comte de la Marche qui lui refuſoit l'homage. Le Roi aida Alfonſe dans cette guerre, mit le ſiége devant Fontenai, où Alfonſe fut bleſſé, & défit à Taillebourg le Roi d'Angleterre, allié d'Hugue, & lui prit la ville de Saintes; il la dona à ſon frere, auquel le Comte de la Marche fut obligé de ſe ſoumettre & de faire homage. Les Comtes de Toulouſe & de Foix, & le Vicomte de Narbone, qui s'étoient déclarez contre Alfonſe, firent moyéner leur acomodement par l'Evêque de Toulouſe. Le Comte de Foix qui fit le premier ſa paix, fut afranchi de l'homage du Comté de Toulouſe, & ſoumis immédiatement à celui de la Courone. Alfonſe fut laiſſé en 1248. par le Roi ſaint Louis, Régent du Royaume avec la Reine ſa mere; mais l'année ſuivante il ſe rendit avec ſa femme au ſiége de Damiette, & demeura priſonier à la bataille de Pharanie donée le 5. Avril 1250. Ayant été racheté, il revint en

Mathieu Paris.
G. Nangis.

Digitized by Google

France, & prit poſſeſſion du Comté de Toulouſe, du chef de ſa femme *Jeanne* de TOULOUSE, fille unique du dernier Comte, qu'il avoit épouſée en 1241. Elle mourut ſans enfans le 15. Août 1261. & gît au milieu du chœur des Religieuſes de l'Abaye de Gercy en Brie, qu'elle & ſon mari avoient fondée. Alfonſe s'embarqua le premier Juillet 1270. pour ſuivre le Roi ſaint Louis en ſon voyage d'Afrique, & à ſon retour il mourut le 21. Août 1271. au château de Corneto près de Sienne : ſon corps fut aporté à Saint Denis & ſon cœur à Maubuiſſon. Il fonda l'Egliſe des Cordeliers de Poitiers, & fit ſur l'uſage des droits de fiefs, une Ordonnance apellée *Alfonſine*, par laquelle les rachats à merci furent réduits à la jouïſſance des fruits d'une année ſeulement.

Roberti Gallia Chriſt.
Catel, Hiſt. des C. de Toulouſe.
S. Marthe, p. 508.

D'azur ſemé de fleurs de lys d'or.

§. IX. S. LOUIS IX. le plus pieux & le plus vertueux de nos Rois, nâquit au château de Poiſſy le 25. Avril 1215. ſuccéda à la Courone ſous la tutelle de la Reine ſa mere à l'âge d'onze ans, & fut ſacré & couroné à Reims le 29 Novembre 1226. Sa minorité fut agitée de beaucoup de troubles. Pierre de Dreux Comte de Bretagne, Hugue de Lezignem Comte de la Marche, & Thibaud Comte de Champagne, ſe ſouleverent en 1227. avec d'autres Seigneurs. La Régente eut l'adreſſe de les déſunir. Elle regagna le Comte de Champagne, & fit rentrer les autres dans l'obéïſſance ; & après avoir renouvellé les anciénes alliances avec l'Empereur Frederic II. elle termina glorieuſement en 1229. la guerre des Albigeois.

IX. 1226.

Mathieu Paris.
G. Nangis.
Joinville.
Paul Emille.

Les factieux piquez contre le Comte de Champagne, qui les avoit abandonez, lui ſuſciterent des afaires en ſoutenant les prétentions d'Alix Reine de Cypre ſur le Comté de

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Champagne. Les Comtes de Boulogne & de Bretagne se déclarerent contre lui. Le Roi marcha contre eux, les obligea de recourir à sa clémence, & confirma à Thibaud le Comté de Champagne, à condition de doner à Alix pour ses prétentions, une somme d'argent qu'il paya pour lui, & le Comte céda au Roi les Comtez de Blois, de Chartre, de Sancerre; & le Vicomté de Châteaudun.

Bouchet. Ann. d'Aquitaine.

Le Roi d'Angleterre, qui soutenoit le Comte de la Marche & d'Angoulême dans sa révolte, ayant été défait en 1242. à la bataille de Taillebourg, où le Roi saint Louis fit des prodiges de valeur, perdit Saintes & abandona le Comte, qui ne conserva ses Etats qu'en recourant à la clémence du Roi, qui termina l'an 1246. dans un Parlement tenu à Perone, le diférend qui étoit entre les enfans de Marguerite Comtesse de Flandre & de Hainaut. Deux ans après le Roi se croisa, & ayant confié la régence de l'Etat à la Reine sa mere, alla s'embarquer à Aiguesmortes le 25. d'Août, débarqua en Egypte, y prit Damiette le 6. de Juin 1249. & gagna deux combats sur les Sarasins. Mais comme il vouloit s'avancer vers le grand Caire, son armée fut défaite le 8. Février suivant à la bataille de Massoure ou de Pharanie, où le Comte d'Artois un de ses freres fut tué, & où il demeura lui-même prisonier avec ses deux freres Alfonse & Charle. Il rendit Damiette pour sa rançon, & paya au Sultan de Babilone huit cent mille besans pour celle des autres prisoniers. Ayant obtenu sa liberté & la leur, il passa en Palestine, prit Tyr & Césarée, qu'il fit fortifier, releva les ruines de Japha & de Sidon, & munit Acre, & ayant visité les saints Lieux, il revint, après une absence de cinq ans, dans son Royaume, où il s'apliqua à réformer les abus, & à faire regner la justice & la Religion : il s'adona entierement à la dévotion & à la piété, faisant bâtir quantité de monasteres pour les Religieux de saint Dominique & de saint François, & plusieurs Hôpitaux.

Chron. d'Orient.

Vincent de Beauvais, l. 32.

Sanut l. 3.

Trésor de Fran. Layette Angl.

Ce Monarque conclut en 1258. la paix avec Henri III. Roi d'Angleterre, & par un traité fait à Londre le 13. Octobre 1259. il lui rendit les Provinces de Limosin, de Quercy & de Perigord, avec ce qu'Alfonse tenoit en Saintonge, à condition de le tenir avec la Guyenne en Pairie & homage-lige de la Courone; & l'Anglois renonça de son côté avec

Digitized by Google

son fils Edouard, au Duché de Normandie, Comtez d'Anjou, du Poitou, du Maine, & de Touraine. Ce traité fait contre l'avis de son Conseil, avoit été précédé d'un autre conclu le 16. Juillet 1259. avec Jaque I. Roi d'Aragon, par lequel le Roi lui céda la souveraineté qu'il avoit sur plusieurs Etats d'Espagne, au-delà des Pyrénées, & l'Aragonois renonça de son côté à tous les droits qu'il prétendoit sur quelques autres Etats en-deçà.

Roi de France.

Du Tillet. Trésor de Fr. Layette Aragon. Catel, Hist. de Langued. l. 1.

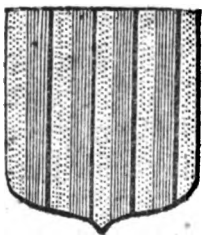
La dévotion de retourner en Terre-Sainte le reprit, & lui fit entreprendre une seconde Croisade; il fit publier auparavant la *Pragmatique Sanction*, & ayant établi pour Régens du Royaume Mathieu de Vendôme, Abé de saint Denis, & Simon de Clermont, dit de Néle, il fit voile de Marseille le 25. Juillet 1270. pour l'Afrique, où après avoir essuyé une rude tempête, il aborda, se rendit maître de Carthage, & assiégea Tunis; mais la peste s'étant mise dans l'armée, il en fut frapé & mourut saintement au camp devant Tunis le 25. Août 1270. après avoir regné quarante-trois ans, neuf mois & seize jours. On peut dire de ce Prince qu'il fut grand Roi, mais en Saint; & grand Saint, mais en Roi. S'il se montra un des plus fiers Princes du monde avec ses énemis, il fut toujours un des plus doux & des plus indulgens envers ses sujets. Il n'y eut jamais d'enfans de l'Eglise plus soumis ni plus respectueux que lui; mais il n'y eut jamais de Prince plus jaloux des droits de sa Courone, qui soufrit moins qu'on y touchât, ni qui s'oposât avec plus de vigueur & de fermeté aux entrepriſes qu'on vouloit faire, de quelque part qu'elles vinssent.

Le Pape Boniface VIII. le canonisa le 11. Août 1297. Ce pieux Roi fit réparer l'Abaye Royale de Saint Denis, fonda à Paris la Sainte Chapelle de son Palais; les Eglises des Chartreux, des Cordeliers, de sainte Catherine du Val des Ecoliers, l'Hôtel-Dieu, & l'Hôpital des Quinze-Vingt Aveugles, en mémoire de trois cent Chevaliers auſquels les Infideles crevérent inhumainement les yeux. Le couvent des *Filles-Dieu*, celui de *Longchamp* près Paris; l'Abaye de *Royaumont* en Beauvoisis, les Mathurins de Fontainebleau, les Hôpitaux de Pontoise, de Compiegne, & de Vernon, doivent leur fondation à la pieuse libéralité de ce Prince.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

PROVENCE D'or à quatre pals de gueules.



Il avoit épouſé en 1234. avec diſpenſe du Pape Grégoire IX. *Marguerite* de PROVENCE, fille aînée de Berenger II. Comte de Provence, & de Beatrix de Savoye. Elle acompagna le Roi ſon mari au premier voyage d'outremer, & mourut le 20. Décembre 1295. & eſt enterrée à S. Denis. Elle fonda l'Hôpital de la Barre au fauxbourg de Château-Thierri, & un autre au fauxbourg de S. Marcel de Paris. Elle fut mere de cinq Princes & de cinq Princeſſes, dont quatre furent mariées, ſavoir dans les Maiſons de *Champagne*, d'*Eſpagne*, de *Brabant*, & de *Bourgogne*. De ſes cinq fils, l'aîné nomé Louis, mourut en 1259. à l'âge de 16. ans, ayant été acordé avec *Berengere*, fille d'Alfonſe XI. Roi de *Caſtille*. Philipe qui le ſuivoit, a continué la lignée des Rois de France. ROBERT qui étoit le dernier, a fait la tige de la branche de BOURBON qui regne aujourd'hui.

Semé de France à la bordure de gueules.

JEAN, troiſiéme fils de S. Louis, fut ſurnomé *Triſtan* ou de *Damiette*, parce qu'il étoit né dans cette ville l'an 1250. pendant la captivité de ſon pere, dont il reçut en apanage l'an 1268. le Comté de VALOIS, avec Crépi, la Ferté-Milon, & Villers-col-de-Rets. Il prit auſſi le titre de *Comte* de NEVERS, dont il fit homage au Duc de Bourgogne le 3. Février 1266. du chef de ſa femme *Ioland* de BOURGOGNE, Comteſſe de Nevers, fille aînée & héritiere d'Eude de Bourgogne, & de Mahaud de Bourbon, dont il ne laiſſa point d'enfans. Il mourut devant Tunis de maladie peſtilentielle le 3. Août 1270.

Semé de France à la bordure de gueules.

Son frere, PIERRE de FRANCE, eût en apanage, par Lettres du Roi ſaint Louis du mois de Mars 1268. les Comtez d'ALENÇON & du PERCHE, & eut encore ceux de CHARTRE & de BLOIS, avec les Seigneuries d'AVESNES & de GUISE, du chef de ſa femme *Jeanne* de CHATILLON, fille unique de Jean de Chatillon Comte de Blois, & d'Alix de Bretagne, qu'il épouſa en 1272. Il acompagna le Roi ſon pere au dernier voyage d'outremer; & le Roi de Sicile ayant envoyé demander en France du ſecours, le Comte d'Alençon

Digitized by Google

d'Alençon fut un de ceux qui y allerent avec les Comtes d'Artois, de Boulogne. & de Dammartin. Il mourut peu après à Salerne le 6. d'Avril 1283. ſans laiſſer de poſtérité, deux fils qu'il avoit eu étant morts en bas âge. Son corps fut aporté en France & inhumé dans l'Egliſe des Cordeliers de Paris, & ſon cœur dans celle des Jacobins, comme il l'avoit ordoné. Sa veuve vendit au Roi l'an 1286. ſon Comté de Blois, & fonda quatorze cellules aux Chartreux de Paris.

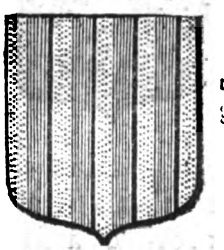
ROIS DE FRANCE.

D'azur, ſemé de fleurs de lys d'or.

§. X. PHILIPE III. ſurnomé le HARDI, né le premier Mai 1245. fut fait Chevalier l'an 1267. avec Robert Comte d'Artois ſon couſin par le Roi ſaint Louis, qu'il acompagna dans ſon dernier voyage d'Afrique, où après la mort de ce ſaint Roi, il combatit avec ſon oncle Charle Roi de Sicile les Infideles, & les ayant obligez à demander la paix, il revint par l'Italie dans ſon Royaume, couvert d'un triple deuil, de ſon pere, de ſon oncle Alfonſe Comte de Toulouſe, & de ſa femme *Iſabelle* d'ARAGON, qui l'avoit acompagné, & qui mourut à ſon retour à Coſence en Calabre d'une chûte de cheval, âgée de vingt-quatre ans, & mere de quatre Princes, dont le premier & le dernier moururent en bas âge. Le ſecond, fut PHILIPE IV. le BEL qui ſuccéda à ſon pere, & le troiſiéme, CHARLE *Comte* de VALOIS, qui a doné origine à la BRANCHE ROYALE de VALOIS.

X. 1270.

Nangis. Joinville.



D'or à quatre pals de gueules.

Philipe le Hardi, après s'être fait couroner à Reims par Mile de Baſoches Evêque de Soiſſons le 15. Août 1271. marcha en Guyenne à la tête d'une armée contre quelques Seigneurs qui s'étoient révoltez, & contre Roger Bernard III. Comte de Foix, qu'il prit l'an 1272. dans ſon château de Foix, & il le tint un an priſonier à Beaucaire.

Catel. Marca, Hiſt. de Bearn.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Il reçut quelque tems après l'homage d'Edouard I. Roi d'Angleterre, auquel il rendit en 1279. les Comtez d'Agenois & de Ponthieu., & ayant pris la défense de Jeanne I. Reine de Navare contre les sujets rébelles, il se rendit maître de Pampelune en 1276. & rétablit la paix dans ce Royaume, qui demeura sous sa régence.

Thomas Walsingham.

Le massacre des François que Pierre III. Roi d'Aragon fit faire en Sicile le 27. Mars 1282. engagea Philipe à lui déclarer la guerre; il entra en Roussillon en 1285. à la tête d'une armée, & s'étant rendu maître de Perpignan & d'Elne, il passa en Catalogne, où il prit Girone après deux mois de siége; mais la mort qui l'enleva à Perpignan le 5. Octobre 1285. comme il revenoit en France, fit perdre toutes ces conquêtes.

Mariana, l. 4. Villani, l. 7.

Outre les Comtez de POITOU & de TOULOUSE qu'il joignit au domaine de sa Courone, après la mort de son oncle Alfonse, il y joignit aussi la ville & Comté de CHARTRE, que lui dona Jeanne Comtesse de Blois & d'Alençon, & la Seigneurie de NEMOURS, par le transport que lui firent de leurs droits, Jean & Philipe de Nemours, en 1274. & 1276. Gui de Monléon lui céda aussi, par titre du mois de Décembre 1281. la Baronie de MONTMORILLON en Poitou.

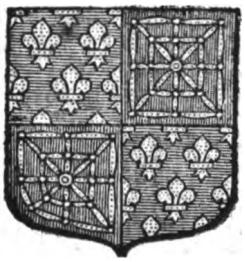
S. Marthe, t. 1. p. 544.

BRABANT.

De sable au lion d'or, armé & lampassé de gueules.

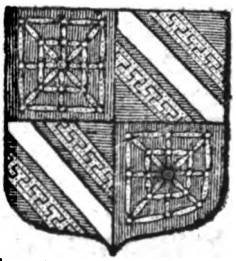
Philipe le Hardi avoit épousé en secondes nôces au mois d'Août 1274. *Marie* de BRABANT, fille du Duc Henri III. & d'Alix de Bourgogne, qui lui survécut trente-six ans, & fut mere de LOUIS de FRANCE, tige de la branche des Comtes d'EVREUX, Rois de Navare, & deux Princesses, *Marguerite* & *Blanche* de FRANCE, dont l'aînée fut la seconde femme d'EDOUARD I. Roi d'ANGLETERRE; & l'autre, après avoir été acordée à JEAN de NAMUR, fils de Gui de Dampierre Comte de Flandre, puis à JEAN de HAINAUT Comte d'Ostrevant, épousa l'an 1300. RODOLFE III. Duc d'AUTRICHE, puis Roi de Boheme, fils de l'Empereur Albert I.

Digitized by Google



Ecartelé de France & de Navare.

§. XI. PHILIPE IV. ſurnomé le *Bel* & le *Grand*, ſuccéda à l'âge de dix-ſept ans à la Courone de France, étant dès l'année précédente Roi de Navare par le mariage qu'il avoit contracté à Paris le 16. Août 1284. avec Jeanne Reine de Navare, fille & héritiere du Roi Henri I. & de Blanche d'Artois, laquelle aporta encore dans la Maiſon de France, les Comtez de Champagne, & de Brie, & celui de Bigorre, que Simon de Montfort avoit doné à Thibaud II. Roi de Navare, oncle de la Princeſſe. XI. 1285.



Philipe déclara en 1292. la guerre à Edouard Roi d'Angleterre, qui avoit fait des infractions au traité de paix conclu en 1286. le Conétable Raoul de Clermont, Seigneur de Neſle, conquit la Guyenne en 1293. & eut quelques avantages ſur les Anglois qui avoient pris par intelligence Bayone, Blaye & Bourg, pendant que d'un autre côté Jean d'Harcourt & Mathieu de Montmorenci, firent une décente en Angleterre, & y brûlerent Douvres. Gui Comte de Flandre, qui s'étoit ligué avec l'Anglois, atira dans ſon pays les armes du Roi, qui ſous la conduite du Comte d'Artois gagnerent l'an 1299. la bataille de Furnes, où il périt ſeize mille Flamans, & qui fut ſuivie de la réduction des villes de Lille, Caſſel, Courtrai, Bruge & Gand. Philipe y fut reçu comme Souverain, & s'y fit rendre les homages, après qu'il eut fait arêter priſonier le Comte Gui avec Robert & Guillaume ſes enfans, que le Comte de Valois avoit engagez de venir trouver le Roi à Paris. Les deux Rois conſentirent enfin de remettre leurs diférens à l'arbitrage du Pape Boniface VIII. ayant déclaré expreſſément dans l'acte de leur compromis, que c'étoit

Thomas Walſingham.

Villani.

Lambert Vanderbruch.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

comme à une perſone privée, & non en qualité de Pape ; précaution néceſſaire contre les deſſeins d'un Pontife qui avoit oſé écrire à Philipe qu'il lui ordonoit de faire la paix avec l'Angleterre, & de ſe croiſer pour la Terre-Sainte ; à quoi ce Prince répondit, *qu'il étoit prêt de ſe ſoumettre au Saint Siége pour le regard de ſon ame, & des choſes ſpirituelles ; mais quant au gouvernement de ſon Royaume, il ne conoiſſoit au-deſſus de lui que Dieu ſeul, & n'entendoit ſe ſoumettre à perſone vivante pour raiſon du temporel, mais le gouverner ſelon que Dieu lui en doneroit la conoiſſance, pour le bien & l'utilité de ſes ſujets.*

Baillet, Démêlez du Roi Philipe le Bel avec Boniface VIII.

La tranquilité de l'Etat fut peu après troublée par une autre révolte des Flamans, & par de nouvelles entrepriſes du Pape Boniface VIII. qui eut la témérité de déclarer en 1301. le Roi excomunié, & ſes ſujets déliez du ſerment de fidélité, atentats auſquels le Roi opoſa une généreuſe fermeté. Ces démêlez finirent en 1303. par la mort de Boniface. Les Flamans coûterent plus de peine à réduire. La témérité de Robert II. Comte d'Artois, qui avoit été envoyé contre eux, fit perdre le 11. Juillet 1302. la bataille de Courtrai, où il périt lui-même avec une infinité de nobleſſe Françoiſe. L'année ſuivante, le Roi ayant conclu le 20. Mai un traité de paix avec l'Anglois, tourna ſes armes contre les Flamans, qu'il défit au combat de Pont-à-Vendin & à Ravenberg, & gagna le 18. Août 1304. une célébre victoire à Mons en Puelle où il périt vingt-cinq mille Flamans ; ce qui dona lieu au traité d'Archies de l'an 1305. avec le Comte Robert fils & ſucceſſeur de Gui, mort la même année en priſon à Compiegne.

Villani. Platina. N. Gilles. P. Emille. Du Tillet.

J. Villani, l. 8. Meier, l. 10.

Philipe chaſſa en 1307. les Juifs de ſon Royaume, fit l'an 1310. un traité d'alliance avec l'Empereur Henri VII. & pourſuivit au Concile de Vienne, l'abolition de l'Ordre des Templiers en 1312. Il inſtitua le Parlement de Toulouſe, & rendit celui de Paris ſédentaire. Il fit bâtir le Palais proche la Sainte Chapelle, & il fonda l'an 1304. le Collége de Navare. Il mourut à Fontainebleau le 29. Novembre 1314. âgé de quarante-ſix ans, & fut inhumé à Saint Denis.

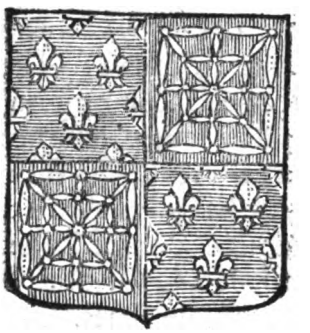
Outre les Comtez de CHAMPAGNE & de BRIE, il annexa encore à la Courone les Comtez d'ANGOULE'ME & de la MARCHE, avec la Seigneurie de LEZIGNEM, près Poitiers,

S. Marthe, tom. 1. p. 555. Tréſor de France.

Digitized by Google

& rentra dans ſes droits ſur la ville de LYON, dont l'Archevêque lui céda la juſtice temporelle. ROIS DE FRANCE.

Il fut pere de quatre Princes, dont le dernier nomé ROBERT mourut à l'âge de douze ans, acordé en 1306. avec *Conſtance* d'ARAGON. Les trois autres furent ſucceſſivement Rois de France, & moururent ſans poſtérité maſculine. De trois ſœurs qu'ils avoient, *Marguerite* & *Blanche* de FRANCE moururent jeunes & ſans alliance. La ſeconde, nomée *Iſabelle* de FRANCE, fut mariée le 22. Janvier 1308. avec *Edouard* II. Roi d'ANGLETERRE, alliance qui dona ocaſion aux guerres cruelles que les Rois d'Angleterre firent à la France.



Ecartelé de France & de Navare.

§. XII. LOUIS X. ſurnomé *Hutin*, né le 4. Octobre 1289. ſuccéda en 1304. à la Reine ſa mere dans le Royaume de Navare, dont il fut couroné Roi à Pampelune le premier Octobre 1307. Envoyé par le Roi ſon pere l'an 1312. contre Pierre de Savoye Archevêque de Lyon, il rétablit dans cette ville l'autorité du Roi. Le comencement du regne de Louis, qui ſe fit couroner à Reims le 24. Août 1315. fut marqué par deux exemples de ſévérité. Enguerand de Marigni, Miniſtre & favori ſous le regne précédent, fut condamné à mort, à la pourſuite du Comte de Valois, & pendu au gibet qu'il avoit fait rétablir. *Marguerite* de BOURGOGNE que Louis avoit épouſée en 1305. ayant été convaincue d'adultere en 1314. avoit été confinée au Château-gaillard d'Andeli, où elle fut étranglée avec un linceuil l'an 1315. mere d'une fille unique qui fut *Jeanne II.* de FRANCE. Elle ſuccéda à ſes oncles dans le

XII. 1314. *Surita, l. 5. c. 64.* *Cl. de Rubis, Hiſt. de Lyon.*

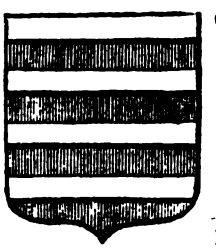
Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Royaume de Navare, & porta cette Courone dans la branche d'EVREUX par ſon mariage avec le Comte Philipe.

Louis ayant beſoin d'argent pour faire la guerre au Comte de Flandre, qui avoit fait des infractions au traité de paix, & ne voulant pas charger les peuples, trouva un expédient qui lui procura de groſſes ſommes. Ce fut d'acorder des Lettres d'afranchiſſement pour tous les ſerfs, qui voulurent ſe racheter, & de permettre aux Juifs de rentrer dans le Royaume. L'expédition entrepriſe contre le Comte de Flandre, n'eut pas un grand ſuccès; cependant le Comte vint demander la paix, qui lui fut acordée. Louis mourut au château de Vincennes le 5. Juin de l'an 1316. laiſſant enceinte la Reine ſa ſeconde femme, qui étoit *Clémence* de HONGRIE, fille ainée de Charle Martel Roi de Hongrie, & de Clémence de Habſbourg qu'il avoit épouſée l'année précédente. Elle acoucha le 15. Novembre d'un Prince qui fut nomé JEAN, & qui mourut le 19. du même mois, & fut enterré le lendemain à Saint Denis. La Reine ſa mere mourut le 12. Octobre 1328. & fut inhumée dans l'Egliſe des Jacobins de Paris.

Facé d'argent & de gueules de huit piéces.



Louis Hutin eut une fille naturelle nomée Endeline, *qui fut Religieuſe aux Cordelieres du Fauxbourg ſaint Marcel de Paris.*

Ecartelé de France & de Navare.

XIII. 1316.

§. XIII. PHILIPE V. ſurnomé le *Long*, qui avoit reçu l'an 1311. en apanage du Roi ſon pere le Comté de POITOU érigé en Pairie en 1315. fut déclaré Régent des Royaumes de France & de Navare durant la groſſeſſe de la Reine, & après la mort du Roi Jean ſon neveu il fut reconu Roi par les Etats, ſacré & couroné à Reims par l'Archevêque Robert de Courtenai, malgré les obſtacles d'Eude IV. Duc de

Tréſor de France. Du Tillet. P. Emille.

Digitized by Google

Rois de France.

Bourgogne, oncle maternel de Jeanne de France. Philipe eut trois fois la guerre avec les Flamans en moins de dix-huit mois, & s'acorda de même avec eux. Il renouvella en 1318. l'alliance avec l'Ecoſſe, acorda les Seigneurs & Communes du pays d'Artois avec leur Comteſſe Mahaud, déchargea le peuple de tailles, & fit de beaux Reglemens pour l'adminiſtration de la juſtice. Ce Prince mourut à l'âge de vingt-huit ans le 3. Janvier 1322. ſuivant le nouveau ſtile.

Bourgogne-Comté.

D'azur au lion d'or ſemé de billettes de même.

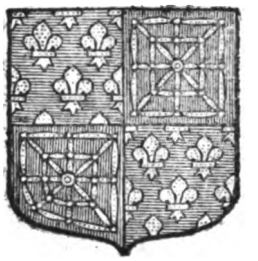
Il avoit épouſé en 1306. *Jeanne* de Bourgogne, fille aînée d'Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne, & de Mahaud Comteſſe d'Artois, laquelle eut le Comté de *Bourgogne* & la Seigneurie de *Salins*. Cette Princeſſe ayant été acuſée d'adultere, fut enfermée prés d'un an au château de Dourdan; mais ſon inocence ayant été reconue, le Roi la reprit. Elle fonda le *Collége* de *Bourgogne*, près les Cordeliers de Paris, & mourut à Roye en Picardie le 21. Janvier 1329. ayant eu un fils nomé Louis, qui mourut jeune, & quatre Princeſſes, dont la derniere apellée *Blanche* fut Religieuſe dans l'Abaye de Longchamp.

Jeanne de France, fille aînée de Philipe le Long, fut mariée en 1318. avec Eude IV. Duc de Bourgogne, & hérita des Comtez de Bourgogne & d'Artois. Elle mourut en 1547. & fut mere de Philipe Comte d'Artois, qui décéda avant ſon pere, laiſſant pour fils unique Philipe I. du nom, dernier Duc de Bourgogne. *Marguerite* de France, ſœur de Jeanne, fut mariée en 1320. à Louis II. Comte de Flandre, tué en 1345. à la bataille de Creci. Elle lui ſurvécut juſqu'au 9. Mai 1382. Son corps fut aporté à Saint Denis & euterré dans la Chapelle de ſaint Michel qu'elle avoit fondée. *Iſabelle* de France, troiſiéme fille de Philipe le Long, fut fiancée en 1316. avec Guigue VIII. Daufin de Viennois, qu'elle épouſa le 17. Mai 1323. à Dole, en préſence de la Reine ſa mere. Devenue veuve ſans enfans, elle ſe remaria avant l'an 1336. à Jean Baron de Faucogney en Franche-Comté, dont il y a aparence qu'elle n'eut point d'enfans, puiſqu'elle inſtitua le Duc & la Ducheſſe de Bourgogne ſes héritiers par ſon teſtament fait au château de Montmorot en Franche-Comté le 9. Juin 1345.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Ecartelé de France & de Navare.



XIV. 1322.

§. XIV. Par la mort de Philipe le Long ſans enfans mâles, la Courone échut ſans conteſtation à ſon frere puîné CHARLE IV. ſurnomé le *Bel*, qui portoit le titre de *Comte* de la MARCHE, Comté érigé en Pairie en ſa faveur l'an 1316. & qui prit auſſi le titre de *Roi* de NAVARE. Charle fut ſacré & couroné à Reims le 22. Février, & fut maintenu l'année ſuivante par Arrêt de la Cour de Parlement en la poſſeſſion du Comté de Poitou contre les prétentions de ſa niéce Jeanne de France, qui ſoutenoit que ce Comté ayant été doné en apanage à Philipe ſon pere, il devoit lui revenir.

Suplém. Nangis.

Il comença ſon regne par la punition de Gerard de la Guette Surintendant des Finances, & par celle de *Jourdoüin de Lille* Seigneur Gaſcon, qui avoit épouſé la niéce du Pape Jean XXII. & qui s'étant rendu coupable de pluſieurs crimes, fut pendu à un gibet. Il fit auſſi dans le même tems diſſoudre ſon mariage ſous prétexte de parenté avec *Blanche* de BOURGOGNE, ſeconde fille d'Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne, & ſœur de la Reine Jeanne. Elle étoit alors détenue priſoniere au Château-gaillard d'Andeli, pour crime d'adultere dont elle avoit été convaincue.

D'azur au lion d'or ſemé de billettes de même.

D'argent au lion de geules, la queue nouée, fourchue & paſſée en ſautoir.

Le Roi épouſa le 21. Septembre 1322. *Marie* de LUXEMBOURG, fille aînée de l'Empereur Henri VII. Il regla le diférend pour le Comté de Flandre, entre Louis II. Comte de Nevers, & Robert de Flandre ſon oncle, & reçut l'homage de Louis, en faveur duquel il avoit jugé. Il ſe ſaiſit en 1324. de pluſieurs places en Guyene ſur les Anglois,

Digitized by Google

glois, qui avoient fait des infractions au traité de paix. La Reine Iſabelle ſa ſœur vint à Paris, & y moyéna un traité de paix le 31. Mai 1325. mais qui ne fut pas de durée ; le Roi Edouard ayant ſurpris par la trahiſon de quelques Seigneurs la portion du Duché de Guyene qui apartenoit au Roi. Par un ſecond traité qui ſe fit le 21. Mars 1326. l'Anglois fut condamné à reſtituer au Roi les places priſes, & à payer cinquante mille marcs d'eſterlings pour dédomagement. Charle mourut le premier Février 1328. nouveau ſtile, ſans poſtérité maſculine. Il avoit épouſé en troiſiémes nôces, l'an 1325. par diſpenſe du Pape, ſa couſine germaine *Jeanne* d'EVREUX, de laquelle nâquit *Marie* de FRANCE, morte ſans alliance en 1341. Cette Reine qui étoit enceinte à la mort de ſon mari, acoucha le premier Août 1328. d'une Princeſſe apellée *Blanche* de FRANCE, laquelle fut mariée en 1344. à PHILIPE de FRANCE *Duc* d'ORLEANS. Cette Reine, qui ſurvécut juſqu'en 1370. à ſon mari, fonda la Chapelle & Infirmerie des Chartreux de Paris.

Code diplomatiq. p. 109.

Par la mort de Charle, ſe trouva éteinte la branche aînée des Capetiens, laquelle avoit ocupé le trône depuis Hugue Capet, trois cent trente-un ans, ſous quatorze Rois.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

LIVRE III.

De la branche de VALOIS.

§. I. CEtte premiere branche collatérale eſt conue particulierement par le nom de VALOIS, à cauſe de l'apanage qu'avoit eu le Prince qui en eſt l'auteur. Cependant c'eſt par abus que l'on a doné ce ſurnom aux Rois qui en ſont iſſus, puiſque les ſurnoms que l'on done comunément aux Princes, des Seigneuries qu'ils tiénent en apanage, ſont éteints & ſuprimez par la ſplendeur de l'auguſte qualité royale, & qu'une branche en montant ſur le trône n'a dès lors point d'autre titre que celui de *France*. De celle-ci ſont ſorties deux branches Royales qui ont regné ſous treize Rois, pendant deux cent ſoixante ans, juſqu'à l'an 1589. qu'Henri III. périt par une mort funeſte, & que par l'extinction de toutes les branches qui en étoient ſorties, la courone a paſſé dans celle de Bourbon.

Semé de France à la bordure de gueules.

Table XXXV.

L'auteur de la premiere branche de Valois eſt CHARLE de FRANCE, ſecond fils du Roi PHILIPE le *Hardi*, & d'Iſabelle d'Aragon ſa femme. Le Pape Martin IV. ayant excomunié Pierre le Grand Roi d'Aragon, à cauſe du maſſacre des Vêpres Siciliénes, dona ſon Royaume à Charle de France, lors qualifié *Comte d'Alençon*, & l'inveſtit l'an 1283. Charle en prit le titre; mais il le quita l'an 1289. en renonçant à tous ſes droits pour procurer la paix entre les Maiſons de France, d'Aragon & d'Anjou-Sicile. Charle le Boiteux Roi de Naples, pour l'en dédomager, lui dona en propriété les Comtez d'ANJOU & du MAINE, par le Contrat de mariage de ſa fille aînée *Marguerite* de SICILE avec ce Prince, qui

Tréſor des Chartres de France. P. Emille. Guiguin.

Digitized by Google

14 de France, f. puîné de PHILIPE le Hardi, 16. Août 1290. † 31. Oct. 1290. 300. † 3. Janv. 1307. 58. 14

15 de nne, né Juillet † 1363. JEA Ro- BR III. RTOIS, 318.

Isabelle, Abesse de Fontevraut 1342. † 11. Nov. 1349.

3. LOUIS de VALOIS, C. d'ALENÇON, n. 1318. † 2. Nov. 1328.

Marie, † 6. Déc. 1328. ép. 22. Jan. 1324. CHARLE, D. de CALABRE.

Isabelle, † 26. Juil. 1383. ép. PIERRE I. D. de BOURBON, 1336.

Blanche † 1398. ép. CHARLE IV. de LUXEMB. Emp. 15

16 XVI

Marie, † 22. Sept. 1333. &. 1332. JEAN de BRABANT, D. de Limbourg.

2. *Jeanne*, dite *Blanche*, née en Mai 1351. † 15. Sept. 1371. promise avec Jean d'Aragon, D. de Gironde. 16

16 XVI

Jeanne, n. 24. r. Juin 1343. f. 3. Nov. 1373. ép. CHARLE II. R. de NAVARE.

Marie, n. 13. Sept. 1344. † en Oct. 1404. ép. ROBERT I. D. de BAR, 4. Juin 1364.

Agnés, n. 1345. † 1349. *Marguerite*, n. 1347. † 1356.

Isabelle, née pr. Oct. 1348. † 11. Sept. 1372. ép. 1360. Jean Galeas VISCONTI, C. de Vertus. 17

Jea

18 cinq nne de BERRI, † 30. Déc. † 1431. ép. 1°. AME' VII. bas . de SAVOYE, 1376. 2°. BERNARD VII. C. ARMAGNAC, en Déc. 1393.

Marie de BERRI, † en Juin 1344. ép. 1°. 1386. LOUIS III. de CHATILLON, C. de *Dunois*. 2°. 1392. PHILIPE d'ARTOIS, C. d'Eu. 3°. 1400. JEAN I. D. de BOURBON. 18

19 CH

Dau *Jeanne*, 25. 24. Juin 1391. † † 17. Sept. sui 433. ép. an VI. D. BRETAGNE.

Marie, n. 22. Août 1392. *Rel.* † 19. Août 1438.

Michelle, n. 11. Jan. 1394. † 1422. ép. 1409. PHILIPE le Bon D. de BOURGOGNE.

Catherine, n. 27. Oct. 1401. † 1438. ép. 1°. HENRI V. R. d'ANGLET. 2°. OVOIN TIDER.

Marguerite de VALOIS, *Demoiselle de Belleville*, *f. nat.* n. d'Odette de Champdivers, *légit. en Jan.* 1427. ép. *Jean* de Harpedene. 19

20 XX.

R. e de FRANCE, 1°. de BERRI, R de Guyenne, éc. 1446. † 12. ai 1472.

Charlotte, *Bâtarde*, *tuée* 16. *Juin* 1477. ép. 1462. *Jaque* de BREZE, C. de *Maulevrier*.

Marguerite, *Bât.* † 1473. ép 18. *Déc.* 1458. Olivier de COITIVI, *Senéchal* de Guyenne.

Jeanne, *Bâtarde*, ép. *Antoine* de BEUIL, C. de *Sancerre*, 30. Déc. 1461. 20

21 1. J

n. 27 *rde de* † c *le Mar-* enage, . *Fév.* 519.

Marie, *bâtarde* de FRANCE, *n. de* Marguerite *de* Sassenage, *ép. en Juin* 1467. *Aimar* de POITIERS, Seig. de S. Vallier.

Isabeau, *bât. de* FRANCE, *ép. Louis de S.* PRIEST.

Anne, *bât. de* GUYENNE, † *s. l. ép.* 3. *Oct.* 1490. *François de* VOLVIRE, *Seig. de Ruffec*, *Chambellan du Roi*.

Jeanne, *bâtarde de* GUYENNE, *Rel. vivoit encore en* 1553. 21

22 CHA Louis, BON, † *llon*, rance.

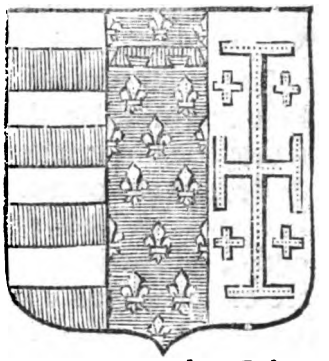
Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

l'épouſa l'année ſuivante à Corbeil. Le Roi Philipe le Bel ſon frere lui dona l'an 1293. en apanage le Comté de CHARTRES, & en 1293. le pays de VALOIS, qu'il érigea en *Pairie*, puis y ajoûta les Comtez d'ALENÇON & du PERCHE. Charle qu'on apella depuis le *Comte de Valois*, fit avec ſuccès, en 1592. la guerre en Guyene contre les Anglois, & depuis contre les Flamans rébelles. Il paſſa l'an 1301. en Italie contre les Gibelins, acompagné de ſa ſeconde femme *Catherine* de COURTENAY, Impératrice titulaire de Conſtantinople, que le Pape Boniface VIII. couronna à Rome en cette qualité. Ce Pontife créa le Comte de Valois *Vicaire & Défenſeur* de l'*Egliſe*, & *Comte* de la *Romagne*, & en cette qualité il l'envoya dans la ville de Florence, déchirée alors par les deux factions des Blancs & des Noirs. Le Comte y ayant rétabli la tranquilité, ſe retira mécontent du Pape, & paſſa en 1302. dans le Royaume de Naples, où il ſecourut le Roi Charle II. contre le Roi Frederic d'Aragon, & procura la paix entre ces deux Princes. De retour en France, il aſſiſta, paſſant à Lyon, au couronement du Pape Clément V. & ayant perdu en 1307. ſa femme Catherine de Courtenay, il épouſa avec diſpenſe l'an 1308. *Mahaud* de CHATILLON, fille de Gui, Comte de Saint Pol, & de Marie de Bretagne.

La guerre s'étant renouvellée contre les Anglois, il fut envoyé en Guyene, où il fit en 1322. des conquêtes qui obligerent le Roi d'Angleterre d'envoyer ſa femme Iſabelle de France, avec ſon fils Edouard, faire homage au Roi, & traiter de la paix. Charle mourut de paralyſie le ſeize Décembre mil trois cent vingt-cinq, & fut enterré dans le chœur des Jacobins de Paris. Il fonda près de Villiers-au-col-de-Retz le monaſtere de *Fontaine-Notre-Dame*, Ordre des Chartreux, apellé *Bourg-Fontaine*, qu'il dota de



ROIS DE FRANCE.

Tiercé en pals, le 1. de Hongrie parti d'Anjou, tiercé de Jeruſalem.

Nangis. Villani, l. 8.

COURTENAI. CONSTANTINOPLE.

De gueules à la croix d'or cantonée de quatre beſons chargez d'une croix d'or, acompagnez de quatre croiſettes d'or

Collenuccio. J. Villani

CHATILLON.

De geules à trois pals de vair au chef d'or, chargé d'un lambel de gueules de cinq pieces.

N. Bergeron au Valois Royal

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

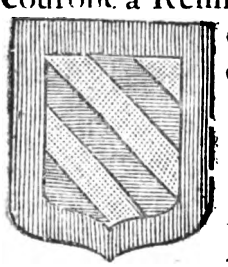
ſes revenus. Il fut pere de quatorze enfans raportez dans la Table Généalogique ; ſavoir, de quatre Princes, dont les deux premiers moururent jeunes, & de dix Princeſſes, dont huit furent alliées dans les Maiſons de BRETAGNE, de HAINAUT, de CHATILLON, de SICILE, d'ARTOIS, de BOURBON & de LUXEMBOURG. PHILIPE, l'aîné de ſes fils, a continué la lignée des Rois de France. De CHARLE, qui étoit le ſecond, eſt ſortie la branche des Ducs d'ALENÇON, raportée ci-après livre VII.

D'azur, ſemé de fleurs de lys d'or.

XV. 1328.

§. II. PHILIPE VI. du nom, dit de *Valois*, ſurnomé le *Fortuné* & le *Catholique*, portoit le titre de *Comte de Valois*, lorſqu'après la mort de ſon couſin germain le Roi Charle le Bel, décédé ſans enfans mâles, & qui laiſſoit la Reine enceinte ; les Etats aſſemblez lui déférerent la Régence de l'Etat, à l'excluſion d'Edouard Roi d'Angleterre, qui la lui conteſta, & prétendoit même que du chef de la Reine Iſabelle ſa mere, ſœur du dernier Roi, la Courone lui apartenoit, comme au plus proche héritier, ſoutenant que la Loi ſalique qui en excluoit les femmes, n'excluoit point les mâles iſſus des femmes ; à quoi Philipe répondit qu'une mere ne pouvoit doner à ſon fils un droit qu'elle n'avoit pas. La Reine n'ayant mis au monde qu'une fille, Philipe fut ſalué Roi & couroné à Reims le 29. Mai 1328. avec *Jeanne* de BOURGOGNE ſa femme, fille du Duc Robert II. & d'Agnés de France, qu'il avoit épouſée en 1313.

Froiſſart. J. Villani. P. Emille, l. 8.



Il comença ſon regne par la protection qu'il acorda au Comte de Flandre contre ſes ſujets rebelles, ſur lequel il gagna, le 22. Août, la fameuſe bataille de *Montcaſſel*, où il courut grand danger de ſa perſone. Il remit la Courone

J. Villani, l. 10. Guaguin. Ann. de Flandre. Meïer.

Digitized by Google

de Navare à la Princeſſe Jeanne de France, & traita avec elle de la Champagne & de la Brie, lui donant en échange les Comtez d'Angoulême & de Mortain, à la charge de réverſion. Il obligea Edouard III. Roi d'Angleterre, dont il reçut l'homage dans l Egliſe d'Amiens le 6. Juin 1329. en préſence de tous les Grands du Royaume, de le lui prêter à genoux & tête nue, ayant quité ſa courone, ſon épée & ſes éperons. Ce traitement fier, & les ſollicitations de Philipe d'Artois Comte de Beaumont, qui ſe jetta dans le parti des Anglois, engagerent Edouard à faire revivre ſes droits chimériques ſur la courone de France, dont il prit le titre & les armes par le conſeil de Jaque d'Artevelle chef des révoltez de Flandre, qui lui fit prêter, en cette qualité, ſerment de fidélité par les Flamans. Les deux Rois prirent les armes en 1338. Les François prirent quelques places en Guyene, & firent une décente vers Portſmouth, qui n'aboutit qu'à quelques ravages. Les Anglois liguez avec les Flamans ravagerent les terres du Comte de Hainaut, beaufrere de Philipe, & s'ils eſſuyerent un échec devant Tournai en 1339. ils en furent dédomagez par la victoire navale qu'ils gagnerent proche l'Ecluſe ſur la flote Françoiſe. Jeanne de France Comteſſe de Hainaut moyéna une tréve entre les deux Rois; mais le diférend qui s'éleva pour la ſucceſſion du Duché de Bretagne entre Etiéne de Blois & Jean de Bretagne Comte de Montfort, alluma dans la Bretagne une guerre civile, dont le feu ſe comuniqua à la France & à l'Angleterre, & fit reprendre les armes aux deux Rois.

ROIS DE FRANCE.

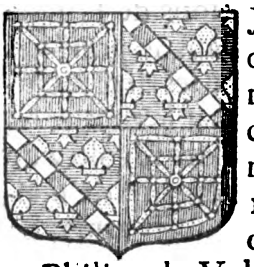
Après diférens ſuccès ariva, le 16. Août 1346. la journée de Creci ſi fatale à la France. Il y périt trente mille hommes avec mille deux cent Gentilshommes & onze Princes; Charle Comte d'Alençon frere du Roi, Jean Roi de Boheme, Comte de Blois, neveu du Roi, les Ducs de Loraine, & de Bourbon, les Comtes de Flandre & de Sancerre, y furent tuez. L'année ſuivante Edouard prit Calais, dont il traita les habitans avec la derniere rigueur, & que les Anglois ont gardé près de trois cent ans.

Philipe fut en quelque façon dédomagé de ces pertes, par la donation que Humbert II. dernier Daufin de Vienois, lui fit l'an 1349. de ſes Etats, qui revinrent ainſi à la Cou-

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

rone, à laquelle il réunit auſſi la ville & Seigneurie de MONTPELLIER, l'ayant aquiſe l'an 1343. de Jaque d'Aragon Roi de Majorque. Philipe fut le premier qui, pour ſubvenir aux frais de la guerre, augmenta le prix des monoyes & mit en 1345. le ſel en parti, ce qui faiſoit dire au Roi d'Angleterre qu'il étoit l'Auteur de la Loi ſalique. Il mourut le 10. Août 1350. ayant épouſé en ſecondes nôces le 29. Janvier précédent *Blanche* de NAVARE, fille de Philipe III. Roi de Navare, & de Jeanne de France qu'il laiſſa enceinte. Elle acoucha au mois de Mai 1351. d'une Princeſſe nomée Jeanne ou Blanche, qui mourut le 12. Septembre 1371. allant épouſer Jean d'Aragon Duc de Gironde.



Ecartelé au 1. & 4. de Navare, au 2. & 3. d'Evreux.

Philipe de Valois laiſſa de ſa premiere femme deux Princes, & *Marie*, alliée en 1332. à JEAN de BRABANT Duc de Limbourg, & morte un an après.

Thomas Wa'ſingham Hiſtorien Anglois, atribue au Roi Philipe de Valois un fils naturel nomé Jean, *qui combatit en duel, & vainquit un Chevalier d'Ypre en Flandre l'an* 1351.

Semé de France au lambel de gueules de trois pieces, componé d'argent & de gueules.

PHILIPE de FRANCE, fils puîné de Philipe de Valois, né au château de Vincenne le premier Juillet 1336. n'avoit que ſept ans lorſque Humbert, dernier de ſa Maiſon, Daufin de Viennois, lui fit don des pays de Daufiné par Lettres du 23. Avril 1343. Mais cette diſpoſition fut changée l'année ſuivante en faveur de Jean Duc de Normandie ſon frere aîné, & le Roi leur pere dona en apanage, par Lettres du 16. Avril, à Philipe le Duché d'ORLEANS, & les Comtez de VALOIS & de BEAUMONT le Roger, le Vicomté de Breteuil, & d'autres Seigneuries que lui & ſes ſucceſſeurs tiendroient en Pairie. Philipe, par Lettres du mois de Septembre 1349. ratifia les conventions faites pour le Daufiné, & tranſporta à ſon neveu Charle tout le droit qu'il pouvoit y avoir. Le Roi Jean ſon frere lui aſſigna le 5. Mars 1353. le Comté de *Beaumont* ſur *Oiſe*, & les terres de *Chauni*, d'*Aſnieres*, & de *Pierrefonds*, en échange de Beaumont le Roger, Breteuil, Domfront, de Conches & d'Orbec, & le fit Chevalier à ſon Sacre. Phili-

Tréſor de Fran. Layette Daufiné.

Digitized by Google

pe ſe trouva à la bataille de Poitiers en 1356. & fut envoyé en otage en Angleterre, pour la délivrance du même Roi. Il entra en 1370. en poſſeſſion des Terres de *Brie-Comte-Robert*, & de *Château-Thierri*, par la mort de Jeanne d'Evreux ſa belle-mere, & mourut le premier Septembre 1375. ſans enfans de ſa femme *Jeanne* de FRANCE, fille poſthume du Roi Charle le Bel & de Jeanne d'Evreux qu'il avoit épouſée le 18. Janvier 1344. *Il eut deux fils naturels, dont l'un*, dit le Bâtard d'ORLEANS, *fut élevé à Bourges auprès de la perſone de Charle Duc de Berri, & mourut vers l'an* 1380. *à Château-Thierri.*

L'autre apellé LOUIS d'ORLEANS, *fut d'abord Religieux en l'Abaye de ſaint Lucien de Beauvais, puis Conſeiller au Parlement de Paris, enſuite Maître des Requêtes Clerc, par Letres du Roi Charle VI. du 8. Avril* 1388. *à la place de Thomas d'Eſtouteville. Il ſervit dans cet emploi juſqu'en Mars* 1391. *qu'il fut élû Evéque de Poitiers. Le même Roi le légitima par Lettres du 22. Novembre* 1392. *données en préſence des Ducs de Berri & de Bourgogne. Il fut transféré à l'Evéché & Comté Pairie de Beauvais en* 1394. *& le 24. Janvier* 1395. *il déchargea les Maires, Pairs & Echevins de la Comunauté de Beauvais, d'un droit de chevaux que les Evêques prenoient ſur les Coutumiers de cette ville. Etant allé pour la troiſiéme fois dans la Terre-Sainte, il mourut à Jéruſalem le 27. Mars* 1396. *Ses funérailles ſe firent à Paris dans l'Egliſe de Notre-Dame le 27. Janvier ſuivant, que l'on comptoit encore* 1396. *& les Regiſtres du Parlement portent que la Cour leva le ſiége avant l'heure ordinaire, pour y aſſiſter.*

Regiſtre du Parlement.

P. *Anſelme*, t. 2. p. 276.

§. III. JEAN, ſurnomé le *Bon*, né le 26. Avril 1319. fut fait Chevalier en 1332. par le Roi ſon pere, qui lui dona en Pairie les titres de *Duc* de NORMANDIE & de GUYENE,

XVI. 1358.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

& l'envoya en 1341. avec le comandement de ſes armées, en Bretagne, où il défit & prit priſonier Jean de Bretagne Comte de Montfort. Il ſervit depuis en Guyene, il prit Angoulême & d'autres places. Après la cérémonie de ſon Sacre qui fut faite à Reims, il fit arêter Raoul II. Comte d'Eu & de Guines, Cométable de France, qu'il fit décapiter à Paris ſans aucune formalité de juſtice; il étoit acuſé d'intelligence avec les Anglois.

Froiſſart, vol. 1. c. 14. Du Tillet.

La guerre recomença en 1351. contre les Anglois, qui défirent en Saintonge, le Maréchal Gui de Neſle. La tréve que l'on fit avec eux, ne rendit pas la tranquilité à l'Etat. Charle le Mauvais, Roi de Navare, quoique gendre du Roi, la troubla par ſes révoltes & ſes mauvaiſes pratiques. Le Roi après lui avoir pardoné deux fois, le fit arêter dans le château de Rouen, & conduire priſonier à Paris, & en même tems il fit couper la tête à Jean Comte d'Harcourt, & à Jean Mallet Sire de Graville, complices des mauvais deſſeins du Navarois, dont les freres apelerent les Anglois à leur ſecours. Ils ravagerent les Provinces d'Auvergne & de Berri ſous la conduite du Prince de Galles, qui ayant été ataqué à deux lieues de Poitiers par le Roi Jean, défit ce Prince le 19. Septembre 1356. & le fit priſonier avec cinq Princes du ſang, & quantité de Nobleſſe. Le Roi fut conduit à Bourdeaux, & de-là en Angleterre, où il demeura quatre ans, juſqu'à la paix, qui fut conclue à Bretigny près de Chartre le 8. Mai 1360. Les principaux articles du traité furent que le Roi céderoit à l'Anglois, en titre de domaine & de ſouveraineté, le Poitou, la Saintonge, l'Aunis, l'Angoumois, l'Agenois, le Perigord, le Quercy, le Rouergue, & la Bigore, les Comtez de Ponthieu, de Guines, avec Montreuil & Calais; qu'il payeroit pour ſa rançon trois millions d'écus d'or, & que le Roi d'Angleterre & le Prince de Galles renonceroient à leur prétendu droit ſur la Couronne, & aux Duchez de Normandie & de Touraine, Comtez d'Anjou & du Maine, & autres.

P. Maſſon, l. 4. ann.

Continuat. Nangis.

Thom. Walſingham.

Froiſſart.

Le Roi Jean étant retourné en Angleterre pour ſupléer à un des otages donez pour le traité, lequel s'étoit échapé, mourut à Londre le 8. Avril 1364. âgé de quarante-quatre ans, dont il avoit regné 13. ans, 7. mois & 17. jours,

Prince

Digitized by Google

Rois de France.

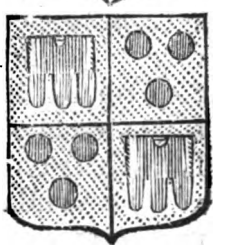
Prince dont la préſomption & l'humeur vindicative firent le malheur de ſon regne. Il étoit d'ailleurs plein de valeur, libéral, ſincere & inviolable dans ſa parole.

Il laiſſa quatre Princes & trois Princeſſes de ſa premiere femme *Bonne* de LUXEMBOURG, fille aînée de Jean de Luxembourg Roi de Boheme, & d'Eliſabeth de Boheme, qu'il avoit épouſée en 1332. Elle mourut en l'Abaye de Maubuiſſon le 11. Septembre 1349. un an avant la royauté de ſon mari, qui, le 19. Février ſuivant, prit pour ſeconde femme *Jeanne* I. du nom, Comteſſe d'AUVERGNE & de BOULOGNE, veuve de Philipe de Bourgogne, Comte d'Artois, & fille de Guillaume VI. ou XII. Comte d'Auvergne & de Boulogne, & de Marguerite d'Evreux. Cette Reine mourut le 21. Novembre 1361. ſans enfans du Roi Jean.

LUXEMBOURG.

D'argent au lion de geules, la queue nouée, fourchue & paſſée en ſautoir.

Tréſor de Fr. Layette Boheme.



Ecartelé au 1. & 4. d'Auvergne, au 2. & 3. de Bologne.

Froiſſart, vol. 1. c. 153.

Le Roi Jean inſtitua le 6. Novembre 1361. l'Ordre des Chevaliers de *Notre-Dame de Noble Maiſon*, dits depuis de l'*Etoile*, & l'année ſuivante il fonda une Collégiale à Saint Ouen près S. Denis, pour y aſſembler les Chevaliers de cet Ordre, qui tomba dans un tel diſcrédit, qu'on l'abandona dans la ſuite au ſeul Chevalier du Guet.

Il réunit à la Courone les Duchez de *Normandie* & de *Bourgogne*, & le Comté de *Toulouſe*. Il en détacha peu après le Duché de Bourgogne, & le dona à ſon quatriéme fils PHILIPE de FRANCE, dont eſt ſortie la II. Race des Ducs de BOURGOGNE. Il aliéna auſſi les Comtez d'ANJOU & du MAINE, qu'il érigea en Duché-Pairie en faveur de LOUIS ſon ſecond fils, qui a formé la II. branche Royale des Ducs d'ANJOU, Rois titulaires de Naples & de Sicile.

JEAN de FRANCE, troiſiéme fils du Roi Jean, né le 30. Novembre 1340. porta d'abord le titre de *Comte* de POITOU; il ſe trouva à la bataille de Poitiers, & pendant la priſon du Roi Jean, le Daufin Charle ſon frere, Régent du Royaume, lui fit don l'an 1359. du Comté de MAÇON, érigé en Pai-

Semé de France à la bordure engrêlée de gueules.

Tréſor de France. Layette Berri.

ROIS DE FRANCE.

rie ; mais l'année ſuivante le Roi retira les Comtez de Mâcon & de Poitou, & lui fit don du pays de BERRY, & de tout ce que Sa Majeſté avoit au pays d'Auvergne, ayant, par Lettres donées à Boulogne en Décembre 1360. érigé en Duchez & Pairies de France, ces deux Provinces de BERRY & d'AUVERGNE. Il fut un des ôtages donez aux Anglois pour la liberté du Roi Jean, & à ſon retour il eut le comandement de l'armée contre les Anglois, auſquels il enleva Limoges, Poitiers & la Rochelle. En récompenſe de ces ſervices, le Roi ſon frere lui redona en 1369. le Comté de POITOU en Duché Pairie. Il étoit retourné à la France par la rébellion du Roi d'Angleterre. Il y joignit auſſi les gouvernemens de Languedoc & de Guyenne. Gaſton Comte de Foix lui conteſta celui de Languedoc, & leur diférend éclata en une guerre ouverte, dans laquelle le Duc défit à Rabaſtens en Albigeois les troupes du Comte : ils firent la paix ; cependant le Duc fut contraint d'abandoner ce gouvernement.

Froiſſart, v. 1. c. 249.

Du Tillet.

Ann. de Foix.

Le Duc Jean ſe trouva au couronement du Roi Charle VI. ſon neveu, qu'il acompagna en Flandre, & combatit à la bataille de Roſebeque en 1382. Il défit & diſſipa en 1384. des troupes de bandits qui s'étoient aſſemblez en armes dans le Poitou, l'Auvergne & le Limouſin. Il eut part au gouvernement de l'Etat pendant la démence du Roi Charle VI. & fut fait Gouverneur de Paris en 1405. Dans les diviſions qu'exciterent les deux factions du Duc d'Orléans & du Duc Bourgogne, il ſe joignit à celle d'Orléans, & ſe renferma dans Bourges, où le Duc de Bourgogne, maître de la perſone du Roi, le vint aſſiéger en 1412. Il fit ſa paix & paſſa tranquilement le reſte de ſes jours, qu'il finit à Paris le 15. Juin 1416. Il fut enterré dans le chœur de la Sainte Chapelle de Bourges, qu'il avoit fait bâtir, & avoit dotée richement.

Il fut marié deux fois. La premiere, à Carcaſſone le 24. Juin 1360. avec *Jeanne* d'ARMAGNAC, fille aînée de Jean I. Comte d'Armagnac, & de Beatrix de Bourbon, dont il eut cinq enfans. Etant devenu veuf en 1387. il ſe remaria le 5. Juin 1389. avec *Jeanne* II. du nom *Comteſſe* d'AUVERGNE & de BOULOGNE, fille unique de Jean II. Comte

Digitized by Google

d'Auvergne, & d'Eléonor de Cominge, de laquelle il n'eut point d'enfans. Elle se remaria le 19. Novembre 1416. à George Sire de la Trimouille, dont elle n'eut point de lignée. ROIS DE FRANCE.

CHARLE de BERRI, fils aîné du Duc Jean, mourut âgé d'environ 20. ans vers l'an 1382. sans postérité de sa femme *Marie* Dame de SULLY & de CRAON, qui se remaria à Gui Sire de la Trimouille, puis à Jean Sire d'Albret. Son frere JEAN de BERRI, *Comte* de MONTPENSIER, mourut aussi sans lignée du vivant de son pere, quoiqu'il eût été marié deux fois; la premiere, avec *Catherine* de FRANCE, fille puînée du Roi Charle V. & la seconde, avec *Anne* de BOURBON, de sorte qu'il ne restoit au Duc de Berri à sa mort, que deux Princesses, *Bonne* & *Marie* de BERRI.

Bonne de BERRI fut mariée, 1°. au mois de Décembre 1376. à AME' VII. Comte de SAVOYE, qui mourut en 1391. & 2°. par contrat passé à Mehun sur Yeure au mois de Décembre 1393. à BERNARD VII. Comte d'ARMAGNAC, depuis Conétable de France: Elle mourut au château de Carlat le 30. Décembre 1435. & fut enterrée aux Cordeliers de Rhodez. *Voyez sa postérité au vol. 2. pag. 61. & 77. & ci-devant p. 50.*

Marie de BERRI fut mariée trois fois; la premiere, en 1386. avec LOUIS III. de CHATILLON, *Comte* de DUNOIS; la seconde, avec PHILIPE d'ARTOIS, *Comte* d'EU, & enfin l'an 1400. avec JEAN I. *Duc* de BOURBON, dont elle resta veuve en Janvier 1433. Elle mourut à Lyon au mois de Juin de l'année suivante, & fut enterrée à Souvigny en Bourbonnois.

D'azur, semé de fleurs de lys d'or.

§. IV. CHARLE V. dit le *Sage*, né au château de Vin- XVII. 1364.

ROIS DE FRANCE.

cenne le 21. Janvier 1337. fut le premier des enfans de France qui ait porté le titre de *Daufin* de VIENNOIS, qu'il joignit à celui de *Duc* de NORMANDIE. Il fut Régent du Royaume pendant l'abſence du Roi Jean ſon pere priſonier en Angleterre, auquel il ſuccéda en 1364. avec toutes les qualitez requiſes pour rafermir le Royaume ébranlé ſous le regne précédent. Il en répara les fautes par ſa prudence & par ſon aplication aux afaires. Il fut ſacré à Reims le 19. Mai 1364. avec ſa femme *Jeanne* de BOURBON, fille du Duc Pierre I. & d'Iſabelle de Valois qu'il avoit épouſée en 1349. Cette Princeſſe avoit été fiancée avec Humbert II. Daufin de Viennois après la mort de ſa premiere femme; ce Prince changea de réſolution & prit le parti de s'engager dans l'état eccléſiaſtique; mais pour témoigner à la Princeſſe qu'il l'aimoit véritablement, il fit propoſer à Jean Duc de Normandie, fils aîné de Philipe de Valois, qu'il lui feroit donation du Daufiné en cas que ſon fils aîné épouſât la Princeſſe Jeanne de Bourbon. La propoſition fut acceptée, le mariage ſe fit, & cette belle Province ſervit comme de dot à la Princeſſe, qui mourut à Paris le 6. Février 1377, en couche de ſon neuviéme enfant.

Du Tillet, Ann. de Fr.

Semé de France au bâton de gueules mis en bande.

Chevreau, Hiſtoire du Monde.

Froiſſart, v. 1. c. 120. 121.

P. Emille. Du Tillet.

La bataille de Cocherel que Bertrand du Gueſclin & le Maréchal de Boucicaut gagnerent le 23. Mai 1364. ſur les troupes de Charle le Mauvais Roi de Navare, & la priſe de Mante & de Meulan, furent les heureux prémices de ce regne. Le Roi, après avoir conclu en 1365. le traité de Guerande, par lequel le Duché de Bretagne demeura au Comte de Montfort, dont il reçut l'homage, envoya Bertrand du Gueſclin en Eſpagne contre Pierre le Cruel Roi de Caſtille, & engagea par une ſomme d'argent les *Compagnies* à le ſuivre dans cette expédition, ce qui délivra le Royaume de leurs brigandages.

Mariana, l. 17.

D'Argentré.

Froiſſart.

La guerre s'étant renouvellée contre les Anglois, le Roi dona l'épée de Conétable à Bertrand du Gueſclin, qui les défit l'an 1370. près de Pontvalin au Maine, & à Chiſé près de Niort. La conquête de Poitiers, de Saint Maixent, du Limouſin, du Périgord, du Poitou, de l'Aunis, de la

Digitized by Google

Saintonge & du Rouergue, fut le fruit de ces victoires, & de deux batailles navales que l'on gagna sur les énemis. Le Duc de Bretagne, qui s'étoit déclaré pour eux, fut forcé par le Conétable d'abandoner son pays pour chercher une retraite en Angleterre. ROIS DE FRANCE. *Du Tillet.*

Après une tréve conclue en 1374. & qui dura trois ans, la guerre se raluma, les François allerent piller, l'an 1377. Wight, Darmouth, Plimouth, avec la Rye, & défirent les Anglois près la petite ville d'Aimet en Guyene, où ils conquirent cent trente places.

Le Roi reçut magnifiquement à Paris l'an 1378. l'Empereur Charle IV. son oncle maternel, qui étoit venu le visiter dans le dessein de pacifier la France, & il mourut deux ans après le 26. Septembre à l'âge de quarante-trois ans d'un poison lent, que l'on prétend que lui avoit fait doner autrefois Charle le Mauvais Roi de Navare. De neuf enfans qu'il avoit eus, il ne lui restoit qu'une fille âgée de vingt ans, & deux Princes; savoir, CHARLE qui lui succéda, & JEAN *Duc* d'ORLEANS, qui a fait la seconde branche Royale de VALOIS. Ce Prince érigea la Cour des Aydes à Paris, & fixa la majorité des Rois à quatorze ans, par un Edit doné à Vincenne au mois d'Août 1374.

D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. V. CHARLE VI. surnomé le *Bien aimé*, né à Paris le 3. Décembre 1368. succéda à son pere à l'âge de douze ans, & tomba sous la tutelle de Princes avides d'argent, ambitieux, tels que le Duc d'Anjou & le Duc de Bourgogne ses oncles, qui sacrifierent les intérêts de l'Etat à leurs vûes. Ce qui augmenta son malheur, fut la mésintelligence qui regnoit entre ces deux Princes, lesquels s'acorderent cependant toutes les fois qu'il s'agissoit de lever de nouveaux impôts, ce qui produisit des révoltes dans Paris, & dans quelques

XVIII. 1380.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

villes de Provinces. Le Duc de Bourgogne reſté maître du gouvernement par l'abſence du Duc d'Anjou, fit entreprendre au Roi la défenſe du Comte de Flandre ſon beaupere contre les Flamans révoltez. Le Roi y alla en perſone, & ſon armée comandée par le Conétable du Gueſclin, défit les Flamans ſur le pont de Comines, & quelques jours après à *Roſebeque* le 17. Novembre 1382. Les Flamans vaincus ſe ſoumirent à la clémence du Roi, qui leur pardona, & revint à Paris, où il punit les ſéditieux apellez *Maillotins*, & réprima l'inſolence des autres villes.

Charle VI. prit l'an 1388. le gouvernement de ſon Etat, viſita en 1389. les Provinces méridionales du Royaume, fit une tréve avec les Anglois, & ratifia en 1391. l'alliance faite par le Roi ſon pere avec Robert Roi d'Ecoſſe. L'année ſuivante le Roi allant en Bretagne pour obliger le Duc à lui remettre Pierre de Craon, qui avoit atenté à la vie du Conétable de Cliſſon, & paſſant par le Maine, il fut tout d'un coup frapé d'un coup de Soleil, & tomba en frénéſie qui ne lui laiſſa depuis que quelques bons intervales. Ce malheur fut la ſource de tous ceux qui ariverent dans l'Etat. Les Ducs de Berri & de Bourgogne reprirent le gouvernement des afaires de l'avis des Etats aſſemblez à Paris. On renouvella les tréves avec l'Anglois, pendant leſquelles Charle eut une entrevûe entre Ardre & Guines avec Richard II. Roi d'Angleterre, auquel il acorda *Iſabelle* de FRANCE ſa fille ainée en mariage. Leur bonne intelligence dura peu. Il reçut l'an 1398. magnifiquement à Reims l'Empereur Wenceſlas, & le 3. Juin 1400. à Paris Emanuel Paléologue Empereur de Conſtantinople, comme il avoit fait en 1384. Leon III. Roi d'Armenie.

Froiſſart, des Urſins. D'Argentré.

Le Duc d'Orléans ne pouvoit trouver bon qu'on l'eût privé de la Régence, ſoutenant qu'elle lui étoit dûe comme premier Prince du ſang, depuis qu'il avoit ateint l'âge de majorité. Le Roi pendant l'intermiſſion de ſa maladie, ordona qu'il l'auroit. Le Duc ne s'en aquita pas avec modération, & impoſa ſur le peuple des charges exceſſives. Le Duc de Bourgogne s'en remit en poſſeſſion comme auparavant, & le Roi ayant ordoné pendant ſes intervales lucides, que ces deux Princes gouverneroient conjointement, il s'aluma

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

entre eux une jalousie, qui porta Jean Duc de Bourgogne, successeur de Philipe, à faire massacrer le Duc d'Orléans; ce qui partagea le Royaume entre deux factions, l'une des *Orléanois*, & l'autre des *Bourguignons*. Celle-ci fut la plus forte & se saisit de la persone du Roi. Les Anglois profiterent de ces divisions, ils firent une décente en France, & gagnerent le 25. Octobre 1415. la bataille d'Azincourt, où périrent plusieurs Princes & Seigneurs François, & qui fut suivie de la perte de la Normandie & du Maine. On rejetta ce malheur sur le Duc de Bourgogne, qui fut éloigné de la Cour; mais il trouva moyen d'y rentrer & de s'emparer derechef de la persone du Roi & de Paris, où il fit massacrer en 1418. le Conétable d'Armagnac, le Chancelier Henri de Marle, & plusieurs autres persones contraires à sa faction. Il en porta lui-même la peine l'année suivante, ayant été massacré à Montereau, où il s'étoit rendu pour une conférence avec le Daufin. Cette mort mit le comble aux malheurs de la France. Le Duc de Bourgogne pour venger son pere, s'acorda avec le Roi d'Angleterre, dont il ménagea le mariage avec la fille puînée du Roi, & le mit en possession de la Régence & d'une partie du Royaume, par un indigne traité passé à Troyes le 21. Mai 1421. dans lequel, profitant de l'imbécilité du Roi, on lui fit nomer Henri Roi d'Angleterre *son fils & héritier de France*. Pendant ces brouilleries, le Roi mourut à Paris le 21. Octobre 1422. après avoir regné quarante-deux ans, un mois & six jours.

Des Ursins, Monstrelet. Monstrelet.

BAVIERE.

Lozangé d'argent & d'azur de 21 piéces.

Il avoit épousé à Amiens le 17. Juillet 1385. *Isabeau* de BAVIERE, petite fille de l'Empereur Louis de Baviere, & fille d'Etiéne II. dit le jeune, Duc de Baviere, Seigneur d'Ingolstat, & de Thadée Visconti. Elle étoit alors âgée de quatorze ans. Les Historiens nous la dépeignent comme une vraye maratre, en qui l'ambition avoit étoufé tous les sentimens de la nature. Elle fut mauvaise femme & méchante mere. Le Conétable d'Armagnac ayant rendu sa conduite suspecte au Roi, elle fut comme exilée à Tours, afront qu'elle ne pardona ni au Conétable, ni au Daufin son fils, de l'aveu duquel elle avoit été éloignée. Elle s'unit à la faction de

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Bourgogne qui la ramena à Paris. Le Conétable y fut assassiné avec plusieurs de ses partisans, & la Reine prit occasion du meurtre du Duc de Bourgogne, pour se vanger plus cruellement de son fils, en se servant du nom & de l'autorité du Roi, qui étoit alors hors de son bon sens, pour le faire bannir & déclarer incapable de succéder à la Couroner de France, qu'elle fit assurer au Roi d'Angleterre son gendre. Depuis la mort du Roi, elle vécut dans un triste état, haïe avec justice des François, & mépriſée avec ingratitude des Anglois, qui prenoient plaisir à l'outrager par les plus cruelles railleries. Elle mourut de déplaisir à l'Hôtel de saint Paul à Paris le 24. Septembre 1435. Elle fut mere d'onze enfans; savoir, de cinq Princes & de six Princesses, dont l'une mourut en bas âge, une autre fut Religieuse; les quatre autres furent mariées, comme on peut le voir dans la Table, dans les Maisons d'ANGLETERRE, d'ORLEANS, de BOURGOGNE, & de BRETAGNE. La derniere nomée *Catherine* de FRANCE, étant devenue veuve d'HENRI V. Roi d'Angleterre, se remaria à un Gentilhomme du pays de Galles, d'une naissance assez obscure, nomé OWIN TIDER, qui par cette alliance ouvrit à sa postérité le chemin à une éclatante fortune, puisqu'elle monta sur le trône d'Angleterre dans la persone d'Henri Comte de Richemont, qui fut le Roi Henri VII.

De cinq Princes qu'avoit eu le Roi Charle VI. les deux premiers étoient morts fort jeunes. LOUIS qui étoit le troisiéme, porta le titre de DAUFIN après eux, & fut fait *Duc* de GUYENE le 14. Janvier 1400. Il prit à l'âge de douze ans le maniement des afaires conjointement avec la Reine sa mere, & fut établi le 30. Décembre 1409. chef du Conseil du Roi son pere. Il mourut le 18. Décembre 1415. sans enfans de sa femme *Marguerite* de BOURGOGNE, fille du Duc Jean, dit Sans Peur, & de Marguerite de Baviere.

JEAN de FRANCE, *Duc* de TOURAINE & de BERRI, *Comte* de POITOU, devenu DAUFIN par la mort de son aîné, ne lui survécut qu'environ quatre mois, & mourut de poison le 5. Avril 1416. sans enfans de sa femme *Jaqueline* de BAVIERE,

Digitized by Google

BAVIERE, fille unique de Guillaume IV. Comte de Hollande, laquelle se remaria depuis à Jean de Bourgogne Duc de Brabant, puis à Hunfroi d'Angleterre, Duc de Gloceſter, & enfin à un ſimple Gentilhomme, qui étoit François de Borſelle Comte d'Oſtrevant. ROIS DE FRANCE.

Le Roi Charle VI. eut d'Odette de Champdivers *une fille naturelle nomée* Marguerite de VALOIS, *Damoiſelle de* BELLEVILLE, *qui fut légitimée en* 1427. *par Lettres du Roi Charle VII. & mariée à Jean III. de* HARPEDENE, *Seigneur de Belleville & de Montagu, par don du Roi. De ce mariage ſont décendus les Seigneurs de* BELLEVILLE *en Poitou.*

D'azur, à trois fleurs de lys d'or.

§. V. CHARLE VII. ſurnomé le *Victorieux*, le cinquiéme & le dernier des fils de Charle VI. nâquit le 22. Février 1402. & porta d'abord le titre de *Comte* de PONTHIEU, & devint DAUFIN par la mort de ſes freres; il prit la qualité de *Régent* le 24. Juin 1418. & ſe vit pourſuivi par ſa propre mere, à cauſe du meurtre du Duc de Bourgogne, proſcrit & abandoné de pluſieurs Grands du Royaume, qui s'atacherent au parti du Roi d'Angleterre, que l'on avoit rendu maître de Paris. XIX. 1422.

L'année començoit alors au 25 de Mars.

Charle ayant apris dans le pays de Vellai la mort du Roi ſon pere, alla ſe faire couroner à Poitiers, où il transféra le Parlement, Paris étant ocupé par les Anglois; il établit ſa Chambre des Comptes & ſa réſidence à Bourges, où il paſſa les premieres années de ſon regne qui ne furent pas heureuſes. Les Anglois gagnerent les batailles de *Crevant* près d'Auxerre au mois de Juillet 1423. & de *Verneuil* au Perche le 17. Août 1424. & quoique défaits en 1427. devant Montargis par le Comte de Dunois & le brave la Hire, ils mirent le 12. Octobre 1428. le ſiége devant Orléans, & défirent à Rouvroi, le 12. Février ſuivant, le Comte de Dunois, qui

P. Daniel, Hiſt. de Fran.

Hiſt. de Berri, Heraut.

Monſtrelet.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

rentra cependant dans la ville, & fit revenir les bourgeois de leur premiere conſternation. Dans le tems que le Roi déſeſpérant de conſerver cette ville, étoit prêt à ſe retirer en Daufiné, on lui préſenta une fille nomée *Jeanne d'Arc*, native de Domremi près Vaucouleurs, qui ſe diſoit envoyée de Dieu pour chaſſer les Anglois. Cette fille courageuſe, acompagnée de l'Amiral de Culant, des Seigneurs de Gaucourt, de Rais, de Sainte Severe, &c. partit le 28. Avril 1429. à la tête de dix à douze mille hommes, & fit entrer un convoi dans Orléans, dont les énemis, après bien des pertes, leverent le ſiége le 8. de Mai. Ces premiers ſuccès, & la victoire que le Duc d'Alençon remporta à *Patai* le 18. Juin ſuivant, ranima le courage des François, qui chaſſerent par tout les Anglois.

Hiſt. du ſiége d'Orléans.

Le Roi acompagné de *Jeanne* d'*Arc*, dite la *Pucelle d'Orléans*, ſe mit à la tête de ſes troupes, prit Troye & Châlon-ſur-Marne, & alla ſe faire couroner à Reims, où il fut ſacré le 17. Juillet par l'Archevêque Renaud de Chartres. La réduction de pluſieurs places, la victoire que Raoul de Gaucourt Gouverneur de Daufiné remporta à Anthon en 1430. ſur Louis de Châlon Prince d'Orange, la levée du ſiége de Compiegne par les Anglois, leur défaite à Germigni par Saintrailles, & à la Croiſette auprès de Châlon-ſur-Marne en 1431. par Barbazan; enfin, la méſintelligence qui ſe mit entre le Duc de Betfort & le Duc de Bourgogne, acheverent de rétablir les afaires du Roi, qui détacha du parti des Anglois le Duc de Bourgogne. Le traité qui fut conclu avec ce Prince à Arras le 21. Septembre 1435. fut ſuivi de la réduction de Paris le 13. Avril 1436. Le Roi n'y fit cependant ſon entrée qu'au mois de Novembre 1437. après s'être extrêmement ſignalé à la priſe de Montereau, où il traverſa le foſſé ayant de l'eau juſqu'au-deſſus de la ceinture, & au moyen d'une échelle il eſcalada la muraille l'épée à la main. Meaux, & pluſieurs villes du Royaume, ſuivirent l'exemple de la capitale, & ſecouerent le joug des Anglois, avec leſquels il ſe fit une tréve à Tours le 20. Mai 1444.

Monſtrelet. Du Tillet. Chartier.

La même année, le Roi envoya le Daufin avec vingt mille hommes au ſecours de Sigiſmond Duc d'Autriche, qui étoit en guerre contre les Suiſſes, pendant que lui-même,

Hiſt. des Ev. de Metz.

Digitized by Google

alla aſſiéger Mets, à la priere de René d'Anjou Duc de Lorraine, & après ſept mois de ſiége, les habitans racheterent leur liberté pour la ſomme de trois cent mille florins qu'ils donerent au Roi.

La guerre s'étant renouvellée contre les Anglois, qui rompirent la tréve en 1449. deux mois avant le terme, par la ſurpriſe de Fougeres en Bretagne, ils furent punis de leur mauvaiſe foi; les François leur enleverent quantité de places en Normandie, laquelle, après la victoire remportée à Formigni le 15. Avril 1450. rentra ſous l'obéïſſance du Roi. Les mêmes ſuccès acompagnerent les armes Françoiſes en Guyene; elles y gagnerent, le 17. Juillet 1453. la bataille de Caſtillon, qui fut ſuivie de la reddition des villes de Bourdeaux & de Bayone, & de la conquête de toute la Guyene, de ſorte que les Anglois vaincus partout, ne conſerverent en France, que la ſeule ville de Calais.

La joye de ces proſpéritez fut troublée par la révolte du Comte d'Armagnac, qui fut obligé de rentrer dans le devoir, & par celle du Daufin Louis, qui ſous le ſpécieux prétexte de l'intérêt de la Reine ſa mere, à qui Agnés Sorel avoit enlevé le cœur du Roi, ſe retira d'abord, l'an 1446. en Daufiné, d'où il ne voulut plus revenir à la Cour, & enfin en 1455. chez le Duc de Bourgogne, où il demeura juſqu'à la mort du Roi ſon pere, qui ariva le 22. Juillet 1461. pour s'être abſtenu de manger pendant ſix ou ſept jours dans la crainte du poiſon, dont il ſe croyoit menacé.

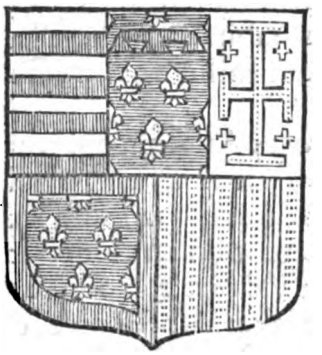
Charle VII. aquit à la Courone le Comté de *Cominge*, dont la Comteſſe Eléonor l'inſtitua héritier, & il aquit en 1419. n'étant encore que Daufin, les Baronies & Seigneuries de *Parthenai*, *Secondigni*, *Beceleu*, *le Coudrai*, *Salebart*, *Vovant*, *Mervant*, & autres en Poitou, *Châtelaillon* en Aunis, *Mathefelon*, & *Duretal* en Anjou, par la vente que lui en fit Jean l'Archevêque Seigneur de Parthenay. Il inſtitua le Parlement de Grenoble & de Bourdeaux, & la Cour des Aydes de Languedoc, que Louis XI. fixa à Montpellier.

Il fut le premier de nos Rois qui fit alliance avec les Cantons & Ligues des Suiſſes, par traité de l'an 1453. que confirma le Roi Louis XI.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

ANJOU. *Tiercé en chef au 1. de* Hongrie, *au 2. d'*Anjou-Sicile, *au 3 de* Jéruſalem, *ſoutenu au 1. de la pointe d'*Anjou, *parti d'*Aragon.



Il avoit épouſé en 1422. *Marie* d'ANJOU, fille aînée de Louis II. Roi de Sicile, Duc d'Anjou, & d'Ioland d'Aragon. Cette Reine, qui fonda deux Hôpitaux à Bourges & un Collége pour les pauvres orfelins, mourut le 29. Novembre 1463. dans l'Abaye de Chateliers en Poitou, au retour du voyage de Saint Jaque en Galice. Elle fut inhumée à Saint Denis auprès de ſon mari, qu'elle fit pere de douze enfans, dont ſix moururent jeunes. Il leur reſta deux Princes, LOUIS qui ſuccéda à la Courone, & CHARLE *Duc* de BERRI & de GUYENE, avec quatre Princeſſes; ſavoir, 1°. CATHERINE de FRANCE, premiere femme de CHARLE Comte de CHAROLOIS, morte à l'âge de dix-huit ans ſans lignée; 2°. *Ioland* de FRANCE, mariée à AME' IX. Duc de SAVOYE. *Voyez tome II. page* 75. 3°. *Jeanne* de FRANCE qui épouſa JEAN II. Duc de BOURBON; & 4°. *Madelaine* de FRANCE, acordée en 1457. avec Ladiſlas d'AUTRICHE, Roi de Boheme & de Hongrie, dont on aprit la mort lorſqu'on ſe préparoit à célébrer les nôces. Elle épouſa quatre ans après GASTON de FOIX, Prince de Viane.

Le Roi Charle VII. eut pour amie Agnés SOREL, *ſurnomée la Belle, fille de Jean* SOREAU, *Seigneur de Saint Geran, & de Catherine* de Magnelers, *dite* Triſtan, *fille de Jean dit Triſtan, Seigneur de Magnelers, & de Marie de* Jouy.

Agnés étoit parmi les filles d'honeur d'Iſabeau de Loraine, femme de René d'Anjou, ſuivant l'Auteur des Galanteries des Rois de France, lorſque le Roi la vit pour la premiere fois. Epris de ſes charmes, il l'engagea à reſter à ſa Cour, & lui fit beaucoup de bien. Il lui dona les Seigneuries de Beauté, Rocheſſerie, Iſſoudun & Vernon-ſur-Seine. Si ce que l'on raporte d'elle eſt vrai, on peut dire que le Roi & la France lui eurent obligation. Voyant que ce Prince quitoit pour l'amour d'elle le ſoin des afaires publiques, elle ſe ſervit du crédit qu'elle avoit ſur ſon cœur pour le réveiller de ſa létargie; elle lui dit un jour qu'un Aſtrologue lui avoit prédit qu'elle ſeroit aimée du plus grand Roi du monde, mais que cette prédiction ne pouvant le regarder, puiſqu'il alloit bientôt être un Roi

Digitized by Google

sans Royaume, elle seroit obligée pour acomplir son horoscope d'aller trouver le Roi d'Angleterre. Le Roi fit son profit de cette plaisanterie, & on dit que le désir de se rendre digne des afections de cette belle fille, le porta à faire depuis contre les Anglois, les belles actions qui ont rendu son regne si illustre. Agnés mourut le 9. Février 1449. *& fut enterrée sous un magnifique tombeau au milieu du chœur de l'Eglise Collégiale de Loches, où se lit son épitaphe.* Elle fut mere de trois filles.

1°. Charlotte *bâtarde de* FRANCE, *épousa en* 1462. *Jaque de* BREZE', *Comte de Maulevrier, Maréchal & grand Sénéchal de Normandie, Baron du Bec-Crepin & de Mauni, qui l'ayant surprise en adultere à Bomiers près Dourdan, la tua la nuit du Samedi au Dimanche* 16. *Juin* 1477. *Elle est enterrée dans l'Abaye de Coulombs, & son mari avec elle, sous une tombe de cuivre jaune.*

2°. Marguerite *batarde de* FRANCE, *fut élevée en sa jeunesse au château de Taillebourg par Prégent de Coitivi Amiral de France, suivant les ordres du Roi, & y demeura jusqu'à ce qu'étant en âge d'être mariée, elle épousa par traité fait à Vendôme le* 18. *Décembre* 1458. *Olivier de* Coitivi, *Chevalier Sénéchal de Guyenne, auquel, en faveur de ce mariage & de ses services, & de ceux de Prégent de Coitivi son frere, le Roi dona douze mille écus d'or, avec tous les droits qu'il avoit sur les terres de Royan & de Mornac, au lieu desquelles le Roi Louis XI. lui dona au mois de Septembre* 1467. *le château & la Seigneurie de Rochefort en Saintonge. Elle étoit morte en* 1473. La Maison de Coitivi est raportée dans l'Histoire des Grands Oficiers de la Courone tom. 7. p. 843.

3°. Jeanne *bâtarde de* FRANCE, *fut mariée à Antoine de* BEUIL *Comte de Sancerre, Sire de Beuil, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel,* comme le porte un titre original du 30. Décembre 1461. *Elle eut pour sa dot la somme de quarante mille écus d'or. Il lui en fut payé celle de dix mille cinq cent, & pour le surplus le Roi Louis XI. lui engagea, le* 31. *Juillet* 1478. *la ville, terre & Seigneurie de Carentan. De ce mariage sont décendus les Comtes de* SANCERRE *mentionez tome* 7. *page* 848. *des Grands Oficiers de la Courone.*

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

CHARLE de FRANCE, fils puîné du Roi Charle VII. eut au mois de Novembre 1461. du Roi ſon frere, le Duché de BERRI en apanage & Pairie. Ce jeune Prince, par le conſeil du Duc de Bretagne, entra l'an 1464. avec le Comte de Charolois, dans la ligue formée par pluſieurs Grands, ſous prétexte du bien public, contre le Roi, qui, par le traité conclu à Conflans le 25. Octobre 1465. lui dona le Duché de Normandie en place du Berri. L'année ſuivante, le Roi le retira, ſous prétexte qu'il n'avoit pû aliéner ce Duché, & lui dona en échange la Champagne & la Brie. Mais le trouvant par-là trop voiſin du Duc Bourgogne, dont il craignoit les pratiques, il retira ces Provinces & lui dona en échange le 29. Avril 1469. le Duché de GUYENE avec le Quercy, l'Agenois, le Périgord, la Saintonge & l'Aunis. Charle fut fait, en 1470. le premier des Chevaliers de l'Ordre de *Saint Michel*, & mourut à Bourdeaux le 12. Mai 1472. de poiſon. Jourdain Faur, dit Verſois, Abé de S. Jean d'Angeli, ſon Aumônier, qui avoit été comblé de bienfaits par le Duc de Guyene, le lui avoit doné dans une belle pêche qu'il préſenta à la Dame d'Amboiſe, maîtreſſe du Duc, avec lequel elle la partagea. La Dame en mourut dès le même jour; mais le Duc languit quelques mois. La violence du poiſon fut ſi grande néanmoins, qu'elle lui fit tomber les cheveux & les ongles, & le rendit perclus de tout ſon corps. Jourdain fut arêté, & l'Evêque d'Angers fut comis avec Louis d'Amboiſe, depuis Evêque d'Albi, pour lui faire ſon procès; mais le Roi fit ſurſeoir les pourſuites, & ordona qu'on lui envoyât les charges & informations; ce qui fit ſoupçoner qu'il pouvoit avoir part à ce crime, que le Ciel ne laiſſa pas impuni, la foudre étant venue brûler ce ſcélérat au fond du cachot, où il étoit enfermé.

Le Duc de Guyene n'avoit point été marié; *il laiſſa de* Colette de CHAMBES-MONSOREAU, *veuve de Louis, Seigneur d'Amboiſe, deux filles naturelles*; 1°. Jeanne *bâtarde* de GUYENE, *Religieuſe de l'Ordre de ſaint Dominique, Sous-Prieure de Blaye, & de Saint Pardoux-le-Riviere en Périgord, laquelle vivoit encore en* 1495. 1513. *&* 1533. *que le Roi lui dona* 100. *livres de rente viagere ſur le revenu du Périgord, comme on aprend d'un compte d'Henri Boyer, Receveur des Finances.* 2°. Anne *bâtarde* de

Mémorial CC. de la Ch. des Comptes.

Digitized by Google

GUYENE, *premiere femme* de François VOLVIRE, *Seigneur de* Ruffec, *Conſeiller & Chambellan du Roi, mariée par traité du 3. Octobre* 1490. *Elle mourut ſans lignée.*

D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. VI. LOUIS XI. ſurnomé le *Prudent*, nâquit à Bourges le 3. Juillet 1423. & fut à l'âge de 14. ans établi Général d'une armée contre les Anglois en 1437. Il ſe laiſſa ſéduire l'an 1441. par quelques eſprits ſéditieux, qui le firent chef d'une faction nomée la *Praguerie* contre le Roi ſon pere, avec lequel il fit ſon acomodement quelque tems après, & fut envoyé l'an 1443. en Normandie, où il fit lever le ſiége de Dieppe aux Anglois, & l'année ſuivante en Alſace pour ſecourir Sigiſmond Duc d'Autriche, acordé avec une de ſes ſœurs, contre ceux de Baſle. Le Daufin prit Montbeillard, & défit ſix mille Suiſſes près la ville de Baſle. De retour de cette expédition, il fut envoyé l'an 1446. en Guyene, où il ſe ſaiſit du Comte d'Armagnac; & la même année il ſe retira en Daufiné, où il fit la guerre au Duc de Savoye, au ſujet des Comtez de Diois & de Valentinois, qui, par le traité de paix, demeurerent au Daufin. Informé que le Roi vouloit le faire arêter, il paſſa à la Cour du Duc de Bourgogne, où ayant apris la mort du Roi Charle VII. il revint en France acompagné du Duc, qui le fit Chevalier à la cérémonie de ſon Sacre faite à Reims le 15. Août 1461.

XX. 1461.

Berri. Heraut.

Monſtrelet.

Chron.

P. Mathieu.

Les premieres actions de ſon regne furent autant de fautes contre la ſaine politique & le bien du Royaume; il abrogea à la priere du Pape Pie II. la Pragmatique Sanction ſi ſagement établie par le Roi ſaint Louis, & renouvellée par Charle V. contre les entrepriſes de la Cour de Rome, deſtitua tous les Miniſtres & Serviteurs du feu Roi, & mécontenta tous les Grands du Royaume, qui formerent contre lui une ligue ſous le nom du bien public, laquelle éclata en

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

1465. Les chefs étoient, les Ducs de Berri, de Bourgogne, de Bretagne & de Bourbon. Le Comte de Charolois s'avança juſque vers Paris. Le Roi s'étant aproché pour le couvrir, les deux armées en vinrent aux mains le 16. Juillet proche de Montlheri; le Roi mit en déroute l'aîle gauche du Comte, qui eut le même avantage ſur l'aîle droite du Roi, dont la retraite pendant la nuit dona l'honeur de la victoire au Comte de Charolois. Le traité de Conflans conclu le 5. Octobre, & celui de Saint Maur du 29. du même mois, mirent fin à cette guerre, le Roi ayant acordé aux Princes mécontens preſque tout ce qu'ils demandoient, bien réſolu de ſe vanger de chacun en particulier. *Commines, ch. 24.*

Dans le tems qu'il ſuſcitoit les Liégois contre le Duc de Bourgogne, il eut l'imprudence de ſe rendre à Perone ſous le ſauf-conduit du Duc, qui ſur la nouvelle du ſoulevement des Liégeois, fit garder le Roi, par l'avis du Duc de Savoye, lui fit ratifier les traitez d'Arras & de Conflans, & l'obligea de l'acompagner auſiége de Liége, qui fut pris d'aſſaut le 30. Octobre 1468. Deux ans après, il déclara la guerre au Duc, lui prit pluſieurs places en Picardie, & lui fit lever le ſiége de Beauvais le 10. Juillet 1472. L'armement & la décente que le Roi d'Angleterre fit en France en 1474. à la ſollicitation du Duc, aboutirent à une ligue ofenſive & défenſive conclue à Amiens le 29. Août 1475. où les deux Rois s'entrevirent & jurerent une tréve pour ſept ans, & le 13. Septembre ſuivant il s'en fit une pour neuf ans avec le Duc de Bourgogne, qui convaincu de la perfidie du Comte de Saint Pol, le livra au Roi, & il eut la tête tranchée le 19. Décembre 1475. *Id. ch. 27. 33. 37. 57.*

Le Roi renouvella à Paris, le 23. Septembre, tous les traitez d'alliance faits avec la Caſtille, le 9. d'Octobre il en conclut un de paix avec le Duc de Bretagne, & le 31. Décembre, il fit, avec l'Empereur Frederic III. un traité de confédération, par lequel furent confirmez ceux qui avoient été faits depuis Charlemagne avec l'Empire d'Allemagne, & un de ligue avec cet Empereur & les Electeurs, contre les Bourguignons; & le 9. Août 1476. un pareil avec le Duc de Milan, & un d'alliance perpétuelle avec la République de Veniſe le 9. Janvier 1477.

Après

Digitized by Google

Après la mort du Duc de Bourgogne, arivée devant Nanci le 5. Janvier, que l'on comptoit encore 1476. le Roi ſe ſaiſit du Duché de Bourgogne, du Comté d'Artois, & des villes ſur la Somme. Mais le mauvais ſuccès de la bataille de Guinegate, que les François perdirent contre Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, fille unique du Duc, le fit conſentir à la paix conclue le 23. Décembre 1482. aux conditions du mariage du Daufin avec Marguerite d'Autriche, qui auroit l'Artois pour dot. Louis mourut le 30. Août de l'année ſuivante âgé de ſoixante ans, dont il en avoit regné vingt-deux, Prince brave & le plus habile de ſon tems; mais défiant, vindicatif & ſévere. ROIS DE FRANCE.

Il réunit à la Courone le Duché de *Bourgogne*, avec pluſieurs villes de Picardie, par droit de réverſion, après la mort du Duc Charle en 1477. les Provinces d'*Anjou*, du *Maine*, & de *Provence*, par la donation que lui en fit en 1481. Charle d'Anjou dernier de cette branche, & le Comté de *Boulogne* ſur Mer, que Bertrand de la Tour lui tranſporta en 1477. en échange de la Seigneurie de Lauraguais en Languedoc avec titre de Comté. Les Comtez de *Rouſſillon* & de *Cerdagne* lui furent engagez l'an 1462. pour la ſomme de cent mille écus par Jean Roi d'Aragon. *S. Marthe, tom. 1. p. 654. Tréſor de France, Layette Boulogne.*

Il joignit auſſi à ſon domaine la ville & château d'*Amboiſe* par confiſcation, & celle de *Montrichard* par échange, Guillaume de Harcourt, Comte de Tancarville, la lui ayant cédée pour le Vicomté de Gournai en Normandie. La Seigneurie de *Montilz-les-Tours*, lui fut vendue en 1463. par Hardouin de Maillé ſon Chambellan, moyénant cinq mille cinq cent écus d'or, & l'union des trois homages-liges pour les Seigneuries de Maillé, de Rochecorbon, & du Vicomté de Thouars, tenue de Sa Majeſté à cauſe de ſon château de Tours. *Regiſt. caſté Louis XI. Tréſor de Fr. Layette Tours 3. c. 12.*

Louis Seigneur de Belleville, & Dame Marie de Soubiſe ſa ſœur, lui tranſporterent auſſi la Seigneurie de *Montagu* en Poitou. *Layette P. c. 157.*

Ce fut le premier de nos Rois qui rendit les Suiſſes ſes Penſionaires, à condition de le ſervir dans ſes guerres, par traité fait en 1479. On eſt redevable de l'établiſſement des Poſtes à ce Prince, qui érigea les Cours de Parlement de *S. Martha.*

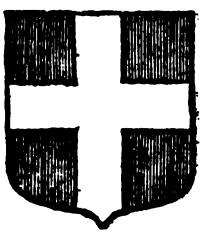
ROIS DE FRANCE.

Bourdeaux (celle faite par Charle VII. ayant été ſuſpendue) & de *Dijon*.

Il avoit épouſé en premieres nôces le 24. Juin 1436. avec diſpenſe de l'Archevêque de Tours, *Marguerite* d'ECOSSE, fille aînée de Jaque I. Steward Roi d'Ecoſſe, & de *Jeanne* de Sommerſet, laquelle mourut à Châlon-ſur-Marne le 16. Août 1444. âgée de vingt-ſix ans, & ſans enfans.

ECOSSE.

D'or au lion de gueules, renfermé dans un double trecheur, fleuroné & contrefleuroné de même.



De gueules à la croix d'argent.

Louis ſe remaria en 1451. avec *Charlote* de SAVOYE, fille puînée de Louis Duc de Savoye, & d'Anne de Cypre, dont le mariage ne fut conſomé qu'en 1457. en la ville de Namur. Cette Princeſſe qui ne fut pas toujours heureuſe avec le Roi ſon époux, mourut le premier Décembre 1483. âgée de trente-huit ans, l'ayant fait pere, outre quelques enfans morts en bas âge, de CHARLE VIII. Roi de France, & de deux Princeſſes. L'aînée, ſavoir *Anne* de FRANCE, fut fiancée dès le berceau avec Nicolas d'Anjou Duc de Calabre, Marquis de Pont-à-Mouſſon; mais ce mariage ne s'étant pas acompli, elle épouſa en 1474. Pierre de BOURBON, Seigneur de Beaujeu, depuis Duc de Bourbon. Le Roi ſon pere l'établit par ſon teſtament Gouvernante du Royaume, & de la perſone de Charle VIII. ſon frere, qu'elle gouverna ſagement pendant ſa jeuneſſe. Elle mourut en 1522. âgée d'environ ſoixante ans.

Sa ſœur, la B. *Jeanne* de FRANCE, fut mariée en 1476. avec Louis Duc d'ORLEANS, qui étant parvenu à la Courone ſous le nom de LOUIS XII. fit annuller ce mariage par Sentence du 12. Décembre 1498. comme ayant été contracté par force. Il lui dona le Duché de Berri par Lettres du 26. du même mois. Elle ſe retira à Bourges, où elle paſſa le reſte de ſa vie dans les exercices de piété, & fonda, l'an 1501. le monaſtere des Religieuſes de l'*Annonciade*.

Louis XI. *eut encore quatre filles naturelles*,

1°. Guyette *bâtarde* de France, *pourroit bien être fille de Pheliſe* Regnard, *lors veuve, que l'on avoit donée ci-devant pour mere à la Comteſſe de Rouſſillon. Elle étoit mariée en* 1460. *à Charle de* Sillons.

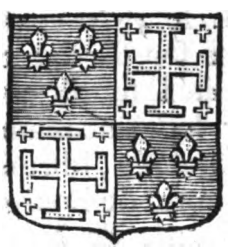
Recette générale de Dauphiné.

Digitized by Google

2°. Jeanne *bâtarde* de France, *Dame de Mirebeau, née de Marguerite de* Saſſenage, *Dame de Beaumont, comme le dit l'Hermite de Soliers, veuve d'Amblard de Beaumont, Seigneur de Montfort, & fille d'Henri troiſiéme Seigneur de Saſſenage, & d'Antoinette de* Saluces. *Jeanne fut légitimée par Lettres du Roi données à Orléans le 25. Février 1465. & mariée peu de jours après, ayant été fiancée dès le 2. Novembre précédent à Louis bâtard de* Bourbon, *en faveur duquel la Seigneurie de* Rouſſillon *fut érigée en Comté, & qui fut Amiral de France. Elle reſta veuve le 19. Janvier 1486. fit ſon teſtament à Chinon le 7. Mai 1515. & mourut fort âgée l'an 1519. ayant choiſi ſa ſépulture en la Chapelle qu'elle avoit fondée aux Cordeliers de Mirebeau,*

3°. Marie *bâtarde* de France, *fille de la même Marguerite de Saſſenage, fut mariée à Chartre au mois de Juin 1467. à Aimar de* Poitiers, *Seigneur de Saint Vallier. Le Roi ſon pere lui dona en dot trente mille écus d'or. Elle mourut peu de tems après en couches d'un fils.*

4°. Iſabeau *bâtarde* de France, *fut femme de Louis de* Saint Prieſt, *dont naquit Jeanne de Saint Prieſt mariée le 18. Janvier 1488. à Soffrey* Alleman, *Lieutenant Général au Gouvernement de Daufiné en 1502.* Voyez la Généalogie d'Alleman par Allard.



Ecartelé de France & de Jéruſalem.

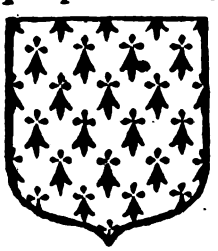
CHARLE VIII. ſurnomé l'*Afable*, né à Amboiſe le 30. Juin 1479. ſuccéda à l'âge de treize ans ſous la Régence de la Dame de Beaujeu ſa ſœur, ſuivant la diſpoſition du Roi Louis XI. confirmée par les Etats convoquez à Tours, contre les prétentions du Duc d'Orléans qui la demandoit comme premier Prince du Sang, & auquel on la refuſa, ſous prétexte qu'il n'étoit pas de la prudence de confier le ſoin du jeune Roi à celui qui en étoit l'héritier. Le Duc mécontent fit une ligue avec le Comte d'Angoulême, les Ducs de Bourbon & de Bretagne, & pluſieurs Seigneurs jaloux du crédit

XXI. 1483.

Digitized by Google

Rois de France.

de la Dame de Beaujeu, & se retira dans les Etats du Duc de Bretagne. Le Roi y envoya des troupes sous la conduite de Louis Sire de la Trimouille, qui gagna, le 28. Juillet 1488. la bataille de Saint Aubin du Cormier, où le Duc d'Orléans fut pris avec le Prince d'Orange. Cette victoire fut suivie d'un traité de paix conclu le 21. Août suivant avec le Duc de Bretagne, & avoit été précédée d'une autre victoire gagnée l'an 1487. par le Maréchal de Gié & le Sieur de Cordes, sur le Seigneur de Ravestein, le Duc de Gueldre & le Comte de Nassau, chefs de l'armée de Maximilien Roi des Romains, avec lequel la paix fut conclue à Francfort au mois de Juillet 1489. Elle ne fut pas de durée; le Roi ayant empêché l'accomplissement du mariage, déja fait par procureur, entre Maximilien & *Anne* Duchesse de Bretagne, pour épouser lui-même cette riche héritiére, & renvoyé à Amiens *Marguerite* d'Autriche, fille de Maximilien, avec laquelle il avoit été fiancé, & qui étoit élevée en France dans ce dessein depuis neuf ans, comme Reine future; le Roi des Romains lui déclara la guerre, ligué avec le Roi d'Angleterre, qui s'étant détaché de la ligue par traité fait à Etaples avec Charle VIII. le 3. Novembra 1492. le Roi des Romains & l'Archiduc son fils firent la leur à Senlis le 23. Mai 1493. & par le traité il fut dit que Marguerite d'Autriche seroit remise par les Ambassadeurs du Roi entre les mains de ceux de Maximilien, libre de toutes promesses de mariage, & que les Comtez de Bourgogne, d'Artois, & de Charolois, & la Seigneurie de Noyers, qu'elle avoit eus en mariage, & dont le Roi jouissoit, seroient restituez.



Charle VIII. dans le dessein qu'il avoit de faire valoir les droits que la Maison d'Anjou lui avoit cédez sur le Royaume des deux Siciles, rendit, par traité conclu à Barcelone le 19. Janvier 1493. à Ferdinand V. Roi d'Aragon & de Castille, les Comtez de Cerdagne & de Roussillon, sans redemander le payement des cent mille écus pour lesquels ces Comtez avoient été engagez. Il entreprit ensuite le voyage d'Italie, la traversa sans trouver d'obstacle jusqu'à Rome, où il fut reçu le 15. Janvier 1495. par le Pape Alexan-

Digitized by Google

dre VI. qui le salua Empereur de Constantinople, ou même le courona, selon quelques-uns, & après quelque séjour dans cette ville, pendant lequel il fonda le célébre monastere de la *Trinité du Mont*, de l'Ordre des Minimes, pour des François; il se rendit dans le Royaume de Naples, dont il fit la conquête en quinze jours de tems. Il fit son entrée solemnelle à Naples le 12. Mai 1497. ayant la Courone & les habits impériaux, comme Roi de France, de Jérusalem, de Sicile, & Empereur de Constantinople, & y ayant laissé pour Viceroi Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier, il repassa par Rome le premier de Juin, par Viterbe, Sienne & Pise, qu'il delivra du joug des Florentins, & ayant passé l'Apennin, il trouva une armée de quarante mille hommes des Princes d'Italie confédérez pour lui empêcher son retour en France, & quoiqu'il n'eût que neuf mille hommes, il les attaqua & gagna la célébre bataille de Fournoue le 6. Juillet 1497. délivra le Duc d'Orléans assiégé dans Novare par Ludovic Sforce, avec lequel il conclut un traité de paix le 10. Octobre, & revint en France couvert de gloire pour une si heureuse expédition, dont il jouit peu de tems, étant mort d'apoplexie au château d'Amboise le 7. Avril de l'année suivante sans laisser de postérité, quatre enfans qu'il avoit eus étant morts avant lui.

Il fut le premier de nos Rois qui porta une courone fermée, peut-être parce qu'il avoit été couroné à Rome Empereur de Constantinople. Sur la fin de son regne, qui fut de quatorze ans, sept mois & neuf jours, il érigea la Cour Souveraine du *Grand-Conseil*.

Digitized by Google

LIVRE IV.

II. Branche de VALOIS.

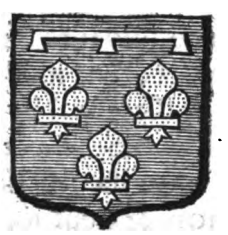
Table XXXVI.

CETTE branche, qui a pour Auteur Louis de France, ſecond fils du Roi Charle V. eſt ſubdiviſée en branche d'ORLEANS, qui a donné à la France le meilleur de nos Rois en la perſone de Louis XII. & branche d'ANGOULE'ME, de laquelle ſont ſortis cinq Rois. Ces ſix Rois ſortis de l'une & de l'autre, ont regné quatre-vingt onze ans, depuis l'an 1498. juſqu'en 1589. Deux autres branches en ſont iſſues par bâtardiſe; ſavoir, des derniers Ducs d'ANGOULE'ME & des Ducs de LONGUEVILLE.

CHAPITRE I.

*De la Branche d'*ORLEANS.

De France au lambel de trois pendans d'argent.



§. I. LOUIS de FRANCE, *Duc* d'ORLEANS, *Pair* de France, &c. ſecond fils du Roi CHARLE V. & de Jeanne de Bourbon, nâquit le ſamedi 13. Mars 1371. Il eut d'abord les Comtez de BEAUMONT & de VALOIS, & portoit le titre de *Comte de* VALOIS, lorſqu'il ſe trouva avec le Roi Charle VI. à la bataille de Roſebeque gagnée ſur les Flamans le 27. Novembre 1382. Il eût en 1386. le Duché de *Touraine*, qu'il rendit en 1392. pour celui d'*Orléans*, après la mort de ſon grand oncle le Duc Philipe décédé ſans enfans. Son apanage lui fut augmenté en divers tems des Comtez d'*Angoulême*, de *Périgord*, de *Dreux*, de *Soiſſons*, de *Vertus*, de

J. Juvenal des Urſins.

Du Tillet.

Digitized by Google

18

né 13. Mars 1371.
Milan,

18

19 CHAR

e Bon,
f. d
RIGORD,
v. 1467.
HAN,
ohan,
etagne,
rem
it encore en 1496.

Marguerite d'ORLEANS,
n. 1406. † 24. Nov. 1468.
ép. RICHARD
de BRETAGNE, C.
d'Etampes.

JEAN, *Bâtard* d'ORLEANS.
Tige des Ducs de
LONGUEVILLE.
Table XXXVIII.

19

20 1. *Jean*

RE d'ORLEANS,
C. d'Angoulême,
58. † 1. Janvier 1496.
de SAVOYE, f. de Philipe II.
D. de Savoye, & de
te de Bourbon, 16. Fév. 1487.
. Sept. 1531. *Amies*, 1°.
te de POLIGNAC, Dame de
onde. 2°. *Jeanne* COMTE.

Jeanne
d'ORLEANS,
† vers l'an 1520.
ép.
Charle
de COTTIVI,
C. de
Taillebourg.

Jean, *bâtard*
d'ANGOULEME,
légitimé en Juin
1458.

20

d'ORLEA
† 19. M
1431.
ép. Jean
D.
d'ALEN
1421

21 (2) Deux

mo
au ber

3. filles naturelles.

Jeanne, *bâtarde*
d'Angoulême, *légitimée*
1501. † *après* 1531. *ép.*
1°. Jean AUBIN, *Seig.*
de *Malicorne* & de
Surgeres. 2°. Jean de
ONGVY, *Seig.* de *Givri*.

Magdelaine, *bâtarde*
d'ANGOULEME, *Abesse de*
S. Auzoni,
puis de Jouare 1528.
† 26. *Octobre* 1543.
âgée de 49. *ans*.

Souveraine, *Bâtarde*
d'ANGOULEME,
légitimée en 1521.
† 23. *Fév.* 1551. *ép.*
Michel GAILLARD,
Chev. Seig. de
CHILLI, *Pannetier*
du Roi, *en Fév.* 1512.

21

22

22 1. FRANÇ

,
5.
cor-
che,

Charlotte
de FRANCE,
née 23. Oct.
1516. † 8. Sept.
1524.

Magdelaine de
FRANCE, n. 10. Août
1520. † 2. Juil. 1537.
ép. 1536. Jaque V.
R. d'ECOSSE.

Marguerite de FRANCE,
n. 5. Juin 1523.
† 14. Sept. 1574. ép.
9. Juil. 1559. Emanuel-
Philibert, D. de SAVOYE.

22

† de p
avec
f. d'He

23 XXV. FR

n. 19.
R. 1559.
âgé de 17
24.
Marie S
d'Eco
24 de Jaque
de

sbeth
NCE,
Avr.
5.
Oct.
8.
559.
e II.

AGNE.

Claude
de FRANCE,
n. 12. Nov.
1547. † 20.
Fév. 1575.
ép. 1558.
Charle II.
D. de
LORAINE,
22. Janvier
1558.

Marguerite
de FRANCE,
Duch. de VAL.
n. 14. Mai 1552.
† 27. Mars
1625.
ép. 18. Août
1572. Henri de
BOURBON, R. de
NAVARE, qui la
répudia l'an
1600.

Victoire
&
Jeanne,
jumel-
les,
nées
23.
Juin
1556.
† peu
après.

HENRI
d'AN-
GOULE-
ME, *f.*
naturel,
Grand
Prieur de
FR. *tué*
à Aix
2. *Juin*
1586.

Diane, *légiti-*
mée de FRAN.
Duch. d'An-
goulême, † *s. l.*
11. *Janv.* 1619.
âgée de 80. *a.*
ép. 1°. 1552.
Horace FAR-
NESE, D. de
Castro, 1554.
2°. 1557
François, D.
de MONTMORENCI, *Pair & Maréchal de France*.

23

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE.

Blois, de *Dunois*, & des Seigneuries de *Couci* & de *Château-Thierri*, auſquels il joignit le Comté d'*Aſti* en Italie. Il l'eut avec quarante mille florins pour la dot de ſa femme *Valentine* de MILAN, fille de Jean Galeas Viſconti, premier Duc de Milan, & d'Iſabelle de France, qu'il épouſa avec diſpenſe du Pape Clément VII. au mois de Septembre 1389. ayant été ſtipulé par Jean Galeas, qu'après ſa mort le Comté de *Vertus* reviendroit à Valentine ſa fille, & que s'il mouroit ſans enfans mâles, elle & les ſiens ſuccéderoient en tous ſes domaines & Seigneuries, ſans qu'il pût en diſpoſer en aucune façon. Elle mourut au château de Blois le 4. Décembre 1408. acablée de triſteſſe de l'aſſaſſinat du Prince ſon mari.

MILAN-VISCONTI.

D'argent à la givre d'azur couronée d'or, à l'iſſant de gueules.

Le Duc Louis acheta en 1391. les Comtez de *Blois* & de *Dunois*, du dernier Comte Louis de Chatillon & de Marie de Namur ſa femme, avec les Seigneuries de *Châteaudun*, *Frevetal*, *Remorentin*, *la Ferté de* Villenueil, *Milanery*, & de *Château-Renard*. Trois ans après il aquit de Gaucher de Châtillon, la Seigneurie de *Fere* en Tardenois pour la ſomme de cinquante mille écus d'or. Au mois de Novembre de l'an 1400. Marie Dame de Couci, lors veuve de Henri Duc de Bar, lui vendit les Seigneuries de *Couci*, de *Folembrai*, de *Saint Aubin*, de la *Ferté* ſur Oiſe, de *Marle*, le Comté de *Soiſſons*, avec les droits qu'elle avoit ſur le Duché d'Autriche par la ſucceſſion de ſon ayeule paternelle Catherine d'Autriche.

J. Juvenel. Duchêne, Hiſt. de Châtillon.

Fr. de Lallouette, Hiſt. de Couci, l. 3.

Après le malheur qui ariva au Roi en 1392. le Duc d'Orléans prétendit avoir la Régence & l'adminiſtration des afaires, à l'excluſion de tout autre. Le Duc de Bourgogne ſon oncle paternel, qui avoit été tuteur du Roi, l'en fit exclure ſous prétexte de ſa jeuneſſe. Cependant, le Duc d'Orléans profitant d'un bon intervale du Roi, ſe la fit doner par ce Prince qui l'aimoit tendrement; ce qui mit entre les deux Ducs une méſintelligence qui cauſa de grands troubles. Le Duc d'Orléans eut encore en 1402. l'adminiſtration des

Digitized by Google

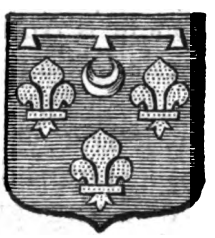
ROIS DE FRANCE.

Finances ; mais l'abus qu'il fit de ſon pouvoir pour établir des impôts exceſſifs, & la protection qu'il dona à l'Anti-Pape Benoît XIII. le rendirent extrêmement odieux aux peuples & aux Eccléſiaſtiques.

Après la mort de Philipe Duc de Bourgogne, les querelles s'étant renouvellées par les entrepriſes du Duc Jean ſon fils contre le Duc d'Orléans, ils furent ſur le point d'en venir aux mains. On prit le parti d'envoyer ces deux Princes faire la guerre à l'Anglois. Le Duc d'Orléans fut envoyé en Guyene, où il prit Blaye ; mais il échoua devant Bourg. De retour à Paris, où la jalouſie fit renaître les diſſenſions, on ménagea une réconcilation entre les Ducs Louis & Jean ; ils comuniérent, puis ils dînerent enſemble ; mais trois jours après le Duc de Bourgogne, par une trahiſon énorme, fit aſſaſſiner le Duc d'Orléans le mercredi 23. Novembre 1407. près de la porte Barbette, par Raoul d'Hauquetonville, Ecuyer d'écurie du Roi, aſſiſté de dix-huit autres.

Le Duc Louis avoit inſtitué en 1394. au tems de la naiſſance de ſon troiſiéme fils Charle, l'Ordre de Chevalerie du *Porc-Epi*, avec ces mots pour deviſe, *Cominus & Eminus.* Louis XII. ſon petit-fils l'abolit à ſon avenement à la Courone.

JEAN d'ORLEANS ſon troiſiéme fils, a fait la branche des *Comtes* d'ANGOULE'ME, & de JEAN ſon *fils naturel*, dit le *Comte* de DUNOIS, ſont décendus les Ducs de LONGUEVILLE, raportez ci-après.



De France au lambel de trois pendans d'argent à un croiſſant de même ſous le ſecond pendant.

PHILIPE d'ORLEANS, quatriéme fils du Duc Louis, né en Juillet 1396. eut le Comté de VERTUS, & fut acordé en 1408. avec *Catherine* de Bourgogne, fille du Duc Jean, par le traité de paix fait à Chartre entre les Maiſons d'Orléans & de Bourgogne ; mais ce traité n'ayant pas duré la Princeſſe fut renvoyée, & le Comte de Vertus ſe joignit à ſes freres pour demander juſtice de la mort du Duc leur pere. Il ſervit en 1414. contre les Anglois en Picardie & en Artois, & comanda l'armée du Roi qui aſſiéga & prit Parthenai en 1418. Il mourut deux ans aprés ſans alliance, & eſt enterré aux Céleſtins de Paris dans la

la Chapelle d'Orléans où ſe voit ſa ſtatue. ORLEANS. VALOIS.

Il laiſſa un fils naturel nomé Philipe de VALOIS, *bâtard de* VERTUS, *qui aſſiſta au ſiége de Montereau-Faut-Yonne, tenu par les Anglois, & périt par les mains du bourreau, ainſi qu'on l'aprend d'un Compte du Domaine de Paris.*

§. II. CHARLE Duc d'ORLEANS, fils aîné du Duc Louis, n'étoit âgé que d'environ ſeize ans lorſqu'ariva la mort funeſte de ſon pere, dont il demanda juſtice au Roi; mais le crédit de ſon enemi fut ſi grand, que ſes pourſuites demeurerent inutiles; il fut même obligé, par ordre du Roi, de promettre à l'aſſaſſin de ſon pere d'oublier le paſſé. On traita à Chartre un acord entre les deux maiſons énemies, mais qui ne ſubſiſta pas. Le Duc d'Orléans voyant que le Duc de Bourgogne uſurpoit toute l'autorité, & qu'il maltraitoit les Orléanois, ſe ligua avec le Duc de Berri & les autres Princes mécontens, & demanda du ſecours aux Anglois. Le Duc Charle vint aſſiéger Saint Denis, que Jean de Châlon Prince d'Orange lui rendit par compoſition, & envoya un cartel de défi au Duc de Bourgogne, qui ayant mis la Reine Iſabeau de Baviére dans ſon parti, engagea le Roi d'aſſiéger en 1412. Bourges, où les Ducs d'Orléans, de Berri & de Bourbon étoient renfermez. Pendant ce ſiége, on fit un traité de paix, confirmé par deux autres faits à Auxerre & à Melun, par lequel on renvoya les Anglois moyénant cent mille écus, pour la ſureté de laquelle ſomme le Comte d'Angoulême, frere du Duc, fut doné pour otage. *Du Tillet. Monſtrelet. J. des Urſins.*

Le Duc vint enſuite à Paris, & gouverna le Roi à ſon tour. Les Anglois profiterent de ces diſſenſions pour faire une décente en Picardie, où la malheureuſe bataille d'Azincourt ſe dona en 1415. Le Duc d'Orléans y fut fait priſonier & conduit en Angleterre, où il reſta vingt-cinq ans *Monſtrelet.*

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

prisonier, jusqu'à l'an 1440. qu'il fut délivré par l'entremise de Philipe le Bon Duc de Bourgogne, qui paya généreusement une partie de sa rançon, & l'ayant fait amener à Graveline, lui fit le plus tendre acueil, & pour cimenter plus fortement leur réconciliation, lui dona en mariage sa niéce *Marie* de CLEVES, & lui conféra son Ordre de la Toison d'or. Réciproquement le Duc d'Orléans dona au Duc Philipe son Ordre du Porc-Epi. Il vint ensuite à la Cour de Charle VII. qui lui fit don de cent cinquante mille francs pour achever le payement de sa rançon, somme alors très-considérable.

Philipe Visconti, dernier Duc de Milan, oncle maternel du Duc d'Orléans, étant mort sans enfans légitimes, Charle entreprit de faire valoir ses justes droits sur la succession, & fit une expédition pour se mettre en possession du Duché de Milan, qui lui apartenoit du chef de sa mere; mais elle ne lui réussit pas, & il n'en eut que le Comté d'Asti. Il se trouva depuis à la premiere assemblée des Etats tenue à Tours en 1464. Le mépris que le Roi Louis XI. y fit de ses remontrances, le fit retirer, & comme il passoit à Amboise pour se rendre à Blois, il y mourut le 4. Janvier 1465. âgé de soixante-quatorze ans. Son corps fut mis dans l'Eglise Collégiale de saint Sauveur de Blois, & transporté depuis, par le comandement de Louis XII. son fils, en l'Eglise des Célestins de Paris le 21. Février 1504. par les soins du Comte de Dunois, Grand Chambellan de France.

Ce Prince, qui joignoit à beaucoup de valeur une solide piété, & une grande prudence, avoit eu trois femmes. La premiere fut *Isabelle* de FRANCE, veuve de Richard II. Roi d'Angleterre, & fille du Roi Charle VI. qu'il épousa le 29. Juin 1406. & qui mourut en couches le 13. Septembre 1409. Elle laissa pour fille unique *Jeanne* d'ORLEANS, premiere femme de Jean II. Duc d'Alençon, qui mourut sans enfans le 19. Mai 1432.

De France à trois fleurs de lys d'or.

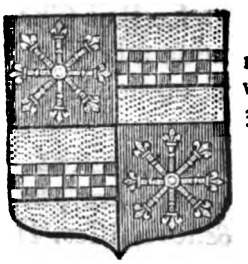
Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

Ecartelé au 1. & 4. d'Armagnac, au 2. & 3. de Rodez.

Bonne d'ARMAGNAC, fille de Bernard VII. Comte d'Armagnac & Connétable de France, que le Duc d'Orléans épousa en 1410. mourut sans enfans avant le mois de Novembre 1415.

Enfin, le Duc Charle à son retour d'Angleterre, épousa à Saint Omer, vers la fête de saint André, *Marie* de CLEVES, fille d'Adolfe Duc de Cleves, & de Marie de Bourgogne, laquelle étant demeurée veuve, se remaria à Jean Sire de *Rabodanges*, Capitaine de Graveline. Elle mourut à Chauni en Picardie en 1487. & fut enterrée dans l'Eglise des Cordeliers de Blois, d'où elle a été transférée depuis aux Célestins de Paris en la Chapelle d'Orléans. Elle fut mere du Roi LOUIS XII. de *Marie* d'*Orléans*, acordée à Pierre de Bourbon, Sire de Beaujeu, & mariée à Jean de FOIX, Comte d'*Etampe*, & d'*Anne* d'ORLEANS, *Abesse* de Fontevraut en 1478. & de Sainte Croix de-Poitiers en 1485. & morte le 9. Septembre 1491.



Ecartelé au 1. & 4. de Cleves, au 2. & 3 de la Marck.

D'azur*, à 3. fleurs de lys d'or.

§. III. LOUIS XII. du nom, Roi de FRANCE, né à Blois le 27. Juin 1462. succéda en 1465. au Duc Charle son pere; il se trouva au Sacre du Roi Charle VIII. où il représenta le Duc de Bourgogne, & prétendit la Régence, comme premier Prince du Sang, pendant la minorité de ce Monarque son cousin. Mais voyant qu'il n'avoit pû réussir dans ses desseins, il se retira en Bretagne, & y fit une confédération avec le Duc François II. & d'autres Princes

De S. Gelais. Du Tillet. An. Ferron.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

mécontens. Le Roi envoya contre eux le Sire de la Trimouille, qui gagna le 28. Juillet 1488. la bataille de Saint Aubin du Cormier. Le Duc d'Orléans y fut pris avec le Prince d'Orange, combatant à pié à la tête de l'Infanterie, & fut conduit au château de Lusignan, & depuis en la grosse tour de Bourge. Il obtint sa liberté au mois de Mai 1491. & peu de jours après le gouvernement de Normandie, & ayant suivi le Roi Charle VIII. en Italie, il prit Novare, qu'il défendit vaillament en 1495. contre Ludovic Sforce Duc de Milan.

D'Argentré, Hist. de Bretagne.

Vignier, Bibl. histor.

XXII. 1498.

Le Roi Charle VIII. étant mort sans enfans, Louis succéda à la Courone, & fut sacré à Reims le 27. Mai 1498. Il comença son regne par la diminution des impôts, par de beaux reglemens pour la justice & les finances, & par plusieurs traitez qu'il conclut avec les Rois d'Espagne, de Danemarc, & l'Archiduc d'Autriche, le Duc de Savoye & les Suisses. Il entreprit ensuite de recouvrer le Milanez qui lui apartenoit du chef de son ayeule Valentine de Milan, & cette conquête ne lui coûta que quinze jours au mois de Juillet de l'an 1499. Genes se soumit dans le même tems au Roi, qui y établit pour Gouverneur le Seigneur de Ravestein, & dans le Milanez Jean-Jaque Trivulce, dont la hauteur souleva les peuples contre lui, de sorte qu'à peine le Roi fut-il rentré en France, qu'ils reçurent son énemi dans Milan & dans les villes principales. Le Roi revint l'année suivante, & termina cette guerre par la prise de Ludovic & d'Ascagne Sforce, qui fut suivie de la réduction de tout le Milanez.

Guichardin, l. 4.

Paul Jove.

La conquête du Milanez fut une amorce pour une autre; on songea à celle du Royaume de Naple; pour y réussir, le Roi maintint l'alliance avec le Pape, & fit un traité secret avec Ferdinand Roi d'Espagne pour le partager. Celui-ci eut la Pouille & la Calabre voisine de la Sicile qu'il possédoit, le reste devoit apartenir au Roi avec le titre de Roi de Jérusalem. On prit pour fondement que Frederic Roi de Naple n'étoit pas le légitime possesseur, étant décendu d'un bâtard de la Maison d'Aragon. Frederic ataqué d'un côté par l'armée Françoise, & de l'autre par les Espagnols, qu'il laissa débarquer croyant qu'ils venoient à son secours, fut

Digitized by Google

bientôt dépouillé, & ayant fait demander un sauf-conduit au Roi, il le vint trouver & lui céda tous ses droits sur le Royaume de Naple moyénant trente mille ducats de rente & le Duché d'Anjou. Un diférend que fit naître Gonsalve, Général de Ferdinand, pour les limites des deux Etats, alluma la guerre entre les deux Rois; elle fut d'abord favorable aux armes de Louis, qui sur les démarches que fit faire Ferdinand pour conclure la paix, négligea d'envoyer du secours aux siens, ce qui causa la ruine de son armée & la perte des batailles de Seminara & de Cerignole. Ferdinand en ayant apris la nouvelle, refusa de ratifier le traité de paix que l'Archiduc avoit signé en son nom avec le Roi le 5. Avril à Lyon. ORLEANS-VALOIS. 21. & 28. Avril 1502.

Ces mauvais succès engagerent Louis à traiter avec Ferdinand; la paix se fit en 1505. Deux ans après, il châtia la révolte de la ville de Genes, où il fit son entrée en armes le 28. Avril 1507. ainsi que dans Pavie & dans Milan, & au mois de Juin suivant il s'aboucha à Savone avec le Roi d'Aragon. L'année suivante, il signa à Cambrai le 10. Décembre une ligue contre les Vénitiens avec le Pape Jule II. & l'Empereur Maximilien. En conséquence de ce traité, dans lequel entra le Roi d'Aragon, on déclara la guerre aux Vénitiens, sur lesquels l'armée du Roi, sous les ordres du Duc de Bourbon & du Sire de la Trimouille, gagnerent le 14. Mai 1509. la mémorable journée d'Agnadel, qui fut suivie de la prise des villes de Cremone, de Bresse, de Bergame, & de plusieurs autres places.

Jule gagné par les soumissions des Venitiens, se ligua avec eux & Maximilien, contre le Roi, dont l'armée comandée par Gaston de Foix Duc de Nemours, gagna sur les confédérez la fameuse bataille de Ravenne le 11. Avril 1512. Cette victoire qu'on acheta trop cher par la perte du Duc de Nemours, qui y fut tué, n'empêcha pas celle de Genes qui se souleva, & de tout le Milanez, dont les Suisses mirent en possession Maximilien Sforce, fils de Ludovic, après avoir gagné sur les François la journée de Novare le 6. Juin 1513. Cette disgrace fut suivie d'une autre en Flandre, où les troupes d'Henri VIII. Roi d'Angleterre, que le Pape avoit mis

ORLEANS-VALOIS.

dans ſes intérêts, défirent le 28. Août les François près de Guinegate, & prirent Therouenne & Tournai.

Le Roi fit une tréve, puis la paix avec le Roi d'Angleterre, dont il épouſa la ſœur ; & comme il ſe préparoit à repaſſer en Italie, il mourut au Palais des Tournelles à Paris le premier Janvier 1515. nouveau ſtile, univerſellement regretté de tous ſes ſujets. Ils perdirent en lui un Prince auſſi équitable qu'il étoit bon & magnanime, & dont aucune action ne démentit le glorieux titre de *Pere du Peuple*. Il regna ſeize ans, huit mois & vingt-trois jours. Son corps fut enterré à Saint Denis le 12. Janvier ; & ſon cœur aux Céleſtins de Paris dans la Chapelle d'Orléans.

Louis, en montant ſur le trône, dona ſon Hôtel d'Orléans à Paris pour bâtir l'Egliſe & le monaſtere des Filles Pénitentes ou Repenties. Il inſtitua les Cours de Parlement de *Rouen* pour la Normandie, & d'*Aix* pour la Provence.

Le mariage qu'il avoit contracté le 18. Octobre 1498. avec *Jeanne* de FRANCE, Ducheſſe de BERRI, fille puînée du Roi Louis XI. ayant été déclaré nul le 12. Décembre 1498. il épouſa le 8. Janvier ſuivant *Anne* Ducheſſe de BRETAGNE, veuve du Roi Charle VIII. Princeſſe auſſi vertueuſe que belle ; mais que l'on blâme d'avoir été impérieuſe & vindicative. Elle étoit auſſi très-charitable envers les pauvres, & libérale envers les gens de lettres & de mérite. Elle dona aux Religieux Minimes, dits Bonshommes, ſon ancien Hôtel de Bretagne, apellé de Nigeon lés-Paris, ſur la riviere de Seine, pour y conſtruire un monaſtere qu'elle fit commencer. Elle fonda auſſi le Couvent des Cordeliers de l'Obſervance à Lyon. Elle inſtitua, pour les Dame de ſa Cour, l'Ordre qu'on noma de la *Cordelière*, & elle en entoura ſon écuſſon. Cette Reine mourut le 9. Janvier 1513. au château de Blois que Louis XII. avoit fait bâtir. Son corps fut porté avec pompe à Saint Denis, & ſon cœur dans l'Egliſe des Carmes de Nantes, & mis dans le tombeau du Duc ſon pere.

BRETAGNE D'hermine.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

Le Roi devenu veuf, épousa le 9. Octobre 1514. *Marie* d'ANGLETERRE, sœur du Roi Henri VIII. & fille d'Henri VII. & d'Elisabeth d'Yorck. Trois mois après la mort de Louis XII. elle se remaria à Paris le 31. Mars avec Charle Brandon Duc de Suffolk, avec le consentement du Roi François I. Henri VIII. dont la fierté se laissoit quelquefois adoucir par une humeur capricieuse qui le dominoit à son tour, agréa le mariage fait, qu'il n'eût jamais permis de faire. Marie, qui conserva toujours le titre de Reine, repassa en Angleterre avec le Duc de Suffolk, & y mourut le 25. Juin 1534. âgée d'environ trente-sept ans.

Louis XII. ne laissa que deux filles nées d'Anne Duchesse de Bretagne. CLAUDE de FRANCE, qui étoit l'aînée & héritiere de Bretagne, épousa FRANÇOIS Duc de VALOIS, qui monta sur le trône après la mort de son beaupere, comme le plus proche héritier de la Courone.

Renée de FRANCE, sœur de Claude, née à Blois le 25. Octobre 1510. fut acordée en 1523. à Charle d'Autriche, & depuis elle fut promise à Joachim Marggrave de Brandebourg. Elle épousa en 1537. HERCULE d'EST II. du nom, Duc de Ferrare, de Modene & de Regio; par le contrat de mariage du 30. Juillet 1527. le Roi François I. beaufrere de la Princesse, lui promit en dot, pour tous droits successifs, deux cent cinquante mille écus, & jusqu'à l'entier payement, lui furent donez par forme d'engagement, le Comté de *Chartre* & *Montargis*, qui furent érigez en Duchez, & le Comté de Gisors, sous faculté de rachat perpétuel, qui a été fait. Après la mort du Duc de Ferrare, elle revint en France, & par contrat de 1570. le Roi Charle IX. son petit neveu lui transporta le Duché de *Nemours* & la Seigneurie de *Châteaulandon*, au lieu des biens qu'elle prétendoit comme héritiere en partie de la Reine Anne Duchesse de Bretagne sa mere.

Du Tillet.

Au Trésor de France.

Sainte Marthe, l. 1. p. 700.

Cette Princesse étoit fort disgraciée de la nature; mais ce qu'il y avoit de défectueux en son corps, étoit abondament réparé du côté de l'esprit. Elle avoit de grandes connoissances dans l'Histoire, la Philosophie, les Mathématiques, &

Varillas, Hist. de l'Hérésie.

Brantome, Vie des Dames illust.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

l'Aſtronomie ; l'étude de la Théologie qu'elle voulut y joindre l'engagea inſenſiblement dans l'héréſie. Quelques entretiens qu'elle eut avec Calvin, lorſqu'il paſſa en Italie, mirent dans ſon eſprit des diſpoſitions pour les nouvelles opinions, dans leſquelles Clément Marot, qui fit quelque ſéjour à ſa Cour, n'eut pas de peine à la confirmer. Brantome dit que ſe *reſſentant peut-être des mauvais tours que les Papes (Jule II. & Leon X.) avoient faits au Roi ſon pere, elle ſe ſépara de leur obéiſſance, ne pouvant faire pis étant femme.* Le Duc de Ferrare n'ayant pû lui faire changer de ſentimens, lui ôta l'éducation de ſes enfans, & après la mort de ce Prince elle quitta l'Italie à cauſe de ſa Religion, dont on lui permit l'exercice en France. Elle fit ſa réſidence à Montargis, où ceux qu'on apelloit Huguenots trouverent un azile ſous ſa protection, juſqu'à ce qu'on la contraignît de les chaſſer de cette retraite. Ce fut avec beaucoup de regret qu'elle céda à cette dure néceſſité, & elle ſignala en cette ocaſion ſa charité, ayant fourni tous ſes chevaux & ſes équipages pour tranſporter les femmes & les enfans. Elle mourut à Montargis le 12. Juin 1575. âgée de ſoixante-cinq ans, & fut enterrée dans l'Egliſe du château. *Voyez ſa poſtérité tome II. de cet Ouvrage, page* 348.

Vie des Dames illuſtres, p. 300.

C'eſt l'opinion comune *que le Roi Louis XII. avoit pour fils naturel* Michel de Bucy, *qui fut Protonotaire Apoſtolique, Doyen de ſaint Aignan d'Orleans, & poſtulé Archevêque de Bourge le* 25. *Septembre* 1505. *Il fut confirmé par Bulles du Pape Jule II. en date du* 21. *Novembre ſuivant, pour adminiſtrer le temporel de cet Archevêché, avec un Sufragant pour le ſpirituel, juſqu'à ce qu'il eût ateint l'âge de vingt-ſept ans. D. Chriſtophe Ulierden, Bénédictin de l'Abaye de Saint Sulpice, dit qu'il avoit près de vingt-deux ans lorſqu'il fut poſtulé Archevêque. Il date ſes Bulles du vendredi* 13. *Janvier* 1506. *& ajoûte qu'il préta ſerment de fidélité au Roi le* 9. *Décembre ſuivant ; qu'il fut ordoné Evêque avec diſpenſe du Pape n'étant encore que Diacre, & ne fut fait Prêtre que lorſqu'il eut ateint l'âge.* La Thomaſſiere dit qu'il paroît viſiblement que ce jeune homme à qui il ne done que dix-huit à dix-neuf ans, ne fut ainſi apellé devant le tems au gouvernement de l'Egliſe de Bourge, qu'à la recomandation de Louis XII. dont on tient qu'il étoit fils naturel. Cet Auteur ajoûte que Michel

D. Chriſt. Ulierden Bénédictin, dans ſon Patriarchat de Bourge.

Hiſt. de Berri, p. 325. 326.

Digitized by Google

chel de Bucy prit poſſeſſion de l'Archevêché en Janvier 1506. fit ſon entrée ſolemnelle le 22. Février ſuivant, & noma un Vicaire général au ſpirituel & temporel le 21. Mars 1507. La date de l'âge de ce Prélat raportée par le Moine de ſaint Sulpice paroît plus vraiſemblable. *Il mourut le* 8. *Février* 1511. *& fut enterré dans le chœur de ſa Cathédrale près de la chaiſe du Chancelier de cette Egliſe.* Orleans-Valois.

CHAPITRE II.

Branche des Comtes d' ANGOULE'ME.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or au lambel d'argent de 3. pieces, chacune chargée d'un croiſſant d'azur.

§. I. CEtte branche, de laquelle ſont iſſus les Rois François I. Henri II. François II. Charle IX. & Henri III. a pour auteur JEAN d'Orléans, ſurnomé le *Bon*, dernier fils de Louis de France Duc d'Orléans, & de Valentine de Milan. Il nâquit le 26. Juin 1404. & eut en ſon partage les Comtez d'*Angoulême* & de *Périgord*, avec les Seigneuries *d'Epernai*, de *Romorentin*, & de *Fere* en Tardenois. Il fut doné en 1412. par le Duc ſon frere en ôtage aux Anglois, pour aſſurance de cent mille écus qu'il leur devoit de reſte, & demeura priſonier juſqu'en 1444. qu'il fut enfin délivré. Son premier ſoin, lorſqu'il fut de retour en France, fut de payer les cent mille écus qui avoient été promis aux Anglois, & pour faire cette ſomme, il fut contraint de vendre ſon Comté de Périgord à Jean de Broſſe, dit de Bretagne, Vicomte de Limoge.

Pendant ſa longue captivité, il s'apliqua à l'étude des belles lettres, & à la lecture des livres ſacrez, & y vécut avec une telle réputation de probité & de ſainteté, qu'au Concile de Bâle on propoſa d'élire ce Prince en place d'Eugene

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

IV. qui avoit été dépoſé. Les Peres du Concile lui envoyerent une ambaſſade pour le prier d'accepter l'élection que le Concile faiſoit de ſa perſone ; mais il refuſa cette ſuprême dignité, qui fut donée à Amé Duc de Savoye.

Jean du Port. S. Marthe, t. 1. p. 732.

Ce Comte Jean aſſiſta le Roi Charle VII. à la conquête du Duché de Guyene ſur les Anglois, eut la garde de la ville de Libourne, & fut fait Chevalier au ſiége de Fronſac. Il fut apellé par Louis XI. pour aſſiſter à ſon Sacre, où il repréſenta le Duc de Normandie, & mourut au château de Cognac le 30. Avril 1467. dans une ſi grande réputation de ſainteté, que Louiſe de Savoye ſa belle-fille pourſuivit ſa canoniſation. Mais la mort d'Antoine d'Eſtaing Evêque d'Angoulême, délégué du Saint Siége pour procéder aux informations, intérompit l'entrepriſe. Il fut inhumé dans l'Egliſe Cathédrale d'Angoulême, & ſon cœur fut porté dans l'Egliſe des Céleſtins de Paris. Son corps qui s'étoit conſervé entier, fut déchiré par les Religionaires lorſqu'ils eurent pris cette ville d'aſſaut en 1562.

Il avoit épouſé par contrat du 31. Août 1446. *Marguerite* de ROHAN, ſeconde fille d'Alain IX. Vicomte de Rohan, & de Marie de Bretagne. Marguerite vivoit encore en 1496. Le Roi Louis XI. lui octroya, & à CHARLE ſon fils, qu'ils puſſent tenir en Pairie leur Seigneurie de Fere en Tardenois.

De gueules à neuf macles d'or poſées 3. 3. 3.

Leur fille, *Jeanne* d'ORLEANS, fut *Ducheſſe* de VALOIS, après l'avenement du Roi François I. ſon neveu à la Courone, par Lettres du 28. Décembre 1516. regiſtrées le 9. du mois de Février ſuivant, & confirmées par d'autres du 15. Mai 1517. Elle fut mariée avec Charle de COITIVI, Comte de *Taillebourg*, Prince de *Mortagne* & de Charle. Dece mariage, nâquit Louiſe de Coitivi, Comteſſe de Taillebourg, Princeſſe de Mortagne, qui fut mariée à Cherle de la Trimouille, Prince de Talmont, duquel décendent les *Ducs de la Trimouille*.

§. II. CHARLE d'ORLEANS, Comte d'ANGOULE'ME, n'avoit que huit ans lors de la mort de ſon pere. Le Roi Louis XI. le fit élever à ſa Cour juſqu'à ce qu'il eût atcint l'âge de dix-huit ans. On propoſa de lui faire épouſer Ma-

J. de Saint Gelais en l'Hiſt. de Louis XII.

Digitized by Google

rie de Bourgogne, héritiére de Flandre ; les Ambaſſadeurs du pays vinrent même en faire la propoſition à Louis XI. qui ne fut pas d'avis de rendre ſon couſin ſi puiſſant, & empêcha cette alliance. Le Roi pour doner au Comte des marques de ſa bienveillance, lui acorda, par Lettres du mois de Septembre 1477. le privilege de délivrer les priſoniers, quand il feroit ſon entrée la premiere fois dans les villes où il comandoit, excepté les acuſez de crimes de leze Majeſté & de fauſſe monoye, ou contre le public.

Du Tillet, en traité des Princes du Sang de France.

Ce Prince ſervit dans les guerres qui ſe firent en Artois & Picardie après la mort de Charle Duc de Bourgogne, contribua beaucoup à la priſe d'Avênes, où il comandoit la Cavalerie, & il fut fait Chevalier à l'aſſaut de cette ville. Il repréſenta un des Pairs de France au Sacre de Charle VIII. & peu après il ſe laiſſa engager dans le parti des mécontens, en faveur de Louis Duc d'Orléans ; mais il s'en détacha pour rentrer dans le devoir. Le Roi Charle VIII. ne voulut pas qu'il l'acompagnât dans ſon expédition d'Italie, & l'obligea de reſter en Guyene pour veiller à la ſureté de cette Province, dont il étoit Gouverneur. Il mourut à l'âge de trente-ſept ans le premier Janvier 1496. (nouveau ſtile,) à Châteauneuf en Agenois, fort regretté du Roi Charle VIII. Son corps fut enterré auprès de celui de ſon pere à ſaint Pierre d'Angoulême, & ſon cœur aux Céleſtins de Paris.

De gueules à la croix d'argent.

Il avoit épouſé à Paris le 16. Février 1487. *Louiſe* de SAVOYE, fille aînée de Philipe Comte de Breſſe, puis Duc de Savoye, & de Marguerite de Bourbon, dont nâquirent le Roi François I. & Marguerite de Valois. Le Comté d'Angoulême érigé en Duché par Lettres du mois de Février 1514. fut doné à Louiſe de Savoye par ſon fils *François I.* à ſon avenement à la Courone. Ce Prince qui l'établit Régente pendant ſes deux abſences en 1515. & 1524. lui dona, par Lettres du 15. Avril 1524. les Duchez d'Anjou & de Nemours, avec les Comtez du Maine & de Beaufort. Par autres Lettres du 22. Décembre 1528. elle eut le Duché de Touraine au lieu de celui de Nemours.

On ſait le tort que fit à la France cette Princeſſe vindi-

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

cative, qui ne put pardonner au Conétable de Bourbon, qu'elle aimoit, de l'avoir refuſée pour femme. Pour ſe vanger, elle lui intenta un Procès pour la ſucceſſion de Suſane Ducheſſe de Bourbon, & s'en fit ajuger la meilleure partie par un Arrêt injuſte, qui mit le Prince au déſeſpoir, de ſorte que n'écoutant plus que ſon reſſentiment, il oublia ce qu'il devoit à ſa patrie & à ſon Roi, & ſe jetta dans le parti de Charle-Quint, dont il rendit les armes victorieuſes à Pavie.

Etienne Paſquier, Recherches de France.

Marguerite d'ANGOULE'ME, dite auſſi de VALOIS & de FRANCE, ſœur du Roi François I. née le 11. Avril 1492. fut mariée en 1509. à CHARLE Duc d'ALENÇON, décédé ſans enfans légitimes l'an 1525. L'année ſuivante, elle ſe remaria par contrat du 24. Janvier avec HENRI II. Roi de NAVARE, Prince de Bearn. Le Roi dona en dot à la Princeſſe Marguerite ſa ſœur, qu'il aimoit beaucoup, les Duchez d'*Alençon* & de *Berri*, avec le Comté d'*Armagnac*, pour être ce Comté propre à ſes décendans tant mâles que femelles qui naîtroient de ce mariage. Le Duché de Berri avoit été auparavant tranſporté à Marguerite par Lettres du Roi ſon frere données à Argenton le 11. d'Octobre 1517. Ce Prince lui dona encore une preuve de ſon amitié, en la ſubſtituant à ſa mere, pour être Régente & Gouvernante du Daufin, avec les mêmes honeurs & pouvoir, comme il le déclara par ſon Edit fait à Madrid au mois de Novembre 1525.

Hilarion de Coſte, éloge des Dames illuſt. t. 2. p. 271.

Cette vertueuſe & généreuſe Princeſſe lui fut très-utile dans les afaires du Gouvernement, & lui dona une marque admirable de ſa tendreſſe lorſqu'il fut malade en Eſpagne. Elle ſe rendit auprès de lui ſous un ſauf-conduit de l'Empereur, & ne contribua pas peu par ſes ſoins à lui procurer la liberté. Elle fonda à ſes dépens, ſur la fin de ſes jours, des Egliſes & des Hôpitaux, entre autres, les Enfans Rouges à Paris, où ſont nourris & élevez les enfans orphelins, qu'elle fit nomer les Enfans de Dieu le Pere. Elle mourut le 21. Décembre 1549. au château d'Odos en Bigore dans des ſentimens d'une grande piété, & élut ſa ſépulture en la ville de Pau. Ce fut une Princeſſe des plus acomplies; elle ſe fit admirer par ſa vertu, par ſa piété, par ſon eſprit, & par les productions de ſa plume. Elle fut ſurnomée la quatriéme des Graces, & la dixiéme des Muſes, & a été célébrée par les ou-

Brantome, Mémoire des Dames illuſt. p. 313.
Hilarion de Coſte.

Digitized by Google

vrages des gens de lettres, & sur tout des Poëtes de son tems, auſquels elle avoit doné des marques de sa libéralité & de sa protection. De quatre enfans qu'elle eut de son second mari, il ne lui restoit qu'une fille, savoir Jeanne d'Albret, qui fut mariée à Antoine de Bourbon pere du Roi Henri IV. ORLEANS. VALOIS.

Charle Comte d'Angoulême, *eut encore trois filles naturelles*; savoir, Jeanne & Madelene, nées d'*Antoinette dite Jeanne de* Polignac, *Dame de Combronde, &* Souveraine, *qu'il eut de Jeanne* Conte.

Jeanne *bâtarde d'Angoulême, fut légitimée par Lettres du Roi Louis XII. données à Lyon sans* finances, *dans lesquelles elle est nomée* Jeanne d'Orléans, *& sa mere* Jeanne de Polignac. *Le Roi François I. lui dona le Comté de Bar-sur-Seine par Lettres du* 24. *Mars* 1522. *registrées le* 11. *Mai suivant. Elle étoit mariée au mois d'Août* 1501. *à* Jean AUBIN *Seigneur de Malicorne & de Surgeres, dont elle n'eut point d'enfans. Elle se remaria à Jean de* LONGWY, *Seigneur de Givry, & de Fontaine-Françoise, Baron de Pagny & de Mirebeau.* De ce second mariage sortirent *Françoise* de LONGWY, Dame de Pagny, & de Mirebeau, femme de Philipe Chabot, Comte de Buzançois & Amiral de France, & *Jaqueline* de LONGWY, premiere femme de Louis de Bourbon, Duc de Montpensier.

Madelene, *bâtarde d'Angoulême, fut Prieure du Pont-l'Abé, ensuite Abesse de saint Auzoni dès l'an* 1490. *suivant le P. de Sainte Marthe, d'où elle fut transférée à Faremoutier, enfin à Jouarre vers l'an* 1514. *Elle se rendit à Fontevraut & y demeura cinq ans pour y prendre la réforme sous l'Abesse Louise de Bourbon, & l'établit ensuite dans son monastere, où elle mourut le* 26. *Octobre* 1543. *âgée de soixante-sept ans, ayant gouverné cette derniere Abaye l'espace de vingt-neuf ans, comme le porte son Epitaphe. Il paroît (au raport de Dom de Sainte Marthe) qu'elle avoit toujours conservé son Abaye de saint Auzoni où elle avoit fait établir une Prieure de l'Ordre de Fontevraut, à laquelle elle ne céda la dignité d'Abesse qu'en* 1519. *Gallia christ. t. 2. p. 1049.*

Souveraine, *bâtarde d'Angoulême, fut légitimée par Lettres données à Dijon au mois de Mai* 1521. *ayant été déja reconue à la relation de Louise de Savoye Comtesse d'Angoulême, par François Duc de Valois, qui fut depuis Roi, pour sa sœur naturelle & fille*

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

du Comte Charle ſon pere, par Lettres du 7. Février 1512. & trois jours après elle fut accordée, par contrat paſſé à Amboiſe, à Michel GAILLARD, *Chevalier Seigneur de Chilly, de Longjumeau, & du Fayet, Panetier du Roi, & en conſidération de leur mariage Louiſe de Savoye fit don de trois mille écus à Souveraine. Son mari mourut le 4. Juillet 1531. & elle décéda le 23. Février 1551. & fut inhumée auprès de ſon mari dans l'Egliſe de S. Etienne de Chailly près Longjumeau. D'eux ſont ſortis* Michel Gaillard III. du nom, Seigneur de Chilly & de Longjumeau, & Anne Gaillard, femme de Thomas de Balzac, Seigneur de Montagu.

D'azur ; à 3. fleurs de lys d'or.

XXIII. 1515.

§. III. FRANÇOIS I. apellé le *Pere & le Reſtaurateur des Lettres*, nâquit à Cognac le 12. Septembre 1494. & porta d'abord le titre de *Comte d'Angoulême* après la mort de Charle d'Orléans ſon pere, puis celui de *Duc de Valois* que lui dona, en 1514. le Roi Louis XII. ſon couſin & ſon beau-pere. C'eſt de-là que ſes décendans ont pris le nom de Valois au lieu de celui d'Orléans. Il ſucceda à la Courone, comme le plus proche Héritier, après la mort du Roi Louis XII. & fut ſacré & couroné à Reims le 25. Janvier 1515. nouveau ſtile, par l'Archevêque Robert de Lenoncourt.

M. du Bellay. Du Tillet.

Ce Prince ſuivit les projets de ſon prédéceſſeur par la conquête du Duché de Milan, qui lui apartenoit du chef de Valentine ſa biſayeule, & ayant renouvellé les traitez d'alliance avec l'Angleterre & les Vénitiens, il paſſa en Italie, malgré l'opoſition des Suiſſes, ſur leſquels il gagna le 13. Septembre 1515. la célébre journée de Marignan. Le lendemain de cette victoire, il voulut être fait Chevalier de la main du généreux Pierre du Terrail, dit le Chevalier Bayard; il réduiſit enſuite Milan & Crémone, dont la conquête entraîna celle de tout le Duché, acorda ſon alliance aux Suiſ-

Digitized by Google

ſes qui la rechercherent, & s'acomoda, par l'entremiſe du Duc de Savoye, avec le Pape Leon X. qui lui céda Parme & Plaiſance, & avec lequel il s'aboucha à Boulogne, où ils conclurent le 14. Décembre le *Concordat* pour être ſubſtitué à la Pragmatique Sanction qui fut abolie. Ce traité par lequel le Pape céde au Roi le droit de nomer aux Evêchez & Abayes dans les terres du Royaume de France & de Daufiné, & le Roi acorde au Pape les annates de ces bénéfices, fut confirmé dans la onziéme ſeſſion du Concile de Latran, le 19. Décembre 1516. & malgré l'opoſition des Parlemens, du Clergé & des Univerſitez, a été enfin reçu en France. Après la négociation de ce traité, conclu à la perſuaſion d'Antoine Cardinal du Prat, Chancelier de France, le Roi gagna encore huit Cantons des Suiſſes, & repaſſa en France, ayant laiſſé le gouvernement du Milanez au Conétable de Bourbon. ORLEANS-VALOIS.

Cependant l'Empereur, ſollicité par le Roi d'Angleterre, entra en Italie, & fit lever le ſiége de Breſſe à Pierre Navarre & au bâtard de Savoye, prit Lodi, & vint ſe camper auprès de Milan; mais le Conétable le contraignit de ſe retirer. Le Roi fit enſuite la paix avec l'Empereur dans le traité de Noyon conclu le 16. Août 1516. avec Charle d'Autriche Roi d'Eſpagne, qui le noma Chevalier de la Toiſon d'or, dans le Chapitre qu'il tint de cet Ordre à Bruxelles le 15. d'Octobre de la même année. Dans le même tems, le Roi conclut à Fribourg un traité d'alliance avec les treize Cantons & les Ligues Griſes, & le 4. Octobre 1518. un autre à Londres avec le Roi d'Angleterre, qui rendit Tournai.

L'union avec l'Eſpagne ne dura pas. La préférence que les Princes d'Allemagne donerent ſur le Roi François I. à Charle pour l'élever ſur le trône Impérial, & la grande puiſſance de ce Prince, donerent de la jalouſie au Monarque François & au Roi d'Angleterre, qui eurent une entrevûe entre Ardre & Calais, où Henri VIII. lui dona le Collier de l'Ordre de la Jarretiere; & ſur le refus que Charle fit de rendre la Navare, comme il s'y étoit engagé par le traité de Noyon, François I. dona des troupes à Henri d'Albret Roi de Navare pour reconquerir ſon Royaume, dont le Pape avoit autrefois pris la liberté de diſpoſer témérairement en faveur du Roi d'Eſpagne, & fit déclarer la guerre à

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

l'Empereur par Robert de la Marck Seigneur de Bouillon.

L'expédition de la Navare, assez heureuse dans son comencement, échoua par les menées de Louise de Savoye, & par la témérité du Général l'Esparre, qui s'étant avancé en Castille, fut batu l'an 1522. par le Duc de Najara. La guerre se fit avec diférens succès du côté des Pays-Bas, où les Anglois, malgré les traitez, se joignirent aux Impériaux, & prirent Tournai le premier Décembre 1521. Le Pape Leon X. se déclara aussi en leur faveur, & fit une ligue avec l'Empereur & les Princes d'Italie, pour chasser les François du Milanez. La perte des villes de Milan, de Pavie, de Lodi, de Parme, de Plaisance, de Come, de Génes; la levée du siége de Pavie, le mauvais succès de la bataille de la Bicoque, où le Vicomte de Lautrec fut défait le 24. Avril 1522. enfin la révolte du Conétable de Bourbon & de tout le Milanez, furent de tristes évenemens qui furent suivis d'une plus grande disgrace. Le Roi après avoir fait lever aux Impériaux le siége devant Marseille en 1524. alla lui-même, contre l'avis des plus sages Capitaines, faire celui de Pavie, d'où n'ayant pas voulu se retirer à l'aproche d'une armée supérieure, par l'avis de l'Amiral de Bonnivet, il fut défait par les Impériaux le 24. Février 1524. & blessé de trois coups; il fut obligé de se rendre prisonier au Viceroi de Naple, qui le fit conduire dans le château de Pitzighitone, d'où il fut transféré dans le château de Madrid. La Ducheſſe d'Alençon sa sœur se rendit auprès de lui pour traiter de sa liberté; mais les conditions que l'Empereur voulut lui imposer lui parurent si dures, qu'il se détermina à remettre le gouvernement du Royaume à son fils aîné, & renvoya sa sœur la Ducheſſe d'Alençon, avec un acte par lequel il consentoit qu'il se fît couroner Roi de France.

L'Empereur alarmé de cette démarche, rendit la liberté au Roi, qui lui remit en ôtages ses deux fils aînez, conformément au traité conclu à Madrid le 14. Janvier 1526. Les conditions onéreuses de ce traité, contre lequel le Roi fit ses protestations, l'obligerent de se liguer avec le Pape, les Vénitiens, les Florentins & le Duc de Milan, & en conséquence la guerre recomença en Italie. Le Vicomte de Lautrec s'empara d'une partie de la Lombardie, pendant que les

Digitized by Google

es Impériaux d'un autre côté prirent Rome, & aſſiégerent le Pape dans le château Saint Ange. Ils ſe retirerent à l'aproche de Lautrec, qui entra dans le Royaume de Naple, dont il aſſiégea la Capitale. La maladie qui ſe mit dans l'armée, emporta ce Général, & obligea le Marquis de Saluce qui en avoit pris le comandement, de lever le ſiége ; diſgrace qui fut ſuivie de ſa défaite par le Prince d'Orange, & de la perte des places que les François ocupoient dans ce Royaume. Cette malheureuſe guerre finit par le traité de paix conclu à Cambrai le 5. Août 1529. ORLEANS-VALOIS.

Elle ne fut pas de durée. Le Duc de Savoye aſſuré du ſecours de l'Empereur, ayant refuſé au Roi le paſſage en Italie pour aller punir l'inſolence du Duc de Milan, qui avoit, contre le droit des gens, fait couper la tête à un Gentilhomme nomé Merveille, que le Roi avoit auprès de lui en qualité d'Envoyé ſecret, atira les armes des François dans ſon pays, dont l'Amiral Chabot conquit preſque toutes les places l'an 1535. L'Empereur entra de ſon côté en France, ſe jetta d'abord ſur la Provence & y aſſiégea Marſeille, dont il fut obligé de lever le ſiége. Celui de Perone entrepris par le Comte de Naſſau, n'eut pas un ſuccès plus heureux. Le Pape Paul III. moyéna une entrevûe à Nice entre les deux Rois, qui ſignerent le 18. Juin 1538. une tréve pour dix ans. Il ariva dans le même tems une circonſtance qui fut une preuve de la franchiſe du Roi. Les Gantois ſe révolterent contre l'Empereur & s'ofrirent au Roi, qui loin d'accepter leurs ofres, en fit avertir l'Empereur, qui, charmé d'un procédé ſi plein de droiture, lui fit demander paſſage par la France, en promettant l'inveſtiture du Milanez pour un des fils de France ; il y fut reçu avec des honeurs extraordinaires ; mais à peine ſut-il ſorti qu'il refuſa, ſous divers prétextes, de tenir ſa parole. Ce manque de bonne foi engagea le Roi à lui déclarer la guerre au mois de Mai 1542.

Le Duc d'Orléans, ſous lequel comandoit le Duc de Guiſe, conquit preſque tout le Luxembourg. On fit lever à l'Empereur le ſiége de Landrecie en 1543. & le 24. Avril de l'année ſuivante, François de Bourbon, Comte d'Enguien, gagna ſur le Marquis du Guaſt la bataille de Cériſoles en Piémont, qui fut ſuivie de la rédition de preſque tout

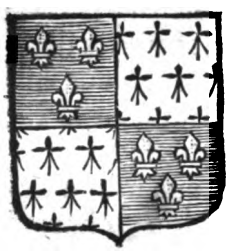
Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

le Montferrat. L'Empereur ligué avec le Roi d'Angleterre entra en France en 1544. la même année prit Saint Dizier & Château-Thierri, pendant que ſon allié réduiſit Boulogne ſous ſon obéïſſance. Après la perte de ces villes, le Roi entendit à la paix. Elle fut ſignée à Crépi en Laonois le 18. Septembre 1545. avec l'Empereur, & le 7. Juin 1546. avec le Roi d'Angleterre, qui promit de rendre Boulogne.

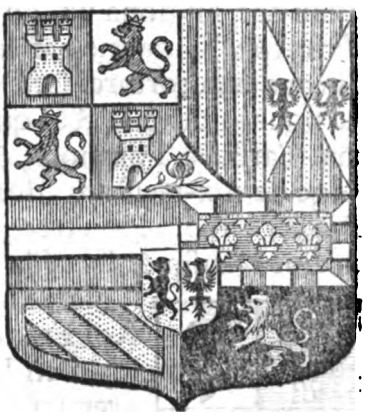
François I. n'en jouit pas longtems, étant mort au château de Rambouillet le 31. Mars 1547. & non pas 1546. comme le marque l'Hiſtoire des Grands Oficiers, après un regne de trente-deux ans & trois mois. C'étoit un Prince brave de ſa perſonne, afable, éloquent, libéral & magnifique; il chériſſoit les Savans & les Siences, dont il fut le Reſtaurateur en France. Mais la préſomption & ſon penchant au plaiſir firent ſouvent échouer ſes entrepriſes. Il laiſſa pluſieurs monumens publics de ſa magnificence, ayant fondé le Collége Royal à Paris, fait comencer le nouveau Louvre, & bâtir ou réparer les Châteaux de Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chamborre, Boulogne ou Madrid, Folembrai, & Villers-col-de-Rets, ou Coterets.

Ecartelé de France & de Bretagne.



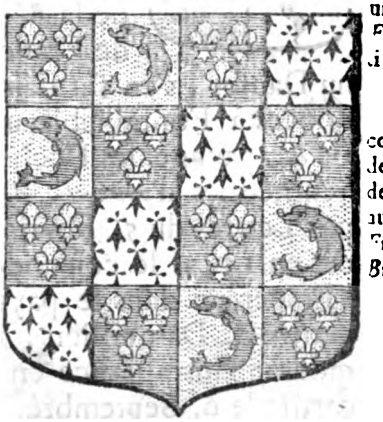
Il fut marié deux fois. Sa premiere femme fut *Claude* de FRANCE, fille aînée du Roi Louis XII. qu'il épouſa le 14. Mars 1514. Elle étoit Ducheſſe héritiere de Bretagne & de Milan, Comteſſe d'Aſt, de Blois, de Couci, de Montfort, de Richemont, d'Eſtampes & de Vertus. Cette vertueuſe Reine fut couronée à Saint Denis le 10. Mai 1517. & mourut au château de Blois le 20. Juillet 1524. à l'âge de vingt-cinq ans. Elle eſt inhumée dans l'Abaye de Saint Denis, auprès du Roi ſon époux ſous un ſuperbe mauſolée de marbre, que fit dreſſer en leur mémoire le Roi Henri II. leur fils.

Digitized by Google



ORLEANS-VALOIS. Ecartelé au 1. contr'écartelé de *Caſtille* & de *Leon*, au 2. d'*Arragon* parti de *Sicile*, au 3. d'*Autriche*, ſoutenu de *Bourgogne* ancien, au 4. de *Bourgogne* moderne, ſoutenu de *Brabant*, ſur ces deux quartiers un Ecuſſon de *Flandre*, par-ci de *Tirol*.

Le Roi François I. épouſa en ſecondes nôces au mois de Juillet 1530. dans l'Abaye de Vejen Ordre de ſainte Claire dans les Landes, *Eléonore* d'AUTRICHE, ſœur de l'Empereur Charle-Quint, & veuve d'Emanuel Roi de Portugal. Elle fut couronée à Saint Denis le 5. Mars 1531. & après la mort du Roi, dont elle n'eut point d'enfans, elle ſe retira en Flandre en 1548. & de-là en Eſpagne l'an 1555. où elle mourut à Talavera le 18. Février 1558.



Au 1. & 4. contr'écartelé de *France* & de *Dauſiné*, au 2. & 3. de *France* & de *Bretagne*.

François I. eut ſept enfans de la Reine Claude; l'aîné, FRANÇOIS de FRANCE, Daufin de Vienois, né le 28. Février 1517. vieux ſtile, fut acordé au mois d'Octobre avec *Marie* d'Angleterre, fille aînée d'Henri VIII. Ce mariage n'eut aucun éfet, non plus que celui qui fut acordé par la paix de Madrid, dont l'un des articles étoit que le Daufin épouſeroit Marie de Portugal, fille du Roi Emanuel, quand il ſeroit parvenu en âge. Il fut doné avec le Duc d'Orléans ſon frere en ôtages pour la liberté du Roi leur pere, & ils y reſterent juſqu'au premier Juillet 1530. Le Roi étant à Nante au mois d'Août de l'an 1532. déclara à la requête des Etats de ce pays, ſon fils Duc, propriétaire du Duché de Bretagne, dont il fut ſolemnellement couroné Duc dans la ville de Renne en 1533. à la charge que venant à regner, ce Duché ſeroit réuni à la Courone de France, ſans en pouvoir jamais être ſéparé, & que de-là en avant le fils aîné de France porteroit conjointement le titre de Daufin de Vienois & de Duc de Bretagne avec les armes écartelées. Ce Prince ayant ſuivi à Lyon le Roi ſon pere pour paſſer avec lui en Italie, & jouant à la paume dans cette ville, fut malheureuſement empoiſoné dans un verre

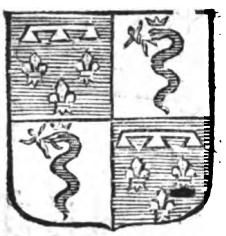
Au Tréſor de France. D'Argentré. S. Marthe.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

d'eau que lui dona un de ſes domeſtiques nomé *Montecuculi* Ferrarois *, gagné par les énemis de la France, comme il l'avoua à la torture. Le Daufin ſe mit cependant ſur le Rhône pour joindre le Roi qui étoit parti ; mais la violence du mal l'arêta à Tournon, & il y mourut le 12. Août 1536. à l'âge de dix-neuf ans, fort regretté pour ſes belles qualitez. Par cette mort, ſon frere HENRI de France, Duc d'Orléans, devint Daufin & ſuccéda à la Courone.

* Il fut tiré à quatre chevaux.



Ecartelé d'Orléans & de Milan.

CHARLE de FRANCE, troiſiéme fils du Roi François I. né au château de Saint Germain en Laye le 22. Janvier 1521. eut pour premier apanage le Duché de *Châtelleraud*, & les Comtez de *Clermont* en Beauvoiſis, & de la *Marche* en 1527. Il fut créé *Chambrier* de France après que ſon frere Henri, devenu Daufin, s'en fût démis. Le Roi ſon pere, par Lettres donées à Fontainebleau le 11. Juin 1540. lui dona en Pairie & apanage les Duchez d'*Orleans* & d'*Angoulême*, avec les Seigneuries d'*Auzai*, *Melle*, *Chizai*, auſquelles il ajoûta, par Lettres du 5. Février 1543. le Duché de *Bourbonois*. Il eut en 1542. le comandement d'une armée envoyée contre l'Empereur dans le pays de Luxembourg, où il ſe rendit maître de Damvilliers, Yvoix, Arlon & Luxembourg. Il mourut ſans alliance en l'Abaye de Foreſtmonſtier en Picardie le 9. Septembre 1545. âgé de vingt-trois ans. Il fut le dernier pourvû de l'Ofice de grand Chambrier de France, qui fut ſuprimé après ſa mort.

François I. eut quatre filles ; les deux aînées *Louiſe & Charlote* de FRANCE, moururent en bas âge. *Madelene* de FRANCE, née à Saint Germain en Laye le 10. Août 1520. fut acordée en mariage à JAQUE V. Roi d'Ecoſſe, qui étant venu en France amener du ſecours au Roi contre les entrepriſes de Charle-Quint, fit ſon entrée à Paris le 31. Décembre 1536. & y fut reçu avec de grands honeurs, le Roi ayant ordoné à ſa Cour de Parlement d'aller en robes rouges au-devant de lui, quoique ce ne fût pas l'uſage pour les Rois & Princes étrangers, & le lendemain il épouſa la Princeſſe dans l'Egliſe de Notre-Dame de Paris. Mais peu après qu'elle fut arivée en Ecoſſe, elle y mourut en la fleur de ſon âge le 2. Juil-

Digitized by Google

let 1537. elle git en l'Abaye de Sainte Croix d'Edimbourg. ORLEANS-VALOIS.

Sa ſœur *Marguerite* de FRANCE née à Saint Germain le 5. Juin 1523. fut acordée à l'âge de trois ans à Louis de Savoye Prince de Piémont, qui mourut avant l'âge nubile. Le Roi Henri II. ſon frere lui laiſſa la jouiſſance du Duché de *Berri*, par Lettres du 29. Avril 1550. & l'acorda avec trois cent mille écus d'or en dot à EMANUEL PHILIBERT Duc de SAYOYE, qui l'épouſa à Paris le 9. Juillet 1559. Du mariage de cette vertueuſe Princeſſe, qui mourut à Turin le 14. Septembre 1574. décendent *les Ducs de Savoye, & les Princes de Carignan & Comtes de Soiſſons.*

Brantome, Vie des Dames galantes, dit *que le Roi François I. eut d'une grande Dame, un bâtard nomé* Villecouvin, *à qui il dona, à la priere de cette Dame, deux cent mille écus en banque, qui lui profiterent beaucoup & le mirent en état, lorſqu'il fut devenu grand; de faire groſſe dépenſe. Il mourut à Conſtantinople, & ſon aubaine, comme bâtard, fut donée au Maréchal de Retz, qui vérifia la bâtardiſe & emporta le bien contre les prétentions de M. de Teligni qui avoit été conſtitué héritier dudit de Villecouvin.* Tome 1. p. 172.

Le même Auteur ajoûte p. 173. *que l'on croyoit que d'autres que le Roi y avoient travaillé.*

D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. IV. HENRI II. né le 31. Mars 1518. porta d'abord le titre de Duc d'Orléans, & fut fait en 1527. grand Chambrier de France en la place du Conétable de Bourbon, Ofice dont il ſe démit en 1536. lorſqu'il devint Daufin par la mort de ſon frere aîné. Il comanda l'armée que le Roi envoya en Piémont en 1537. força le pas de Suze, prit Veillane, Rivoles, Montcalier, & remporta pluſieurs avantages ſur les troupes Impériales comandées par le Marquis du Guaſt. Le Roi ſon pere lui céda le Duché de Bretagne par

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

Lettres du 9. Février 1539. & le fit Général de l'armée qu'il envoya l'an 1542. en Rouſſillon, où il n'eut pas un ſuccès favorable, au ſiége de Perpignan.

G. Buchanan, Hiſt. Scotiæ.

Ayant ſuccédé au Roi ſon pere, il fut ſacré & couroné à Reims le 26. Juillet 1547. par l'Archevêque Charle Cardinal de Loraine. Il renouvela au mois de Juin 1547. l'alliance avec les Cantons Suiſſes, envoya des troupes au ſecours du Roi d'Ecoſſe ſon allié contre les Anglois qui s'étoient jettez dans ſon Royaume, d'où ils furent chaſſez, reprit Boulogne, & conclut la paix le 24. Mars 1549. avec Edouard VI. Roi d'Angleterre, dont il reçut l'Ordre de la Jarretiere.

La guerre ſe raluma en 1551. contre l'Empereur; le Pape Jule III. s'étoit joint à lui pour dépouiller Octave Farneſe du Duché de Parme, que le Roi prit en ſa protection, ainſi que les Sienois, l'Iſle de Corſe, & les Princes d'Allemagne qui l'apellerent à leur ſecours, comme Défenſeur de la liberté Germanique. Le Roi Henri y marcha avec une puiſſante armée l'an 1552. ſe ſaiſit des villes de Toul, de Mets & de Verdun, & s'avança juſque ſur les bords du Rhin; ce qui obligea l'Empereur de s'acomoder avec les Princes confédérez pour réunir ſes forces contre la France. Il vint faire le ſiége de Mets, avec une armée de cent mille hommes; mais la généreuſe réſiſtance de François de Loraine Duc de Guiſe, le contraignit de ſe retirer le premier Janvier 1554. nouveau ſtile, avec une perte conſidérable. Celle que les François firent au mois de Juillet ſuivant des villes de Therouenne & de Heſdin fut réparée par la priſe de Bovines, de Dinan & de Mariembourg, & par la conquête de preſque toutes les villes de Piémont.

Thou, Fleidan.

La bataille de Marciano gagnée le 4. Août 1554. par les Impériaux, leur ſoumit la ville de Sienne le 21. Avril 1555. elle n'arêta pas cependant les progrès des François en Piémont, où ils prirent Verceil, Yvrée, Caſal & Ulpian.

L'Empereur Charle V. qui avoit eſſuyé une diſgrace au combat de *Renti* ou de Fauquemberg le 13. Août 1554. conſentit à une tréve qui fut ſignée pour cinq ans à Vaucelles près Cambrai le 5. Février 1556. mais elle fut rompue l'an-

Digitized by Google

née ſuivante au ſujet du Pape Paul IV. maltraité par les Eſpagnols, contre leſquels il implora le ſecours de la France. Le Duc de Guiſe qui fut envoyé en Italie, ſecourut éficacement le Saint Siége, & ſe rendit maître de Valence, de Quieras & de pluſieurs autres places.

La funeſte journée de *Saint Laurent* ou de *Saint Quentin*, que les François perdirent le 10. Août 1557. en voulant ſecourir cette place aſſiégée par les Eſpagnols, fut ſuivie de la perte des villes de Saint Quentin, du Catelet, de Ham, de Chauni & de Noyon, diſgraces qui jetterent le Royaume dans une grande conſternation. La fermeté que le Roi témoigna, le bon ordre qu'il établit pour empêcher les progrès des Eſpagnols, aidez des forces de Anglois & des Impériaux, & la conquête que le Duc de Guiſe, rapellé d'Italie, fit le 8. Janvier ſuivant de la ville de Calais, ocupée depuis 1347. par les Anglois, ranima le courage des François, qui prirent encore Guine, Ham, Thionville, Berghes & Dunkerque. La perte qu'ils firent le 14. Juillet 1558. de la bataille de Graveline, où le Maréchal de Terme fut pris priſonier, fit réſoudre le Roi à la paix; elle fut conclue au Château-Cambreſis le 3. Avril 1559. au grand déſavantage de la France, qui rendit cent quatre-vingt dix-huit places conſidérables pour Saint Quentin, Ham & le Catelet. Le nœud de cette paix fut le double mariage d'Eliſabeth fille du Roi avec Philipe II. Roi d'Eſpagne, & de Marguerite Ducheſſe de Berri avec le Duc de Savoye, & les réjouiſſances de ces nôces, qui ſe célébroient par des tournois, où le Roi avoit fait paroître ſon adreſſe, finirent d'une maniere lugubre, & par un accident tragique qui cauſa la mort du Roi. Ce Prince ayant voulu rompre une lance, entra en lice contre Gabriel Comte de Mongommeri, Capitaine de ſa Garde Ecoſſoiſe, ils rompirent leurs lances & un éclat paſſant à travers la viſiere, bleſſa le Roi à l'œil, & il en mourut dix jours après le 10. Juillet 1559. dans la quarante-uniéme année de ſon âge, après avoir regné douze ans, trois mois & dix jours. Le genre de ſa mort fut prédit par Luc Gaurie Mathématicien, fort aimé du Pape Paul III. Son cœur & ſes entrailles furent enterrez dans la Chapelle d'Orléans des Céleſtins de Paris, &

Thomas Cormier.

Mémoires de Villars.

Mezerai & Daniel.

P. Anſelme.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

son corps à Saint Denis sous un riche mausolée, que la Reine Catherine de Médicis sa veuve fit bâtir dans une Chapelle dite des Valois.

M. de Thou dit que c'étoit un Prince belliqueux, doux & facile, qui se gouvernoit plutôt par l'esprit d'autrui que par le sien; il étoit afable, récompensoit le mérite, aimoit & protégeoit les savans & les beaux Arts.

La Cour de Parlement de Bretagne, dont le siége fut ordoné dans la ville de Renne, fut instituée par ce Prince, qui érigea la Chambre des Monoyes en Cour Souveraine, & établit aussi dans les villes des Sénéchaussées, Prevôtez & Bailliages, les Siéges des Juges Présidiaux; il institua une Cour des Aydes à Montferrand en Auvergne, depuis transférée à Clermont. C'est par une Ordonnance de ce Roi rendue à la fin de 1549. que l'on a comencé de marquer sur les monoyes l'année de leur fabrication.

Le Blanc, Traité des monoyes, p. 332.

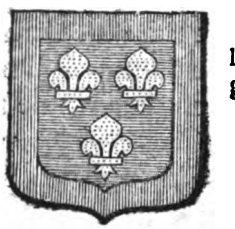
Henri II. avoit été acordé avec Marie d'Angleterre, & fut marié du vivant de son frere aîné, par traité du 27. Octobre 1533. avec *Catherine de Médicis*, fille unique & héritiére de Laurent de Médicis Duc d'Urbin, & de Madelene de la Tour, dite de Boulogne, héritiére des Comtez de Boulogne & de Lauraguais, & de la Baronie de la Tour. Le Pape Clément VII. dont elle est qualifiée niéce, & qui fit les cérémonies de son mariage, lui fit don de cent mille écus pour cause de dot. Elle fut couronée à Saint Denis le 18. Juin 1549. & établie Régente en 1552. pendant le voyage du Roi son mari en Loraine. Elle le fut encore pendant la minorité de Charle IX. & après la mort de ce Prince, en atendant le retour du Roi Henri III. de Pologne. Cette Princesse qui étoit spirituelle, habile & rusée, mais ambitieuse & pleine d'artifices, s'éforça, après la mort du Roi son mari, de conserver l'autorité souveraine; elle susçita, pour parvenir à ses desseins, des troubles qui désolerent l'Etat, & contribua à former la ligue dans le dessein d'ôter la courone à la branche de Bourbon qu'elle haïssoit,

Ecartelé au 1. & 4. de *Medicis*, au 2. & 3. écartelé, au 1. & 4. de la *Tour*, au 2. & 3. d'*Auvergne*, & sur le tout de Boulogne.

Digitized by Google

ſoit, pour la faire tomber ſur la tête des enfans de Charle II. Duc de Loraine ſon gendre. En qualité d'Héritiere du Comté de Clermont en Auvergne, du chef de ſa mere, elle ſe fit adjuger ce Comté contre l'Evêque, qui en fut évincé par Arêt du Parlement de Paris. Elle mourut à Blois le 5. Janvier 1589. Elle fit bâtir à Paris le Palais des Thuilleries, celui dit de la Reine, maintenant nomé Hôtel de Soiſſons, & les Châteaux de Saint Maur-les-Foſſez près Paris, de Monceaux en Brie, & de Chenonceaux en Touraine. Elle fit fleurir en France l'Architecture, la Peinture & la Sculpture, & favoriſa les beaux eſprits & les gens ſavans. On l'acuſa d'être fort atachée à l'Aſtrologie & à la Nécromancie. ORLEANS-VALOIS.

De quatre Princes que laiſſa Henri II. aucun ne laiſſa de poſtérité légitime; les trois premiers, ſavoir FRANÇOIS II. CHARLE IX. & HENRI III. monterent ſur le trône de France. Le puîné fut FRANÇOIS de FRANCE, né le 18. Mars 1554. & nomé au batême *Hercule*, nom qui fut changé à la Confirmation en celui de François. Le Roi Charle IX. lui dona en apanage, par Lettres du 8. Février 1566. regiſtrées le 21. Mars ſuivant, le Duché d'Alençon, dont il porta longtems le titre, avec les terres & Seigneuries de Château-Thierri, Châtillon-ſur-Marne, & Epernai, érigées en Duché, les Comtez du Perche, de Giſors, de Mante, de Meulan, & la Seigneurie de Vernon, pour les tenir à titre de Pairie & en apanage. Il fit ſes premieres armes en 1573. au ſiége de la Rochelle, où il acompagna ſon frere Henri Duc d'Anjou, auquel il porta toujours une ſecrette jalouſie. Après la mort de Charle IX. le Duc d'Alençon ſe mit à la tête du parti qu'on noma des *Mécontens* ou des *Politiques*, qui ſe forma contre Henri III. La Reine ſa mere le fit arêter; mais le Roi en entrant dans ſes Etats le mit en liberté. Cette modération toucha peu ce Prince auſſi ambitieux qu'inquiet. Sur le refus qu'on lui fit de la Lieutenance générale du Royaume, il ſe retira de la Cour le 15. Septembre 1575. & ſe mit à la tête des Réitres que le Comte Palatin avoit conduits en France; l'année ſuivante, il fit ſa paix, & le Roi augmenta ſon apanage du Duché d'*Anjou*, dont il prit le nom, de ceux



De France à la bordure de gueules.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

de *Berri* & de *Touraine*, & du Comté d'*Evreux*, qui fut érigé en Duché.

La guerre s'étant ralumée entre les Religionaires, il fut déclaré Lieutenant Général des armées du Roi, & prit en 1577. la Charité & Iſſoire. Apellé en 1578. par les confédérez des Pays-Bas, il prit leur défenſe, & après la priſe de Binſch, il revint en France ſur quelques pour-parlers de paix. Quelque tems après il fut élû Prince des Pays-Bas, & il y paſſa avec quatre mille chevaux François, & dix mille hommes de pié; il ſecourut Cambrai aſſiégé par le Duc de Parme, prit pluſieurs places ſur les énemis, & au retour d'un voyage qu'il fit aſſez inutilement en Angleterre, pour traiter de ſon mariage avec la Reine Eliſabeth, qui ne cherchoit qu'à l'amuſer, il fut proclamé & couroné *Duc de Brabant* à Anvers le 19. Février 1582. & Comte de Flandre à Gand & à Bruge le 15. Juillet ſuivant. L'entrepriſe qu'il fit pour ſe rendre maître d'Anvers le 17. Janvier 1583. excita un tumulte, où il perdit deux cent cinquante Gentilshommes François, & plus de douze cent ſoldats, & ſon coup manqué ſur cette ville, lui fit perdre la confiance des Confédérez avec la Flandre & le Brabant, qu'il fut obligé d'abandonner pour revenir en France, après la défaite de ſes troupes à Stéemberg. Il formoit de nouveaux deſſeins pour y retourner, lorſqu'il mourut à Château-Thierri de phtiſie après deux mois de langueur le 10. Juin 1584. ſans avoir été marié. Quelques-uns ont cru qu'il étoit mort de débauches, d'autres de chagrin, & quelques-uns d'un bouquet empoiſoné que lui fit ſentir une Dame. Son corps fut enterré à Saint Denis, & ſon cœur aux Céleſtins de Paris.

Mémoires du Duc de Nevers, p. 538.

Ibid. p. 163.

Eliſabeth de FRANCE, fille aînée d'Henri II. née le 2. Avril 1545. fut ſurnomée *de la Paix*, parce que ſon mariage avec Philipe II. Roi d'Eſpagne, fut le gage de la paix entre les deux Courones. Elle n'eut que deux filles, & mourut en couches le 3. Octobre 1568. fort regrettée de ſes Sujets, & fut inhumée en 1573. au monaſtere Royal de l'Eſcurial. Cette Princeſſe fit conſtruire à Tolede un couvent pour des Religieuſes du Tiers-Ordre de ſaint François de Paule, apellées *Beates de Jeſus Maria*.

Sa ſœur *Claude* de FRANCE, née le 12. Novembre 1547.

Digitized by Google

fut mariée le 22. Janvier 1558. avec Charle II. Duc de LORRAINE, & de ce mariage décendent les Ducs de Loraine juſqu'aujourd'hui. ORLEANS-VALOIS.

Marguerite de FRANCE, Ducheſſe de Valois, troiſiéme fille d'Henri II. nâquit le 14. Mai 1552. & fut mariée par Charle IX. ſon frere avec Henri de BOURBON Roi de Navare, depuis Roi de France, qu'elle épouſa le 18. Août 1572. Les préparatifs de ſes nôces furent l'ocaſion que l'on prit pour la terrible exécution de la ſaint Barthelemi. Lorſqu'Henri fut parvenu à la Courone de France, il fit diſſoudre ſon mariage l'an 1599. pour cauſe de ſtérilité, défaut de conſentement & conſanguinité. Marguerite conſerva toujours le titre de Reine, & vint faire en 1605. ſon ſéjour à Paris, où elle faiſoit un mélange bizare de dévotion & de galanterie. Elle avoit beaucoup d'eſprit, s'exprimoit avec grace, & écrivoit avec bien de la politeſſe; elle ſe plaiſoit dans la converſation des Savans, auſquels elle fit du bien; elle inſtitua le Daufin Louis ſon héritier aux Comtez de Clermont & d'Auvergne, & à la Baronie de la Tour, qui avoient été adjugez à cette Princeſſe par arêt du Parlement de Paris, en vertu du contrat de la Reine Catherine de Médicis ſa mere, par lequel elle prétendoit que la donation faite en forme de ſubſtitution contenue en ce contrat, étoit faite à ſon profit, & que la Reine n'avoit pû en diſpoſer en faveur de Charle de Valois. Elle mourut âgée de ſoixante-trois ans dans ſon Hôtel au fauxbourg ſaint Germain le 27. Mars 1655. ſon corps fut enterré à Saint Denis, & ſon cœur dans une Chapelle qu'elle avoit fondée en l'Egliſe des Petits-Auguſtins à Paris.

Regiſtres de la Cour de Parlement. *S. Marthe*, t. 1. p. 770.

Le Roi Henri *eut deux enfans naturels. D'une Dame Ecoſſoiſe de la Maiſon de* Lewiſton, *que Brantome apelle Madame* Flamin, *il eut* Henri d'ANGOULE'ME, *qui porta d'abord le titre de* Chevalier d'Angoulême. M. de Sainte Marthe *qui marque qu'il fut Abé de la Chaiſe-Dieu du Diocéſe de Clermont en* 1562. *& de Saint Pierre de Clairac du Diocéſe d'Agen en* 1568. *s'eſt trompé en le diſant fils de Diane de* Poitiers. *Henri d'Angouléme eut une Compagnie des Ordonnances du Roi, & fut pourvû de la dignité de*

De France à la barre d'argent & au chef de gueules, à la croix d'argent *qui eſt de Malthe.*

Gallia chriſt. t. 2 col. 349.

ORLEANS-VALOIS.

Grand-Prieur de France après la mort de François de Loraine: Il eut part, selon M. de Thou, *au massacre de la saint Barthelemi, & se trouva en* 1573. *au siége de la Rochelle. La Reine Catherine de Médicis le fit établir en* 1579. *par le Roi Henri III. Gouverneur & son Lieutenant Général en Provence, & Amiral des Mers de Levant: Il rendit un service considérable au Roi en conservant, contre les desseins des Ligueurs, les villes de Marseille & d'Aix. Outré contre Altoviti Baron de Castellane, Comandant des Galeres, de ce qu'il faisoit de lui à la Reine mere des raports désavantageux, il l'aperçut un jour dans la ville d'Aix à une fenêtre, qui sembloit le braver, il entra subitement dans la maison & le perça de son épée. Altoviti eut encore assez de force pour percer de la sienne le Grand-Prieur, qui en mourut le* 2. *Juin* 1586.

Diane, *légitimée de* FRANCE, *étoit née de Philipe* Duc, *Demoiselle Piémontoise, & sœur de* Jean-Antoine Duc, *née à Pontcaller en Piémont, Ecuyer de la grande Ecurie du Roi Henri II. Le Roi son pere la maria par contrat du* 13. *Février* 1552. *avec Horace* FARNESE *Duc de Castro, Chevalier des Ordres du Roi, qui fut tué en* 1554. *à la défense d'Hédin. Elle fut remariée le* 2. *Mai* 1557. *à* François *Duc de* MONTMORENCI, *Pair & Maréchal de France. Le Duché de Châtelleraut lui fut doné par Lettres du* 22. *Juin* 1563. *renouvellées en Juillet* 1571. *Par autres Lettres du mois de Février* 1576. *le Roi lui dona le Duché d'Etampes avec les Terres de Couci, de Folembrai, de Montluçon, Bourbon, Verneuil, Souvigni & Ainay, avec faculté de rachat perpétuel. Le même Prince retira en* 1582. *le Duché de Châtelleraut, & dona à Diane, restée veuve sans enfans le* 6. *Mai* 1579. *le Duché d'Angoulême & le Comté de Ponthieu, ausquels il ajoûta, par Lettres du mois de Mars* 1588. *les Terres & Seigneuries de Coignac & de Merpins.* MM. de Sainte Marthe ajoûtent, *que le Roi avoit tant de considération pour elle, qu'il lui dona aussi le Gouvernement & la Lieutenance générale en Limousin. Diane mourut à Paris le* 11. *Janvier* 1619. *âgée de quatre-vingt ans, comme le porte son épitaphe, & fut enterrée dans sa Chapelle dite d'Angoulême, aux Minimes de la Place Royale, où se voit sa sépulture. Elle institua héritier en la plûpart de ses Biens, son petit neveu François de Valois Comte d'Angoulême.*

Tom. 1. p. 773.

MM. de Sainte Marthe marquent quatre-vingt deux ans.

Henri de SAINT REMI, *Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Henri III, est cru* fils naturel *du Roi* HENRI II. *& de Nicole de* Savigny, *Damoiselle de* Saint Remi. *Le Roi Hen-*

Digitized by Google

ri III. par ſes Lettres du 13. Février 1577. lui dona trente mille écus ſols, qui furent payez par ſon exprès comandement à la Damoiſelle ſa mere, dont elle dona quitance le 26. du même mois. Il laiſſa poſtérité, qui porte pour armes d'argent à une faſce d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or. *C'eſt ainſi qu'elles furent préſentées à M. de Caumartin Intendant de Champagne, lors de la recherche de la Nobleſſe en 1667. qui par conſidération ne voulut point doner de jugement.* Nicole de Savigny ayant eu part à la faveur de Claude de la Baume-Montrevel Archevêque de Beſançon, & Abé de Charlieu, prétendit qu'il y avoit un engagement de mariage entre elle & ce Seigneur. Sa vûe étoit de faire tomber ces deux Bénéfices ſur Henri ſon fils; mais on obligea ce Prélat d'aller en Italie, & il fut depuis Cardinal. *Cabinet de M. Clairambaut.*

Ecartelé de France & d'Ecoſſe.

§. V. FRANÇOIS II. né le 19. Janvier 1543. fût pourvû en 1546. par le Roi ſon ayeul du Gouvernement de Languedoc, & à l'âge de quinze ans il fut marié le 24. Avril 1558. avec *Marie* STUARD Reine d'Ecoſſe, fille unique & héritiére du Roi Jaque V. & de Marie de Loraine, & dès-lors il fut nomé Roi Daufin. L'année ſuivante il ſuccéda à Henri II. & fut ſacré le 18. Septembre par l'Archevêque Charle Cardinal de Loraine, auquel il dona l'adminiſtration de ſon Etat conjointement avec François Duc de Guiſe ſon frere, & la même année il fut fait Chevalier de la Toiſon d'or. Le comencement de ſon regne vit les premiers mouvemens des guerres civiles. L'ambition les excita, & la Religion en

XXV. 1559.

D'or au lion de gueules, renfermé dans un double trecheur, fleuroné & contre-fleuroné de même.

ORLEANS-VALOIS.

fut le prétexte. On découvrit, & on diſſipa heureuſement, une conſpiration formée pour enlever le Roi à Amboiſe, & le Prince de Condé acuſé d'y avoir avoir eu part, fut arêté & condamné à perdre la tête. La Reine Mere fit diférer l'exécution de la Sentence, à cauſe de la maladie du Roi, dont la mort fut le ſalut du Prince. Le Roi décéda le 5. Décembre 1560. âgé de dix-ſept ans, n'ayant regné que dix-ſept mois, ſans laiſſer de poſtérité. Son corps fut porté à Saint Denis, & ſon cœur mis dans la Chapelle d'Orléans aux Céleſtins.

La Reine ſa veuve repaſſa en Ecoſſe, où elle épouſa Henri Stuard ſon couſin, dont elle eut Jaque VI. Elle ſe remaria en troiſiémes nôces à Jaque Heſburn Comte de Bothuel. La révolte de ſes ſujets lui fit chercher un azile en Angleterre, où la Reine Eliſabeth la fit arêter contre le droit des gens, & après dix-huit ans de priſon lui fit trancher la tête le 18. Février 1587.

D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

XXVI. 1560.

§. VI. CHARLE MAXIMILIEN IX. du nom, Roi de France, né à Saint Germain en Laye le 27. Juin 1550. porta le titre de *Duc d'Angoulême*, enſuite de *Duc d'Orléans*, & ſuccéda en 1560. à la Courone par la mort de François II. ſon frere aîné. Il fut ſacré à Reims par l'Archevêque Charle Cardinal de Loraine le 15. Mai 1561. La Reine Mere ſe fit céder la Régence par le Roi de Navare Antoine de Bourbon, qui ſe contenta du titre de Lieutenant Général du Royaume.

De Thou. Davila.

Son regne fut agité par la faction des Religionaires, apellez *Huguenots*, ſoutenus de quelques Grands du Royaume. Après le Colloque de Poiſſi tenu au mois de Septembre 1561. la Régente fit doner l'Edit du 28. Janvier 1562. par lequel on leur permit de tenir des Prêches dans les

P. Maſſon.

P. Mathieu.

Digitized by Google

fauxbourgs des villes ; mais peu après ariva le maſſacre de Vaſſi, où les gens du Duc de Guiſe inſulterent les Religionaires, & en tuerent plus de ſoixante, ce qui aluma le feu de la guerre civile. Les Religionaires ſe ſaiſirent de pluſieurs villes du Royaume, & les Cevenes ſe ſouleverent. Le Roi reprit Bourges, Blois, Tours, Poitiers & Rouen, & après le gain de la bataille de Dreux le 19. Décembre 1562. où le Conétable de Montmorenci fut pris par les Huguenots, dont le chef, Louis de Bourbon, Prince de Condé, tomba entre les mains des Catholiques, on fit la paix le 18. Mars ſuivant. ORLEANS-VALOIS. *La Poplinière.*

Le Roi voyant ſes ſujets réunis, déclara la guerre à la Reine d'Angleterre, reprit le Havre de Grace le 8. Juillet 1563. & ſe fit déclarer majeur le 17. Août au Parlement de Rouen. La paix ſe fit le 9. Avril 1564. avec la Reine d'Angleterre, qui envoya au Roi ſon Ordre de la Jarretiere. Ce Prince viſita enſuite les Provinces de ſon Royaume, s'aboucha à Bayone en 1563. avec ſa ſœur Eliſabeth Reine d'Eſpagne, & fut fait dans le même tems Chevalier de la Toiſon d'or.

L'entrepriſe que formerent les Religionaires d'enlever le Roi à Meaux le 27. Septembre 1566. & qui ne leur réuſſit pas, fit reprendre les armes. Le gain des batailles de *Saint Denis* 10. Novembre 1567. de *Jarnac* 13. Mars 1569. & de *Moncontour* 3. Octobre ſuivant, & quelques autres ſuccès, donerent lieu à un Edit de pacification du 8. Août 1570. Le mariage du Roi de Navare avec Marguerite de France ſœur du Roi, ſembloit devoir cimenter la paix ; mais ce ne fut qu'un artifice de la Reine & des Guiſes pour atirer à la Cour les chefs des Religionaires, & les y faire périr. Le Roi ſéduit par de mauvais conſeils, dona ſon conſentement au déteſtable deſſein que l'on prit de les faire périr, & le jour de la ſaint Barthelemi 24. Août 1572. on comença dans Paris un horible maſſacre des Religionaires, qui dura trois jours, & dans lequel la haine & la vengeance enveloperent pluſieurs Catholiques.

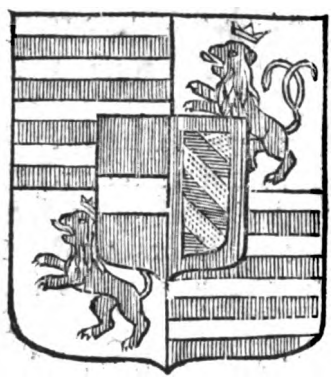
Les eſpérances de la Cour furent trompées, & l'Etat ſe trouva replongé dans les horreurs d'une nouvelle guerre civile. On entreprit l'année ſuivante les ſiéges de la Rochelle, & de Sancerre ; celui-ci fut mémorable par l'opiniâtre défenſe des aſſiégez ; le Duc d'Anjou abandona l'autre pour

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

aller prendre poſſeſſion de la Courone de Pologne, à laquelle il avoit été élû. Peu après le Roi Charle IX. mourut à Vincennes le 30. Mai 1574. jour de la Pentecôte, après avoir regné treize ans, cinq mois & vingt-cinq jours. Son corps fut inhumé à Saint Denis, & ſon cœur fut porté aux Céleſtins de Paris. M. de Thou dit, que ce Prince avoit le cœur élevé, l'eſprit vif & ſublime, une éloquence mâle, une prudence au-deſſus de ſon âge, & étoit heureux à conoître le génie des perſones : il aimoit la Poëſie & la Muſique ; mais il étoit altier, violent, cruel, diſſimulé.

Ce Prince fit une Ordonance au mois de Janvier 1564. dont le dernier article portoit, qu'à l'avenir on comenceroit l'année au premier jour de Janvier ; elle ne començoit alors qu'à Pâques.



Ecartelé au 1. & 4. d'*Hongrie*, au 2. & 3. de *Boheme-Luxembourg*, ſur le tout d'*Autriche*, parti de *Bourgogne ancien*.

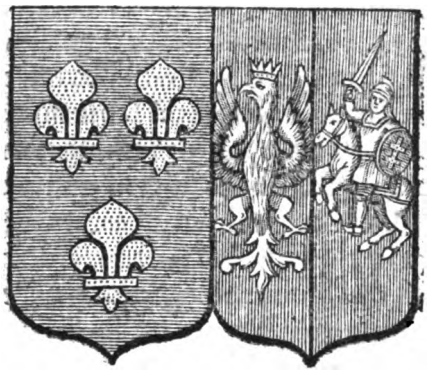
Il avoit épouſé en 1570. *Eliſabeth* d'AUTRICHE, deuxiéme fille de l'Empereur Maximilien II. & de Marie d'Autriche, qui fut couronée à Saint Denis le 25. Mars 1571. par le Cardinal Charle de Loraine. Devenue veuve, elle ſe retira ſur la fin de l'an 1575. à Vienne en Autriche, où elle fonda le monaſtere de ſainte Claire, & y mourut le 22. Janvier 1592.

Sa fille, Marie-Eliſabeth de France, née à Paris le 27. Octobre 1572. mourut à Paris le 2. Avril 1578. & fut enterrée à Saint Denis.

Charle de VALOIS, *fils naturel de Charle IX. a fait la branche des derniers Ducs* d'ANGOULE'ME raportez ci-après Chapitre III.

§. VII.

Digitized by Google



ORLEANS-VALOIS.

Deux écus acolez, le 1. de *France*, le 2. de *Pologne*, parti de *Lithuanie*.

§. VII. HENRI III. né à Fontainebleau, le 19. Septembre 1551. fut nomé ſur les fonts *Alexandre-Edouard*, noms que la Reine ſa mere lui fit changer pour prendre celui d'Henri, en mémoire du Roi ſon pere. Charle IX. ſon frere lui fit don des Duchez d'Anjou & de Bourbonois, & du Comté de Forez pour les poſſéder en titre de Pairie & d'apanage, par Lettres du 8. Février 1566. regiſtrées le 21. Mars ſuivant, & dès lors il prit le titre de *Duc d'Anjou*. La Reine Régente le fit nomer Lieutenant Général des armées du Roi dans la guerre contre les Religionaires, ſur leſquels il gagna les batailles de Jarnac, & de Moncontour en 1569. Il étoit occupé au ſiége de la Rochelle en 1573. lorſqu'il aprit la nouvelle de ſon élection à la Courone de Pologne; il le quita pour ſe rendre en ce Royaume, où il fut couroné à Cracovie le 15. Février 1574. Sur l'avis de la mort de Charle IX. il ſe retira ſecretement le 18. Juin ſuivant, & revint par Vienne, Veniſe & Turin, en France, où il fut ſacré à Reims le 15. Février 1575. par Louis de Loraine Cardinal de Guiſe, Evêque de Metz, du conſentement de l'Evêque de Soiſſons, qui prétendoit avoir droit de faire cette cérémonie, le ſiége de Reims étant vacant. XXVII. 1574.

Le regne d'Henri fut une ſuite continuelle de fautes, & de dangers domeſtiques auſquels elles l'expoſerent. La premiere, fut la reſtitution qu'il fit au Duc de Savoye, contre l'avis de ſon Conſeil, des villes de Pignerol, de Savillan, & de la Perouſe que les François poſſédoient encore en Piémont; l'alliance qu'il prit dans la Maiſon de Loraine ne fut pas une moindre faute, puiſqu'elle augmenta le crédit du Duc de

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

Guiſe, qui ſut s'en prévaloir. Le reſte de ſa conduite répondit à ces comencemens. Le mélange bizare qu'il fit d'exercices de piété, de dévotion, & de débauches; ſa négligence dans les afaires; le crédit qu'il donoit à trois ou quatre jeunes Seigneurs ſes favoris, qu'on apelloit ſes mignons, le rendirent auſſi mépriſable au reſte de ſes ſujets, qu'il étoit déja odieux aux Calviniſtes, qui le regardoient comme l'auteur de la ſaint Barthelemi, de ſorte qu'on forma le complot de ſe défaire de lui, & d'élever ſur le trône le Duc d'Alençon ſon frere. On découvrit la conſpiration; mais on ne fit pas ceſſer les mécontentemens. Le Duc d'Alençon s'évada de la Cour le 15. Septembre 1575. & fut joint par un grand nombre de mécontens. L'année ſuivante le Roi de Navare & le Prince de Condé en augmenterent le nombre. On détacha de leur parti le Duc d'Alençon, & le Roi dona un Edit de pacification au mois de Mai 1576. par lequel il acordoit aux Religionaires l'exercice libre de leur Religion; il déplut aux Catholiques; le Duc de Guiſe profita de la diſpoſition des eſprits, & couvrant ſes deſſeins du zéle pour la conſervation de la Religion, forma la fameuſe ligue, dont le Roi ſe déclara lui-même le chef aux Etats de Blois, où il révoqua l'Edit de pacification. On reprit les armes, & le Roi dona à Poitiers un nouvel Edit de pacification regiſtré en Parlement le 8. Octobre 1577.

Peu après le Roi inſtitua l'Ordre de Chevalerie du *Saint-Eſprit*, dont il tint le premier Chapitre dans l'Egliſe des Auguſtins de Paris le 31. Décembre 1578. & fit vingt-ſept Chevaliers. Il accepta celui de l'Ordre de la Jarretiere qui lui fut envoyé par la Reine Eliſabeth, & il le reçut dans l'Egliſe des Auguſtins par les mains du Comte de Warwich le 28. Février 1585.

La mort du Duc d'Alençon & d'Anjou, frere unique du Roi, arivée en 1584. réveilla l'atention des Guiſes, & dona de nouvelles forces à la ligue. Le Roi de Navare, & ceux de ſon parti, prévoyant l'orage, firent une nouvelle alliance qu'on noma *contre-ligue*; le Roi qui n'étoit plus le maître, & avoit laiſſé empiéter ſon autorité, fut contraint par les Ligueurs de faire la guerre au Roi de Navare, qui fut dans le même tems excomunié par Sixte V. ce qui ne l'empêcha pas de gagner le

Digitized by Google

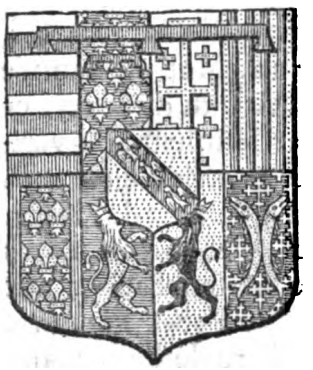
20. Octobre 1587. la bataille de Courtras, où Anne de Joyeuſe Amiral de France, périt avec plus de ſept mille Catholiques. ORLEANS-VALOIS.
La journée des *baricades* arivée à Paris le 12. Mai de l'année ſuivante, obligea le Roi de ſortir de Paris, & de ſe retirer à Chartre, & lui fit enfin prendre un parti violent à la vérité, mais néceſſaire pour éviter ſa perte & celle de toute la maiſon Royale, en prévenant les deſſeins du Duc de Guiſe. Le traité fait à Chartre, qu'on noma de l'*union*, ſervit d'apas pour augmenter la confiance de ce Duc & pour l'atirer aux Etats de Blois, où il fut tué le 23. Décembre 1588. à la porte du cabinet du Roi, & le Cardinal ſon frere le lendemain. La ligue éclata alors, Paris ſecoua le joug de l'obéiſſance & dona le titre de Lieutenant Général de l'Etat & Courone de France au Duc de Mayenne. Le Roi ſe retira à Tours, conclut un traité avec le Roi de Navare, qu'il apella à ſon ſecours, & vint avec lui mettre le ſiége devant Paris. Etant campé à Saint Cloud, Jaque Clément Dominicain ſe fit introduire auprès de lui, ſous prétexte d'avoir des lettres à lui remettre, & lui enfonça un couteau dans le ventre; le Roi en jettant un grand cri le retira de la playe & en bleſſa audeſſus de l'œil cet abominable aſſaſſin, qui fut aſſomé ſur le champ. Le Roi mourut le lendemain 2. Août 1579. dans de grands ſentimens de repentir, & ayant recomandé aux Seigneurs de reconoître le Roi de Navare, qu'il exhorta à ſe faire Catholique. Il étoit âgé de trente-huit ans, dix mois & treize jours, ayant regné quinze ans & deux mois.

Ce Prince voulant obvier aux diférens qui naiſſoient entre les Princes & les Pairs, pour la préſéance, que quelques-uns prétendoient par l'ancieneté de leurs Pairies, ordona par Edit, que les Princes du Sang tiendroient rang ſelon le dégré de conſanguinité, & précéderoient en toutes ocaſions les autres Princes, Pairs & Seigneurs d'autre Maiſon, de quelque qualité qu'ils fuſſent. *Regiſtres de la Cour du Parlement.*

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

LORAINE-VAUDEMONT.



Coupé de 8. piéces, 4. en chef & 4. en pointe, au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile*, au 3. de *Jéruſalem*, au 4. d'*Aragon*, au 5. & 1. de la pointe d'*Anjou* moderne, au 6. de *Gueldre*, au 7. de *Flandre*, au 8. de *Bar*, & ſur le tout de *Loraine*, au lambel de 3. pendans de gueules, mis en chef.

Il avoit épouſé à Reims le 15. Février 1575. *Louiſe* de LORAINE, fille aînée de Nicolas de Loraine Duc de Mercœur, Comte de Vaudémont, & de Marguerite d'Egmond ſa premiere femme. Elle mourut à Moulins le 29. Janvier 1601. ſans poſtérité. Par ſon teſtament du 28. Janvier, dans lequel elle prend les qualitez de Reine Douairiere de France & de Pologne, Ducheſſe de Bourbonois, de Berri, & d'Auvergne, Comteſſe de Forez, haute & baſſe Marche, & Dame de Remorentin; elle avoit ordoné la fondation d'un couvent de Capucines dans la ville de Bourge, & déſiroit d'y être enterrée. Le Roi Henri le Grand le fit bâtir à Paris au Fauxbourg ſaint Honoré, & ſon corps y reçut la ſépulture. Cette Egliſe & Maiſon ont été depuis tranſportées au bout de la rue Neuve-des-Petits-Champs, vis-à-vis la Place de Louis le Grand, dite de Vendôme.

Par la mort d'Henri III. finit la ſeconde branche de Valois, ou d'Orléans, décendue de Philipe III. dit le *Hardi*, fils aîné de ſaint Louis, & le Royaume, en vertu de la Loi Salique, paſſa dans la branche de BOURBON.

CHAPITRE III.

Des derniers Ducs d' ANGOULE'ME.

D'azur, à trois de fleurs de lys d'or, au bâton d'or poſé en barre.

Table XXXVI.

§. I. *CHARLE* de VALOIS, fils naturel du Roi CHARLE IX. nâquit le 28. Avril 1573. avant le mariage de ce Prince, & eut pour mere *Marie* TOUCHET, Dame de

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

TABLE XXXVII. p. 277.

Les derniers Ducs d'ANGOULEME.

24 *CHARLE* de VALOIS, D. d'ANGOULEME, C. d'AUVERGNE, de CLERMONT, de PONTHIEU, de LAURAGUAIS & d'ALAIS, *Chevalier* des Ordres du Roi, Colonel général de la Cavalerie légere de France, *f. nat.* du R. CHARLE IX. & de *Marie Touchet*, Dame de Belleville, n. 28. Av. 1573. † 24. Sept. 1650. âgé de 77. a. & demi, ép. 1°. *Charlotte* de MONTMORENCI, f. aînée de Henri I. D. de Montmorenci, Conétable de France, & d'Antoinette de la Marck-Bouillon, 6. Mai 1591. † 12. Août 1626. 2°. *Françoise* de NARGONNE, f. de Charle, Baron de Mareuil, & d'Eléonore de la Riviere, 25. Fév. 1644. † 10. Août 1715. âgée de 92. a. sans enfans. 24

25 HENRI de VALOIS, C. de LAURAGUAIS, † s. alliance 8. Janvier 1668. à Montigni-Lancoup, où il étoit enfermé depuis près de 50. ans pour démence.

LOUIS-EMMANUEL de Valois, D. d'ANGOULEME, C. de Lauraguais, d'Alais & de Ponthieu, Seigneur d'Escouën, Preaux, Tancarville, Montigni, Sezanne, Baron de Couci & de Folembrai, *Chevalier* des Ordres du Roi, Colonel général de la Cavalerie légere de France, & Gouverneur de Provence, n. 1596. † 13. Nov. 1653. ép. 8. Fév. 1629. *Henriette* de la GUICHE, Dame de Chaumont, veuve de Jaque de Matignon, C. de Thorigni, tué en duel l'an 1628. f. aînée & héritiere de Philibert, Seig. de la Guiche & de Chaumont, Grand Maître de l'Artillerie de France, & d'Antoinette de Daillon du Lude, † 22. Mai 1682. âgée de 84. ans.

FRANÇOIS de VALOIS, C. d'Alais, Seig. de Montigni-Lancoup & de Sezanne, Baron de Folembrai & de Couci, Colonel général de la Cavalerie legere de France, † 19. Sept. 1622. s. l. ép. 26. Av. 1622. *Louise-Henriette* de la CHATRE, f. unique & héritiere de Louis de la Chatre, Maréchal de France, & d'Elisabeth d'Etampes-Valencé, remariée 1°. avec François de Crussol, dont elle fut séparée par dissolution de mariage. 2°. Claude Pot, Seig. de Rhodes, Grand Maître des Cérémonies de France.

Marie de Valois, *f. nat. n. d'Isabelle de* Creci, *Demoiselle légitimée*, 1634. *ép.* 1°. David de Hazeville, *Seig. de Gondencourt*. 2°. David Dudé, *Seig. de Beschevon*.

Anne de Valois, *f. nat. Rel. à l'Abaye de Morienval*, 18. *Mai* 1638. 25

26 LOUIS de VALOIS, C. d'Auvergne, n. 1631. † 4. Oct. 1637.

ARMAND de VALOIS, C. d'Auvergne, n. 14. Juil. 1635. † 16. Nov. 1639.

FRANÇOIS de VALOIS, C. d'Auvergne, n. 24. Av. 1639. † 10. Juil. 1644.

Marie-Françoise de VALOIS, *Duchesse* d'ANGOULEME, Comtesse de Lauraguais, &c. n. 27. Mars 1631. † 4. Mai 1696. ép. 3. Nov. 1649. LOUIS de LORAINE, D. de Joyeuse, Pair, & Grand Chambellan de France, † 27. Sept. 1654.

ANTOINE-CHARLE-LOUIS de VALOIS, dit le *Chev. d'Angoulême*, *f. nat. légitimé* 1677. *Chev. de S. Lazare* 1696. *premier Gentilhomme du Prince de Conti*, † *s. al.* 25. *Sept.* 1701. *âgé de* 52. *a.* 26

N. f. nat. à laquelle son pere donna 40000. livres, & qui a été mariée. 27

Digitized by Google

Belleville, fille de Jean Touchet, Seigneur de Beauvais & de Quillard, Lieutenant particulier au Bailliage & Siége Préſidial d'Orléans, & de Marie Mathi. M. le Laboureur en ſes Additions aux Mémoires de Caſtelnau, t. 2. p. 656. montre qu'elle n'étoit pas fille d'un Apoticaire ou d'un Parfumeur, ni d'un Notaire, comme pluſieurs l'ont avancé. Cet Auteur remarque que c'étoit *une femme d'un eſprit auſſi incomparable que ſa beauté*, & que l'anagrame que l'on fit de ſon nom, *je charme tout*, étoit fort juſte. Elle épouſa depuis (probablement après la mort de Charle IX.) François de Balzac d'Entrague, Lieutenant, puis Gouverneur d'Orléans. Elle en eut deux filles légitimes qui marcherent ſur les traces de leur mere. L'une conue ſous le nom de Marquiſe de Verneuil, fut maîtreſſe du Roi Henri IV. ORLEANS-VALOIS.

CHARLE de VALOIS qui avoit été deſtiné dès ſa jeuneſſe à l'Ordre de Malthe, eut en 1587. l'Abaye de la Chaiſe-Dieu, & fut reçu en 1589. Grand-Prieur de France. La Reine Catherine de Médicis lui ayant doné par ſon teſtament les Comtez d'Auvergne & de Lauraguais, avec la Baronie de la Tour en Auvergne, il quitta l'Ordre de Malthe avec diſpenſe du Pape pour ſe marier. Alors le Roi lui fit don, par Lettres du 3. Juin 1589. des Comtez de Clermont, d'Auvergne, de Lauraguais & de Carcaſſone, avec les Baronies & Châtelnies de la Tour & la Chaiſe. Après cette donation, il prit le titre de *Comte* d'AUVERGNE. Il fut des premiers Seigneurs qui reconurent à Saint Cloud le Roi Henri IV. pour le ſervice duquel il combatit vaillament aux batailles d'Arque, d'Yvri & de Fontaine-Françoiſe; dans la premiere il tua le Comte de Sagonne, Général de la Cavalerie Légere des énemis. Aculé depuis de quelques pratiques contre le Roi avec la Marquiſe de Verneuil ſa ſœur utérine, il fut arêté & conduit à la Baſtille le 9. Novembre 1604. & condamné en 1605. avec le Marquis d'Entragues & la Marquiſe de Verneuil ſa fille à avoir la tête tranchée, peine qui fut commuée en une priſon perpétuelle. Il en ſortit cependant en 1616. & l'année ſuivante il eut le commandement de l'armée qui alla aſſiéger Soiſſons. Le Roi Louis XIII. lui dona en 1619. le Duché d'Angoulême & le Comté de Ponthieu après la mort de Diane légitimée de France, le fit Chevalier de ſes

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

Ordres, & Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, & le noma en 1620. chef d'une célébre Ambaſſade qu'il envoya à l'Empereur Ferdinand II.

Le Duc d'Angoulême fut Général de l'armée contre les rebelles de la Rochelle, avant que le Roi y arivât, & dona des preuves de ſa valeur & de ſa conduite és guerres de Languedoc, d'Allemagne & de Flandre. Il mourut le 24. Septembre 1650. âgé de ſoixante-dix-ſept ans & demi. Son cœur fut mis aux Cordeliers, & ſon corps dans l'Egliſe des Minimes de la Place Royale. Il eut trois fils de ſa premiere femme *Charlote de* MONTMORENCI, fille aînée du Conétable Henri de Montmorenci, & d'Antoinette de la Marck-Bouillon, qu'il avoit épouſée le 6. Mai 1591. Le Comté d'Alais en Languedoc lui fut doné en dot, au lieu de la ſomme de cent cinquante mille écus qui lui avoit été promiſe. Cette Princeſſe mourut le 12. Août 1626.

Le Duc d'Angoulême épouſa en ſecondes nôces le 25. Février 1644. *Françoiſe* de NARGONNE, fille de Charle Baron de Mareuil, & d'Eléonore de Riviére, dont il n'eut point d'enfans, & qui par un exemple aſſez rare mourut cent quarante ans après ſon beaupere le Roi Charle IX. le 10. Août 1715. âgée de quatre-vingt-douze ans.

Ce Duc d'Angoulême perdit le 19. Septembre 1622. ſon troiſiéme fils FRANÇOIS de VALOIS, Comte d'Alets, & Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, qui mourut à Pezenas ſans lignée ſix mois après s'être marié avec *Louiſe-Henriette* de la CHATRE, fille unique de Louis de la Châtre Maréchal de France; il avoit été inſtitué héritier par Diane légitimée de France, Ducheſſe d'Angoulême, ſa grande tante, laquelle lui ſubſtitua Louis de Valois ſon frere aîné. Preſque dans le même tems il eut un autre ſujet de chagrin au ſujet de ſon fils aîné HENRI de VALOIS, Comte de Lauraguais, qui tomba en démence, & que l'on fut obligé d'enfermer à Montigni-Lancoup, où il mourut environ cinquante ans après le 8. Janvier 1668. ſans alliance.

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS.

De France au bâton racourci de gueules ou d'or, ſuivant S. Marthe, mis en barre.

§. II. LOUIS-EMANUEL de VALOIS, ſecond fils de Charle, né à Clermont en Auvergne en 1596. ayant été deſtiné à l'Egliſe, avoit été pourvû des Abayes de ſaint André de Clermont & de la Chaiſe-Dieu, & de l'Evêché d'Agde en 1612. Après le malheur de ſon frere aîné, & la mort de ſon cadet, il prit le titre de Comte d'Alais, & reprit la profeſſion des armes, il garda néanmoins ſes Bénéfices juſqu'en 1629. Il dona des preuves de ſa valeur aux ſiéges de Montauban & de la Rochelle, & aux guerres d'Italie & de Loraine, où il défit la Cavalerie du Duc Charle, & au combat de Rouvroi en 1632. Le Roi en reconoiſſance de ſes ſervices, lui dona en 1637. la charge de Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, avec le Gouvernement de Provence, & le fit Chevalier de ſes Ordres. C'eſt lui qui engagea en 1641. le Prince de Monaco de quitter le parti d'Eſpagne pour ſe mettre ſous la protection de la France. Il ſuccéda en 1650. au Duché d'Angoulême, & aux titres de ſon pere, auquel il ne ſurvécut que trois ans, étant mort à Paris le 13. Novembre 1653. & ayant vû mourir avant lui ſes trois fils LOUIS, ARMAND & FRANÇOIS de VALOIS. Ils étoient nez de ſon mariage avec *Henriette* de la GUICHE, Dame de Chaumont, qu'il avoit épouſée le 8. Février 1629. Elle étoit veuve de Jaque de Matignon Comte de Thorigni, tué en duel l'année précédente, & fille aînée & héritiere de Philibert, Seigneur de la Guiche & de Chaumont, Grand-Maître de l'Artillerie de France, & d'Antoinette de Daillon du Lude. Elle mourut le 22. Mai 1682. âgée de quatre-vingt-quatre ans, & fut inhumée auprès de ſon mari à Chaumont-la-Guiche.

§. III. Leur fille *MARIE-FRANÇOISE* de VALOIS, *Ducheſſe* d'Angoulême, *Comteſſe* de Lauraguais, d'Alais & de

Digitized by Google

ORLEANS-VALOIS. Ponthieu, née le 27. Mars 1631. fut mariée le 4. Novembre 1649. avec Louis de LORAINE, Duc de JOYEUSE, Pair & grand Chambellan de France, auquel le Roi acorda, après la mort de son beaupere, la jouissance, sa vie durant, du Duché d'Angoulême & Comté de Ponthieu, par Lettres du 19. Juillet 1653. il en jouït peu, & mourut le 27. Septembre de l'année suivante. Sa veuve fut enfermée durant plusieurs années dans l'Abaye d'Essey près d'Alençon, étant tombée en démence, & y mourut le 4. Mai 1696.

Elle avoit *un frere naturel nomé ANTOINE-CHARLE LOUIS* de VALOIS, dit le *Chevalier d'Angoulême, qui fut légitimé par Lettres du Roi données au mois d'Août* 1677. *regîstrées au Parlement le 4. Septembre suivant. Il acompagna le Prince de Conti, & servit au siége de Neuhauzel, & à la bataille de Gran donée contre les Ottomans le* 16. *Août* 1685. *Il se trouva depuis à la prise de Mons & de Namur, & se signala au combat de Steinkerque le* 3. *Août* 1692. *Il fut fait Chevalier de S. Lazare en* 1696. *& étoit premier Gentilhomme du Prince de Conti en l'année* 1700. *Il mourut sans alliance le* 25. *Septembre* 1701. *âgé de cinquante-deux ans. Il laissa une fille naturelle mariée, à laquelle il dona quarante mille livres.*

CHAPITRE IV.

LONGUEVILLE.

Des Ducs de LONGUEVILLE.

D'Orléans à la barre d'argent.

§. I. JEAN d'ORLEANS, *Comte* de DUNOIS & de LONGUEVILLE, duquel décendent les Ducs de Longueville, étoit *fils naturel* de LOUIS de FRANCE Duc d'Orléans, & de *Mariette*

19 'ORLEANS, & de *Mariette* d'ENGHIEN, Oct. 1439. *Marie* d'HARCOURT, 1. Septembre 1464. 19

20 , vivoit encore en 466. Louis de la Beaumont. — *Catherine* d'ORLEANS, † 30. Mai 1501. ép. Jean de SARBRUCK, C. de Rouci, 16. Mars 1468. 20

21 FREANS, né posthume 1492. LONGUE de Toulouse, & *Ev.* d'*Cardinal* 1553. † 29. Sept. Charle 1533. — *Anne* d'ORLEANS, † s. l. 1499. ép. 1. Août 1494. André, Sr. de CHAUVIGNY & de Châteauroux, *Vic.* de Brosse. 21

22 Jaqu † jeune ORLEANS, Marq. de ROTHELIN, châtel, Prince de Châtellaillon, Seig. de Baugenci, né 11. Mars 1513. 1548. ép. *Jaqueline* de ROHAN, Rohan, Seig. de Gié, & de Jeanne de , 19. Juillet 1536. † en 1586. — *Charlotte* d'ORLEANS, n. 1. Nov. 1512. † 8. Sept. 1549. ép. 22. Déc. 1528. Philipe de SAVOYE, D. de Nemours, † 1533. 22

23 de LONGUEVILLE souverain de irq. de Rothelin, &c. *Marie* de BOURBON, veuve de Jean de e François de Cleves, ue de François de Adrienne, Ducheſſe 7. Avril 1601. — *Françoiſe* d'ORLEANS, née posthume 1549. † 11. Juin 1601. ép. 8. Nov. 1665. Louis de BOURBON, Prince de Condé, † 1569. — *FRANÇOIS* d'ORLEANS, *bâtard* de *ROTHELIN.* *Table XXXIX.* 23

24 *Catherine*, † ſ. al. 1638. as aveugle. — *Antoinette* d'ORLEANS, † 27. Av. 1638. ép. Charle de GONDY, M. de Belleiſle, † 1596. — *Marguerite* d'ORLEANS, n. 1566. † 13. Sept. 1615, ſ. al. — *Eleonore* d'ORLEANS, ép. 1596. Charle de MATIGNON, C. de THORIGNY. 24

25 25

26 , C. de S. Pol, d'E, Prince de Neu- Dge du Rhin, ſ. al. — *Charlotte-Louiſe*, & *Marie-Gabrielle*, † en bas âge. — *Catherine-Angélique*, *f. nat.* 26

ILLE, *f. nat. légitimé* , *en Nov.* 1688. 27

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Mariette d'*Enghien*, femme d'Aubert de Flamenc, Seigneur de Cany, & fille de Jaque d'Enghien, Seigneur d'Havrec & de Faigneulles, & de Marie de Rouci. Il nâquit en 1403. ou 1404. ſuivant la Roque, & ayant quité le parti de l'Egliſe auquel il avoit été deſtiné, il prit celui des armes, & eut la gloire de rendre des ſervices ſignalez à ſa patrie. ORLEANS-LONGUEVILLE. *Hiſt. d'Harcourt*, t. 1. p. 703.

Le Daufin Charle Régent du Royaume, & dont il étoit Chambellan, lui dona par Lettres du 4. Novembre 1421. la terre de *Vaubonnais* en Daufiné, & le Roi Charle VII. lui fit don, par Lettres du mois de Mars 1424. dans leſquelles il le qualifie *ſon couſin*, du Comté de *Mortain*, & de celui de *Gien* au mois de Décembre ſuivant. Il étoit déja pourvû de l'Ofice de *Grand-Chambellan* de France, dont il prend le titre dans une chartre pour l'Abaye du Mont-Saint-Michel du 28. Mars 1424. avant Pâque.

Le Duc d'Orléans ſon frere étant priſonier en Angleterre, lui fit don, par Lettres du 29. Mars 1427. du Comté de *Porcean*, à la place duquel il lui céda, le 14. Décembre 1430. celui de *Périgord*, dont il porta quelque tems le titre.

Il dona des marques de ſa valeur & de ſa capacité dans toutes les guerres contre les Anglois, & eut beaucoup de part à l'avantage que l'on obtint ſur eux aux ſiéges de Gergeau & de Montargis en 1427. Il ſe trouva à la journée des Harangs, ou bataille de Rouvrai, où il fut griévement bleſſé, & s'étant jetté dans Orléans aſſiégé par les Anglois, il ſe ſignala à la défenſe de cette place, ſecondé de *Jeanne d'Arc*, dite *la Pucelle* d'*Orléans*, & eut bonne part à la victoire qu'on remporta à Patai le 28. Juin 1429. & aux heureux ſuccès que les armes de France eurent dans la ſuite. Il enleva aux Anglois, Chartre, Saint Denis, Creil, Montargis, Dreux, & ſecourut Dieppe en 1442. Les négociations de paix pour laquelle il fut envoyé Ambaſſadeur en Angleterre en 1448. n'ayant pas réuſſi, il ſoumit au Roi les villes de Lizieux, de Vernon, de Rouen, de Caen, de Falaiſe. Il eut le même ſuccès en Guyene, où le Roi l'envoya en 1451. avec la qualité de ſon Lieutenant Général, & où il prit Blaye, Fronſac, Bourdeaux & Bayone.

Les ſervices qu'il avoit rendus au Duc d'Orléans ſon frere en travaillant à lui procurer la liberté, ne demeurerent pas

Digitized by Google

ORLEANS-LONGUEVILLE.

sans récompense. Ce Prince ne fut pas plutôt arivé d'Angleterre à Calais, qu'il lui dona, par Lettres datées de Calais le 21. Juillet 1439. pour lui, ses enfans & décendans nez & à naître en légitime mariage, le Comté de DUNOIS, & Vicomté de Châteaudun, avec les villes & Châtellenies de Freteval, Marchenoir, la Ferté-Villeneuil, & Château-Regnard. Depuis cette donation il prit le titre de Comte de Dunois; elle fut confirmée en 1446. par Lettres du Roi Charle VII. qui, trois ans auparavant, lui avoit fait don, par ses Lettres donées à Saumur au mois de Septembre, du Comté de LONGUEVILLE, au lieu de celui de Mortain.

Le Comte de Dunois, qui est qualifié oncle du Roi, & *très haut & trés-puissant Prince*, dans le traité fait entre le Roi Charle VII. & Henri VI. Roi d'Angleterre, se voyant désapointé de ses Charges & Gouvernement au comencement du regne de Louis XI. se laissa engager dans la ligue que formerent les Princes en 1465. & qu'ils apellerent *du bien public*; mais après le traité de paix de Conflans, le Roi lui rendit toute sa confiance, & l'établit chef des trente-six Notables ordonez pour la police & la réformation des désordres du Royaume. Il mourut le 24. Novembre 1468. comblé de biens & d'honeurs. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme *Marie* LOUVET, fille aînée de Jean Louvet, Seigneur d'Aigualieres, & Préſident en la Chambre des Comptes & Aydes de Provence, & l'un des favoris de Charle VII. qu'il avoit épousée avant 1425. Sa seconde femme *Marie* d'HARCOURT, le fit pere de FRANÇOIS qui lui succéda, & de deux filles mariées dans les Maisons de la HAYE & de SARBRUCK. Marie d'Harcourt, qui fut mariée le 6. Octobre 1439. étoit fille de Jaque, Baron de Montgommeri, & de Marguerite de Melun, Comtesse de Tancarville, dont la mere étoit Marie de Parthenai, & en considération de cette alliance le Roi Charle VII. lui céda, & au Comte de Dunois son mari, tout le droit qu'il avoit aquis sur les terres de Parthenai, Secondigni, Vouvent, Mervaut, Matefelon & Duretal.

S. Marthe, t. 1. p. 765.

Digitized by Google

ORLEANS-LONGUEVILLE.

D'Orléans au bâton d'argent péri en bande.

§. II. FRANÇOIS d'ORLEANS, Comte de LONGUEVILLE, puis de DUNOIS, né en 1447. fut Gouverneur de Normandie & de Daufiné, & pourvû en 1485. de la Charge de Grand-Chambellan de France. Ses terres furent confiſquées pour être entré dans le parti de Louis Duc d'Orléans contre la Régence de la Dame de Beaujeu; il ſe retira à Aſti, puis revint en Bretagne, où ayant travaillé à moyéner la paix & le mariage du Roi avec Anne Ducheſſe de Bretagne, il revint à la Cour. Il hérita en 1488. des Comtez de *Tancarville* & de *Montgommeri*, & du Vicomté de *Melun*, par la mort de Jeanne d'Harcourt ſa couſine, & mourut d'apoplexie à Châteaudun le 25. Novembre 1491. Sa femme *Agnés* de SAVOYE, ſœur puînée de la Charlotte, deuxiéme femme de Louis XI. & fille de Louis II. Duc de Savoye, & d'Anne de Cypre, lui ſurvécut juſqu'au 16. Mars 1506. & le rendit pere d'*Anne* d'ORLEANS, mariée à André, Seigneur de CHAUVIGNI & de Châteauroux, & de trois fils. Le dernier nomé JEAN d'ORLEANS, nâquit poſthume vers le mois d'Avril 1492. & fut élevé par les ſoins du Roi Louis XII. qui le fit élire en 1503. *Archevêque* de Toulouſe, lui donant pour Vicaire Général ſon couſin germain Antoine de la Haye-Paſſavant Abé de Saint Denis. Il fut enſuite pourvû de l'Abaye du Bec, & de l'Evêché d'Orléans, & le Pape Leon X. lui dona des Bulles de diſpenſe pour poſſéder ces trois Bénéfices. Il fut créé *Cardinal* par le Pape Clément VII. le 21. Février 1533. & mourut le 20. Septembre de la même année, avec l'éloge d'avoir été un des plus éclairez & des plus ſavans Prélats de ſon tems.

§. III. FRANÇOIS II. augmenta le luſtre de la Maiſon de Longueville par ſon courage, dont il dona des preuves dans diverſes ocaſions. Il acompagna le Roi Charle VIII.

Digitized by Google

ORLEANS-LONGUEVILLE.

à la conquête du Royaume de Naple en 1495. & l'an 1502. il ſuivit, au voyage d'Italie, le Roi Louis XII. qui le pourvut de la Charge de Grand-Chambellan de France par Lettres donées à Blois le 7. Juillet 1504. lui dona le Gouvernement de Guyene, & érigea en ſa faveur le Comté de Longueville en Duché au mois de Mai 1505. Il prenoit encore le titre de Conétable héréditaire de Normandie, en qualité de Comte de Tancarville. Ce Duc comanda l'arriere-garde de l'armée du Roi à la bataille d'Agnadel gagnée ſur les Vénitiens en 1509. Simphorien Champier, qui loue ſa prudence autant que ſa valeur, dit qu'il étoit Capitaine de cinquante hommes d'armes, & de cinquante Archers. Il eut en 1512. pendant quelques mois le commandement de l'armée que le Roi envoya en faveur de Jean d'Albret Roi de Navare pour le recouvrement de ſon Royaume, & mourut le 12. Février de la même année, & ne laiſſa de ſa femme, *Françoiſe* d'ALENÇON, remariée à Charle de Bourbon Duc de Vendôme, qu'une fille unique. Ce fut *Renée* d'ORLEANS, qui mourut le 29. Mai 1515. à l'âge de ſept ans.

Denis Godefroi.

S. Marthe. Champier.

LOUIS d'ORLEANS, Chevalier de l'Ordre du Roi, qui portoit du vivant de ſon frere le titre de *Marquis* de *Rothelin*, du chef de ſa femme *Jeanne* de BADE-HOCHBERG, héritiere de la Comté Souveraine de NEUCHATEL en Suiſſe, ſuccéda en tous les biens de la Maiſon de Longueville, & à la dignité de Grand-Chambellan de France; il avoit été pourvû le 11. Janvier 1508. de la Charge de Capitaine de la premiere Compagnie des cent Gentilshommes de la Maiſon du Roi, & du Gouvernement de Provence. Il s'étoit trouvé en 1509. à la bataille d'Agnadel, & voulant en 1513. ſecourir Therouanne, avec le Marquis de Piennes, il fut pris à la journée des Eperons par les Anglois, & conduit priſonier en Angleterre, où il moyéna la paix entre les deux Rois de France & d'Angleterre; il fallut cependant payer pour ſa rançon la ſomme de cent mille écus, pour laquelle il fut obligé d'engager beaucoup de terres. Il ſe trouva à la bataille de Marignan en 1515. & mourut à Baugenci le premier Août de l'année ſuivante.

S. Marthe.

§. IV. Son fils aîné CLAUDE d'ORLEANS, Duc de Longueville, Souverain de Neuchâtel, Comte de Dunois & de

Digitized by Google

Tancarville, Pair & Grand-Chambellan de France, fut fait Capitaine de ſoixante lances en 1521. & Lieutenant Général pour la conduite de quelques troupes en Italie, où il fut tué d'un coup de mouſquet au ſiége de Pavie le 9. Novembre âgé de dix-ſept ans. Il ne laiſſa *qu'un fils naturel nomé CLAUDE bâtard de* LONGUEVILLE, *qui de ſa femme Marie* de la Boiſſiere *eut Jaqueline* d'Orléans, *mariée le* 11. *Décembre* 1525. *à Pierre de* Briſay, *Chevalier, Seigneur de Denonville, d'où décendent les Seigneurs de Denonville.* ORLEANS. LONGUEVILLE.

LOUIS d'ORLEANS II. du nom, ſuccéda aux biens & aux titres de ſon frere, dont il eut la Compagnie de ſoixante lances. Louiſe de Savoye Régente du Royaume, érigea, par Lettres donées à Lyon au mois de Juillet 1525. en faveur de ce Duc de Longueville & de ſes hoirs mâles, le Comté de Dunois en Duché-Pairie, à condition qu'au défaut d'hoirs mâles la Pairie ſeroit éteinte; mais que le Comté de Dunois conſerveroit le titre de Duché. Il mourut le 9. Juin 1537. laiſſant de *Marie* de LORAINE, qui ſe remaria l'année ſuivante à Jaque V. Roi d'Ecoſſe, FRANÇOIS III. Duc de Longueville, qui, en qualité de Grand-Chambellan de France, aſſiſta au Sacre du Roi Henri II. en 1547. & mourut à Amiens ſans alliance le 22. Septembre 1551. Il eſt enterré en la Sainte-Chapelle de Dunois au tombeau de ſes prédéceſſeurs.

Godefroi, Remarques ſur la Vie de Charle VII. p. 811.

S. Marthe.

Ecartelé au 1. & 4. de Bade-Hochberg, au 2. & 3. de Neuchâtel, & ſur le tout d'Orléans-Longueville.

§. V. La poſtérité fut continuée par FRANÇOIS d'ORLEANS, Marquis de Rothelin, Comte de Neuchâtel, Prince de Châtellaillon, troiſiéme fils de Louis I. & de Jeanne de Bade-Hochberg. Il ſervit le Roi François I. dans les

Digitized by Google

ORLEANS-LONGUEVILLE.

guerres contre l'Empereur, & mourut le 25. Octobre 1548. laiſſant de ſon mariage avec Jaqueline de ROHAN, qui lui ſurvécut juſqu'en 1586. LEONOR qui lui ſuccéda, & *Françoiſe* d'ORLEANS, née poſthume, qui épouſa Louis de BOURBON Prince de Condé. *Il eut pour fils naturel FRANÇOIS d'Orléans bâtard de* Rothelin, *qui a doné origine aux Marquis de* ROTHELIN.

De France au lambel de trois pendans, au bâton d'argent péri en bande.

§. VI. LEONOR d'ORLEANS recueillit en 1551. la ſucceſſion de ſon couſin François III. Duc de Longueville, auquel il ſuccéda auſſi en la dignité de Grand-Chambellan de France. Il n'avoit que ſeize ans lorſqu'il ſe trouva, l'an 1557. à la bataille de Saint Quentin, où il demeura priſonnier. Il eut enſuite une Compagnie de cent hommes d'armes, & fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi. Dans les guerres qui s'alumerent au ſujet de la Religion, il fut toujours fidele au parti Catholique, pour lequel il combatit à la bataille de Montcontour en 1569. Le Roi Charle IX. étant au monaſtere de Betléem-lés-Mézieres, déclara par un Brevet du 25. Novembre 1570. qu'encore que la Ducheſſe de Longueville n'aſſiſtât point aux nôces de Sa Majeſté qui devoient ſe faire le lendemain, il n'entendoit point que cela pût en quelque choſe lui préjudicier, ni au Duc de Longueville ſon mari, pour le rang qu'ils prétendoient lui apartenir. Cela fut ſuivi d'un autre Brevet expédié à Paris le 5. Avril 1571. par lequel le Roi reconoiſſant, ſur le témoignage à lui rendu par aucuns Princes du Sang, & pluſieurs grands & notables Perſonages de ſa ſuite, que les prédéceſſeurs du Duc de Longueville, iſſus de la Maiſon d'Orléans, avoient toujours été avouez & réputez dans le Royaume pour Princes du Sang de ladite Maiſon d'Orléans, & avoient tenu rang & dégré de préférence en pluſieurs actes

S. Marthe.

Godefroi, Remarques ſur l'Hiſt. de Charle VII. p. 832.

Digitized by Google

& cérémonies après les Princes du Sang de Sa Majeſté, en conſéquence dequoi elle déclara vouloir que ledit Duc de Longueville, & ſes ſucceſſeurs légitimes, tinſſent lieu & rang dans le Royaume, de préférence en tous lieux & cérémonies, après les Princes du Sang, l'avouant d'abondant autant que beſoin pouvoit être, Prince dudit Sang, comme ſorti de ladite Maiſon d'Orléans, afin d'éviter à toutes les dificultez qui pourroient ci-après intervenir entre leſdits Ducs de Longueville, ou ſes ſucceſſeurs, & les Princes & Seigneurs décendus d'autre lieu que du Sang de France. Le même Roi, par ſes Lettres patentes donées à Duretal au mois de Septembre 1571. de l'avis de la Reine ſa mere, des Ducs d'Anjou & d'Alençon ſes freres, & du Cardinal de Bourbon ſon couſin, avoua & déclara tenir & réputer ſondit couſin Léonor Duc de Longueville pour *Prince de ſon Sang* auſſibien que ſes enfans & ſucceſſeurs de droite ligne, comme iſſus & décendans de la Maiſon d'Orléans, pour avoir & tenir lieu après les autres Princes du Sang; mais ces Lettres patentes n'ont jamais été enregiſtrées dans aucune Cour.

ORLEANS-LONGUEVILLE.

Ibid. p. 833.

Ibid. p. 834.

Ce Duc de Longueville aſſiſta au premier ſiége de la Rochelle en 1573. & mourut à Blois au mois d'Août de la même année âgé de trente-trois ans; il fut enterré dans la Sainte Chapelle de Châteaudun.

Sa femme, *Marie* de BOURBON, qu'il avoit épouſée le 2. Juillet 1563. lui aporta le Duché d'*Eſtouteville*, qu'elle avoit du chef de ſa mere Adrienne Ducheſſe d'Eſtouteville, avec les Comtez de Saint Paul & de Chaumont qui lui apartenoient du chef de ſon pere François de Bourbon Comte de Saint Paul. Elle étoit veuve, ſans enfans, de Jean de Bourbon Duc d'Enguien, & de François de Cleves Duc de Nemours; elle ſurvécut juſqu'au 7. Avril 1601. à ſon troiſiéme mari, qu'elle fit pere de HENRI & de FRANÇOIS d'ORLEANS, & de quatre Princeſſes, dont deux moururent ſans alliance, ſavoir *Catherine* & *Marguerite*, qui avoit fondé le 2. Avril 1613. le Prieuré des Bénédictines de la Ville-l'Evêque à Paris; la premiere avoit auſſi fondé en 1604. les Carmelites du fauxbourg ſaint Jaque, où elle eſt inhumée.

Digitized by Google

ORLEANS-LONGUEVILLE.

Leur sœur *Antoinette* d'ORLEANS, Dame de Château-Gontier, étant devenue veuve en 1596. de Charle de GONDI, Marquis de Belle-Isle, elle se rendit Feuillantine à Toulouse en 1599. Cinq ans après le Roi l'en tira malgré elle & par ordre du Pape Clément VIII. pour être Coadjutrice d'Eléonore de Bourbon-Vendôme Abesse de Fontevraut, après la mort de laquelle arivée en 1611. on ne put l'engager à prendre le titre d'Abesse, auquel elle renonça pour se retirer dans le couvent de l'Enclôtre de l'Ordre de Fontevraut au Diocèse de Poitiers, d'où elle emmena en 1617. vingt-quatre Religieuses pour comencer une nouvelle Congrégation qui fut nomée du *Calvaire*, qu'elle avoit instituée à Poitiers l'an 1614.

Eléonore d'ORLEANS, sœur puînée de cette Abesse, fut mariée en 1596. à Charle de MATIGNON Comte de Thorigni, dont la posté[illegible]té raportée au tom. II. p. 401. a hérité en 1707. du Duché d'Estouteville, après l'extinction de la Maison de Longueville, & a formé des prétentions sur la Principauté de Neuchâtel, aussibien que le Duc de Villeroi, comme décendu par sa mere, d'Antoinette d'Orléans, Marquise de Belle-Isle.

FRANÇOIS d'ORLEANS, second fils de Léonor Duc de Longueville, eut pour partage le Comté de Saint Paul, fut fait en 1594. Chevalier des Ordres du Roi, & pourvû l'année suivante, par Lettres du 8. Mai, du Gouvernement de Picardie pour l'exercer pendant la minorité de son neveu Henri II. & lorsqu'il le lui eut remis, le Roi lui dona celui d'Orléans, de Blois, & de Tours. Au mois de Janvier 1608. le Roi érigea en Duché-Pairie le Marquisat de *Fronsac*, qu'il possédoit du chef de sa femme *Anne* de CAUMONT, veuve sans enfans d'Henri d'Escars Prince de Carenci, & fille unique de Geoffroi Baron de Caumont, & de Marguerite de Lustrac Marquise de Fronsac. Le Duc de Fronsac mourut le 7. Octobre 1631. ayant eu le chagrin de perdre son fils unique LOUIS d'ORLEANS Duc de Fronsac, qui fut tué au siége de Montpellier le 3. Septembre 1622. à l'âge de dix-sept ans.

§. VII. HENRI d'ORLEANS, Duc de Longueville & d'Estouteville, Comte de Neuchâtel, Pair & Grand-Chambellan

lan de France, marcha sur les glorieuses traces du Duc Léonor son pere, auquel il succéda aussi dans le Gouvernement de Picardie, & servit fidelement les Rois Henri III. & Henri IV. durant les troubles de la ligue. Il étoit chef de l'armée Royale qui défit au mois de Mai 1589. les troupes des Ligueurs, victoire qui conserva au Roi la ville de Senlis assiégée par le Duc de Mayenne. Il tint constament le parti du Roi Henri IV. auquel il mena un puissant secours au siége de Dieppe, réduisit à son obéïssance la ville de Roye, & servit aux siéges de Rouen & de Laon. Il reçut le 31. Décembre 1594. le Colier des Ordres du Roi, & mourut à Amiens le 29. Avril suivant d'un coup de mousquet qu'il avoit reçu à la salve qu'on fit à son entrée en armes dans la ville de Dourlens, à l'âge de vingt-sept ans. Il fut inhumé en la chapelle de Châteaudun au tombeau de ses prédécesseurs, & son cœur porté en celle d'Orléans des Célestins de Paris. Il avoit épousé le 28. Février 1588. *Catherine* de GONZAGUE, fille aînée de Louis Prince de Mantoue & Duc de Nevers, & d'Henriette de Cleves, qui eut en dot deux cent soixante mille écus, & qui deux jours avant la mort de son mari accoucha d'un fils. ORLEANS-LONGUEVILLE.

§. VIII. HENRI II. Duc de Longueville & d'Estouteville, Prince Souverain de Neuchâtel, fut gratifié onze jours après sa naissance, par Lettres du 8. Mai, du Gouvernement de Picardie, à condition que son oncle l'exerceroit pour lui durant sa minorité; ce qui fut confirmé par autres Lettres du 30. Mai 1613. qu'il entra en possession de cette dignité. Il en jouit jusqu'en 1619. que le Roi le pourvut du Gouvernement de Normandie. Il fut fait en 1633. Chevalier des Ordres du Roi, & comanda avec réputation ses armées en Loraine, en Franche-Comté, en Allemagne & en Italie, où il réduisit plusieurs places à son obéïssance. Il fut le premier Plénipotentiaire de France à Munster pour traiter de la paix générale en 1644. Il fut arêté le 18. Janvier 1650. avec les Princes de Condé & Conti, & mis en liberté le 15. Février de l'année suivante. Le Roi Louis XIV. par ses Lettres Patentes données à Paris au mois d'Avril 1653. confirma celles du Roi Charle IX. de 1571. & déclara qu'il tenoit & reconoissoit Henri Duc de Longueville pour *Prince de*

Digitized by Google

ORLEANS-LONGUEVILLE.

ſon Sang, voulant que lui, ſes enfans & ſes ſucceſſeurs légitimes en droite ligne, fuſſent conus & reconus pour tels, pour être iſſus & décendus de la Maiſon d'Orléans, pour avoir & tenir lieu auprès de Sa Majeſté, après les autres Princes du Sang; mais ces Lettres, ni les précédentes, ne furent point enregiſtrées. Il mourut à Rouen le 11. Mai 1663. Il avoit épouſé en premieres nôces, le 30. Avril 1617. *Louiſe* de BOURBON, fille de Charle Comte de Soiſſons, Grand Maître de France, & d'Anne de Montafier, & il en eut deux fils morts en bas âge, & *Marie* d'ORLEANS, mariée à Henri II. de SAYOYE, Duc de NEMOURS. Sa ſeconde femme *Anne-Geneviéve* de BOURBON, fille d'Henri Prince de Condé, & de Charlote-Marguerite de Montmorenci, le fit pere de deux fils, qui lui ſuccéderent, & de deux filles mortes en bas âges.

Il eut encore de Jaqueline d'Illiers, *Abeſſe de Saint Avi près Châteaudun, puis de Bonlieu au Maine, qui vivoit encore en* 1650. *une fille naturelle nomée* Angélique-Charlote d'ORLEANS. *Elle fut légitimée en Mai* 1634. *& pourvûe de l'Abaye de ſaint Pierre de Reims, dont elle prit poſſeſſion le* 27. *Février* 1645. *puis de celle de Maubuiſſon au mois de Juin* 1653. *Elle mourut dans celle-ci le* 16. *Juillet* 1664. *âgée de quarante-ſept ans.*

§. IX. JEAN-LOUIS-CHARLE d'ORLEANS ſuccéda, en qualité de fils aîné d'Henri II. aux Duchez de Longueville & d'Eſtouteville, & Principauté de Neuchâtel. Trois ans après il renonça à ſes dignitez & prit l'habit eccléſiaſtique dans le Collége des Jéſuites à Rome le 24. Novembre 1666. & fut fait Prêtre ſur la fin de l'an 1669. Il abandona ſes biens & ſes titres à ſon frere puîné CHARLE-PARIS d'ORLEANS, apellé auparavant *le Comte de Saint Paul.* Celuici ſuivit le Roi en 1667. à la campagne de Flandre, où il ſe trouva à la priſe de Tournai, Douai, Lille, & l'année ſuivante à la conquête de la Franche-Comté. Il paſſa enſuite avec une Compagnie de cent Gentilshommes au ſecours de la ville de Candie, aſſiégée par les Turcs, & il y dona des preuves de ſon courage en pluſieurs ataques. De retour en France, il acompagna le Roi à la guerre contre la Hollande, & fut tué le 12. Juin 1672. par ſon imprudence, au paſſage du Rhin près de Tolhuis, dans le tems

Digitized by Google

qu'il alloit être élevé au plus haut point de sa gloire, par son élection à la Courone de Pologne, au lieu du Roi Michel Wiesnowiski. Il fut enterré le 9. Août suivant avec beaucoup de pompe & de magnificence dans la Chapelle d'Orléans des Célestins de Paris, & son cœur fut porté dans le chœur de l'Abaye de Port-Royal-des-Champs. ORLEANS-LONGUEVILLE.

Il n'avoit point été marié, & laissa *un fils naturel CHARLE-LOUIS* d'ORLEANS, *dit* le Chevalier de Longueville, *qui fut légitimé par lettres du Roi, vérifiées au Parlement le 7. Septembre* 1672. *Il fut tué au mois de Novembre* 1688. *au siége de Philisbourg, où il servoit en qualité de Volontaire dans le Régiment de Feuquieres.*

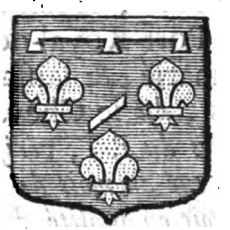
Après le décès de Charle Paris, son frere reprit le titre de Duc de Longueville & de Prince de Neuchâtel, qu'il conserva jusqu'à sa mort arivée à l'Abaye de Saint George près Rouen le 4. Février 1694. ayant institué par son testament le Prince de Conti héritier de tous ses droits. Par la mort de ce Prince, dernier de la Maison de Longueville, le Duché de Longueville est retourné au domaine de la Courone. Celui d'Estouteville passa, avec la Principauté de Neuchâtel, à sa sœur *Marie* d'ORLEANS, Duchesse de NEMOURS, qui succéda à tous les autres biens de sa Maison. Cette Princesse mourut à Paris le 16. Juin 1707. âgée de quatre-vingt-trois ans, & est enterrée aux Carmelites de la rue Chapon.

Digitized by Google

MARQUIS DE ROTHELIN

Marquis de ROTHELIN, *issus des Ducs de* LONGUEVILLE.

D'Orléans-Longueville, d'azur au bâton d'argent péri en barre.



ILs ont pour auteur *FRANÇOIS* d'ORLEANS, *fils naturel* de FRANÇOIS d'ORLEANS, Marquis de Rothelin, Comte de Neuchâtel, Prince de Châtellaillon, & de *Françoise* BLOSSET, Dame de Colombiere & du Pleſſis-Paté, fille de Jean Bloſſet, Baron de Torci, & d'Anne de Cugnac de Dampierre; elle épouſa depuis Jean de Briqueville, & de ce mariage ſont ſortis les Seigneurs & Marquis de Colombiers & de la Luzerne. Léonor d'ORLEANS, Duc de Longueville, lui dona le 30. Décembre 1563. les Baronies de *Varengue-bec & de Neaufle*, & dans l'acte de donation il le traite de *ſon très-cher & bien amé frere, fils naturel de défunt ſon très-honoré Seigneur & pere.* François d'Orléans fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de ſa Chambre, Lieutenant des Gendarmes du Duc de Longueville en 1573. & Gouverneur de Verneuil en 1588. Il mourut l'an 1600. & fut inhumé à Neaufle en Normandie.

Sa femme, *Catherine* du VAL, fille de Triſtan du Val, Maître des Comptes, & de Madelene de Saint André, fut un an après ſon mariage, faite Dame d'honeur de la Reine Louiſe le 10. Février 1583. Cette Dame qui vivoit encore en 1609. fut mere d'HENRI, qui continua la lignée, de LEONOR d'ORLEANS, Lieutenant Général de l'Artillerie, mort au ſiége de la Rochelle en 1628. ſans alliance, de *Catherine*, Religieuſe à Fontevraut, & d'*Henriette* d'ORLEANS mariée le 10. Mars 1609. à Louis, Marquis de COETQUEN, Gouverneur de Saint Malo, dont elle a eu poſtérité.

Digitized by Google

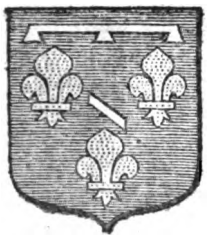


TABLE XXXIX. p. 292.

Marquis de *ROTHELIN.*

23 *FRANÇOIS* d'ORLEANS, *bâtard de Rothelin*, Baron de Varenguebec & de Neaufle, Chevalier de l'Ordre du Roi, *f. nat.* de FRANÇOIS d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, & de *Françoise Blosset*, Dame de Colombieres, † 1600. ép. 2. Fév. 1582. *Catherine* du VAL, f. de Triſtan, Maître des Comptes, & de Magdelaine de S. André, † après 1609. 23

24 HENRI I. d'ORLEANS, *Marq.* de Rothelin, Gouverneur de Reims & de Verneuil, † 4. Mai 1651. ép. 12. Fév. 1620. *Catherine-Henriette* de LOMENIE, f. d'Antoine, Sécrétaire d'Etat, & d'Anne d'Auſbourg de Porcheux, † 28. Février 1667.

LEONOR d'ORLEANS, Lieutenant général d'Artillerie, † ſ. al. 1628. au ſiége de la Rochelle.

Catherine, Rel. à Fontevrault.

Henriette, ép. Louis, Marq. de COATQUEM, Gouverneur de S. Malo, 10. Mars 1609. 24

25 MARC-ANTOINE d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, n. 1622. † 14. Juin 1644. ép. 1643. *Anne*, f. de Charle de BRIQUEMAURE, Préſident des Requêtes du Palais, † en Mars 1693.

HENRI-AUGUSTE d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, &c. Gouverneur de Reims, † . . ép. 1°. 12. Nov. 1653. *Marie* le BOUTEILLER de Senlis, veuve de Jean de Brichanteau, Marq. de Nangis, & fille de Jean V. C. de Mouci, & d'Iſabelle de Prunelé, † 30. Juin 1669. 2°. 1672. *Marie-Thereſe*, f. de Pierre de CONFLANS, Baron de Ronay, & d'Anne de Boſſu Longueval.

Marie-Catherine, Rel. à Chelles.

Marie-Magdelaine, † ſ. al. 18. Oct 1694.

FRANÇOIS d'Orleans, C. de Neaufle, † vers l'an 1686. ép. *Charlotte*, f. de Charle de BIENCOURT, Sieur de Pottencourt, & de Marie d'Epinay. Elle vivoit en 1718.

GABRIEL d'Orleans, Abé de N. D. de Joſaphat, † 31. Juil. 1714. 25

26 N. . . . d'Orleans, Baron d'Hugueville né 1644. † 1650.

HENRI d'ORL. Marq. de Rothelin, C. de Mouci, Premier Guidon des Gendarmes de la Garde du Roi, n. 23. Av. 1655. † 19. Sept. 1691. ép. en Av. 1675. *Gabrielle-Eleonore*, f. de Philipe de MONTAUT, D. de Navaille, & de Suzanne de Baudean, † 30. Août 1698. âgée de 42. ans.

Marie-Jeanne-Catherine-Henriette d'Orleans, † 27. Août 1688. ép. 1°. 22. Déc. 1684. Maximilien-François, Marq. de BETHUNE-ORVAL, † 8. Av. 1685. 2°. en Août 1688. Claude-François BOURDIN, Seig. d'Aſſi, premier Capitaine au Régiment de Vermandois.

J. François-Antoine d'Orleans, C. de Rothelin, † à l'âge de 27. a. au ſervice du Roi en 1695.

Leonor-Gabriel-J. Baptiſte, dit le Chevalier de Rothelin, Enſeigne de vaiſſeau, tué en Juil. 1690. dans le combat de la Manche, à l'âge de 18. ans.

François-Marie-Antoine-Alexis, C. de Rothelin, vivant ſ. all. en 1723.

Anne, † eu 1684. âgée de 14. à 15. ans. 26

27 PHILIPE d'ORLEANS, M. de Rothelin, Colonel du Régiment d'Artois, n. 25. Sept. 1678. † 25. Août 1715.

ALEXANDRE d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, C. de Mouci, Sous-Lieutenant des Chevaux-Legers de Berri, n. 15. Mars 1688. ép. 29. Juil. 1716. ſa niece *Marie-Philipe-Henriette*, f. de Charle MARTEL, C. de Clere, † 3. Fév. 1728. âgé de 32. a.

CHARLES d'ORLEANS, né en Août 1691. Abé de Rothelin.

Françoiſe-Gabrielle d'ORLEANS, n. 3. Mai 1676. Abeſſe de S. Auzoni d'Angoulême, † 31. Oct. 1711.

Suſanne d'ORLEANS, n. 11. Juil. 1677. ép. 1693. Charle MARTEL, C. de Clere.

Radegonde d'ORLEANS, n. 11. Nov. 1679. ép. Marc-Auguſte, Marq. de Briquemaut, 8. Juillet 1694. 27

Digitized by Google

UNIV OF MICH.

Digitized by Google

MARQUIS DE ROTHELIN

Ecartelé au 1. & 4. de Bade-Hochberg, au 2. & 3. de Neuchâtel, & sur le tout d'Orléans-Longueville.

Table XXXIX.

HENRI d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, Baron de Varenguebec, de Neaufle & de Hugueville, fut Gouverneur de Reims, & pourvû en ſurvivance de ſon pere, le 17. Août 1588. du Gouvernement de Verneuil. Il mourut au mois de Mai 1651. laiſſant de ſa femme *Catherine-Henriette* de LOMENIE, fille puînée d'Antoine de Lomenie Sécrétaire d'Etat, & d'Anne d'Aubourg de Porcheux, pluſieurs enfans, dont HENRI-AUGUSTE d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, & Gouverneur de Reims, continua la poſtérité avec ſa premiere femme *Marie* le BOUTEILLER de SENLIS, veuve de Charle de Brichanteau, Marquis de Nangis, & fille de Jean le Bouteiller de Senlis, Comte de Mouci, & d'Iſabelle de Prunelé, après la mort de laquelle il ſe remaria avec *Marie-Thereſe* de CONFLANS, dont le mariage fut ſtérile. Son fils, HENRI d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, Comte de Mouci, fut premier Guidon des Gendarmes de la Garde du Roi, & mourut le 19. Septembre 1661. des bleſſures reçues au combat de Leuze. Il avoit épouſé au mois d'Avril en 1675. *Gabrielle-Eléonore* de MONTAUT, fille de Philipe, Duc de Navailles, Maréchal de France, & de Suſanne de Beaudean, laquelle mourut le 30. Août 1698. âgée de quarante-deux ans, & eſt enterrée aux Jacobins du fauxbourg ſaint Germain. Il en eut trois fils & trois filles, dont l'aînée, *Françoiſe-Gabrielle* d'Orléans, née le 3. Mai 1676. ſe fit Religieuſe à ſainte Croix de Poitiers, où elle fit profeſſion le 6. Mai 1692. Elle fut nomée Abeſſe de Valogne le 3. Avril 1706. puis de ſaint Auzoni d'Angoulême le 31. Octobre 1711. Ses ſœurs *Suſanne* & *Radégonde* d'ORLEANS ont été mariées, l'une en 1693. à Charle MARTEL Comte de Clerc, & l'autre

Digitized by Google

MARQUIS DE ROTHELIN

le 8. Juillet 1694. à Charle-Auguſtin de BRIQUEMAUT, Seigneur de Briquemaut près de Montargis.

Leur frere aîné, PHILIPE d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, né le 25. Septembre 1678. fut Colonel du Regiment d'Artois, & mourut ſans alliance le 25. Août 1715.

Par ſa mort ſon frere ALEXANDRE d'ORLEANS, eſt devenu Marquis de ROTHELIN, & Comte de Mouci.

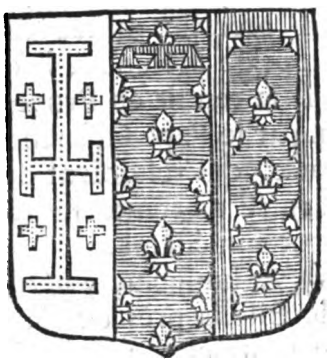
Ayant été Sous-Lieutenant des Chevaux-Légers de Berri, il ſe trouva Volontaire dans la ville d'Aire aſſiégée par les énemis, & dans une ſortie il eut une cuiſſe fracaſſée d'un coup de feu le 23. Septembre 1710. ce qui le fit reſter priſonier de guerre. Il épouſa en 1616. avec diſpenſe, ſa niéce *Marie-Philipe-Henriette* MARTEL, fille de ſa ſœur Suſanne d'Orléans. Elle eſt morte ſans enfans le 3. Février 1728. âgée de trente-deux ans. Il a un frere, CHARLE d'ORLEANS, *Abé* de Rothelin, né le 9. Août 1691. qui eſt Prêtre & Docteur en Théologie dans la Faculté de Paris.

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

LIVRE V.

*Des Ducs d'*ANJOU, *Rois de Naple & de Sicile.*



Tiercé en pal au 1. de *Jéruſalem*, au 2. d'*Anjou ancien*, au 3. d'*Anjou moderne.*

LOUIS de FRANCE, deuxiéme fils du Roi JEAN, & de Bonne de Luxembourg, eſt auteur de cette Branche II. du nom d'Anjou par la conſidération du tems, mais la premiere par le droit du ſang & la prérogative d'aîneſſe. Il reçut l'an 1356. en apanage les Comtez d'*Anjou* & du *Maine*, la Baronie de *Château-du-Loir*, & la Seigneurie de *Chantoceaux*, & ſe trouva la même année à la funeſte journée de Poitiers, où le Roi ſon pere demeura priſonier. Il fut pour lui envoyé en ôtage à Londre, & en étoit de retour à Angers au mois de Janvier 1359. Il fut créé *Duc* d'ANJOU, par Lettres donées à Boulogne au mois d'Octobre 1360. & eut en 1370. en ſuplément d'apanage, le Duché de *Touraine* ſa vie durant; mais il le rendit depuis.

Table XL.

Du Tillet. S. Marthe.

Il fut envoyé en 1365. en Bretagne pour conclure la paix entre le Duc Jean de Montfort & la Princeſſe Jeanne de Bretagne, veuve de Charle de Blois. Il fut Lieutenant du Roi en ſes pays de Languedoc & Duché de Guyene, & réduiſit ſous l'obéïſſance du Roi pluſieurs villes de Querci, de Gaſcogne & de Poitou. Il défit en 1377. une armée Angloiſe conduite par Thomas Felton, qui demeura priſonier.

Froiſſart.

Après la mort du Roi Charle V. ſon frere, il fut déclaré Régent du Royaume pendant la minorité de Charle VI. &

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

peu après il fut inſtitué héritier des Royaumes de *Naple* & de *Sicile* par la Reine Jeanne I. diſpoſition qui fut fort préjudiciable à l'Etat. Le Duc d'Anjou avoit un puiſſant Compétiteur en la perſone de Charle de Duras, qui s'étoit mis en poſſeſſion de ces Royaumes; il avoit beſoin de troupes & d'argent pour faire valoir les droits qui lui avoient été léguez; il chargea le peuple d'impôts exceſſifs, ſe ſaiſit des joyaux, des meubles les plus précieux du feu Roi, & de ſon tréſor qu'il enleva au château de Melun, & l'employa pour ſon entrepriſe de Naple. Il ſe rendit en Provence, ſe fit couroner en 1382. à Avignon par le Pape Clément VII. & après avoir vaincu les Provençaux, qui refuſoient de lui obéïr, il paſſa en Italie avec une armée de trente mille hommes; mais s'étant laiſſé amuſer par ſon énemi, il la vit périr faute de vivres & de fourages, & lui-même y périt de fiévre peſtilentielle au château de Biſelia près de Bari le 20. Septembre 1384. à l'âge de quarante-cinq ans, laiſſant deux Princes & une Princeſſe ſous la tutelle de leur mere *Marie* de CHATILLON, dite de BLOIS, fille puînée de Charle de Châtillon, dit de Blois, Duc de Bretagne, à cauſe de ſa femme Jeanne de Bretagne. Elle avoit été mariée le 9. Juillet 1360. & aporta à ſon mari les villes & châtellenies de *Guiſe*, d'*Irſon*, d'*Oiſi*, d'*Anglecourt*, avec les châteaux & ville de *Mayenne-la-Juhez*, d'*Ernec*, de *Villaine*, de *Chilly*, & *Longjumeau* près Paris. Elle ſe tranſporta en Avignon, où elle fit couroner ſon fils aîné, & adminiſtra ſi ſagement les revenus de la Provence, de l'Anjou & du Maine, qu'elle continua la guerre de Naple comencée par ſon mari, & laiſſa même plus de deux cens mille écus à ſon tréſor. Elle mourut à Angers le 12. Novembre 1404.

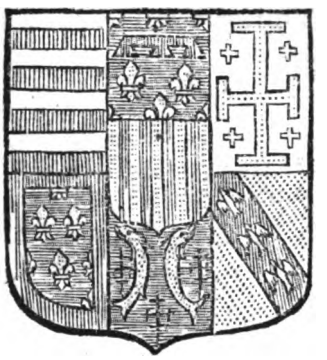
Inventaire des Titres de la Chambre d'Anjou, en la Chambre des Comptes de Paris.

S. Marthe, p. 809.

Le 17. Mai précédent elle avoit vû mourir, ſans alliance, ſon ſecond fils CHARLE D'ANJOU, à qui le Roi ſon pere avoit doné en partage, par ſon teſtament, le Comté de Rouci, les terres de Guiſe, de Chilli, avec les Comtez d'Etampes & de Gien; il portoit auſſi le titre de Prince de Tarente & de Duc de Calabre.

LOUIS II.

Digitized by Google



S.

de Touraine, Prince de Capoue,
e fils du Roi Jean, n. 1339.
le Blois,

te, *Marie*, née en Oct. 1370.
† avant ſon pere.

04.

CHARLES I. d'ANJOU, C. du MAINE, de Guiſe, de Gien & de Mortain, n. 1414. † 10. Avril 1472.
ép. 1°. 1434. *Cambelle* RUFFO. 2°. 1443.
Iſabelle de LUXEMBOURG, f. de Pierre, C. de S. Paul, & de Marguerite de Baux, † 1474.

IV. *Louiſe* d'ANJOU, † 1477. ép. 12. Juin 1452. Jaque d'ARMAGNAC, D. de Nemours.

LOUIS d'ANJOU, *bât. du* MAINE, *Baron de Mezieres, de Ste. Neomaye, de Prée, de Seneche, & Sénéchal du Maine*, † 1489. *ép. Anne de la* TRIMOUILLE, *f. de Louis I. Sire de la Trimouille*, 26. *Novembre* 1474.

Jean, *bât. du* MAINE, *Seig. de Charoux*, † ſ. l. *ép.* 23. *Avril* 1493. *Françoiſe de* BLANCHEFORT, *f. de Jean de Blanchefort, Seig. de S. Janvrain.*

Marie, *bât. du Maine*, *ép. N.* *Seig.* d'AURECHER.

ANJOU, Seig. de Meziere & de
ucé & Puiſaye, Sénéchal du Maine,
. Oct. 1483. † aprés 1510.
ette de CHABANNES, Dame de
& de Puiſaye, f. aînée & héritiere
abannes, C. de Dommartin, & de
urbon-Rouſſillon, † 30. Juin 1519.

Anne, n. 9. Mars 1478.

Renée, n. 16. Juin 1480. ép. 25. Janv. 1493. François de PONTVILLE, *Vic.* de Rochechouart.

U, , †.
ig. de
& de
II. Sire
s.

Renée, dite *Aimée* d'ANJOU, ép. 1°. Hector de BOURBON, *Vic.* de LAVEDAN. 2°. Olivier BARATON, Seig. des Roches.

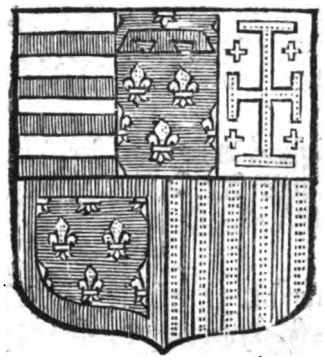
Antoinette d'ANJOU, † avant 1542. ép. Jean de BOURBON, *Vic.* de BOURNAN.

Fargeau, Dame de Mareuil.
ur de ſon âge,
ONTBRISSE.

Digitized by Google

UNIV. OF EDIN.

Digitized by Google



II. BRANCHE D'ANJOU.

Tiercé en pal & contrepal, mi parti au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou ancien*, au 3. de *Jéruſalem*, ſoutenu au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti d'*Aragon*.

LOUIS II. n'avoit que ſept ans lorſque Louis I. ſon pere mourut; il fut fait Chevalier par Charle VI. le 2. Mai 1389. avec ſon frere Charle, & couroné Roi de Sicile en la ville d'Avignon par le Pape Clément VII. le premier de Novembre de la même année. Trois ans après il alla en Italie avec une armée, & ſe rendit maître de la ville de Naple; mais étant revenu en Provence en 1499. ſon énemi Charle de Duras profita de ſon abſence pour faire rentrer cette ville, & tout le reſte du Royaume, ſous ſon obéïſſance. Louis repaſſa en Italie à la ſollicitation du Pape, & fit une ligue avec les Florentins & les Siennois, & alla trouver à Piſe le Pape Alexandre V. qui lui confirma l'inveſtiture du Royaume de Sicile, & le fit depuis *Grand Vicaire & Gonfalonier de l'Egliſe*. Louis alla aſſiéger Rome, & ayant chaſſé la garniſon de Ladiſlas, il remit cette ville ſous l'obéïſſance du Souverain Pontife l'an 1409. L'année ſuivante il amena de France des troupes qu'il joignit à celles du Pape, comandées par Paul Urſin & le fameux Sforce, & défit Ladiſlas à Roca-Secca le 19. Mai 1411. mais n'ayant pas ſu profiter de ſa victoire, il fut obligé d'abandoner une ſeconde fois ſon Royaume pour revenir en France, qu'il trouva dans de grands troubles par la diviſion des Orléanois & des Bourguignons; il prit le parti des premiers, & mourut à Angers à l'âge de quarante ans le 29. Avril 1417. Il fut inhumé, comme ſon pere, dans l'Egliſe de ſaint Maurice d'Angers. Il avoit épouſé à Arles le 2. Décembre de l'an 1409. *Ioland* d'ARAGON, fille puînée de Jean I. Roi d'Aragon, & d'Ioland de Bar; elle eut en dot les Baronies de

P. *Collenucio.*

S. *Marthe*, p. 813.

II. BRANCHE D'ANJOU.

Lunel en Languedoc, de *Berre*, *Martigues*, & *Iſtre* en Provence, qu'elle légua par ſon teſtament fait à Tours le 11. Mai 1438. à CHARLE Comte du Maine ſon troiſiéme fils, & à ſes décendans.

Sa fille aînée, *Marie* d'ANJOU, fut femme du Roi Charle VII. & mere de Louis XI. & la ſeconde nomée *Ioland*, épouſa François I. Comte de MONTFORT, qui devint Duc de BRETAGNE.

Il portoit comme ſon pere.

Le droit que Louis II. tranſmit à LOUIS III. du nom, ſon fils aîné, ſur les Royaumes de Naple & de Sicile, fut fortifié par une nouvelle inveſtiture que lui en acorda le Pape Martin, en y apellant à ſon défaut ſes freres & leurs décendans & héritiers, les ſubſtituant l'un à l'autre. Louis ſe rendit en Italie l'an 1419. & ſecondé du brave Capitaine Sforce, il gagna une bataille ſur Alfonſe Roi d'Aragon, que la Reine Jeanne II. avoit apellé à ſon ſecours; mais cette victoire demeura infructueuſe par la réconciliation de Sforce avec la Reine, qui, peu contente d'Alfonſe, révoqua l'adoption qu'elle avoit faite en ſa faveur, & en fit une l'an 1423. en faveur de Louis III. Elle fut confirmée par le Pape Martin V. auprès duquel Louis s'étoit retiré. Ce Prince, ligué avec les Génois, vint aſſiéger Naple, où Alfonſe avoit laiſſé ſon frere Pierre d'Aragon, le força à lui remettre cette ville, & gagna en 1429. la bataille d'*Aquila* ſur Braccio, qui mourut le lendemain de ſes bleſſures, & ayant délivré par cette victoire la Reine Jeanne, des Aragonois, il repaſſa en France, où il ſervit le Roi Charle VII. contre les Anglois. Il ſe batit en duel avec un Chevalier nomé Lancelot, homme redoutable en ces ſortes de combats, le tua & lui coupa la tête.

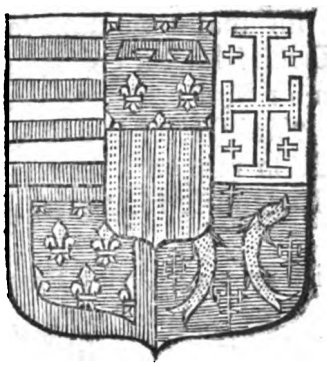
Collenuccio. Fazel.

Louis III. qui ajoûta à ſes titres, celui de *Roi d'Aragon*, du chef de ſa mere Ioland d'Aragon, qui en étoit la légitime héritiére, repaſſa au Royaume de Naple, où la Reine Jeanne avoit de nouveaux embaras par la révolte des Napolitains, & d'Antoine des Urſins, Prince de Tarente, partiſan d'Alfonſe. Il ſoumit Naple, & marchant en Calabre contre le Prince de Tarente, il mourut le 12. Novembre 1434. à Coſenze où il fut inhumé, & ſon cœur fut porté à ſaint Maurice d'Angers. Il ne laiſſa point de poſtérité de ſa femme

Digitized by Google

Marguerite de SAVOYE, fille du Duc Amé VIII. laquelle se remaria à Louis de Baviere, Electeur Palatin, puis à Ulric VII. Comte de Wirtemberg.

II. BRANCHE D'ANJOU.



Tiercé en chef au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile*, au 3. de *Jéruſalem*, ſoutenu au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti de *Bar*, & ſur le tout d'*Aragon*.

RENE' d'ANJOU, ſurnomé le *Bon*, ſuccéda aux droits & titres de Louis III. ſon frere aîné. Il portoit dans ſa jeuneſſe celui de *Comte de Guiſe*, ſous lequel il fut adopté par ſon grand oncle maternel Louis Cardinal & Duc de Bar. Ce Cardinal lui dona le Duché de *Bar* & le Marquiſat de *Pont*, pour lui faire épouſer *Iſabelle*, fille aînée de Charle Duc de Loraine, & de Marguerite de Baviere, dont le mariage fut arêté le 20. Mars 1418. & conclu le 24. Octobre 1420. à Nanci, où le Duc fit reconoître ſa fille Iſabelle pour ſon héritiere le 20. Juillet 1421. & lui fit prêter ſerment, qu'il fit renouveller le 13. Décembre 1425. René ſuccéda le jour de la Converſion de ſaint Paul 1430. au Duché de Loraine, & le 23. Juin ſuivant à celui de Bar, & au Marquiſat de Pont.

Antoine, Comte de Vaudémont, ſe prétendit alors héritier du Duché de Loraine, & ſur le refus qu'il fit de faire homage pour Vaudémont, le Duc René aſſiégea cette place. Antoine apella à ſon ſecours le Duc de Bourgogne, dont l'armée gagna le 2. Juillet 1431. la bataille de *Bullegnéville*, où le Duc René fut pris & conduit au château de Dijon. Antoine n'eut pas pour cela le Duché. Le Duc de Bourgogne ſe rendit arbitre ; on fit une tréve, & on conſentit que le Duc & le Comte remettroient leur diférend à l'arbitrage du Concile de Bâle & de l'Empereur Sigiſmond, & qu'ils iroient

D. Benoît de Toul, Hiſt. de la Maiſon de Loraine.

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

eux-mêmes plaider leur cauſe. René fut relâché le 2. Juillet 1432. & laiſſa pour ôtages ſes deux fils avec vingt Chevaliers, & quatre places au choix du Duc de Bourgogne. L'afaire ne fut pas jugée au fond, ſuivant D. Benoît de Toul; mais René fut maintenu dans la poſſeſſion. Vaſſebourg veut que le Duché lui ait été ajugé; il alla ſe remettre priſonier le premier Mai 1435. & l'année ſuivante il obtint ſa liberté, par traité fait à Lille le 4. Février 1436. par lequel on convint de ſa rançon à ſix cent mille écus, dont pluſieurs Seigneurs Lorains ſe rendirent caution le 15. Mars ſuivant.

René avoit hérité en 1434. des Etats & des droits de Louis III. ſon frere aîné, & la Reine Jeanne II. qui mourut en 1435. l'avoit inſtitué pour ſon héritier par une nouvelle adoption. Comme il étoit priſonier alors du Duc de Bourgogne, la Ducheſſe Iſabelle alla prendre poſſeſſion du Royaume de Naple, & fut ſecourue par Philipe Marle, Duc de Milan, & par les Génois. Alfonſe, Roi d'Aragon, compétiteur de René, fut fait priſonier, & le Roi René s'étant rendu à Naple l'an 1437. il fit une conſédération avec les Génois, les Vénitiens & les Florentins, & reçut une nouvelle inveſtiture du Pape Eugene IV. Mais l'année ſuivante ayant perdu Averſa & la ville de Naple, il fut contraint de repaſſer en France, où il conſerva le Comté de Provence, & acompagna le Roi Charle VII. ſon beaufrere, à la réduction de la Normandie.

Aug. Juſtinien, Hiſt. Venit. l. 8.

Louis XI. prenant ombrage de ce qu'il s'étoit allié au Duc de Bretagne, lui ôta le château de Bar, & fit ſaiſir le Duché d'Anjou, que le Roi René abandona pour ſe retirer en Provence, où il paſſa le reſte de ſes jours. Louis XI. lui octroya, à ſes hoirs & ligne directe, le privilege de ſceller en cire blanche és Royaumes de Jéruſalem, de Sicile, & aux autres Seigneuries tant en France que dehors. Ce Prince dont la vie fut traverſée par pluſieurs aflictions, entre autres, par la perte de ſes fils & de ſes petits-fils, en qui il vit éteindre ſa poſtérité maſculine, mourut à Aix en Provence le 10. Juillet 1480. fort regretté de ſes ſujets. Il étoit gracieux, libéral & magnifique; il aimoit l'Hiſtoire & la Poëſie, & s'amuſoit à la peinture.

Philipe de Commines.

Du Tillet. S. Marthe.

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

Il n'eut point d'enfans de sa seconde femme *Jeanne* de LAVAL, qu'il avoit épousée le 10. Septembre 1454. & qui lui survécut jusqu'en 1498.

Le Roi René avoit institué le 11. d'Août 1448. l'Ordre de Chevalerie du *Croissant* sous l'invocation de S. Maurice, avec ces mots pour dévise, *Los en croissant.* Pour monument de sa piété il bâtit une très-belle Chapelle à Bourge, & près d'Angers un couvent de Religieux de l'Observance en l'honneur de saint François; il fit aussi réparer l'Eglise de saint Martin d'Angers, celle des Carmes de Loudun, & l'Eglise Paroissiale de Saumur. *S. Marthe, p. 825.*

Par son testament du 22. Juillet 1474. il institua pour son principal héritier son neveu Charle d'Anjou, excepté du Duché de Bar qu'il dona à son petit-fils René Duc de Loraine, fils de sa fille aînée *Ioland* d'ANJOU, qui avoit hérité en 1473. du Duché de Loraine après la mort de son petit-neveu Nicolas d'Anjou, suivant la clause de son contrat de mariage avec Ferri de Loraine II. du nom, Comte de Vaudémont, auquel elle fut mariée en 1444. Ioland prit le titre de Reine de Jérusalem & de Sicile après la mort de Charle IV. Roi de Sicile son cousin germain. Elle mourut en 1483. & d'elle décendent les Ducs de Loraine & de Bar. *D. Benoît de Toul.*

Marguerite d'ANJOU, sœur d'Ioland, avoit été mariée à Nanci l'an 1444. à Henri VI. Roi d'Angleterre. C'étoit une Princesse d'un courage extraordinaire; on la vit plus d'une fois à la tête de ses troupes combatre pour la liberté de son mari pris par Richard II. Duc d'YORCK, & elle eut la gloire de le rétablir sur le trône, après avoir défait, à la bataille de Wakefield le premier Janvier 1461. l'usurpateur Richard. Abandonée de la fortune à celle de Tewkesburi, 14. Avril 1471. elle y perdit Edouard son fils unique, & demeura prisoniere de Richard Duc d'Yorck, qui fit mourir le 21. Mai de la même année le Roi Henri VI. Elle fut renvoyée en France avant le 7. Mars 1475. & le 19. Octobre 1480. elle céda au Roi Louis XI. tous les droits qui pouvoient lui apartenir aux Duchez d'Anjou, de Loraine & de Bar, & aux Comtez de Provence, de Forcalquier & de Piémont, & mourut le 25. Août 1482. elle est enterrée dans l'Eglise de saint Maurice d'Angers.

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

Le Roi René eut *d'une Demoiſelle de Provence de la Maiſon* d'Albertas, ſuivant Baleycourt, *un fils & deux filles naturelles, ſavoir* Jean *bâtard* d'ANJOU, Blanche *&* Madelene, *bâtardes* d'ANJOU. *La premiere, qui avoit été mariée le* 28. *Novembre* 1467. *à* Jean de BEAUVAU, *fils de Bertrand Seigneur de Precigni, mourut ſans lignée le* 16. *Avril* 1470.

Sa ſœur, Madelene, *bâtarde* d'ANJOU, *fut mariée par contrat paſſé à Tours le* 11. *Septembre* 1496. *en préſence du Roi Charle VIII. & de la Reine Anne de Bretagne, à* Louis-Jean *Seigneur de* BELLEGRAVE *en Bourbonois. Le Roi, en conſidération de ce mariage, leur dona quinze mille livres, ſavoir trois mille livres au mari, & douze mille livres à la femme, dont cinq mille livres devoient être payées comptant, & pour les dix mille livres reſtans, le Roi leur acorda la Seigneurie de Montferrand en titre de Comté pour en joüir juſqu'au payement de cette ſomme*, ainſi qu'il eſt juſtifié par le Compte de François Briçonnet des années 1495. & 1496. *Le Roi Louis XII. la reconut par Lettres Patentes du* 13. *Mai* 1499. *auſquelles le Roi François I. mit ſes Lettres d'atache le* 23. *Février* 1515. *le tout vérifié à la Chambre des Comptes le* 9. *Mai ſuivant.*

D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules, briſées d'une barre d'argent.

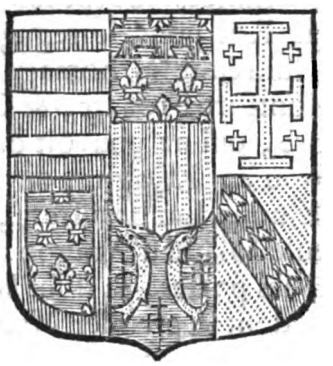
S. Marthe, p. 827. Baleycourt.

JEAN, bâtard d'ANJOU, *reçut le Marquiſat de Pont-à-Mouſſon, par Lettres du Roi ſon pere du mois de Novembre* 1473. *lequel confirma cette donation par ſon teſtament, dans lequel il lui dona encore les Seigneuries de Saint Connat & de Saint Remi pour lui & les ſiens, iſſus en légitime mariage, à la charge que s'il mouroit ſans hoirs, le Marquiſat retourneroit au Duché de Bar, & les Seigneuries au Comte de Provence. Le Duc & la Ducheſſe de Loraine s'oposerent à la clauſe du teſtament, qui donoit à Jean le Marquiſat de Pont, & comme c'étoit un fief Impérial, l'Empereur leur en dona l'inveſtiture. Ils lui abandonerent cependant quelques villages avec une penſion viagere de quinze cent livres. Il ſervit le Duc René II. à la bataille de Nanci en* 1477. *Louis XII. à celle d'Agnadel en* 1509. *& Antoine Duc de Loraine dans la guerre qu'il eut en* 1525. *avec les Luthériens. Il mourut à Nanci au mois de Juin* 1536. *& avoit épouſé Marguerite de* GLANDEVE-FAUCON, *fille de Raimond de Glandeve, Lieutenant Général pour le Roi à Genes, & de Baptiſtine de Fourbin, fille de Palamede. Il en eut trois*

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

filles, dont l'aînée ſeule fut mariée, ſavoir Catherine d'ANJOU, Dame de Saint Connat & de Saint Remi, qui épouſa François de FOURBIN, *Seigneur de Soliers; c'eſt d'elle que décendent les Seigneurs de Soliers, dont la Généalogie eſt raportée dans l'Hiſtoire des grands Oficiers*, t. 8. p. 294. *& qu'ils tirent leurs prétentions ſur le Marquiſat de Pont-à Mouſſon.*



Tiercé en pal au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile*, au 3. de *Jéruſalem*, au 4. & 1. de la pointe d'*Anjou* moderne, au 5. de *Bar*, au 6. de *Loraine*, & ſur le tout d'*Aragon*.

JEAN d'ANJOU, Duc de CALABRE & de LORAINE, fils aîné du Roi René, né à Nanci le 2. Août 1425. ſuivant MM. de Sainte Marthe, ou le 7. Janvier 1426. ſuivant un Regiſtre du Parlement, porta d'abord le titre de Duc de Calabre, & fut établi en 1445. Lieutenant du Roi ſon pere au Duché de Bar. Il fut fait Chevalier du Croiſſant en 1448. & ſuccéda au Duché de Loraine, que ſon pere lui remit le 26. Mars 1452. après la mort de ſa femme Iſabelle, quoiqu'elle lui en eût fait une donation entre-vifs. Ce Prince ſervit le Roi Charle VII. en la guerre contre les Anglois, & au recouvrement de la Normandie, & dona des preuves de ſa valeur & de ſon génie ſupérieur, qui engagerent le Roi à lui confier le Gouvernement de la ville de Génes lorſqu'elle ſe fut ſoumiſe à la Courone de France. La prudence & la modération qu'il fit paroître dans ſon adminiſtration, & la vigoureuſe défenſe qu'il opoſa aux énemis qui aſſiégeoient cette ville par terre & par mer, lui concilierent l'amour & l'eſtime des Génois, & lui aquirent le ſurnom de *Conſervateur de la patrie.*

D. Benoît de Tout.

Il alla en 1457. en Toſcane pour ſecourir les Toſcans, qui étoient vivement preſſez par Alfonſe Roi d'Aragon, qu'il

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

chaſſa de ce pays, & paſſa de-là au Royaume de Naple; qu'Alfonſe avoit laiſſé à Ferdinand ſon fils naturel. Il défit celui-ci à la bataille de Sarno en 1460. mais il ne ſut pas profiter de ſa victoire, & deux ans après il fut défait auprès de Troja en la Pouille, d'où il ſe retira dans l'Iſle d'Iſchia, & enſuite en Loraine l'an 1464. Pour ſe vanger du Roi Louis XI. qui avoit envoyé du ſecours à ſon énemi, il entra, malgré les remontrances du Roi ſon pere, dans la ligue du bien public, & le Roi pour le regagner lui dona deux cent mille écus, & lui remit les homages pour le Neuchâteau, Châtenoi, Montfort-Frouart, & Gondrecourt.

Idem.

Le Duc de Calabre, qui ne pouvoit demeurer oiſif, entreprit une expédition en Eſpagne, où il paſſa acompagné du Comte de Vaudémont ſon beaufrere, pour faire valoir les droits de ſon ayeule Ioland d'Aragon; il y ariva en 1468. Barcelone lui ouvrit ſes portes, & il fut ſalué ſous le titre de Prince de Girone; il défit le premier Mai 1469. le Roi Jean d'Aragon, ſoumit en trois mois toute la Catalogne ſous ſon obéiſſance, & fit lever le ſiége de Peralte à Jean Roi de Navare; mais une mort prématurée l'arêta au milieu de ſes conquêtes, & termina ſes jours à Barcelone le 13. Décembre 1470. ſuivant MM. de Sainte Marthe, & le P. Benoît de Toul, ou le 27. Juillet 1471. ſuivant un Regiſtre du Parlement. Peu de jours après mourut auſſi JEAN d'ANJOU, ſon fils aîné. Il l'avoit eu avec NICOLAS d'ANJOU, qui lui ſuccéda, de ſa femme *Marie* de BOURBON, fille de Charle I. Duc de Bourbon, & d'Agnés de Bourgogne qu'il perdit en 1448.

Baleycourt, Hiſt. de Loraine, p. 176.

Depuis ſa viduité le Duc de Calabre avoit eu quelques favorites dont il laiſſa, ſuivant Baleycourt, cinq enfans naturels, deux fils & trois filles, dont l'une fut mariée à Jean d'Ecosse, *l'autre à* Jean de CHABANES (il la confond avec la fille naturelle de Nicolas Duc de Calabre), *& la troiſiéme à* Achille de BEAUVAU.

*Les deux fils furent JEAN & AUBERT, bâtards de Calabre, Celui-ci fut Seigneur d'*Eſſey, *ſuivant Baleycourt, & pere de Marie d'Eſſey, mariée à* Claude de RIVIERE, *Seigneur de Vatimont, Maître d'Hôtel d'Antoine Duc de Loraine, & Bailli de Saint Michel, décédé le 26. Octobre 1578.*

JEAN

II. BRANCHE D'ANJOU.

JEAN bâtard de Calabre, étoit ſous la garde de Guyone, fille de Perette de Villiers, Dame d'Heronval, en 1460. *ſuivant un Compte de Jean Bouchetel, qui le nome le* petit Bâtard de Calabre. *Il ſe rendit en* 1469. *auprès du Duc de Calabre ſon pere, ainſi qu'il eſt dit au quatriéme Compte de Raoul-le-Mal.* Baleycourt.

La chronique manuſcrite de Loraine raporte qu'un bâtard du Duc de Calabre pria les Catalans de le reconoître pour leur Souverain & pour l'héritier du Duché de CALABRE. *C'étoit Jean bâtard de Calabre, qui prétendit au Duché de Loraine après la mort du Duc Nicolas. Les Etats le reconurent pour fils de Jean; mais ils lui refuſerent la Couronne. Il ſervit,* ajoûte Baleycourt, *le Duc de Bourgogne, qu'il quitta lorſqu'il a prit ſa réſolution de porter la guerre en Loraine.*

Le Roi René lui dona le Comté de Briay avec les terres de Sanci & de Pierrepont, par Lettres donées à Taraſcon le 4. *Octobre* 1478. *en conſidération de ſes ſervices, & afin qu'il pût trouver un meilleur parti en mariage, & le* 18. *Décembre* 1494. *il fut préſent, ſous le nom de* M. le Bâtard de Calabre, *à la confirmation de la Capitainerie de Domfront donée par Marguerite de Loraine, veuve de René Duc d'Alençon, à Jean de Froulay ſon Conſeiller & Maître d'Hôtel. Il mourut le* 4. *Mars* 1504. *& fut inhumé dans l'Egliſe de ſaint George, où ſe voit ſa tombe.*

Baleycourt *dit qu'il laiſſa un fils nomé* Ferri de CALABRE, *Seigneur de Mont, qui fut Bailli de l'Evéché de Toul, & mourut en* 1515. *& fut enterré en l'Egliſe des Freres Prêcheurs, laiſſant un fils* Claude de CALABRE *ſon ſucceſſeur dans la Charge de Bailli de l'Evéché de* Toul.

NICOLAS d'ANJOU porta du vivant du Duc Jean ſon pere, le titre de Marquis de PONT. Etabli Lieutenant Général du Duché, pendant que ſon pere portoit la guerre en Eſpagne, il défendit courageuſement ſon païs contre les entrepriſes du Maréchal de Neuchâtel, qui, ſoutenu du crédit du Duc de Bourgogne, faiſoit diverſes tentations pour recouvrer Epinal. Il portoit comme ſon pere.

Ce Prince ayant obtenu pour le Comte de Salm la Charge de Maréchal de Loraine, lui remit le Gouvernement de ce Duché pour ſe rendre à la Cour de France, où il aprit la nouvelle de la mort de ſon pere & de ſon frere aîné.

Ce ſéjour eut pour lui des atraits qui l'empêcherent de ſe rendre en Catalogne, où il auroit pû conſerver les conquê- P. *Benoît de Toul.*

II. BRANCHE D'ANJOU.

tes de ſon pere. Il fallut pour l'aracher du ſein des plaiſirs, que le brave Jean de Viſſé, Seigneur de Gerbevillier, Bailli d'Allemagne, vînt lui faire violence à Paris. Nicolas enlevé par la bienſéance, ſe rendit à Nanci, où il fit ſon entrée le 7. Août 1471. Il retourna à Paris, où il fut acordé à Anne de France, fille aînée de Louis XI. Ce mariage n'eut point ſon acompliſſement par les intrigues du Duc de Bourgogne, qui lui propoſa Marie ſa fille unique. Nicolas ſe détermina enfin pour cette derniere Princeſſe, avec laquelle il fut fiancé, & étant prêt de l'épouſer il mourut à Nanci le 12. Août 1473. âgé de vingt-cinq ans. Il fut inhumé dans le chœur de l'Egliſe de ſaint George, où ſe voit ſon tombeau.

Il laiſſa *une fille naturelle nomée* Marguerite, *qui fut mariée à Jean de* Chabane, *Comte de Dammartin, Seigneur de Saint Fargeau. De ce mariage, nâquit* Anne de Chabane, *mariée en* 1495. *avec Jaque de* Coligni, *Seigneur de Châtillon-ſur-Loin, & morte ſans enfans.*

ARTICLE I.

Comtes du MAINE.

Semé de France à la bordure de gueules, au lion d'argent mis en franc canton.

CHARLE d'ANJOU, qui étoit né au château de Montils-les-Tours le 14. Octobre 1414. étoit troiſiéme fils de LOUIS II. & d'Iolande d'Aragon, & frere puîné du Roi René. Il ſervit dans toutes les guerres contre les Anglois, & dona des marques de ſon courage. Le Roi Charle VII. pour reconoître ſes ſervices, le fit Capitaine & Gouverneur de la ville de Paris, par Lettres du mois de Janvier 1435. l'établit Lieutenant Général & Gouverneur en Languedoc & Guyene, & lui fit don, pour lui & ſes hoirs mâles, du Comté de *Gien* ſur Loire, & des Baronies de Saint *Maixent*, de *Melle*, *Civrai*, *Chizai*, & de Saint *Neomoye* en Poitou, par Lettres du mois de Février 1443. Le Roi René ſon frere lui avoit doné en apa-

S. Marthe, p. 837.

nage, par Lettres du 5. Avril 1442. le Comté du *Maine*, avec les Seigneuries de la *Ferté*, de *Mayenne*, de *Château-du-Loir*, de *Sablé*, apanage qui fut confirmé par le Roi Charle VII. La ville du Mans étoit alors ocupée par les Anglois, & encore que le Roi Henri VI. en épousant Marguerite d'Anjou niéce de Charle, eût promis de le rendre au Comte, avec le pays du Maine; néanmoins ne voulant pas exécuter sa promesse, Charle alla l'assiéger l'an 1447. & la retira des mains des Anglois.

La Reine Ioland d'Aragon, mere de ce Prince, lui dona les terres d'*Istres* & *Tour-d'Entressans*, de l'ancien domaine du Comté de Provence, avec les Baronies de *Berre*, & Isle de *Martigue*, qui furent depuis érigées en titre de Vicomté en faveur de son fils, par le Roi René qui avoit confirmé cette donation, & en avoit reçu à foi & homage le Comte Charle l'an 1442.

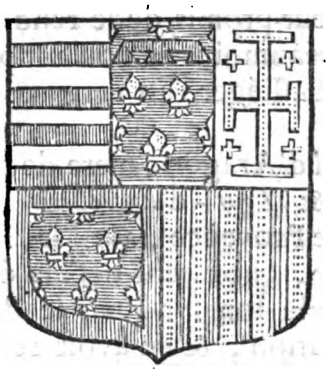
Le Comte du Maine assista le Roi à la conquête de la Normandie & de la Guyene, & combatit à la bataille de Montlheri pour le Roi Louis XI. qui le noma l'un des Députez pour traiter la paix de Conflans avec le Duc de Berri & les autres Princes confédérez. Ce Prince mourut à Neuvi en Touraine le 10. Avril 1472. & est enterré dans l'Eglise Cathédrale du Mans. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme *Cambelle* RUFFO, Duchesse de Sessa, mariée en 1434. & après la mort de laquelle il se remaria le 9. Janvier 1443. avec *Isabelle* de LUXEMBOURG, fille de Pierre I. Comte de Saint Paul, & de Marguerite de Baux, laquelle lui aporta en mariage le Comté de *Guise*, la Seigneurie de *Novion* en Vermandois, *Alluye* & *Brou* au Perche. D'elle nâquirent CHARLE IV. Roi de Sicile, & *Louise* d'ANJOU, qui épousa le 12. Juin 1452. Jaque d'ARMAGNAC, Duc de Nemours, qui fut décapité à Paris en 1477.

Charle *eut encore trois enfans naturels*, savoir, 1°. *LOUIS bâtard du* MAINE, duquel sont sortis les Marquis de MEZIERES. 2°. *JEAN bâtard du* MAINE, *Seigneur de Charroux, mort sans postérité de sa femme* Françoise de BLANCHEFORT, *qu'il avoit épousée le 23. Avril* 1493. *Elle étoit fille de Jean de Blanchefort, Seigneur de Saint Janvrain, Maire de Bourdeaux, & d'Andrée de Norei. Elle se remaria le 24. Septembre* 1498. *avec*

II. BRANCHE D'ANJOU.

Jaque Girard-Bazages, *Seigneur de Paci.* 3°. Marie *bâtarde du* MAINE, *mariée à* N. *Seigneur d'Auricher. Elle reçut en dot du Comte Charle ſon frere deux cent livres à prendre par an ſur la Baronie de Civré, par Lettres données à Perone le* 17. *Février* 1470.

Coupé le chef, tiercé en pal au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile* au 3. de *Jéruſalem*, au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti d'*Aragon*.



CHARLE IV. fils unique de Charle d'Anjou, Comte du Maine, qui porta d'abord la qualité de Comte de Guiſe, puis celle de Comte du Maine, aquit par échange du 27. Décembre 1445. de Jean Comte d'Harcourt, les Seigneuries de *Mézieres* en Brenne, de *Châtelleraut* & d'*Aumale*, au lieu de celles de la Ferté-Bernard, &c. contre lequel échange les filles du Comte d'Harcourt ſe pourvûrent, & par tranſaction du 27. Mars 1449. les Seigneuries de Mézieres, Châtelleraut, Tucé, & la Tour-d'Oiſe, reſterent au Comte du Maine, & le Comté d'Aumale, avec les autres biens du Comte d'Harcourt, furent pour ſes filles.

Charle fut inſtitué principal héritier de ſon oncle René d'Anjou, auquel il ſuccéda aux Comtez de Provence & de Forcalquier, & en ſes droits ſur les Royaumes de Sicile & d'Aragon, & au lieu du Duché d'Anjou, qui fut réuni à la Courone, & des Seigneuries de Baugé, Saumur & Loudun, le Roi Louis XI. lui dona en dédomagement le Comté de Beaufort en Anjou, avec les terres & Seigneuries de *Mirebeau*, de *Sablé*, & de la *Roche-ſur-Yon*.

S. Marthe, p. 841. Tréſor de France.

Peu après que Charle eut ſuccédé à ſon oncle, ſe voyant ſans enfans de ſa femme *Jeanne* de LORAINE, fille aînée de Ferri II. Comte de Vaudémont, & d'Ioland d'Anjou, qu'il avoit épouſée le 21. Janvier 1573. il fit, étant à Marſeille,

S. Marthe.

Digitized by Google

un testament, & par l'avis de Palamede de Forbin, Seigneur de Soliers, il institua son héritier universel dans tous ses Royaumes, Duchez, Comtez & Seigneuries, le Roi Louis XI. Par le même testament il dona le Vicomté de Martigues à François de Luxembourg son cousin, & le lendemain de cette disposition il mourut sans postérité le 11. Décembre 1481. & fut enterré dans le chœur de l'Eglise de saint Sauveur d'Aix, où se voit sa sépulture en marbre blanc. Il fut le dernier de cette II. branche d'Anjou, & par sa mort le Comté de Provence fut réuni à la Courone.

ARTICLE II.

Des Barons & Marquis de MEZIERES.

Semé de France, à la bordure de gueules, au lion d'argent mis en franc canton, à la barre d'argent.

LOUIS d'ANJOU, *bâtard du* MAINE, Chevalier, Seigneur & Baron de MEZIERES, &c. étoit *fils naturel* de Charle I. d'Anjou, Comte du Maine, qui, par Lettres expédiées à Poitiers le 10. Mars 1465. lui dona la Seigneurie de Mezieres en Touraine, ce qui fut ratifié en 1473. par son frere Charle Comte du Maine, depuis Roi de Sicile. Il fut légitimé à Amboise au mois de Mai 1468. fut Sénéchal & Gouverneur du Maine, Conseiller & Chambellan du Roi en 1482. Il fut l'un des exécuteurs du testament du Roi son frere, qui lui vendit, par contrat passé au Mans le 14. Septembre 1475. les terres & Seigneuries de *Montmirail*, *Anthon* & la *Bazoche-Gouet*, moyénant cinq mille écus d'or, & à la charge de l'homage, & d'un épervier à longes de soye de redevance annuelle, payable à la fête de la mi-Août, & de dix mailles d'or à chaque mutation, pour

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

lesquelles terres il eut un procès avec Jaque de Luxembourg, Seigneur de Richebourg, qui en avoit eu don du Roi; ils transigerent ensemble le 2. Septembre 1482. Il aquit en 1476. de Hardouin, Seigneur de Maillé & de la Roche-Corbon, la Seigneurie de *Ferrieres* en Touraine pour deux mille écus, & prenoit quinze cent livres de pension sur le Roi és années 1472. 1474. & 1477. Il testa en 1488. & étoit mort en 1489.

Sa femme *Anne* de la TRIMOUILLE, fille de Louis I. & de Marguerite d'Amboise, remariée à Guillaume de Rochefort, Seigneur de Pleuvaut, Chancelier de France, puis en 1494. à Jaque de Rochechouart, Seigneur de Charroux, l'avoit fait pere, entre autres enfans, de RENE' d'ANJOU, & de *Renée* d'ANJOU, mariée le 25. Janvier 1493. à François de PONTVILLE, Vicomte de Rochechouart, dont elle eut Bonaventure, Vicomte de Rochechouart, mort sans lignée vers l'an 1525. & Françoise de Pontville, femme de Renaud de la Touche-Limousiniere. De cette alliance nâquit Marguerite de la Touche, mariée à Antoine le BACLE, Seigneur de Pui-Bacle & d'Argenteuil, Election de Tonnerre, dont sont sortis les Seigneurs d'Argenteuil jusqu'à présent.

RENE' d'ANJOU, Seigneur de MEZIERES, Saint Fargeau, Tucé, Seneché, & de Saint Civran, né au mois d'Octobre 1483. acompagna Louis Sire de la Trimouille son oncle maternel à la conquête du Duché de Milan, & à la défense de la ville de Dijon ataquée par les Suisses, ausquels son oncle le dona en ôtage des sommes qui leur avoient été promises. Il se trouva depuis à la réduction de la ville de Genes à l'obéissance du Roi en 1507. & à l'entrepriſe de Metelin en 1570. Il étoit le 3. Avril de cette année Sénéchal du Maine. Acompagnant le Roi François I. en Provence, pour faire lever le siége de Marseille, il tomba malade à Avignon & y mourut l'an 1521. laissant d'*Antoinette* de CHABANES, Dame de Saint Fargeau & de Puisaye, fille aînée & héritiere de Jean de Chabanes, Comte de Dammartin, & de Susane de Bourbon-Roussillon, entre autres enfans, NICOLAS d'ANJOU, Marquis de MEZIERES, né le 29. Septembre 1518. qui aquit les Seigneuries de Mareuil & de Villebois par son mariage avec *Gabrielle* de MAREUIL, fille unique

Digitized by Google

II. BRANCHE D'ANJOU.

& héritiere de Gui, & de Catherine de Clermont. Il fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi le 18. Septembre 1560. & étoit Capitaine de cinquante hommes d'armes, & Gouverneur du Duché d'Aquitaine en l'abſence du Roi de Navare le 18. Février 1568. Il obtint du Roi François I. l'érection de la terre de Saint Fargeau en Comté, & celle de Mezieres en Marquiſat du Roi Charle IX. en 1567. Sa fille, *Renée* d'ANJOU, née le 21. Octobre 1550. fut ſon héritiere, & épouſa en 1566. François de BOURBON, Duc de MONTPENSIER.

Sa tante, *Françoiſe* d'ANJOU, porta le Comté de *Dammartin* à ſon premier mari Philipe, Seigneur de BOULAINVILIER & de Courtenai, après la mort duquel elle ſe remaria à Jean III. du nom, Sire de RAMBURES, Grand-Maître des Eaux & Forêts de Picardie. *Voyez l'Hiſtoire des grands Oficiers tome VIII. page* 68.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

LIVRE VI.

IVe. branche collatérale de la MAISON ROYALE *de* FRANCE ; *& IIe. de* BOURGOGNE, *issue de la I^e. branche de* VALOIS.

BOURGOGNE MODERNE.

De France, à la bordure componée d'argent & de gueules.

CEtte Branche la II. du nom de BOURGOGNE, par l'ordre des tems, & la premiere par le droit de primogéniture & de proximité de succeſſion à la Courone, n'a ſubſiſté gueres plus d'un ſiécle ; mais avec plus d'éclat que celle à laquelle elle avoit ſuccédé. Elle devint ſi puiſſante dès ſon comencement, qu'elle égala & ſurpaſſa même en Seigneuries, en richeſſes, & en pouvoir pluſieurs Rois, de ſorte que pour comble de grandeur il ne lui manquoit que le titre & le nom Royal.

S. Marthe t. 1. p. 869.

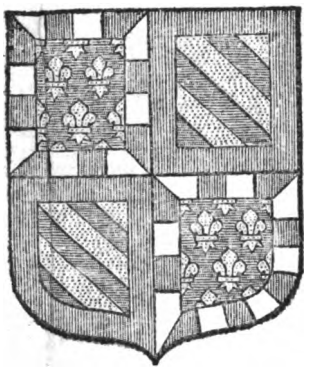
Elle ſe ſubdiviſe en trois autres légitimes, ſavoir des *Ducs* de BOURGOGNE, des *Ducs* de BRABANT, & des *Comtes* de NEVERS ; & trois qui en ſont iſſues par bâtardiſe, qui ſont, 1°. les *Seigneurs* de BEVRES, deſquels ſont iſſus par bâtardiſe les *Seigneurs* de WACQUEN ; 2°. les *Seigneurs* de FALAIS, d'où ſont ſortis ceux de BREDAM ; 3°. les *Seigneurs* d'AMERVAL & de MONTRICOURT.

CHAPITRE I.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



17 (XIII.) PHI 17
le 15 Janv. 13
1404 ; ép.
& h

18 (XIV.) JEAN, dit *sans peur*, Duc de BOURGOGNE, *Pair* de France, C. de Flandres, de Bourgogne, d'Artois, né le 28 Mai 1371, assassiné à Montereau le 10 Sept. 1419 ; ép. le 9 Avril 1385 *Margueritte* de BAVIERE, f. d'Albert, C. de Hainaut, Hollande & Zelande, & de Margueritte de Silesie, † le 23 Janv. 1425, ou 1426 nouveau stile.

Margueritte de BOURGOGNE, ép. le 9 Avril 1385 Guill. IV de BAVIERE, C. de Hollande.

Mari BOURG 6 Oct. ép. en Amé C. pu de SA 18

19 (XV.) PHILIPE *le Bon*, Duc de BOURG. de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, *Pair* de France, C. de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, de Hainaut, Hollande, Zelande, Namur & Charolois, Marquis du S. Empire, Sr de Frise, de Salins & de Malines, né le 30 Juin 1396 ; † le 15 Juin 1467 ; ép. 1°. en Juin 1409 *Michele* de FRANCE, fille du Roi Charle VI, † s. lig. en 1422 ; 2°. le 30 Nov. 1424 *Bonne* d'ARTOIS, veuve de Philipe de Bourgogne, C. de Nevers, & fille de Philipe d'Artois, C. d'Eu, & de Marie de Berri, † s. l. le 17 Sept. 1425 ; 3°. le 10 Janv. 1429 *Isabelle* de PORTUGAL, fille de Jean I, Roi de Portugal, & de Philipe de Lancastre, † le 17 I

Margueritte de BOURGOGNE, † le 30 Janv. 1441 ; ép. 1°. le 31 Août 1404 Louis de FRANCE, Daufin ; 2°. le 10 Oct. 1423 Artus de BRETAGNE, Comte de Richemond, Conétable de France.

Catherine, † s. all. à l'âge de 32 ans.

Marie, † le 3 Oct. 146 ép. en 1405 Adolf IV, I de CLEVE 19

20 3. ANTOINE de BOURGOGNE, né le 30 Septemb. 1430, † le 5 Février 1431.

JOSSE de BOURGOGNE, né le 14 Avril 1432, † jeune.

(XVI.) CHARLE le Hardi, *Duc* BOURG. *Pair* de France, &c. né le 10 F 1433, tué devant Nanci le 5 Janv. 1476 1477 nouveau stile, acordé en 1439 a *Catherine* de FRANCE, fille du Roi Cha VII, † en 1446 ; ép. 2°. *Isabelle* de BOU BON, fille de Charle I, Duc de Bourbo d'Agnès de Bourgogne le 30 Oct. 1454, † le 1465 ; 3°. le 13 Février 1467 *Margueritte* d'YORCK Roi d'Angleterre, & fille de Richard, Duc d'Yorck & de Ced

Brabant, la VIE- *Conseiller* *lipe I*, *is*, & *la* 20

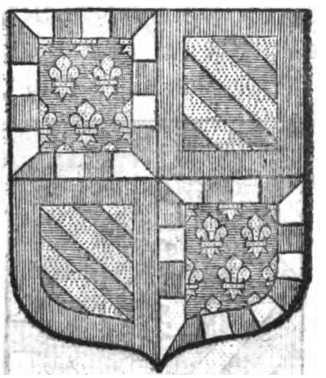
21 2. *Marie* de BOURGOGNE, Duchesse de Brabant, de L d'Artois, Hainaut, Hollande, &c. née le 13 Févrie 1477 MAXIMILIEN, Archiduc d'A 21

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE I.

Des Ducs de BOURGOGNE.



Ecartelé au 1. & 4. semé de France à la bordure componée d'argent & de gueules, qui est de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. bandé d'or & d'azur de six piéces, qui est de *Bourgogne ancien*.

Table XLI.

PHILIPE de FRANCE, quatriéme fils du Roi JEAN, nâquit à Pontoise le 15. Janvier 1341. de Bonne de Luxembourg, & fit ses premieres armes en 1356. à la bataille de Poitiers, où il fut blessé & demeura prisonier, ce qui lui fit doner le surnom de *Hardi*. Le Comté de *Touraine* érigé en Duché lui fut doné en apanage par Lettres du mois d'Octobre 1360. & trois ans après le Roi, par Lettres du 6. Mai, lui dona à la place le Duché de BOURGOGNE. Le Roi Charle V. son frere, auquel il rendit des services considérables, lui procura une alliance qui le rendit un des plus puissans Princes de l'Europe. Louis III. Comte de *Flandre*, de *Nevers* & de *Rethel*, héritier par sa mere des Comtez de *Bourgogne* & d'*Artois*, n'avoit qu'une fille unique nomée *Marguerite*, qui devoit être héritiere de tous ces Etats. Le Roi pour l'engager à la doner au Duc Philipe, lui remit les villes de Lille, Douai & Orchies, & le mariage fut arêté par contrat passé à Gand le 12. Avril 1369. & acompli en la même ville le 19. Juin suivant. Cette Princesse qui succéda à son pere en 1383. mourut d'apoplexie à Aras le 20. Mars 1404. & le Duc son mari le 29. d'Avril suivant. Son cœur fut porté à Saint Denis en France, & son corps aux Chartreux de Dijon qu'il avoit fondez, le 15. Janvier 1384. Il y fut inhumé le 15. Juin 1404. en habit de Religieux, suivant la

Voyez tome IV. où je parle amplement de ce Duc de Bourgogne & de ses successeurs.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

dévotion pratiquée alors par plusieurs personnes de son rang, sous un magnifique tombeau.

Outre quatre Princesses, dont la derniere mourut sans alliance, & les trois autres furent mariées dans les Maisons de BAVIERE, de SAVOYE, & d'AUTRICHE, il eut trois fils qui eurent chacun postérité; d'ANTOINE & de PHILIPE, les deux derniers, sont sorties les branches de BRABANT & de NEVERS.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Bourgogne ancien*, & sur le tout de *Flandre*.

JEAN, surnomé *Sans-Peur*, n'hérita pas moins de la valeur de son pere Philipe, que de ses vastes Etats. Le meurtre qu'il fit faire à Paris de son oncle Louis de France Duc d'Orléans, causa de grands troubles dans le Royaume, & fut puni quinze ans après par la mort funeste dont il périt à Montereau-Faut-Yonne dans une conférence avec le Daufin le 19. Septembre 1419. Il fut inhumé en 1420. aux Chartreux de Dijon auprès de son pere sous un tombeau pareil au sien. Sa femme *Marguerite* de BAVIERE, lui survécut jusqu'au 23. Janvier 1425. vieux stile, qu'elle mourut au retour du mariage de sa derniere fille *Agnés* avec Charle I. Duc de BOURBON. Elle fut inhumée auprès de son mari, qu'elle fit pere de PHILIPE III. du nom, Duc de Bourgogne, & de sept Princesses, dont cinq furent mariées.

Marguerite de BOURGOGNE, qui étoit l'aînée, épousa le 31. Août 1404. LOUIS de FRANCE Daufin, après la mort duquel elle se remaria le 20. Octobre 1423. à Artus de BRETAGNE, Comte de Richemont, Conétable de France. Les deux mariages de cette Princesse, qui mourut le 30. Janvier 1441. furent stériles, aussibien que ceux de ses sœurs *Isabelle*

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

& *Anne* de BOURGOGNE, la premiere mariée en 1406. à *Olivier* de CHATILLON ou de BLOIS, dit de Bretagne, Comte de Penthiévre; & l'autre, le 17. Avril 1423. à *Jean* d'ANGLETERRE, Duc de BETFORT, Régent de France.

De *Marie* de BOURGOGNE leur sœur, qui fut mariée en 1406. à Adolfe I. Duc de CLEVES, sont sortis les Ducs de Cleves, & la mere du Roi Louis XII.

Le Duc Jean *eut trois enfans naturels*, dont l'aîné apellé *JEAN, a doné origine aux Seigneurs d'AMERVAL. Il avoit pour frere* Gui *bâtard de* BOURGOGNE, *Seigneur de Crubecque, qui signala son courage dans les guerres de Philipe le Bon Duc de Bourgogne.* Il fut pere de PHILIPE, Seigneur de Crubecque, mort sans enfans de sa femme *Anne* de BAENST, fille de Jean Seigneur de Saint George.

Philipe *bâtarde de* BOURGOGNE, *sœur de Gui, fut mariée à Antoine de* Rochebaron, *Seigneur de Brezé-le-Châtel en Maconois.*

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. parti de *Bourgogne ancien* & de *Brabant*, au 3. parti de *Bourgogne ancien* & de *Luxembourg*, sur le tout de Flandre.

PHILIPE III. du nom, surnomé le *Bon*, né le 30. Juin 1396. joignit aux Etats, dont il avoit hérité de son pere, les Comtez de *Namur*, *Hainaut*, *Zuphen*, *Hollande*, *Zélande*, avec les Duchez de *Brabant* & de *Limbourg*, & le Marquisat d'*Anvers*. Après les avoir gouvernez avec autant de bonheur que de gloire, ce Prince mourut à Bruges le 15. Juin 1467. Son corps fut porté aux Chartreux de Dijon, & son cœur aux Célestins de Paris.

Il avoit été marié trois fois; il n'eut aucun enfant de ses deux premieres femmes, *Michelle* de FRANCE, fille puînée du Roi Charle VI. & de *Bonne* d'ARTOIS, fille de Philipe

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

d'Artois, Comte d'Eu. De ſa troiſiéme femme, *Iſabelle* de PORTUGAL, fille du Roi Jean I. & de Philipe de Lancaſtre, qui lui ſurvécut juſqu'au 17. Décembre 1472. il laiſſa un fils unique, ſavoir CHARLE Duc de Bourgogne, dont les deux freres aînez étoient morts en bas âge.

Le Duc Philipe le Bon *eut juſqu'à ſeize enfans naturels, ſavoir huit garçons & huit filles; d'ANTOINE, ſont ſortis les Seigneurs de BEVRES; & BAUDOUIN a doné origine aux Seigneurs de FALLAIS & de BREDAM.*

De Bourgogne au filet d'argent mis en barre.

Leur frere aîné CORNEILLE, apellé comunément le Grand Bâtard de Bourgogne, *fut Seigneur de Bevres, & établi Gouverneur du Duché de Luxembourg & du Comté de Chini, après la conquéte de ce Duché, dans laquelle il dona des marques de ſa valeur. Il ſervit le Duc ſon pere en pluſieurs autres ocaſions, & fut tué l'an* 1452. *à la bataille de Rupelmonde, gagnée ſur les Gantois. Il fut inhumé dans l'Egliſe de ſainte Gudule de Bruxelles. Il laiſſa de* Marguerite CORBANDE *un fils naturel nomé* Jean, *Seigneur d'Elverding & Flamerding, Conſeiller & Chambellan de Charle Duc de Bourgogne ſon frere, qui le légitima & le fit Bailli de Flandre. Il fut tué l'an* 1479. *dans un combat contre les François*, laiſſant de ſa femme *Marie* d'HALLUYN, fille de Vautier d'Halluyn, Seigneur de la Barre, & de Marie Wiſſock, *Eliſabeth*, Dame d'Elverding, femme de Louis de Flandre III. du nom, Seigneur de Praet, & *Marguerite*, qui, devenue veuve d'Arnoul de TRASIGNIER, Seigneur d'Ermude, ſe remaria en 1494. à Charle de GRUTERE, Seigneur d'Exaerde.

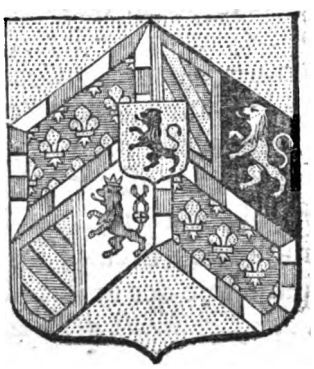
S. Marthe, p. 324.

DAVID, bâtard de Bourgogne, frere de Corneille, fut élû en 1451. *Evêque de Terouenne, & en* 1455. *d'Utrecht par une partie des Chanoines que Gilbert de Brederode, elû par une autre partie du Chapitre, avoit exilez. Le Pape Calixte III. à la recomandation du Duc de Bourgogne, confirma l'élection de David. Ce ſchiſme dura juſqu'en* 1457. *& finit par la renonciation que fit Gilbert de Brederode moyénant une ſomme de cinquante mille lions d'or, monoye de Bourgogne, que le Duc de Bourgogne lui paya pour le dédomager*

Digitized by Google

des dépenses qu'il avoit été obligé de faire, & une pension de quatre mille deux cent florins du Rhin sur l'Evêché. Mais David le mit ensuite en prison avec toute sa famille, & l'obligea de renoncer à sa pension & à la Prevôté de Saint Sauveur qu'il s'étoit réservée. Cette conduite dona ocasion au parti de Brederode de soulever l'an 1481. *les Bourgmestres & habitans d'Utrecht contre leur Evêque; ils apellerent pour leur protecteur Engilbert de Cleves, fils du Duc Jean, ce qui alluma une guerre dans le pays, & obligea Maximilien d'Autriche, Roi des Romains, à venir avec les Hollandois l'an* 1483. *faire le siege d'Utrecht pour y rétablir l'Evêque. Le Pape dona aussi une Bulle contre ceux qui s'opposeroient au rétablissement de ce Prélat, qui mourut à Durstad le* 16. *Avril* 1496. *Il fut inhumé dans l'Eglise de saint Jean-Baptiste de Wick près Durstad.*

PHILIPE, bâtard de Bourgogne, autre fils naturel du Duc Philipe le Bon, & de Marguerite Postic, *fut Seigneur de* Sommerdick *& de* Blaton, *& servit les Ducs Philipe & Charle en qualité de Conseiller & de Chambellan. Il fut fait Chevalier à Aix-la-Chapelle par l'Empereur Maximilien lorsqu'il se fit couroner en* 1486. *puis Gouverneur de Graveline, & ensuite de Courtrai. Philipe le Bon Roi d'Espagne lui dona l'an* 1500. *le Collier de la Toison d'or, & le fit Amiral d'Hollande. L'Empereur Maximilien & son petit-fils Charle l'envoyerent Ambassadeur auprès du Pape Jule II. eut en* 1515. *la commission de conduire Isabelle d'Autriche au Roi de Danemarck, à qui elle avoit éte acordée en mariage, & ayant pris le parti de l'Eglise il fut élû Evêque d'Utrecht en* 1516. *sur la démission de Fréderic de Bade. Il eut guerre avec Charle d'Egmond Duc de Gueldre, qui lui enleva la ville de Sivolm. Il mourut à Durstad le* 7. *Avril* 1524. *& fut inhumé auprès de son frere David. Il laissa deux bâtards mentionez, mais non nomez dans sa vie écrite* par Gerard de Noyon *son domestique*, laquelle se trouve au t. III. des Ecrivains d'Allemagne recueillis par Marquard Freher, p. 185.



D'or à un écusson de Bourgogne mis en chevron.

De huit filles naturelles qu'eut le Duc Philipe, *cinq furent avantageusement pourvûes & mariées dans de bonnes Maisons, savoir dans celles de* Baufremont, de Borselle,

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

d'AILLY, de TOULONGEON, de LUIRIEUX, & de BOMPARDE-L'AGE, comme on peut voir dans la Table XLIII.

CHARLE, surnomé le *Hardi*, dernier Duc de Bourgogne, né à Dijon le 10. Novembre 1433. ne trouva pas son ambition satisfaite des vastes Etats de son pere. Enflé du succès qu'il eut sur le Roi Louis XI. à la bataille de Montlhéri, il crut que rien ne résisteroit à sa puissance; il forma de vastes projets, mais il prit si mal ses mesures qu'il échoua dans presque toutes ses entrepriſes. Il entreprit trois siéges, qu'il fut contraint de lever, ceux de Beauvais, * de Rouen, & de Nuits; il perdit contre les Suisses les batailles de Granson & de Morat, & enfin il trouva au siége de Nanci, qu'il entreprit dans le cœur de l'hyver, le terme fatal de son ambition & de sa vie. Il y fut tué le 5. Janvier 1477. nouveau stile, par la trahison de la Campobasse, l'un de ses Généraux, après avoir défendu courageusement sa vie. Son corps trouvé parmi les morts percé de trois coups, fut porté à Nanci, & après qu'on l'eut lavé & habillé d'un simple habit de toile, on le mit sur une table, le dais de velours noir dessus, en une chambre tapissée de même. Le Duc de Loraine, René II. alla en habit de deuil, & avec une barde d'or à la mode des Preux, lui doner de l'eau-benîte. En le prenant par l'une des mains, il lui dit: *Notre ami dit Dieu, vous nous avez fait moult de maux & de douleurs.* Il le fit inhumer dans

Il portoit comme son pere.

Mathieu, Hist. de Louis XI. c. 23. Mezerai, Abrégé chron. t. 3. p. 391. à l'année 1477.

* Les femmes de Beauvais se signalerent à la défense de leur ville. Conduites par Jeanne Hachette, dit Mezerai, à un assaut général qui s'y dona le jeudi 9. de Juillet, les hommes étant sur le point d'être enfoncez, elles se présenterent à l'énemi, qu'elles repousserent à coups de pierres, de feux gregeois, & de plomb fondu dans de la résine bouillante. On y voit encore l'éfigie de cette femme dans l'Hôtel de Ville, tenant une épée à la main. Il se fait une procession tous les ans le 10. Juillet, qui est le jour que le siége fut levé, à laquelle les femmes marchent les premieres. Antoine Loisel ajoûte: Ce fut un privilege acordé par Lettres Patentes du Roi XI. de l'an 1473. aux femmes & filles de la ville de Beauvais, qu'elles pourroient se parer au jour de leurs nôces, & quand bon leur sembleroit, de tels vêtemens, atours, ornemens, & joyaux qu'il leur plairoit, en considération du courage qu'elles témoignerent en la garde de leur ville contre le Duc de Bourgogne. Ce privilege est joint à un autre qui est assez particulier; c'est à savoir, qu'elles pouront aller à la procession & à l'ofrande avant les hommes au jour & fête de saint Agalreme, Patron de la ville de Beauvais. *Mezerai, Abrégé chronologique à l'année 1472. Antoine Loisel, Histoire de Beauvoisis p. 234. Poli, Avis chrétiens & moraux pour l'éducation des enfans, liv. 2. chap. 4. p. 260.* André Duchêne fait mention de ces privileges acordez aux Beauvoisines par Louis XI. dans son ouvrage des Antiquitez des villes de France, p. 411.

Digitized by Google

l'Egliſe de ſaint George de Nanci, & lui fit ériger un beau mauſolée avec ſon éfigie au naturel. Charle-Quint fit tranſporter ſon corps à Luxembourg, d'où il fut derechef tranſporté à Bruges, où par comandement de la Reine Eléonore d'Autriche, il fut mis dans le tombeau de Marie de Bourgogne ſa fille au chœur de l'Egliſe de Notre-Dame.

» Le peuple s'imagina qu'il s'étoit ſauvé de la bataille de » Nanci & qu'il s'étoit allé cacher dans un hermitage, d'où » il devoit revenir après ſept ans. Ce bruit prévalut telle- » ment, dit Mathieu, que pluſieurs prétoient de l'argent à » rendre quand il reviendroit. Son humeur atrabilaire, & » un je ne ſai quoi qu'on avoit vû en Souabe, qui lui rapor- » toit fort de taille, de poil, de voix & de viſage, donoit » lieu à cette opinion.

Mathieu, Hiſt. de Louis XI. p. 312.

Il avoit été marié trois fois, la premiere en 1439. avec *Catherine* de FRANCE, deuxiéme fille du Roi Charle VII. qui mourut ſans lignée en 1446. la deuxiéme, à Lille le 30. Octobre 1454. à *Iſabelle* de BOURBON, fille du Duc Charle I. & d'Agnés de Bourgogne, qui mourut le 13. Septembre 1465. & le fit pere d'une fille unique. Enfin il épouſa le 16. Février 1467. *Marguerite* d'YORCK, fille de Richard Duc d'Yorck, & de Cécile de Newils, dont le mariage fut ſtérile.

MARIE de BOURGOGNE, héritiére des Duchez de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, des Comtez de Flandre, de Bourgogne, d'Artois, de Hainaut, de Hollande, de Zélande, des Seigneuries de Friſe, de Maline, d'Utrecht & de Salins, porta ces Etats dans la Maiſon d'AUTRICHE par ſon mariage avec l'Archiduc Maximilien, depuis Empereur, qu'elle épouſa à Gand le 20. Août 1477. Cette Princeſſe mourut à Bruges d'une chute qu'elle fit à la chaſſe le 27. Mars 1481. ſuivant ſon épitaphe, étant âgée de vingt-quatre ans.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE II.

Branche des Ducs de BRABANT, *issus des Ducs de* BOURGOGNE.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 4. de *Brabant*.

ANTOINE de BOURGOGNE, deuxiéme fils de PHILIPE le *Hardi* Duc de Bourgogne, & de Marguerite de Flandre, né en 1384. porta d'abord le titre de *Comte* de *Rethelois*, que le Roi Charle VI. érigea en Pairie en ſa faveur par Lettres du 26. Août 1405. La même année ſa grande tante paternelle, Jeanne Ducheſſe de Brabant & de Lothier, lui fit donation à Compiégne en préſence du Roi, & du conſentement des Etats, du Duché de Brabant & de Lothier, dans lequel étoient compris le Duché de Limbourg & le Marquiſat d'Anvers, avec ſubſtitution à ſon frere puîné, Philipe de Bourgogne, & cette Princeſſe étant morte le premier Décembre de l'année ſuivante, Antoine fut ſalué à Louvain en qualité de Duc de Brabant par tous les Etats du pays le 18. du même mois. Il prit le parti du Duc Jean ſon frere aîné dans la guerre qu'il eut contre les Princes de la Maiſon d'Orléans, & contre les Liégeois, & obligea Renaud Duc de Gueldre de lui faire homage pour la Seigneurie de Gavre. Devenu veuf le 12. Août 1407. de ſa femme *Jeanne* de LUXEMBOURG, fille unique de Waleran III. Comte de Saint Paul & de Ligni, qu'il avoit épouſée le 21. Février 1402. il ſe remaria le 9. Juillet 1409. avec *Eliſabeth* de LUXEMBOURG, fille unique de Jean Duc de Gorlitz, Margrave de Brandebourg

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

bourg & de Moravie, & de Richarde de Meckelbourg, du chef de laquelle il joignit à ſes titres celui de Duc de Luxembourg. Ce Prince fut tué à la bataille d'Azincourt le 25. Octobre 1415. ſans enfans de ſa ſeconde femme, qui ſe remaria à Jean de Baviére dit *Sans Pitié*.

Son fils aîné JEAN de Bourgogne né le 11. Juin 1403. lui ſuccéda, & fut avec ſon frere ſous la tutelle de Jean Duc de Bourgogne leur oncle. Il fut marié l'an 1417. par diſpenſe du Concile de Conſtance, avec *Jaqueline* de BAVIERE, Comteſſe de Hainaut & de Hollande, veuve du Daufin Jean, & fille unique de Guillaume IV. alliance qui fut la ſource de tous les chagrins de ſa vie. Fachée que le Duc ſon mari eût renvoyé les femmes qu'elle avoit amenées d'Hollande pour la ſervir à ſa chambre, elle s'évada l'an 1422. en Angleterre, d'où elle envoya ſolliciter à Rome la caſſation de ſon mariage ſous prétexte de parenté; ils étoient couſins germains; mais ſans atendre la déciſion elle ſe remaria l'an 1423. avec la permiſſion de l'Anti-Pape Benoît XIII. à Humfroi Duc de Gloceſter, frere du Roi Henri V. qui ſous prétexte de ce mariage voulut s'emparer des Comtez de Hainaut & de Hollande, & envoya une armée en Brabant. Jean, Duc de Brabant, ſecouru de ſon couſin Philipe Duc de Bourgogne, chaſſa les troupes Angloiſes du Hainaut, prit Valenciene, Condé, Ath & Bouchain, & voulant faire le ſiége de Mons, où ſa femme étoit enfermée, Marguerite de Bourgogne, mere de cette Princeſſe, moyéna la paix, qui fut concluë à condition que le Duc de Brabant auroit le Gouvernement du Hainaut, de la Hollande & de la Zélande, & que Jaqueline ſeroit remiſe entre les mains du Duc de Bourgogne, juſqu'à ce que le Pape eût décidé la queſtion de leur mariage. Elle fut conduite à Gand, d'où elle ſe ſauva peu après en Hollande, & aſſiſtée des Anglois, elle déclara une nouvelle guerre au Duc de Brabant, qui gagna une grande victoire à Brouwershaen dans l'Iſle de Schouven en Zélande le 23. Janvier 1426. Il ſurvécut peu à cette victoire, & mourut à Bruxelle le 17. Avril ſuivant ſans poſtérité, ayant fondé peu auparavant l'Univerſité de Louvain. Il fut enterré à Terwer, auprès de ſon pere.

Hiſtoire de Flandre.
Hiſtoire de Brabant.

PHILIPE de BOURGOGNE, né le 25. Juillet 1404. eut

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

les Comtez de Saint Paul & de Ligni, du chef de sa mere, & succéda à son frere dans les Duchez de Brabant & de Limbourg par la mort de son frere aîné, qu'il avoit servi en qualité de Lieutenant Général durant la guerre de Hollande. Ce Prince qui fut reconu par ses nouveaux sujets, jura la conservation de leurs privileges dans l'assemblée des Etats à Wilworde le 23. Mai 1427. mourut à Louvain le 4. Août 1430. & fut inhumé dans l'Eglise de saint Jean de Furnes, d'où il fut depuis transporté à Terwer. Les Annales de Brabant de François Haré & Hubert de Loyens, disent qu'il fut acordé en mariage avec *Ioland* d'ANJOU, fille puînée de Louis II. Roi de Sicile.

Il laissa *trois enfans naturels*; 1°. Antoine *bâtard de* BRABANT *nomé avec son frere Philipe parmi les Grands qui firent vœu à Lille le 17. Février 1453. de se croiser avec Philipe le Bon Duc de Bourgogne*; 2°. Philipe *bâtard de* BRABANT, *nomé entre les Barons & Chevaliers qui acompagnerent le Duc Philipe le Bon au Sacre du Roi Louis XI. en* 1461. 3°. Isabeau *bâtarde de* BRABANT, *femme de* Philipe *de la* VIEVILLE, *Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roi d'Espagne Philipe I. Gouverneur d'Artois, & nomé Chevalier de la Toison d'or.* De ce mariage sont issus les Seigneurs de Mamez & de Waton.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

TABLE XLII. p. 323.

Comtes de NEVERS, issus de la IIe. Branche de BOURGOGNE.

18

PHILIPE de BOURGOGNE, *voyez Table XLI. Comte* de NEVERS, *Baron* de DONZI, tué le 25. Octobre 1415. ép. 1°. 23. Avril 1409. *Isabelle* de COUCI, Comtesse de Soissons, f. puînée d'Engueran VII. Baron de Couci, & d'Isabelle de Loraine, † en 1413. 2°. *Bonne* d'ARTOIS, f. aînée de Philipe, C. d'Eu, 20. Juin 1413. remariée à Philipe le Bon, Duc de Bourgogne, † en 1425.

18

19

1. PHILIPE, & *Marguerite*, morts en bas âge.

2. CHARLE de BOURGOGNE, C. de NEVERS & de RETHEL, *Pair* de France, n. en 1414. † en Mai 1464. f. l. légitime, ép. le 11. Juin 1456. *Marie* d'ALBRET, fille aînée de Charle II. Sire d'Albret.

JEAN de BOURGOGNE, C. de NEVERS, de RETHEL, d'ETAMPES, d'EU, *Pair* de FRANCE, &c. né le 25. Octobre 1415. † 25. Sept. 1491. ép. 1°. *Jaqueline* d'AILLY, Dame d'Engelmoutier, fille aînée de Raoul, Seig. de Pequigni, Vidame d'Amiens, & de Jaqueline de Bethune, 24. Nov. 1435. † . . 2°. *Paule* de BROSSE, dite de BRETAGNE, fille de Jean, C. de Penthievre, 30. Août 1471. † 9. Août 1479. 3°. *Françoise* d'ALBRET, fille d'Arnaud Armanjeu d'Albret, Sire d'Orval, & d'Isabelle de la Tour, 11. Mars 1479. † 1521. f. l.

19

20

Guillaume, *fils nat. né de Heliotte* Miraillet, *légitimé en* 1463.

Jean, *f. nat. né de Bonne* de Saulieu, *légitimé en* 1403.

Adrienne, *fille nat. née d'Iolande* le Long, *légitimée en* 1465. ép. 1°. *Claude de* ROCHEFORT, *Chev. Seig. de Chastillon en Basois.* 2°. *Jaque de* CLUNE, *Sr. de Menessere.*

20

1. Philipe, † en 1452. âgé de 5. a. 6. mois.

Elisabeth de BOURGOGNE, † avant son pere le 21. Juin 1483. ép. 22. Av. 1455. Jean D. de CLEVES.

2. *Charlotte* de BOURGOGNE, Comtesse de RETHEL, † le 23. Août 1500. ép. Jean d'ALBRET, Sr. d'*Orval* le 5. Av. 1486. † le 20. Mai 1524.

Jean, *bât. de Nevers, Doyen de l'Eglise de Nevers.*

Pierre, *bât. de Nevers, légitimé le 29. Janvier* 1478.

PHILIPE, *bât. de* NEVERS, *Seig. de Rosoi, légitimé en Nov.* 1473. † en 1522. ép. *Marie* de ROYE, f. de Jean II. Seig. de Roye, 1480. † 1488.

Gerard, *bât. de Nevers, Chev. de Rhode*, 1476.

20

21

ENGILBERT de CLEVES.

CHARLE de CLEVES, C. de NEVERS, ép. *Marie* d'ALBRET.

Marie d'ALBRET, née 25. Mars 1461. *Comtesse* de RETHEL, † 1549. ép. Charle de CLEVES, 25. Janvier 1504.

Charlotte d'ALBRET, ép. Odet de FOIX, *Vic.* de Lautrec.

Gaston, Henri & François, † jeunes.

Claude de FOIX, ép. 1°. GUY, C. de Laval, † f. l. 2°. Charle de Luxembourg, Vic. de Martigne.

Françoise de NEVERS, † . . ép. Philipe de HALWIN, Seig. de *Piennes.*

27

HENRI de Luxembourg, Vic. de Martigne, † jeune f. l.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE III.

Branche des Comtes de NEVERS, *iſſus des Ducs de* BOURGOGNE.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Flandre*.

PHILIPE de BOURGOGNE, troiſiéme fils de PHILIPE le Hardi Duc de Bourgogne, eut en partage les Comtez de *Nevers* & de *Rethel*, avec la Baronie de *Donzi*, & fut ſubſtitué à ſon frere Antoine aux Duchez de Brabant & de Limbourg. Il acompagna le Duc Jean de Bourgogne ſon frere aux guerres qu'il eut contre les Princes d'Orléans, fut pourvû de l'Ofice de *Chambrier* de France, par Lettres du Roi donées à Paris le 20. Août 1410. & périt le 25. Octobre 1415. à la bataille d'Azincourt, où il comandoit douze cent hommes d'armes. Après la mort de ſa premiere femme *Iſabelle* de COUCI, fille puînée d'Enguerran VII. & d'Iſabelle de Loraine, dont il ne lui reſta point d'enfans, il épouſa le 20. Juin 1413. *Bonne* d'ARTOIS, fille aînée de Philipe Comte d'Eu, & de Marie de Berri, & en eut deux fils. *Table XLII.*

CHARLE de Bourgogne ſuccéda à ſon pere ſous la tutelle de ſa mere, qui ſe remaria en 1424. à Philipe le Bon Duc de Bourgogne. Il ſervit dans la guerre contre les Anglois le Roi Charle VII. qui érigea en ſa faveur le Comté de Nevers en *Pairie* au mois de Juillet 1459. Ce Prince mourut ſur la fin de Mai 1464. ſans poſtérité légitime de ſa femme *Marie* d'ALBRET. Ses armes comme ci-deſſus.

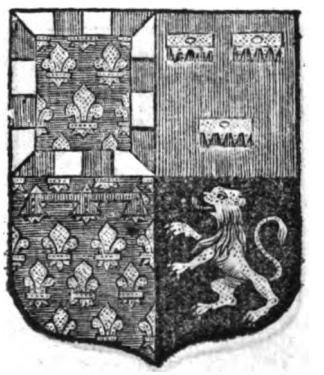
Il laiſſa *trois enfans naturels*, *ſavoir* Guillaume, *né d'Heliote*

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Miraillet, & Jean *qui étoit né de Bonne* de Saulieu, *leſquels furent légitimez au mois de Décembre* 1463. *avec leur ſœur* Adriéne *née d'Ioland* le Long. *Celle-ci fut mariée*, 1°. *à Claude de* Rochefort, *Chevalier, Seigneur de Châtillon en Bazois*; 2°. *à Jaque* de Cluni, *Seigneur de Meniſſere.*

Ecartelé au 1. de *Bourgogne moderne*, au 2. de *Rethel*, au 3. d'*Artois*, au 4. de *Brabant.*



JEAN de BOURGOGNE, né à Clameci le 25. Octobre 1415. s'atacha au Duc de Bourgogne, qui le fit Chevalier de la Toiſon d'or, & qu'il ſervit dans toutes ſes guerres, excepté contre la France. N'ayant pû obtenir de lui ſatisfaction de ſes droits ſur les Duchez de Brabant & de Limbourg, il ſe retira dans ſes terres de France, & reçut de grandes gratifications du Roi Louis XI. qui lui confirma le 30. Juillet 1464. l'érection en Pairie du Comté de Nevers, auquel il avoit ſuccédé par la mort de ſon frere. Il eut auſſi l'an 1472. celui d'*Eu* de la ſucceſſion de Charle d'Artois ſon oncle maternel. Il mourut fort âgé le 25. Septembre 1491. le dernier Prince de la Maiſon de Bourgogne.

Il avoit été marié trois fois; la premiere, le 24. Novembre 1435. à *Jaqueline* d'AILLY, Dame d'Engelmoutier, fille aînée de Raoul, Seigneur de Pequigni, & Vidame d'Amiens, & de Jaqueline de Bethune; la ſeconde, le 30. Août 1471. avec *Paule* de BROSSE, dite de BRETAGNE, fille de Jean de Broſſe, Comte de Penthiévre, & de Nicole de Blois, dite de Bretagne, laquelle étant morte le 9. Août 1479. il épouſa le 11. Mars ſuivant *Françoiſe* d'ALBRET, fille d'Arnaud-Amanjeu, Seigneur d'Orval, & d'Iſabelle de la Tour; il n'eut point d'enfans de cette troiſiéme femme, qui lui ſurvécut juſqu'au 20. Mars 1521.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

De ſa ſeconde femme, nâquirent PHILIPE, qui mourut en 1452. âgé de cinq ans & demi, & *Eliſabeth* de BOURGOGNE, qui fut mariée le 22. Avril 1455. à Jean Duc de CLEVES, dont elle reſta veuve le 5. Septembre 1481. Elle mourut avant ſon pere le 21. Juin 1483. Sa ſœur *Charlotte* de BOURGOGNE née du ſecond lit, avoit été mariée en 1486. à Jean d'ALBRET, Seigneur d'ORVAL, & prétendit ſuccéder au Comté de Nevers préférablement à ſon neveu Engilbert de Cleves. Elle n'eut que deux filles, & le mariage de l'aînée avec ſon neveu, réunit les deux Parties. *Voyez le tome IV. p.* 113.

Le Comte Jean de Bourgogne *eut quatre enfans naturels*, ſavoir, 1°. Jean *bâtard* de NEVERS, *Doyen de l'Egliſe de Nevers.*

2°. Pierre, *légitimé le* 24. *Janvier* 1478. 3°. Philipe, & 4°. Gerard. *Celui-ci fut reçu Chevalier de Rhodes en* 1476. ſuivant les Regiſtres du Temple.

Philipe, *bâtard de* NEVERS, *étoit né de N... de* Ghiſtelles, *& fut légitimé au mois de Novembre* 1473. *Il eut la Seigneurie de* Roſoi, *& étoit Gouverneur de Rethelois en* 1480. *Il épouſa la même année* Marie *de* ROYE, *fille de Jean II. Seigneur de Roye, Buſanci & Lannoi, & de Blanche de Broſſe ſa premiere femme. Devenu veuf en* 1488. *il ſe fit Religieux de ſaint François, & mourut fort âgé l'an* 1522. *au couvent de Betléem près Mézieres, dont il étoit fondateur & Gardien depuis trente-cinq ans. Il fut inhumé dans la Chapelle de ſaint Philipe du même Couvent, auprès de ſa femme qu'il y avoit fait tranſférer.* Leur fille *Françoiſe de* NEVERS, épouſa Philipe de HALLUIN, Seigneur de Piennes & de Maignelers.

De Bourgogne moderne à la barre componée d'argent & de gueules.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE IV.

De diférentes branches iſſues par bâtardiſe de la ſeconde branche de BOURGOGNE.

ARTICLE I.

Des Seigneurs de BEVRES & de la VERE.

Tous les quartiers de Bourgogne au filet d'argent brochant ſur le tout & mis en barre.

Table XLIII.

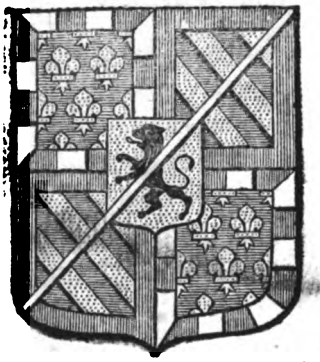
ANTOINE, un des *fils naturels* de PHILIPE le Bon Duc de Bourgogne, nâquit en 1521. de *Jeanne* de PRESLE, fille de Louis Seigneur de Liſy, & fut ſurnomé le *grand Bâtard de Bourgogne*, à cauſe de ſon courage, dont il dona des preuves en toutes les ocaſions où il ſe trouva, & elles lui atirerent une haute réputation & pluſieurs bienfaits du Duc ſon pere, qui le fit *Chevalier* de la Toiſon d'or en 1456. & lui dona les Seigneuries de *Crevecœur* & de *Vaſſi*, auſquelles il joignit celle de *Bevres* après la mort de ſon frere Baudouin bâtard de Bourgogne. Etant allé avec lui l'an 1464. en Barbarie, il fit lever aux Maures le ſiége de Ceuta, & ſur l'avis de la mort du Pape Pie II. laquelle fit échouer ſes projets pour une Croiſade, il revint à la Cour du Duc Philipe, qui lui dona le Comté de la *Roche* en Ardenne. Il aſſiſta depuis le Comte de Charolois ſon frere au ſiége de Dinant & contre les Liégeois, puis il paſſa en Angleterre, où il fit un combat d'armes contre le Seigneur d'Eſcale, frere de la Reine Eliſabeth, femme du Roi Edouard IV. il eut la conduite de l'avant-garde de l'armée Bourguignone à la bataille de Granſon en 1476. & de-

S. Marthe, p. 927.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



19 19

20 CORNEILLE, *bâtard de* BOURGOGNE, *Seigneur de Bevres, dit le Grand Bâtard de Bourgogne, tué à la bataille de Rupelmonde*, 1452. *laissant deux fils nat. de* Marguerite Corb.

Philipe, † jeune.

Marie, bât. de BOURG. *ép.* 30. *Sept.* 1448. Pierre de BAUFREMONT, *C. de Charni.*

Anne, bâtarde de BOURGOG. † *s. l.* 17. *Janv.* 1504. *ép.* 1°. *Adrien de* BORSELLE, *Seig. de Bredam.* 2°. Adolfe de CLEVES, *Sr. de Ravestin.*

ANTOIN, *bâtard d*[illegible] BOURGO[illegible] *Seig. de Bev*[illegible] *né* 1421. [illegible] *Jeanne de* PR[illegible] *légitimé* 14[illegible] † 1504. [illegible] *Marie, f. n*[illegible] *de* Pierre de [illegible] *& d'Isabea*[illegible] 20

21 Jérôme, *f. nat.*

Jean, *f. nat. Seig. d'Elvinding, & de Flamerding, Bailli de Flandre, tué en bataille* 1479. ép. *Marie*, f. de Vautier d'HALWIN, Seig. de la Barre, & de Marie Wissock.

Jeanne de BOURGOGNE, ép. Gaspard, Seig. de CULENBOURG, & d'Hocstrat.

PH[illegible] d[illegible] *An*[illegible] *Ann*[illegible] Fless[illegible] C. 21

22 *Elisabeth*, Dame d'Everding, ép. Louis II. de FLANDRES, Seig. de PRAET.

Marguerite, ép. 1°. Arnoul de TRASIGNIES, Seig. d'Ermude. 2°. en 1494. Charle de GRUTTERES, Seig. d'Exaerde.

ADOLFE de [illegible] Seig. de Bevres, de la Ve[illegible] Flandre, *Chev*[illegible] † 7. Déc. 1540. ép. *Anne*[illegible] *Chev.* de [illegible] & d'Adrienne de Bri[illegible] 22

23 Philipe & Henri, † jeunes.

MAXIMILIEN de BOURGOGNE, Seig. de Bevres, de[illegible] hem, & de la Fosse en Artois, premier M. de la Vere [illegible] Seig. de Flessingue, *Amiral* de Flandre, 1542. Gouverneur & Ca[illegible] général de Hollande & de Zelande, *Chev.* de la Tolson d'or 15[illegible] † sans postérité, ép. 1546. *Louise* de CROY, f. de Philipe, D. d'Arschot. 23

24 MAXIMILIEN de [illegible] la Vere, *Vic*[illegible] *Louise.* 24

25 *Louise* de Crunir[illegible] ép. 1630. P[illegible]

Digitized by Google

meura priſonier à la bataille de Nanci. Le Roi Louis XI. qui lui avoit doné, par ſes Lettres du 4. Juillet 1476. regiſtrées le 20. Août ſuivant, les Comtez de *Grandpré*, *Château-Thierri*, *Paſſavant*, *& Châtillon*-ſur-Marne, le redemanda au Duc de Loraine. Le Roi Charle VIII. le légitima en 1485. & lui dona l'Ordre de ſaint Michel. MM. de Sainte Marthe raportent que le Pape l'avoit déja légitimé, déclarant qu'il pouvoit ſuccéder en tous les pays du Duc Charle ſon frere, ſi la Princeſſe Marie décédoit ſans hoirs.

II. Branche de Bourgogne.

MM. de Sainte Marthe les datent du 20. Août 1478. P. 927.

On remarque qu'au Lit de Juſtice tenu à Paris au mois de Février 1487. contre le Duc d'Orléans & contre le Duc de Bretagne, Antoine bâtard de Bourgogne y prit ſéance de ſon autorité le dernier au banc des Seigneurs du Sang, ſurquoi il lui fut ordoné de décendre ; mais en conſidération de ſon âge, & de ce qu'il étoit Chevalier de l'Ordre du Roi, on ne voulut point lui faire cet afront. Il fut l'un des Ambaſſadeurs du même Roi pour remettre Marguerite d'Autriche entre les mains des Ambaſſadeurs de Maximilien ſon pere, ce qui fut fait le 12. Juin 1493. Il mourut âgé de quatre-vingt-trois ans l'an 1504. & fut enterré à Tournehem en Artois, Seigneurie que lui avoit aporté ſa femme *Marie* de la Vieville, avec celle de la Vieville, Nedon & *Blaiſel*, dont elle étoit héritiere, étant fille unique de Pierre, Seigneur de la Vieville, & d'Iſabeau de Preure.

Godefroi, cérém. Franc. t. 2. p. 450.

Son fils, Philipe de Bourgogne, fut ſon héritier, & aquit les Seigneuries de la *Vere*, ou de *Ter-Weer*, & de *Fleſſingue* en Zelande, par ſon mariage avec *Anne* de Borſelle, fille aînée de Volfard de Borſelle Comte de Boucan en Ecoſſe, Maréchal de France & Chevalier de la Toiſon d'or. Elle avoit pour mere Charlotte de Bourbon-Montpenſier. Philipe de Bourgogne fut Conſeiller & Chambellan de Maximilien Roi des Romains, qui le fit *Chevalier* de la Toiſon d'or en 1478. & l'établit *Amiral* de Flandre & Gouverneur d'Artois. Il fut encore pourvû en 1484. du Gouvernement de Flandre par Philipe Archiduc d'Autriche. Pendant qu'il étoit en Eſpagne en 1506. on reprit ſa Terre de Bevres. Il fut pere de trois filles mariées dans les Maiſons de Cruninghen, de Berghes & de Coupigni, & d'Adolfe de Bourgogne, Seigneur de Bevres, de la Vere

II écartela ſes armes de celles de la Vieville.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Adolfe portoit écartelé au 1. & 4. de tous les quartiers de Bourgogne, au 2. & 3. de Montpenſier, & ſur le tout de Borſelle.

& de Fleſſingue, *Amiral* de Flandre, créé *Chevalier* de la Toiſon d'or à Bruxelles en 1516. Eraſme qui lui dédia ſon Livre de la Vertu, le loue pour ſes bonnes qualitez. Il mourut le 7. Décembre 1540. & ſa femme *Anne*, fille de Jean, Seigneur de BERGHES, Chevalier de la Toiſon d'or, & d'Adriéne de Brimeu, le 6. Juillet de l'année ſuivante, l'ayant fait pere, entre autres enfans, de MAXIMILIEN de BOURGOGNE, qui fut inſtitué aux belles-lettres par le fameux Eraſme de Roterdam, & qui ayant quité le parti de l'Egliſe auquel on le deſtinoit, ſe diſtingua dans la profeſſion des armes. L'Empereur Charle V. le fit l'an 1546. *Amiral* de Flandre, puis Gouverneur & Capitaine Général de Hollande & de Zelande, & lui dona en 1542. à Utrecht le Collier de l'Ordre de la Toiſon d'or. Il mourut ſans poſtérité de ſa femme *Louiſe* de CROY, qu'il avoit épouſée le premier Mai 1542. Elle étoit fille de Philipe II. de Croy, Duc d'Arſchot, & ſœur de Charle Duc d'Arſchot, qui épouſa en 1551. *Antoinette* de BOURGOGNE, ſœur d'Adolfe, laquelle ſe remaria à Jacque d'ANNEUX, Seigneur d'Abencourt.

Jaqueline de BOURGOGNE, Dame de Crevecœur, hérita de ſon frere Adolfe. Elle épouſa, 1°. Jean de FLANDRE II. du nom, Seigneur de Praet; 2°. Jean de CRUNINGHIN, Vicomte de Zélande.

Sa ſœur puînée *Anne* de BOURGOGNE fut auſſi mariée deux fois; la premiere, avec Jaque de HORNES, Chevalier de la Toiſon d'or, qui mourut ſans poſtérité en 1530. & la deuxiéme, avec Jean de HENNIN, Comte de BOSSUT, d'où décendent les *Comtes de Boſſut*.

Branche

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Seigneurs de *WACKEN* & de la *CHAPELLE*, issus des Seigneurs de BEVRES.

21 *ANTOINE II.* de BOURGOGNE, *bât. de* BEVRES, *Seig. de la* CHAPELLE *& de* WACKEN . . . ép. *Marie*, f. d'André de BRUAN, Seig. de Wacken, & d'Agnés de Haversquerque, Dame de Cathem. 21

22 ADOLFE de BOURGOGNE, Seig. de Wacken, Cathen & la Chapelle, *Amiral* de Zelande, Grand Bailli de Gand, † 22. Mai 1568. ép. *Jaqueline*, f. de Philipe de BONNIERES-SOUASTRE, & de Jaqueline de Thiant.

ANTOINE III. de BOURG. Seig. de Wacken-Midelbourg, & Vice-Amiral de Flandre, Gouverneur de Zelande, tué en Zelande, au service de Philipe II. R. d'Espagne, ép. *Anne* de la MARCK, f. de Louis de la Marck, Seig. de Wenelghen, & de Jeanne, bâtarde de Culembourg.

ANDRE' de Bourgogne, † f. al.

Anne de Bourg. ép. Nicolas de Trieſt, Seig. d'Auwegemen. 22

23 ANTOINE IV. de BOURGOGNE, Seig. de Wacken, Vice-Amiral d'Espagne, † . . . ép. *Anne* de BONNIERES, f. de Jean de Bonnieres, Seig. de la Wicht, dont il eut douze enfans.

Isabelle de Bourg. ép. Charle de COTTEREL, Seig. du Bois de Lesſine, & de Tronchienes.

Anne, † à l'âge de 12. a.

Marie de Bourgogne, ép. Geofroi d'Este, Seig. de S. Rheon.

Trois Enfans, † jeunes. 23

24 Antoine, *Magdelaine* & *Eléonore*, † jeunes.

CHARLE de BOURGOGNE, *Chev.* de l'Ordre de S. Jaque, C. de Wacken, Grand Bailli de Gand, † 28. Sept. 1631. ép. 1°. *Marie*, f. de François PARDO, Seig. de Femicourt, & de Joſſine de la Torre. 2°. en 1626. *Marie-Anne* de BRONCHORST.

Marie, *Antoinette* & *Marie-Chrétienne*.

FREDERIC de Bourg. † 1626. ép. N. . Dame de Berſaces, de Tournai.

EMANUEL de Bourgog. Capitaine de Cavalerie, ép. N. . RODRIGUEZ.

Jean & François, tuez à la guerre.

Antoine. 24

25 Un fils, † jeune.

2. GUILLAUME-CHARLE-FRANÇOIS de BOURGOGNE, C. de Wacken, vivoit en 1647. ép. *Marie-Anne-Scolaſtique* Vander TYMPLE, Comteſſe d'Autreppe.

Anne, ép. N. . Baron de Marcke.

Antoine, Jéſuite. 25

26 GUILLAUME-CHARLE-FRANÇOIS II. de BOURGOGNE, C. de Wacken, † 1707. ſ. l. ép. 1°. *Jeanne-Marie* de RUBEMPRE', f. de Charle, C. de Werthain. 2°. en 1684. *Honorée-Marie* de BETTE, f. d'Ambroiſe-Auguſtin-François de Bette, Marq. de Leede. 26

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Branche des Seigneurs de WACKEN, *iſſus des Seigneurs de la* VERE.

Tous les quartiers de Bourgogne au chef rompu d'or.

ANTOINE de BOURGOGNE, II. du nom, *fils naturel* d'ANTOINE de BOURGOGNE, Seigneur de *Bevres*, ſurnomé le grand Bâtard, fut Seigneur de la Chapelle & de Wacken, & épouſa *Marie* de BRUAN, fille d'André, Seigneur de Wacken, ou ſelon Philipe de l'Epinai, *Claire* d'*Andrie*, fille d'André d'Andrie, Chevalier, Seigneur de Wacken, & d'Agnés de Haverskerck, Dame de Cathem, qui donerent cette Terre de Wacken à leur fille en mariage. *Table XLIV.* *S. Marthe, t. 1. p. 931.*

ADOLFE de BOURGOGNE, fils aîné d'Antoine, fut Seigneur de Wacken, de Cathem & de la Chapelle, Amiral de Zélande, Vice-Amiral de Flandre, & Grand Bailli de Gand. Le Roi Philipe II. lui dona la conduite d'une armée navale de trente vaiſſeaux Hollandois pour ſe joindre à une autre Angloiſe & faire une décente en Bretagne; mais ces armées furent défaites par le Seigneur de Kaerſimon Gentilhomme Breton, Lieutenant du Roi Henri II. Il mourut à Middelbourg le 22. Mai 1568. ſans enfans de ſa femme *Jaqueline* de BONNIERES, fille de Philipe, Seigneur de la Wicht, & de Jacqueline de Thiant. *D'Argentré, Hiſt. de Bretagne, l. 13. c. 73.*

Son frere ANTOINE de BOURGOGNE, ſuccéda à ſes Seigneuries, & dans la Charge de Vice-Amiral de Flandre. Il fut Gouverneur de Zélande & de Middelbourg, & fut tué en une rencontre en l'Iſle de Walcheren pour le ſervice du Roi d'Eſpagne Philipe II. Il avoit épouſé *Anne* de la MARCK-LUMAIN, fille de Louis, Seigneur de Wenelghem, dont il eut, entre autres, deux filles, *Iſabelle* & *Marie*, al-

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

liées, la premiere, à Charle de COTTEREL, Seigneur du Bois de Leſſines, & l'autre à Geofroi d'ESTE, Chevalier, Seigneur de Rheon, Humont & Luſſi.

Leur frere ANTOINE IV. du nom, Seigneur de Vacken, fut Vice-Amiral de la Mer, & mourut en Eſpagne, laiſſant de ſa femme *Anne* de BONNIERES, fille de Jean de Bonnieres-Souaſtre, Seigneur de la Wicht, & de Jeanne de Baenſt, douze enfans, dont Charle fut celui qui continua la poſtérité. Il eut la conduite d'un Régiment de Walons de vingt Compagnies, & eut la Lieutenance Générale d'une armée navale à Dunkerque. Le Roi Catholique le fit Chevalier de ſaint Jaque de l'Epée, & Grand Bailli de Gand, & érigea en ſa faveur la Terre de Wacken en *Baronie* le 8. Février 1614. puis en *Comté* par lettres du 15. Août 1626. Il mourut au ſervice du Roi d'Eſpagne le 28. Septembre 1631. Son premier mariage avec *Marie*, fille de François de PARDO, Seigneur de Fomicourt, fut ſtérile. Du ſecond, contracté en 1626. avec *Marie-Anne* de BRONCHORST, nâquit GUILLAUME-CHARLE-FRANÇOIS de BOURGOGNE, Comte de Wacken, qui vivoit en 1647. Il eut de ſa femme *Marie-Anne-Scholaſtique* Van der TYMPLE, Comteſſe d'Autreppe, remariée à Philipe-Antoine-Dominique-François, Seigneur de Rubempré & d'Everſberg, un fils de même nom que lui, lequel mourut en 1707. ſans lignée, quoiqu'il eût été marié deux fois, la premiere avec *Jeanne-Marie* de RUBEMPRE', fille de Charle, Comte de Werchin; la deuxiéme, en 1684. avec *Honorée-Marie* de BETTE, fille d'Ambroiſe-Auguſtin-François, Marquis de Lede.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

ARTICLE II.

Des Seigneurs de FALAIS.

D'or à un écuſſon de Bourgogne mis en chef.

BAUDOUIN bâtard de BOURGOGNE, Seigneur de FALAIS, de BREDAM & de SOMMERDICK, étoit un des *fils naturels* du Duc PHILIPE le *Bon*, & de *Catherine* de TIESFERIES, fille de Martin de Tiesferies Ecuyer, & de Richarde de la Blanque. *Table XLV.*

Baudouin nâquit à Lille l'an 1445. Il eut à l'âge de dix-neuf ans la conduite, avec Antoine, Seigneur de Bevres ſon frere, d'une armée navale que le Duc leur pere envoyoit en Afrique contre les Maures. Ayant quité le ſervice du Duc Charle ſon frere, le Roi Louis XI. auquel il s'atacha, lui dona le Vicomté d'*Orbec* en Normandie l'an 1470. avec une penſion de ſix mille livres. Il acompagna ce Monarque au recouvrement des villes d'Amiens & de Saint Quentin; ce qui piqua tellement le Duc contre lui, que dans le traité conclu en 1475. il fut excepté du pardon général; il ſe réconcilia peu après avec le Duc, qu'il ſervit à la journée de Granſon, où il comandoit avec le Seigneur de Bevres l'avant-garde de ſon armée. Il reſta priſonier à celle de Nanci, & ayant été pris par les François dans une autre ocaſion, le Roi Loi Louis XI. le dona avec d'autres priſoniers à Guerin le Groin, Chevalier, à qui le Roi Charle VIII. acorda par lettres du 22. Septembre 1490. douze mille livres pour la rançon de Baudouin bâtard de Bourgogne & des autres priſoniers, que le Roi ſon pere lui avoit livrez.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Il fut envoyé en Eſpagne l'an 1488. pour conclure le mariage de l'Infante Jeanne, avec l'Archiduc Philipe, & il épouſa lui-même *Marie* MANUEL de la CERDA, ſœur de Jean Manuel de la Cerda, Chevalier de la Toiſon d'or, & fille de Jean Manuel de Villena, & d'Aldonce de Figuera, ſelon le ſentiment du Pere Simplicien. Il mourut en 1508. à Bruxelles, & fut inhumé à Falais. Il fut pere de PHILIPE de BOURGOGNE mort ſans alliance en 1542. de CHARLE, qui continua la lignée; de MAXIMILIEN, Abé de Midelbourg en Zélande, puis de Saint Guillain en Hainaut, mort en 1534. & de *Madelene* deBOURGOGNE, femme de Philipe de LANNOY, Seigneur de Molembaix, Chevalier de la Toiſon d'or.

Baudouin eut de *Catherine* Gaure, *morte en 1558. âgée de quatre-vingt-un ans, quatre enfans naturels*, ſavoir un *fils & une fille morts ſans alliance*, Marine, *dite* Marie, *bâtarde de Bourgogne, légitimée par Charle-Quint en 1525. mariée à Guillaume de* VERGI, V. du nom, Seigneur d'*Autrey, & morte le 2. Mars 1567.* & François, *Seigneur de Neuvevre, Roi d'armes de la Toiſon d'or*, pourvû en 1541. *déſapointé en 1546. Il épouſa N....* de CHALON, *fille naturelle de Philibert de Châlon Prince d'Orange*, dont il eut Jean de Falais, pere de Jean qui a laiſſé poſtérité.

Le Roux, Roi d'armes de Flandre, lui done pour mere Catherine d'Ayette.

Gilles-André de la Roque de la Lonthiére, atribue à Baudouin bâtard de Bourgogne, encore un *fils naturel*, *nomé* JEAN BAUDOUIN, *ſurnom qu'il laiſſa à ſa poſtérité*.

Cet Auteur ajoûte que ce bâtard fut Vicomte d'Orbec, Ecuyer d'Ecurie du Roi Louis XI. & ſon Valet-de-Chambre, & qu'il fut annobli par Lettres du mois de Septembre 1475. regiſtrées au mois de Novembre ſuivant dans la Chambre des Comptes, & qu'il prit pour armes, *de ſable à deux épées d'argent miſes en ſautoir la pointe en bas, empoignées d'or*.

CHARLE de BOURGOGNE, Seigneur de Falais, de Bredam & de Fromont, fut employé par Ferdinand d'Autriche auprès de ſon frere Charle-Quint, qui ne vouloit pas conſentir à ſon élection pour Roi des Romains. Il épouſa *Marguerite* de WERCHIN, fille de Nicolas Baron de WERCHIN, Sénéchal de Hainaut, & d'Ioland de Luxembourg, dont il eut *Françoiſe* de Bourgogne, Abeſſe de ſainte Claire.

Digitized by Google

de *BREDAM.*

20 RDICK, *f. nat.* de PHILIPE le Bon, n 1445. † 1508. ép. *Marie* MANUEL, le la Toiſon d'or. 20

21 ain, t. Fév. 6. | François, *f. nat. Seig. de Neuvere*, ép. N. *de Châlon, f. nat. de Philibert de Châlon, qui a laiſſé poſtérité ſous le nom de* Falais. | *Marie, f. nat. légitimée* 1525. † 2. *Mars* 1567. *ép. Guill. V. de* VERGI, *Baron d'Autrey.* 21

22 JA Qrre, tono- f. re du Siége. d | ANTOINE de BOURG. Seig. de Bredam, ép. *Michelle* de GAVRE, f. de Louis de Gavre, Baron d'Inchi, & de Jeanne de Rubempré, † 27. Juillet 1611. | *Françoiſe*, Abeſſe de Sainte Claire de Lille. | *Helene*, ép. Adrien de LISLE, Seig. du Frene-Guſelin, 1541. 22

23 .E de BOURGOGNE, Bredam, † 6. Mars 1589. *ine*, Vicomteſſe de Looz, p d'OYEMBRUCK-DURAS, Herck, & de Jeanne de, Vicomteſſe de Looz. e ſe remaria à Jean gne, Baron de Zevenwiſ-, † 6. Juin 1605. | CHARLE, Sr. de Bredam, † 15. Avril 1639. *f. al.* | *Ioland*, ép. Jérôme d'OYEMBRUCK-DURAS, Baron de Thiennen, Conétable héréditaire du pays de Liége, † 1591. 23

24 Philip E Jé NE, nt, 1626. aque, ES, de nteſſe 643. | JEAN de BOURGOG. Seig. de Bergile, † ſans poſtérité, ép. *Anne*, f. de Louis de SELLES, Seig. de Villier-ſur-Lez, & de Barbe de Merode. | ADRIEN-CONRAD de BOURGOGNE, *Chanoine* de Liege, 1625. & Prevôt de l'Egliſe Collégiale de N. D. de Maſtreicht. | *Jeanne*, Vicomteſſe de Looz, ép. Charle d'ANDELOT, Seig. de Heves. 24

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

de Lille ; *Helene de Bourgogne*, qui épouſa en 1541. Adrien de LILLE, Seigneur de Freſne-Guleſin, & ſix fils, dont le dernier nomé ANTOINE, a fait la branche de BREDAM, JAQUE de BOURGOGNE, fils aîné de Charle, fut Seigneur de Bredam & de Salles. Il ſuivit d'abord les opinions de Calvin ; mais ayant été ſcandaliſé des diſputes qui s'éleverent à Geneve, entre Bolſec & Calvin l'an 1551. il ſe détourna & ſa femme auſſi de la doctrine des Réformez. Il avoit fait, dit Beze, *bonne mine* en leur Egliſe pluſieurs années ; Calvin lui avoit dédié ſon Comentaire ſur la premiere Epître de ſaint Paul aux Corinthiens ; mais depuis il ôta cette épitre dédicatoire & en mit une autre au Marquis de Vic. Il mourut ſans laiſſer de poſtérité de ſes deux mariages avec *Ioland* de BREDERODE, fille de Waleran, Seigneur de Brederode, & d'Anne de Niewnaër ; & avec *Eliſabeth*, fille d'Adrien de ROMERSWAL, & de Jeanne de Berghes.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Beze, Préface du Comen. de Calvin ſur Joſué, p. 20.

Ibid. p. 29.

Son frere JEAN de BOURGOGNE, Seigneur de Fromont, & de Ham-ſur-Sambre, Conſeiller d'Etat, & Chef des Finances au Pays-Bas, & Gouverneur du Comté de Namur, n'eut de ſon mariage avec *Louiſe* de CROY qu'une fille morte en bas âge, & mourut en 1585. trois ans après ſon frere puîné CHARLE II. de Bourgogne, Seigneur de *Sommerdick*, qui de ſa femme *Jeanne* de PALANT, Dame de Requart & de Zewenhuis, fille de Jean Comte de Culembourg, & d'Alix d'Alcmaer, eut HERMAN & JEAN de Bourgogne. Celui-ci qui fut Baron de Zewenhuis, épouſa *Catherine* d'OYENBRUCK-DURAS, veuve de Pierre de Bourgogne, Seigneur de Bredam, & en eut, entre autres enfans, CHARLE, Baron de Zewenhuis, mort ſans lignée de ſa femme *Emeline* d'OYENBRUCK-DURAS, & MAXIMILIEN, qui de Religieux de ſaint Waſt d'Aras en fut nomé Abé par Louis XIII. en 1642. & mourut le 11. Novembre 1660. âgé d'environ ſoixante ans.

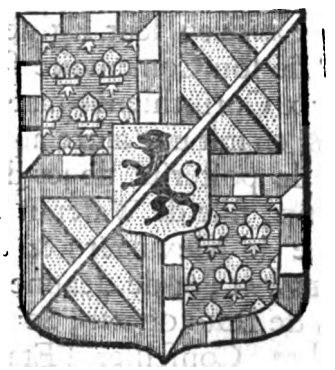
HERMAN de BOURGOGNE, Seigneur de Falais, de Sommerdick & d'Ameland, ſervit en pluſieurs ocaſions Philipe II. Roi d'Eſpagne, qui le fit Gouverneur de Limbourg, & le créa *Comte de Falais* le 8. Février 1614. Il mourut le 16. Juin 1626. & laiſſa de ſa femme *Ioland* de LOUGUEVAL, fille de Maximilien Comte de Buquoi & de Marguerite de Liſle, deux fils Jéſuites, *Marguerite* de BOUR-

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

GOGNE, femme de Hugue Comte de NOYELLE, Gouverneur de Limbourg, *Iſabelle* mariée à Charle-Emanuel de GORREVOD, Duc de Pont-de-Vaux, & *Ioland*, Chanoineſſe à Mons, morte en 1630.

Seigneurs de BREDAM, ſortis de ceux de FALAIS.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Bourgogne ancien*, & ſur le tout de *Flandre*, avec un filet d'argent mis en barre brochant ſur le tout.



ANTOINE de BOURGOGNE, VIe fils de CHARLE I. Seigneur de Falais, eut en partage la Seigneurie de BREDAM, & épouſa *Michelle* GAVRE, fille de Louis Seigneur de Frezin, & de Jeanne de Rubempré, dont il eut *Ioland* de BOURGOGNE, femme de Jérôme d'OYEMBRUCK, Seigneur de Duras, Conétable héréditaire du pays de Liége, PIERRE & CHARLE de BOURGOGNE, qualifiez tous deux Seigneurs de Bredam. Le dernier fut Lieutenant de la Cour féodale de Brabant, & mourut à Bruxelles le 15. Avril 1639. ſans alliance. Son frere qui étoit mort à Saint Thron le 6. Mars 1589. avoit épouſé *Catherine* d'OYEMBRUCK-DURAS, Vicomteſſe de Looz par ſa mere Jeanne de Merode, & laiſſa trois fils, en qui s'éteignit ſa poſtérité maſculine.

L'aîné nommé ANTOINE de BOURGOGNE, Seigneur de Fromont, avoit épouſé *Dorothée*, Comteſſe de TSERCLAES de TILLI, fille du Comte Jaque, & de Dorothée, Comteſſe d'Oeſtfriſe, & ſon frere JEAN de BOURGOGNE, Seigneur de Birgile, l'un des Pairs du Comté de Namur, Gentilhome de la Chambre de Ferdinand de Baviére, Electeur de Cologne, & Prince de Liége, avoit été allié à *Anne* de SELLE, fille de Louis, Seigneur de Villier-ſur-Lez, & de Barbe de Merode.

Digitized by Google

Leur frere puîné ADRIEN *Conrad* de BOURGOGNE, qualifié Seigneur de BREDAM, Chanoine & Pénitencier de l'Egliſe Cathédrale de Liége en 1625. Prevôt de l'Egliſe Collégiale de Notre-Dame de Maſtrecht, s'eſt rendu recomandable par ſon mérite. Il avoit pour ſœur *Jeanne* de BOURGOGNE, Vicomteſſe de Looz, mariée à Charle d'ANDELOT, Seigneur de Hoves, premier Chevalier d'honneur au Conſeil du Roi Catholique établi en ſa Cour Souveraine de Mons, *auquel elle* dona ſix garçons & une fille. *Voyez J. le Roux Théâtre de la Nobleſſe de Flandre, p.* 106. *édit. de* 1715.

ARTICLE III.

Des Seigneurs d'AMERVAL, de HAERLAER, & de MONTRICOURT.

Ecarrelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Bourgogne ancien*, & ſur le tout de *Flandre*, à une plaine d'or au bas de l'eau, pour marque de bâtardiſe.

JEAN bâtard de BOURGOGNE, *fils naturel* du Duc JEAN *Sans Peur*, & d'*Agnés* de CROY, fille de Jean de Croi, Seigneur de Renti, & de Marguerite de Craon, fut d'abord marié, comme le raportent MM. de Sainte Marthe, à *Jeanne* ou *Marguerite* ABSALON, de laquelle il eut un fils & une fille, & après la mort de laquelle il prit le parti de l'Egliſe. Il fut Prevôt de Bruges, puis Evêque de Cambrai en 1440. après le décès de Jean de Gavre. L'Hiſtoire des Evêques de Cambrai marque qu'il fit adminiſtrer ſon Diocéſe par ſes Vicaires, ſans doner aucun ſoin pour le ſoulagement de ſon troupeau, & qu'il faiſoit ſa demeure ordinaire à la Cour de Bruxelle, où il mourut en 1479.

Tab'e XLVI.

S. Marthe, t. 1. p. 941. Jean le Carpentier, Hiſt. de Cambrai.

Digitized by Google

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Il laiſſa *huit enfans naturels de diverſes amies, entre autres*, Arnoul & Jean *bâtards de* BOURGOGNE. *Le premier, né de* Jeanne SPONTIN, *fut Seigneur de Heiſt & de Roſtuyne, & épouſa* Servaiſe de WALES, qui le fit pere de CORNEILLE de BOURGOGNE, Seigneur de Roſtuyne, mort ſans alliance, *laiſſant trois fils naturels*, & de GUILLAUME de BOURGOGNE, Echevin du Franc de Bruge, Seigneur de Roſtuyne après ſon frere, marié à *Joſſine* Van-der RYNE, dont nâquirent GUILLAUME de Bourgogne, mort jeune, & deux filles *Catherine* & *Gillette*; celle-ci fut mariée à *François* Van-QUENTIN, Seigneur de Saucourt; l'autre qui fut Dame de Roſtuyne, épouſa, 1°. *Joſſe* Van-SCHORE, Seigneur de Marchove; 2°. *Arnoul* Van-der-BAERSE.

JEAN bâtard de BOURGOGNE, que le Carpentier nome PHILIPE-JEAN, *fils naturel de* Jean bâtard de Bourgogne Evêque de Cambrai, épouſa *Jeanne de* HORNES, de Gaeſbeck, fille naturelle de Philipe de Hornes, Seigneur de Gaeſbeck, & de Françoiſe de Hondeſchotte, dont il eut, entre autres, GEOFROI & CHARLE de BOURGOGNE, qui eurent chacun poſtérité.

Celle de GEOFROI, Seigneur d'Amerval & de Montricourt, qui épouſa *Jeanne* de POIX, fille de Pierre, Seigneur de Sechelles, & d'Antoinette du Belloy, s'éteignit dans la perſone de ſon fils PHILIPE de BOURGOGNE, dit auſſi *Joſſe*, qui de ſa femme *Marguerite* d'ENGHIEN, fille d'Hercule Seigneur de Keſtergaët, eut un fils & une fille morts en bas âge, & *Maximiliene* de BOURGOGNE, Dame d'Amerval, qui épouſa Philipe de RODOAN, Seigneur de Berleghem.

La poſtérité de CHARLE de BOURGOGNE, qui fut grand Fauconier, Prevôt Général de Brabant & Mayeur de Wilworde, ſubſiſte encore dans la Châtellenie de Lille. Il laiſſa de ſa femme *Catherine* d'AELST, THEODORIC, dit DICTRIC de BOURGOGNE, grand Gruyer & Prevôt Général de Brabant, & Mayeur de Wilworde, comme ſon pere & ſon ayeul. Il épouſa *Barbe* BOUSSERIN, & en eut deux filles mariées, & PHILIPE de BOURGOGNE.

Son pere, Henri de Bourgogne, ſe retira dans le pays de Liége, puis dans la Principauté de *Sedan*, ayant abandoné ſes biens pour jouir de quelque repos. Après quoi ſon frere

TRICOURT,

19 d'Agnés de CROY, 19

20 de Philipe, bât. de BOURGOG. n. de Claire Vanhoede. | Jean, bât. de BOURGOGNE, né de Lucie Braud, vivoit en 1477. | Arnoul, bât. de BOURGOGNE, né de Catherine Avens, vivoit en 1437. 20

21 COR CHARLE de BOURGOGNE, Grand Fauconier, & Prevôt général de Brabant, Mayeur de Wilvorde, † . . . ép. *Catherine* d'ALST. | *Marguerite* de Bourgogne, ép. Jaque de JAUSSE, Seig. de Ghiette, de la Maison de Maſtaing. 21

22 ...tte, ... | *Marie* de BOURGOGNE, ép. Jérôme de HENNIN, Seig. du Cornet. | THEODORIC ou DIETRIC de BOURGOGNE, Grand Gruyer, & Prevôt général de Brabant, & Mayeur de Wilvorde, † . . ép. *Jaqueline* de ROYEN, Dame de Lambermont, † 1569. 22

23 ...GOGNE, ...rde, ép. ..., *Marguerite* de ...le BEAUMONT. & eut de ces enfans. | *Marguerite*, ép. Jaque de DONGLEBERGHE, Mayeur de Brabant. | *Eliſabeth*, ép. Jaque HUPOEL ou HUPSEL. 23

24 Enfans des trois dernieres femmes, 2. David, Pierre, Daniel, Jean, *Marie* & Abraham, qui ne prirent que le nom de LAMBERMONT. 24

25 Pierre, Samuel, Abraham, David, Pierre, Daniel, Louis & Jean. 25

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

frere FREDERIC de BOURGOGNE fut mis en poſſeſſion de ſa charge de Mayeur de Wilworde, & ſon château de Lambemont fut abatu & brûlé, & tous ſes biens confiſquez & vendus; ce qui ne l'empêcha pas de ſe marier encore trois fois. Sa ſeconde femme fut *Marguerite* de DROMBACK, qui le ſuivit à Liége. La troiſiéme, fut *Marie* de BEAUMONT. Et la quatriéme, *Rachel* AUBERTIN. Il eut de ſes trois dernieres femmes, ſans qu'il ſoit nomé de laquelle, ſix enfans, *David*, *Pierre*, *Daniel*, *Jean*, *Marie* & *Abraham*, ils ne prirent que le nom de LAMBERMONT, & eurent pour enfans, *Pierre*, *Samuel*, *Abraham*, *David*, *Pierre*, *Daniel*, *Louis*, *Jean*, *Louis*, leſquels ayant repréſenté au Roi que depuis la retraite de leur ayeul dans la Principauté de Sedan, ils avoient quité le nom de Bourgogne, & n'avoient pris que celui de Lambermont, Louis XIV. leur permit, par lettres donées à Paris au mois de Mai 1657. de reprendre le nom de Bourgogne, pourvû qu'il conſtatât par titres de la vérité de leur expoſé.

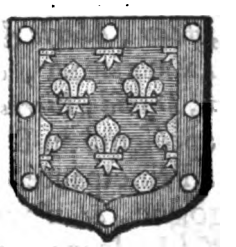
II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Digitized by Google

LIVRE VII.

*Des Comtes & Ducs d'*ALENÇON, *iſſus de la I. Branche de* VALOIS.

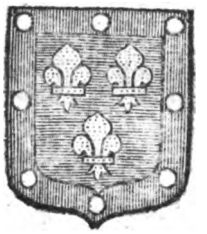
Semé de France à la bordure de gueules chargée de huit beſans d'argent.



CEtte branche eſt diſtinguée par le mérite & l'éclat autant que par les fautes & la diſgrace de quelques-uns de ſes Princes. Le Comté d'ALENÇON fut doné en ſuplément d'apanage à CHARLE de France, I. du nom, Comte de Valois; il devint enſuite le partage de ſon ſecond fils CHARLE II. de Valois, tige de cette branche. Il lui fut doné en 1326. par ſon frere aîné, Philipe de Valois, avec celui du *Perche* en place de celui de Chartre, que ſon pere lui avoit doné en 1314. avec les Seigneuries de Charron, Châteauneuf en Timerais, Senonches, & Molins, auſquelles Philipe de Valois ajoûta celles d'Eſſey, de Mortagne, de Fougeres, de Verneuil, de Nogent-le-Rotrou, & le Comté de Porhoet, & l'en reçut à foi & homage, en union & acroiſſement de ſa Pairie. Charle prit encore le titre de Comte de Joigni, du chef de ſa femme *Jeanne* Comteſſe de JOIGNI & Dame de Mercœur, qu'il avoit épouſée en 1314. Elle mourut ſans enfans le 2. Septembre 1336.

Charle, qui mérita le ſurnom de *Magnanime* par ſes grandes actions, eut beaucoup de part à l'heureux ſuccès de la bataille de Montcaſſel gagnée en 1328. ſur les Flamans, & où il fut dangereuſement bleſſé. Envoyé en Guyene contre les Anglois, il leur enleva Saintes & pluſieurs autres places. Il eut le comandement de l'avant-garde de l'armée à la funeſte bataille de Creci, où il fut tué le 26. Août 1346. Il avoit

Digitized by Google



14 IPE le Hardi, 14

15 & du Perche, ſurnomé
oût 1346. ép. 1°. *Jeanne*, f. & 15
1314. † 2. Sept. 1336.
Charle d'Evreux,
tiere de Lara, † 18. Nov. 1379.

16 d'ALENÇON, C. du PERCHE, *Iſabelle*, Religieuſe 16
1377. ép. 5. Av. 1374. à S. Louis de Poiſſi,
. de Jean II. Vic. de ROHAN, † 3. Sept. 1379.
quit un fils, † en bas âge,
avant ſon pere.

17 se d'ALENÇON, † 22. *Marguerite*, Pierre, *bâtard* 17
1 1462. ép. 1°. † ſ. al. *d'Alençon*,
de NAVARE, C. de *né de Jeanne de*
1, 1411. † 1412. Marigaſtel, *Dame*
uis, D. de BAVIERE- *de Blandé.*
ſtadt, dit le *Barbu*,
1. Oct. 1413.

18 çon, Pierre, *bâtard* *Marguerite*, *f. nat.* 18
413. *d'Alençon*, *Seig. de* *ép. Jean de S.* AUBIN,
35. *Gallardon*, *Conſeiller &*
. *pris à la bataille de* *Chambellan du Roi.*
Verneuil, 1424.

19 *Jeanne*, *bât. d'Alençon*, *vivoit encore en* *Magdelaine*, *bâtarde* 19
1481. *ép.* 14. *Nov.* 1470. *Gui de* MAU- *d'Alençon*, *ép. Henri*
MONT, *Chev. Seig. de S. Quentin.* *du* BREUIL.

20 *bât. d'Alençon*, *Marguerite*, *bât. d'Alençon*, *Jaquette* 20
de Cani *ép.* 1°. 15. *Juil.* 1485. *d'Alençon*, †
n Normandie, *Jaque de* BOISGUYON, *ſ. l. ép.*
rmaine BALLUE, *Ecuyer*, *Seig. de la Rouſſaye*, *Gille des*
dinal Ballue, *Echanſon de René*, *D.* ORMES, *Seig.*
s Ballue, *Seig.* *d'Alençon.* 2°. *Henri de* *de S. Germain &*
, *Maître des* BOURNEL. *de Joindainville.*
Philipe Bureau. *Elle ſe remaria*
, *Seigneur du Pleſſis-aux-Tournelles.*

en couches 25. Sept. 1551. ép. 13. Déc. 1550. Lancelot
premier Maître d'Hôtel de la Reine de Navare. 21

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

épouſé en ſecondes nôces au mois de Décembre 1336. *Marie* ALENÇON
d'ESPAGNE, fille de Ferdinand II. Seigneur de Lara, qui lui ſurvécut juſqu'au 19. Novembre 1379. & qui le fit pere de quatre Princes & d'*Iſabelle* de Valois Religieuſe à Poiſſi.

Les deux aînez de ſes fils, ſavoir CHARLE & PHILIPE, embraſſerent l'état écléſiaſtique. L'aîné qui avoit ſuccédé au Comté d'Alençon renonça aux grandeurs du monde pour entrer dans l'Ordre de S. Dominique au grand couvent de Paris de la rue ſaint Jaque, où ſon pere étoit inhumé. Le Roi Charle V. lui fit accepter l'Archevêché de Lyon, dont il fut ſacré Archevêque le 13. Juillet 1365. Le zéle qu'il eut pour la juriſdiction temporelle de ſon Egliſe, cauſa de grands troubles. Il chaſſa de Mâcon le Bailli qui y tenoit ſon Tribunal pour le Roi, & fit exercer la juſtice par ſes Oficiers, qui y comirent pluſieurs excès. Les habitans de Lyon en porterent leurs plaintes au Roi, qui ordona que le tout ſeroit remis en ſon premier état, & ſur l'opoſition de l'Archevêque Charle d'Alençon, le Roi fit ſaiſir ſon temporel, & le Seigneur de Combort Bailli de Mâcon, Sénéchal & Gouverneur de Lyon, fit chaſſer les Oficiers de l'Archevêque, & rétablit ceux du Roi dans la ville de Mâcon, où il mit une forte garniſon. L'Archevêque jetta ſur la ville un interdit qui dura ſix mois, & ſur ces entrefaites il mourut à Lyon le 5. Juillet 1375. & par ſa mort les choſes furent pacifiées. *S. Marthe, t. 1. p. 955.*

Son frere PHILIPE d'ALENÇON fut élû vers l'an 1356. Evêque & Comte de Beauvais, & quatre ans après il fut transféré à l'Archevêché de Rouen; mais s'étant brouillé avec le Roi Charle V. il ſe retira à Rome, où le Pape le fit *Patriarche* de Jéruſalem, puis d'Aquilée. Il renonça l'an 1374. à ſon Archevêché de Rouen, & le 27. Septembre de la même année, le Pape Grégoire XI. le noma pour adminiſtrer l'Archevêché d'Auch, ce qu'il fit environ quatre ans & demi. Le Pape Urbain VI. le créa *Cardinal* le 18. Septembre 1378. & ſon Vicaire Général dans toutes les terres de l'Etat écléſiaſtique. Mais s'étant brouillé avec ce Pape pour s'atacher à Clément VII. reconu Pape en France, il fut privé de toutes ſes dignitez, dans leſquelles le Pape Boniface IX. le rétablit & le fit Evêque d'Oſtie en 1392. Il mourut à Rome Doyen des Cardinaux, & en grande réputation de *Onuphre; Ciaſconius; Vies des Papes & des Cardinaux. Aubert, Hiſt. des Cardinaux.*

ALENÇON. piété le 15. Août 1397. il y fut inhumé dans l'Egliſe de ſainte Marie au-delà du Tibre.

Il briſoit ſes armes d'un château d'or au côté dextre de la bordure.

ROBERT d'ALENÇON, quatriéme fils de Charle II. fut Comte du Perche & de Porhoet, par partage fait avec ſon frere Pierre l'an 1357. Il ſe porta courageuſement dans les guerres contre les Anglois & Navarois; acompagna en 1364. Philipe le Hardi Duc de Bourgogne au ſiége de la Charité, où il fut fait Chevalier, & Jean de France Duc de Berri, à la priſe de Limoge. Il mourut l'an 1377. ayant perdu ſon fils unique CHARLE d'Alençon, né de ſa femme *Jeanne* de ROHAN, fille de Jean I. Vicomte de Rohan, qui ſe remaria à Pierre II. Sire d'Amboiſe.

La poſtérité des Comtes d'Alençon fut continuée par ſon frere PIERRE, Comte d'Alençon, & du Perche, Pair de France, qui recueillit tous les biens de ſa Maiſon. Ce Prince, ſurnomé *le Noble*, fut armé Chevalier le 26. Septembre 1350. & par le traité de Bretigni, il fut envoyé l'an 1360. en ôtage en Angleterre pour la délivrance du Roi Jean. A ſon retour, il alla ſervir dans la guerre de Bretagne, où il fut bleſſé au ſiége d'Hannebon, & dans celle que les Ducs de Berri & de Bourbon firent en Guyene contre les Anglois. Il ſervit le Roi Charle VI. en Flandre en 1388. & mourut le 20. Septembre 1404. à Argenton qu'il avoit aquis avec la Seigneurie d'Hauterive. Ce fut en ſa faveur que le Vicomté de *Domfront* fut uni au Comté d'Alençon pour les tenir en *Pairie*, par Lettres du Roi Charle V. du 13. Septembre 1367. Il avoit épouſé le 20. Octobre 1371. *Marie* CHAMAILLART, Vicomteſſe de Beaumont au Maine, fille & héritiere de Guillaume Chamaillart, Seigneur d'Anthenaiſe, Chevalier, & de Marie de Beaumont, du ſurnom de Brienne. Elle lui ſurvécut juſqu'au 18. Novembre 1425. l'ayant fait pere, entre autres enfans, de JEAN qui continua la lignée, de *Marie* d'ALENÇON, mariée en 1389. *à Jean VII.* Comte d'HARCOURT, & de *Catherine* d'ALENÇON, qui épouſa *Pierre* de NAVARE, Comte de Mortain, puis *Louis* le Barbu Duc de BAVIERE, & Seigneur d'Ingolſtad, & frere de la Reine Iſabeau.

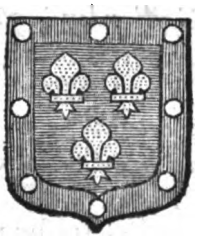
D'Alençon, à la barre d'argent.

Pierre *laiſſa un fils naturel nomé* Pierre *bâtard d'*ALENÇON, *né de Jeanne de* MANGASTEL, *mariée depuis à Pierre Cointerel*,

Digitized by Google

qui fut fait Vicomte du Perche par le Duc d'Alençon Pierre II. Ce bâtard eſt qualifié dans un titre du 4. Août 1418. Capitaine de certain nombre de Gendarmes pour le ſervice du Roi, Capitaine du Châtel & ville de Freſnoi au Perche, & Comiſſaire nomé pour mettre des Capitaines & Gardes és fortereſſes que l'on pouroit recouvrer ſur les Anglois apartenantes à Madame la Ducheſſe d'Alençon. Il ſe ſignala dans un combat naval contre les Anglois en 1419. & obtint au mois de Février 1422. en dot du Duc Jean II. d'Alençon les terres & Seigneuries d'Aunois, de Faucon, & du Goulet, ſituées dans le pays d'Alençon.

Bibliotheque du Roi.



D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules chargée de huit beſans d'argent.

JEAN I. du nom, ſurnomé *le Sage*, né au château d'Eſſey le 9. Mai 1385. ſervit dans l'armée du Roi en 1404. & tint le parti des enfans de Louis de France Duc d'Orléans, contre Jean Duc de Bourgogne. Ce Prince eut diférend pour la préſéance avec Jean I. Duc de Bourbon, qui la prétendoit en ſa qualité de Duc, quoique plus éloigné de la branche royale, & le Roi pour le terminer érigea le premier Janvier 1414. le Comté d'Alençon en Duché-Pairie. Il eut une pareille diſpute avec ſon beaufrere Jean VI. Duc de Bretagne; mais la préſéance fut adjugée au Duc d'Alençon, en conſidération de ce qu'il étoit plus proche en dégré de conſanguinité pour ſuccéder à la courone que ne l'étoit le Duc de Bretagne.

S. Martha, p. 962.

Le Duc Jean d'Alençon eut en 1415. le comandement de l'armée contre les Anglois, & la voyant en déroute à la funeſte journée d'Azincourt, il en ramena un corps au combat, en ſe faiſant jour au travers d'un gros d'Anglois; il perça juſqu'au lieu où étoit le Roi d'Angleterre & le Duc d'Yorck; il tua celui-ci de ſa main, & déchargea ſur la tête de l'autre un coup qui fit tomber un morceau de ſa courone. Cette action qui immortaliſa ce valeureux Duc, ne pouvoit

Digitized by Google

ALENÇON être que la derniere de ſa vie, auſſi fut-il tué ſur le champ, avec pluſieurs autres Princes & Seigneurs François, par les gardes du Roi d'Angleterre qui vinrent fondre ſur eux. Son corps fut porté en l'Abaye de ſaint Martin de Séez où il eſt enterré.

Sa femme *Marie* de BRETAGNE, Dame de la Guerche, fille du Duc Jean V. & de Jeanne de Navare, lui ſurvécut juſqu'au 18. Décembre 1446. & fut mere, entre autres enfans, du Duc Jean II.

Jean I. *eut deux enfans naturels, ſavoir* Pierre *bâtard d'*ALENÇON, *Seigneur de Gaillardon, qui donà des preuves de ſon courage à la bataille de Verneuil en* 1424. *où il fut bleſſé & reſta priſonier des Anglois, &* Marguerite, *qualifiée ſœur naturelle du Duc d'Alençon, laquelle épouſa Jean de Saint* AUBIN, *Conſeiller & Chambellan du Roi*, dont Jean de Saint Aubin qui étoit Seigneur de Preaux en 1479.

Cabinet de M. de Clairembaut.

JEAN II. *Duc* d'ALENÇON ſurnomé *le Bon*, né au château d'Argenton le 2. Mars 1409. demeura ſous la tutelle de ſa mere, qui ſe vit enlever par les Anglois le Comté d'Alençon & le Comté de Perche.

Portoit de même que ſon pere.

Héritier de la valeur de ſon pere, auſſibien que de ſes titres, il ſervit avec diſtinction contre les Anglois, ſitôt qu'il fut en âge de porter les armes. Il fit ſes premieres armes en 1424. à la bataille de Verneuil, où il fut bleſſé & reſta priſonier des Anglois qui le retinrent trois ans, & qui taxerent ſa rançon à trois cent mille écus d'or ; il fut obligé pour payer cette ſomme de vendre ſes joyaux & meubles les plus précieux, & la Baronie de Fougeres, que le Duc de Bretagne ſon oncle acheta par contrat du 31. Décembre 1438. Remis en liberté l'an 1427. il ſervit au recouvrement des villes de Jergeau, Meun, Boiſgenci, & de Janville, & eut grande part à la victoire de Patay en Beauſſe, & pour récompenſe de ſes ſervices, le Roi lui dona la Châtellenie de Moret.

S. Marthe, p. 965.

Ce Duc mécontent de ce que le Roi lui avoit ôté la Lieutenance Générale de ſes armées, pour la doner au Comte de Vendôme, ſe laiſſa aller à de mauvais conſeils qui cauſerent ſa ruine & celle de ſa Maiſon. Il ſe trouva à quelques aſſemblées contre le ſervice du Roi, & s'empara en 1440. de

Digitized by Google

la perſone du Daufin, pour lequel il ſe ſaiſit des villes de Niort & de Saint Maixent en Poitou. Ramené cependant à ſon devoir par le Comte d'Eu, il prit le château d'Alençon ſur les Anglois, qu'il aida à chaſſer de la Province de Normandie. Mais après la retraite du Daufin de la Cour, le Roi ayant découvert que le Duc d'Alençon entretenoit des intelligences avec l'Anglois contre le repos de l'Etat, il le fit arêter en 1456. & condamner à mort par arêt rendu, le Roi ſéant en ſon Lit de Juſtice à Vendôme, le 10. Octobre 1458. en préſence des Pairs & des grands Seigneurs du Royaume. Le Roi commua la peine de mort en une priſon perpétuelle, & le Duc d'Alençon fut enfermé au château de Loche, d'où il fut tiré & rétabli dans ſes biens par lettres du Roi Louis XI. du 11. Octobre 1461. ALENÇON. *Ibid.*

Cette grace ſervit à le rendre plus criminel ; il voulut ſe retirer auprès du Duc de Bourgogne, qui l'avoit fait Chevalier de la Toiſon d'or, entra dans la ligue des Princes pour le bien public, & continuant ſes intrigues avec les Anglois, il fut une ſeconde fois arêté & pris le 8. Mai 1472. & condamné de nouveau à mort le 18. Juillet 1474. Le Roi lui fit encore grace de la vie. Il fut remis priſonier à Loche, puis transféré au château du Louvre, d'où il fut élargi l'an 1476. il mourut peu après, & fut enterré aux Jacobins.

Son premier mariage avec *Jeanne* d'ORLEANS, fille de Charle Duc d'Orléans, fut ſtérile. De ſon ſecond, contracté en 1437. avec *Marie* d'ARMAGNAC, fille du Comte Jean IV. nâquirent RENE', Duc d'Alençon, & *Catherine* d'ALENÇON, mariée à François, dit *Gui XIV.* Comte de LAVAL, auquel le Roi Louis XI. acorda par ſes Lettres en la ville du Mans le 19. Novembre 1467. le privilege ſpécial, & à ſes hoirs Comtes de Laval, de précéder au Grand-Conſeil, au Parlement, en Ambaſſades, & en tous autres lieux, le Chancelier & tous les Prélats du Royaume, ainſi que faiſoient les Comtes d'Armagnac, de Foix & de Vendôme. Ces lettres furent depuis confirmées par le Roi Charle VIII. par d'autres données à Blois au mois d'Octobre 1483. Gui mourut ſans enfans le 15. Mai 1500. & Catherine le 17. Juillet 1505. *S. Marthe*, p. 969.

Le Duc Jean II. eut *pour enfans naturels* Jean & Robert

ALENÇON. *bâtards d'*ALENÇON, *&* Jeanne *&* Madelene. *Celle-ci fut mariée à Henri du* BREUIL, *à qui René Duc d'Alençon fit un don le* 16. *Janvier* 1487.

Sa sœur épousa le 14. *Novembre* 1470. Gui *de* MAUMONT, *Chevalier Seigneur de Saint Quentin en la Marche, Conseiller & Chambellan du Roi, qui lui dona en considération de ce mariage la Seigneurie de Beaumont-le-Roger, le* 17. *Novembre* 1469. *Elle vivoit encore le* 4. *Décembre* 1481.

RENE' porta du vivant de son pere le titre de Comte du Perche, sous lequel il servit pour le Roi à la guerre du bien public en 1465. Cette conduite de René à l'égard du Roi Louis XI. dans le tems que presque tous les Grands du Royaume s'étoient soulevez contre lui, contribua beaucoup au rétablissement de sa Maison, que son pere avoit fort abaissée. Le Roi lui remit Alençon, & les Capitaineries de Revée & de Falaise, après qu'il en eut chassé les Bretons, à la charge de les tenir pour lui; il ajoûta à cette grace une somme de 20. mille écus, une Compagnie de cent lances, & une pension de douze mille livres. Ces faveurs exciterent la jalousie du Duc de Berri frere du Roi, qui acusa le Duc René d'intelligence avec le Duc de Bretagne, de s'être voulu retirer vers lui ou en Flandre sans congé, & d'avoir tenu du Roi des discours désavantageux. Sur cela René fut arêté & conduit à Vincennes l'an 1481. & condamné par arêt du 22. Mars 1482. à demander pardon au Roi, & à recevoir garnison Royale dans ses châteaux. Il fut déclaré innocent par Charle VIII. dont il obtint la main-levée de ses biens. Il assista à son Sacre, où il représenta le Duc de Normandie. Il vécut depuis paisiblement, & mourut en son château d'Alençon le premier Novembre 1492.

S. Marthe, p. 972.

Sa femme, *Marguerite* de LORAINE, fille de Ferri II. Comte de Vaudémont, & d'Ioland d'Anjou, qu'il avoit épousée le 14. Mai 1488. se rendit Religieuse à Argenton dans un monastere qu'elle avoit fondé du Tiers-Ordre de sainte Claire, où elle mourut le premier Novembre 1521. Elle fut mere de CHARLE Duc d'Alençon, & de deux Princesses. L'aînée fut *Françoise* d'ALENÇON, mariée, 1°. en 1505. à François II. Duc de LONGUEVILLE; 2°. le 18. Mai 1513. à Charle de BOURBON, *Duc* de VENDÔME. Sa sœur

Anne

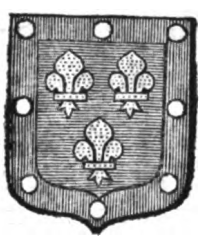
Digitized by Google

Anne d'ALENÇON, épouſa le 31. Août 1508. Guillaume PALEOLOGUE, Marquis de MONTFERRAT. *Voyez leur poſtérité au tome II. page* 151. ALENÇON.

Le Duc René *eut un fils & deux filles naturelles.* Il maria l'une *nomée* Marguerite *le* 15. *Juillet* 1485. *à ſon Echanſon*, Jaque *de* BOISGUYON, *Ecuyer Seigneur de la Rouſſaye, auquel il dona la terre de Ceton au lieu de la ſomme de deux mille livres qu'il lui avoit promiſe. Marguerite devenue veuve, ſe remaria à* Henri de BOURNEL, *auquel le Duc d'Alençon dona quelques terres.*

Jaquette, *bâtarde d'*ALENÇON, *épouſa* Gilles des ORMES, *Seigneur de Saint Germain & de Jodainville, Conſeiller & premier Maître d'Hôtel du Roi Louis XII. mort en* 1506. *ſans poſtérité.*

Charle, *bâtard d'*ALENÇON, *fut Seigneur de Cani & de Caniel au pays de Caux. Charle Duc d'Alençon ſon frere lui confirma le* 14. *Octobre* 1517. *le don de la terre de Saint Paul-le-Vicomte, ſituée en la Baronie de Sonnois, & de cinq cent livres de rente ſur les revenus de la même Baronie. Il mourut en* 1545. *& avoit épouſé la niéce du Cardinal Ballue, ſavoir* Germaine BALLUE, *fille de Nicolas, Seigneur de Villepreux, Maître des Comptes, & de Philipe Bureau. Elle ſe remaria à Claude Brinon, Seigneur du Pleſſis-aux-Tournelles, ayant eu de ſon premier mari,* Marguerite d'ALENÇON, Dame de Cani & de Caniel, mariée le 13. Décembre 1550. à Lancelot du MONCEAU, Seigneur de Tignonville en Beauce, premier Maître d'Hôtel de la Reine de Navare. Elle mourut en couches le 25. Septembre 15[illegible]



D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules chargée de huit beſans d'argent.

CHARLE IV. né à Alençon le 2. Septembre 1489. ſuccéda à l'âge de deux ans, & obtint en 1550. du Roi Louis XII. des lettres de réhabilitation pour ſe conſerver le Duché d'Alençon & les autres biens de ſa Maiſon, dont la con-

Digitized by Google

ALENÇON. fiſcation avoit été prononcée contre le Duc Jean II. ſon ayeul. Le mariage qui avoit été acordé entre lui & Suſane de Bourbon, fille unique du Duc Pierre, ayant été rompu, il fut marié le 9. Octobre 1509. avec *Marguerite* d'ORLEANS, ſœur de François, Comte de Valois, depuis Roi de France, lequel quita, en faveur de cette alliance, les prétentions qu'il avoit ſur le Comté d'Armagnac, & ſur autres Seigneuries que le Duc d'Alençon prétendoit du chef de ſon ayeule paternelle Marie d'Armagnac.

Charle acompagna le Roi Louis XII. au voyage qu'il fit l'an 1507. contre les Génois; ſe trouva en 1509. à la bataille d'Agnadel, & fut du nombre des Princes que le Roi envoya à Boulogne pour recevoir Marie d'Angleterre ſa ſeconde femme.

S. Marthe, p. 976. Il repréſenta le Duc de Bourgogne au Sacre du Roi François I. ſon beaufrere, qui lui octroya de pouvoir créer un Maître de chaque métier dans toutes les villes du Royaume, comme tenant alors lieu de la ſeconde Perſone de France, en qualité de premier Prince du Sang. Il avoit la conduite de l'arriere-garde de l'armée à la bataille de Marignan, où il ſe comporta avec beaucoup de valeur, auſſibien que dans la guerre contre Charle-Quint, pendant laquelle il eut le Gouvernement de Champagne.

Ce Prince étant paſſé pour la quatriéme fois en Italie avec le Roi ſon beaufrere, eut la conduite de l'arriere-garde de l'armée à la bataille de Pavie, où voyant toute l'armée en déro[illegible] par la priſe du Roi, & ſans eſpoir de reſſource, il en raſſembla les débris, & ſe retira avec ce qu'il put de troupes, par le pont qui avoit été fait ſur le Teſſin. Etant arivé à Lyon, il y mourut ſans poſtérité le mardi ſaint 11. Avril 1525.

En ce Prince finit la branche d'ALENÇON, qui avoit ſubſiſté deux cent ans. La jouïſſance du Duché d'Alençon fut donée à ſa veuve tant qu'elle vivroit par lettres du premier Mai 1525. Les ſœurs du Duc Charle reclamerent ſa ſucceſſion, l'afaire plaidée en 1526. elles perdirent leur procès.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

14 LOUIS de FRANCE, C. d'EVRE & de Marie de Brabant, ſa ſeconde f. aînée de Phili 14

15 PHILIPE III. dit le *Bon* & le *Sage*, R. de NAVARE, C. d'EVREUX, d'Angoulême & de Longueville, n. 1301. couroné de Navare 5. Mars 1329. † 16. Sept. 1343. ép. *Jeanne* de FRANCE, hé de NAVARE, f. unique de Louis X. dit Hutin, R. de France & de Nava & de Marguerite de Bourgogne ſa premiere femme, 27. Mars 1316. † 6. Oct. 1349. 15

16 *Jeanne* de Navare, n. 1315. *Rel.* à Longchamp, † 3. Juillet 1381.

Blanche de Navare, † 5. Oct. 1398. ép. Philipe VI. de Valois, R. de FRANCE.

CHARLE II. dit le *Mauvais*, R. de NAVARE, C. d'EVREUX & de Montpellier, n. 1332. R. 1349. † 1. Janv. 1386. ép. *Jeanne* de FRANCE, f. aînée du Roi Jean, & de Bonne de Luxembourg, 1551. † 3. Nov. 1373.

PHILI Lo † ép. *I* D f. de Seig 16

17 *Marie* de NAVARE, † ſ. l. ép. Alfonſe I. d'Aragon, D. de Candie.

CHARLE III. dit le *Noble*, R. de NAVARE, C. d'EVREUX & D. de Nemours, n. 1361. † ſubitement le 8. Sept. 1425. ép. *Eleonore* de CASTILLE, f. d'Henri II. R. de Caſtille, & de Jeanne Manuel, 27. Mai 1375. † 5. Mars 1416. 17

18 CHARLE, Prince de Navare, n. 15. Août 1397. † 1402.

LOUIS, né 1402. † âgé de 6. mois.

Jeanne de Navare, † ſans enfans, 1420. ép. Jean, C. de FOIX.

M † en 18

LIVRE VIII.

*Branche des Comtes d'*EVREUX, *devenus Rois de Navare.*

EVREUX.
Semé de France, au bâton componé d'argent & de gueules.

Table XLVIII.

CEtte ſixiéme branche collatérale de la Maiſon de France ou Race Capetiéne, laquelle a doné trois Rois & une Reine à la Navare, a pour auteur LOUIS de FRANCE, cinquiéme fils du Roi PHILIPE le Hardi, & premier du lit de la Reine Marie de Brabant ſa ſeconde femme. Louis nâquit au mois de Mai 1276. & eut du Roi ſon pere le Comté de BEAUMONT-ſur-Oiſe, avec d'autres Seigneuries, par lettres de l'an 1284. & par celles des années 1298. & 1307. le Roi Philipe le Bel ſon frere, avec lequel il ſe trouva & combatit vaillament à la bataille de Mons en Puelle, gagnée ſur les Flamans en 1304. lui déſigna en apanage quinze mille livres de rente ſur diverſes terres & Seigneuries dont étoit le Comté d'EVREUX, qui fut érigé en Pairie en ſa faveur par lettres du Roi Philipe le Long du mois de Janvier 1316. Par acte du premier Juillet de l'année précédente on lui avoit doné la Seigneurie de Marigni, & autres confiſquées ſur Enguerand de Marigni, que le Roi retira & dont il le dédomagea en lui aſſurant la jouiſſance des villes & châteaux de Mante, Pacy, Anet, Nogent-le-Roi, Mont-Chauvet, Breval, & autres, dont jouiſſoit la Reine Marie mere de ce Comte, pour les poſſéder après la mort de cette Princeſſe, par lettres du mois de Décembre 1317. Il acompagna le Roi Louis Hutin ſon neveu au voyage qu'il fit en Flandre, & après avoir fait le partage de ſes biens à ſes enfans, il mourut à Paris le 19. Mai 1319. dans ſon Hôtel d'E-

Digitized by Google

EVREUX. vreux qu'il avoit fait bâtir, où l'on a depuis placé les loges de la foire saint Germain. Il fut enterré dans le chœur de l'Eglise des Jacobins de Paris, où se voit sa sépulture en marbre noir avec son éfigie, & celle de sa femme en marbre blanc. C'étoit *Marguerite* d'ARTOIS, Dame de Brie-Comte-Robert, fille de Philipe d'Artois, Seigneur de Conches, mariée en 1300. & morte l'an 1311. Il en eut deux fils PHILIPE & CHARLE, & trois Princesses. *Jeanne* d'EVREUX qui étoit l'aînée, fut la troisiéme femme du Roi CHARLE IV. dit le *Bel*; ses sœurs *Marie* & *Marguerite*, furent mariées, l'une à JEAN III. Duc de BRABANT, & la derniere à Guillaume XII. Comte d'AUVERGNE & de Boulogne.

Semé de France au bâton componé d'hermines & de gueules mis en bande.

CHARLE d'EVREUX, second fils du Comte Louis, eut en partage la Baronie d'ETAMPE, & les Seigneuries de DOURDAN, GIEN & AUBIGNI, ausquelles Charle le Bel qui érigea Etampe en Comté & *Pairie* en sa faveur par lettres du mois de Septembre 1327. ajoûta quatre mille livres de rente, à prendre annuellement pour lui & ses décendans mâles à perpétuité sur le tréfor. Il mourut le 5. Septembre 1336. & fut inhumé dans l'Eglise des Cordeliers de Paris derriere le maître Autel, sous un tombeau de marbre noir. Il avoit épousé au mois d'Avril 1335. *Marie* d'ESPAGNE, Comtesse de Biscaye, & Dame de Lunel, fille de Ferdinand d'Espagne, dit de la Cerda, Seigneur de Lara, laquelle se remaria à Charle de Valois, Comte d'Alençon.

S. Marthe, t. 1012.

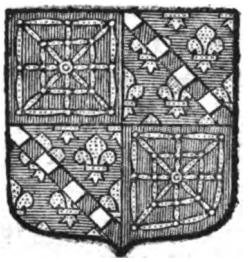
Elle eut de son premier mari, auquel elle survécut jusqu'au 19. Novembre 1379. LOUIS & JEAN d'EVREUX. Celui-ci vivoit en 1360. & mourut à Rome, comme il s'aprend du testament de son frere. Néanmoins l'Histoire d'Angleterre porte le contraire, & qu'il décéda en Angleterre : car il semble être celui dont Froissart fait mention en parlant des Princes qui furent donez en ôtages pour la délivrance du Roi Jean en 1360. le nomant après le Comte d'Alençon, & l'apelant *Messire Jean d'Etampe*.

Comme son pere.

LOUIS d'Evreux, Comte d'ETAMPE, de Gien & de Biscaye, Seigneur de Dourdan & de Lunel, *Pair* de France, assista au Sacre du Roi Jean, & fut fait Chevalier le même

Digitized by Google

jour 26. Septembre. Il épouſa le 16. Janvier 1357. *Jeanne* de BRIENNE, veuve de Gautier VI. Comte de Brienne d'Athene, & Conétable de France, & fille de Raoul de Brienne, Comte d'Eu, Conétable de France, & de Jeanne de Mello. Elle mourut ſans enfans le 6. Juillet 1389. & le Comte le 6. Mai de l'an 1400. EVREUX.



Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. d'*Evreux*.

PHILIPE, ſurnomé *le Bon & le Sage*, né l'an 1301. ou 1305. ſuccéda au Comté d'EVREUX & autres biens de ſon pere, auſquels le Roi Philipe le Long ajoûta les Comtez d'*Angoulême* & de *Longueville* & la Châtellenie de *Mortaing*, par le don qu'il lui en fit le 27. Mars 1317. en faveur de ſon mariage avec la niéce de ce Roi *Jeanne* de FRANCE, fille unique de Louis Hutin Roi de France & de Navare, il lui dona encore cinquante mille livres pour acheter d'autres terres avec titre de Pairie & de Baronie, déclarant que s'il mouroit ſans enfans mâles les Comtez de Champagne & de Brie reviendroient à ſa niéce, qui en étoit héritiere auſſibien que du Royaume de Navare du chef de ſon ayeule paternelle. Philipe le Long & Charle le Bel ſon ſucceſſeur reſterent en poſſeſſion de ces Etats, & après la mort de Charle le Bel, Philipe Comte d'Evreux & ſa femme prirent poſſeſſion de la NAVARE. Le Roi Philipe de Valois leur confirma la donation des Comtez d'Angoulême & de Mortaing par traité fait à Avignon le 14. Mars 1335.

Philipe combatit pour Philipe de Valois ſon couſin à la bataille de Montcaſſel, & contribua beaucoup à la victoire que les François y remporterent le 29. Mai 1328. & après s'être trouvé en 1339. au ſecours des villes de Cambrai & de Tournai, aſſiégées par les Anglois, il paſſa l'année ſuivante en Eſpagne au ſecours d'Alfonſe Roi de Caſtille vivement ataqué par les Maures, & reçut au ſiége d'Algezire en

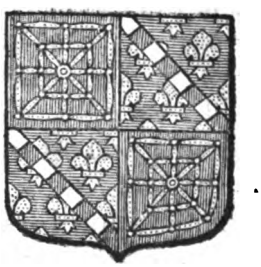
Digitized by Google

EVREUX. Grenade, une bleſſure dont il mourut à Xerez le 16. Septembre 1343. âgé de quarante-deux ans, ou de trente-neuf ſelon d'autres. Son corps fut enterré dans l'Egliſe de ſainte Marie-la-Réale à Pampelune, & ſon cœur porté aux Jacobins de Paris. Il laiſſa trois Princes, ſavoir CHARLE ſon ſucceſſeur, PHILIPE & LOUIS. De celui-ci décendent les Comtes de LERIN. De cinq Princeſſes qu'il eut, l'aînée fut Religieuſe ; la ſeconde, nomée *Blanche*, fut la deuxiéme femme du Roi PHILIPE de VALOIS ; *Marie* fut la premiere de Pierre IV. Roi d'ARAGON ; *Agnés* épouſa Gaſton Phœbus III. Comte de FOIX ; & *Jeanne*, dit la *Jeune*, fut la deuxiéme femme de Jean I. Vicomte de ROHAN.

Semé de France au bâton componé d'hermines & de gueules mis en bande.

PHILIPE de NAVARE, ſecond fils du Roi Philipe, eut en partage le Comté de LONGUEVILLE, & fut établi Lieutenant Général du Roi Charle ſon frere au gouvernement des terres qu'il avoit en France & en Normandie. Il fut comme lui l'un des plus cruels énemis de la France. Il fit des ravages afreux en Normandie pendant la priſon de ſon frere, & lorſque celui-ci fit ſa paix, il lui reprocha de violer ſon alliance avec le Roi d'Angleterre, chez lequel il aima mieux ſe retirer que de conſentir au traité, & continua ſes ravages juſqu'à ſa mort arivée à Vernon le 29. Août 1363. ſans enfans d'*Ioland* de FLANDRE Dame de Caſſel, qu'il avoit pouſée en 1352. & qui mourut en 1394.

S. Marthe, p. 987.



Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. d'*Evreux*.

Son frere aîné CHARLE II. dit le *Mauvais*, né à Evreux en 1332. ſuccéda à l'âge de dix-huit ans au Royaume de NAVARE, où il ſe rendit odieux dès le comencement de ſon regne. Après avoir viſité à Burgos Pierre le Cruel Roi de Caſtille, il vint à Paris, où il épouſa l'an 1351. *Jeanne* de

Digitized by Google

France, fille du Roi Philipe de Valois, dont il obtint les villes de Mante, de Meulan, enſuite celles de Beaumont-le-Roger, Conches, Bretcuil, Pont-au-de-Mer, & autres en Normandie, pour ſes prétentions ſur les Comtez de Champagne & de Brie. Ayant fait aſſaſſiner le 6. Janvier 1352. le Conétable Charle d'Eſpagne, & fait des pratiques contre l'Etat, le Roi Jean ſon beaufrere le fit arêter; ſon procès lui fut fait; il fut déclaré criminel de leze-Majeſté; cependant le Roi lui pardona & lui acorda la liberté par lettres du 4. Mars 1353. Dès qu'il l'eut, il ſe joignit aux Anglois, & étant entré en Normandie il y prit pluſieurs places. Le Roi le fit arêter une ſeconde fois le 5. Avril 1356. & ſes freres pour le vanger, atirerent les Anglois en France; & pendant la captivité du Roi Jean, il fut tiré de priſon du château d'Arleux en Artois par le Seigneur de Pequigni l'an 1357. Il vint alors à Paris, où faiſant un pernicieux uſage de ſon éloquence & de ſon adreſſe, il ſouleva les Pariſiens contre le Daufin Charle, au reſſentiment duquel il les abandona enſuite, lorſqu'il en eut obtenu ce qu'il prétendoit par un traité d'acomodement, que ce Prince infidele ne garda pas longtems. Il le rompit l'année ſuivante 1359. & envoya de nouveau déclarer la guerre au Régent. Evreux.

Le Roi Jean étant ſorti de priſon, fit au mois de Décembre 1360. un traité de paix avec Charle, auquel il acorda, le 14. Mars ſuivant, une ample abſolution du paſſé, & à ſon frere Louis, grace que ſon mauvais naturel lui fit bientôt oublier. Il tenta d'enlever le Roi Charle V. lorſqu'il alloit ſe faire ſacrer à Reims, & ſon coup manqué il prit les armes contre le Roi. Bertrand du Gueſclin, qui fut envoyé contre lui, lui enleva les villes de Mante & de Meulan, & défit à la bataille de Cocherel ſes troupes comandées par Jean de Grailli Captal de Buch, qui reſta priſonier. Cette victoire força le Navarois à demander la paix. Le Roi la lui acorda en lui laiſſant le Comté d'Evreux; mais il tetint les villes de Mantes & de Meulan, avec le Comté de Longueville. Le Roi de Navare renonça de ſon côté à ſes prétentions ſur la Bourgogne, la Champagne & la Brie, & le Roi pour dédomagement lui dona la ville de *Montpellier* & ſes dépendances, s'en réſervant la Souveraineté, comme il s'a-

Digitized by Google

EVREUX. prend des lettres de ce Roi donées à Pampelune au mois de Mai 1365.

Charle prit ſucceſſivement le parti de Pierre le Cruel Roi de Caſtille, puis celui de Henri Comte de Triſtamare ſon adverſaire. Il revint en France, ataqua Charle V. qui fit à Vernon en 1370. un nouveau traité avec lui; mais le Navarois peu fidele à ſa parole, en fit un autre le 2. Décembre ſuivant avec le Roi d'Angleterre contre celui de France. Au mois de Juin 1371. il traita de nouveau avec le Roi, & ſe retira en Navare, laiſſant en France ſes enfans pour gage de ſa fidélité. Auſſi inquiet dans ce pays qu'il l'avoit été dans ſa patrie, il fit la guerre au Roi de Caſtille, qui fut terminée en 1375. par le mariage de ſa fille avec l'Infant de Caſtille. Comme il continuoit ſes pratiques contre l'Etat, le Roi Charle V. s'empara de ſes places de Normandie, & les fit démanteler, excepté Cherbourg, qui fut ſecouru par les Anglois. Après la mort de Charle V. à laquelle il avoit contribué par un poiſon lent qu'il lui avoit doné, il voulut faire périr ſon ſucceſſeur & tous les Princes de la Maiſon Royale. Il ſéduiſit pour cela un Anglois nomé *Robert Wourdreton*, qui, arivé de Navare à Paris, y fut arêté; on trouva ſur lui l'arſenic qu'il avoit fait préparer, & après avoir été détenu un an priſonier, il fut écartelé. Le procès fut fait au Roi de Navare, comme Pair de France, le Roi ſéant en ſon Lit de Juſtice le 2. Mars 1386. Ce malheureux Prince étoit mort à Pampelune le premier Janvier précédent, brûlé dans un drap trempé d'eau de vie dans lequel il s'étoit fait coudre, & auquel le feu prit par l'imprudence de celui qui le couſoit, ayant aproché une bougie pour couper le fil. Il ne fut regretté de perſone. Il eut, entre autres enfans, CHARLE III. Roi de Navare, PIERRE, *Marie*, femme d'Alfonſe d'ARAGON, Duc de Gandia, morte ſans lignée, & *Jeanne*, qui devenue veuve de Jean V. Duc de BRETAGNE, ſe remaria à HENRI IV. Roi d'ANGLETERRE.

Il eut pour *enfans naturels LIONEL bâtard de* NAVARE, *qui a doné origine aux Marquis de CORTEZ*, *&* Jeanne *bâtarde de* NAVARE, *mariée à* Jean *de* BEARN, *Gouverneur du château de Lourde en Bigore*, *& auquel le Roi Charle III. ſon beaufrere dona la Seigneurie de Beorlegui.*

PIERRE

PIERRE de NAVARE né à Evreux en 1366. eut la Seigneurie de MORTAIN, que le Roi Charle VI. érigea en Comté l'an 1401. en sa faveur. Il acompagna le Roi Charle VI. au siége de Bourge, & mourut le 29. Juillet 1412. ayant épousé l'année précédente *Catherine* d'ALENÇON, fille de Pierre II. de laquelle il n'eut point d'enfans. Il fut inhumé dans l'Eglise des Chartreux, où il avoit fondé quatre cellules en 1396. EVREUX.

On lui done pour *fils naturel PIERRE de* NAVARE, *dit de* PERALTA, *Conétable de Navare, duquel sont sortis les Marquis de FALCEZ.*

CHARLE III. dit le *Noble*, né à Mante en 1361. succéda en 1386. & fut aussi distingué par ses belles qualitez, que son pere l'avoit été par ses mauvaises. Ce Prince doux & pacifique, n'eut d'autres troubles que ceux que lui causa l'humeur hautaine de la Reine *Eléonore* de CASTILLE son épouse, fille du Roi Henri II. qu'il avoit épousée le 27. Mai 1375. Elle se retira en Castille & y excita des troubles & des séditions contre le Roi Henri III. son neveu, qui l'assiégea dans le château de Roa. Elle fut renvoyée au Roi son mari, qui oubliant le passé, la reçut avec bonté, & la laissa même Régente de son Royaume pendant le voyage qu'il fit en France. Il y traita avec le Roi Charle VI. & lui céda son Comté d'Evreux & les villes & Seigneuries d'Avranche, de Cherbourg, Valogne, Mortain, Gournai, Nogent-le-Roi, Mante, Meulan, renonçant au surplus à toutes ses prétentions sur la Champagne. Le Roi en échange lui dona pour douze mille livres de revenu en villes & Seigneuries, qui furent Beaufort en Champagne, Nogent-sur-Seine, Pont-sur-Seine, Saint Florentin, Coulominier en Brie, Loris, Grés en Gatinois, Nemours, Grancey, Dinant, Châteaulandon, &c. pour tenir le tout en *Duché-Pairie* sous le nom de *Nemours.* Ce traité fait à Paris le 9. Juin 1404. fut registré au Parlement le 27. du même mois. Comme son pere.

Il fit bâtir en Navare les châteaux de Taffala & d'Olite, & mourut subitement dans ce dernier le 8. Septembre 1425. universellement regretté de tous ses sujets, dont ses manières généreuses & libérales lui avoient gagné les cœurs, aussi-bien que la douceur avec laquelle il les avoit gouvernez pendant près de quarante ans.

Digitized by Google

EVREUX. De huit enfans légitimes qu'il avoit eus, il ne lui restoit que trois Princesses, savoir *BLANCHE* qui lui succéda au Royaume de Navare, *Beatrix* de NAVARE alliée en 1406. à Jaque II. de BOURBON, Comte de la Marche, & *Isabelle* de NAVARE, deuxiéme femme de Jean IV. Comte d'ARMAGNAC, qu'elle épousa vers l'an 1419.

Charle III. eut pour *enfans naturels*, 1°. *LANCELOT, bâtard de* NAVARE, *Evêque de Pampelune, & Patriarche d'Alexandrie, qui mourut à Olite le* 8. *Janvier* 1420. 2°. Geofroi, *bâtard de* NAVARE, *Comte de Cortez & Maréchal de Navare*; 3°. Jeanne, *bâtarde de* NAVARE, *mariée*, 1°. à Innigo ORTIS de Zuniga, *Maréchal de Castille, de qui sortirent* les Comtes de Nieva, 2°. *à* Louis I. de BEAUMONT, *Comte de Lerin.*

BLANCHE, Reine de Navare, étant devenue veuve en 1407. de Martin d'ARAGON, Roi de Sicile, épousa le 5. Novembre 1419. Jean d'ARAGON, Duc de Pennafiel, depuis Roi de Navare, du chef de sa femme, puis d'Aragon en 1458. Cette Reine mourut le premier Avril 1441. & fut inhumée dans l'Eglise des Cordeliers de Tudela en Navare.

Des Marquis de CORTEZ, issus des Rois de NAVARE.

Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. d'*Evreux*, au bâton d'argent mis en barre brochant sur le tout.

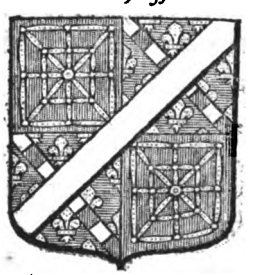


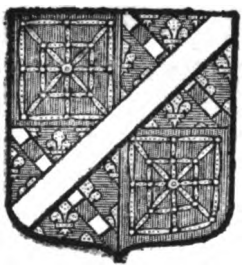
Table XLIX. A.

LEONEL, *fils naturel* de CHARLE le *Mauvais*, Roi de Navare, eut pour mere, suivant MM. de S. Marthe, *Catherine* SARAÇU; il assista au couronement du Roi Charle III. & signa le contrat de mariage de Blanche Infante de Navare avec Martin d'Aragon. Il fut pere de PHILIPE I. *Maréchal* de Navare, dignité qui passa à ses décendans. Celui-ci mourut en 1450. & eut pour fils PIERRE I. *Maréchal* de Navare, qui prit le parti d'Eléonor d'Aragon Gouvernante du Royaume de Navare pour le Roi Jean, & fut tué en trahison à Pampelune le 3. Décembre 1471. par Philipe de Beau-

Digitized by Google

UNIV OF MICH

Digitized by Google



Ma

issus de

PHIL

15 16 17 18 19 20 21 22

A

CHARLE II. le *Mauvais*, R. de N

Marquis de CORTEZ.

CHARLE III. R. de Navare, † 1425.

PIERRE de Navare, C. de Mortain, † 29. Juil. 1412.

LIONEL, *bât.* *de* NAVARE, *Marq.* CORTEZ, *ép. N.*

Lancelot, *bât. de Nav. Ev. de Pampelune, Patriarche d'Alexandrie*, † *à Olite* 8. *Janv.* 1420.

Geofroi, *bât. de Nav. C. de Cortez, & Maréchal de Navare.*

Jeanne, bât. de Nav. ép. 1°. *Inigo Ortis de Zuniga.* 2°. *Louis I. de* BEAUMONT, *C. de Lerin.*

PIERRE de NAV. *bât. de Mortaing, surnomé de* PERALTA, *Conétable de Nav. duquel sortent les Marquis de* FALCEZ.

PHILIPE *Maréchal* d † 1450.

PIERRE I. M *Maréchal* d ass. 3. Déc.

PHILIPE II. *Maréchal* de Navare, ass. 1480. par le Comte de Lerin.

PIERRE *Maréchal* de N gnols, 1523. Bernar

PIERRE III. Marq. de CORTEZ, C. d'Olivet, *Maréchal* de Navare, † 1522. ép. *N.* . . .

FRANÇOIS, *Archev.* de Valence, † 15. Av. 1563.

JERONIME, *Marquise* de CORTEZ, ép. 1°. Jean de BENAVIDEZ, Gentilhomme Castillan, 1554. 2°. Martin de CORDOUE, C. d'Alcaudete, *Viceroi* & *Maréchal* de Navare, dont elle n'eut point d'enfans.

Digitized by Google

mont. Son fils aîné PHILIPE II. *Maréchal* de Navare étoit convenu d'épouſer la fille du Comte de Lerin ; mais ceux du parti de Gramont l'en ayant détourné, le Comte en fut ſi piqué qu'il l'atendit ſur le chemin de Sangueſſa à Villafranca, & le tua l'an 1480. Son frere PIERRE II. du nom, fut le quatriéme de ſa famille honoré de la dignité de *Maréchal* de Navare : il fut auſſi Marquis de CORTEZ, & fut quelque tems chef du parti de Gramont. Il ſoutint les intérêts de Catherine de Foix Reine de Navare contre les Caſtillans, & ſe trouva en 1485. au Couronement de Jean d'Albret Roi de Navare. Il s'employa avec autant de zéle que de courage, pour la défenſe & le recouvrement de ſa patrie, lors de l'uſurpation de Ferdinand le Catholique, & ſuivit le Roi Jean & la Reine Catherine en leur diſgrace, quand ils ſortirent & ſe retirerent en leur Principauté de Bearn. Etant chef d'une armée pour la même Reine, il eut un ſi malheureux ſuccès qu'il tomba entre les mains des Eſpagnols, qui le retinrent longtems priſonier, & le mirent inhumainement à mort à Simanas l'an 1523. piquez de ce qu'il ne vouloit pas accepter le ſervice du Roi d'Eſpagne. EVREUX. *S. Marthe*, p. 1020.

Il avoit épouſé *Majora* de la CUEVA, fille de Bertrand Duc d'Albuquerque, & de Mencie de Mendozza, dont il eut PIERRE III. Marquis de Cortez, qui lui ſuccéda. FRANÇOIS *Archevêque* de Valence, mort le 15. Avril 1563. & DIDACE, pris avec ſon pere par les Eſpagnols.

PIERRE III. ſuivit au comencement le parti du Roi Henri II. d'Albret ſon Prince légitime ; il ſe trouva même en l'armée que le Roi François I. envoya en 1520. ſous la conduite d'André de Foix pour le recouvrement de la Navare, & s'étant trouvé renfermé dans la ville de Fontarabie avec le Capitaine Franget, que le Général Lautrec avoit envoyé pour ſoutenir le ſiége, il ſe laiſſa gagner par le Conétable de Caſtille, ſon oncle maternel, & ſe rangea honteuſement avec le Capitaine Franget au ſervice de Charle-Quint, & mourut à Tolede l'an 1556. exerçant la Charge de Préſident du Conſeil Royal de Caſtille. Il laiſſa une fille unique, ce fut *JERONIME*, Marquiſe de CORTEZ, qui fut mariée en 1554. à Jean de BENAVIDEZ, Gentilhomme Caſtillan, après la mort duquel elle ſe remaria en 1565.

Digitized by Google

EVREUX. avec Martin de CORDOUE de Velasco, Comte d'Aleaudete, Viceroi & Maréchal de Navare, dont elle n'eut point d'enfans.

Des Comtes de BEAUMONT *& de* LERIN, *issus des Rois de* NAVARE.

BEAUMONT. Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. d'*Evreux*, au 3. semé de *France*.

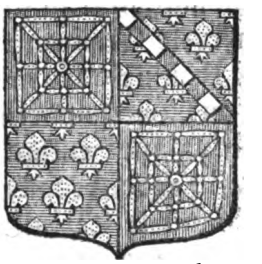


Table XLIX. B.

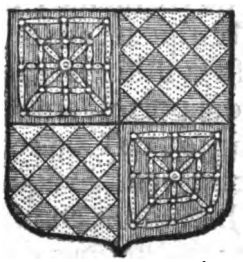
LOUIS de Navare, troisiéme fils de PHILIPE III. Roi de Navare, fut laissé en 1365. Viceroi de Navare par le Roi Charle II. son frere, lorsqu'il passa à la Cour de France pour y épouser la fille du Roi Jean, & pendant la prison de ce Prince, il envoya des Navarois en France, pour se saisir des places qu'il tenoit en Normandie, afin d'empêcher qu'elles ne tombassent entre les mains des François. Il sollicita en même tems le Roi Pierre d'Aragon leur beaufrere, de s'employer pour sa délivrance, & n'ayant pû le gagner, il se joignit à Pierre le Cruel Roi de Castille, pour lui faire la guerre, & obtinrent sur lui de grands avantages. Après la mort du Comte de Longueville son autre frere, il passa en Normandie & y étoit en 1364. en qualité de Lieutenant du Roi de Navare, qui lui dona l'année suivante le Comté de Beaumont-le-Roger avec la Seigneurie d'Anet. Il passa la Loire avec quelques troupes, & surprit la ville de la Charité qu'il fortifia, mais que le Duc de Bourgogne reprit sans qu'il pût la secourir. Ce Comte étant passé en Italie, y épousa l'an 1367. & non en 1370. ainsi que l'a avancé Oyhenart, *Jeanne* de SICILE, Ducheſſe de Duras, fille de Charle Duc de Duras, & de Marie de Sicile, & n'en eut point d'enfans. Il mourut en la Pouille l'an 1372. & fut enterré à Naple aux Chartreux de Saint Martin.

Il laissa *deux enfans naturels de* Marie *de* LISSARASSU *son amie*, savoir *CHARLE* de BEAUMONT *qui suit*, *&* Jeanne,

Digitized by Google

laquelle fut mariée à Pierre *de* LAXAQUE, *Seigneur Navarois.*

COMTES DE LERIN.



Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. lozangé d'or & d'azur.

CHARLE, *dit* CHARLOT de BEAUMONT, fut pourvû en 1387. par le Roi Charle II. ſon oncle de l'ofice d'*Alfier-Major*, ou *Porte-Etendar-Royal* de Navare, Charge qui fut abolie après ſa mort arivée en 1432. pour lui ſubſtituer celle de *Conétable* dont fut pourvû ſon fils aîné Louis de Beaumont né de ſon mariage avec *Anne* de CURTON, Dame de Guicun en Gaſcogne.

Il avoit une fille nomée *Catherine* de BEAUMONT, mariée à Jean IXAR, Seigneur Aragonois, & pour fils puîné JEAN de BEAUMONT, *Chevalier* de Rhodes, *Grand-Prieur* de Navare, Chancelier du Royaume. Jean ſuivit le parti de Charle de Navare, Prince de Viane, qui l'établit Régent de Navare, & fut priſonier en 1455. à la bataille d'Ayvar, où il comandoit l'avant-garde de l'armée de ce Prince. *Il laiſſa un fils naturel nomé MARTIN, dont la poſtérité ſubſiſte encore en Navare.*

LOUIS de BEAUMONT, Comte de LERIN, fut établi après la mort de ſon pere Conétable de Navare, ſuivant ce qui avoit été arêté par les conventions de ſon mariage avec *Jeanne*, fille naturelle de Charle le Noble Roi de Navare, & veuve d'Innigo Ortizio de Zuniga, Maréchal de Caſtille. Ce Comte de Lerin ſouſcrivit le traité de paix fait en 1427. entre les Rois de Navare, de Caſtille & d'Aragon, & mourut à Madrid en 1462.

Son fils aîné LOUIS II. du nom, Comte de LERIN, Marquis de Hueſcar & *Conétable* de Navare, ſe fit chef de la faction dite de *Beaumont* contre celle de Grammont, & prit le parti de Charle de Navare, Prince de Viane, dont il fut pleige, pour le tirer de priſon; il y reſta à ſa place durant quatre ans, & en étant ſorti il s'empara de Pampelune, où il fut reconu comme Souverain. Après le meurtre qu'il comit

S. Marthe, *p.* 1022.

EVREUX. en la perſone du Maréchal de Navare, Eléonore d'Aragon héritiere préſomptive du Royaume, le fit pourſuivre criminellement. Le Roi Jean pour atirer le Comte de Lerin au parti de cette Princeſſe ſa fille, lui fit épouſer en 1468. ſon autre fille naturelle, qui portoit auſſi le nom d'*Eléonore* d'ARAGON. Par cette alliance, ce Comte fut remis en grace, & l'Ofice de *Conétable* étant venu à vaquer par la mort de Pierre de Peralta, Louis de Beaumont en fut pourvû, par le traité de paix fait avec François Phœbus de Foix Roi de Navare. Il aſſiſta en 1485. au couronement du Roi Jean d'Albret & de Catherine de Foix, contre leſquels il ſe déclara enſuite, en faveur de Ferdinand, Roi de Caſtille & d'Aragon, frere de ſa femme. Chaſſé de Navare & condamné à mort pour crime de leze-Majeſté, il ſe retira l'an 1498. auprès de Ferdinand, qui lui dona le Marquiſat d'Hueſcar. Il mourut l'an 1508. dans la ville d'Aranda en Aragon.

Ses fils LOUIS & FERDINAND, eurent le même ſort que leur pere, dont ils imiterent la conduite & la perfidie envers leurs Princes légitimes. Le Roi de Caſtille, auprès duquel ils s'étoient tetirez, établit Louis de Beaumont Lieutenant Général de l'armée qu'il envoya aſſieger Pampelune, & le fit *Conétable* & *Chancelier* de Navare, lorſqu'il eut uſurpé ce Royaume. Louis épouſa *Briande* de MANRIQUE, fille de Pierre de Lara, Duc de Najara & de Guyomare de Caſtro, & mourut en 1530. Leur fils LOUIS de BEAUMONT IV. du nom Comte de LERIN, & *Conétable* de Navare, décéda le 9. Janvier 1565. le dernier de ſa Maiſon, n'ayant laiſſé de ſa femme *Aldonce* de CARDONNE, IIe fille de Ferdinand FOLCH II. Duc de Cardonne, & de Françoiſe Manrique de Lara, qu'une fille unique. Ce fut *BRIANDE* de BEAUMONT, Comteſſe de LERIN, qui épouſa en 1565. Diegue Alvarez de TOLEDE, ſecond fils de Ferdinand Duc d'Albe, ſi fameux dans l'Hiſtoire. *Voyez Imhoff, Généal. XX. illuſtr. in Hiſp. famigl.*

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Division Généalogique de la Branc

13 ROB 13

14 4

15 PIERRE I. D. de BOURB 15

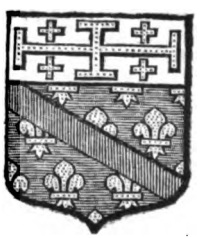
16 LOUIS II. D. de BOURB 16

17 CHARLE I. D. de BOURBON. Louis de Bourbo MONTPENS 17

18 JEAN II. D. de BOURBON. — LOUIS, *Ev. de* Liege. — PIERRE II. D. de Bourbon. — GILBERT C. de MONTPENSI 18

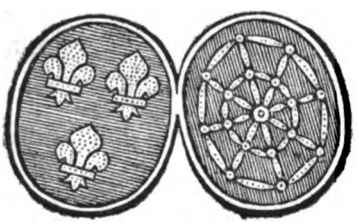
19 *CHARLE, bât. de Bourbon.* Tige des Marq. de *MALAUSE.* — *PIERRE,* dit *le Bâtard de Liege.* Tige des C. de *BUSSET.* — *Susanne.* — CHARLE II. D. de Bourbon *Conétable.* 19

20 20



21 ANTOINE de BOURBON, R. de NAVARE. 21

22 HENRI IV. R. de FRANCE & de NAVARE. 22



23 LOUIS XIII. R. de FRANCE. CESAR D. 23

24 LOUIS XIV. R. de FRANCE. PHILIPE I. D. d'ORLEANS. 24

25 LOUIS I. *Daufin.* PHILIPE II. 25

26 LOUIS II. *Daufin.* PHILIPE, R. d'ESPAGNE. LOUIS. 26

27 LOUIS XV. R. de FRANCE. FERDINAND, & DOM CARLOS. LOUIS, D. de Chartres. 27

28 LOUIS, Daufin. 28

Digitized by Google

LIVRE IX.

De la Branche de BOURBON *VII. collatérale de la* RACE CAPETIENNE, *& de laquelle eſt ſortie la Maiſon Royale.*

Semé de France à une bande ou cottice de gueules.

CEtte branche ſortie du Roi S. LOUIS s'eſt ſubdiviſée en dix ou douze autres, outre celles qui en ſont ſorties par bâtardiſe. On pourra les diſtinguer toutes en jettant les yeux ſur la Table L. ci-jointe, par laquelle on verra que la Maiſon Royale d'aujourd'hui n'eſt que la troiſiéme de celle de Bourbon, dont les deux aînées, ſavoir celles des Ducs de Bourbon & des Comtes de Montpenſier, qui auroient eu droit à la Courone avant celle de Vendôme, étoient éteintes lorſque la ſucceſſion au trône fut dévolue à celle-ci. *Table L.*

Je partagerai ce Livre en quatre Parties. Dans la premiere, je parlerai des branches aînées de Bourbon avant qu'elle montât ſur le trône. La ſeconde parlera de la Maiſon Royale, & des branches qui en ſont ſorties. Dans la troiſiéme, ſeront raportées les branches cadettes. Et dans la quatriéme, celles qui n'en ſont iſſues que par bâtardiſe.

Digitized by Google

BOURBON.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I.

Des Ducs de BOURBON.

Semé de France à une bande ou cottice de gueules.

§. I. ROBERT de FRANCE, VIe fils du Roi S. LOUIS & de *Marguerite* de PROVENCE, nâquit en 1256. & eut pour apanage l'an 1269. le Comté de CLERMONT en Beauvoisis, avec les Seigneuries de Creil-sur-Oise, de Sassi-le-Grand, & la partie du Comté qui relevoit de l'Evêché de Beauvais, fut déclarée exemte de cette mouvance féodale envers l'Evêque, à cause peut-être, disent MM. de Sainte Marthe, de la dignité du Prince Robert qui le possédoit. Il fut acordé la même année avec Marguerite de Limoge, qu'il n'épousa pas. Il fut allié en 1272. avec *Béatrix* de BOURGOGNE, fille unique de Jean de Bourgogne, laquelle eut du chef de sa mere *Agnés* de BOURBON la Baronie de BOURBON, & la Seigneurie de SAINT JUST en Champagne, & du chef de son pere la Baronie de CHAROLOIS. *Les anciens Sires de Bourbon sont raportez dans le tome IV. de cet Ouvrage, page 152. & suivantes, Tables XXXV. XXXVI. & XXXVII.*

Table LI.

Robert acompagna en 1272. le Roi Philipe le Hardi son frere au voyage qu'il fit en Languedoc pour réduire Roger-Bernard Comte de Foix, & eut le malheur d'être tellement blessé au tournois fait à Paris en 1279. lorsqu'il fut fait Chevalier, qu'il en demeura indisposé le reste de ses jours. Il ne laissa pas d'avoir des emplois considérables. Il fut député en 1310. avec Louis Hutin Roi de Navare, pour traiter de paix & alliance perpétuelle entre le Roi Philipe le Bel & Henri VII. Roi des Romains. Il fonda l'Hôpital de saint Julien de Moulins,

Digitized by Google

13 OUIS, n. 1256. gnés, 13

14 RMONT, Seig. de CHAROLOIS de S. Juſt, † 1316. ne d'ARGIES & de Catheu, veuve ugues, C. de Soiſſons, . de Renaud d'Argies.

PIERRE de CLERMONT, *Archidiacre* de Paris, vivoit en 1230. 14

15 *Ia Marie* de BOURBON, † 1387. ép. 1°. 1330. Gui, f. de G Hugue, R. de CYPRE. 2°. 9. Sept. 1347. Robert de Sicile, P. de Tarente, † 1364.

Gui, *bât.* de BOURBON, *Sr. de Clais & de la Ferté-Chauderon*, *ép. Jeanne de* CHATELPERON.

Beatrix de CLERMONT, Dame de Charolois, teſta en 1364. ép. 1327. Jean I. C. d'ARMAGNAC, † 1373.

Jeanne de CLERM. Dame de S. Juſt, ép. Jean I. C. d'AUVERGNE. 15

16 *Marguerite* de BOURBON, ép. 4. Mai 1366. rnaud Armanjeu, Sire d'ALBRET.

Iſabelle, † ſ. al. & *Marie*, Rel. à Poiſſi, 1351. † 10. Janvier 1410.

Jean, *bât. de* BOURBON, *Sr. de Rochefort*, † 1375. *ép.* 1371. *Agnés, f. de* Pepin Chaleu, *Sr. du Croſet*. 16

17 *Iſabelle*.

Hector, *bât. de* BOURBON, † 11. Mai 1415. 17

18 exandre, *bât.* BOURBON, *oyé en* 1440.

Gui, *bât. de* BOURBON, *Ecuyer*, † *en* 1442.

Marguerite, *bât. de* BOURB. *ép.* 2. *Août* 1436. *Rodrigue* de Vilandrado, *crée C. de* Ribadeo. 18

19 berine, p. Déc. 163. dolfe MONT, de LDRE.

Jeanne, † ſ. l. ép. Jean de CHALON, Prince d'Orange.

Marguerite, † 24. Nov. 1483. ép. Philipe II. D. de SAVOYE. 1472.

LOUIS, *bât. de* BOURBON, C. de *ROUSSILLON*, & ſix autres *enfans nat. Voyez la Table LXV.* 19

20 de BON, *Liége*, bonneur Roi VIII.

Jaque de BOURBON, *bât. de Liege*, *Chev. de Rhode*, *Grand Prieur de France*, † 27. *Sept.* 1527. 20

Digitized by Google

Digitized by Google

Moulins, & mourut dans un âge fort avancé le 7. Février 1317. ayant partagé longtems avant sa mort ses biens à ses enfans. Il fut inhumé dans l'Eglise des Jacobins de Paris. BOURBON.

Blanche de CLERMONT sa fille aînée, fut mariée à Robert VI. Comte d'AUVERGNE, & eut en dot les Seigneuries de Semur, d'Argenté, de la Marche, & de Terrail en Bourbonois. Sa sœur *Marguerite* fut premiere femme de Jean de FLANDRE, Comte de NAMUR, & mourut sans lignée. L'autre apellée *Marie* ayant été promise en 1295. à Jean Marquis de Montferrat, se fit Religieuse en 1299. à Montargis, d'où Philipe le Bel la transféra à Poissi, ou elle vécut dans une grande piété. Elle devint aveugle de vieillesse, & mourut âgée de quatre-vingt-sept ans.

Semé de France à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

JEAN de CLERMONT, second fils de Robert, eut en partage les Seigneuries de CHAROLOIS & de SAINT JUST, avec mille livres de révenu assises sur le Comté de Clermont, à condition de les tenir à homage de Louis son frere aîné. Il mourut le 16. Juillet 1316. ne laissant que deux filles de son mariage avec *Jeanne* Dame d'ARGIES & de CATHEU, veuve de Hugue, Comte de Soissons, qui se remaria avec Hugue de Châtillon, Seigneur de Leuze. Elle eut la tutelle de ses filles *Béatrix & Jeanne* de CLERMONT. L'aînée qui eut en partage la Seigneurie de CHAROLOIS, fut mariée en 1327. à Jean I. Comte d'ARMAGNAC; & sa sœur qui fut Dame de SAINT JUST, épousa Jean I. Comte d'AUVERGNE & de BOULOGNE.

§. II. LOUIS I. fils aîné de Robert, surnomé le *Grand* & le *Boiteux*, eut en partage le Comté de CLERMONT, & signala sa valeur és batailles de Furnes en 1299. & de Pontavendin, & à la fatale journée de Courtrai en 1302. Il avoit dans cette derniere le comandement de l'arriere-garde de l'armée, dont il sauva les tristes débris. Il contribua deux ans après à la victoire remportée à Mons en Puelle sur les Flamans.

Comme son pere. *Chron. de Flandre. J. Villani. Guill. de Nangis.*

Il comparut au nom du Roi avec la qualité de *Chambrier* de France, au traité d'alliance fait entre ce Prince & l'Empereur Henri VII. le 26. Juin 1310. & l'année suivante il acompagna au Concile de Vienne le Roi Philipe le Bel, qui le

S. Marthe, t. 2. p. 14.

Digitized by Google

BOURBON. déclara Général de l'armée envoyée en 1318. en Artois en faveur de la Comteſſe Mahaut. Le Comte de Clermont remit l'Artois ſous ſon obéïſſance, & ayant été chargé du comandement de l'armée en Guyene contre les Anglois, il y prit Montſegur, Sauveterre & Agen.

Le Roi Charle le Bel, par lettres donées à Paris le 27. Décembre 1327. érigea en ſa faveur la Baronie de BOURBON en *Duché-Pairie*, & la même année il lui dona en échange du Comté de Clermont, celui de la MARCHE, avec les villes d'Iſſoudun, de Saint Pierre-le-Moûtier & de Montferrand, avec tous leurs droits, excepté les homages dûs par les Comtes de Blois & de Nivernois, & le Seigneur de Meun-ſur-Yeure; mais l'an 1331. le Roi Philipe de Valois rendit le Comté de Clermont en titre de Pairie au Duc de Bourbon, qui l'avoit ſi bien ſervi à la bataille de Montcaſſel en 1328. où il eut la conduite d'une partie de l'armée, & au ſecours de Cambrai en 1329. Ce valeureux Prince mourut ſur la fin du mois de Janvier de l'an 1341. & eſt enterré auprès de ſon pere. Sa femme *Marie* de HAINAUT, fille de Jean II. Comte de Hainaut, & de Philipe de Luxembourg, lui ſurvécut juſqu'au mois d'Août 1354. Elle le fit pere de PIERRE I. Duc de Bourbon, de JAQUE de BOURBON, duquel eſt ſortie la branche de la MARCHE & de VENDOME, & de quatre Princeſſes. *Jeanne* de Bourbon, qui étoit l'aînée, épouſa Guigue VII. Comte de FOREZ. Sa ſœur *Marguerite*, qui mourut en 1362. étant devenu veuve en 1340. de Jean II. Sire de SULLY, d'une branche des Comtes de Champagne, s'étoit remariée à Hutin VERMEILLE, Chevalier. *Béatrix* de BOURBON, troiſiéme fille du Duc Louis, épouſa en 1334. Jean de LUXEMBOURG, *Roi* de BOHEME, qu'elle perdit à la bataille de Creci en 1346. Elle ſe remaria à Eude Seigneur de GRANCEY en Bourgogne, avec lequel elle échangea avec le Roi la Seigneurie de *Creil* ſur Oiſe pour celle de *Bar-ſur-Aube*. Elle mourut le 25. Décembre de l'an 1383. ayant perdu trois ſemaines auparavant ſon fils Wenceſlas Duc de Luxembourg, mort ſans lignée. Sa ſœur puînée *Marie* mourut quatre ans après, étant veuve depuis 1364. de Robert de SICILE, Prince de TARENTE, ſon ſecond mari, qu'elle avoit épouſé en 1547. après la mort de Gui de LEZIGNAN,

Digitized by Google

Prince de Galilée ſon premier mari, & fils de Hugue IV. Roi de Cypre. BOURBON.

Louis eut pour *fils naturel GUI bâtard* de BOURBON, *Seigneur de Clais & de la Ferté-Chauderon, à cauſe de ſa femme* Jeanne de CHATEL-PERON. *Il rendit en* 1336. *foi & homage à Edouard Seigneur de Beaujeu, de la maiſon & fortereſſe de Javardon.*

§. III. PIERRE I. Duc de BOURBON, Comte de Clermont & de la Marche, *Pair* & *Chambrier* de France, fut fait Gouverneur de Languedoc & de Gaſcogne, & fut choiſi par le Roi Philipe de Valois, dont il avoit épouſé le 25. Janvier 1336. la ſœur *Iſabelle* de VALOIS, pour aſſiſter & ſervir Jean de France Duc de Normandie dans les guerres de Bretagne & de Guyene. Il ſe trouva en 1346. à la bataille de Creci, ſervit au ſiége de Calais, & périt à la bataille de Poitiers le 16. Septembre 1356. ayant marié trois de ſes filles. *Jeanne* de BOURBON qui étoit l'aînée, avoit été acordée au Daufin Humbert II. qui ayant pris le parti de ſe retirer du monde, elle fut mariée le 8. Février 1350. au Daufin Charle de France, qui regna ſous le nom de Charle V. Sa ſœur *Blanche* épouſa en 1352. Pierre, dit le *Cruel*, Roi de Caſtille, qui la fit périr l'an 1361. par le poiſon, & *Bonne* fut alliée en 1350. à Godefroi de BRABANT, fils puîné du Duc Jean, dont étant reſtée veuve la même année, elle épouſa en 1355. Amé VI. dit le *Verd*, Comte de SAVOYE. *Catherine* & *Marguerite* de BOURBON ſes autres filles, furent mariées dans les Maiſons d'HARCOURT & d'ALBRET.

D'argent, en franc quartier de Bourbon.

Pierre eut pour *fils naturel JEAN bâtard de* BOURBON, *Chevalier Seigneur de Rochefort, des Breuves & de Bellenave. Il épouſa en* 1371. Agnés, *fille de* Pepin CHALEU, *Seigneur du Croſet en Bourbonois, & en faveur de ce mariage le Duc ſon frere lui dona ſa maiſon de Boris & la Seigneurie de Champ-Fromentel. Il ſervoit avec deux Ecuyers és frontieres de Picardie & de Normandie en* 1352. *& fut fait priſonier à la bataille de Poitiers en* 1356. *Il prenoit la qualité de Chambellan de Jean de France, Comte de Poitiers, qui le fit ſon Lieutenant en Languedoc. Il fut nomé par ſon frere, avec trois autres Chevaliers, pour la conduite de ſes afaires & de ſes pays, & ſervit dans ſa compagnie à l'expédition de Bellcperche,*

Digitized by Google

BOURBON. *ayant quatre Chevaliers & deux Ecuyers avec lui. Il étoit mort en 1375. & fut enterré au Prieuré de Souvigni, où se voit sa sépulture & celle de sa femme.*

§. IV. LOUIS II. seul héritier des titres & dignitez de son pere, fut également distingué par sa valeur & par sa probité, qui lui fit doner le surnom de *Bon*. Il fut un des Princes envoyez en ôtage en Angletetre pour la délivrance du Roi Jean. Il y demeura huit ans, & y étoit encore au mois d'Avril 1365. qu'il confirma par des lettres * datées de Londre, la donation de la terre & maison forte de Grossouve en Bourbonois qu'il avoit faite au mois de Février de l'année précédente à Jean Griveau, qu'il qualifie son amé & féal Chevalier & Conseiller, son Baillif de Bourbonois, en récompense de ses services, & de ceux de feu Jehan Griveau son pere. **

A son retour, il contraignit les Anglois de lever le siége de Belleperche où étoit sa mere, s'employa à la conquête de la Guyene & du Poitou, & remit sous l'obéissance du Roi plusieurs villes que Charle le Mauvais Roi de Navare tenoit en Normandie. Jean de France, Duc de Berri & d'Auvergne, avec lequel il fit au mois d'Avril 1372. un traité d'alliance & de défense mutuelle, excepté contre le Roi & ses enfans, lui dona & à ses hoirs le fief & ressort de la maison forte de Vichi avec ses droits & apartenances, à la charge de l'homage au Duc de Berri.

Le Duc de Bourbon fut un des Princes du Sang chargez du Roi Charle VI. pendant sa minorité; il assista au Sacre de ce Prince, qui lui assigna par lettres du 23. Avril 1381. une pension sur les Aydes; il le suivit en Flandre, & comanda l'avant-garde de l'armée à la bataille de Rosebeque gagnée en 1382. sur les Flamans. Lorsque la paix fut faite, il alla chercher la gloire en Afrique: il y passa l'an 1390. avec Philipe d'Artois Comte d'Eu, & le Comte de Derby, & ayant joint leurs forces à celles des Génois, ils assiégerent Tunis, & contraignirent le Roi de cette ville de rendre

* Au Sceau de ce Prince qui est à l'acte de cette donation, on remarque qu'il avoit pour supports deux griffons, & pour cimier un pot de fleurs. *Cabinet de M. Clairembaut.*

** Du mariage de ce Jean Griveau, nomé dans d'autres titres Grivel, avec Dame Agnés de Cornon ou Cournon, décend en ligne directe M. le Marquis d'Ouroy, Colonel d'un Régiment d'Infanterie, ci-devant apellé Vendôme.

Digitized by Google

les prisoniers Chrétiens qu'il détenoit, & de payer dix mille ducats. BOURBON.

Au retour d'Afrique, il prit en Sardaigne quelques villes qui favorisoient les Maures, & acorda le diférend entre les Seigneurs de Piombino & les Génois. Edouard II. Sire de Beaujeu, eut recours à la protection de ce Prince contre Amé VI. Comte de Savoye, & le Comte de Bresse son fils, qui avoient usurpé sur lui plusieurs châteaux, & les ayant recouvrez par son moyen, la reconoissance qu'il eut de ce service l'engagea à faire une donation entrevifs par contrat du 23. Juin 1400. au Duc Louis & à ses enfans, du Beaujolois & pays de Dombes.

L'alliance que le Duc de Bourbon avoit faite en 1371. avec *Anne* Daufine d'AUVERGNE, fille unique & héritiere de Beraud II. Comte de CLERMONT, & de Jeanne de Forez, fit entrer dans sa Maison les Comtez de *Clermont* & de *Forez*, le Daufiné d'*Auvergne*, & la Seigneurie de *Mercœur*, ausquelles il joignit celle du pays de *Combraille* par l'aquisition qu'il en fit de Pierre de Giac Chevalier.

Le Duc Louis favorisa autant qu'il put le juste parti des enfans du Duc d'Orléans contre le Duc de Bourgogne, auteur de la mort de leur pere, & mourut le 19. Août 1410. Il fut inhumé dans l'Eglise du Prieuré de Souvigni, où sa femme qui mourut en 1416. fut aussi inhumée, dans une chapelle qu'ils y avoient fondée. *S. Marthe.*

Les Célestins de Vichi, l'Eglise Collégiale de Notre-Dame de Moulins, & l'Hôpital de saint Nicolas, sont des monumens de la piété de ce Prince, qui fit aussi bâtir la chapelle de Bourbon à Paris près son Hôtel, joignant le Louvre. Il avoit institué à Moulins le 2. Février 1369. l'Ordre militaire de l'*Eau d'or*, dit de *Bourbon*. Le P. Buffier l'apelle l'*Ordre de l'Espérance*.

Il eut deux filles mortes sans alliance, JEAN qui lui succéda, & LOUIS, qui étoit mort avant lui le 12. Septembre 1404. âgé de seize ans & demi, & qui est inhumé aux Jacobins de Paris.

Il eut encore *pour fils naturel HECTOR bâtard de* BOURBON, *né d'une fille de qualité, qui fut créé Chevalier en* 1409. *acompagnant le Maréchal de Boucicaut à Genes. Il embrassa le parti de la*

BOURBON. *Maiſon d'Orléans contre celle de Bourgogne ; ſe ſignala au ſiége de Dun-le-Roi & à celui de Bourge en* 1412. *qu'il aida à ſoutenir aux Ducs de Berri & de Bourbon. Il ſervit auſſi au ſiége de Soiſſons, où parlementant avec Enguerard de Bournonville, qui défendoit la place, il reçut un coup de fléche qui lui perça la gorge, & il en mourut le lendemain* 11. *Mai* 1414. *fort regretté de toute l'armée. Comme c'étoit contre les loix de la guerre qu'il reçut ce coup, le Duc de Bourbon fut tellement irrité qu'il fit ſacager la ville.*

De Bourbon briſé d'une barre d'argent.

Perceval de Bourbon, *qualifié Chevalier le* 6. *Septembre* 1415. *pouvoit être bâtard du Duc Louis II. Son ſceau étoit une bande ſemée de fleurs de lys, avec trois barres.*

D'azur à 3. fleurs de lys d'or à la bande de gueules.

§. V. JEAN I. du nom, *Duc* de BOURBON, né au mois de Mars 1380. portoit du vivant de ſon pere le titre de *Comte de Clermont*, ſous lequel le Roi l'établit le 12. Juin 1404. Capitaine général des pays de Languedoc & de Guyene, avec trois cens hommes d'armes & cent cinquante Arbalêtriers & mille livres par mois pour ſon état, outre ſes gages de Capitaine général. Il joignit aux grands biens que lui laiſſa le Duc ſon pere, le Comté de l'*Iſle-Jourdain*, qu'il aquit par achat, avec les Baronies de *Calvinet* & de *Vinzelles*, du Comte Jourdain, & par alliance le Duché d'*Auvergne* & le Comté de *Montpenſier*, qui furent aſſurez pour dot de ſa femme *Marie* de BERRI, par la volonté du Roi Charle VI. qui en conſidération des ſervices du Duc de Bourbon, dérogea à la donation entre-vifs qui en avoit été faite à la Courone en 1386. par Jean Duc de Berri. L'Empereur Emanuel de Conſtantinople aſſiſta aux nôces de ce Prince célébrées à Paris le 24. Juin de l'an 1400.

Le Duc Jean ſuivit, à l'exemple de ſon pere, le parti de la Maiſon d'Orléans contre celle de Bourgogne, & fut fait Général de l'armée que le Roi envoya en Guyene contre les Anglois en 1414. Il ſe trouva avec ce Prince aux ſiéges de

Digitized by Google

Compiegne & d'Aras, & comandoit l'avant-garde de l'armée à la funeſte journée d'Azincourt, où il demeura priſonnier des Anglois. Sa priſon fut de dix-neuf ans, & ne finit qu'avec ſa vie à Londre au mois de Janvier 1433. BOURBON,

Son corps fut aporté au Prieuré de Souvigni, où ſa femme, qui ne lui ſurvécut qu'un an, fut auſſi inhumée auprès de lui. Il fonda le couvent des Cordeliers de Montluçon, & laiſſa trois fils, ſavoir CHARLE & deux Princes du nom de LOUIS. Le premier mourut en 1453. & de l'autre ſont ſortis les *Comtes* de MONTPENSIER.

Le Duc Jean eut *cinq enfans naturels, trois fils, ſavoir* Jean, Alexandre, *&* Gui, *bâtards de* BOURBON, *& deux filles* Marguerite *&* Edme *bâtardes de Bourbon.* Au lieu de cette derniere, MM. de Sainte Marthe mettent Jeanne de *Bourbon, légitimée, qu'ils diſent avoir été mariée en* 1435. *à* Louis COMBAUD, *Seigneur de Larbour.* *T. 2. p. 142.*

JEAN, bâtard de BOURBON, *fut Abé régulier de Saint André-lez-Avignon en* 1439. *poſtulé Evéque du Pui le* 2. *Décembre* 1442. *& deux ans après nomé à l'Archevêché de Rouen. Il le réſigna à Charle de Bourbon ſon neveu, pendant la jeuneſſe duquel il adminiſtra l'Egliſe de Lyon. Il fut Abé de Cluni en* 1456. *& fut Lieutenant Général pour le Duc Jean II. ſon autre neveu dans tous les Duchez & Seigneuries de ſon domaine, de même qu'en Languedoc dont ce Duc étoit Gouverneur, & préſida en cette qualité au nom du Roi à l'aſſemblée des Etats de cette Province. Il mourut le* 2. *Décembre* 1485. *à ſon Prieuré de ſaint Rambert en Forez, ayant gouverné l'Egliſe du Pui quarante ans, & eſt enterré à Cluni, où il avoit fait de grands biens, tant par ſes libéralitez que par l'exemple de ſes vertus.* De Bourbon, comme ci-deſſus à la barre d'argent. *Gall. Chriſt. t. 1. p. 882. t. 2. p. 733.*

ALEXANDRE, bâtard de BOURBON, *deſtiné à l'Egliſe dès ſa jeuneſſe, fut Chanoine dans l'Egliſe de Beaujeu; il quitta cette profeſſion pour embraſſer celle des armes. Il ſurprit l'an* 1439. *la ville de la Motte en Loraine, qu'il remit aux Gentilshommes du pays moyénant une ſomme d'argent; mais en s'en retournant & paſſant près de Langre, il fut combatu par Jean de Vergy avec perte des ſiens. L'année ſuivante ayant favoriſé l'enlevement du Daufin Louis du château de Loche, d'où il fut conduit, de ſon conſentement, à Moulins, où pluſieurs Princes de ſon parti allerent le trouver, ce bâtard de Bourbon paya la peine de ſa témérité, il fut arêté, ſon procès fait, & il fut noyé à Bar-ſur-Aube par ordre du Roi.* *S. Marthe, p. 41.* *Monſtrelet. Jean Chartier.*

Digitized by Google

BOURBON. *GUI, bâtard de* BOURBON, *Ecuyer, étoit en* 1438. *avec le Comte de Ribadeo ſon beaufrere, & Poton de Saintrailles à l'armée de Guyene. Il fut pourvû par Charle I. Duc de Bourbon de l'Ofice de Capitaine & Châtelain du pays & Baronie de Rouanois, au lieu de Robert d'Etampe, Chevalier, par lettres expédiées à Moulins le* 24. *Août* 1440. *& mourut en* 1442. *avant le* 18. *Juin, que le Duc rendit cet Ofice à Robert d'Etampe.*

Inventaire des Titres de Bourbon, liaſſe 30.

Marguerite, *bâtarde de* BOURBON, *fut mariée par contrat du* 2. *Août* 1436. *à* Rodrigue *de* VILLANDRADO, *natif de Valladolid, qui dans la méme année ſe préſenta devant la ville d'Albi, acompagné de Gui bâtard de Bourbon ſon beaufrere, & de nombre de gens de guerre, dans le deſſein de traverſer le Languedoc; ce qui obligea les trois Etats des Sénéchauſſées de Toulouſe, Carcaſſone & Baucaire, aſſemblez à Béziers au mois de Novembre, de s'impoſer la ſomme de* 9550. *livres pour lever des troupes afin de lui réſiſter. Pons Guillaume, Seigneur de Clermont au Diocéſe de Lodeve, & Vicomte de Nebouzan, traita avec lui, & moyénant cinq cent écus d'or vieux qu'il lui dona, & deux cent au bâtard de Bourbon, il l'engagea à ne pas paſſer outre, ainſi qu'on aprend d'un acte original dudit Seigneur de Clermont, en date du* 24. *Novembre* 1436. *Rodrigue de Villandrado fut créé Comte de Ribadeo par Jean II. Roi de Caſtille, & il en portoit le titre en Mars* 1438. *Il fut auſſi Seigneur d'Uſſel, Conſeiller & Chambellan du Roi Charle VII. & Capitaine de gens d'armes & de traits pour ſon ſervice, comme on le voit par pluſieurs quitances originales. Il eut de ſa femme Marguerite de Bourbon* Iſabelle, ſurnomée de BOURBON, *qui épouſa en Caſtille* Laurent Suarez de MENDOZA, *créé en* 1445. *Comte de Coruna. Le Comte de Ribadeo diſgracié à la Cour de France, ſe retira en Eſpagne, où il épouſa en ſecondes nôces Théreſe de Zuniga.*

Recueil de Gaignieres 56. *vol. des Titres ſcellez.*

§. VII. CHARLE I. s'atacha au Daufin Charle Régent de France par l'indiſpoſition de Charle VI. qui ayant déſapointé le Comte de Foix du Gouvernement de Languedoc, en pourvut le jeune Prince de Bourbon, qui portoit alors la qualité de Comte de Clermont. Il comença ſes premiers exploits par le ſiége de Béziers qu'il prit ſur les gens du Comte de Foix. Il gagna en 1421. ſur les Anglois la bataille de Baugé en Anjou. Il étoit en 1424. Lieutenant pour le Roi és Marches de Bourbonois, Nivernois, Forez, Beaujolois

Monſtrelet.

Digitized by Google

polois, Lionois & Mâconois. Il fut peu après pourvû par le Roi du Gouvernement de l'Isle de France, de Champagne & de Brie, qu'il défendit vaillament contre les énemis. Il assista en 1429. au Sacre de Charle VI. Devenu par la mort de son pere, *Duc* de Bourbon & d'Auvergne, *Pair* & *Chambrier* de France, il fut envoyé pour traiter de la paix avec le Duc de Bourgogne, dont il avoit épousé le 17. Septembre 1425. la sœur *Agnés* de Bourgogne, & il eut l'adresse de détacher ce Prince du parti des Anglois, & de conclure avec lui le traité d'Aras le 21. Septembre 1435. Bourbon.

Le Duc de Bourbon se retira quelque tems après en Bourbonois, & reçut à Moulins le Daufin Louis, dans le parti duquel il entra contre le Roi, ce qui lui atira le couroux de Charle VII. qui se saisit de plusieurs de ses places. Il fit sa paix par la médiation de ses amis, & promit au Roi de lui être fidele, & de lui remettre toutes les places qu'il tenoit, lorsque Sa Majesté en auroit besoin.

Isabeau d'Harcourt, fille de Catherine de Bourbon, & veuve sans enfans d'Humbert VII. Sire de Thoire & de Villars, dont elle avoit eu la Seigneurie de *Roussillon*, & d'autres terres en Daufiné, en fit don au Duc Charle de Bourbon, qui mourut en son château de Moulins le 4. Décembre 1456. & fut inhumé dans la chapelle neuve du Prieuré de Souvigni qu'il avoit fait bâtir. Sa femme lui survécut vingt ans, & fut inhumée auprès de lui. Il fut pere de six Princes & de cinq Princesses, dont il en avoit marié deux, savoir *Marie* à Jean d'Anjou *Duc* de Calabre, & *Isabelle* avec Charle, qui fut dernier Duc de Bourgogne, & pere de Marie femme de l'Empereur Maximilien d'Autriche : *Catherine* de Bourbon la troisiéme, fut alliée en 1463. à Adolfe d'Egmond, Duc de Gueldre; *Jeanne* sa sœur, à Jean de Chalon, Prince d'Orange, qu'elle laissa veuf sans enfans le 10. Juillet 1493. & la derniere nomée *Marguerite* épousa en 1473. Philipe II. Duc de Savoye.

Des six fils du Duc Charle, Philipe qui étoit le second, mourut jeune à la Cour du Duc de Bourgogne où il étoit élevé, ayant été acordé avec *Marie* de Lezignem, fille du Roi de Cypre; Jaque, qui étoit le dernier des fils de Charle, après avoir assisté au Sacre de Louis XI. qui le fit Chevalier,

BOURBON. non pas de saint Michel, comme le dit le Pere Bufier, cet Ordre n'ayant été institué qu'après la mort du Prince Jaque, se retira à la Cour de Charle Duc de Bourgogne, où il avoit été élevé : il suivit ce Prince à la guerre qu'il eut contre Louis XI. & fut fait Chevalier de la Toison d'or quelques jours avant sa mort, qui ariva à Bruges le 22. Mai 1468. âgé d'environ vingt-trois ans : il y est enterré en l'Eglise de saint Donat.

Des quatre autres fils du Duc Charle, deux prirent alliance, savoir JEAN II. Duc de Bourbon, & PIERRE qui le devint par la mort de son frere aîné ; les deux autres, savoir CHARLE & LOUIS de BOURBON, embrasserent l'état ecléſiastique.

Le Duc Charle I. eut outre cela *sept enfans naturels ; dont nous parlerons dans la IV. Partie de ce Livre, sous l'article des Comtes de ROUSSILLON.*

Louis de BOURBON, cinquiéme fils du Duc Charle, nâquit en 1437. fut élevé en Flandre au sortir de son enfance, par les soins de Philipe le Bon Duc de Bourgogne son oncle maternel, qui après l'avoir fait étudier à Louvain, le fit pourvoir de la Prevôté de saint Donat de Bruges, d'une autre à Lille, puis en 1455. de l'Evêché de Liege par la résignation de Jean de Heinsberg, faite avec pension le 21. Novembre de cette année, ce qui fut aprouvé à Rome. * Il fit son entrée solemnelle dans Liége le 13. Juillet 1456. & acompagna le Roi Louis XI. lorsqu'il partit de Flandre pour venir prendre possession de la Courone. Il se brouilla peu après avec les Liégeois, & fit mettre par son Oficial un interdit sur tout son Diocése, & les choses s'étant aigries, il fut chassé en 1464. par les Liégeois, qui apelerent pour protecteur ou Recteur de l'Evêché, Charle de Bade, Chanoine de Strasbourg, frere de Charle Margrave de Bade. Louis fut chercher un azile auprès du Duc de Bourgogne ; auquel les Liégeois oserent déclarer la guerre.

* Le Pere Anselme marque qu'il avoit alors dix-huit ans, il falloit qu'il n'en eût que 15. puisque Pierre son fils aîné n'étoit né, suivant le même Auteur, qu'en 1439.

Le Comte de Charolois vint à la tête de l'armée de son pere, & ayant pris Dinan en Août 1466. l'abandona au pillage durant quatre jours, puis en rasa les fortifications & fit mettre le feu aux maisons. Les Liégeois étonez lui demanderent la paix qu'il leur acorda, & l'Evêque se fit sacrer le

Digitized by Google

premier Mai 1467. mais les Liégeois l'ayant rompue peu après, Charle devenu Duc de Bourgogne, marcha contre eux, les défit à Saint Thron, & se présenta devant Liége, que les rebelles n'oserent défendre. Ils envoyerent trois cent vingt-deux des principaux habitans nuds en chemise lui demander miséricorde, & lui porter les clefs de la ville. Le Duc y entra le 17. Novembre 1467. & rétablit l'Evêque, & pour leur ôter l'envie de se révolter, fit ouvrir les murailles de la place en plusieurs endroits. Cette précaution fut inutile contre ce peuple mutin, qui à la sollicitation du Roi Louis XI. se révolta de nouveau le 9. Septembre 1468. pendant que le Prélat étoit allé à Mastricht. Le Duc de Bourgogne en étant averti vint assiéger cette malheureuse ville, & se fit acompagner par le Roi Louis XI. *qui étoit auteur de leur insolence*, & qu'il voulut rendre témoin de leur châtiment. Il fut des plus séveres, ayant pris d'assaut leur ville le 20. Octobre de la même année, il la fit piller & brûler, & n'épargna que les maisons des Ecléfiastiques & les monasteres; ce qui acrût la haine que les Liégeois avoient pour leur Evêque, qui, au mois de Septembre 1473. alla à Treves, & rendit homage entre les mains de l'Empereur Frédéric III. pour les terres de son Evêché mouvantes de l'Empire, & conduisit au mois de Mai 1475. un secours de troupes au Duc de Bourgogne son cousin, qui assiégeoit Nuitz. BOURBON. S. Marthe.

Cet Evêque, après avoir dissipé plusieurs conspirations qui s'étoient formées contre sa persone, sucomba enfin sous celle de Guillaume de la Marck d'Aremberg, dit le *Sanglier des Ardennes*, qui ayant manqué deux fois de faire tomber l'Evêque dans les piéges qu'il lui avoit tendus, pour lui ôter la vie, prit ouvertement les armes & vint ataquer la ville de Liége. Le Prélat se mit à la tête des Liégeois pour le repousser, & fut tué dans une rue étroite par des gens apostez par son énemi le 30. Août 1482. Il fut inhumé sans solemnité devant le grand Autel de l'Eglise de saint Lambert.

Il laissa *trois enfans naturels*, savoir, 1°. *PIERRE de* BOURBON, *dit le Bâtard de Liége, duquel décendent les Comtes de* BUSSET.

2°. *LOUIS de* BOURBON, *bâtard de Liége*, Enfant d'ho-

BOURBON. neur *du Roi Charle VIII. en* 1490. *juſqu'en* 1496. *Il avoit l'année ſuivante cent quarante-neuf livres de penſion du Roi pour ſon entretenement à ſon ſervice, & vivoit le* 26. *Juin* 1500.

3°. *JAQUE de* BOURBON *bâtard de Liége, Chevalier de Rhode, Comandeur de Saint Mauduis, d'Oiſemont, & de Fontaines. Il ſe trouva au ſiége de Rhode en* 1522. *ſous le nom de Bailli de Lango, & en écrivit l'Hiſtoire imprimée à Paris en* 1532. *Il fut depuis Grand-Prieur de France, & mourut le* 27. *Septembre* 1527. *Il eſt enterré au Temple à Paris, où ſe voit ſon épitaphe.*

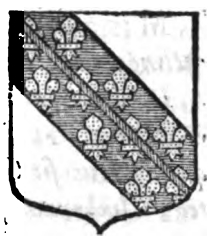
§. VII. JEAN II. ſurnomé *le Bon*, dona des preuves de ſa valeur à la journée de Formigni en 1450, où il fut créé Chevalier, & à la repriſe des villes de Caën, de Cherbourg & de Bourdeaux. Il ſuccéda le 4. Décembre 1456. aux Duchez de BOURBON & d'AUVERGNE, & à la meilleure partie des biens du Duc Charle I. ſon pere, & fut pourvû le 12. Mars ſuivant de l'Ofice de *Chambrier* de France. Son naturel bon & franc lui fit concevoir pour le caractere du Roi Louis XI. au Sacre duquel il repréſenta le Duc de Normandie, une averſion qui le porta juſqu'à oublier ſon devoir : car il fut l'un des chefs de la guerre entrepriſe contre ce Monarque ſous le prétexte *du bien public*. Le Roi vint le chercher en Bourbonois, le pourſuivit à Riom où il s'étoit retiré, & étoit prêt de l'y aſſiéger ; mais Jeanne de France, Ducheſſe de Bourbon, apaiſa le couroux du Roi ſon frere, & obtint la paix pour le Duc ſon mari, à qui le Roi, pour ſe l'atacher par de nouveaux liens, dona le gouvernement de Languedoc & de Guyene, & le noma le ſecond Chevalier de ſon Ordre de ſaint Michel. Ce Prince, que le Duc Jean acompagna à la conférence de Perone, l'etablit ſon Lieutenant Général dans tous les pays de Lyonois, Velay, Vivarais, Gévaudan, Berri, haute-Marche, les montagnes d'Auvergne, & dans les terres qu'il poſſédoit en Bourbonois, Forez & Beaujolois, par lettres donées à Amiens le 13. Mai 1475.

Quelques mécontentemens firent depuis retirer le Duc de la Cour, où il revint après la mort de Louis XI. & ſe trouva avec cinq autres Princes de Bourbon au Sacre du Roi Charle VIII. qui lui dona le 23. Octobre 1483. l'Ofice de *Conétable* de France vacant depuis la mort du Comte de Saint Paul.

Digitized by Google

Il servit le Roi dans la guerre de Picardie contre Maximilien d'Autriche, & dans celle de Bretagne contre le Duc d'Orléans, quoiqu'au comencement il eût favorisé ce Duc dans ses desseins. S'étant retiré dans le Bourbonois, il mourut dans son château de Moulins le premier Avril 1488. âgé de soixante-deux ans sans enfans légitimes, quoiqu'il eût été marié trois fois. La premiere en 1447. avec *Jeanne* de France, fille du Roi Charle VII. la seconde en Avril 1484. avec *Catherine* d'Armagnac, fille de Jaque Duc de Nemours, morte au mois de Mars 1486. en travail d'un enfant qui mourut seize jours après sa mere, & enfin au mois de Juin 1387. avec *Jeanne* de Bourbon, fille de Jean II. Comte de Vendome, dont il eut un fils mort au berceau. Bourbon.

Il laissa *cinq enfans naturels, dont le second nomé CHARLE, bâtard de* Bourbon, *a fait la branche des Marquis de MALAUSE raportée* dans la IVe partie de ce neuviéme Livre.



D'argent à une bande d'azur semée de fleurs de lys d'or, brisée d'une cottice en bande.

Son frere aîné MATHIEU, surnomé le grand Bâtard de Bourbon, *fut Seigneur de* Botheon *en Forez, par la donation que lui en fit le Duc son pere le 2. Juillet* 1486. *qui lui dona encore la Baronie de la* Roche-en-Renier *au mois d'Octobre de la même année. Le mérite de ce Seigneur & les marques de valeur qu'il dona en plusieurs ocasions és guerres de Louis XI. lui mériterent le gouvernement de Picardie de la part de ce Monarque, dont il fut Conseiller & Chambellan. Il se distingua pareillement sous le regne de Charle VIII. & se trouva à la journée où le Duc de Cleves fut défait près de Béthune en* 1487. *par les Maréchaux de Cordé & de Gié. Il avoit en* 1493. *une pension du Roi de* 2400. *livres, & combatit vaillament à la journée de Fournoue en* 1495. *toujours près de la persone du Roi, jusqu'à ce que poursuivant un Oficier Vénitien, & ne pouvant plus être maître de son cheval, il fut envelopé & demeura prisonier; mais il trouva moyen de sortir bientôt après de sa prison. A son retour le Roi le pourvut de la Charge d'Amiral de Guyene, & le fit aussi Gouverneur de cette Province, où il avoit le* 12. *Mai* 1499. *une compagnie de cinq cent lances. Il fut nomé l'an* 1503. *par Pierre II. Duc de Bourbon, l'un de ses exécuteurs testamentaires, & le* 29. *Novembre de la même année la Duchesse de Bourbon lui dona la Charge de Maréchal & Sénéchal de Bour-*

G. Jalligni. S. Marthe, t. 2. p. 39. Comines. Jalligni, Hist. de Charle VIII.

BOURBON. *bonois, vacante par le décès de Charle de Bourbon ſon frere. Il étoit mort au mois de Septembre* 1505. *que la Ducheſſe de Bourbon diſpoſa de la Capitainerie de Bourbon, dont il jouiſſoit, en faveur de Louis des Barres, Seigneur de Neufvy.*

HECTOR, bâtard de BOURBON, *ſon autre frere, fut Evêque de Lavaur après l'an* 1479. *puis Archevêque de Toulouſe en* 1492. *Pierre Duc de Bourbon le créa Chancelier de Bourbonois, chef & Préſident de ſon Conſeil, au lieu de feu Jean Pelletier, par lettres du* 9. *Août* 1500. *Il mourut ſur la fin de* 1502. *& eſt enterré dans l'Egliſe de ſaint Etiene de Toulouſe.*

Inventaire des titres de Bourbon, liaſſe 48.

Marie, *bâtarde de* BOURBON, *fille naturelle du Duc Jean II. fut mariée par contrat du* 27. *Juin* 1470. *à* Jaque de SAINTE COLOMBE, *Ecuyer, Seigneur de Thil en Beaujolois, qui paſſa une tranſaction, du conſentement de Jean ſon fils, avec Pierre II. Duc de Bourbon le* 6. *Mai* 1495. *touchant la dot promiſe à ſa femme, qui étoit morte avant le* 22. *Juillet* 1482.

Ibid. l. 30. 33. *&* 24. *Regiſtres de Bourbonois.*

Marguerite, *bâtarde de* BOURBON, *ſœur de Marie, fut légitimée par lettres du* 4. *Décembre* 1462. *puis par d'autres données à Doullens en Janvier* 1463. *Elle fut mariée par traité du* 24. *Octobre* 1462. à Jean de FERRIERES, *Ecuyer, Seigneur de Preſle, que le Duc fit Capitaine & Châtelain de Belleperche, Poilli-le-Châtel, Chalamont, Montmalart, Beauregard & Chacepoliere, par lettres données à Villefranche en Beaujolois le* 26. *Février ſuivant, outre cent ſoixante-quinze livres de penſion ſur la Prairie de Beaujolois, & un Ofice de valeur de deux cent livres par an.*

La Roque, Hiſt. d'Harcourt, t. 1. *pag.* 199.

CHARLE II. du nom, frere puîné du Duc Jean, nâquit vers l'an 1434. & fut d'abord Chanoine & Chantre de l'Egliſe de Lyon, & Prieur de la Chartre-ſur-Loir. A l'âge de douze ans il fut pourvû de l'Archevêché de Lyon par la réſignation de Jean de Bourbon ſon oncle naturel, qui lui réſigna auſſi en 1462. la célébre Abaye de S. Waſt d'Arras, à laquelle Charle joignit la même année celle d'Iſſoire, puis celles de Grandmont en 1471. & de l'Iſle-Barbe en 1480. avec les Prieurez de Souvigni, de S. Pourcain, & de S. Rambert en Forez. Il eut en 1465. la Légation d'Avignon, qu'il exerça juſqu'en 1476. qu'il fut promû le 18. Décembre au *Cardinalat* ſous le titre de ſaint Martin des Montagnes, à la recomandation du Roi Louis XI. Le 10. Mars ſuivant il prit poſſeſſion de l'Evêché de Clermont.

S. Marthe, t. 2, *p.* 61,

Digitized by Google

Charle de Bourbon, qui fut l'entremetteur de la paix entre le Roi Louis XI. & Charle Duc de Bourgogne, & moyéna celle de François Duc de Bretagne avec le même Roi, prétendit, après la mort de ſon frere aîné, devoir ſuccéder au Duché de Bourbon, & en prit le titre en vertu du droit d'aîneſſe; mais la Ducheſſe de Beaujeu ſa belle-ſœur ſe ſaiſit de Moulins & des principales places du Duché, pour Pierre de Bourbon ſon mari, & traita avec le Cardinal, qui ſe contenta du revenu du Beaujolois & de vingt mille livres de penſion. Il n'en jouit que cinq mois, étant mort à Lyon le 13. Septembre 1488. & fut enterré dans l'Egliſe de S. Jean, où il avoit fondé une chapelle qui ſe nome de *Bourbon*. Il en fonda auſſi une dans l'Egliſe des Céleſtins de Paris. Il fit bâtir à neuf le Palais Archiépiſcopal de Lyon. BOURBON.

Il laiſſa *une fille naturelle nomée* Iſabelle, *née de Gabrielle* BARTINE. *Elle fut légitimée par lettres du Roi données aux Montilz-les-Tours au mois de Juillet* 1491. *Elle avoit été mariée en* 1484. à Gilbert de CHANTELOT, *Ecuyer, Seigneur de la Chaiſe, Maître d'Hôtel du Cardinal de Bourbon. Elle mourut à Paris ſans enfans avant le* 4. *Septembre* 1497. *que le Duc de Bourbon confirma par ſes lettres le don qu'il avoit fait au mari en faveur de ce mariage.*

§. VIII. PIERRE II. du nom, *Duc* de BOURBON, IVe fils de Charle I. du nom, Duc de Bourbon, nâquit au mois de Novembre 1439. & porta le titre de *Sire de Beaujeu*, du vivant de ſon frere aîné, qui par acord fait en 1475. lui laiſſa en forme d'apanage toute la Baronie de Beaujolois avec le Comté de Clermont. *S. Marthe*; *t. 2. p. 65.*

Le Roi Louis XI. le fit Chevalier à ſon Sacre en 1461. & ayant fait rompre le traité de ſon mariage avec *Marie*, fille de Charle I. Duc d'Orléans fait le 30. Septembre 1461. lui acorda par traité fait à Gergeau le 3. Novembre 1473. *Anne* de FRANCE ſa fille aînée, qu'il épouſa l'année ſuivante, & à laquelle le Roi dona en 1481. le Comté de Gien, & le Vicomté de Châtelleraud en Poitou. Ce Monarque envoya ſon gendre, Pierre de Bourbon, en qualité de ſon Lieutenant Général en Guyene contre le Comte d'Armagnac, le fit chef de ſon Conſeil, & lui dona au mois de Septembre 1477. le Comté de la *Marche* avec la Seigneurie de *Montagu* en Combraille. Il lui recomanda en mourant ſon fils *Id. p. 66.*

Digitized by Google

BOURBON. Charle VIII. au Sacre duquel le Seigneur de Beaujeu repréſenta le Duc de Guyene, & pendant la minorité de ce Prince, il eut le gouvernement de l'Etat avec ſa femme.

Pierre ſuccéda en 1488. au Duché de BOURBON & aux grands biens que poſſédoient le Duc Jean & le Cardinal Charle de Bourbon ſes freres aînez, & fut établi Lieutenant Général par tout le Royaume, par lettres du Roi Charle VIII. du 9. Août 1494. pendant l'expédition de ce Prince en Italie, qui à ſon retour lui dona le gouvernement de Languedoc. Il y poſſédoit au comencement le Comté de l'ISLE en *Jourdain*, qu'il échangea en 1487. pour les Vicomtez de *Carlat* & de *Murat*, & autres terres qui lui furent tranſportées par Jean d'Armagnac, Duc de Nemours, & Louis d'Armagnac Comte de Guiſe. Il aquit le 13. Décembre 1488. la Baronie & ville de *Bourbon-Lanci* de Guillaume, Seigneur de Vergi, pour le prix de douze mille écus d'or.

S. *Marthe*, p. 67.

Ce Duc de Bourbon qui avoit repréſenté le Duc de Normandie au Sacre de Louis XII. mourut à Moulins le 8. Octobre 1503. & fut enterré dans la chapelle neuve du Prieuré de Souvigni. Il n'eut de ſon mariage que CHARLE, mort jeune, & *SUSANE* de BOURBON née le 10. Mai 1491. acordée le 21. Mars 1499. & fiancée en Février 1501. avec Charle Duc d'Alençon. Cependant pour conſerver les biens dans la Maiſon, elle épouſa depuis, ſavoir le 10. Mai 1505. Charle de BOURBON, Comte de MONTPENSIER, ſon couſin iſſu de germain, & ces deux époux ſe firent une donation mutuelle de tous leurs biens. La Ducheſſe Suſane mourut à l'âge de trente ans le 28. Avril 1521. ayant par ſon teſtament fait en 1519. à Montluçon, inſtitué ſon mari héritier univerſel de tous ſes biens, confirmant les conventions portées par leur contrat de mariage.

CHAPITRE II.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Comtes de MONTPENSIER.

BOURBON-MONTPENSIER.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules, brisée en chef d'un quartier d'or au Dauphin d'azur.

LOUIS de BOURBON, chef de cette branche, étoit troisiéme fils de JEAN I. du nom, Duc de Bourbon, & de Marie de Berri, laquelle lui dona en 1426. la propriété du Comté de MONTPENSIER venant de son chef, en faveur du mariage que fit Louis avec *Jeanne* Comtesse de CLERMONT & de Sancerre, & Daufine d'Auvergne, fille unique de Beraud III. & d'Anne de la Tour. Le Duc Jean qui étoit alors prisonier en Angleterre, lui dona encore la Seigneurie de *Beaujeu*, & les terres de *Trevoux*. Louis de Bourbon perdit en 1436. la Princesse sa femme à l'âge de vingt-cinq ans dont le mariage fut stérile, & qui par son testament lui laissa sa vie durant la jouissance du Daufiné, d'Auvergne, des Comtez de Clermont & de Sancerre. Le Duc Charle son frere lui abandona par le traité de partage fait le 13. Février 1442. tous les droits qui lui apartenoient, & à sa tante Isabelle, sur ces Comtez & sur les Baronies de *Mercœur* & de *Charenton*, & lui délaissa le Comté de *Montpensier* & la Seigneurie de *Cambraille*.

Table LII.

S. Marthe.

J. Savaron, origine de Clermons.

Deux jours après ce traité, Louis épousa *Gabrielle* de la TOUR, fille de Bertrand de la Tour, Comte de Boulogne & d'Auvergne, & de Jaquette du Pechin, avec dispense du Pape Eugene, attendu qu'elle étoit cousine germaine de la premiere femme du Comte de Montpensier. Par une clause du contrat de ce second mariage, il fut stipulé que si leur postérité masculine venoit à manquer, alors la famille de Gabrielle de la Tour hériteroit du tiers de ses biens, &

S. Marthe, t. 2. p. 87.

BOURBON-MONTPENSIER. *Titres de la Maison de Bourbon.*

même du Comté d'Auvergne. Le cas étant arivé par la mort du Conétable Charle de Bourbon-Montpensier, cela dona sujet à un grand procès, qui fut intenté par la Reine Catherine de Médicis contre Louise de Bourbon Princesse de la Roche-sur-Yon, sœur du Conétable. Elle redemanda le Comté d'Auvergne, comme étant issue par sa mere Madelene de la Tour, du frere de Gabrielle de la Tour, & il lui fut adjugé.

Louis Comte de Montpensier, à qui sa douceur & sa modération mériterent le surnom de *Bon*, assista en 1483. au Sacre de Charle VIII. où il représenta le Comte de Flandre, & mourut en 1486. Il fut inhumé dans la chapelle de saint Louis d'Aigueperse, qu'il avoit dotée & fondée de vingt Chanoines. Il laissa GILBERT de Bourbon, dont la sœur *Gabrielle* de BOURBON, mariée à Louis II. Sire de la TRIMOUILLE, est la neuviéme ayeule du Duc de la Trimouille d'aujourd'hui. Son autre sœur *Charlotte de* BOURBON, épousa Wolfart de BORSELLE, Comte de Boucan, qui ne laissa que deux filles.

S. *Marthe.*

GILBERT de BOURBON, *Comte* de MONTPENSIER, porta du vivant de son pere le titre de *Comte-Dauphin*, sous lequel il assista en l'assemblée des Etats généraux de France tenus à Tours en 1467. & fut fait Lieutenant général des armées du Roi Louis XI. à la tête desquelles il défit les troupes du Duc de Bourgogne aux combats de Bussi en 1470. & de Cluni. Il servit encore avec distinction dans les guerres de Picardie & d'Artois, & il dona au Roi Charle VIII. qui l'établit son Lieutenant général en Poitou, des marques de son atachement dans celle qu'il eut contre les Ducs d'Orléans & de Bretagne, ayant pris sur eux Parthenai, Dol & le château de Saint Aubin du Cormier. Le Roi le fit en 1494. Gouverneur de Paris & de l'Isle de France, & l'emmena avec lui dans son expédition d'Italie, lui donant le comandement de l'avant-garde de l'armée. Après la conquête du Royaume de Naple, le Roi l'en établit Viceroi, & le créa *Archiduc* de *Sessa* le 4. Mai 1498. Mais après le départ du Roi, qui ne lui avoit laissé que très peu de troupes, il fut vivement ataqué par Ferdinand, & contraint après cinq mois de siége, où il soufrit beaucoup par la disette des vivres, de rendre le

Comme son pere.

Digitized by Google

Comtes de BOURBON-MONTPENSIER.

17 LOUIS de BOURBON, surnomé le *Bon*, C. de MONTPENSIER, *Daufin* d'AUVERGNE, troiſiéme fils de JEAN I. D. de Bourbon, † en Mai 1486. ép. 1°. *Jeanne*, f. unique de Beraud III. C. de CLERMONT, & Daufin d'Auvergne, & de Jeanne de la Tour, 1426. † 26. Mai 1436. f. l. 2°. *Gabrielle* de la TOUR, f. aînée de Bertrand V. Seig. de la Tour, & de Jaquette du Peſchin, 1442. † . . . 17

18 GILBERT de BOURBON, C. de MONTPENSIER, Viceroi de Naples, † 5. Oct. 1496. ép. *Claire* de GONZAGUE, f. de Frederic, Marq. de Mantoue, & de Marguerite de Baviere, † 2. Juin 1503.

JEAN, † jeune.

Gabrielle de BOURBON, † 30. Nov. 1516. ép. Louis II. Seig. de la TRIMOUILLE, 9. Juil. 1485. tué à Pavie 25. Fév. 1525.

Charlotte de BOURBON, ép. Wolfart de BORSELLE, C. de Boucan, Maréchal de France, 17. Juin 1468. † 1484. 18

19 LOUIS II. de BOURBON, C. de MONTPENSIER, † 4. Août 1501. âgé de 18. ans.

CHARLE III. de BOURBON, D. de BOURBONOIS, d'Auvergne & de Châtelleraut, C. de Montpenſier, Daufin d'Auvergne, *Conétable* de France, &c. n. 27. Fév. 1489. tué 6. Mai 1527. ép. *Suzane*, Ducheſſe de BOURBON, f. unique & héritiere de Pierre II. D. de Bourbon, Conétable de France, 10. Mai 1505. † 28. Avril 1521.

FRANÇOIS de BOURBON, D. de Châtelleraut, tué 23. Sept. 1515. à Marignan.

Louiſe de BOURBON, † 5. Juil. 1561. ép. 1°. André de CHAUVIGNI, Seig. de Châteauroux, 1499. † ſ. l. en 1502. 2°. Louis de BOURBON, Prince de la ROCHE-SUR-YON, 22. Mars 1504.

Renée de BOURBON, † 1539. ép. Antoine, D. de LORAINE, 26. Juin 1514. † 14. Juin 1544.

Anne de BOURBON, † ſ. al. 19

20 FRANÇOIS de Bourbon, C. de Clermont, né en Juil. 1517. † jeune.

Deux autres fils jumeaux, † jeunes.

Catherine, *bât. de* BOURBON, *mariée à* Bertrand Salmart, *Chev. Seig. de* Reſſis. 20

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

château-neuf de Naple, & enſuite celui d'Atella en la Pouille, où les François afoiblis par les maladies, furent obligez de ſe rendre à compoſition. Le Prince Gilbert finit ſes jours le 5. Octobre 1498. de fiévre ou de poiſon à Pouzzole, où il fut inhumé. Son corps fut depuis tranſporté dans la chapelle de ſaint Louis à Aigueperſe. Il avoit fait à Chinon le 19. Mars 1488. une tranſaction avec Jean II. Duc de Bourbon, par laquelle il fut acordé que nonobſtant les renonciations que Gilbert avoit faites aux Duchez de Bourbonois & d'Auvergne, dont il s'étoit fait relever au Parlement, lui ou les autres mâles qui décendroient de lui, pouroient venir à la ſucceſſion de ces Duchez, en cas que le Duc Jean ou ſes enfans décédaſſent ſans enfans mâles. BOURBON-MONTPENSIER. *S. Marthe, t. 2. p. 92.*

Le Comte Gilbert avoit été marié le 24. Février 1481. avec *Claire* de GONZAGUE, fille de Frederic Duc de Mantoue, & de Marguerite de Baviére, qui lui ſurvécut juſqu'au 2. Juin 1503. Il en eut trois Princes qui moururent ſans poſtérité, & trois Princeſſes, dont la derniere nomée *Renée* mourut ſans alliance en Eſpagne, où elle avoit acompagné Germaine de Foix Reine d'Aragon.

LOUIS de BOURBON II. du nom, *Comte* de MONTPENSIER, ayant acompagné Beraud Stuard, Seigneur d'Aubigni, que Louis XII. envoya pour reconquérir le Royaume de Naple, dont Charle VIII. l'avoit créé Conétable, ſe ſignala au ſiége de Capoue & à la priſe de Naple. Jean d'Auton, en parlant du ſiége de Capoue, célébre beaucoup la valeur de ce jeune Prince de Montpenſier, & ajoûte, » qu'à un aſſaut » de la place il monta ſi hardiment qu'avec les mains il s'a» tacha à un endroit du rampart, & l'épée au poing comba» tit main à main avec ſes énemis, & reçut pluſieurs coups de » piques & de hallebardes, ſans jamais lâcher ſa priſe, & tant » que des premiers fut au-dedans du boulevart. Peu après la ville fut priſe d'aſſaut. Mais ce Prince que la grandeur de ſon courage avoit mis au-deſſus de tant de périls, ſucomba à la bonté de ſon cœur. Faiſant faire à Pouzzole un Service pour le Comte Gilbert ſon pere, il voulut par un excès de tendreſſe voir le corps de ce Prince, il fut ſaiſi à cette triſte vûe, d'une ſi vive douleur qu'après avoir répandu un torrent de larmes, elle lui cauſa la fiévre, & il en mourut peu de *S. Marthe, p. 96.* *Jean d'Auton, Hiſt. de Louis XII.*

Digitized by Google

BOURBON-MONTPENSIER.

jours après à Naple le 14. Août 1501. à l'âge de dix-huit ans, & ſans avoir été marié.

FRANÇOIS de BOURBON, le dernier de ſes freres, en faveur duquel le Vicomté de *Châtelleraud* fut érigé en *Duché* au mois de Février 1514. vieux ſtile, fut tué à la bataille de Marignan, donée le 13. Septembre ſuivant. Il avoit aſſiſté au Sacre de François I. repréſentant le Duc de Guyene.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or à la cotice de gueules.

CHARLE III. du nom, *Duc* de BOURBON, né le 17. Février 1489. fut élevé auprès de Pierre Duc de Bourbon, & d'Anne de France ſa femme, dont ſes belles qualitez lui gagnerent la bienveillance. Il ſuccéda l'an 1501. à ſon frere aîné, & après la mort du Duc Pierre de Bourbon, qui ne laiſſa qu'une fille, il prétendit que les Duchez de Bourbon & d'Auvergne lui étoient dévolus, en vertu d'un fideicomis particulier à ſa Maiſon, par lequel les branches maſculines devoient hériter mutuellement les uns des autres à l'excluſion des filles. Pour acomoder ce diférend, il épouſa, avec diſpenſe, le 10. Mai 1505. *Suſane* de BOURBON, fille du Duc Pierre, aux conditions que nous avons raportées. Ce Prince qui fut auſſi *Chambrier* de France après le décès de ſon beau-pere, réunit ainſi tous les biens de la branche aînée de Bourbon, dont il prit les armes pleines; il acompagna le Roi Louis XII. au voyage de Genes, & ſe ſignala à la bataille d'Agnadel en 1509. où il rompit l'avant-garde des énemis. Le Roi le fit en 1512. chef de l'armée qu'il envoya en Navare pour le recouvrement de cet Etat ſur les Eſpagnols; mais la jalouſie & la diviſion qui ſe mit entre lui & le Duc de Longueville Gouverneur de Guyene, rendit infructueuſe cette expédition, au retour de laquelle il s'opoſa fortement l'an 1513. aux Suiſſes qui étoient décendus en Bretagne.

G. de Marillac, en la vie de Charle Duc de Bourbon.

Digitized by Google

Le Roi François I. à ſon avénement à la courone, lui dona le 12. Janvier 1514. vieux ſtile, l'épée de *Conétable* de France, qui lui avoit été promiſe par Louis XII. au Sacre duquel il avoit repréſenté le Duc de Guyene, & combatit vaillament à la bataille de Marignan, où il eut un cheval tué ſous lui, & un autre bleſſé. Après la conquête du Duché de Milan, il en fut laiſſé Gouverneur, & ayant été rapellé quelque tems après, il comença à reſſentir par la ſupreſſion de ſes gages & penſions, & par la diminution des droits de ſa Charge de Conétable, les premiers éfets de la haine que la Ducheſſe d'Angoulême Louiſe de Savoye avoit conçue contre lui. Cette Princeſſe, à ce que l'on prétend, étoit vivement piquée de ce que Charle avoit refuſé ſon alliance lorſqu'elle devint veuve. Pour comble de malheur, le Conétable ſe vit tout d'un coup afligé de la perte de trois enfans mâles qui lui étoient nez, & de celle de la Ducheſſe Suſane ſa femme, à qui la douleur des mauvais traitemens faits à ſon mari cauſa la mort le 28. Avril 1521. La Ducheſſe d'Angoulême en prit ocaſion de lui diſputer la ſucceſſion de la Maiſon de Bourbon malgré les clauſes du contrat de mariage du Conétable & du teſtament de la Ducheſſe Suſane, ſe prétendant plus proche héritiére du chef de ſa mere Marguerite de Bourbon, tante paternelle de Suſane. En cette qualité elle demanda en Juſtice tous les biens qui n'étoient pas procédez d'apanage, & porta le Roi ſon fils à rentrer dans les Seigneuries tenues en apanage, & venues de la ſucceſſion des derniers Duc de Bourbon. Le Conétable en fut dépoſſédé par un arêt du mois d'Août 1522. dont l'injuſtice le piqua au point, qu'oubliant ce qu'il devoit à ſa naiſſance, au Roi & à ſa patrie, il traita ſecretement avec l'Empereur Charle-Quint, qui lui promit en mariage ſa ſœur Eléonore d'Autriche, Reine Douairiere de Portugal, promeſſe qu'il ne tint pas, & il ſe retira en 1523. en Italie. L'Empereur le fit Lieutenant Général de l'armée qu'il envoya pour envahir la Provence, où le Conétable fit ſans ſuccès le ſiége de Marſeille. Il ſe trouva au mois d'Avril 1524. à la retraite de Rebeque, * & combatit à

BOURBON-MONTPENSIER.

S. Marthe, p. 99.

* Le Conétable pourſuivant les François dans cette déroute, rencontra le Chevalier Bayard, qui, bleſſé d'un coup de mouſquet, s'étoit fait coucher ſous un arbre, le viſage tourné du côté des énemis, ne voulant pas, dit-il, comencer

Digitized by Google

BOURBON-MONTPENSIER.

la bataille de Pavie donée au mois de Février ſuivant, comme volontaire ſous Charle de Lanoi Viceroi de Naple.

Dans le traité de Madrid conclu en 1526. il fut conveuu que le Conétable ſeroit rétabli dans tous ſes biens, dont il jouiroit ſa vie durant, ſans être obligé de revenir en France, & que les procès intentez ſeroient ſurſis tant qu'il vivroit. Le feu de la guerre s'étant depuis allumé, le Conétable alla trouver en Eſpagne Charle-Quint, qui le renvoya en Italie avec un ample pouvoir & la qualité de Lieutenant Général de ſes armées, à la tête deſquelles il alla aſſiéger Rome, où montant des premiers à l'aſſaut, il y fut tué d'un coup de mouſquet le 6. Mai 1527. à l'âge de trente-huit ans. Ainſi l'Italie fut le tombeau fatal de Gilbert de Bourbon & de ſes trois fils Louis, Charle & François. Il ne laiſſa qu'*une fille naturelle nomée* Catherine *bâtarde de* BOURBON, *mariée à* Bertrand SALMART, *Chevalier Seigneur de Reſſis.*

à leur tourner le dos à la fin de ſa vie. Le Conétable lui témoigna le déplaiſir qu'il avoit. Ah ! Capitaine Bayard, lui dit-» il, je ſuis mari & déplaiſant de vous » voir en cet état. Ah ! que j'ai grande » pitié de vous, Monſeigneur, lui répon-» dit généreuſement Bayard : il n'y a » point de pitié en moi, qui meurs en » homme de bien, ſervant mon Roi, il » faut avoir pitié de vous, qui portez les » armes contre votre Prince, votre pa-» trie & votre ſerment.

Ce furent là les dernieres paroles de ce grand & généreux Capitaine. Il s'apelloit Pierre du Terrail, d'une noble famille de Daufiné. Il fut ſurnomé le Chevalier ſans peur. Le Roi François I. après la bataille de Marignan, lui dona une preuve éclatante de l'eſtime qu'il faiſoit de lui, ayant voulu recevoir l'acolade & être fait Chevalier de ſa main. Il avoit été pris à la bataille des Eperons d'une maniere aſſez ſinguliere. L'armée des François étant en déroute, & le Chevalier Bayard obligé, comme les autres, de prendre le parti de la retraite, avoit gagné avec quinze hommes d'armes un pont ſur lequel il ne pouvoit paſſer que deux Cavaliers de front. Il s'arêta là, fit tête quelque tems à un parti de Cavalerie Bourguignone, & voyant que des Archers Anglois ſe mettoient en devoir de paſſer le ruiſſeau pour le prendre par derriere avec ſes gens d'armes, il dit à ſes gens qu'il étoit tems de demander quartier, & chacun chercha des yeux les plus aparens des énemis pour ſe rendre à eux. Bayard vit de loin un Gendarme du parti énemi fort bien équipé, qui ſans ſe mettre en peine d'avoir ſa part de priſoniers, s'étoit jetté au pié d'un arbre pour ſe repoſer, & avoit quitté ſon caſque. Il piqua droit à lui, ſaute de ſon cheval, & lui portant l'épée à la gorge, *Rends-toi homme d'armes*, lui dit-il, *ou tu es mort.* Celui-ci ſort ſurpris, ſe rendit ſans réſiſtance. *Ha bien*, reprit le Chevalier, *je ſuis le Capitaine Bayard, & je me rends auſſi à vous : voilà mon épée, mais à condition que vous me la rendrez ſi en allant à votre camp, nous rencontrons des Anglois qui veuillent m'inſulter.* Le Roi des Romains fut ravi de voir le Chevalier Bayard, & lui fit bien des careſſes. Après cinq ou ſix jours Bayard dit au Gendarme, *Mon Gentilhomme, il m'ennuye ici, faites-moi la grace de me faire reconduire au camp des François. Et votre rançon*, reprit le Gendarme? *Et la vôtre*, répliqua Bayard? *car je vous ai fait mon priſonier.* L'avanture étoit ſi extraordinaire, que l'on convint de s'en raporter à l'Empereur & au Roi d'Angleterre, qui déciderent en faveur de Bayard, & on lui permit quelque tems après de retourner à l'armée de France.

Digitized by Google

Son corps fut enterré au château de Gayette au Royaume de Naple, & ſon cœur mis en l'Egliſe de ſaint Etienne de Beſançon, où il fut aporté en 1532. Ce Prince qui fonda un monaſtere de l'Ordre de ſaint Dominique dans ſa ville de Moulins, avoit fait ſon teſtament le premier Juillet 1521. inſtituant ſes héritiers les enfans mâles qu'il auroit en légitime mariage, & à leur défaut leur ſubſtitua Anne de France mere de ſa femme, voulant qu'elle pût faire hériter Louis de Bourbon ſon neveu, fils de ſa ſœur *Louiſe*, auquel il ſubtitua Charle de Bourbon frere de ce Prince, à condition que celui qui ſuccéderoit doneroit à *Renée de* BOURBON, Ducheſſe de LORAINE, ſon autre ſœur, la ſomme de cent mille livres. Cette Princeſſe eut par tranſaction paſſée le 10. Juin 1529. la Baronie de *Mercœur* ſous convention de rachat perpétuel pour cent mille écus ſoleil payables à une fois; depuis par autre contrat fait à Paris le 27. Mars 1530. le Roi renonça à cette faculté de rachat en faveur de Renée de Bourbon, & de ſon mari Antoine de Loraine. BOURBON-MONTPENSIER. *S. Marthe*, p. 94.

Louiſe de BOURBON, ſœur aînée de Renée, intenta un procès pour les biens de la Maiſon de Montpenſier, dont elle eut partie, entre autres la Seigneurie de MONTPENSIER, comme nous le dirons ci-après.

Digitized by Google

BOURBON-MONTPENSIER.

CHAPITRE III.

Branche des Comtes de la MARCHE, *issus des Ducs de Bourbon.*

Semé de France à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

Table LIII.

JAQUE de BOURBON, troisiéme fils de LOUIS I. du nom, Duc de Bourbon, eut par le partage fait avec son frere Pierre I. Duc de Bourbon, le Comté de la MARCHE & la Seigneurie de *Montagu* en Combraille, puis le Comté de PONTHIEU, par le don que lui en fit le Roi Jean. L'alliance qu'il fit en 1335. avec *Jeanne* de CHATILLON, fille aînée & héritiére de Hugue de Châtillon, dit de SAINT PAUL, fit entrer dans sa Maison les Seigneuries de *Leuse*, de *Condé*, de *Carenci*, de *Buquoi*, & d'*Aubigni*.

Il fit ses premieres armes dans la guerre de Bretagne, où il acompagna Jean de France Duc de Normandie, & se comporta vaillament aux batailles de Creci & de Poitiers; il fut blessé dans la premiere, & demeura prisonier dans celle-ci, en voulant dégager le Roi de la mêlée. Le Roi lui avoit doné en 1354. l'Ofice de *Conétable*, dont il se démit le 9. Mai 1356. en faveur de Gauthier de Brienne Duc d'Athenes. Etant de retour, après le traité de Bretigni, il fut envoyé contre une troupe de brigands qui s'étoient rassemblez en un corps de seize mille hommes, & se faisant nomer les *Tard-venus*, désoloient les Provinces de Lionois & de Beaujolois; dans un combat qui leur fut livré proche de Brignais, à trois lieues de Lyon, où ils s'étoient retranchez, le Comte de la Marche y fut blessé avec son fils aîné PIERRE de BOURBON, & ils moururent tous deux de leurs blessures, le pere quelques

Digitized by Google

quelques jours avant ſon fils, ſavoir le 6. d'Avril 1361. Ainſi ce Prince généreux s'expoſant à tous les dangers pour le ſervice de l'Etat, fut bleſſé à la premiere bataille où il ſe trouva, fut pris à la ſeconde, & perdit la vie à la troiſiéme. BOURBON-LA-MARCHE.

JAQUE de Bourbon ſon troiſiéme fils, a fait le rameau des Seigneurs de PREAUX, & ſa fille *Iſabelle* de BOURBON, étant devenue veuve en 1364. de Louis Vicomte de BEAUMONT, ſe remaria à Bouchard VII. Comte de VENDÔME & de Caſtres.

JEAN de BOURBON, devenu l'aîné de ſa branche, ſuccéda en 1361. à tous les biens paternels, & y joignit les Comtez de *Vendôme* & de *Caſtres*, avec les Seigneuries de *Lezignem* en Narbonois, d'*Epernon*, de *Brehencourt*, du *Theil*, *Romalart*, *Cailli*, *Claci & Quillebœuf*, par l'alliance qu'il contracta le 28. Septembre 1364. avec *Catherine* de VENDÔME, qui en devint héritiére avant l'an 1375. par la mort de ſon frere Bouchard VII. Comte de Vendôme. Ils étoient enfans de Jean VI. Comte de Vendôme & de Jeanne de Ponthieu. Jean de Bourbon acompagna Bertrand du Gueſclin, lorſqu'il paſſa en 1366. en Caſtille pour faire la guerre à Pierre le Cruel, qui avoit fait mourir ſa femme Blanche de Bourbon, & aida à mettre ſur le trône Henri de Triſtamare. Etant de retour en France, il fut Lieutenant Général pour le Roi en Limouſin, & ſe joignit à Jean de France Duc de Berri pour faire la guerre aux Anglois en Guyene. Il ſe trouva en 1382. à la bataille de Roſebeque & au ſiége du château de Taillebourg en 1384. & ſuivit le Roi Charle VI. és voyages de Gueldre en 1388. & de Languedoc en 1391. Il mourut le 11. Juin 1393. laiſſant trois Princes, dont les deux derniers LOUIS & JEAN de BOURBON ont fait les deux branches de VENDÔME & de CARENCI. Il laiſſa auſſi trois Princeſſes, *Anne* qui étoit l'aînée fut la ſeconde femme de Jean de BERRI, Comte de *Montpenſier*, dont étant devenue veuve elle épouſa Louis, dit le *Barbu*, Duc de BAVIERE, Seigneur d'INGOLSTAT. Sa ſœur, *Marie* de BOURBON, épouſa Jean, Seigneur des CROIX, Chevalier. *Charlotte* de BOURBON, troiſiéme fille de Jean I. fut l'une des plus belles Princeſſes de ſon tems. Elle fut mariée le 2. Août 1409. à Jean II. Roi de CYPRE, qui la reçut magnifiquement au port de Chetines en 1411. Comme ſon pere.

Digitized by Google

BOURBON-LA-MARCHE.

Elle mourut de fiévre peſtilentielle le 13. Décembre 1434. étant veuve depuis deux ans, & mere de Jean III. Roi de Cypre, pere de Charlotte morte à Rome ſans lignée.

Le Comte Jean *eut un fils naturel, ſavoir* Jean *bâtard de la Marche, qui ſe trouve nomé dans le teſtament du Comte Jaque ſon frere, & qui étoit mort en* 1435.

De France à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

JAQUE de BOURBON II. du nom, *Comte* de la *Marche* & de Caſtres, ayant acompagné Jean de Bourgogne Comte de Nevers en ſon expédition de Hongrie, y fut créé Chevalier au ſiége de Baudits, & demeura priſonier en 1396. à la funeſte journée de Nicopolis après avoir combatu vaillament. Ayant recouvré ſa liberté moyénant une forte rançon, il revint en France, où il fut créé *Grand Chambellan* le 26. Juillet 1397. & épouſa le 14. Septembre 1406. *Béatrix* de NAVARE, fille puînée de Charle III. dont il n'eut qu'une fille. Dans le tems des partialitez des Maiſons d'Orléans & de Bourgogne, il embraſſa le parti du Bourguignon, & ayant été fait priſonier au ſiége du Puiſet, il fut conduit à la tour de Bourges, d'où il ne ſortit qu'à la paix faite en 1412.

Etant devenu veuf, il épouſa en 1415: *Jeanne II.* du nom, Reine de NAPLE & de Sicile, fille unique du Roi Ladiſlas, & veuve de Sigiſmond Duc d'Autriche. Par un des articles du traité, il fut porté qu'il n'auroit que le titre de Prince de Tarente, & que toutes les dépêches ſe feroient au nom de la Reine. Cependant, dès ſon arivée à Naple, il fut ſalué Roi, & en prit le titre, du conſentement de la Reine même, qui l'aſſocia au Royaume & à ſes autres Etats, comme il ſe voit par un acte ſolemnel conſervé parmi les titres au tréſor du Comté de Caſtres. Jaque ne ſut pas ménager l'eſprit de cette Reine, qui piquée de ce qu'il avoit fait empriſoner Sforce, Comte de Cotignola, & décapiter Pandolfe qu'elle

3. *Marthe, t. 2. p. 124.*

Digitized by Google

UNIV OF MICH.

Digitized by Google

15 JAQUE de BOURBON, C
ép. *Jeanne* de C 15

16 JEAN de BOURBON, C. de la Marche, 16
Pair de France, † 11. Juin 1393. ép. 13
f. de Jean VI. & de Jeanne de Ponthieu
Bouchard VII. C. de Vendôme

17 JAQUE de BOURBON, C. de la Marche, † 24. Sept. 1438. ép. 1°. *Beatrix*, f. de Charle III. R. de Navare 1406. † .. 2°. 1415. JEANNE II. Reine de Naples, 1435. f. l.

Anne de BOURBON, † 1404. ép. 1°. Jean de BERRI, C. de Montpenſier. 2°. Louis le Barbu, D. de BAVIERE.

LOUIS de BOURBON, C. de Vendôme, † 31. Déc. 1446. ép. 1414. *Blanche*, f. de Hugue II. C. de Roucy & de Blanche de Ce 1421. f. l. 2°. 24. Août Gui XIII. Sr 17

18 *Eleonore* de BOURBON, Comteſſe de la MARCHE, Ducheſſe de Nemours, ép. Bernard d'ARMAGNAC, C. de Pardiac.

JEAN II. &, *Iſabelle* de BRA 18

19 *Jeanne* de BOURBON, † 1479. ép. 1477. Louis de JOYEUSE.

Catherine de BOURBON, † f. l. ép. 1484. Gibert de CHABANE, Sr. de Curton.

FRANÇOIS de BOURBON, C. de Vendôme, n. 1470. † 2. Oct. 1495. ép. 8. Sept. 1487. *Marie* de LUXEMBOURG, veuve de Jaque de Savoye, C. de Romonto, f. aînée & héritiere de Pierre II. de Luxembourg, C. de S. Paul, & de Marguerite de Savoye, † 1. Avril 1546.

LOUIS de BOURBON. Tige des Ducs de MONTPENSIER. *Table LVIII.* 19

20 CHARLE de BOURBON, D. de Vendôme, n. 2. Juin 1489. † 25. Mars 1538. ép. 18. Mai 1513. *Françoiſe* d'ALENÇON, veuve de François d'Orleans, D. de Longueville, & fille de René, D. d'Alençon, † 12. Septembre 1550.

JD. Bour 1545. Jui † 16. d'Eſ 20

21 Louis, C. de Marle, n. 28. Sept. 1514. † 7. Av. 1546.

ANTOINE de BOURBON. Tige de la BRANCHE ROYALE. *Table LIV.*

FRANÇOIS de Bourbon, C. d'ENGUIEN, n. 23. Sept. 1519. † 23. Fév. 1545.

Louis, n. 3. Mai 1522. † 25. Juin 1525.

CHARLE ON, *Cardinal* de, n. BOURBON, Av. n. 22. Déc de 1523. *Arc*en- de Rouen Ev. de VES, Beauvais, 1563. 9. Mai 15 NS, LE. 21

Digitized by Google

afectionoit, forma des desseins contre la vie de Jaque de Bourbon ; il eut le bonheur de les découvrir, & fit arêter la Reine, qui ayant obtenu sa liberté, fit soulever les Grands contre son mari, & le retint prisonier sous prétexte de veiller à sa conservation. Ce Prince trouva moyen de s'évader, & las de se voir le jouet de la fortune & d'une femme, il revint en France, & prit à Besançon l'an 1435. l'habit du tiers-Ordre de saint François. Il y mourut le 24. Septembre 1438. âgé d'environ soixante-huit ans, & y est enterré dans la chapelle qu'il y avoit fait bâtir au couvent des Religieuses Cordelieres, dites de sainte Croix. BOURBON-PREAUX.

Sa fille *Eléonore* de BOURBON, eut les Comtez de la *Marche* & de *Castres*, avec le Duché de *Nemours*, qu'elle porta dans la Maison d'ARMAGNAC.

Elle avoit *un frere naturel nomé* Claude d'Aix, *qui après avoir longtems porté les armes, mourut Novice au couvent des Cordeliers de Dole en Franche-Comté.*

Branche des Seigneurs de PREAUX.

QUoique ce rameau ne dût être naturellement placé qu'à la fin de la III. partie de ce Livre, étant le dernier dans l'ordre de la succession de toute la Maison de Bourbon ; cependant comme il n'a pas subsisté longtems, nous le placerons ici près de sa source, suivant en cela le même ordre que MM. de Sainte Marthe.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande & à la bordure de gueules.

JAQUE de BOURBON, troisiéme fils de JAQUE I. Comte de la Marche & Conétable de France, eut par partage la Seigneurie d'ARGIES, qui venoit du chef de sa mere *Jeanne*

Digitized by Google

BOURBON-PREAUX. de SAINT PAUL, il fut Seigneur de *Preaux*, de *Dangu*, & de *Thuri*, par sa femme *Marguerite*, Dame de PREAUX, fille de Pierre Seigneur de Preaux, & de Blanche Crepin Dame de Thuri & de Dangu. *Marguerite* étoit veuve de Jean Seigneur de la Riviere, premier Chambellan du Roi Charle V. Jaque de Bourbon combatit pour Wenceslas Duc de Brabant & de Luxembourg, frere de l'Empereur Charle IV. à la bataille de Bastweiller donée le 21. Août 1371. contre le Duc de Juliers, qui demeura victorieux & fit prisonier Wenceslas.

Le Seigneur d'Argies assista à la prise d'Ardres sur les Anglois en 1377. suivit le Roi Charle VI. au voyage de Flandre en 1382. & se trouva aux joûtes & tournois qui se firent à Paris en 1389. à l'entrée de la Reine Isabeau de Baviére. Le Roi le qualifiant son cousin le pourvut le 26. Juillet 1397. de l'Ofice de *Grand Bouteiller* de France. » Le Grand Bouteiller de France dégénéré en simple Echanson, étoit Surintendant des Finances, à cause de la dépense du vin qui se consumoit en la Maison du Roi, & sous ce titre il fut Premier Président né en la Chambre des Comptes quand elle fut établie; c'est ce qui a fait dire mal-à-propos à quelques-uns en l'honeur de cette Charge de Premier Président des Comptes, qu'elle avoit été possédée par des Princes & par les plus illustres Seigneurs du Royaume; mais ce n'étoit que comme Grand Bouteiller; « & ce fut en cette qualité que Jaque de Bourbon prêta serment le 16. Août de la même amée en la Chambre des Comptes de Paris pour l'Ofice de Premier Président.

M. le Laboureur, Hist. manuscrite de la Pairie à la Bibliotheque du Roi.

S. Marthe, t. 2. p. 127.

Ce Prince tint le parti de la Maison d'Orléans contre celle de Bourgogne, & mourut avant le mois de Septembre 1417. ayant perdu deux ans auparavant son fils aîné LOUIS de BOURBON, Seigneur de PREAUX, qui fut tué à la bataille d'Azincourt.

Il laissa quatre autres fils qui moururent sans lignée. Le premier, savoir PIERRE de BOURBON, Chevalier Seigneur de PREAUX, fut établi le 13. Octobre 1416. Capitaine du château de Neaufle près Gisors, & comandoit la même année dans le château de Rouen, lorsque les habitans de cette ville se souleverent; il dona par sa résistance le tems au Daufin de

Digitized by Google

le venir ſecourir. Aſſiſté du Seigneur de Barbazan, il défendit en 1420. la ville de Melun contre le Roi d'Angleterre; il y fut fait priſonier & conduit à la Baſtille, d'où étant ſorti il ſuivit le parti du Daufin Charle, & étant avec lui à la Rochelle, il y périt par la chute du plancher de la chambre où ſe tenoit le Conſeil en préſence du Daufin, qui y fut un peu bleſſé. Cet accident ariva le 11. Octobre 1422. Pierre de Bourbon ne laiſſa point d'enfans de ſa femme *Marguerite* de Montagu, veuve de Jean VI. Comte de Rouci, & fille aînée de Jean de Montagu, Seigneur de Marcouſſis, Grand-Maître de France, & de Jaqueline de la Grange, qui lui ſurvécut juſqu'au mois d'Octobre 1429. Sa ſœur puînée *Jeanne* de Montagu avoit été mariée en 1427. avec le frere de ſon mari, ſavoir JAQUE de Bourbon, Chevalier Seigneur de Thuri, de Comble & de Puiſieux, par la ceſſion & tranſport que lui en fit ſon frere aîné. Ce Prince avoit été deſtiné en ſa jeuneſſe à l'état écléſiaſtique, & fut Tréſorier de la Sainte Chapelle de Paris en 1303. Doyen de ſaint Martin de Tours, & Archidiacre de Sens. Il quitta ſes Bénéfices pour ſe marier en 1417. & ſuivit le parti du Daufin Charle Régent du Royaume, qui lui dona cent francs par mois pour être en ſa compagnie & à ſon ſervice, à cauſe que les Anglois ocupoient ſes terres en Normandie. Après la mort de ſa femme arivée en Septembre 1420. il prit l'habit de Religieux au monaſtere des Céleſtins d'Ambert dans la Fôrêt d'Orléans, puis il le quitta pour prendre celui des Cordeliers. Il fut tué avant l'an 1429. au retour d'un voyage qu'il avoit fait à Rome. Sa ſœur *Marie* de Bourbon devint ſon héritiére, & après ſon décès les Seigneuries de Dangu & de Thuri retournerent à Jeanne de Preaux ſa tante maternelle, femme de Gauvin Seigneur de Ferriere. *Voyez l'Hiſtoire des Maîtres des Requêtes du Sieur Blanchard, p. 199. & 200.*

Bourbon-Preaux.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

BOURBON-VENDÔME.

Des Comtes & Ducs de VENDOME, *iſſus des Comtes de la* MARCHE.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourbon-la-Marche*, au 2. & 3. de *Vendôme*.

LOUIS de BOURBON, IIe fils de JEAN Comte de la Marche, eut pour ſon partage le Comté de VENDÔME provenant du chef de ſa mere *Catherine* Comteſſe de Vendôme, qui le chargea de porter ſes armes écartelées de celles de Bourbon & de Vendôme ; il eut encore les Seigneuries d'*Epernon*, de *Preaux*, & de *Remalart*, auſquelles il joignit la Baronie de *Montdoubleau*, qu'il aquit de Charle Sire de la Riviere, Comte de Dammartin, & de Blanche de Trie ſa femme. Il rendit homage en 1403. du Comté de Vendôme à Louis II. Roi de Sicile, à cauſe du Duché d'Anjou, & acompagna vers ce tems ſon frere aîné à l'expédition qu'il fit ſur mer contre les Anglois, & fut fait Chevalier à la priſe de l'Iſle de Salmouth proche d'Angleterre.

S. Marthe, t. 2. p. 131.

Ce Prince qui fut pourvû par le Roi en 1408. de la Charge de *Grand Chambellan* de France, & le 15. Novembre 1413. de celle de *Grand-Maître* de France, qu'on apelloit alors *Souverain Maître d'Hôtel*, fut pris à la funeſte journée d'Azincourt le 25. Octobre 1415. & conduit priſonier à la tour de Londre, où n'ayant pû payer les dix mille écus de rançon qu'on lui demandoit, il demeura juſqu'en 1422. qu'il s'échapa comme par miracle, & en mémoire de cet événement, il fonda dans ſa ville de Vendôme une Proceſſion

Monſtrelet, des Urſins.

Digitized by Google

annuelle, où l'on délivre le jour des Rameaux un prisonier convaincu de meurtre. Après sa délivrance il alla joindre à Poitiers le Roi Charle VII. qu'il servit depuis avec autant de zéle que de valeur, & qui l'établit son Lieutenant Général aux pays de Champagne, de Brie, de Chartre, de Beaussé & de Vendômois, & lui fit don, par lettres de 1425. du Comté de *Chartre*, rachetable de vingt mille écus d'or. *S. Marthe.*

BOURBON-VENDÔME.

Le Comte de Vendôme servit au siége d'Orléans, & commanda à celui de Jergeau, & ayant été établi Gouverneur de Picardie, il fit lever en 1430. aux Anglois le siége de Compiegne. Il fut un des députez du Roi pour le traité fait à Arras avec le Duc de Bourgogne le 21. Septembre 1435. & fut employé en plusieurs autres négociations. Ce Prince mourut âgé d'environ soixante-dix ans le 21. Décembre 1446. Il fut enterré dans la chapelle de Notre-Dame de l'Eglise Collégiale de Vendôme, & son cœur en l'Eglise Cathédrale de Chartre, dans une chapelle qu'il y avoit bâtir, & qu'on noma depuis la chapelle de Vendôme.

Son premier mariage fait en 1414. avec *Blanche* de ROUCI, fille de Hugue II. Comte de Rouci, & de Blanche de Couci, fut stérile, & devenu veuf en 1421. il se remaria le 24. Août avec *Jeanne* de LAVAL-MONTFORT, fille de Jean de Montfort, autrement Gui XII. Sire de Laval, & d'Anne héritiere de Laval. Cette Princesse qui lui survécut jusqu'au 28. Décembre 1468. le fit pere de *Catherine* morte sans alliance, & de Jean II. Comte de Vendôme.

Louis de Bourbon *étant en Angleterre y eut de Sibille* Bostum *Angloise, un fils naturel nomé JEAN, bâtard de* VENDÔME, *dit de* BOURBON, *Seigneur de Bonneval, de Preaux & de Vaussey. Il fut légitimé par lettres du Roi données à Razilli près Chinon en Mai* 1449. *& par d'autres données à Amboise le* 2. *Février* 1469. *Il assista en* 1451. *au siége de Fronsac, où il fut fait Chevalier, & étoit en* 1489. *Capitaine & Gouverneur du pays Vendômois. Comme il etoit né en Angleterre, il obtint des lettres de naturalité données à Amboise au mois d'Août* 1496. *vérifiées le* 3. *Mars suivant. Les lettres portent qu'il ne pouroit disposer de ses biens qu'au profit de Louis de Bourbon Prince de la Roche-sur-Yon, attendu qu'ils venoient de la Maison de Vendôme.*

De Bourbon-Vendôme, au filet d'argent mis en barre.

Digitized by Google

BOURBON-VENDÔME. *Il fut marié deux fois, la premiere, avec* Jeanne, *fille de Jean* d'ILLIERS, *Seigneur de Radrets en Vendômois, & de Catherine de Mailly; la ſeconde, avec* Gillette Perdriel, *native de Sens*, dont il eut trois fils & trois filles. L'aîné nommé Jean de Vendôme, fut Curé de Lunay & Conſeiller au Parlement. Son frere, FRANÇOIS de *Vendome*, fut après lui Curé de Lunay; il fut Chanoine & Prevôt de la Collégiale de ſaint George de Vendôme, & étoit mort en 1540. JAQUE de *Vendôme*, Ecuyer, mourut ſans enfans.

Louiſe de *Vendôme*, l'aînée des filles, fut femme de Jean des LOGES, Seigneur de Toucheronde, Capitaine du château de Lavardin. Sa ſœur *Mathurine* de *Vendôme*, fut mariée en 1449. à Pierre de MONTIGNI, Ecuyer, Seigneur de Bouchiſe, ou de la Boiſſe, qui en conſidération de ce mariage fut pourvû le 24. Juillet 1479. de l'Ofice de Maître des Eaux & Forêts du Comté de Vendôme. Elle étoit morte avant le 3. Mars 1483. Son autre ſœur *Marie* de *Vendôme*, fut mariée à un Seigneur de la VALETTE en Limouſin.

De France à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

JEAN II. de BOURBON, Comte de VENDÔME, héritier des biens & de la valeur de ſon pere, fit ſes premieres actions militaires ſous le Comte de Dunois, ſe trouva aux ſiéges de Rouen & de Bourdeaux, & fut fait Chevalier à celui de Fronzac en 1451. Il repréſenta le Comte de Champagne au Sacre de Louis XI. & quelque ſujet qu'il eût d'être mécontent de ce Monarque, qui ne lui dona aucun emploi convenable à ſa naiſſance, cependant ni le chagrin de ſe voir négligé, ni l'exemple des autres Princes du Sang, ne le firent jamais écarter de ſon devoir; il combatit pour ce Monarque à la bataille de Montlheri, & lui dona dans toutes les ocaſions des marques d'une fidélité conſtante. P. Mathieu dit qu'il mérita

Digitized by Google

mérita le glorieux titre de *très-fidele ſerviteur de ſon Roi, & de compagnon invincible de ſes périls.* BOURBON-VENDÔME.

Ce Prince mourut le 6. Janvier 1477. dans ſon château de Lavardin près Vendôme, & fut inhumé dans la chapelle de Notre-Dame de l'Egliſe de ſaint George de Vendôme. Il avoit épouſé le 9. Novembre 1454. *Iſabeau* de BEAUVAU, Dame de Champigni & de la Roche-ſur-Yon, laquelle mourut en 1474. Elle étoit héritiere de la branche aînée de la Maiſon de Beauvau, une des plus illuſtres & anciénes de la Province d'Anjou. Elle étoit fille aînée de Louis de Beauvau, Seigneur de Champigni, Sénéchal d'Anjou, & de Marguerite de Chambley. De ce mariage ſortirent deux Princes & ſix Princeſſes. FRANÇOIS a continué la branche des Comtes de Vendôme qui eſt parvenue à la courone; du ſecond nomé LOUIS, eſt ſortie celle de la ROCHE-SUR-YON, qui a pris depuis le titre de MONTPENSIER. *Vie de Louis XI.* *S. Marthe.*

Jeanne de BOURBON, l'aînée de ſes filles, fut mariée le 5. Février 1477. à Louis de JOYEUSE, Seigneur de Boubeon en Forez, depuis Comte de Grandpré, d'une Maiſon des plus illuſtres par ſon ancieneté & par ſes grandes alliances, auſſi-bien que celle de CHABANES, dans laquelle fut mariée ſa ſœur *Catherine* de BOURBON, qui épouſa le 20. Août 1484. Gilbert de Chabanes, Seigneur de Curton, Sénéchal & Gouverneur de Limouſin, dont elle n'eut point d'enfans. Elle vivoit encore en 1525. *Voyez Hiſt. des Grands Oficiers, t. 3. p. 130.*

Jeanne de BOURBON, dite *la Jeune*, devenue veuve en 1488. ſans enfans de Jean II. Duc de BOURBON, épouſa le 1. Janvier 1495. Jean Sire de la TOUR, & Comte d'AUVERGNE, après la mort duquel elle ſe remaria le 27. Mars 1503. avant Pâque, à François de la PAUSE, Baron de la Garde, & mourut le 22. Janvier 1511. mere par ſon ſecond mari d'*Anne* de la Tour, Comteſſe d'Auvergne, épouſe de Jean STUART, Duc d'Albani, morte ſans lignée, & de *Madeleine* de la Tour, mariée à Laurent de MEDICIS, Duc d'Urbin, dont nâquit la Reine *Catherine* de Medicis. Elle devint héritiere de tous les biens de la branche aînée de la Maiſon de la Tour, qui poſſédoit depuis un ſiécle le Comté d'Auvergne, & dont il ſubſiſte encore deux branches, qui en étoient ſéparées avant que le Comté d'Auvergne y entrât; l'une eſt celle des *Ducs* *t. 4. p. 524.* *Généal. hiſt. t. 2. p. 322. T. 4. p. 128.*

BOURBON-VENDÔME.

de Bouillon, & l'autre des *Seigneurs* de *Murat* * qui portent aujourd'hui le surnom de la *Tour d'Auvergne*; elles décendent l'une & l'autre de l'héritiere de Turene.

Charlote de BOURBON, quatriéme fille de Jean Comte de Vendôme, née en 1474. fut mariée le 23. Février 1489. à Engilbert de CLEVES, COMTE de NEVERS, après la mort duquel elle se rendit Religieuse à Fontevraut, & y mourut le 14. Décembre 1520.

Renée & *Isabelle* de BOURBON ses sœurs puînées s'étoient faites aussi Religieuses. La premiere ayant fait profession à Fontevraut en 1483. fut *Abesse* de la Trinité de Caen en 1490. & la même année de Fontevraut. Elle conserva treize ans ces deux Abayes, & entreprit avec tant de zéle la réformation de l'Ordre de Fontevraut, qu'elle eut la satisfaction, malgré les obstacles qu'elle rencontra dans l'exécution de son pieux dessein, de voir trente-trois monasteres se soumettre à la réforme. Enfin après avoir enrichi son Abaye de somptueux bâtimens, elle y mourut le 8. Novembre 1534. âgée de soixante-cinq ans, six mois. Le 21. Juillet 1531. étoit morte sa sœur Isabelle, qui de *Grande Prieure* de Fontevraut fut en 1505. *Abesse* de la Trinité de Caen.

De Bourbon-Vendôme au filet d'argent mis en barre.

Jean II. Comte de Vendôme, *eut encore deux enfans naturels, savoir* JAQUE *bâtard de* VENDÔME, *qui a fait la branche des Seigneurs de* LIGNI, *raportez ci-après, &* LOUIS *de* BOURBON, *bâtard de* VENDÔME. *Ce dernier étoit né de* Guyone Peignée *dite de* Vieuxville. *Il étoit Licentié ès Loix, & Chantre de l'Eglise Collégiale de saint George de Vendôme le 3. Novembre* 1481. *Prieur d'Epernon, & Conseiller Clerc au Parlement de Paris, par lettres du* 18. *Février* 1483. *Il fut élû en* 1485. *Evêque d'Avranche, & eut encore l'Abaye de Savigni dans son Diocése. M. le Laboureur remarque qu'il avoit été Célerier de l'Abaye de l'Isle-Barbe, le Pape lui ayant permis de posséder toutes sortes de Bénéfices réguliers. Il étoit le* 31. *Mars* 1500. *avant Pâque, Commissaire du Roi pour gouverner le temporel &* fief laïc *de l'Abaye de saint Van-*

Maxure de l'Isle-Barbe, p. 232.

* Il est surprenant que Baluze ait omis cette branche; lui qui a été si hardi pour les tems douteux, devoit au moins être exact sur les choses certaines, n'ayant pû ignorer qu'elle étoit apellée à la substitution de la Vicomté de Turene.

drille (Ordre de saint Benoît Diocése de Rouen), & il mourut à Tours le 21. Octobre 1510. C'est lui qui fit bâtir la maison épiscopale d'Avranche.

Ses armes comme celles de son pere.

FRANÇOIS de BOURBON, né en 1477. succéda au Comté de Vendôme & autres biens paternels, & prenant pour modele de sa conduite, la sagesse & la prudence de son pere ; il fut toujours fidelement ataché au Roi dans les troubles qui s'éleverent pendant la minorité du Roi Charle VIII. au Sacre duquel il représenta le Comte de Toulouse. Ce Prince l'envoya sur la frontiere de Picardie pour l'opposer à l'Archiduc Maximilien, qui s'étoit jetté dans le parti des Confédérez, & le choisit parmi les Princes du Sang dont il crut que les conseils & la valeur pouvoient lui être nécessaires dans son expédition de Naple, au retour de laquelle le Comte de Vendôme dona de nouvelles preuves de son courage à la bataille de Fournoue, où il se donna tant de peines & de fatigues, qu'il en tomba peu après malade à Verceil & y mourut à l'âge de vingt-cinq ans le 3. Octobre 1495. *De ce trépas*, dit un Historien du tems, *le Roi fut fâché que merveille, ensemble toute la Seigneurie de France, & non sans cause, car c'étoit l'un des beaux & des bons Princes du monde.* Il ajoûte, qu'*au Service fait en la grande Eglise de Verceil fut le plus grand deuil de Prince que jamais fut vû. Aussi étoit-il l'escarboucle des Princes de son tems, en beauté, bonté, sagesse, douceur & bénignité.* Philipe de Comines dit, *que ce fut domage ; car il étoit beau personage, jeune & sage, & étoit venu en poste parce qu'il devoit y avoir bataille : car il n'avoit fait le voyage avec le Roi.*

S. Marthe, t. 2. p. 145.

André de la Vigne, en l'Hist. du voyage de Naple.

Comines, l. 8 §. 9. S. Marthe.

Deux déclarations du Roi Charle VIII. sont des preuves de l'afection que ce Monarque portoit à François Comte de Vendôme. Par la premiere donée à Reims au mois de Mai 1484. il unit la Baronie de Montdoubleau au Comté de Vendôme, & exemta ces deux Seigneuries de l'homage & obéïssance des Duché d'Anjou & Comté du Maine, & outre cela dona privilege à l'héritier principal de la Maison de Vendôme de n'être sujet au droit de bail pendant sa minorité.

Au recueil de Charle VIII. publié par T. Godefroi.

Par l'autre déclaration donée à Ancenis au mois de Juillet 1487. le Roi, en considération des services de François de Bourbon, & en faveur de son mariage avec *Marie de Lu-*

BOURBON-VENDÔME. XEMBOURG, consentit & acorda qu'elle & Françoise de Luxembourg sa sœur succédassent à toutes les Seigneuries qui avoient été possédées par leurs ayeux paternels & maternels, nonobstant l'arêt rendu par la Cour de Parlement contre le Conétable Louis de Luxembourg, Comte de Saint Paul leur ayeul, portant confiscation; sur laquelle derniere déclaration fut plaidé, & arêt doné en 1488. au profit de ces Princesses contre Gui Pot, qui se qualifioit Comte de Saint Paul, & contre Charle d'Amboise.

Marie de Luxembourg étoit veuve de Jaque de Savoye, Comte de Romont, & fille aînée & principale héritiere de Pierre de Luxembourg, Comte de Saint Paul, & de Marguerite de Savoye. Sa sœur Françoise de Luxembourg, Dame d'Enghien, qui avoit épousé Philipe de Cleves, Seigneur de Ravestein, étant morte sans enfans, Marie demeura unique héritiere de toutes les Seigneuries qui étoient entrées dans la branche de Saint Paul. Elle prenoit le titre de *Comtesse* de Saint Paul, de Ligni, de Conversano, de Brienne, de Marle & de Soissons, *Vicomtesse* de Meaux, *Dame* d'Enghien, d'Oisy, de Ham, Bohain, Beaurevoir, Dunkerque, Bourbourg, Graveline, Rhode, Luxeu, Tingri, Huqueliers, Vandeuil, Ailly-sur-Voye, Tonlieux en Bruges, & *Châtelaine* de Lille. Elle demeura en viduité cinquante-un ans, & mourut dans son château de la Fere le premier Avril 1546.

François de Bourbon laissa trois Princes, CHARLE, FRANÇOIS & LOUIS de Bourbon, & trois Princesses, dont la derniere *Louise* de BOURBON née le premier Mai 1495. se rendit Religieuse à Fontevraut le 19. Janvier 1510. fut en 1511. *Abesse* d'Origni, puis de sainte Croix de Poitiers en 1533. Elle se démit l'année suivante en faveur de sa niéce; & comme elle étoit grande Prieure de Fontevraut, elle en devint Abesse après la mort de sa tante, & mourut le 21. Septembre 1575. âgée de quatre-vingt ans, ayant gouverné très-sagement son Abaye pendant quarante ans, & fait beaucoup de bien à son Ordre, dont elle réforma douze monasteres.

Sa sœur *Antoinette* de BOURBON née le 25. Décembre 1594. fut mariée le 9. Juin 1613. à Claude de LORAINE Duc de GUISE, Pair & Grand Veneur de France, dont elle resta

Digitized by Google

veuve le 12. Avril 1550. Elle mourut le 20. Janvier 1583. au château de Joinville, & y fut inhumée dans l'Egliſe Collégiale de ſaint Laurent auprès de ſon mari.

De France à la cotice de gueules.

LOUIS de BOURBON, dernier fils de François Comte de Vendôme, nâquit à Ham le 2. Janvier 1493. vieux ſtile, & fut fait *Evêque* de Laon en 1510. après la mort de Charle de Luxembourg ſon grand oncle maternel, & créé *Cardinal* le premier Juillet 1517. Il eut deux ans après l'Evêché du Mans, puis en 1524. celui de Luçon, dont il ſe démit avec penſion, & en 1536. l'Archevêché de Sens étant venu à vaquer par la mort du Cardinal du Prat, il fut doné à ce Prince, qui y fit bâtir le magnifique Palais Archiépiſcopal, & qui l'année ſuivante eut l'Evêché de Treguier en Bretagne conſervant toujours celui de Laon. Il poſſéda encore l'Abaye de ſaint Denis en France, dont il fut le premier Comendataire, avec celles de ſaint Corneille de Compiegne, de Coulous, de Ferrieres, de ſaint Faron de Meaux, & de ſaint Serge d'Angers.

Contin. de Ciacconius, t. 3. p. 346.

Le Cardinal de Bourbon aſſiſta comme Pair de France au jugement rendu le 27. Juillet 1527. contre le Conétable de Bourbon, & au Lit de Juſtice tenu le 15. Janvier 1535. contre l'Empereur Charle-Quint, comme Comte de Flandre. Il préſida au Conclave où fut élû le Pape Paul III. & fut Légat du ſaint Siége en Savoye. Le Roi Henri II. l'établit l'an 1552. Lieutenant Général de ſon armée en Picardie, & quatre ans après ce Cardinal, qui avoit couroné les Reines Eléonore d'Autriche, & Catherine de Médicis, mourut à Paris dans l'Hôtel de Bourbon qu'il avoit fait bâtir près du Louvre le 11. Mars 1556. Le Parlement fut invité le 20. Mars d'aſſiſter le lendemain à la conduite de ſon corps à Saint Denis, d'où il fut tranſporté, ainſi qu'il l'avoit ordoné, dans le chœur de ſon Egliſe de Laon. Son cœur & ſes entrailles reſterent à Saint Denis, où il avoit fait bâtir l'Hôtel dit de Bourbon, qui eſt un des ornemens de l'Abaye.

S. Marthe, t. 2. p. 149.

Digitized by Google

BOURBON-VENDÔME.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourbon*, au 2. & 3. de *Luxembourg*.

Son frere FRANÇOIS de BOURBON, I. du nom, *Comte* de SAINT PAUL & de Chaumont, *Duc* d'ESTOUTEVILLE, né le 6. Octobre 1491. fut auſſi diſtingué par ſon mérite que par l'éclat de ſa naiſſance. Il repréſenta le Comte de Champagne au Sacre de François I. qu'il acompagna en Italie, & combatit vaillament à la bataille de Marignan, après laquelle il fut fait Chevalier par le Chevalier Bayard. De retour en France, il ſecourut la ville de Méziéres aſſiégée par le Comte de Naſſau, remit Mouzon & Bapaume ſous l'obéïſſance du Roi, & défit les Anglois au combat de Pas. Il demeura priſonier à la bataille de Pavie en 1525. mais il ſe ſauva adroitement. Il fut pourvû en 1527. du gouvernement de Daufiné; le 27. Juillet de la même année il fut créé Pair de France, ſeulement pour aſſiſter au procès criminel du Conétable de Bourbon, à condition qu'il ne pouroit dans la ſuite prendre la qualité de Pair de France. Il comanda enſuite dans le Milanez, & après avoir pris, entre autres villes, Novare & Pavie, il fut défait par la trahiſon de ſes Lanſquenets, qui l'abandonerent, & demeura priſonier du Marquis de Leve Général des Impériaux, dont il n'obtint ſa liberté qu'en 1629. par le traité de Cambrai. La même année le Roi lui ordona deux mille livres par mois pour ſon état de Gouverneur de Daufiné, & en conſidération de la dépenſe qu'il avoit été obligé de faire en Daufiné.

La guerre ayant été déclarée en 1536. au Duc de Savoye, le Duc d'Eſtouteville fut chargé du comandement de l'armée, & mit tout le pays du Duc ſous l'obéïſſance du Roi. Sa réputation reçut un nouvel éclat par le ſuccès qu'il eut en 1543. en faiſant lever le ſiége de Landrecies à l'Empereur Charle-Quint, qui aſſiégeoit cette bicoque avec une puiſſante armée. Deux ans après ce généreux Prince mourut le premier Septembre à Cotignan près de Reims, & fut enterré à l'Abaye de Vallemont.

Il avoit épouſé le 9. Février 1535. nouveau ſtile, *Adriene* Ducheſſe d'ESTOUTEVILLE, fille unique & ſeule héritiere de Jean III. Sire d'Eſtouteville, & de Jaqueline d'Eſtouteville, Dame de Moyon, de Briquebec, Hambie & Gacé. Le Roi

Digitized by Google

En faveur de ce mariage avoit érigé en Duché la terre d'Eſtouteville, par lettres du mois d'Août 1534. regiſtrées le 2. Septembre au Parlement de Rouen, & le 19. Octobre en la Chambre des Comptes de Paris. Par le contrat de mariage du 9. Février ſuivant, qui fut homologué au Parlement le 16. Avril 1540. il fut dit que le Prince ſon époux porteroit le nom & les armes de la Maiſon d'Eſtouteville, & pour principal titre celui de Duc d'Eſtouteville, & que le ſecond fils qui pouroit naître de ce mariage, porteroit les armes d'Eſtouteville ſans écartelure. Cette Dame qui ſe qualifioit *Ducheſſe* d'Eſtouteville, *Vicomteſſe* de Roncheville, *Barone* de Cleuville, Briquebec, Hambie, Moyon, Gacé, Meſleraut, *Châtelaine* des Loges, *Dame* de Vallemont, Hotot, Foville, Berneval, Beureville, Offrainville, Trie, Chambres, Hericourt, Gaſuville, Bec-de-Mortagne, Moreil, la Roche-Guyon, &c. teſta le 15. Décembre 1560. & mourut peu après à Trie âgée de quarante-huit ans. Elle fut inhumée à Vallemont auprès de ſes prédéceſſeurs. BOURBON-VENDÔME.

De ce mariage nâquit le 14. Janvier 1537. vieux ſtile, FRANÇOIS de BOURBON II. du nom, Duc d'Eſtouteville, Comte de Saint Paul, pourvû du gouvernement de Daufiné, après la mort de ſon pere, auquel il ne ſurvécut qu'onze mois, étant mort le 4. Octobre 1546. Portoit écartelé de Bourbon & d'Eſtouteville.

Sa ſœur unique, *Marie* de BOURBON, née le 30. Mai 1539. devint Ducheſſe d'Eſtouteville, & héritiere des biens maternels. Elle fut mariée trois fois; ſes deux premiers mariages avec Jean de BOURBON, *Comte* de SOISSONS, & François de CLEVES, Duc de NEVERS, furent ſtériles. Du troiſiéme, contracté le 2. Juillet 1563. avec Léonor d'ORLEANS, *Duc* de LONGUEVILLE, vinrent pluſieurs enfans, entre autres, *Antoinette* d'ORLEANS, de laquelle décend M. le Duc de Villeroi, & *Eléonore* d'ORLEANS, biſayeule du Duc de Valentinois, & des Marquis de Gacé & de Matignon.

Digitized by Google

BOURBON-VENDÔME.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or à la cotice de gueules.

CHARLE de BOURBON, fils aîné de FRANÇOIS Comte de Vendôme, né le 2. Juin 1489. perdit à l'âge de ſix ans ſon pere, dont les vertus & les rares qualitez lui furent tranſmiſes par le ſoin que prit de ſon éducation le Roi Louis XII. *S. Marthe.* Il acompagna ce Monarque au voyage d'Italie, & aſſiſta à la priſe de Genes en 1507. L'année ſuivante il avoit quatre mille livres de penſion du Roi, qui le fit Chevalier après la bataille d'Agnadel, où il s'étoit ſignalé en 1509.

Le Roi François I. au Sacre duquel il repréſenta le Comte de Flandre, le créa *Duc* de VENDÔME & *Pair* de France au mois de Février 1515. nouveau ſtile, en reconoiſſance de ſes ſervices, & le fit Gouverneur de Paris & de l'Iſle de France. Charle ſuivit ce Monarque en Italie, & ſe trouva à la bataille de Marignan, où il eut ſon cheval bleſſé de trois coups de piques. Il eut en 1518. le gouvernement de Picardie, qu'il garantit contre les Impériaux, en faiſant lever le ſiége de Méziéres au Comte de Naſſau, & par la priſe d'Heſdin.

La révolte du Conétable de Bourbon, chef de ſa Maiſon, & la confiſcation de ſes biens, ne l'ébranlerent point, auſſi le Roi ſûr de ſa fidélité lui continua ſes emplois, & lui confia la défenſe de Paris, de l'Iſle de France & de la Picardie, & le Duc lui dona de nouvelles preuves de ſon atachement, ſurtout pendant la priſon de ce Monarque. Car ſollicité par ceux de Paris d'ôter le gouvernement du Royaume à Louiſe de Savoye, & de prendre la Régence, comme premier Prince du Sang, par la minorité du Duc d'Alençon, & l'abſence du Conétable de Bourbon, il ne voulut jamais entendre à des propoſitions ſi flateuſes qui ne pouvoient que cauſer du trouble dans l'Etat; il aima mieux en aſſurer la tranquilité, que de chercher ſon intérêt particulier dans le déſordre public,

Digitized by Google

blic, & il fut le premier à doner un exemple d'obéiſſance & de ſoumiſſion à l'autorité de la Régente, qui l'ayant établi chef du Conſeil de la Régence, il concourut puiſſament avec elle au bon ordre & à la liberté du Roi. BOURBON-VENDÔME.

Le Duc de Vendôme qui avoit en 1526. une penſion de vingt-quatre mille livres, devenu par la mort du Conétable de Bourbon, chef de ſa Maiſon, comença à en porter les armes pleines, & quita les trois lionceaux que la branche de Vendôme y ajoûtoit pour ſa diſtinction. CePrince après avoir contraint les Impériaux à lever le ſiége de Perone en 1536. mourut à Amiens le 25. Mars 1537. nouveau ſtile. Son corps fut porté à Vendôme, & enterré dans l'Egliſe Collégiale de ſaint George.

Il avoit épouſé le 18. Mai 1513. *Françoiſe* d'ALENÇON, veuve de François Duc de Longueville, & fille de René Duc d'Alençon, & de Marguerite de Loraine. Cette Princeſſe, en faveur de laquelle les Baronies de Châteaugontier, de la Fleche & de Beaumont furent érigées en Duché, ſous le nom de *Beaumont*, par lettres donées en Septembre 1543. mourut âgée de ſoixante ans le 14. Septembre 1550. Elle fut mere de ſix Princeſſes & de ſept Princes.

Le Duc Charle eut encore *un fils naturel nomé* Nicolas-Charle de BOURBON & de BOARD, *né de Nicole* Board *de la ville de Gand; il vivoit en* 1565. *& eut de Jeanne de* BORDEIX & de RAHERS, Jaque, Michel-Charle, Nicolas, Chriſtophe, Marguerite & Jeanne de *Bourbon-Board*.

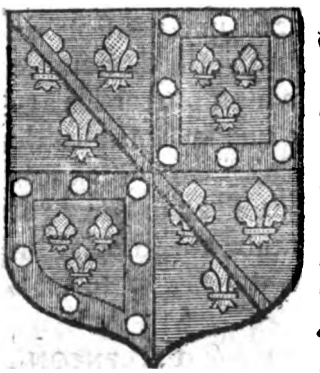
De deux fils du Duc Charle ſortent toutes les branches de Bourbon qui ſubſiſtent aujourd'hui. D'ANTOINE de Bourbon, qui étoit l'aîné, vient la BRANCHE ROYALE qui ocupe les trônes de FRANCE & d'ESPAGNE, & de LOUIS de BOURBON dernier, ſortent celles de CONDE' & de CONTI.

Des cinq filles du Duc de Vendôme, l'aînée mourut à l'âge de vingt-trois ans ſans alliance; *Marguerite* qui étoit la ſeconde, fut alliée en 1538. avec François de CLEVES Duc de NEVERS; & les quatre autres, *Madelene*, *Catherine*, *Renée* & *Eléonore*, ſe firent Religieuſes, & furent *Abeſſes de ſainte Croix* de Poitiers, de *Soiſſons*, de *Chelles*, & de *Fontevraut*.

Digitized by Google

BOURBON-VENDÔME.

De cinq autres fils de Charle, deux moururent jeunes, les autres qui survécurent à leur pere sont FRANÇOIS, CHARLE & JEAN de BOURBON, qui moururent sans postérité.



De Bourbon-Vendôme, écartelé d'Alençon.

Du Bellay. S. Marthe, 1570.

FRANÇOIS de BOURBON, né au château de la Fere le 23. Septembre 1519. se rendit célébre sous le nom de *Comte d'Enghien*. Il dona de si bonne heure des marques de son courage & de sa capacité, que le Roi François I. lui confia en 1543. la conduite d'une armée, avec laquelle s'étant joint à Cheredin Barberousse, il prit Nice d'assaut. Envoyé ensuite pour comander en Piémont, dont le Roi le fit Gouverneur, il y prit les villes de Pallezol, de Crescentin, &c. & gagna le 14. Avril 1544. la bataille de Cerizoles sur le Marquis de Guast Général de l'Empereur; Carignan, Saint Damien, le Pont d'Esture, Montcallier, Vigon, Saint Salvador, furent le prix de cette victoire, qui ne coûta pas plus de deux cens hommes aux François, & plus de dix mille aux énemis tuez sur la place. Le Roi récompensa du gouvernement de Languedoc, ce service du Comte d'Enghien, qui périt l'année suivante assez malheureusement à l'âge de vingt-sept ans, en jouant avec quelques Seigneurs de la Cour. M. de Thou en parle ainsi. » Une partie de l'ar-» mée, dit-il, étoit en quartier d'hyver à la Roche-Guyon » près la Seine, & comme les neiges étoient hautes, cela do-» na ocasion à la jeune Noblesse d'en faire un fort pour l'a-» taquer & le défendre avec des pelotes de neiges. Les uns » assaillirent sous la conduite du Daufin, qui avoit avec lui le » Duc d'Aumale & le Maréchal de Saint André, & les autres » le défendirent comme une ville assiégée, ayant pour chef » François de Bourbon Comte d'Enghien. Mais un dépit » caché que l'ambition fit naître durant le combat entre les » chefs, fit de ce divertissement un sujet de deuil & de lar-» mes; car après le combat, lorsque le Comte d'Enghien se » fut assis auprès de la muraille dans la cour du château, afin » de reprendre son haleine, l'on jetta par la fenêtre un co-» fre, par le comandement, comme on l'a cru, de ceux qui

Digitized by Google

» étoient avec le Daufin, & néanmoins à ſon inſu, & le Comte fut acablé de ce cofre. Ainſi mourut le 23. Février » 1545. pour le malheur de tout le Royaume, ce jeune Prince » qui étoit déja célébre par la victoire de Carignan, & qui faiſoit eſpérer de grandes choſes de lui. Le Roi François I. fut » auſſi afligé de ce malheur, que de la perte de ſes enfans. Son corps fut enterré dans l'Egliſe de ſaint George de Vendôme. BOURBON-VENDÔME.

Il eut *pour fils naturel* N. . . . Poullain, *à qui le Roi Henri IV. le qualifiant le* Sieur Poullain, fils naturel de feu M. le Cardinal de Bourbon ſon oncle, *ordona une ſomme de mille écus, dont ſa Majeſté lui avoit fait don pour lui être payée par* Baltazar Gobelin, *Tréſorier de l'Epargne.*

Son frere CHARLE de BOURBON II. du nom, né le 12. Novembre 1533. fut pourvû l'an 1540. de l'Evêché de Nevers, de celui de Saintes en 1544. & de celui de Beauvais, dont il ſe démit en mil cinq cent ſoixante-quinze, & enfin l'an 1550. de l'Archevêché de Rouen, ayant été créé *Cardinal* au comencement de l'année précédente par le Pape Paul III. Il poſſéda encore les Abayes de Saint Denis, de Saint Germain des Prez, de ſaint Ouen de Rouen, de Jumieges, de Corbie, de Vendôme, de la Couture, de Signy, d'Orcamp, de Montebourg, de Valemont, de Perſeigne, de Saint Germer, de Châtelier, de Froidmont, de ſaint Etiene de Dijon, de ſaint Lucien de Beauvais, de Saint Michel en l'Herm, & autres. Le Roi l'établit en 1551. Lieutenant Général au gouvernement de Paris & Iſle de France, & le Pape Pie IV. le fit ſon Légat à Avignon l'an 1565.

Sa trop grande facilité l'entraîna ſur la fin de ſes jours dans le parti des Ligueurs, qui ſous le ſpécieux prétexte de la Religion, vouloient troubler l'Etat, & lui atribuerent des droits imaginaires ſur la couronne après la mort du Duc d'Anjou. Le Cardinal de Bourbon ſe livrant aux Guiſes, qui ne cherchoient qu'un voile pour couvrir leurs deſſeins, écoutoit déja, dit M. de Thou, les propoſitions qu'ils lui faiſoient de lui obtenir diſpenſe pour épouſer Catherine de Loraine leur ſœur, veuve du Duc de Montpenſier. Ces intrigues déterminerent le Roi Henri III. lorſqu'il ſe défit en 1588. du *Thou. Davila, l. 10.*

BOURBON-VENDÔME.

Duc & du Cardinal de Guiſe aux Etats de Blois, de faire en même tems arêter le Cardinal de Bourbon, qu'il fit enfermer à Chinon. Cependant, après l'aſſaſſinat de ce Monarque, les Ligueurs ne laiſſerent pas de le proclamer Roi ſous le nom de *Charle X.* tout priſonier qu'il étoit, & firent battre en ſon nom de la monoye, dont il s'en trouve encore aujourd'hui des piéces dans le cabinet des curieux. Le Roi Henri IV. jugea à propos, pour éloigner davantage les ſujets de troubles, de transférer le Cardinal de Bourbon ſon oncle à Fontenai-le-Comte, où il mourut le 9. Mai 1590. Doyen des Cardinaux. Son corps fut porté à la Chartreuſe de Gaillon qu'il avoit fondée.

Ses armes comme celles du Comte d'Enghien ſon frere.

JEAN de BOURBON, ſeptiéme fils de CHARLE Comte de Vendôme, né le 6. Juillet 1628. porta d'abord le titre de *Comte de Soiſſons*, qu'il quita pour prendre celui d'Enghien après la mort de ſon frere François. Il devint en 1547. Duc d'Eſtouteville du chef de ſa femme Marie de Bourbon. Il marcha ſur les glorieuſes traces de ſon pere, & chercha toutes les ocaſions de ſe ſignaler. Il s'enferma en 1552. avec pluſieurs Princes & Seigneurs dans la ville de Metz pour la défendre contre les éforts de l'armée Impériale, qui y échoua. Il ſervit au ſiége d'Ulpian en 1555. & à la journée de Saint Quentin, où il ramena pluſieurs fois au combat tout ce qu'il put rallier de troupes, juſqu'à ce qu'il reçut un coup de piſtolet qui le renverſa de deſſus ſon cheval. Il fut pris par les énemis qui le porterent dans leur camp, & il y mourut peu d'heures après le 10. Août 1557.

Rabutin, en l'Hiſt. du Roi Henri II.

Il ne laiſſa qu'*un fils naturel N.* . . . de Valency, *qui fut tué devant Bourge aſſiégée par l'armée du Roi en* 1562.

Digitized by Google

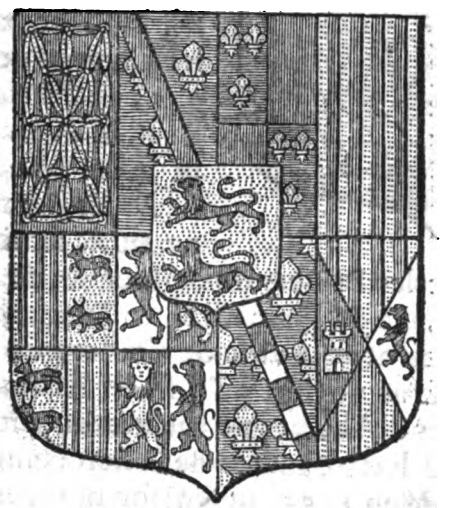
SECONDE PARTIE.

Contenant la BRANCHE ROYALE *de* BOURBON.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

CHAPITRE I.

Des Rois de FRANCE *&* NAVARE.



Coupé de 8. piéces, 4. en chef & 4. en pointe, au 1. du chef de *Navare*, au 2. de *Bourbon*, au 3. d'*Albret*, au 4. d'*Aragon*, au 5. & 6. de la pointe écartelé de *Foix* & de *Bearn*, au 6. écartelé d'*Armagnac* & de *Rhodez*, au 7. d'*Evreux*, au 8. d'*Aragon* flanqué de *Caſtille* & de *Leon*, & ſur le tout de *Bigorre*.

Table LIV.

ANTOINE de BOURBON, Roi de NAVARE, né le 22. Avril 1518. porta d'abord le titre de *Duc de Vendôme* après la mort du Duc Charle ſon pere, auquel il ſuccéda dans le gouvernement de Picardie l'an 1538. La guerre s'étant rallumée entre le Roi François I. & l'Empereur, le jeune Duc de Vendôme fut déclaré chef d'une des armées royales, prit pluſieurs places ſur les frontieres de Picardie, & pendant que le Comte d'Enghien ſon frere triomphoit à Ceriſoles des vieilles bandes Impériales, il prit Lillers, Bapaume, & défit huit cent Cavaliers & douze cent Lanſquenets, qui conduiſoient un convoi à l'armée du Roi d'Angleterre qui aſſiégeoit Montreuil, avantage qui empêcha la priſe de cette place.

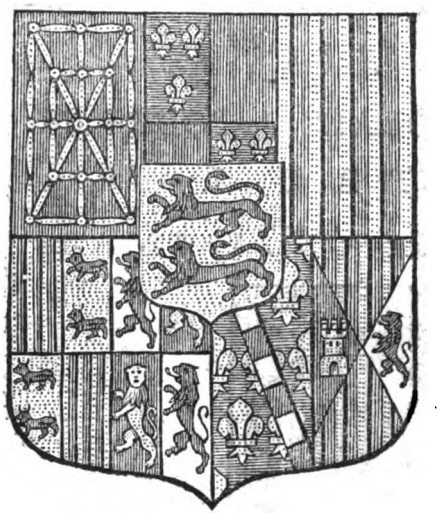
S. Marthe, t. 2. p. 180.

Henri II. étant parvenu à la Courone, voulut reconoître les ſervices du Duc de Vendôme en lui procurant l'alliance d'une grande & riche Princeſſe. Il jetta les yeux ſur *Jeanne*.

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Portoit les mêmes armes que ci-devant, à l'exception du quartier de Bourbon.



d'ALBRET, fille unique & héritiére d'Henri II. Roi de Navare, & de Catherine de Valois, que le Duc de Vendôme épouſa à Moulins en Bourbonois le 20. Octobre 1548. & par cette alliance il aquit le Royaume de *Navare*, la Principauté de *Bearn*, les Comtez de *Foix*, de *Bigore*, de *Périgord*, & d'*Armagnac*, la Seigneurie d'*Albret*, & Vicomté de *Limoge*.

Après ſon mariage, continuant de ſervir le Roi & l'Etat, il alla avec les Princes d'Enghien & de Condé ſes freres porter la guerre en Hainaut & en Flandre, pour favoriſer le recouvrement de la ville de Boulogne; ſuivit en 1552. le Roi Henri II. au voyage qu'il fit en Allemagne pour protéger les Princes d'Allemagne; au retour prit Hédin, & défit le Comte de Rœux auprès de Therouenne.

Ayant ſuccédé en 1555. au Roi ſon beaupere, il alla prendre poſſeſſion de ſes Etats, ayant remis le gouvernement de Picardie au Roi, qui le pourvut le 6. Juin 1555. de celui de Guyene, & il y vécut tranquile juſqu'au regne de François II. au Sacre duquel il aſſiſta comme premier Prince du Sang, & repréſenta le Duc de Bourgogne Doyen des Pairs. Les Guiſes lui ayant fait craindre que ſon ſéjour à Paris ne fournît aux Eſpagnols moyen de reprendre ce qui lui reſtoit de la Navare, il ſe détermina à y retourner, & pour le faire avec un prétexte honorable, il prit le ſoin de conduire en Eſpagne la nouvelle Reine Eliſabeth de France épouſe de Philipe II. s'étant laiſſé flatter de l'eſpérance qu'il obtiendroit la reſtitution entiere de la Navare. Il revint à la Cour avec ſon frere le Prince de Condé un peu avant la mort du Roi, qui prévenu par les Guiſes qu'ils avoient eu part à la conjuration d'Amboiſe, le reçut peu favorablement, & fit même arêter le Prince de Condé. La mort du Roi qui ſurvint en 1560. changea l'état des afaires. Le Conétable de

Digitized by Google

21 ARE 1555. † 17. Nov 1562. Valois, † 9. Juin 1572. 21

22 de *Catherine* de Bourbon, n. 7. Fév. 1558. † 13. Fév. 1604. ép. Henri de LORAINE, D. de Bar. *CHARLE, bât. de Bourbon, Archevêque de Rouen*, 1594. † 1610. 22

54. nêtre tua.

23 XXI GASTON-JEAN-BAPTISTE de FRANCE, D. d'ORLEANS. *Table LVI.* *Henriette-Marie* de FRANCE, n. 25. Nov. 1609. † 10. Sept. 1669. ép. 1625. Charle I. R. de la GRANDE-BRETAGNE. *CESAR, f. nat.* *Table LXII.* 23

24 XX 24

25 LO *Marie Thérese*, n. 2. Janvier 1667. † 1. Mars 1672. *LOUIS de Bourbon, légitimé de France, & ses freres & sœurs nat.* *Table LXI.* 25

f.

26 AGNE, L de Trône le SAVOYE. 2°. Sophie CHARLE-EMANUEL, D. de BERRI, n. 31. Août 1686. † 4. Mai 1714. f. l. ép. *Marie-Louise-Elisabeth*, f. de Philipe II. D. d'ORLEANS. 26

27 çois, Nant Fragne, Mars Bra7. n.. Av. ant, † PHILIPE, *Infant* d'Espagne, n. 15. Mars 1720. Grand-Prieur de Castille & de Leon, en Nov. 1727. LOUIS-ANTOINE-JAQUE, *Infant* d'Espagne, n. 25. Juil. 1727. *Cardinal*, Archev. de Tolede. *Marie-Anne-Victoire*, Infante d'Espagne, n. 30. Mars 1718. ép. 19. Janv. 1728. Joseph-Pierre de PORTUGAL, P. du BRESIL. *Marie-Thereſe*, Infante d'Esp. n. 11. Juin 1726. *Marie-Antoinette-Ferdinande*, Infante d'Esp. n. 17. Nov. 1729. 27

ne

28 28

D

Digitized by Google

Branche Royale de Bourbon.

Montmorenci travailla à unir d'intérêts la Reine Catherine de Médicis avec le Roi de Navare, qui laiſſa à la Reine la Régence, & ſe contenta d'être déclaré *Lieutenant Général* du Royaume pendant la minorité du Roi Charle IX. Son caractere indéterminé l'empêcha d'agir contre les Guiſes avec la réſolution qu'il auroit dû; il ſe réconcilia même avec eux, & quoiqu'il ne fût pas bien décidé entre les deux partis qu'il y avoit alors pour la Religion, il combatit pour celui des Guiſes qui ne cherchoient qu'à l'oprimer.

Voici ce qu'en raporte M. de Thou. » Les Guiſes, qui » conoiſſoient l'atachement de la Nobleſſe Françoiſe pour » les Princes du Sang Royal, ſe réſolurent à faire périr le » Roi de Navare, & formerent contre lui un complot, dont » on dit que le Cardinal de Guiſe & Saint André furent les » auteurs. Ils étoient convenus que le Roi manderoit le Roi » de Navare, pour lui faire des reproches ſur la part qu'il avoit » à la conjuration d'Amboiſe, & que venant à nier ou à ré- » pondre avec fierté, il ſeroit aſſaſſiné ſur le champ par des » hommes apoſtez à cet éfet. Le Roi de Navare, qui étoit » fort aimé, aprit le détail de ce déteſtable deſſein par les » gens mêmes des Guiſes. Il réſolut de ſe préparer à tout, » & de faire uſage de ſon courage & de ſon épée pour diſpu- » ter ſa vie contre ceux qui voudroient la lui aracher. Ce fut » dans ce moment qu'il fit venir un de ſes anciens Serviteurs * » & qu'il lui dit : *S'ils me tuent, prenez ma chemiſe toute ſan- » glante, & portez-la à mon fils & à ma femme, ils liront dans » mon ſang ce qu'ils doivent faire pour me vanger.* Après cela il » entra dans le cabinet du Roi, dont il s'aprocha avec reſ- » pect. Sa préſence fit changer de deſſein au Roi, qui évita » de ſouiller la majeſté du trône par des ordres meurtriers. » Je n'oſe aſſûrer ſi cela eſt vrai ou faux. Ceux qui l'ont écrit » ajoûtent que le Duc de Guiſe voyant le Roi ſortir de ſon » cabinet, ne put s'empêcher de s'écrier d'un ton plein de co- » lere & d'indignation : *Oh! homme timide & lâche.*

Thou, Hiſt. l. 26. ſous l'an. 1560.

* Reinſy, un de ſes Gentilshommes.

Les troubles de Religion étant ſurvenus, le Roi de Navare comanda l'armée qui reprit Bourges en 1562. ſur les Religionaires, & de-là vint aſſiéger Rouen, où viſitant les tranchées, il fut bleſſé le 16. Octobre d'un coup d'arquebuſe à l'épaule gauche. La ville ſe rendit peu après, & il

Thou, l. 33.

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

y voulut entrer par la bréche, ſe faiſant porter par les Suiſſes. Malgré ſa bleſſure il ſe ménagea peu dans les viſites que lui rendit une perſone qu'il aimoit, & ſa playe s'étant échaufée, il voulut ſe faire tranſporter dans un bateau à Paris; mais en arivant à Andely il y mourut le 17. Novembre 1562. âgé de quarante-quatre ans. Son corps fut porté à Vendôme & enterré en l'Egliſe Collégiale de Saint George.

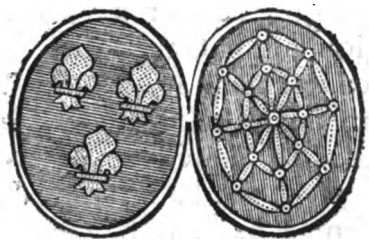
» Ce Prince, dit M. de Thou, étoit beau & bien fait; » mais il étoit encore plus recomandable par les belles qualitez de ſon ame noble, généreuſe & libérale: Il étoit habile » dans le métier des armes, & ſa valeur égaloit celle des » plus grands Capitaines de ſon ſiécle: Il aimoit le bien & » avoit de la droiture: Il entendoit parfaitement les afaires » & s'y apliquoit férieuſement autant qu'il n'en étoit point détourné par les plaiſirs pour leſquels il avoit un extrême penchant.

Il eut deux fils morts jeunes, HENRI qui lui ſuccéda & à la Courone de France, & *Catherine* de BOURBON, Princeſſe de Navare, Ducheſſe d'Albret, née le 7. Février 1558. & morte le 13. Février 1604. ſans enfans de Henri de LORAINE, Duc de Bar, qu'elle avoit épouſé le 30. Janvier 1599.

De France à la cotice de gueules miſe en barre brochant ſur le tout.

Le Roi de Navare eut *pour fils naturel CHARLE de* BOURBON, *né de* Louiſe de la BERAUDIERE, *Damoiſelle du* Rouet, *fille d'honeur de la Reine, & fille de Louis de la Beraudiere, Seigneur de l'Iſle Rouet en Poitou, & de Madelene du* Fou-*du*-Vigean. *Il fut nomé tout jeune Evêque de Cominge, & ſe trouva en cette qualité, ayant à peine quinze ans, dans l'armée des Princes à la bataille de Jarnac, où il fut fait priſonier par l'armée du Roi le 13. Mars 1569. Il fut pourvû en 1588. du Prieuré de ſaint Orens d'Auch, puis de l'Evêché de Leitoure en 1590. enfin de l'Archevêché de Rouen le 5. Novembre 1594. Il fut ſacré Archevêque le 28. Décembre 1597. ayant obtenu du Pape Clément VIII. au mois de Juin précédent, un indult pour jouir de tous les honeurs du Cardinalat, ſans pourtant y avoir été nomé. Il fut fait en 1599. Chancelier des Ordres du Roi, & s'en démit en 1606. qu'il fut nomé un des quatre Prélats Comandeurs de l'Ordre du Saint-Eſprit. Il mourut en 1610. peu après le Roi ſon frere, à Marmoutier, dont il étoit*

étoit Abé. Il s'étoit démis de ſon Archevêché ſur la fin de l'an 1604.



Deux écus acolez de France & de Navare.

HENRI IV. ſurnomé le GRAND, nâquit au château de Bearn le 13. Décembre 1553. La Princeſſe ſa mere, qui avoit l'ame toute virile, ſe ſouvenant que le Roi ſon pere lui avoit promis de lui remettre en main ſon teſtament, ſi dans l'enfantement elle lui chantoit une chanſon, ne l'entendit pas plutôt entrer dans ſa chambre, qu'oubliant ou plutôt ſurmontant avec un courage héroïque, les grandes douleurs qu'elle ſoufroit, elle lui en chanta une dans ſon langage Bearnois. Le Roi dona auſſitôt ſon teſtament à la Princeſſe, & prit l'enfant dans le pan de ſa robe, diſant à ſa fille : *Voilà qui eſt à vous, & ceci eſt à moi.* Quand il tint l'enfant, il frota ſes petites lévres d'une gouſſe d'ail & lui fit ſucer une goute de vin dans ſa coupe d'or, afin de lui rendre le tempérament plus mâle & plus vigoureux. Il le montroit avec joie à ceux qui venoient le féliciter de cette heureuſe naiſſance, & comme s'il eût déja eu quelque aſſurance que le courage de ce jeune Prince le vengeroit des injures des Eſpagnols, il diſoit : *Voyez maintenant, ma brebis a enfanté un Lion* pour repouſſer la froide raillerie que les Eſpagnols avoient faite à la naiſſance de la mere de notre Henri. *Miracle*, diſoient-ils, *la vache a fait une brebis*, entendant par ce mot la *Vache* la Reine Marguerite ſa mere, car ils l'apelloient ainſi, & ſon mari le *Vacher*, faiſant alluſion aux armes de Bearn, qui ſont deux vaches.

Hiſt. d'Henri le Grand, par M. de Périxe.

Le Roi ſon grand-pere ne voulut pas qu'on le nourît délicatement, ni qu'on l'habillât richement ; il voulut que, pour l'acoutumer à la fatigue, on le fît aller ſouvent à pié, quelquefois nud & ſans chapeau ; on le nouriſſoit pour l'ordinaire de pain bis, de bœuf, de fromage, & d'ail.

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

La Reine sa mere, qui ne pouvoit aimer une Religion dont elle acusoit le Chef de lui avoir fait injustice, se déclara hautement contre l'Eglise de Rome, & fit élever son fils dans la nouvelle Religion par la Gaucherie.

Henri porta premierement le titre de *Prince de Bearn*, & fut en 1569. déclaré à la Rochelle chef du parti Huguenot, & son oncle le Prince de Condé son Lieutenant avec l'Amiral de Coligni. Il fut mené aux batailles de Jarnac & de Moncontour, où on l'empêcha de se battre.

Il succéda en 1572. à la Reine sa mere dans le Royaume de Navare dont il prit le titre, & épousa le 18. Août de la même année *Margherite* de FRANCE, fille du Roi Henri II. Les rejouïssances de leurs nôces furent ensanglantées par le cruel massacre de la saint Barthelemi. Henri y courut risque de la vie. Le Roi l'ayant fait venir, lui dit d'un ton menaçant : *Mort* ou *Messe*. Il prit le bon parti ; mais la crainte seule eut tout le mérite du choix. Il suivit en 1573. le Duc d'Anjou au siége de la Rochelle ; & mécontent de la Cour il se retira l'an 1576. en Guyene, & rentra dans la Religion & le parti des Huguenots, dont il fut reconu Généralissime ; Sixte V. l'ayant, par une bulle afichée à Rome le 12. Septembre 1585. excomunié, comme relaps, & l'ayant déclaré incapable de succéder à la Courone, comme s'il eût quelque droit d'en disposer ; Henri, sensible à cet outrage, fit aficher jusque dans les carefours de Rome, un écrit par lequel ce Prince protestant contre la sentence prononcée contre lui par Sixte V. soi disant Pape de Rome, s'inscrivoit en faux contre les articles qu'elle contenoit, & en apelloit comme d'abus au tribunal de la Cour des Pairs, à la tête desquels sa naissance l'avoit placé. Il ajoûtoit que si les Rois ses prédécesseurs avoient su châtier ces sortes de brouillons, tel qu'étoit Sixte, toutes les fois qu'oublians le devoir de leur ministere, & confondans mal-à-propos les droits divins & humains, ils avoient passé les bornes de leur pouvoir, comme il ne leur cédoit en rien, il espéroit avec l'aide de Dieu, tirer à son tour & de lui & de ses successeurs une juste vengeance de leurs entreprises téméraires. La Cour de Rome en fut surprise,

De France.

Thuan, l. 82.

Digitized by Google

& Sixte conçut dès-lors une si grande estime pour le Roi de Navare, qu'il disoit souvent qu'il ne conoissoit que deux personnes dignes de regner, le Roi de Navare & la Reine Elisabeth; & quoiqu'on pût mettre en usage, il ne fut pas possible de l'engager à contribuer aux frais de la guerre qu'on avoit déclarée à ce Prince, qui ranimant toutes les forces de son courage, se mit à la tête de ce qu'il put ramasser de troupes, quoique fort inférieur en nombre à l'armée Royale, & gagna le 20. Octobre 1587. la bataille de Coutras. Le Duc de Joyeuse qui la comandoit, & à qui le Pape avoit libéralement doné la confiscation des terres souveraines du Roi de Navare, y périt avec près de sept mille des siens. Avant la bataille le Roi apella tous les chefs, & d'un lieu élevé il leur tint ce discours: » Messieurs, voyez-vous l'armée énemie qui est en » présence; elle est composée de nos freres, de nos cousins, » de nos parens, & de nos amis comuns; je suis touché de la » perte de tant de Noblesse, & de cette jeunesse florissante, » qui va faire aujourd'hui contre nous, à ses dépens, la pre» miere épreuve de sa valeur; courons à la gloire qui nous » atend; mais n'abusons pas de notre supériorité au milieu de » notre triomphe, & tâchons au contraire de rendre notre » victoire si avantageuse au Roi & au Royaume, que l'un & » l'autre puissent se réjouir de nos succès & de la défaite de » nos énemis. Puis s'adressant aux deux Princes du Sang, Condé & Soissons, *je ne vous dirai rien autre chose*, leur dit-il, *sinon que vous êtes de la Maison de Bourbon, & vive Dieu, je vous montrerai que je suis votre aîné.*

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Thou, l. 87.

Après le meurtre des Guises, le Roi Henri III. se voyant abandoné de presque tous, n'eut plus de ressource que dans le Roi de Navare: il fit la paix avec lui le 26. Avril 1589. & ayant uni leurs forces, ils marcherent ensemble pour faire le siége de Paris. Il fut funeste à Henri III. qui fut assassiné, & le Roi de Navare, comme premier Prince du Sang, fut incontinent reconu Roi par plusieurs Seigneurs & Grands du Royaume; ainsi il prit dès-lors le titre de *Roi de France & de Navare*, & comença son regne glorieux par le gain de la bataille d'Arques, où avec six mille hommes il défit une armée de trente mille ligueurs comandée par Charle de Loraine Duc de Mayene, le 21. Septembre 1589. Cet

XXVIII. 1589.

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

heureux succès afoiblit le parti de la ligue, & engagea plusieurs villes à se ranger sous l'obéïssance d'un Prince si digne héritier de la Courone. Le 14. Mars de l'année suivante, il gagna la bataille d'Yvri, où le Comte d'Egmond qui avoit amené un renfort au Duc de Mayene, fut tué, & le même jour les Ligueurs comandez par le Comte de Rendan, furent défaits à Issoire en Auvergne. Le Roi vint ensuite mettre le siége devant Paris, qu'il fut obligé d'abandoner à l'aproche du Duc de Parme, & ayant reçu des troupes d'Angleterre & d'Allemagne, il entreprit celui de Rouen; mais avec aussi peu de succès. Cependant le parti qu'il prit de se faire Catholique le 25. Juillet 1593. & la jalousie qui se mit parmi les chefs de la ligue, remirent sous son obéïssance plusieurs villes, entre autres Paris, dont M. de Brissac lui porta les clefs, & où le Roi fit son entrée le 22. Mars 1594. Les villes de Lyon, de Meaux, Orléans, Bourges, Rouen, Troyes, Poitiers, furent des premieres à suivre ce glorieux exemple. Laon fut forcée le 2. Août de cette année à reconoître l'autorité de son Souverain, malgré les troupes Espagnoles, qui y furent taillées en piéces.

Le gain de la bataille de Fontaine-Françoise le 30. Juin 1595. fut suivi de l'acomodement du Duc de Mayene, chef du parti de la ligue, & de l'absolution que le Pape Clément VIII. dona au Roi le 17. Septembre 1596. malgré les brigues des Espagnols qui surprirent Amiens l'an 1597. Le Roi la reprit le 25. Septembre de l'année suivante, & ayant reçu les soumissions du Duc de Mercœur, qui tenoit encore pour la ligue en Bretagne, il conclut à Vervins le 2. Mai 1598. la paix avec l'Espagne, & acorda le 30. Août suivant l'Edit de Nantes en faveur des Religionaires.

Le Duc de Savoye profitant des troubles de l'Etat, s'étoit emparé du Marquisat de Saluces, & sur le refus qu'il fit de le rendre, le Roi marcha contre lui, conquit en 1600. toute la Savoye, & obligea le Duc Charle-Emanuel d'accepter la paix, qui fut conclue à Lyon le 16. Janvier 1701. & par laquelle les pays de *Bresse*, *Bugey*, *Valromey* & *Gex*, demeurerent à la France, en échange du Marquisat de Saluces.

Par Edit du mois de Juillet 1607. il réunit à la Courone.

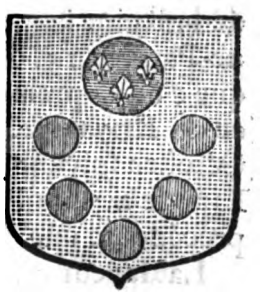
Digitized by Google

tous ſes biens patrimoniaux, ſavoir la *Navare*, le *Bearn*, les Duchez d'*Alençon*, de *Vendôme*, d'*Albret*, de *Beaumont*-le-Vicomte, les Comtez de *Foix*, d'*Armagnac*, de *Bigore*, de *Rouergue*, de *Perigord*, de la *Ferté*, *Marle*, *Soiſſons*, & *Limoges*. Il fonda l'Univerſité d'Aix en Provence, & le Collége de la Fléche, &ériga au mois de Janvier 1601. en Office de la Courone, la Charge de Grand-Maître de l'Artillerie de France en faveur de Maximilien de Bethune, Marquis de Roſni, depuis Duc de Sulli. BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Ce fut l'an 1608. que fut introduit le droit annuel qu'on apelle *Paulette*, du nom de *Paulet*, qui en dona le premier avis & en fut le premier traitant. En payant ce droit on aſſure à ſes enfans ou héritiers, ſes Charges, qui auparavant n'étoient point héréditaires.

Ce Prince ſi digne de l'amour de ſes ſujets par ſes grandes qualitez, ſurtout par ſa bonté & ſa clémence, périt au milieu de Paris le 14. Mai 1610. par la main d'un déteſtable aſſaſſin nomé *Ravaillac*, à l'âge de cinquante-ſept ans, cinq mois, un jour, après avoir regné vingt ans, neuf mois & douze jours. Son corps fut porté à Saint Denis, & ſon cœur au Collége de la Fléche. Eliſabeth Reine d'Angleterre lui avoit envoyé en 1596. le Collier de l'Ordre de la Jarretiere.

Le Roi Henri IV. paiſible poſſeſſeur du Trône avoit fait diſſoudre ſon mariage avec Marguerite de France, & avoit épouſé à Lyon le 27. Décembre 1600. Marie de MEDICIS, fille aînée de François, Grand Duc de Toſcane, & de Jeanne d'*Autriche*. Elle fut couronée le 13. Mai 1610. & déclarée le 15. du même mois Régente pendant la minorité du Roi ſon fils.



Après la mort du Maréchal d'Ancre ſa créature, en 1617. elle eut ordre de ſe retirer à Blois, d'où elle s'évada le 23. Février 1619. Elle fit ſon acomodement le 30. Avril ſuivant. L'année ſuivante elle ſe retira mécontente de la Cour, & ſes troupes qui défendoient le Pont de Cé ayant été défaites, elle fit ſa paix le 11. Septembre. Revenue à la Cour, elle y fut tranquille, & le Roi l'établit Régente le 15. Janvier 1629. pendant ſon expédition d'Italie. Mé-

Digitized by Google

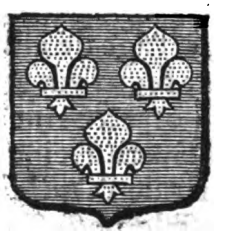
BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

contente du Cardinal de Richelieu ſa créature, elle ſe déclara contre lui en 1630. & ſe retira en 1631. à Bruxelles, & après avoir erré en Flandre, en Hollande, en Angleterre, & en Allemagne, ſans pouvoir trouver un azile fixe, elle mourut à Cologne le 3. Juillet 1642. âgée de ſoixante-huit ans.

Table LVI.

De ſon mariage ſortirent deux Princes, LOUIS XIII. & GASTON-JEAN-BAPTISTE Duc d'ORLEANS, & trois Princeſſes, ſavoir *Eliſabeth* de FRANCE, mariée à Philipe IV. Roi d'ESPAGNE, *Chriſtine* de FRANCE, qui épouſa Victor-Amé Duc de SAVOYE, & *Henriette-Marie* de FRANCE, qui fut la femme de l'infortuné Charle I. Roi de la *Grande-Bretagne*, que ſes ſujets firent décapiter en 1649.

Henri IV. eut encore *huit enfans naturels, dont nous parlerons dans la IV. partie de ce Livre. De l'aîné, nomé CESAR de Vendôme, ſont ſortis les derniers Ducs de VENDOME.*



XXIX.

1610.

LOUIS XIII. ſurnomé le JUSTE, né à Fontainebleau le 27. Septembre 1601. ſuccéda à la Courone ſous la tutelle de la Reine ſa mere, qui fut déclarée Régente au Parlement de Paris le 15. Mai 1610. Un Auteur moderne remarque que c'eſt la premiere fois que cette Cour ait déféré la Régence du Royaume. Le Roi fut ſacré & couroné à Reims le 17. Octobre ſuivant, & ſe fit déclarer Majeur au Parlement de Paris le 2. Octobre 1614. ayant doné le 18. Mars de l'année précédente une déclaration contre les duels.

Mémoires pour l'Hiſt. de l'Europe, en 1725. t. 1. p. 104.

La faveur d'un Florentin nomé *Concino-Concini*, créé Maréchal de France le 20. Janvier 1614. & conu ſous le nom de Maréchal d'Ancre, fit des mécontens & cauſa des brouilleries dans l'Etat. Elles furent un peu calmées par la paix de Loudun du 16. Janvier 1616. ſur laquelle ſe fit à Blois un

Digitized by Google

Edit de pacification du 4. Mai, malgré lequel la Reine, par le conseil du Maréchal d'Ancre, fit arêter le premier de Septembre, le Prince de Condé. La prison du Prince renouvella les troubles, dont les Calvinistes profiterent pour prendre Sancerre & Rochefort. La mort du Maréchal d'Ancre qui fut tué le 24. Avril 1617. par Vitri, qui avoit ordre de l'arêter, auroit fait cesser les troubles, si l'éloignement de la Reine mere, qui se fit enlever de Blois, & se retira en Angleterre, ne les eût entretenus. Richelieu Evêque de Luçon fit sa paix avec le Roi le 30. Avril 1619. elle revint à la Cour, où elle ne put voir sans jalousie la faveur de Luines qui avoit fait des mécontens. Elle se déclara pour eux, mais leur parti ayant été abatu, ils demanderent la paix, après laquelle le Roi alla contre les Religionaires en Bearn, où il rétablit l'exercice de la Religion Catholique, érigea le 20. Octobre 1620. la Chancellerie de Pau en Parlement, & y fit la réunion de la Navare & du Bearn à la Courone. On enleva plusieurs places en Guyene & en Languedoc aux Huguenots qui s'étoient soulevez, & ausquels le Roi acorda la paix en 1622. Mais assurez du secours des Anglois, ils se soulevérent de nouveau & obligerent le Roi à reprendre les armes. Il défit les Anglois à l'Isle de Rhé le 8. Novembre 1627. & vint assiéger la Rochelle sous la conduite du Cardinal de Richelieu, qu'il avoit fait en 1624. premier Ministre d'Etat. BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

L'ataque fut aussi vive que la défense fut opiniâtre; mais enfin le Cardinal ayant par des travaux immenses, fait élever une digue qui ferma l'entrée du port aux secours étrangers, cette superbe ville, après un siége d'un an, fut obligée d'implorer la clémence de son Prince, qui y fit son entrée le premier Novembre 1628. & y rétablit la Religion Catholique. Le Roi passa ensuite en Italie au secours du Duc de Mantoue, força le Pas de Suze le 6. Mars 1629. & ayant obligé le Duc de Savoye à faire la paix, il repassa en France, & pendant qu'il châtioit ses sujets rebelles du Languedoc & du Vivarez, ses armes triomphoient en Italie des Espagnols, qui furent obligez de signer la paix de Quierasque le 19. Août 1631. & de ne plus troubler le Duc de Man-

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

toue. Ce traité fut ſuivi d'un autre traité d'alliance conclu avec le Roi de Suede.

Pendant que le Cardinal travailloit à la ſureté & à la gloire de l'Etat, l'envie ſongea à le détruire ; mais ſon génie ſupérieur le fit triompher de tout, & ne ſervit qu'à afermir ſon crédit auprès du Roi, qui lui rendoit plus de juſtice. La Reine-Mere ſe retira en 1631. à Bruxelles, & Monſieur en Loraine, ce qui atira les armes du Roi dans ce pays, d'où Monſieur paſſa en Bourgogne, & alla joindre en Languedoc le Duc de Montmorenci qui en étoit Gouverneur, & le mit dans ſon parti avec pluſieurs Seigneurs. Le Marquis de Brézé gagna ſur eux le premier Octobre 1632. la bataille de Caſtelnaudari, où le Duc de Montmorenci fut pris, & qui fut ſuivie de l'acomodement de Monſieur.

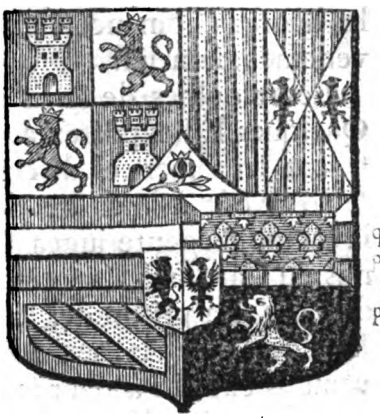
La ſurpriſe de Treves par les Eſpagnols, qui enleverent l'Electeur allié du Roi, & égorgerent la garniſon Françoiſe, dona ocaſion de déclarer la guerre à la Maiſon d'Autriche. Elle fut ſuivie le 20. Mai 1635. du gain de la bataille d'Avein, puis de celle de Leucate le 28. Septembre, de Rhinfeld le 3. Mars 1638. de Wittenviel le 9. Août : ces avantages furent mêlez de quelques diſgraces que les François eſſuyerent devant Fontarabie, Dole, Thionville ; mais elles furent réparées par la victoire que le Comte d'Harcourt gagna ſur le Marquis de Leganez le 29. Avril 1639. par la conquête d'Arras, de Perpignan, & de tout le Rouſſillon, & par d'autres avantages qui ſignalerent les dernieres années du regne de Louis XIII. il décéda au château de Saint Germain en Laye le 14. Mai 1643. après un regne de trente-trois ans, & à l'âge de quarante-un ans, ſept mois & dix-huit jours. Son corps fut porté à Saint Denis, & ſon cœur à l'Egliſe de ſaint Louis de la Maiſon Profeſſe des Jéſuites.

Ce fut ſous ſon regne que ſe fit l'établiſſement de l'Académie Françoiſe par M. le Cardinal de Richelieu, & celle de Peinture & de Sculpture par les ſoins de M. des Noyers Sécrétaire d'Etat, & Surintendant des Bâtimens du Roi.

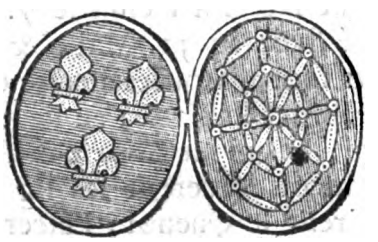
Il

Il laiſſa deux fils, LOUIS XIV. Roi de FRANCE, qui ſuit, & PHILIPE de FRANCE, Duc d'ORLEANS, dont nous parlerons dans le troiſiéme Chapitre. Ils étoient nez d'*Anne* d'AUTRICHE, Infante d'Eſpagne, fille aînée de Philipe III. Roi d'Eſpagne, & de Marguerite d'Autriche. Il l'avoit épouſée par traité ſigné à Madrid le 22. Mars 1612. puis par procuration à Burgos en Caſtille le 18. Octobre 1615. Cette Princeſſe fut déclarée Régente après la mort de ſon mari, & prit l'adminiſtration de l'Etat & le ſoin de l'éducation du Roi ſon fils. Elle fit bâtir la ſomptueuſe Egliſe du Val de Grace à Paris, laiſſa des marques ſignalées de ſa piété en diverſes Egliſes & monaſteres de France, & mourut au Louvre à Paris le 2. Janvier 1666. âgée de ſoixante-quatre ans, quatre mois, moins deux jours. Son corps fut porté avec pompe à S. Denis en France, & ſon cœur en l'Egliſe du Val de Grace.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.



Tous les quartiers d'Eſpagne, comme ci-après p. 419.



Deux écus acolez de France & de Navare.

§. IV. LOUIS XIV. ſurnomé le GRAND, né à Saint Germain en Laye le Dimanche 5. Septembre 1636. ſuccéda à la Courone à l'âge de quatre ans & demi ſous la tutelle de la Reine ſa mere, qui fut déclarée Régente au Lit de Juſtice tenu le 18. Mai ſuivant, & qui prit pour Miniſtre le Cardinal Mazarin formé par celui de Richelieu. Les victoires remportées par Louis de Bourbon Duc d'Enghien à Rocroi le 19. Mai 1643. à Fribourg le 3. Août 1644. à Nortlingue le 3. Août 1645. à Lens le 20. Août 1648. ſuivies de la conquête de pluſieurs places; le gain des batail-

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

les de Rotweil par le Vicomte de Turene, de Lorens en Catalogne par le Comte d'Harcourt le 25. Juin 1645. enfin la glorieuſe paix conclue à Munſter l'an 1648. avec l'Empire & l'Empereur, par laquelle la France aquit l'Alſace, furent les heureux comencemens de ce regne célébre, par tant d'évenemens fameux.

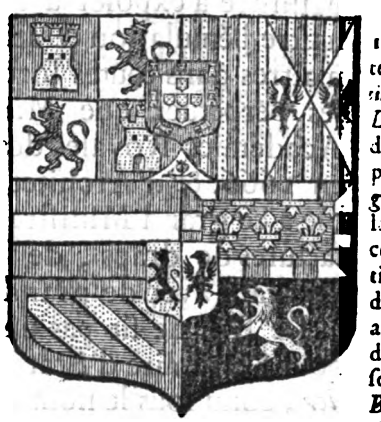
Les troubles de Paris ſurvinrent en cette même année. Quelques Edits portez au Parlement pour y être enregiſtrez, furent les ſemences de ces brouilleries, qui n'éclaterent que le 26. Août à l'ocaſion de deux membres du Parlement que la Reine Régente jugea à propos de faire arêter. Les énemis du Cardinal Mazarin, premier Miniſtre, aigrirent les eſprits. La priſon des Princes de Condé & de Conti, & du Duc de Longueville arêtez le 18. Janvier 1650. & les mouvemens excitez à Bourdeaux, furent de nouveaux ſujets de troubles. La délivrance des Princes remis en liberté le 13. Février 1651. & la ſortie du Cardinal Mazarin hors du Royaume, ne calmerent pas les eſprits. Le Cardinal revint, puis ſortit encore du Royaume, où enfin il revint le 3. Février 1653. le Roi ayant acordé au mois d'Octobre une amniſtie générale qui ramena la tranquillité dans l'Etat.

Louis XIV. ſe fit ſacrer à Reims le 7. Juin 1654. cérémonie qui avoit été fixée au 31. Mai, & les médailles que l'on fit fraper alors ſont marquées à cette derniere date, & la même année ce Prince ſe trouva au ſiége de Stenai, où il s'expoſa beaucoup, & qui fut priſe le 6. Août. Le 25. du même mois les François forcerent les lignes des Eſpagnols devant Arras, prirent le Quenoi, Puicerda en Cerdagne, & Clermont en Argone, & l'année ſuivante, les villes de Landrecies, de Condé & de Saint Guillain. Le Roi qui ſe trouva à ce dernier ſiége, conclut le 2. Novembre un traité d'alliance avec l'Angleterre. Le ſort des armes fut moins heureux pour la France dans l'année 1657. mais la ſuivante fut des plus glorieuſes par la victoire remportée aux Dunes près Dunkerque le 14. Juin, & par la priſe de Dunkerque qui fut remiſe aux Anglois, de Bergue, de Dixmude, de Graveline, d'Oudenarde, de Menin & d'Ypres. Enfin la paix, dite des Pyrénées, termina la guerre qui duroit depuis tant d'années entre la France & l'Eſpagne. Elle fut

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

conclue le 7. Novembre 1659. dans l'Iſle des Faiſans ſur la riviere de Bidaſſoa, aux confins des deux Royaumes, entre le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, chacun d'eux étant Plénipotentiaire de ſon Maître. La France acquit par ce traité les Comtez d'*Artois* & de *Rouſſillon*, & l'une des conditions fut le mariage du Roi avec *Marie-Thérese* d'AUTRICHE, *Infante* d'ESPAGNE, que le Roi ſon pere remit en 1660. entre les mains du Roi dans l'Iſle de Bidaſſoa, où ces deux Princes ſe virent & jurerent l'obſervation du traité de paix des Pyrénées. Elle étoit fille unique du Roi Philipe IV. & d'Eliſabeth de France ſa premiere femme, & née le 20. Septembre 1638. Elle fut mariée à Fontarabie par l'Evêque de Pampelune le 4. Juin 1660. & la cérémonie fut faite à S. Jean de Luz le 9. du même mois. Elle fit ſon entrée ſolemnelle à Paris le 26. Août ſuivant, & fut déclarée Régente en 1667. & en 1672. pendant l'abſence du Roi ſon époux. Cette Reine mourut à Verſailles le vendredi 30. Juillet 1683. âgée de quarante-cinq ans, & fort regrettée pour ſa piété, ſa charité, & ſa bonté. Son corps fut porté avec pompe à Saint Denis en France, & ſon cœur au Val de Grace. De ſix enfans qu'elle avoit eus, l'aîné ſeul lui ſurvécut; les autres étoient morts avant l'âge de quatre ans.



Ecartelé au 1. contr'écartelé de *Caſtille* & de *Leon*, au 2. d'*Aragon*, parti d'*Aragon-Sicile*, à la pointe de ces deux quartiers eſt celui de *Grenade*, au 3. quartier d'*Autriche*, ſoutenu de *Bourgogne-ancien*, au 4. de *Bourgogne moderne*, ſoutenu de *Brabant*, ſur les 2. quartiers du chef un écuſſon de *Portugal*, & ſur ceux de la pointe un écuſſon parti de *Flandre* & de *Tirol*.

La mort du Cardinal Mazarin arivée le 9. Mars 1662. engagea le Roi à ſe charger du gouvernement de ſon Etat, & il s'apliqua dès-lors à remplir tous les devoirs d'un grand Roi. Il entreprit d'abord une réforme générale dans tous les Ordres du Royaume, comença par rendre en perſone la juſtice, fit exécuter avec ſévérité l'Edit qu'il avoit doné en 1646. contre les duels; dona ſes ſoins à la recherche des abus comis dans l'adminiſtration des finances, & à retrancher les procédures inutiles par de nouvelles Ordonances.

Ce Monarque réſolu de rétablir la Marine, & de faire fleurir dans ſes Etats le comerce, les ſiences & les arts,

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

chargea de ce ſoin Jean-Baptiſte *Colbert*, Marquis de Seignelai, Contrôleur général des finances & Surintendant des bâtimens, & ce Miniſtre s'y ataeha avec d'autant plus de zéle, qu'il ſuivoit ſa propre inclination en ſervant celle de ſon Prince. La généroſité du Prince, & l'atention du Miniſtre à expoſer à ſes libéralitez les gens habiles, firent naître l'émulation & atirerent de toutes parts les plus habiles maîtres dans toutes ſortes d'arts & de ſiences. Ce fut pour les perpétuer que M. Colbert procura l'établiſſement des Académies Royales des Inſcriptions en 1663. des Siences en 1666. & d'Architecture en 1671. On eſt auſſi redevable à ce grand Miniſtre de l'établiſſement de pluſieurs manufactures de draps, de ſoye, de glaces, que l'on tiroit auparavant avec de grands frais des pays étrangers.

Le Roi ne fit pas un choix moins judicieux en prenant pour Sécrétaire d'Etat de la guerre François-Michel le *Tellier*, conu ſous le nom de *Marquis de Louvois*, fils du Chancelier de France, lequel fut encore pourvû en 1683. après la mort de M. Colbert, de la Charge de Surintendant des bâtimens, arts & manufactures de France; mais ſes rares talens parurent ſurtout dans les afaires de la guerre, & il répondit à la confiance de ſon Roi avec une vigilance, une activité & une aplication ſurprenantes.

Le Roi retira en 1662. des mains des Anglois la ville de Dunkerque, & le Comte d'Eſtrade ſon Ambaſſadeur à Londre ayant été inſulté en 1661. par celui d'Eſpagne, il en demanda ſatisfaction & l'obtint, Philipe IV. ayant envoyé le Marquis de Fuentes en qualité de ſon Ambaſſadeur extraordinaire, qui déclara à Verſailles le 24. Mars 1662. en préſence de toute la Cour, & de vingt-ſept Miniſtres étrangers, que les Ambaſſadeurs d'Eſpagne n'entreroient jamais en concurrence avec ceux de France. La Garde Corſe du Pape ayant au mois d'Août de la même année fait inſulte au Duc de Crequi Ambaſſadeur du Roi, le Pape fut obligé en 1664. d'envoyer ſon neveu le Cardinal Chigi en qualité de *Légat à latere* faire excuſe au Roi; de l'inſolence des Corſes, qui furent chaſſez de Rome.

Louis XIV. renouvella en 1663. l'alliance avec les Suiſſes, & acorda à l'Empereur, preſſé par les Ottomans, un

Digitized by Google

secours de troupes, qui, comandées par les Comtes de Coligny & de la Feuillade, eurent la meilleure part à la victoire remportée au passage du Raab le premier Août 1664.

* Le refus que la Régence d'Espagne fit après la mort de Philipe IV. de doner satisfaction au Roi pour les droits de la Reine sur quelques villes de Brabant, fit reprendre les armes à ce Prince, qui étant entré dans les Pays-Bas en 1667. s'y rendit maître de plusieurs places, & au mois de Février de l'année suivante fit la conquête de la Franche-Comté. La rapidité de ces conquêtes détermina l'Espagne à demander la paix; elle fut signée à Aix-la-Chapelle le 2. Mai 1668. & par le traité le Roi rendit la Franche-Comté, & garda les places conquises en Flandre. Quatre ans après il déclara la guerre aux Hollandois, & après le passage du Rhin à Tolhuis, il porta la terreur jusque dans le cœur de la Hollande, où le Prince de Condé & le Maréchal de Turene firent de grandes conquêtes. L'Empereur, l'Espagne, & plusieurs Princes de l'Empire, qui prirent le parti des Hollandois, n'arêterent point le cours des victoires de Louis, qui au comencement de la campagne de 1674. conquit toute la Franche-Comté, pendant que le Prince de Condé faisoit triompher ses armes à Senef, & le Maréchal de Turenne, à Seintzheim, à Einsheim, à Mulhausen, & à Turckeim en Alsace, où l'année suivante ce grand homme fut tué d'un coup de canon le 27. Juillet 1675. universellement regretté. *

La disgrace que le Maréchal de Créqui essuya le 11. Août à Consarbruck, fut compensée par la levée des siéges de Saverne & de Haguenau, & par la conquête que fit le Roi en 1677. des villes de Valenciéne & de Cambrai, pendant que Monsieur frere du Roi soumit Saint Omer, après avoir gagné la bataille de Cassel sur le Prince d'Orange. Enfin, le

* Henri de la Tour, Vicomte de Turenne, dont le mérite égaloit la haute naissance, avoit été fait Maréchal de France en 1643. & en 1660. Maréchal Général des Camps & armées du Roi. Il étoit deuxiéme fils d'Henri de la Tour I. Duc de Bouillon & Maréchal de France, & d'Elisabeth de Nassau, dont la mere étoit Charlotte de Bourbon-Montpensier. Le Roi sensiblement touché de la perte de ce Héros, dont la mémoire sera éternellement précieuse à la France, voulut que sa pompe funébre se fît avec magnificence en l'Egliſe Métropolitaine de Paris, où les Cours furent invitées de sa part, & fit transporter son corps en l'Abaye de Saint Denis, sépulture des Rois, en la chapelle de saint Eustache, où se voit son tombeau.

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Roi consentit à la paix qui fut signée à Nimegue le 10. Août 1678. avec la Hollande, & le 17. Septembre avec l'Espagne, qui céda au Roi la Franche-Comté avec Valenciéne, Condé, Bouchain, Cambrai, Aire, Saint Omer, Ypres & Maubeuge. Le 5. Février suivant, elle fut signée avec l'Empereur & l'Empire, & Fribourg resta au Roi, qui obligea en même tems la Maison de Brunswick, l'Electeur de Brandebourg & le Roi de Danemarc, de faire la paix avec le Roi de Suede allié de la France, & de lui restituer tout ce qui lui avoit été enlevé.

L'an 1681. le Roi punit la Régence de Tripoli, fit son entrée dans Strasbourg, qui se soumit à sa Majesté, & où la Religion Catholique fut rétablie; fit bombarder en 1682. Alger & Tunis, dont les Corsaires infectoient les mers, & fit le même traitement en 1684. à celle de Genes, qui s'humilia, & envoya son Doge avec quatre Sénateurs demander pardon au Roi, ce qu'il fit le 15. Mai 1685. Cette année fut encore remarquable par le bombardement de Tripoli, * par la révocation de l'Edit de Nante, & par la ligue d'Ausbourg formée par les intrigues secrettes du Prince d'Orange, dans laquelle l'Empereur, le Roi d'Espagne, les Provinces-Unies, les Electeurs de Baviére, Palatin, de Saxe, de Brandebourg, & le Duc de Savoye entrerent contre la France, avec laquelle le Pape Innocent XI. dévoué à la Maison d'Autriche, eut de grands démêlez.

Le Roi pour prévenir les desseins de la ligue d'Ausbourg, envoya sur le Rhin en 1688. Monseigneur le Daufin, qui

* Les expéditions d'Alger, de Tunis, de Tripoli & de Genes, se firent sous la direction de Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelay, qui formé par les soins d'un aussi grand maître que l'étoit le Marquis son pere, Ministre d'Etat, sut non seulement régler avec autant de vigilance que d'habileté les projets de mer ordonez par le Roi, mais les exécutoit lui-même avec une conduite & une intrépidité égales à l'ardeur qu'il avoit pour la gloire de l'Etat, au service duquel trois de ses freres se sont signalez, & sont morts glorieusement au lit d'honeur. Il avoit un frere Archevêque de Rouen, un oncle Evêque d'Auxerre, Prélats d'un mérite singulier, & deux autres oncles, l'un apellé le Marquis de Croissi, & l'autre le Comte de Maulevrier. Celui-ci signala son courage en plusieurs occasions, & est mort Lieutenant Général des armées du Roi. L'autre se distingua par ses rares talens dans les négociations, aussibien que le Marquis de Torci son fils aîné, frere du feu Evêque de Montpellier, qui lui a succédé dans le Ministere & dans la Charge de Sécrétaire d'Etat, de sorte que l'on peut dire à la gloire du nom de COLBERT, qu'il y a peu d'exemples qu'une même famille ait produit sous un seul regne un aussi grand nombre de personnes illustres dans l'Eglise, dans les armes, & dans le Ministere.

Digitized by Google

prit Philisbourg, Manheim, Spire, Worms, Oppenheim, Treves & Frankendal; le Roi déclara le 26. Novembre la guerre aux Hollandois pour avoir favorisé l'invasion du Prince d'Orange sur le Roi d'Angleterre son beaupere, qui vint avec sa famille chercher un azile en France.

L'Empereur, l'Espagne & le Duc de Savoye déclarerent la guerre à la France, dont les armes furent victorieuses sous le Maréchal de Luxembourg à Fleurus le premier Juillet 1690. & à Staffarde le 18. Août sous les ordres de M. de Catinat. Le Roi Jaque son allié moins heureux perdit en Irlande le 11. de Juillet la bataille de la Boyne contre le Prince d'Orange, qui fut spectateur les années suivantes de la conquête de Mons & de Namur faite par le Roi, & fut défait à Steinkerque le 3. Août 1692. par le Maréchal de Luxembourg.

Les alliez qui avoient au comencement de la campagne de 1692. détruit à la Hogue, la flote de France, perdirent contre le Maréchal de Luxembourg, la bataille de Nerwinde le 29. Juillet 1693. & le Duc de Savoye fut défait le 4. Octobre de la même année à la Marsalle par le Maréchal de Catinat. L'année 1694. fut triste pour la France par la grande disette de blé, mais le Roi attentif aux besoins de ses peuples, en fit venir du Nord cent navires chargez. Les énemis bombarderent Dieppe & le Havre, & le Prince d'Orange reprit Namur le 4. Août 1695. Le Duc de Savoye ayant été détaché de la ligue en 1696. ses alliez firent la paix, qui fut signée à *Risvvick* par la médiation de la Suede, le 20. Septembre 1697. entre la France, l'Espagne, l'Angleterre & la Hollande, & le 31. Octobre avec l'Empereur. Le Roi pour la perpétuer en Europe, consentit au traité de partage que l'Angleterre & la Hollande firent peu après de la Monarchie d'Espagne, quoiqu'il fût le plus proche héritier du Roi Charle II. qui n'avoit point d'enfans. Mais le refus que fit l'Empereur d'y aquiescer, détermina le Roi d'accepter le testament fait par le Roi Charle II. en faveur de Philipe de France Duc d'Anjou, un de ses petits neveux.

Quoique l'Angleterre & la Hollande eussént d'abord reconu ce Prince pour Roi d'Espagne, elles s'unirent cependant avec l'Empereur Léopold pour lui ôter cette Courone; tous

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

les Princes de l'Empire, excepté les Electeurs de Cologne & de Baviére, le Duc même de Savoye, quoique beaupere du nouveau Roi, & le Roi de Portugal, prirent parti contre la France, dont les armées victorieuſes à Fridlingue le 14. Octobre 1702. & à Spire le 15. Novembre 1703. pénétrerent dans l'Empire, & s'étant jointes à celles de l'Electeur de Baviére, firent trembler la Maiſon d'Autriche. Mais la victoire que les alliez remporterent à Hochſtet en Baviére le 13. Août 1704. la délivra de ſes allarmes, & obligea l'Electeur de Baviére à abandoner ſes Etats. Celle qu'ils remporterent le 23. Mai 1706. à Ramilly ne fut pas moins triſte pour la France, qui la même année eſſuya encore deux diſgraces devant Barcelone & Turin, dont on fut obligé de lever le ſiége. Les eſpérances qu'avoient fait naître la victoire obtenue à Almanza le 25. Avril 1707. par le Maréchal de Bervick, & l'avantage remporté par le Maréchal de Villars le 25. Mai à Stolhoffen, s'évanouirent par les mauvais ſuccès des campagnes ſuivantes. Les alliez victorieux au combat d'Oudenarde le 11. Juillet 1708. prirent Lille le 17. Décembre ſuivant, ſoumirent Tournai à la fin de Juillet 1706. & gagnerent le 11. Septembre ſuivant la bataille de Malplaquet, qui fut ſuivie de la priſe de Mons, & le 10. Août de l'année ſuivante demeurerent victorieux à la bataille de Saragoſſe. Le Duc de Vendôme envoyé en Eſpagne, releva le courage & les eſpérances des fideles Eſpagnols, par la victoire qu'il remporta le 10. Décembre à Villaviciosa.

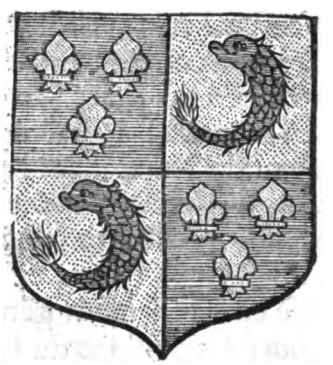
La mort de l'Empereur Joſeph ſans enfans mâles, & l'élection de l'Archiduc ſon frere à l'Empire, diſpoſerent la Reine d'Angleterre & la République de Hollande à la paix, & pendant qu'on y travailloit à Utrecht, le Maréchal Duc de Villars remporta à Denain un avantage qui en hâta la concluſion; elle fut ſignée le 11. Avril 1713. entre la France, l'Angleterre, le Portugal, le Duc de Savoye, le Roi de Pruſſe & les Etats Généraux des Provinces-Unies. L'Empereur fit la ſienne à Raſtadt le 6. Mars 1714. & l'Empire à Bade en Suiſſe le 7. Septembre ſuivant. Par ces deux traitez, les Electeurs de Cologne, & de Baviére, alliez du Roi, furent rétablis dans leurs Etats, rang & dignitez. Ainſi Louis XIV. après avoir éprouvé à combien de calamitez les longues

Digitized by Google

années ſont ſujettes, & vû la mort porter, par des coups redoublez, la déſolation dans ſa famille, eut la ſatisfaction de donner la paix à ſes peuples, & de voir ſon petit-fils ſur le trône d'Eſpagne, & ſes alliez rétablis dans leurs Etats. Ce Prince, dont la grandeur d'ame ne ſe démentit jamais dans tous ſes malheurs, mourut à Verſailles le Dimanche premier Septembre 1715. âgé de ſoixante-dix-ſept ans moins quatre jours, & après un regne de ſoixante-douze ans trois mois & dix-huit jours, s'étant montré encore plus grand dans ſa maladie par ſes ſentimens de piété & d'atention au bien & au repos du Royaume, qu'il n'avoit paru dans les plus éclatantes actions de ſa vie, & ayant enviſagé la mort en vrai Héros chrétien. Les beaux établiſſemens qu'il a faits dans ſes Etats, entre autres, celui de *Saint Cyr* pour trois cent Demoiſelles, & celui de l'Hôtel des *Invalides* pour la retraite des Oficiers & Soldats bleſſez, & l'inſtitution de l'*Ordre militaire de ſaint Louis* pour récompenſer les ſervices des Oficiers, ſeront des monumens éternels de la grandeur & de la magnificence de ce Prince.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Il a eu pluſieurs enfans naturels, dont nous parlerons au premier Chapitre de la IV. Partie de ce Livre.



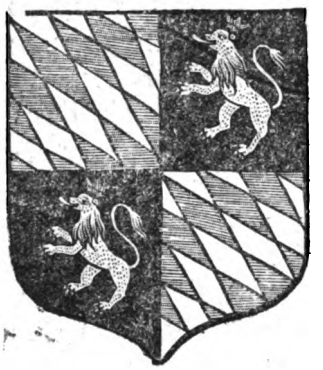
Ecartelé au 1. & 4. de *France*, au 2. & 3. d'or au daufin d'azur.

§. V. LOUIS de FRANCE, *Daufin* de VIENNOIS, reſté ſeul des enfans de Louis XIV. nâquit à Fontainebleau le premier Novembre 1661. & reçut auſſitôt après ſa naiſſance la Croix & le Cordon de l'Ordre du Saint-Eſprit, auquel il ne fut cependant reçu Chevalier que le premier Janvier 1682. Il ſe rendit en 1680. avec le Roi ſon pere à Châlon-

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Ecartelé au 1. & 4. de *Baviére*, au 2. & 3. du *Palatinat.*



ſur-Marne pour l'acompliſſement de ſon mariage avec *Marie-Chriſtine-Victoire* de BAVIERE, qu'il épouſa le 7. Mars. Cette Princeſſe étoit fille aînée de Ferdinand-Marie Duc de Baviére, Electeur du Saint Empire, & d'Adelaide-Henriette de Savoye, & ſœur des Electeurs de Baviére & de Cologne. Elle mourut à Verſailles après une longue maladie le 20. Avril 1690. & ſon corps fut porté avec grande pompe en l'Egliſe de l'Abaye de Saint Denis en France.

Le Daufin acompagna le Roi ſon pere au voyage d'Alſace en 1681. & le ſuivit en Flandre en 1684. La tréve conclue le 15. Août pour vingt ans avec l'Empereur & l'Eſpagne, ne laiſſant aucune ocaſion aux jeunes Seigneurs de la Cour de ſe ſignaler par les armes, le Roi les ocupa par des tournois & des carouſels, dont la magnificence atira à Verſailles une infinité d'Etrangers.

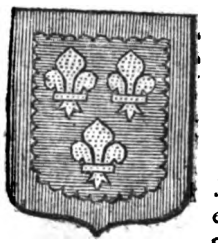
Le Roi ayant été obligé de reprendre les armes en 1688. Monſeigneur le Daufin fut nomé Généraliſſime d'une armée à la tête de laquelle il prit Philiſbourg, ſoumit les villes de Worms, Spire, Neuſtadt, Mayence, Manheim & Frankendal. Il eut en 1690. le comandement d'une autre armée, & obligea celle des Impériaux à repaſſer le Rhin. Il ſuivit le Roi en Flandre en 1691. & 1692. & ſe trouva à la priſe de Mons & du château de Namur, & l'année ſuivante il ſe rendit ſur le Rhin, & obligea le Prince de Bade, Général des Impériaux, à repaſſer le Neckre, & à ſe retrancher dans le camp d'Hailbron.

Il eut en 1694. le comandement général des armées de Flandre, & fit échouer les deſſeins du Prince d'Orange par la marche de Vignamont, conduite avec tant d'ordre, de prévoyance & de diligence, qu'elle fut admirée.

Ce Prince mourut de la petite vérole au château de Meudon le 14. Avril 1711. univerſellement regretté pour ſa bonté & ſa douceur. Il laiſſa trois Princes, ſavoir LOUIS Duc de Bourgogne, puis Daufin, qui ſuit; PHILIPE de FRANCE, Duc d'ANJOU, puis *Roi* d'ESPAGNE, raporté au Chapitre ſuivant; & CHARLE de FRANCE, né à Verſailles le 31. Août

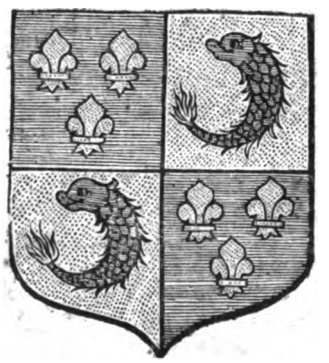
Digitized by Google

1686. qui eut en apanage les Duchez de BERRI, d'ALENÇON, & d'ANGOULE'ME, avec les Vicomtez de Vernon, d'Andeli & de Giſors. Il reçut peu après ſa naiſſance le Cordon & la Croix de l'Ordre du Saint-Eſprit, & fut fait Chevalier des Ordres du Roi le 2. Février 1699. & Capitaine des deux Compagnies de Gendarmerie. Il acompagna au mois de Décembre 1700. juſque ſur les frontieres d'Eſpagne, le Roi d'Eſpagne ſon frere, qui lui envoya l'année ſuivante l'Ordre de la Toiſon d'or, dont il reçut le Collier le 7. Août. Il avoit été ſubſtitué à ce Prince en cas de décès ſans enfans, par le teſtament du Roi Charle II. du 2. Octobre 1700. mais il y renonça par acte paſſé à Marli le 24. Novembre 1711. admis par lettres patentes du Roi du mois de Mars 1713. vérifiées au Parlement le 15. du même mois. Il mourut au château de Marli le 4. Mai 1714. ayant épouſé le 5. Juillet 1710. *Marie-Louiſe-Eliſabeth* d'ORLEANS, fille aînée de Philipe II. Duc d'Orléans. Elle eut trois enfans qui vécurent peu, & elle décéda à Paris le 21. Juillet 1719.



BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

De France à la bordure engrêlée de gueules.



Ecartelé au 1. & 4 de *France*, au 2. & 3. d'or au daufin d'azur.

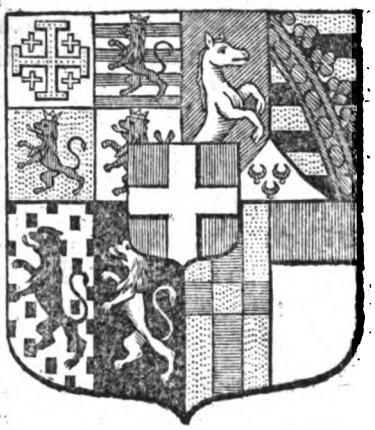
§. VI. LOUIS de FRANCE, né à Verſailles le 6. Août 1682. porta d'abord le titre de *Duc de Bourgogne*, eut peu après ſa naiſſance la Croix & le Cordon du Saint-Eſprit, & fut reçu Chevalier des Ordres du Roi le 22. Mai 1695. Il conduiſit en 1700. le Roi d'Eſpagne ſon frere juſque ſur les frontieres des deux Royaumes, & après leur ſéparation, il continua avec le Duc de Berri ſon voyage en diverſes Provinces de France.

Le Roi le fit en 1701. Général de l'armée d'Allemagne,

Digitized by Google

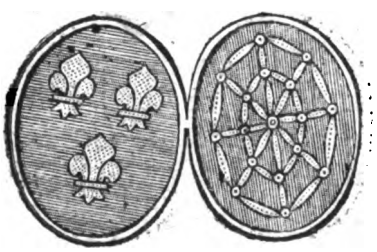
BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

& en 1702. Généraliſſime de ſes armées de Flandre ; il comanda l'année ſuivante ſur le Rhin, où il prit Briſac, & fut en 1708. Généraliſſime des armées de Flandre. Devenu héritier préſomptif de la Courone par la mort de ſon pere, il eut le titre de DAUFIN, qui par ce moyen paſſa pour la ſeconde fois à un petit-fils de France du vivant de ſon ayeul. Il eut le chagrin de perdre le 12. Février 1712. ſon épouſe *Marie-Adelaide* de SAVOYE, fille aînée de Victor-Amedée II. Duc de Savoye, puis Roi de Sicile, & d'Anne-Marie d'Orléans, mariée à Verſailles le 7. Décembre 1697. Il ne lui ſurvécut que ſix jours, & décéda le 18. Février en ſa trentiéme année. Jamais Prince n'a été regretté par une douleur plus vive, plus univerſelle & mieux fondée. Son amour pour le peuple, ſa charité pour les pauvres, ſon zéle pour la Religion, ſon équité, ſa modération avoient fait naître la juſte eſpérance de voir revivre ſous ſon regne la piété de ſaint Louis, la ſageſſe de Charle V. & la bonté de Louis XII.



Ecartelé au 1. grand quartier pour le Royaume de Cypre, contr'écartelé au 1. de *Jéruſalem*, au 2. de *Luſignan*, au 3. d'*Arménie*, au 4. de *Luxembourg*, au 2. grand quartier de *haute-Saxe*, parti de *baſſe-Saxe*, enté en pointe d'*Angrie*, au 3. grand quartier de *Chablais*, parti du Duché d'*Aouſt*, au 4. grand quartier de *Geneve*, parti de *Moniſerrat*, ſur le tout de *Savoye*.

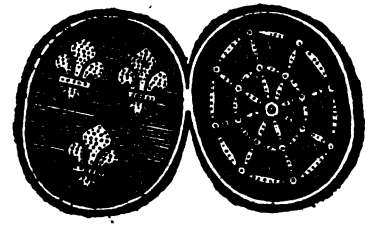
Il ne lui reſtoit de trois enfans que deux fils ; l'aîné LOUIS de FRANCE, né le 8. Janvier 1707. & qui portoit le titre de *Duc de Bretagne*, reçut celui de *Daufin* après la mort de ſon pere, auquel il ne ſurvécut que dix-ſept jours, de ſorte qu'on ne vit jamais la Cour en ſi grand deuil.



Deux écus acolez de France & de Navare.

§. VII. LOUIS XV. du nom, Roi de France & de Navare, né à Verſailles le 15. Février 1710. fut déclaré *Daufin* après la mort de ſon frere aîné le 8. Mars 1712.

Digitized by Google



HENRI IV.

HENRI IV. — LOUIS XIII. — LOUIS XIV. ép. *Marie Thereſe, Infante* d'ESPAGNE.

HENRI IV. — *Eliſabeth* de FRANCE, ép. PHILIPE IV. R. d'ESPAGNE.

HENRI IV. — *Chriſtine* de FRANCE, ép. VICTOR-AME', D. de SAVOYE. — *Adelaide* de SAVOYE, ép. Ferdinand-Marie, *Electeur* de BAVIERE. — LOUIS de FRANCE, DAUFIN. ép. *Marie-Anne-Chriſtine* de BAVIERE. — LOUIS de FRANCE, D. de BOURGOGNE, puis DAUFIN.

HENRI IV. — *Chriſtine* de FRANCE, ép. VICTOR-AME', D. de SAVOYE. — CHARLE-EMANUEL, ép. D. de SAVOYE. — VICTOR-AMEDE'E II. D. de SAVOYE. ép. *ADELAIDE* de SAVOYE, *Ducheſſe* de BOURGOGNE, puis Daufine.

HENRI IV. — CESAR, D. de VENDÔME. — *Eliſabeth* de VENDÔME, ép. CHARLE-AMEDE'E, D. de NEMOURS. — *Marie-Jean-Baptiſte* de NEMOURS. ép. *Anne* d'ORLEANS.

HENRI IV. — LOUIS XIII. — PHILIPE de France, D. d'ORLEANS. ép. *Anne* d'ORLEANS.

HENRI IV. — *Henriette* de FRANCE, ép. CHARLE I. R. d'ANGLETERRE. — *Henriette* d'ANGLETERRE. ép. *ADELAIDE* de SAVOYE, *Ducheſſe* de BOURGOGNE, puis Daufine.

LOUIS XV. du nom, *Roi* de FRANCE & de NAVARRE.

Cette Table eſt tirée des Principes du Blazon, par M. l'Abé de Dangeau.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

& succéda le 5. Septembre 1715. au Roi son bisayeul sous la Régence de Philipe II. Duc d'Orléans, petit-fils de France. M. le Duc de Bourbon fut nomé Surintendant de l'éducation du Roi, le Maréchal Duc de Villeroi son Gouverneur, M. Fleury, ancien Evêque de Fréjus, aujourd'hui Cardinal, son Précepteur. *La Table LV. fera voir d'un coup d'œil comment ce Prince décend d'Henri IV. par sept diférens côtez.* BRANCHE ROYALE DE BOURBON. *Table LV.*

Par traité signé à Madrid le 25. Novembre 1721. l'Infante d'ESPAGNE *Marie-Anne-Victoire* fut acordée avec le Roi, & amenée en France pour y être élevée; mais comme cette Princesse avoit huit ans moins que le Roi, & que le bien de l'Etat demandoit qu'il eût bientôt lignée, on pensa à une Princesse d'un âge plus sortable. L'Infante fut renvoyée & reconduite honorablement sur la frontiere d'Espagne, & remise le 17. Mai 1725. entre les mains des persones onvoyées par le Roi son pere pour la recevoir.

Le Roi qui avoit été sacré & couroné à Reims le 25. Octobre 1722. & déclaré majeur le 16. Février 1723. fut marié à Fontainebleau le 5. Septembre 1725. par les mains du Cardinal de Rohan, Evêque de Strasbourg, & Grand-Aumônier de France, avec la Princesse de Pologne *Marie* LECZINSKI, fille unique de Stanislas Leczinski Roi de Pologne, Chevalier des Ordres de saint Michel & du Saint-Esprit, & de Catherine Comtesse de Bnin-Opalinski, issus l'un & l'autre de Maisons illustres en Pologne. Ce mariage a été béni par la naissance de plusieurs Princesses & d'un Daufin, dont la conservation est l'objet des vœux de toute la France, qui a aplaudi au choix que sa Majesté a fait de la persone du Duc de Châtillon pour être Gouverneur de ce Prince. *

Ecartelé au 1. & 4. de *Pologne*, au 2. & 3. de *Lithuanie*, & sur le tout de *Leczinski*.

* Ce Seigneur est de l'illustre Maison de Châtillon-sur-Marne, qui a eu treize alliances directes avec diférentes branches de la Maison de France, & plusieurs avec celles des Rois de Castille, d'Angleterre, de Hainaut, de Flandre, de Savoye, de Loraine, d'Albret. L'Auteur des Mémoires manuscrits faits pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne, dit que cette Maison a été décorée dans ses premieres branches de tant de grandeurs qu'il ne restoit que la Royauté au-dessus d'elle. A. Duchêne a donné sa généalogie en un vol. in-folio.

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

CHAPITRE II.

Des derniers Rois d'ESPAGNE, *issus de la branche Royale de* BOURBON.

Ecartelé au 1. contr'écartelé de *Castille* & de *Léon*, enté en pointe de *Grenade*, au 2. d'*Aragon*, parti de *Sicile*, au 3. d'*Autriche*, soutenu de *Bourgogne ancien*, au 4. de *Bourgogne moderne*, soutenu de *Brabant*, la pointe de l'écu entée d'un écusson parti de *Flandre* & de *Tirol*, & sur le tout d'*Anjou*.

PHILIPE de FRANCE, *Duc* d'ANJOU, second fils de Louis de France Daufin, & de Marie-Anne-Chriſtine-Victoire de Baviére, ayant été apellé à la ſucceſſion d'Eſpagne par le teſtament du Roi Charle II. ſon grand oncle, fut déclaré publiquement Roi d'Eſpagne le 16. Novembre 1700. par le Roi Louis XIV. ſon ayeul, & proclamé ſolemnellement à Madrid le 24. Après une longue guerre ſoutenue contre pluſieurs Puiſſances de l'Europe, ce Prince eſt reſté paiſible poſſeſſeur de cette Couróne. Nous réſervons de parler ailleurs de cette branche Royale.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

LOUIS XIII. R. de FRANCE,
ép. *Anne* d'AUTRICHE,
f. de Philipe III. R. d'Eſpagne, †

LOUIS XIV. R. de FRANCE.

PHILIPE I. de FRANCE, n. 21. Sept. 1640. 1°. D. d'ANJOU, puis D. d'ORLEANS 1660. † 9. Juin 1701. ép. 1°. *Henriette-Anne* d'ANGLETERRE, f. de Charle I. R. de la Grande Bretagne, & d'Henriette-Marie de France, 31. Mars 1661. † 10. Juin 1670. 2°. *Eliſabeth-Charlotte* de BAVIERE, f. de Charle-Louis, Elect. Pal. & de Charlotte de Heſſe, 21. Nov. 1671. † 8. Déc. 1722.

Marie-Louiſe, dite Mademoiſelle d'ORLEANS, n. 27. Mars 1662. † 12. Fév. 1689. 1. l. ép. Charle II. R. d'Eſpagne 19. Nov. 1679.

PHILIPE-CHARLE d'ORLEANS, D. de Valois, n. 16. Juil. 1664. † 8. Déc. 1666.

N. . . fille anonime, n. & † 9. Juillet 1665.

N. . . d'Orleans, Mademoiſelle de VALOIS, n. 17. Déc. 1693. † 17. Oct. 1694.

Marie-Louiſe-Eliſabeth d'Orleans, n. 20. Août 1695. † 20. Juil. 1719. ép. Charle de France, D. de Berri, 6. Juil. 1710. † 4. Mai 1714.

Louiſe-Adelaide, d'Orleans, Mademoiſelle de CHARTRES n. 13. Août 1698. *Abeſſe* de Chelles 1719.

LOUIS-
D. de CE

CHAPITRE III.

*Des Ducs d'*ORLEANS, *issus de la Branche Royale de* BOURBON.

De France au lambel de trois pendans d'argent.

GASTON-JEAN-BAPTISTE de FRANCE, fils puîné du Roi HENRI IV. & de Marie de Médicis, nâquit à Fontainebleau le 25. Avril 1608. & porta le titre de *Duc d'Anjou*, que le Roi Louis XIII. lui fit quitter pour prendre celui de *Duc d'Orléans*, ce Duché lui ayant été doné avec celui de *Chartre*; & le Comté de *Blois*, par lettres du mois de Juillet 1626. en Pairie & apanage, qui fut augmenté dans la suite, savoir de la Seigneurie de *Montargis* en 1628. des Comtez de *Limours* & de *Montlheri*, en 1629. du Duché de *Valois* en 1630. & de la Baronie d'*Amboise* en 1645. *Table LVI.*

Le Roi procura à ce Prince en 1626. le mariage de *Marie* de BOURBON, l'une des plus riches héritieres de l'Europe. Elle étoit fille unique & héritiere d'Henri de Bourbon Duc de Montpensier, de Châtelleraut & de Saint Fargeau, Souverain de Dombe, Prince de la Roche-sur-Yon, Dauphin d'Auvergne, Marquis de Méziére, Comte de Mortain, & de Bar-sur-Seine, Baron de Beaujolois, de Montagu en Combraille, de Mirebeau, &c.

Le Duc d'Orléans devenu veuf l'année suivante, eut pendant quelque tems le comandement de l'armée au siége de la Rochelle en 1628. & de celle de Picardie en 1636. Ce Prince acusé de s'être souvent laissé gouverner par ses favoris, & surtout par l'Abé de la Riviere, fit éclater quelquefois son mécontentement contre le Ministere; il se retira

Digitized by Google

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

de la Cour en 1631. passa en Loraine, où il épousa le 31. Janvier 1632. la Princesse *Marguerite* de LORAINE, fille puînée de François Comte de Vaudemont, alla de là joindre en Languedoc les mécontens, qui ayant été défaits à Castelnaudari, le Duc d'Orléans fit son acomodement & revint à la Cour, dont il obtint l'agrément pour son mariage qui avoit été déclaré nul par arêt du Parlement de Paris du 5. Septembre 1634. Le Roi Louis XIII. le déclara en mourant Lieutenant Général de l'Etat & Chef des Conseil sous l'autorité de la Reine, pendant la minorité du Roi Louis XIV. Il étoit Général de l'armée qui prit en 1644. & 1645. les villes de Graveline, Bethune, Bourbourg, Armentiere, Courtrai, Mardick, &c.

Après la pacification des troubles, il se retira à Blois, où il mourut le 2. Février 1660. ne laissant que cinq Princesses.

L'aînée, fille unique du premier lit, fut *Anne-Marie-Louise* d'ORLEANS, conue sous le titre de *Mademoiselle Duchesse de Montpensier*, la plus riche héritiére qui fût alors en Europe, ayant hérité du chef de sa mere de tous les biens de la branche des Ducs de Montpensier. Cette Princesse, dont les Espagnols empêcherent en 1647. le mariage avec l'Empereur, fit traiter sous main de son alliance avec l'Archiduc Léopold-Guillaume frere de l'Empereur, à l'insu de la Reine-Mere & du Duc d'Orléans; mais cette négociation fut découverte, & par conséquent rompue, au grand déplaisir de l'un & de l'autre. Le Procurateur Nani dit que ce fut par la rupture de ce mariage que comença celle de Mademoiselle avec le Cardinal Mazarin, contre lequel son ressentiment la porta à favoriser les Frondeurs; il ajoûte qu'elle fut la premiere sur les murailles de Paris, qui mit de sa propre main le feu à l'artillerie contre l'Etendard Royal. En éfet, se trouvant à Paris le jour du combat doné à la porte saint Antoine, elle se rendit à la Bastille, dont elle fit tirer le canon, pour favoriser la retraite du Prince de Condé à travers cette capitale. C'est à l'ocasion de cette action militaire que le Cardinal dit plaisament, que *Mademoiselle avoit toué son mari*, voulant dire qu'elle ne seroit jamais mariée. Cette Princesse mourut à Paris le 5. Avril 1693. ayant par son testament du 27. Avril 1685. disposé de ses biens en faveur de

Amelot de La Houssaye.

Monsieur

Monſieur Philipe de France Duc d'Orléans, qu'elle fit ſon légataire univerſel. Dès le 2. Février 1681. elle avoit doné la Principauté de *Dombes* à Louis-Auguſte de Bourbon Duc du Maine, qui aquit d'elle-même le Comté d'*Eu*, dont elle conſerva l'uſufruit juſqu'à ſa mort. Elle dona auſſi le Duché de *Saint Fargeau* à Antoine de Caumont Comte, puis Duc de Lauzun. DUCS D'ORLEANS.

Les autres filles de Gaſton & de ſon ſecond mariage, furent, 1°. *Marguerite-Louiſe*, dite *Mademoiſelle* d'ORLEANS, mariée à Côme III. de MEDICIS, Grand Duc de TOSCANE; 2°. *Eliſabeth* d'ORLEANS, dite *Mademoiſelle d'Alençon*, alliée à Louis-Joſeph de LORAINE, Duc de GUISE; 3°. *Françoiſe-Madelene* d'ORLEANS, dite *Mademoiſelle de* VALOIS, qui épouſa en 1663. Charle-Emanuel II. Duc de SAVOYE; & 4°. *Marie-Anne*, morte à l'âge de quatre ans.

Gaſton Duc d'Orléans, *eut de Marie* Porcher *une fille naturelle non légitimée apellée* Marie, *qui nâquit à Paris le premier Janvier* 1631. *& d'une Demoiſelle de Tours, nomée* Louiſe Roger de la Marbéliere, *il eut LOUIS bâtard d'*ORLEANS, *Comte de Charni, né à Tours en* 1638. *Il ne fut point légitimé, mais Mademoiſelle le reconut pour ſon frere, & lui faiſoit une penſion de mille écus. Après la mort de ſon pere, il alla s'établir en Eſpagne, s'y ſignala dans la guerre contre le Portugal, fut fait Général des armée de la côte de Grenade ſur la fin de l'an* 1684. *puis Gouverneur d'Oran, & après divers exploits mourut en* 1692. *laiſſant d'une Dame Eſpagnole, dont on ne dit pas le nom à cauſe de ſa haute qualité, une fille & un fils naturels. Le fils s'apeloit* Louis-Emanuel d'ORLEANS, *Comte de Charni: il ſe ſignala tout jeune dans les campagnes en Catalogne avant la paix de Riſvvick. Il a ſervi utilement le Roi Philipe V. ſurtout à la bataille d'Almanza, & fut fait Maréchal de Camp en* 1710. *ayant eu la clef de Gentilhomme de la Chambre en Août* 1707. *Il a été pourvû en Mars* 1719. *du gouvernement de Jacca, & au mois de Juillet* 1725. *de celui de Ceuta. Le Roi Catholique le fit enſuite Lieutenant Général de ſes armées, & lui dona en* 1728. *la Comanderie d'Amaranduel dans l'Ordre de Calatrava. Le Comte de Charni prêta ſerment le premier* Novembre 1731. *entre les mains du Grand Duc de Toſcane, comme comandant les troupes Eſpagnoles en Italie. Il eſt actuellement Capitaine Général, & en grande conſidération à la Cour du Roi de Naple.*

DUCS D'ORLEANS.

Il a épouſé une perſone de qualité. Mémoires du tems. Mercure du mois de Décembre 1731. page 2876.

Comme ci-devant p. 432.

Après la mort de Gaſton, les Duchez d'ORLEANS, de *Valois*, & de *Chartre*, & la Seigneurie de *Montargis*, furent donez en apanage & Pairie, par lettres du mois de Mars 1661. à ſon neveu PHILIPE de FRANCE, ſecond fils de LOUIS XIII. qui portoit le titre de *Duc d'Anjou*, & qui prit alors celui de *Duc d'Orléans*. L'apanage de ce Prince fut augmenté en 1672. du Duché de *Nemours*, & le Duché de *Montpenſier* lui vint par le legs univerſel de Mademoiſelle. Il fut preſque toujours préſent aux glorieuſes campagnes du Roi ſon frere, qu'il ne quitta que pour comander des armées ſéparées, comme il fit, entre autres, en 1672. où il prit Orſoy, Zutphen, &c. & en 1677. qu'il gagna la bataille de Montcaſſel le 11. Avril, & prit enſuite Saint Omer. Ce Prince mourut le 9. Juin 1701. d'une ataque d'apoplexie, regretté pour ſes manieres douces & afables. De ſon premier mariage avec *Henriette-Anne* d'ANGLETERRE, fille puînée de Charle I. Roi de la Grande-Bretagne, il ne lui reſta que deux Princeſſes, ſavoir *Marie-Louiſe* d'ORLEANS, premiere femme de Charle II. Roi d'Eſpagne; & *Anne-Marie* d'ORLEANS mariée à Victor-Amédée Duc de SAVOYE, depuis Roi de Sicile, & enſuite de Sardaigne.

Sa ſeconde femme, *Eliſabeth-Charlotte* de BAVIERE, fille de Charle-Louis Electeur & Comte Palatin, l'a fait pere d'un Prince qui lui a ſuccédé, & d'*Eliſabeth-Charlotte* d'ORLEANS, mariée en 1698. à Léopold-Charle Duc de LORAINE, dont il reſte deux Princes & deux Princeſſes; l'aînée eſt aujourd'hui Reine de Sardaigne.

PHILIPE II. *Duc* d'ORLEANS, qui portoit du vivant de ſon pere le titre de *Duc de Chartre*, fit ſes premieres armes au ſiége de

Digitized by Google

Mons & au combat de Leuze en 1691. se trouva à la prise de Namur en 1692. & fut légerement blessé au combat de Steinkerque, où il comandoit un corps de troupes, & se signala en 1693. à la bataille de Nerwinde, ayant le comandement de la Cavalerie. Ce Prince envoyé en 1706. au siége de Turin, ne put empêcher par sa bonne conduite & sa valeur la levée de ce siége, & fut blessé dans cette ocasion ; il passa l'année suivante en Espagne, où il prit Lérida & Tortose, & plusieurs villes du Royaume d'Aragon. Ducs d'Orleans.

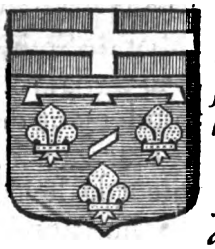
La Régence de l'Etat fut déférée à ce Prince durant la minorité du Roi le 2. Septembre 1715. & ce fut dans ce poste qu'il fit admirer la supériorité de son génie, soutenu par un travail infatigable. Craint au dehors, chéri & respecté au dedans, il a su maintenir l'autorité Royale, & procurer dans tout le Royaume, une heureuse tranquilité, dont on n'avoit point encore vû d'exemple pendant une minorité. Ce Prince après avoir fait sacrer le Roi, mourut d'apoplexie le 2. Décembre 1723. âgé de quarante-neuf ans, laissant de son mariage avec *Françoise-Marie* de Bourbon, légitimée de France, fille du Roi Louis XIV. un Prince & plusieurs Princesses, dont trois ont été mariées, l'une à Louis I. *Roi* d'Espagne, une autre au *Duc* de Modene, & la troisiéme au *Prince* de Conti.

LOUIS I. *Duc* d'Orleans, premier Prince du Sang, fut pourvû en 1719. du gouvernement de Daufiné, & nomé en 1720. *Grand-Maître* des Ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel & de saint Lazare, & l'année suivante fut pourvû de l'Ofice de *Colonel Général* de l'Infanterie Françoise, dont il se démit sur la fin de 1730. Il représenta le Duc de Normandie au Sacre du Roi, qui, deux jours après, savoir le 27. Octobre 1722. le fit Chevalier de ses Ordres ; il avoit épousé en 1724. *Auguste-Marie-Jeanne* de Bade, fille de Louis-Guillaume Prince de Bade Baden, Généralissime des troupes de l'Empereur. Cette Princesse dont est né le 12. Mai 1725. Louis-Philipe d'Orleans *Duc* de Chartres, mourut le 28. Août 1726. avec les regrets universels de toute la France.

Le Duc d'Orléans a pour *frere naturel JEAN-PHILIPE, dit le Chevalier* d'Orleans, *né à Paris en* 1702. *de* Marie-

DUCS D'ORLEANS.

D'Orléans au bâton de gueules péri en barre, au chef de Malthe.



Louiſe-Madelene-Victoire le BEL de la BOISSIERE de Sery, *Comteſſe d'*Argenton, *ci-devant fille d'honeur de Madame. Elle eſt fille de Daniel le Bel, Seigneur de la Boiſſiere & de Brenouille, & d'Anne de Maſparaut ſa premiere femme. Son fils fut légitimé par lettres données à Verſailles au mois de Juillet* 1706. *regiſtrées en la Chambre des Comptes le* 18. *Septembre ſuivant, & au Parlement le* 27. *du même mois. Il prêta ſerment le* 29. *Août* 1716. *pour la Charge de Général des Galeres, fit ſes vœux de Religion à Malthe le* 26. *Septembre* 1719. *y fut inſtalé Grand-Prieur de France le* 28. *du même mois, & prêta ſerment en cette qualité entre les mains du Roi, à Paris le* 11. *Février* 1720. *Il a été fait Grand d'Eſpagne le* 28. *Février* 1723.

Il y a encore d'autres enfans naturels du Duc d'Orléans ſon pere, mais qui n'ont pas été reconus.

Digitized by Google

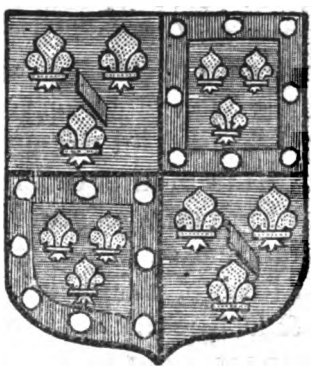
BOURBON-CONDE'.

TROISIE'ME PARTIE.

Contenant les Branches cadettes de la Maiſon de BOURBON.

CHAPITRE I.

De la Branche de CONDE', *iſſue des Ducs de* VENDÔME.



Ecartelé de France au bâton péri en bande, & d'Alençon.

CEtte branche a pour tige LOUIS I. de BOURBON, *Prince* de CONDE', *Pair* de France, *Marquis* de Conti, *Comte* de Soiſſons, d'Aniſy & de Valery, Gouverneur de Picardie & des pays reconquis, né à Vendôme le 7. Mai 1530. Il étoit ſeptiéme fils de LOUIS de Bourbon Duc de Vendôme, & frere d'Antoine de Bourbon Roi de Navare. Il comença à doner des preuves de ſa valeur au ſiége de Boulogne, & à la défenſe de Mets contre l'Empereur Charle-Quint en 1552. Il ſe ſignala au combat d'Antibe, doné au mois d'Août 1553. & au ſiege de Vulpian en 1555. étant alors Général de la Cavalerie-légere en l'abſence du Duc d'Aumale. Il combatit vaillament à la bataille de S. Quentin, & ſe trouva aux mémorables ſiéges de Calais & de Thionville en 1558.

Après la mort d'Henri II. il fut ſoupçoné d'avoir eu part à la conſpiration d'Amboiſe, & mis en priſon par la faction de la Maiſon de Guiſe. La mort de François II. le tira du danger où il étoit. Charle IX. lui rendit la liberté, & la Cour des Pairs le déclara inocent l'an 1561.

La haine qu'il avoit pour la Maiſon de Guiſe, dont il ne

BOURBON-CONDE'. prévoyoit que trop les desseins, le jetta dans le parti des Religionaires, & il en fut élû chef à Orléans le 11. Avril 1562. Il fut blessé & pris prisonier à la bataille de Dreux qu'il perdit la même année, ainsi que celle de Saint Denis en 1567. Encore plus malheureux à la bataille de Jarnac, il y périt de la maniere du monde la plus funeste. Après un combat opiniâtre qu'il rétablit plusieurs fois faisant le devoir de Soldat & de Capitaine, il se vit enfin abandoné & accablé par son cheval, qui percé de coups, se renversa surlui. Dans cet état il reconut un Oficier des énemis nomé Tison d'Argence, & un autre nomé Saint Jean, auquel il se fit conoître & se rendit; mais Montesquiou, Capitaine des Gardes du Duc d'Anjou, qui survint, lui tira un coup de pistolet & le tua de sang froid. Ainsi mourut ce Prince, plus illustre, dit M. de Thou, par son courage guerrier & par ses hautes vertus, que par la grandeur de sa naissance. La valeur, la constance, l'esprit, l'adresse, la sagacité, l'expérience, la politesse, l'éloquence & la libéralité, se trouverent réunies en lui dans un dégré éminent. Jamais Général ne fut plus aimé de ses Soldats. On en vit à Pont-à-Mousson un exemple assez rare. Il manquoit d'argent pour ses troupes, & surtout pour les Reitres qui étoient venus à son secours, & qui menaçoient de l'abandoner. Il osa proposer à son armée, qu'il ne payoit pas, de payer elle-même l'armée auxiliaire, & tous se cotiserent pour cela.

Thou, l. 45.

Il avoit été marié deux fois; sa premiere femme, *Eléonore* de ROYE, fille aînée de Charle Sire de Roye, Comte de Rouci, & de Madelene de Mailly, Dame de Conti, qu'il épousa en 1561. le fit pere de sept enfans, dont quatre moururent jeunes, & trois lui survécurent; savoir HENRI, FRANÇOIS & CHARLE. Devenu veuf en 1564. il se remaria l'année suivante avec *Françoise* d'ORLEANS, fille de François, Marquis de Rothelin, qui lui survécut jusqu'au 2. Juin 1601. De ce dernier lit sortirent deux enfans morts en bas âge, & CHARLE de BOURBON qui a fait la branche de SOISSONS.

Des Mémoires portent que d'Isabelle de la Tour, *Demoiselle de* Limeuil, *, fille d'honeur de la Reine Catherine de Medicis*, Louis *Prince de Condé eut un fils naturel né à Lyon dans la garderobe mê-*

BOURBON-CONDÉ.

me de la Reine au mois de Juillet 1564. (Voyez les Mémoires de Caſtelnau, t. 2. p. 371. Remarques ſur la Confeſſion de Sancy, édit. de 1720. Varillas, Hiſt. de Charle IX. l. 5. édit. de Holl. p. 346. Mezerai, Hiſt. de France à l'année 1564.)

Ce Prince étoit petit & boſſu, & cependant plein d'agrémens, ſpirituel, galant, & aimé des Dames. On fit ſur lui ce Vaudeville :

Ce petit homme tant joli,
Toujours cauſe & toujours rit,
Toujours baiſe ſa Mignone ;
Dieu garde de mal le petit homme.

De France à la bande de gueules.

CHARLE, quatriéme fils de Louis Prince de Condé, & de ſa premiere femme, né le 30. Mars 1562. & élevé à Rome avec ſes deux freres le Prince de Conti & le Comte de Soiſſons, prit le parti de l'Egliſe, & fut en 1582. Coadjuteur du Cardinal de Bourbon ſon oncle, Archevêque de Rouen, auquel il ſuccéda en 1590. ayant été fait *Cardinal* dès l'an 1583. par le Pape Gregoire XIII. Il poſſéda encore les Abayes de Saint Denis en France, de ſaint Germain-des-Prez, de ſaint Ouen, de Bourgueuil, de ſainte Catherine de Rouen, & d'Orcamp. Son caractere facile l'expoſant aux impreſſions des flateurs, il forma après la mort d'Henri III. un tiers parti de Catholiques dans la vûe de ſe faire élire Roi. Ses deſſeins s'évanouirent par la converſion d'Henri IV. & il ſe réconcilia avec ce Monarque. Il mourut peu après d'hydropiſie le 30. Juillet 1594.

Ecartelé de France au bâton péri, & d'Alençon.

FRANÇOIS de BOURBON ſon frere, qui le précédoit dans l'ordre de la naiſſance, né le 19. Août 1558. porta le titre de *Prince de* CONTI, terre en Brie, qu'il eut avec la Principauté de Château-Regnaud. Il reçut en Décembre 1579. le Collier de l'Ordre du Saint-Eſprit, & quita en 1587. la Cour pour s'atacher au Roi de Navare, pour lequel il combatit vaillamment à la bataille d'Yvri en 1590. Il fut pourvû par ce Monarque des Gouvernemens d'Auvergne, de Paris & de Daufiné, & mourut le 3. Août 1614. dans l'Hôtel Abarial de ſaint Germain-des-Prez, ayant obtenu après la mort

Digitized by Google

BOURBON-CONDE'. du Cardinal son frere, la jouissance du revenu de cette Abaye. qu'il conserva jusqu'à sa mort, & qui fut acordée à sa veuve qui en jouit jusqu'en 1623. Son premier mariage contracté en 1582. avec *Jeanne* de COEME, Dame de Bonnestable & de Lucé, fut stérile. De sa seconde femme *Louise-Marguerite* de LORAINE, fille d'Henri I. Duc de Guise, il nâquit une fille qui ne vécut que dix jours.

Ce Prince laissa *un fils naturel, savoir* Nicolas, *bâtard de* Conti, *surnomé de* Gramont, *du nom d'un Prieuré dont il fut pourvû jeune. Il fut Abé de la Couture au Mans, & de Bessac en Xaintonge, par arêt du Grand-Conseil du* 18. *Septembre* 1628. *Il mourut à Paris & fut enterré en l'Abaye de saint Germain-des-Prez le* 25. *Mars* 1648.

HENRI I. de BOURBON, né le 29. Décembre 1552. porta du vivant de son pere le titre de *Duc d'Enghien*, la Seigneurie de *Nogent* ayant été érigée en titre de Duché & Pairie sous le nom d'Enghien-le-François vers l'an 1576. Né d'un pere renomé pour son courage, il ne dégénéra point des grands *Thou, l. 90.* exemples qu'il lui avoit donez ; également brave & plein d'humanité, ferme & d'une afabilité admirable, prudent & libéral, brave & éloquent ; il avoit tout le mérite qu'on pouvoit souhaiter dans un Prince ; il ne lui manqua qu'un peu de bonheur, mais la fortune lui fut toujours contraire, & depuis le premier instant de sa naissance, jusqu'à celui qui termina ses jours à l'âge de trente-cinq ans, il se vit sans cesse en butte à ses revers : compagnon du danger que courut le Prince son pere, sous le prétexte de la conjuration d'Amboise ; il fut depuis exposé comme lui aux périls continuels de nos guerres civiles, avant même que l'âge lui permît de porter les armes. A la journée de la S. Barthelemi Henri racheta sa vie par sa captivité, & depuis sa liberté par un exil volontaire, d'où il revint pour se trouver avec le Duc d'Anjou au premier siége de la Rochelle.

Le feu de la guerre s'étant rallumé, le Prince de Condé passa dans les Pays-Bas, en Angleterre & en Allemagne, pour obtenir du secours pour son parti, & rentrant en France il fut arêté sur les frontieres de Savoye en habit déguisé sans être reconu ; mais ayant trouvé moyen de s'évader, il se rendit à l'armée de Daufiné que Lesdiguieres y comandoit

Digitized by Google

doit pour les Religionaires ; il paſſa delà en Saintonge, & aſſiégea Brouage, dont il quita le ſiége dans l'eſpérance de ſurprendre Angers ; mais envelopé par ſes énemis, il ſe voit obligé d'être le triſte témoin de la déroute de ſon armée, & de chercher lui-même ſon ſalut dans la fuite. Retiré dans les Iſles de Gerſey & de Gerneſey, il reçoit de la Reine d'Angleterre un ſecours, avec lequel étant repaſſé l'an 1586. en Guyene, il aſſiſta le Roi de Navare en ſes deſſeins contre la ligue ; il ſe trouva à la bataille de Coutras, où il eut la conduite de l'un des quatre eſcadrons de l'armée, & y reçut un coup de lance au côté par le Seigneur de Saint Luc, qu'il arêta cependant priſonier, & en uſa très-généreuſement avec lui. Après cette bataille, où les Ligueurs furent défaits le 20. Octobre 1587. le Prince de Condé ſe retira à Saint Jean d'Angeli, où étoit la Princeſſe ſon épouſe, & y mourut le 5. Mars 1588. Le Roi de Navare, qui l'aimoit comme ſon frere, fut très-ſenſible à ſa perte, & ne put même retenir ſes larmes, lorſqu'il aprit la noûvelle de ſa mort, répétant ſouvent qu'il avoit perdu ſon bras droit. Les énemis même de ce Prince le regreterent, entr'autres le Duc de Guiſe, qui avoit toujours été juſqu'alors l'admirateur de ſes vertus, & dont plus d'une fois l'aſcendant l'avoit fait trembler. BOURBON CONDÉ.

Louis, Prince de Condé, laiſſa en mourant deux filles, ſavoir, *Catherine* de BOURBON, ſortie de ſon mariage avec la Princeſſe *Marie* de CLEVES, fille de François Duc de Nevers, laquelle mourut ſans alliance, & *Eléonore* de BOURBON, mariée l'an 1606. à Guillaume de NASSAU, Prince d'ORANGE. Celle-ci étoit née de ſon ſecond mariage contracté le 16. Mars 1586. avec *Charlote-Catherine* de la TRIMOUILLE, fille de Louis III. Duc de Thouars, & de Jeanne de Montmorenci. Elle étoit enceinte, & elle acoucha ſix mois après la mort de ſon mari d'un Prince, qui porta le nom de ſon pere. Cette Princeſſe ſoupçonée par les Proteſtans d'avoir fait empoiſoner le Prince de Condé, fut gardée à vûe juſqu'après ſes couches, & retenue ſix ans en priſon, malgré deux arêts du Parlement de Paris, qui interdiſoient aux Comiſſaires nomez par le Roi de Navare, la conoiſſance de cette afaire, en vertu du privilege qu'ont les Princes du ſang & les Pairs

BOURBON-CONDE'.

du Royaume de ne pouvoir être jugez que par le Parlement de Paris ; mais on étoit dans des conjonctures où ces Comiſſaires ne ſe mirent pas fort en peine de ſe conformer aux ordres de la Cour. Enfin la tranquillité ayant été rétablie dans tous les ordres du Royaume, la Cour des Pairs ſe fit remettre les charges & informations faites contre la Princeſſe, & elle fut déclarée par arêt innocente du crime dont on l'acuſoit, & ayant été remiſe en liberté, elle fit à Rouen l'an 1596. abjuration du Calviniſme, & mourut dans l'Hôtel de Condé à Paris le 28. Août 1629. âgée de ſoixante-un ans.

Helene d'*Enghien, Abeſſe de la Pereigne au Mans, où elle fit une fondation en* 1618. *& où ſe voyent au-deſſus d'une inſcription gravée les armes de cette Abeſſe, qui ſont* de France au bâton de gueules péri en barre, *pouroit bien être fille naturelle de Louis I. Prince de Condé. Elle étoit encore Abeſſe en* 1626. *qu'elle fit du bien à ſon monaſtere. Catherine de Bourbon fille naturelle du Comte de Soiſſons, lui ſuceéda.*

De France au bâton péri en bande.

HENRI de BOURBON, II. du nom, Prince de Condé, né poſthume à Saint Jean d'Angeli près de ſix mois après la mort de ſon pere, & non pas treize, comme quelques auteurs l'ont écrit mal-à-propos, fut à l'âge de ſept ans conduit à Saint Germain en Laye, où le Parlement alla en corps par Députez, ſuivant les ordres du Roi, ſaluer ce Prince en qualité de premier Prince du Sang & d'héritier préſomptif de la Courone. Le Roi qui n'avoit point encore d'enfans le regardant comme ſon ſucceſſeur, le fit élever avec ſoin dans la Religion Catholique, & le pourvut le 25. Septembre 1596. du gouvernement de Guyene. Ce Prince repréſenta le Duc de Bourgogne au Sacre du Roi Louis XIII. qui lui dona le lendemain le Collier de l'Ordre du Saint-Eſprit.

Digitized by Google

Après quelques broüilleries qu'il eut avec la Reine Régente, il ſe racomoda en 1614. & deux ans après il fut arêté, & n'obtint ſa liberté que le 20. Octobre 1619. La révolte des Huguenots ayant rallumé la guerre civile, le Prince de Condé prit ſur eux en 1621. la ville de Sancerre, & pluſieurs places en Languedoc, où le Roi lui avoit doné le comandement de ſes armées. Le mauvais ſuccès qu'il eut au ſiége de Dol en 1636. & à celui de Fontarabie en 1638. fut réparé par d'autres conquêtes, & ſurtout par la priſe de Salces en 1639. & d'Elne en 1641. Le Roi Louis XIII. lui dona les gouvernemens de Bourgogne, de Breſſe & de Berri, & la charge de Grand-Maître de France, qui a paſſé dans ſa poſtérité à tous les Princes chefs de ſa Maiſon. BOURBON-CONDE'.

Il fut établi en 1643. chef des Conſeils ſous l'autorité de la Reine Régente, pendant la minorité de Louis XIV. & il ménagea ſi bien les diférens intérêts de ceux qui avoient quelque autorité, qu'il n'y eut aucun trouble dans l'Etat juſqu'à ſa mort arivée à Paris le 26. Décembre 1646. M. de Rohan dans ſes Mémoires, l. 1. dit, *que ce Prince étoit un bon eſprit, vif, entreprenant, ménager & grand politique.*

Il avoit épouſé, avec diſpenſe, le 3. Mars 1609. *Charlotte-Marguerite* de MONTMORENCI, fille puînée d'Henri I. Duc de Montmorenci, Pair & Conétable de France, & de Louiſe de Budos. Il laiſſa de ce mariage *Anne-Geneviéve* de BOURBON, mariée à Henri II. d'Orléans, Duc de Longueville; LOUIS qui lui ſuccéda; & ARMAND de Bourbon, Prince de CONTI, duquel vient la branche de Conti.

LOUIS II. Prince de CONDE', ſurnomé le *Grand*, né le 6. Septembre 1621. fit la gloire de la France & l'admiration de ſon ſiécle, par les actions héroïques qui ont marqué toutes les années de ſa vie. Il comença à ſe faire conoître ſous le nom de *Duc d'Enghien* aux ſiéges d'Arras en 1640. d'Aire en 1641. & de Perpignan en 1642. de ſorte que quoiqu'il n'eût que vingt-deux ans, le Roi lui dona en 1643. le comandement de ſes armées dans les Pays-Bas, & ce Prince juſtifia le choix du Roi par les mémorables victoires qu'il remporta à Rocroi en 1643. à Fribourg en 1644. à Nortlingue en 1645. dont il ſut tirer des avantages conſidérables par les conquêtes de Thionville, de Philiſbourg, de Spire, Ses armes comme ci devant.

Digitized by Google

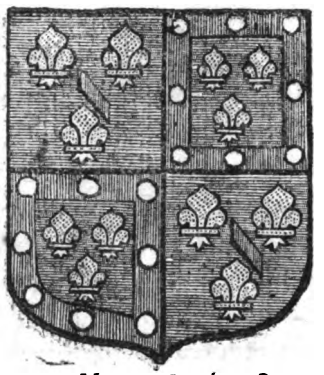
BOURBON-CONDE'. Worms, Mayence, Dunkerque, & de pluſieurs autres. Le Roi lui avoit doné en 1644. le gouvernement de Champagne & de Brie; il ſuccéda en 1646. par la mort de ſon pere à celui de Bourgogne, de Breſſe & de Berri, & à la charge de Grand-Maître de France. La réputation qu'il s'étoit acquiſe en devint plus redoutable au Cardinal Mazarin premier Miniſtre. Il fut arêté le 18. Janvier 1650. avec le Prince de Conti & le Duc de Longueville; ils furent élargis le 13. Février 1651. & le Roi dona au Prince de Condé le gouvernement de Guyene; il s'y retira, & pour ſe venger du Cardinal il s'engagea dans les troubles qui agitoient cette Province, & ſuivi d'un grand nombre de mécontens, il s'avança en 1652. juſqu'à Paris qu'il avoit mis dans ſon parti. Il ſe livra le 2. Juillet au fauxbourg ſaint Antoine un combat où le Prince combâtit avec une valeur & une conduite extraordinaire. Les Pariſiens lui rendirent alors un grand ſervice, en lui ouvrant les portes de leur ville, d'où quelques jours après il ſe retira dans les Pays-Bas chez les Eſpagnols. Le Cardinal qui craignoit qu'il ne lui causât de nouveaux embaras, lui fit faire des propoſitions d'acomodement, & lui ofrit, entre autres choſes, trois villes en ſouveraineté. Le Prince rejetta ces ofres, & ſe contenta de répondre, *qu'il n'étoit pas ſi fort touché du déſir d'être Souverain, qu'il ne ſe contentât de l'honeur qu'il avoit d'être Prince du Sang Royal.* Les Eſpagnols, d'autre part, voyant les afaires du Prince en aſſez mauvais état, tâcherent de ſe prévaloir de cette ocaſion pour lui doner la loi. L'Archiduc qui étoit Gouverneur des Pays-Bas, voulut l'obliger à lui céder le pas. Le Prince ne s'étoit jamais trouvé dans une ſi fâcheuſe extrémité. Il étoit à Namur, ataqué d'une fiévre quarte, ſans argent & ſans troupes. Les Eſpagnols ne doutoient point que l'extrême beſoin qu'il avoit de leur ſecours ne l'obligeât à ſe relâcher ſur cet article. On lui envoya des Députez pour lui en faire la propoſition. On lui fit entrevoir mille avantages & mille dégoûts qui ſuivroient ſon conſentement ou ſon refus. Tout cela ne fut pas capable d'ébranler ſa fermeté. Il réſolut de ſoutenir les droits de ſa naiſſance à quelque prix que ce fût, & répondit fierement, *qu'il étoit Prince du Sang de France, & qu'en cette qualité il ne pouvoit conſentir tout au plus qu'à une égalité entre lui & l'Archiduc.*

Vie de XIV. par Larrey.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



Branche de

21 LOUIS de BOURBON, *Prince* de
ſué à la bataille de Jarnac le 16.
& de Magdelaix

22 HENRI I. de BOURBON, Prince de CONDE', 29. Déc. 1552. † 5. Mars 1885. ép. 1°. 157[illegible] *Marie* de CLEVES, f. de François, D. de Nevers, † 30. Oct. 1574. 2°. 1586. *Charlotte-Catherine* de la TRIMOUILLE, f. de Louis, D. de Thouars, & de Jeanne de Montmorenci, † 28. Août 1629.

23 *Catherine*, n. 1574. † 30. Déc. 1595.

2. *Eléonore* de BOURBON, n. 30. Avr. 1587. † 30. Janv. 1619. ép. 1606. Philipe-Guillaume de NASSAU, P. d'ORANGE, † 20. Fév. 1608.

24 LOUIS II. de BOURBON, dit le *Grand*, n. 8. Sept. 1621. D. d
† 11. Déc. 1686. ép. 1641. *Claire-Clémentine* de MAILLE'-BREZE
f. d'Urbain de Maillé, Marq. de Brezé, Maréchal de France, & de N

25 HENRI-JULE de BOURBON, D. d'ENGHIEN, n. 2
† 31. Mars 1709. ép. *Anne-Henriette* de BAVIERE & d'Anne de Gonzague, 11. Déc. 1663.

26 *Marie-Thérese*, n. 1. Fév. 1666. † 29. Fév. 1732. ép. François-Louis de BOURBON, P. de Conti.

LOUIS III. de BOURBON, D. d'Enghien, n. 11. Oct. 1668. D. de BOURBON 1709. † 4. Mars 1710. ép. 24. Juillet 1685. *Louiſe-Françoiſe*, légitimée de FRANCE.

27 LOUIS-HENRI, D. de BOURBON, n. 28. Août 1692. ép. 1°. *Marie-Anne* de BOURBON-CONTI. 2°. 26. Juin 1728. *Charlotte* de HESSE-RHINFELS, troiſiéme fille d'Erneſt-Leopold, Landgrave de Heſſe-Rheinfels, & d'Eléonore-Marie-Anne de Lœuwenſtein.

CHARLE de BOURBON, C. de CHAROLOIS, n. 19. Janv. 1700.

28 N. . . de BOURBON, *Prince* de CONDE', né à Paris le 9. Août 1736.

Digitized by Google

quoique fils & frere d'Empereurs ; qu'ils prissent leur parti là-dessus, & que si dans douze heures ils n'avoient accepté ses ofres, il sortiroit de Namur & des Pays-Bas, aimant mieux s'exposer à tout que de soufrir, qu'on fît dans sa persone le moindre tort à sa dignité. On n'osa plus après cela chagriner le Prince sur le rang qu'il devoit avoir, & le Roi d'Espagne ordona expressément qu'il fût traité par tout comme on traitoit l'Archiduc. Le Prince alla bientôt après à Bruxelle, & on lui fit autant d'honeur qu'on en avoit fait à l'Archiduc le jour de sa réception : tant il est vrai que les grands courages sont toujours au-dessus de la fortune. BOURBON-CONDE'.

La belle retraite qu'il fit devant Arras le 25. Août 1654. la levée du siége de Valenciéne, où il força les lignes en 1656. le secours jetté dans Cambrai en 1657. & la mémorable journée des Dunes le 14. Juin 1658. sont ses plus considérables actions jusqu'à la conclusion de la paix, qui rendit ce grand Prince à la France en 1660. & le rétablit dans les bones graces du Roi, qu'il servit depuis avec un zéle digne de lui, à la conquête de la Franche-Comté, & dans la guerre de Hollande, où ayant le comandement d'une des armées, il prit Vezel, Rées, Emmerick. Il eut au passage du Rhin le poignet gauche cassé d'un coup de pistolet. En 1674. il défit le Prince d'Orange au sanglant combat de Senef le 11. Août, & après la conclusion de la paix il se retira en 1679. à sa maison de Chantilli. Il parut aussi grand dans la retraite qu'il avoit paru à la tête des armées. Les sages réflexions qu'il y fit changerent son tempérament vif & impétueux, & le rendirent doux, afable, & obligeant. Il étoit d'ailleurs d'un esprit pénétrant & éclairé, plein de bonne foi & de probité, d'un génie admirable pour la guerre, & grand politique. Tant de qualitez éminentes furent couronées par la piété sincére qui l'ocupa les derniers tems de sa vie, & il la finit en Héros chrétien le 11. Décembre 1686. laissant de son mariage fait en 1641. avec *Claire-Clémentine* de Maille'-Breze', Ducheſſe de Fronsac & de Caumont, fille d'Urbain de Maillé, Marquis de Brezé, Maréchal de France, & de Nicole du Plessis-Richelieu, HENRI-JULE de Bourbon, Prince de Conde', qui avoit été pourvû en 1660. de l'Ofice de *Grand-Maître* de France, & créé en

Digitized by Google

BOURBON-CONDE'. 1661. *Chevalier* de l'Ordre du Saint-Eſprit. Il ſuivit le Roi ſous le nom de *Duc d'Enghien* dans ſes campagnes de 1667. 1668. & de 1672. & ſe ſignala au paſſage du Rhin, à la priſe de Beſançon, & à la bataille de Senef en 1674. où il fut bleſſé à la jambe d'un coup de mouſquet, & malgré ſa bleſſure le Prince de Condé ſon pere ayant eu un cheval tué ſous lui, il le remonta ſur un autre & ne le quita point que l'action ne fût finie. Il fut fait l'année ſuivante Lieutenant Général des armées du Roi, prit Limbourg, & ſe trouva à d'autres expéditions. Ce Prince mourut à Paris le premier Avril 1709. ayant épouſé le 11. Décembre 1663. *Anne* de BAVIERE Palatin, qui lui ſurvécut juſqu'au 23. Février 1723. Elle étoit deuxiéme fille d'Edouard Prince Palatin, & d'Anne de Gonzague-Nevers. De ce mariage ſortirent, outre cinq enfans morts en bas âge, LOUIS de BOURBON, & quatre Princeſſes, dont trois ont été mariées, ſavoir au Prince de CONTI, au Duc du MAINE, & au Duc de VENDÔME.

Il eut auſſi pour *fille naturelle* Julie *de Bourbon, née de Françoiſe de* Montalais, *veuve de Jean de Beuil, Comte de Marans, Grand Echanſon de France. Elle nâquit en* 1668. *& après avoir été élevée à l'Abaye de Montbuiſſon ſous le nom de Mademoiſelle* Guanani, *elle fut légitimée par lettres données à Namur au mois de Juin* 1692. *regiſtrées au Parlement le* 17. *ſuivant. Elle fut enſuite apellée* Mademoiſelle de Châteaubriant, *& mariée le* 5. *Mars* 1696. *à Armand de l'*Eſparre de Madaillan, *Marquis de Laſſey, dont elle fut la troiſiéme femme. Elle mourut à Paris le* 10. *Mars* 1719.

LOUIS III. Duc de BOURBON, né le 11. Octobre 1668. fut pourvû en ſurvivance de la Charge de Grand-Maître de France & du gouvernement de Bourgogne, & fait l'année ſuivante Chevalier des Ordres du Roi. Il ſe trouva aux ſiéges de Philiſbourg, de Mons & de Namur, & ſe ſignala en 1692. à la bataille de Steinkerque, où il chargea pluſieurs fois les énemis, & en 1693. à celle de Nerwinde, dans laquelle étant Lieutenant Général des armées du Roi, il ramena pluſieurs fois contre l'énemi les troupes rebutées par pluſieurs ataques qui n'avoient pas réuſſi, & ſe jettant au milieu des énemis il les enfonça, & contribua par ſa valeur & ſon exem-

Digitized by Google

ple, à la grande victoire que les François remporterent. BOURBON-CONDE'.

Il mourut le 4. Mars 1710. laiſſant de ſon mariage avec *Louiſe-Françoiſe* de BOURBON, légitimée de France, trois Princes; LOUIS-HENRI, CHARLE, & LOUIS, & ſix Princeſſes, dont l'aînée eſt *Abeſſe* de ſaint Antoine-lés-Paris, une autre apellée *Mademoiſelle* de VERMANDOIS, eſt *Religieuſe* à Fontevraut; la ſeconde a été mariée au Prince de Conti, dont elle eſt reſtée veuve en 1727. les trois autres ſont, Meſdemoiſelles de CHAROLOIS, de CLERMONT & de SENS, dont la ſeconde eſt Surintendante de la Maiſon de la Reine.

Ce Prince *eut encore une fille naturelle nomée* Louiſe-Charlote de Bourbon, *née le* 19. *Août* 1700. *& reconue par actes des* 20. *&* 21. *Juillet* 1726. *& mariée par contrat des* 24. *&* 27. *précédent à* Nicolas de CHAUGY, *Baron de Rouſſillon*, &c. *Meſtre de Camp de Cavalerie.*

CHARLE de BOURBON, *Comte* de CHAROLOIS, ſecond fils de Louis III. nâquit le 19. Juin 1700. & s'eſt diſtingué en Hongrie, où il alla ſervir volontaire au ſiége de Belgrade en 1717. De-là il alla voyager en Italie, & après quelque ſéjour à la Cour de Baviére, il revint en 1720. en France, où il fut admis dans le Conſeil de Régence, & fait *Chevalier* des Ordres du Roi en 1722. Il a été pourvû du gouvernement de Touraine, & n'eſt point encore marié.

De France au bâton de gueules chargé en chef d'une fleur de lys d'argent.

Son frere puîné LOUIS de BOURBON, Comte de CLERMONT, né le 15. Juin 1709. a été pourvû des Abayes du Bec, de Saint Claude, de Marmoutier, de Chalis, & de Cercamp, & enfin de celle de ſaint Germain des Prez, à la place de celles de Saint Claude & de Marmoutier. Il a été fait *Chevalier* des Ordres du Roi en 1724. & a ſervi ſur le Rhin au ſiége de Philiſbourg en 1734. ayant obtenu un bref du Pape qui lui permet de porter les armes. Il a été déclaré l'année ſuivante Lieutenant Général des armées du Roi.

De France au bâton de gueules chargé en chef d'un croiſſant d'argent.

Digitized by Google

BOURBON-CONDE'.

De France au bâton péri en bande.

LOUIS-HENRI, Duc de Bourbon, né le 18. Août 1692. fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le premier Janvier 1709. portant alors le titre de *Duc d'Enghien*, & obtint en 1710. après la mort de ſon pere, la charge de *Grand-Maître* de France avec les gouvernemens de Bourgogne & de Breſſe. Il fit la même année ſa premiere campagne en Flandre, ſervit la ſuivante ſous le Maréchal de Villars, ſe trouva aux ſiéges de Douai en 1712. de Landau, & de Fribourg, faiſant à ce dernier les fonctions de Maréchal de Camp. Après la mort du Roi Louis XIV. il fut déclaré chef du Conſeil de Régence le 12. Septembre 1715. & la Surintendance de l'éducation du Roi lui fut acordée au Lit de Juſtice tenu au Palais des Thuilleries le 26. Août 1718. ayant été fait le 8. Mars précédent, Lieutenant Général des armées de ſa Majeſté.

Devenu veuf ſans enfans le 21. Mars 1720. de *Marie-Anne* de BOURBON-CONTI qu'il avoit épouſée le 9. Juillet 1713. il a pris une ſeconde alliance, par contrat du 26. Juin 1728. avec *Charlote de* HESSE-RHEINFELS, troiſiéme fille d'Erneſt Léopold, Landgrave de Heſſe-Rheinfels, & d'Eléonore-Marie-Anne de Lœuweſtein. De ce mariage, eſt né le 9. Août 1736. *N*.... de BOURBON, apellé le *Prince de Condé*.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Branche de BOURBON-CONTI & SOISSONS, issue de celle de CONDE'.

21 LOUIS de Bourbon, Prince de Condé, † 1569. ép. 1°. *Eleonore* de Roye. 2°. *Françoise* d'Orleans-Rothelin. *Voyez la Table LVII.* 21

22 1. HENRI I. de Bourbon, Prince de Condé, † 1588. ép. *Catherine* de la TRIMOUILLE.

2. CHARLE de BOURBON, C. de SOISSONS, n. 3. Nov. 1566. † 1. Mai 1622. ép. 27. Déc. 1601. *Anne*, Comtesse de MONTAFIE', f. & héritiere de Louis, C. de Montafié en Piémont, & de Jeanne de Coëme, Dame de Bonnestable, † 17. Juin 1644. 22

23 HENRI II. Prince de Condé, † 1646. ép. *Marguerite* de MONTMORENCI.

Louise de BOURBON, n. 1603. † 9. Sept. 1637. ép. Henri II. D. de LONGUEVILLE 1617.

LOUIS de BOURBON, C. de SOISSONS, n. 11. Nov. 1604. tué 6. Juil. 1641. s. al.

Marie de BOURBON, Comtesse de Soissons, n. 1606. † 3. Juin 1692. ép. Thomas de SAVOYE, P. de CARIGNAN 1625. † 1656.

Charlotte, *bât. de* SOISSONS, *Abesse de Maubuisson*, † *en Oct.* 1626.

Catherine, *bât. de* SOISSONS, *Abesse de Pereme au Maine*, † *vers l'an* 1650. 23

24 LOUIS II. a continué la Branche de CONDE'.

ARMAND de BOURBON, P. de CONTI, C. de Pezenas, n. 18. Oct. 1629. † 21. Fév. 1666. ép. 1654. *Anne-Marie* MARTINOZZI, f. d'Henri Martinozzi, Gentilhomme Romain, & de Laure-Marguerite Mazarini, † 4. Fév. 1672.

LOUIS-HENRI de BOURBON; *f. nat.* dit le *Chevalier* de SOISSONS, puis C. de DUNOIS & *de* NEUCHATEL, *n.* 1640. † 8. *Fév.* 1703. *ép.* 7. *Oct.* 1694. *Angélique-Cunigonde de* MONTMORENCI, *f. de François, D. de* LUXEMBOURG, & de Magdelaine-Bonne-Therese de Clermont, Ducheſſe de Luxembourg. 24

25 LOUIS-ARMAND de BOURBON, P. de CONTI, n. 5. Avril 1661. † 9. Nov. 1685. *f. l.* ép. 17. Janv. 1680. *Marie-Anne* de BOURBON, *légitimée* de FRANCE, *f. nat.* du Roi Louis XIV.

FRANÇOIS-LOUIS de BOURBON, P. de la Roche-sur-Yon, puis de CONTI, n. 30. Avril 1664. † 22. Fév. 1709. ép. 29. Juin 1688. *Marie-Therese* de BOURBON-CONDE', † 20. Fév. 1732.

Louise-Leontine-Jaqueline de BOURBON, *Princesse* de NEUCHATEL, n. 1696. † 11. Janv. 1721. ép. 14. Fév. 1710. Charle-Philipe d'ALBERET, D. de LUYNES & de Montfort, Pair de France.

Marie-Anne-Charlotte de BOURBON, dite *Mademoiselle* d'ESTOUTEVILLE, n. 15. Sept. 1701. † 23. Août 1711. 25

26 *Marie-Anne* de BOURBON, n. 18. Avr. 1689. † 21. Mars 1720. ép. 16. Juin 1713. Louis-Henri, D. de BOURBON.

LOUIS-ARMAND de BOURBON, P. de CONTI, n. 10. Nov. 1695. † 4. Mai 1727. ép. *Louise-Elisabeth* de BOURBON-CONDE', 16. Juin 1713.

Louise-Adelaide, dite *Mademoiselle* de la ROCHE-SUR-YON, n. 2. Nov. 1696.

Henriette de BOURBON, *f. nat.* † 10. *Mars* 1722. *étant veuve du Marquis de* PRINCAY. 26

27 N. . . C. de la MARCHE, n. 28. Mars 1715. † 1. Août 1717.

LOUIS-FRANÇOIS de BOURBON, P. de CONTI, n. 13. Août 1717. ép. 22. Janv. 1732. *Louise-Diane* d'ORLEANS, f. de Philipe II. † 26. Sept. 1736.

N. . . D. de MERCOEUR, n. 20. Août 1720. † 12 Mai 1722.

N. . . C. d'ALETS, n. 5. Fév. 1725. † 7. Août 1730.

N. . . . *Mademoiselle* de CONTI, n. 20. Juin 1726. 27

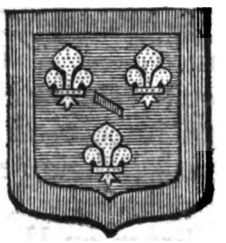
28 N. . . de BOURBON-CONTI, C. de la MARCHE, né à Paris le 5. Sept. 1734. 28

Digitized by Google

§. I.

Bourbon-Conti.

*Branche de Bourbon-*CONTI, *issue de celle de* Condé.



De France à la bordure & au bâton de gueules péri en bande.

Elle a pour tige ARMAND de Bourbon, fils puîné d'Henri II. Prince de Condé, & de Charlote-Marguerite de Montmorenci. Il nâquit à Paris le 11. Octobre 1629. & destiné dans sa jeunesse à l'Eglise, il fut pourvû en 1642. des Abayes de Saint Denis en France, de Cluni, de Lerins & de Molême, qu'il quita en 1654. ayant déja pris le parti des armes; mais il ne comença pas sous d'heureux auspices: car s'étant trouvé engagé dans les mouvemens de Guyene, il fut arêté l'an 1650. avec le Prince de Condé son frere, dont il suivit après leur élargissement la fortune, jusqu'à ce que celui-ci passât chez les Espagnols. Armand, mieux conseillé, ne voulut pas l'y suivre, & fit en 1653. son acomodement avec le Roi, qui lui dona en 1654. le gouvernement de Guyene, & le fit en 1655. Général de ses armées en Catalogne, où il prit Villefranche, Puicerda, Castillon, &c. *Table LVIII. A.*

L'année suivante, le Roi le pourvut de la Charge de *Grand-Maître* de sa Maison, vacante par la retraite du Prince de Condé; mais qu'il remit en 1660. en faveur du Duc d'Enghien son neveu. La même année il échangea son gouvernement de Guyene pour celui de Languedoc, où ce Prince détrompé du monde se retira aussitôt, & ocupé des exercices continuels de piété & de charité, il passa le reste de ses jours à Pezenas, où il mourut le 21. Février 1666. On le croit Auteur du traité du *Devoir des Grands*, ouvrage très-estimé.

Il avoit épousé en 1654. *Anne-Marie* Martinozzi, fille puînée du Comte Jérôme Martinozzi, Gentilhomme Romain, & de Laure-Marguerite Mazarini. Elle suivit l'exem-

Digitized by Google

BOURBON-CONTI.

ple du Prince ſon époux, & retirée du monde dès l'âge de dix-neuf ans, elle rendit ſa mémoire recomandable par ſes vertus, ſurtout par ſa charité extraordinaire envers les pauvres. Elle mourut dans ſon Hôtel à Paris le 4. Février 1672.

Leur fils aîné, LOUIS-ARMAND de BOURBON, *Prince* de CONTI, Pair de France, &c. né le 4. Avril 1661. fit ſa premiere campagne avec le Prince de la Roche-ſur-Yon ſon frere en 1683. aux ſiéges de Courtrai & de Dixmude, & ils ſe diſtinguerent à celui de Luxembourg en 1684. Après la treve de vingt ans conclue entre la France, l'Empire & l'Eſpagne, ces deux Princes ſe rendirent en Hongrie, où ils donerent des preuves de leur valeur & de leur bone conduite au ſiége de Neuhauſel, & à la bataille de Gran gagnée ſur les Turcs le 16. Août 1685. De retour en France, le Prince de Conti mourut le 9. Novembre ſuivant de la petite vérole, & ſans enfans d'*Anne-Marie* de BOURBON *légitimée* de FRANCE, qu'il avoit épouſée le 16. Janvier 1680.

Son frere FRANÇOIS-LOUIS de BOURBON, *Prince* de la ROCHE-SUR-YON, né le 30. Avril 1664. prit alors le titre de *Prince de Conti*, & fut créé en 1686. *Chevalier* des Ordres du Roi, qu'il ſuivit aux ſiéges de Mons & de Namur, ayant auparavant acompagné Monſeigneur le Daufin à celui de Philiſbourg & à l'expédition du Palatinat. Il ſe trouva en qualité de Lieutenant Général des armées du Roi à la bataille de Steinkerque gagnée le 3. Août 1692. ſous le comandement du Maréchal de Luxembourg; le Prince de Conti y eut deux chevaux tuez ſous lui, & s'y diſtingua par ſa valeur & par ſon intrépidité, auſquelles l'on doit le principal honeur de la victoire remportée le 29. Juillet de l'année ſuivante à Nerwinde, où ce Prince força les énemis dans leurs retranchemens, & s'étant mêlé pluſieurs fois parmi eux, il reçut pluſieurs coups dans ſes armes, & fut bleſſé. Son premier Ecuyer fut bleſſé, & un autre tué à ſes côtez.

En 1697. il fut apellé en Pologne pour recevoir la Courone que ſon mérite autant que ſa naiſſance lui avoit fait déférer; mais cette élection n'ayant pas réuſſi, il fut obligé de revenir dans ſa patrie, à laquelle il fut enlevé le 22. Février 1709. après une longue maladie. C'étoit un Prince d'un gé-

Digitized by Google

nie vaſte & très-éclairé, & qui joignoit à un courage & à une intrépidité admirable, une probité entiere & une grande capacité pour la guerre & pour les afaires. C'eſt par ces excellentes qualitez qu'il a ſi juſtement mérité l'afection & les regrets du public. BOURBON-CONTI.

Il avoit épouſé avec diſpenſe le 29. Juin 1688. *Marie-Thérèſe* de BOURBON-CONDE', qui lui a ſurvécu juſqu'au 20. Février 1732. De ce mariage il n'eſt reſté qu'un Prince & une Princeſſe, *Louiſe-Adelaïde* de BOURBON, dite *Mademoiſelle* de la ROCHE-SUR-YON, née le 2. Novembre 1696.

LOUIS-ARMAND de BOURBON, *Prince de* CONTI, Duc de Mercœur, né à Paris le 10. Novembre 1695. porta du vivant de ſon pere le titre de *Comte de la Marche*. Il fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi à la promotion de 1711. & fit ſa premiere campagne ſur le Rhin en 1713. ſous le Maréchal de Villars aux ſiéges de Landau & de Fribourg. Il fut pourvû en 1717. du gouvernement de Poitou, & entra la même année au Conſeil de Régence. Ce Prince qui avoit épouſé le 16. Juin 1716. *Louiſe-Eliſabeth* de BOURBON-CONDE', mourut le 4. Mai 1727. De ce mariage il reſte une Princeſſe &

LOUIS-FRANÇOIS de BOURBON, *Prince* de CONTI, né le 13. Août 1717. qui lui a ſuccédé dans ſes titres & gouvernement, il fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le premier Janvier 1733. ayant épouſé l'année précédente *Louiſe-Diane* d'ORLEANS, derniere fille de Philipe II. Duc d'Orléans.

Ce Prince a fait les campagnes de 1735. & 1736. ſur le Rhin, & a doné au ſiége de Philiſbourg des marques éclatantes de ſon courage & de ſon intrépidité, y animant les Soldats par ſon exemple & par ſes libéralitez. Il a été fait Lieutenant Général des armées du Roi.

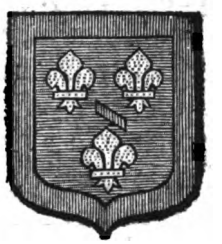
Digitized by Google

BOURBON-SOISSONS.

§. II.

Branche des Comtes de SOISSONS, *issue de celle de* CONDE'.

De Bourbon-Condé à la bordure de gueules.



CHARLE de BOURBON, *Comte* de SOISSONS & de DREUX, &c. né à Nogent-le-Rotrou le 3. Novembre 1566. de Françoise d'Orléans seconde femme de LOUIS de Bourbon, Prince de CONDE', fut élevé par les soins du Cardinal son oncle, & passa sa jeunesse à la Cour du Roi Henri III. qui l'associa en 1585. à l'Ordre du Saint-Esprit.

L'année suivante il se retira de la Cour, & suivit avec le Prince de Conti son frere, le parti d'Henri Roi de Navare, pour lequel il combatit à la bataille de Coutras en 1587. Rapellé à la Cour par le Roi Henri III. après la journée des Barricades, il se trouva à l'Assemblée des Etats tenus à Blois en 1588. & tint constament le parti de ce Monarque contre les Ligueurs, dont il soutint pendant presque tout un jour les éforts sur la ville de Tours où étoit le Roi, ce qui lui dona le tems de se reconoître. Quelque tems après il eut la Lieutenance générale de l'armée destinée pour la Bretagne, où le malheur voulut qu'il fût pris à Châteaugiron & conduit à Nante. S'en étant sauvé par l'adresse de ses domestiques, il mena un puissant secours à Dieppe au Roi Henri IV. qu'il servit utilement aux siéges de Paris, de Chartre, de Rouen & de Laon. Il fut pourvû par ce Prince de la charge de *Grand-Maître* de France en 1589. & du gouvernement de Daufiné en 1601. sur la démission du Prince de Conti son frere aîné, puis de celui de Normandie. Il tint la place du Duc de Guyene au Sacre de Louis XIII. en 1610. & mourut deux ans après le premier Novembre; il fut enterré au

S. Marthe, t. 2. p. 386.

Digitized by Google

milieu du chœur des Chartreux de Gaillon, ſous une belle ſépulture de marbre blanc & noir, que lui fit ériger en 1631. ſa veuve *Anne* Comteſſe de MONTAFIE', Dame de Bonneſtable & de Lucé, qu'il avoit épouſée le 27. Décembre 1501. Elle étoit fille puînée & héritiére de Louis Comte de Montafié, (Comté en Piémont que ſa fille vendit depuis au Duc de Savoye Charle-Emanuel) & de Jeanne de Coeme, Dame de Bonneſtable & de Lucé. Elle fut mere de LOUIS Comte de Soiſſons, & de quatre Princeſſes, dont deux moururent jeunes; les deux autres *Louiſe & Marie* de Bourbon, furent mariées, l'une à Henri II. d'ORLEANS, Duc de LONGUEVILLE, & l'autre à Thomas de SAVOYE, Prince de CARIGNAN. BOURBON-SOISSONS.

Charle Comte de Soiſſons *eut deux filles naturelles nées d'*Anne-Marie BOHIER, *fille d'Antoine Bohier, Seigneur de la Rochebourdet, & d'Iſabelle de Miremont. L'une apellée* Charlote *bâtarde de Soiſſons, prit le voile de Religieuſe à Fontevraut le 3. Juillet* 1603. *âgée de ſept ans & demi, & fut Abeſſe de Maubuiſſon-lés-Pontoiſe, & mourut au mois d'Octobre* 1626. *Sa ſœur* Catherine *ſe fit auſſi Religieuſe à Fontevraut le 5. Avril* 1610. *& fut Abeſſe de la Perrigne au pays du Maine, où elle mourut le* 10. *Décembre* 1651.

LOUIS de BOURBON, né à Paris le 11. Mai 1604. ſuccéda en 1612. aux titres & gouvernement de ſon pere, & fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le 31. Décembre 1619. Il ſervit utilement dans les guerres contre les Religionaires, acompagna le Roi au dernier ſiége de la Rochelle & au voyage d'Italie, pour ſecourir le Duc de Mantoue en 1630. Ses armes comme celles de ſon pere.

L'année ſuivante le Roi dona le revenu de pluſieurs Abayes avec le gouvernement de Champagne & de Brie à ce Prince, qui ayant la conduite d'une armée royale défit deux mille Coſaques au combat d'Yvri doné le 31. Mai & premier Juin 1636. & reprit ſur les Eſpagnols la ville de Corbie. Peu après il ſe retira à Sedan, & ſéduit par de mauvais conſeils, il ſe joignit à une armée étrangere ſous le Général Lamboi, & ayant livré bataille au Maréchal de Châtillon, Général des troupes du Roi, il le défit à la Marfée près de Sedan; mais en pourſuivant ſa victoire il fut tué, ou par lui-même en relevant la viſiere de ſon caſque du bout de ſon piſtolet, qui par malheur ſe lâcha entre ſes mains, ſelon quelques-uns,

Digitized by Google

BOURBON-SOISSONS.

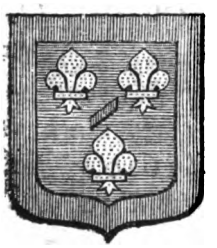
ou ſelon d'autres, par un Gendarme qui lui apuya le piſtolet ſur la viſiere.

t. 2. p. 441. édit. de Rouen.

L'Auteur des Mélanges d'Hiſtoire & de Littérature, dit avoir apris par un vieil Oficier de l'armée du Comte de Soiſſons, que le coup avoit été fait par un Cavalier de ſes troupes, qui le tua d'un coup de piſtolet à dix pas de lui; que ce ſcélérat, qu'il lui noma, étoit d'Orléans, & avoit reçu d'un inconu une ſomme de cinquante mille livres, dont il avoit vécu comodément le reſte de ſes jours.

Son corps fut porté dans l'Egliſe de la Chartreuſe de Gaillon, où il fut enterré. *Il laiſſa d'Eliſabeth* des Hayes, *veuve d'un nomé la Tour Miniſtre Calviniſte, & fille de* N. *des Hayes, & de* N. *Couart, un fils naturel né à Sedan au mois d'Août* 1640. *nomé LOUIS-HENRI de Bourbon-Soiſſons, dit le* Chevalier de Soiſſons, *Comte de Noyers, Seigneur de Luſarche. Il fut légitimé par lettres du Roi Louis XIV. données en Décembre* 1643. *& fut d'abord engagé dans l'Ordre de Malte, & pourvû de l'Abaye de la Couture; qu'il quita pour ſe marier le 7. Octobre* 1694. *avec* Angélique-Cunigonde de MONTMORENCI-Luxembourg, *Abeſſe ſéculiere de Pouſſai, fille de François de Montmorenci, Duc de Luxembourg, Pair & Maréchal de France, & de Madelene-Bonne-Thereſe de Clermont, Ducheſſe de Luxembourg. La Ducheſſe de Nemours ſa couſine germaine, qui le deſtinoit pour être ſon héritier, lui fit prendre le titre de* Comte de Dunois, *puis celui de* Prince de Neuchâtel & de Valengin *en Suiſſe. Il mourut avant elle à Paris le 8. Février* 1703. *âgé de ſoixante-trois ans, laiſſant de ſa femme qui lui ſurvécut juſqu'au 7. Juin* 1736. *deux filles, dont la ſeconde nomée* Marie-Anne-Charlote *de Bourbon, Demoiſelle d'*Eſtouteville, *mourut le 23. Août* 1711. *âgée de dix ans.*

De Bourbon-Soiſſons au bâton de gueules péri en barre.



L'aînée apellée Louiſe-Léontine-Jaqueline de BOURBON, *Demoiſelle de* Neuchâtel, *née en Octobre* 1696. fut mariée *le* 24. *Février* 1710. *à Charle-Philipe d'*ALBERT, *Duc de Luynes, Pair de France, un des décendans du Conétable de Luynes.* * Elle

* Il parut en 1732. un livre imprimé en Hollande ſous le titre d'*Hiſtoire de la Mere & du Fils*, atribué à Mezerai, quoiqu'on ſache d'ailleurs qu'il n'en fût pas l'Auteur, dans lequel on done à la Maiſon d'Albret une origine auſſi fauſſe qu'injurieuſe. C'eſt une fable que l'envie toujours énemie des Favoris inventa au comencement de la faveur du Conétable de Luynes. *Voyez ſur cette Maiſon les Additions aux Mémoires de Caſtelnau par le Sieur le Laboureur, t. 2. p. 555. & l'Hiſtoire des Grands Oficiers de la Couronne, t. 4. p. 263.*

Digitized by Google

Bourbon, Ducs de MONTPENSIER, issus des Comtes de VENDÔME.

19 LOUIS de BOURBON, Prince de la ROCHE-SUR-YON, deuxiéme fils de JEAN II. de Bourbon, C. de VENDÔME, & d'Isabeau de Beauveau, † 1520. ép. 21. Mars 1504., *Louise* de BOURBON, Comteſſe de MONTPENSIER & d'AUVERGNE, f. de Gilbert de Bourbon, C. de Montpenſier, & de Claire de Gonzague-Mantoue, † 5. Juillet 1561. 19

20 LOUIS II. de BOURBON, dit le *Bon*, D. de MONTPENSIER, n. 10. Juin 1513. † 23. Sept. 1582. ép. 1°. en 1538. *Jaqueline*, f. & héritiere de Jean de LONGWY, Seig. de Givri, & de Jeanne, *bâtarde* d'Angoulême, † 28. Avril 1561. 2°. *Catherine*, f. de François de LORAINE, D. de Guiſe, 4. Fév. 1570. † 6. Mai 1596. ſ. l.

Suſanne, † en Fév. 1570. ép. 29. Nov. 1529. Claude I. Sire de RIEUX, † 1532.

CHARLE de BOURBON, Prince de la ROCHE-SUR-YON, D. de BEAUPREAU, † 6. Oct. 1565 ép. *Philipe* de MONTESPEDON, f. unique de Joachim de Monteſpedon, Seig. de Beaupreau, & Baron de Chemillé, † 31. Octobre 1577. & de Jeanne de la Haye. 20

21 FRANÇOIS de BOURBON, D. de MONTPENSIER, n. 1543. † 4. Juin 1592. ép. 1573. *Renée* d'ANJOU, f. & héritiere de Nicolas d'ANJOU, M. de Mezieres, C. de S. Fargeau.

Françoiſe, † 1587. ép. 7. Février 1558. Henri-Robert de la MARCK, D. de BOUILLON, † 1587.

Anne, † ſans enfans 1572. ép. 6. Sept. 1561. François II. de CLEVES, D. de NEVERS.

Jeanne de BOURBON, *Abeſſe* de Jouare, † 6. Mars 1614. âgée de 82. ans.

Charlote de BOURBON, † 6. Mai 1582. ép. 12. Juin 1574. Guillaume de NASSAU, Prince d'ORANGE.

Louiſe de BOURBON, *Abeſſe* de Faremoutier, † en Fév. 1586.

HENRI de BOURBON, Marq. de Beaupreau, n. 1545. † 1560. d'une chûte de cheval à un tournois.

Jeanne, † au berceau.

Jaque *de la Roche-ſur-Yon*, *dit* Helvis, *Ev. de Langres*, *cru f. nat. de Charles.* 21

22 HENRI de BOURBON, D. de MONTPENSIER, n. 12. Mai 1573. † 27. Fév. 1608. ép. 1599. *Henriette-Catherine*, Ducheſſe de JOYEUSE, f. & héritiere de Henri, D. de Joyeuſe, C. de Bouchage, *Maréchal* de France, laquelle ſe remaria à Charle de Loraine, D. de Guiſe, & † le 25. Fév. 1656. âgée de 71. a. 22

23 *MARIE* de BOURBON, *Ducheſſe* de MONTPENSIER & de Châtelleraut, &c. n. 15. Oct. 1605. † en couche 4. Juin 1627. ép. 26. Avril 1626. Gaſton-Jean-Baptiſte, D. d'ORLEANS. 23

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ſe qualifioit Princeſſe de Neuchâtel & de Valengin en Suiſſe, Comteſſe de Dunois, de Chaumont & de Noyers, Barone de Lucheux, de Bonneſtable & de Baugé, Dame de Coulomiers, de Bonneuil, de Beauquene, &c. Elle mourut le 11. Janvier 1721. mere de *Marie-Charle-Louis* d'Albert, Duc de Chevreuſe, qui vient d'épouſer en ſecondes nôces Mademoiſelle d'Egmond-Pignatelli de Biſache. BOURBON-MONTPENSIER.

CHAPITRE II.

Des Ducs MONTPENSIER, *iſſus de la Branche de* BOURBON-VENDÔME.

De Bourbon au bâton de gueules en bande chargé en chef d'un croiſſant d'argent.

LOUIS de BOURBON, ſecond fils de JEAN II. de Bourbon, Comte de Vendôme, & d'Iſabeau de Beauvau, prit le titre de *Prince de la Roche-ſur-Yon*, du nom de cette Seigneurie qu'il avoit eu en partage avec celles de *Champigni*, de *Leuze*, de *Condé*, de *Saint Chartier*, de *Cluys*, d'*Agurande*, du *Châtelet*, & la Baronie du *Luc*. Il aſſiſta au Sacre du Roi Charle VIII. qu'il ſuivit en ſon voyage d'Italie en 1495. & alla en 1502. en qualité d'Ambaſſadeur de Louis XII. auprès du Pape Alexandre VI. dont il obtint l'érection de la chapelle de ſaint Louis de Champigni qu'il avoit fait bâtir, en Egliſe Collégiale, compoſée d'un Doyen, d'un Chantre, & d'autres Dignitez & Prébendes. Le Pape qui fit pluſieurs unions pour la dignité de cette Egliſe, acorda, entre autres privileges, au Doyen de célébrer avec la croſſe & la mitre. *Table LIX.* *S. Marthe, t. 2. p. 301.*

Le Prince de la Roche-ſur-Yon acompagna Louis XII. en Italie en 1509. & ſe trouva avec François I. à la bataille de Marignan. Il mourut vers l'an 1520. & fut enterré à la Sainte Chapelle de Champigni, laiſſant de ſa femme *Louiſe*

Digitized by Google

BOURBON-MONTPENSIER. de BOURBON-MONTPENSIER, qui lui ſurvécut plus de quarante ans, deux Princes & *Suſane* de BOURBON, mariée le 29. Novembre 1529. à Claude I. Sire de RIEUX, de Rochefort & d'Ancenis, d'une des plus nobles & des plus illuſtres Maiſons de Bretagne.

CHARLE de BOURBON, ſecond fils de Louis, eut en partage la ROCHE-SUR-YON, dont il porta le titre; il ſervit toujours l'Etat avec beaucoup de zéle & de valeur, fut pris en 1544. par les Impériaux, & ſe racheta par une groſſe rançon. Il fut l'un des Seigneurs qui ſe ſignalerent à la défenſe de la ville de Mets en 1552. & deux ans après il eut le comandement de l'armée qui entra dans le pays d'Artois. Il fut établi en 1557. Lieutenant Général à Paris, dont il fut confirmé Gouverneur le 14. Octobre 1561. par Charle IX. qui lui dona l'année ſuivante le gouvernement du Daufiné, & érigea en ſa faveur par lettres du mois de Juin, ſa terre de *Beaupreau* en *Duché*. Il l'avoit eue avec la Baronie de Chemillé de ſa femme *Philipe* de MONTESPEDON qu'il avoit épouſée étant veuve ſans enfans de René Seigneur de Montejan, Maréchal de France. Elle étoit fille unique de Joachim de Monteſpedon, Baron de Chemillé, & Seigneur de Beaupreau. Quoique mariée à un Prince du Sang, elle fut Dame d'honneur de la Reine-Mere Catherine de Médicis, ce que le Prince de Condé lui reprocha, ainſi que le raporte Brantome.

Hommes ill. t. 3. p. 210.

Elle & le Prince ſon époux eurent le chagrin de perdre le 10. Décembre 1560. leur fils unique HENRI de BOURBON, Marquis de Beaupreau, Prince de grande eſpérance, qui mourut d'une chute de cheval à l'âge quatorze à quinze ans, fort regretté. Il fut inhumé à Beaupreau, où furent auſſi inhumez le Prince de la Roche-ſur-Yon, qui mourut le 10. Octobre 1565. & la Princeſſe ſon épouſe, décédée le 12. Avril 1578.

LOUIS

Digitized by Google

BOURBON. MONTPENSIER.

De Bourbon à la bande de gueules chargée en chef d'un quarreau d'or au Daufin d'azur.

LOUIS de BOURBON II. du nom, *Duc* de MONTPENSIER, fils aîné de Louis I. Prince de la Roche-ſur-Yon, né à Moulins le 10. Juin 1513. fut un exemple continuel de bonté, de piété, de valeur & de magnanimité. Ces qualitez qui lui firent doner le ſurnom de *Bon*, demeurerent cependant longtems ſans aucune récompenſe, & ce ne fut qu'après de longs procès & de grandes peines qu'il obtint la ſucceſſion de la branche de Montpenſier, dont ſa mere ſe prétendoit héritiere par les teſtamens du Conétable, & d'Anne de France, Ducheſſe de Bourbon, & en vertu des traitez de Madrid & de Cambrai. Il ſe vit ſans crédit, ſans bien & ſans emplois ſous le regne de François I. qui ne pouvoit oublier la révolte du Conétable de Bourbon ſon oncle maternel; & ſi ce Monarque lui rendit le Comté de Montpenſier, en l'érigeant en Duché par lettres du mois de Février 1538. le Duc n'en fut redevable qu'à la faveur de Philipe Chabot, Comte de Charni & de Buzançois, dont il avoit épouſé au mois d'Août de la même annéc la belle-ſœur *Jaqueline* de LONGWIC, Comteſſe de Bar-ſur-Seine. Elle étoit, dit Brantome, de la Maiſon anciéne de Givry, iſſue de celle de Châlon & des Comtes Palatins de Bourgogne, & étoit ſeconde fille de Jean de Longwic, Seigneur de Givry, & de Jeanne bâtarde d'Angoulême. Elle mourut de phtiſie à Paris le 28. Août 1561. Princeſſe, dit M. de Thou, l. 28. d'un grand eſprit, d'un courage & d'une prudence au-deſſus de ſon ſexe, & que l'on croyoit capable de prévenir & d'empêcher les troubles qui ſuivirent après ſa mort.

Brantome, Add. aux Mémoires de Caſtelnau.

Le regne d'Henri II. ne lui fut gueres plus favorable, malgré le crédit que la Ducheſſe de Montpenſier s'aquit ſur l'eſprit de la Reine Catherine de Médicis, & le zéle que le Duc marqua toujours pour la gloire & la défenſe de l'Etat, ayant ſignalé ſa valeur au ſiége de Boulogne en 1550.

Digitized by Google

BOURBON-MONTPENSIER.

à la bataille de Renti en 1554. & à la bataille de Saint Quentin, où il demeura priſonier : *& là il eut pourtant quelque petite charge de Régiment*, comme dit Brantome.

Enfin, ſous le regne de François II. * au Sacre duquel le Duc de Montpenſier repréſenta le Duc de Normandie, comme il avoit fait à celui d'Henri II. l'habileté & le crédit de la Ducheſſe de Montpenſier, firent terminer à ſon avantage le procès qu'il avoit pour les biens de la ſucceſſion du Conétable, & il fut mis en poſſeſſion du Comté de *Forez*, des Baronies de *Beaujolois* & de *Dombes*, & du *Daufiné d'Auvergne*.

* Le Pere Anſelme au tome I. de la troiſiéme édition, p. 355. dit que pendant que le Duc de Montpenſier étoit encore jeune, le Roi François I. lui remit & à ſa mere une bonne partie des biens de la Maiſon de Bourbon ; comme le Comté de Forez, les Baronies de Beaujolois & de Dombes, & le Comté de Montpenſier, & qu'il y joignit en Février 1543. le Daufiné d'Auvergne, avec la Seigneurie de Combrailles.

Ce qui eſt contredit par les Auteurs contemporains. Ecoutons ce que dit Brantome. » Le Roi François II. vint à ſon » regne, où elle (la Ducheſſe de Mont» penſier) put beaucoup : car je l'ai vû ſi » bien gouverner le Roi & la Reine, que » j'ai vû auſſi deux fois de mes yeux que le » Roi faiſoit recomander la cauſe de ma» dite Dame, qui faiſoit tout & ſon mari » peu, & ſolliciter contre la ſienne propre. » Cela étoit fort commun à la Cour, & j'y » vis une fois M. le Cardinal de Loraine » de la part du Roi en parler à MM. de la » Cour, qu'il avoit auſſi envoyé querir à » ſon hôtel de Cluny, lorſque le Roi alla » à Orléans, leur recomander le droit de » ladite Dame, (elle y étoit préſente) » juſqu'à dire que le Roi la vouloit grati» fier en cela, qu'il renonçoit pour ſa » part & ſon droit à cette ſucceſſion, & » qu'il ne vouloit nulle portion ni part, » & qu'ils paſſaſſent & coulaſſent cela le » plus légerement pour lui qu'ils pou» roient. Pour fin, cette Princeſſe & » Prince, & les leurs, les uns après les » autres, ont tant travaillé, ſollicité & » plaidoyé, qu'ils en ont pié ou aîle, fors » la Duché de Châtelleraut, que les Rois » par ci-devant n'avoient voulu démor» dre, & l'avoient mis à leur propre, la» quelle donerent depuis par apanage à » Madame leur ſœur naturelle légitimée, » que nous avons vû longtems apeller » Madame de Châtelleraut, aujourd'hui » Madame d'Angoulême. A cette heure » ce Duché eſt retourné à cette Maiſon » de Montpenſier, laquelle peut mainte» nant dire avoir connu la fortune d'une » & d'autre façon ; car elle a demeuré » longtems pauvre, & diſoit-on du re» gne du Roi François & Henri au co» mencement, que M. de Montpenſier » étoit le plus pauvre Prince de la France, » & il eſt mort le plus riche après le chef » de ſon nom, qu'eſt le Roi de Navare ; » car il a laiſſé à ſon héritier plus de trois » cent mille livres de rente, & en argent » monoyé, & autrement, bagues, joyaux, » meubles, plus de trois cent mille écus, » ſi bien qu'on diſoit de lui qu'il reſſem» bloit les Chevaliers de Malte, qui ſur » l'âge avoient des biens & honneurs : » car de ces regnes-là il n'eut tous ces » grands biens.

M. de Thou, l. 26 s'acorde incomparablement mieux avec Brantome qu'avec le Pere Anſelme ; car il aſſure que M. de Marillac écrivit à la Ducheſſe en 1560. que le tems étoit venu où elle étoit obligée d'agir contre la Maiſon de Guiſe, puiſqu'elle avoit recouvré le pays de Beaujolois & celui de Dombes, & qu'elle avoit promis d'agir, pourvû que l'on fît raiſon à ſon mari ſur la ſucceſſion du Conétable. La Place, dans ſon état de la Religion, p. 100. dit la même choſe. Il eût été abſurde de parler de la ſorte, ſi la reſtitution avoit été faite ſous François I.

Digitized by Google

Le Duc de Montpenſier rendit de grands ſervices dans les guerres civiles ſous le regne de Charle IX. Pourvû en 1561. du gouvernement d'Anjou, de Touraine & du Maine, il remit ſous l'obéïſſance du Roi les villes d'Angers, de Saumur, de Tours, du Mans, de Pons, de Saint Jean d'Angeli & la Rochelle. Il ſe trouva en 1562. à la priſe du Havre ſur les Anglois, & fut pourvû quelque tems après du gouvernement de Daufiné. Ayant la conduite de l'avant-garde de l'armée que comandoit le Duc d'Anjou, il défit les Religionaires à la rencontre de Meſſignac le 25. Octobre 1568. & contribua beaucoup par ſa valeur aux heureux ſuccès des batailles de Moncontour & de Jarnac. Il ſervit depuis au premier ſiége de la Rochelle en 1573. & remit dans le devoir en 1574. pluſieurs places rébelles du Poitou. Enfin, ayant contribué à la concluſion de la paix arêtée à Poitiers en 1577. il mourut le 23. Septembre 1582. ſans enfans de ſa ſeconde femme *Catherine* de LORAINE, fille de François Duc de Guiſe, qu'il avoit épouſée le 4. Février 1570. & qui mourut le 6. Mai 1596. ayant été une des plus zélées dans le parti de la ligue. BOURBON-MONTPENSIER.

Le Duc de Montpenſier eut de ſon premier mariage FRANÇOIS, qui lui ſuccéda, & cinq Princeſſes, dont les deux aînées *Françoiſe* & *Anne* de BOURBON furent mariées aux Ducs de BOUILLON-LA-MARCK, & de NEVERS-CLEVES. Les trois autres furent miſes dans des couvens. La ſeconde nomée *Charlote*, dont le Duc ſon pere n'avoit pas conſulté la vocation, renonça en 1572. à ſes vœux & à l'Abaye de Jouare qu'on lui avoit donée, & ſe retira à la Cour de Fréderic III. Electeur Palatin, & ayant quité la Religion Catholique, elle épouſa le 12. Juin 1574. Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, mariage que le Duc ſon pere ratifia en 1581. à la priere du Roi de Navare.

L'Abaye de Jouare fut donée à ſa ſœur puînée *Louiſe* de BOURBON, qui ayant été faite en 1573. Abeſſe de Farmoutier, ſa ſœur aînée *Jeanne* de BOURBON, Abeſſe de ſainte Croix de Poitiers, lui ſuccéda dans cette Abaye.

Digitized by Google

BOURBON. MONTPENSIER.

FRANÇOIS de BOURBON, *Duc* de MONTPENSIER, porta le titre de *Prince Daufin d'Auvergne* du vivant de ſon pere, & ne fut pas moins diſtingué que lui par ſa valeur, ſon habileté dans le métier de la guerre, & ſon atachement inviolable à la Religion de ſes peres & au ſervice du Roi. Il ſe ſignala à la rencontre de Meſſignac & aux batailles de Jarnac & de Moncontour. Il fut fait *Chevalier* du Saint-Eſprit le 31. Décembre 1579. par le Roi Henri III. qui l'envoya en Ambaſſade vers la Reine Eliſabeth, lui céda par lettres du 26. Novembre 1583. le Duché de Châtelleraut de la ſucceſſion du Conétable de Bourbon ſon grand-oncle, & lui dona en 1588. le gouvernement des Provinces d'Orléanois, Touraine, Poitou, & Normandie, où il défit en pluſieurs rencontres le parti de la ligue. Lors de la rebellion de preſque tout le Royaume en 1589. il défit en Normandie une troupe de comunes apellée les *Gautiers*, & ſuivit enſuite le Roi au ſiége de Paris. Après la mort funeſte d'Henri III. il ſe rangea auprès d'Henri IV. pour lequel il combatit vaillament à la bataille d'Arques, où il eut le comandement de l'avant-garde de l'armée, & à celle d'Yvri.

Après la levée du ſiége de Rouen, où il ſe trouva, il ſe retira à Lizieux, & y mourut le 4. Juin 1592. laiſſant de ſon mariage avec *Renée* d'ANJOU, Marquiſe de Méziére, Comteſſe de Saint Fargeau, pour fils unique, HENRI de BOURBON, *Duc* de MONTPENSIER, de Châtelleraut & de Saint Fargeau, *Pair* de France, né le 12. Mai 1573. il portoit le titre de *Prince de Dombe* du vivant de ſon pere, & avoit été pourvû en 1588. du gouvernement de Daufiné. Envoyé en

Digitized by Google

Bourbon-Montpensier.

Bretagne avec le comandement de l'armée contre le Duc de Mercœur, il fit lever aux Ligueurs le siége de Vitry ; remit Rennes & plusieurs places sous l'obéïssance d'Henri IV. mais il eut le malheur d'être défait le 25. Mai 1592. au combat de Craon, où il eut un cheval tué sous lui, & revint trois fois à la charge avec sa seule Compagnie d'Ordonnance.

Le Roi lui dona la même année le gouvernement de Normandie, où il réduisit plusieurs places qui tenoient encore pour la ligue. Il se trouva aux siéges de Dreux, de Cambrai, de la Fere, de Calais, & à celui d'Amiens, où il eut le comandement de l'avant-garde de l'armée. Il fut créé le 5. Janvier 1595. *Chevalier* des Ordres du Roi, au Sacre duquel il avoit représenté le Duc de Guyene, & qu'il suivit à la conquête de la Bresse. Ce généreux Prince mourut à Paris le 27. Février 1608. regretté de toute la France. Henri IV. disoit que *c'étoit parce qu'il avoit bien aimé Dieu, servi son Roi, bien fait à plusieurs, & jamais fait tort à persone.* Il fut inhumé à Champigni, dont il avoit fondé les Minimes, aussibien que ceux de Montmerle, dans sa Principauté de Dombe.

Il avoit épousé le 27. Avril 1597. *Henriette-Catherine* Duchesse de Joyeuse, & Comtesse de Bouchage, fille unique & héritiére d'Henri de Joyeuse, Maréchal de France, & de Catherine de la Valette. Elle se remaria en 1611. à Charle de Loraine, Duc de Guise, ayant eu de son premier mariage *MARIE* de Bourbon, en faveur de laquelle & de ses successeurs, le Roi acorda par lettres du mois d'Avril 1608. la continuation de la Pairie du Duché de Montpensier, qu'elle porta avec tous les biens de sa branche, à Gaston-Jean-Baptiste de France, Duc d'Orleans.

BOURBON-CARENCI.

CHAPITRE III.

Des Seigneurs de CARENCI *& de* DUISANT, *iſſus des Comtes de la* MARCHE.

De France au bâton de gueules mis en bande chargé de trois lionceaux d'argent, à la bordure de gueules.

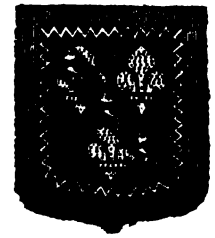
Table LX.

JEAN de BOURBON, troiſiéme fils de JEAN Comte de la Marche, & de Catherine Comteſſe de Vendôme, eut en partage les Seigneuries de *Carenci* en Artois, d'*Aubigni*, de *Bucquoi*, de l'*Ecluſe*, & de *Duiſant*. Il fut Chambellan du Roi Charle VI. & acompagna ſes freres aînez en Angleterre pour faire la guerre à Henri IV. uſurpateur de la Courone. Il mourut avant le mois de Janvier 1458. ſans enfans de ſa premiere femme *Catherine* d'ARTOIS, après la mort de laquelle il avoit épouſé l'an 1420. en vertu d'une permiſſion de l'Oficial du Mans, *Jeanne* de VENDÔMOIS, dont il avoit eu, du vivant même de ſon premier mari, nomé Jaque Rouſſart, trois enfans, LOUIS, JEAN & *Jeanne* de BOURBON, qui moururent ſans alliance.

Comme ce mariage avoit été fait ſans publication de bans & hors l'Egliſe, ils obtinrent en 1438. diſpenſe du Pape Eugene IV. qui valida le mariage, & légitima les enfans nez d'icelui *en tant que beſoin*. Leur état ne laiſſa pas d'être conteſté par Marie de Bourbon, Dame des Croix, leur tante, & par Jaque d'Armagnac fils d'Eléonore de Bourbon, Comteſſe de la Marche. Mais par une tranſaction du 21. Septembre 1460. homologuée par arêt du Parlement du 31. Mars 1461. ce mariage fut déclaré légitime, & que PIERRE, JAQUE & PHILIPE de BOURBON, qui vivoient alors, étoient nez légitimement. Ces trois freres partagerent la ſucceſſion de leur pere par acte du 11. Septembre 1463.

Digitized by Google

Seigneurs de CARENCI & de DUISANT, issus des Comtes de la MARCHE.



17 JEAN de BOURBON, *Seigneur* de CARENCI, d'Aubigni, de Bucquoi, de l'Ecluse & de Duisant, troisiéme fils de JEAN I. de Bourbon, C. de la MARCHE, † 1457. ép. 1°. *Catherine* d'ARTOIS, f. de Philipe d'Artois, C. d'Eu, & de Marie de Berri. 2°. 1420. *Jeanne* VENDOMOIS, f. d'Hamelin Vendomois, & d'Alix de Besse. 17

18 LOUIS de BOURBON, dit le *Brûlé*, Seig. de l'Ecluse, né avant le mariage, vivoit encore en 1458.

JEAN de BOURBON, né avant le mariage, † s. al.

Jeanne, n. avant le mariage, † à 14. a.

PIERRE de BOURB. Seig. de CARENCI, n. en Fév. 1424. vivoit en 1469. ép. *Philipe*, f. de Thomas de PLAINES, Baron de Maligni.

JAQUE de BOURBON, Seig. d'AUBIGNI & de CORMEY, vivoit encore en 1493. ép. *Antoinette* de la TOUR, f. d'Anet III. Seig. d'Oliergues, & d'Elips de Vendat.

PHILIPE de BOURBON, Seig. de DUISANT, vivoit en 1477. ép. *Catherine* de LALAIN, f. de Sanche de Lalain, Seig. d'Oprebaix, Grand Bailli de Cambresis, & de Catherine de Roberfart.

Léonore, *Catherine* & *Andriette*. 18

19 CHARLE de BOURBON, Seig. de CARENCI, † . . . ép. 1°. *Didiere* de VERGI, f. de Jean de Vergi, Seig. de Fouvens, 15. Janv. 1468. † s. l. 2° *Antoinette* de CHABANES, f. de Geofroi de Chabanes, Seig. de Charlus, & de Charlote de Prie, 8. Nov. 1481. † s. l. 3°. *Catherine* d'ALEGRE, f. de Bertrand d'Alegre, Seig. de Busset, & d'Isabelle de Levis-Cousan, 18. Avril 1493.

JEAN de BOURBON, Seig. de ROCHEFORT, † s. l. ép. *Jeanne*, f. unique de Jean de l'Isle, Seig. du Frêne, & de Catherine de Neuville.

Jeanne, ép. en 1489. François ROLIN, Seig. de Beauchamp.

ANTOINE de BOURBON, Seig. de DUISANT, † . . ép. *Jeanne*, f. de Pierre HABART, Seig. de Gournai, & de Marie de Ranchicourt. 19

20 BERTRAND, de BOURBON, tué à la bataille de Marignan 1515. sans postérité.

JEAN, † s. al.

Louise, † s. al.

ISABELLE de BOURBON, *Dame* de CARENCI, ép. 22. Fév. 1516. François d'ESCARS, Seig. de la Vanguyon, † avant 1550.

PIERRE, † à la fleur de son âge.

PHILIPE, embrassa le parti du Conétable de Bourbon contre François I. 20

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

BOURBON-CARENCI.

PIERRE de BOURBON eut la Seigneurie de *Carenci*, & ayant encouru la disgrace de Louis XI. ce Prince lui fit faire son procès, & condamner à mort pour crime de léze-Majesté; mais en considération de la Maison dont il étoit issu, il lui fit grace de la vie & lui rendit la liberté. Il mourut sans lignée de sa femme PHILIPE de PLAINE. La confiscation de ses biens avoit été donée par lettres du 20. Avril 1469. à son frere JAQUE de BOURBON, Seigneur d'Aubigny, de Rochefort, de Buequoi & de Carenci, par le Roi Louis XI. qui le qualifie *son amé & féal Cousin.* Le Duc de Bourbon, Jean II. le fit son Lieutenant Général tant au gouvernement de ses Seigneuries que dans l'ofice de Conétable de France, par lettres du dernier Février 1486. Il vivoit encore en 1493. & laissa de sa femme *Antoinette* de la TOUR-d'OLIERGUES, CHARLE & JEAN de Bourbon. Celui-ci qui étoit Seigneur de Rochefort & d'Arson, mourut sans lignée de sa femme *Jeanne* de l'ISLE. Son frere aîné, CHARLE de BOURBON, Comte de la Marche, Prince de Carenci, Seigneur d'Aubigni, l'Ecluse, Bucquoi, &c. fut marié trois fois. Ses deux premiers mariages avec *Didiere* de VERGI, & *Antoinette* de CHABANES, furent stériles. Du dernier contracté le 18. Avril 1493. avec *Catherine* d'ALEGRE, nâquirent BERTRAND de BOURBON, tué à la bataille de Marignan en 1515. sans postérité, un fils & une fille morts sans alliance, & *Isabelle* de BOURBON, Dame de Carenci, Aubigni, Comble, Bucquoi, & Vendat. Elle épousa le 22. Février 1516. François d'ESCARS, Seigneur de la Vauguyon, à qui Anne de France, Duchesse Douairiere de Bourbon, & le Conétable Charle Duc de Bourbon, procurerent l'honeur de cette alliance, pour reconoître en sa persone les services que Gautier de Péruse dit d'Escars son pere, & lui avoient rendus à la Maison de Bourbon. Quoique la terre de Carenci n'eût jamais été érigée en Principauté, & qu'elle n'ait porté ce titre que parce qu'elle étoit possédée par des Princes, cependant lui & sa postérité se qualifiérent Princes de Carenci.

Add. aux Mémoires de Castelnau, t. 2. p. 816.

Digitized by Google

BOURBON-DUISANT.

Seigneurs de DUISANT.

De Bourbon-Carenci à la bordure dentelée d'argent & de gueules.

PHILIPE de BOURBON, troiſiéme fils de JEAN, Seigneur de Carenci, & de Jeanne Vendômois, eut pour partage la Seigneurie de DUISANT. Il vivoit en 1492. & laiſſa de ſa femme *Catherine* de LALAIN, fille de Sanche, Grand-Bailli de Cambreſis, *Jeanne* de BOURBON, mariée en 1489. à François ROLIN, Seigneur de Beauchamp, qualifié *noble & puiſſant Seigneur* dans ſon contrat de mariage, & ANTOINE de Bourbon, Seigneur de DUISANT, qui de ſa femme *Jeanne* de HABART, fille de Pierre, Seigneur de Gournai, & de Marie de Rachicourt, eut PIERRE de Bourbon, mort à la fleur de ſon âge, & PHILIPE de Bourbon, qui ſuivit le parti du Conétable de Bourbon, & fut le dernier de cette Branche.

Digitized by Google

Les PRINCES LEGITIMEZ de FRANCE.

24 LOUIS XIV. dit le *Grand*, † 1715. eut onze *enfans naturels*; ſavoir trois de *Françoiſe* le Blanc de la Baume; Ducheſſe de la VALLIERE, & huit d'une autre perſone non nomée. 24

25

1. *LOUIS* de BOURBON, n. 27. Déc. 1663. † 15. Juil. 1666. ſans avoir été légitimé.

LOUIS de BOURBON, C. de VERMANDOIS, *Amiral* de France, n. 2. Oct. 1669. *légitimé* 22. Fév. 1669. † 18. Nov. 1683.

Marie-Anne de BOURBON, n. 17. Oct. 1666. *légitimée* de France 14. Mai 1667. ép. 16. Janv. 1680. Louis-Armand de BOURBON, P. de CONTI, † 9. Nov. 1685. ſans enfans.

2. *LOUIS-AUGUSTE* de BOURBON, D. du MAINE, *Pair* de France, Souverain de DOMBE, Colonel géneral des Suiſſes, n. 31. Mars 1670. *légitimé* de France 19. Déc. 1673. † 14. Mai 1736. ép. 19. Mars 1692. *Louiſe-Bénédicte* de BOURBON, f. puînée d'Henri-Jule, P. de CONDE'.

LOUIS-CESAR de BOURBON, C. du VEXIN, *Abé* de S. Denis, n. 1672. *légitimé* 13. Déc. 1673. † 20. Janv. 1683.

Louiſe-Françoiſe de BOURBON, dite *Mademoiſelle* de NANTES, n. 19. Sept. 1673 *légitimée* 29. Déc. 1673. ép. 24. Juil. 1685. Louis III. D. de BOURBON.

Louiſe-Marie-Anne de BOURBON, n. & *légitimée* en Janv. 1676. † 15. Sept. 1681. ſ. al.

LOUIS-ALEXANDRE de BOURBON, C. de TOULOUSE, *Pair* & *Amiral* de France, n. 6. Juin 1678. *légitimé* de France en Nov. 1681. créé *Amiral* de France 1683. † 1. Déc. 1737. ép. 1723. *Marie-Sophie* de NOAILLES.

Marie-Françoiſe de BOURB. dite *Mademoiſelle* de BLOIS, n. 4. Mai 1677. *légitimée* 4. Nov. 1681. ép. 18. Fév. 1692. Philipe II. D. d'ORLEANS † 2. Déc. 1723.

Deux fils, † jeunes. 25

26

LOUIS-CONSTANTIN de BOURBON, P. de DOMBE, n. 27. Nov. 1695. † 28. Sept. 1698.

N. . Mademoiſelle de DOMBE, n. 11. Sept. 1694. † 26. Sept. 1694.

N. . Mademoiſelle d'AUMALE, n. 21. Déc. 1667. † 24. Août 1699.

LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, *Prince* de DOMBES, n. 4. Mars 1700. *Chev.* des Ordres du Roi 2. Fév. 1728. *Pair* de France, Gouverneur de Languedoc, Colonel général des Suiſſes.

LOUIS-CHARLE de BOURBON, C. d'EU, *Pair* de France, n. 15. Oct. 1701. *Chev.* des Ordres du Roi 2. Fév. 1728. Gouverneur de Guyenne, Grand-Maître de l'Artillerie de France.

N. . D. d'AUMALE, n. 31. Mars 1704. † 1708.

Louiſe-Françoiſe de BOURBON, *Mademoiſelle* du MAINE, n. 4 Déc. 1707.

N. . de BOURBON, D. de PENTHIEVRE, n. 16. Nov. 1725. Gouverneur de Bretagne, *Pair*, Grand Amiral & Grand Veneur de France, *Chev.* de la Toiſon d'or & de S. Louis. 26

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

QUATRIE'ME PARTIE.

CONTENANT les Branches iſſues par bâtardiſe de la Maiſon de BOURBON.

BOURBON-DU MAINE

CHAPITRE I.

DES PRINCES LEGITIMEZ DE FRANCE.

Ducs du *MAINE* & *Comtes de TOULOUSE*, & autres Enfans naturels Du Roi LOUIS XIV.

De France au bâton de gueules péri en barre.

LOUIS XIV. *eut onze enfans naturels, dont huit furent légitimez, les trois autres moururent jeunes ſans l'avoir été. Les trois premiers furent* Louis de BOURBON, mort à l'âge de trois ans, & un autre de même nom apellé le *Comte* de *Vermandois*, qui fut légitimé le 22. Février 1669. créé *Amiral* de France le 12. Novembre de la même année, & qui mourut au retour de ſa premiere campagne le 18. Novembre 1683. & *Marie-Anne* de BOURBON *légitimée* de France le 14. Mai 1667. mariée le 16. Janvier 1680. à Louis-Armand de BOURBON Prince de CONTI, dont elle eſt reſtée veuve ſans enfans. Ces trois enfans étoient nez de *Louiſe-Françoiſe* la BAUME-LE-BLANC de la VALIERE, fille d'honeur de Madame, en faveur de laquelle, & de ſa fille Marie-Anne légitimée de France, le Roi érigea en *Duché-Pairie* la terre & Seigneurie de la *Valiere*, avec celle de *Châteaux* premiere Baronie d'Anjou, par lettres patentes du mois de Mai 1667. regiſtrées au Parlement. Cette Dame s'étant retirée chez les Religieuſes Carmelites à Paris, y prit le voile le 2. Juin

Table LXI.

Voyez ſa généal. dans l'Hiſtoire des Grands Officiers, t. 5. p. 486.

BOURBON-DU MAINE.

1674. ſous le nom de *Sœur Marie-Louiſe de la Miſéricorde*, & y eſt morte le 10. Juin 1710. âgée de ſoixante-cinq ans, après trente-ſix années d'une pénitence auſtere.

Les autres enfans naturels de Louis XIV. nâquirent d'une autre perſone qui n'eſt point nomée dans les lettres de leur légitimation. De trois filles, l'une mourut jeune, & les deux autres ont été mariées aux Ducs d'ORLEANS & de BOURBON. Elles avoient trois freres, LOUIS-AUGUSTE, LOUIS-CESAR, & LOUIS-ALEXANDRE de BOURBON, *légitimez* de FRANCE; le ſecond qualifié *Comte* de *Vexin*, & pourvû des Abayes de Saint Denis & de ſaint Germain des Prez, mourut le 20. Janvier 1683. à l'âge de dix ans & demi.

Branche du MAINE *& de* DOMBE.

LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, né le 31. Mars 1670. fut *légitimé* de *France* le 19. Décembre 1673. & l'année ſuivante le Roi lui dona la charge de *Colonel Général* des Suiſſes & Griſons, ordona qu'il fût nomé *Duc du Maine*, & qu'il portât lui, ſes freres & ſœurs, le ſurnom de *Bourbon*, & qu'ils ſe ſuccéderoient les uns aux autres, même *ab inteſtat*. Il fut pourvû en 1682. du gouvernement de Languedoc, créé *Chevalier* des Ordres du Roi le 2. Juin 1686. & deux ans après Général des Galeres, charge dont il dona ſa démiſſion l'an 1694. pour celle de *Grand-Maître* de l'*Artillerie* de France. Mademoiſelle de Montpenſier lui avoit fait don le 2. Février 1681. de la Principauté de *Dombe*, & lui vendit le même jour le Comté d'*Eu* que le Roi érigea de nouveau en *Pairie* au mois de Mai 1694. & en cette qualité il prit ſéance au Parlement le 8. Mai de la même année immédiatement après les Princes du Sang, & avant les autres Ducs Eccléſiaſtiques & Séculiers, en vertu des lettres du Roi du même mois qui lui donoient ce rang. L'année ſuivante il obtint des lettres confirmatives du Duché-Pairie d'Aumale qu'il avoit aquis de Marie-Jeanne-Baptiſte Ducheſſe de Nemours, veuve de Charle-Emanuel II. Duc de Savoye.

Le Duc du Maine fit ſa premiere campagne en 1688. ſous Monſeigneur le Daufin, & ſervit l'année ſuivante en Flan-

Digitized by Google

dre, en qualité de Général de la Cavalerie, & fit paroître son courage aux batailles de Fleurus & de Steinkerque, & fut fait Lieutenant Général le 3. Avril 1692. Le Roi, qui par brevet du 20. & 21. Mai 1711. lui avoit acordé, & à son frere le Comte de Toulouse, le droit de jouïr des mêmes honeurs, rangs & distinctions, dont jouissent les Princes du Sang, les déclara par un édit capables de succéder à la Courone, au défaut des Princes légitimes du Sang, voulant qu'eux & leurs décendans, en légitime mariage, fussent regardez & traitez comme Princes du Sang en toutes ocasions, après néanmoins tous les Princes du Sang légitimes. Cet édit qui fut enregistré au Parlement le 2. Août 1714. fut confirmé par une déclaration du mois de Mai 1715. par laquelle le Roi ordona que la qualité de *Prince du Sang* leur fût donée au Parlement & ailleurs dans tous les actes. Le Roi Louis XV. de l'avis du Duc d'Orléans Régent, révoqua & anulla cet édit par un autre du mois de Juillet 1717. conservant cependant aux deux Princes légitimez leur vie durant seulement les honeurs qui leur avoient été atribuez; mais au mois d'Août 1718. le Roi les réduisit par un autre édit au simple rang des autres Ducs & Pairs, & à n'avoir d'autres honeurs & droits que ceux atachez à leurs Pairies. BOURBON-DU MAINE.

Le 29. Décembre de la même année, le Duc du Maine fut arêté, puis élargi en 1720. & rapellé enfin par une autre déclaration du 26. Avril 1723. & regîstrée au Parlement le 4. Mai suivant. Le Roi lui rendit & à ses fils, & au Comte de Toulouse son frere, leur vie durant, la séance immédiate après les Princes du Sang, avec voix délibérative tant au Parlement qu'ailleurs. Ce Prince mourut à Sceaux le 14. Mai 1736. Il avoit épousé le 29. Mars 1692. *Louise-Bénédicte* de BOURBON, fille d'Henri-Jule Prince de CONDE', & d'Anne Palatine de Baviére, dont il reste *Mademoiselle* du MAINE, & deux fils, LOUIS-AUGUSTE & LOUIS-CHARLE de BOURBON.

LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, *Prince Souverain* de DOMBE, *Duc* d'Aumale, *Pair* de France, né le 4. Mars 1700. fut pourvû en survivance de la charge de *Colonel Général* des Suisses & Grisons, par lettres du 16. Mai 1710. & du gouvernement de Languedoc au mois de Mai

Digitized by Google

BOURBON-TOULOUSE. 1712. Il fit en 1717. sa premiere campagne en Hongrie, où il dona des marques de sa valeur au siége de Belgrade. Il a été reçu le 2. Février 1728. *Chevalier* des Ordres du Roi avec son frere LOUIS-CHARLE de BOURBON, *Comte* d'EU, *Pair & Grand-Maître* de l'Artillerie de France, & Gouverneur de Guyene, pourvû en survivance en 1710. & 1712.

Branche de TOULOUSE & de PENTHIEVRE.

Ses armes comme celles du Duc du Maine.

LOUIS-ALEXANDRE de BOURBON, dernier des *fils naturels* du Roi Louis XIV. né le 6. Juin 1698. fut *légitimé de France*, en Novembre 1681. créé en 1683. *Amiral* de France, & pourvû en 1689. du gouvernement de Guyene, au lieu duquel il eut en 1695. celui de Bretagne. Ayant aquis les terres de *Damville* & de *Penthiévre* *, le Comté de *Château-Villain*, & le Marquisat de *Rambouillet*, il obtint des lettres du Roi des années 1694. 1697. 1703. & 1711. registrées au Parlement, qui les érigeoient en *Duché-Pairie*, pour lui & ses hoirs tant mâles que femelles, & en cette qualité il fut reçu & prit séance au Parlement le 27. Novembre 1694. Il fut depuis Grand-Veneur de France, dont il prêta serment le 23. Avril 1714. Il se trouva en 1691. au siége de Mons, & en 1692. à la prise de Namur, où il fut blessé; fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le 2. Février de la même année, & en 1703. *Chevalier* de la Toison d'or, & Lieutenant Général des armées du Roi. Il servit en cette qualité dans l'armée de la Meuse, où il eut le comandement général de la Cavalerie. Il comanda en 1704. l'armée navale, & dona le 24. Août contre les flotes Angloise & Hollandoise le combat de Malaga, où il fut blessé légerement, après avoir doné des marques de sa valeur & de son intrépidité. Il étoit en 1706. avec la flote devant Barcelone lorsque le Roi d'Espagne y mit le siége.

* Il acheta la terre de *Penthiévre* de sa sœur Marie-Anne de Bourbon, légitimée de France, veuve du Prince de Conti; le Comté de *Château-Villain* avec le Marquisat d'*Arc*, des héritiers du Comte de Morstein, Grand-Tréforier de Pologne, établi en France, à qui le Marquis de Vitri-l'Hôpital les avoit vendus; & enfin le Marquisat de *Rambouillet*, de Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, Seigneur d'Armenonville, depuis Garde des Sceaux. Le Comte de Toulouse vendit en 1719. la terre de *Damville* à Marie-Madelene de la Vieuville, veuve du Comte de Parabere; ainsi ce Duché est éteint.

Digitized by Google

Les derniers Ducs de *VENDOME*, avec les autres *Enfans naturels* du Roi HENRI IV.

22 HENRI IV. R. de FRANCE, eut huit *enfans naturels*, ſavoir, 1°. de *Gabrielle* d'ESTRE'ES, *Ducheſſe* de Beaufort, † 1599. 2°. de *Catherine-Henriette* de BALZAC-d'ENTRAGUES, *Marquiſe* de Verneuil; 3°. de *Jaqueline* de BEUIL, *Comteſſe* de Moret. 4°. de *Charlote* des ESSARS, *Comteſſe* de Remorentin. 22

23

1. *Catherine-Henriette*, *légitimée* de FRANCE, en Mars 1597. † 20. Juin 1663. ép. 1619. Charle de LORAINE, D. d'Elbeuf.

CESAR, D. de Vendôme, *Pair* de France, n. 3. Juin 1594 *légitimé* en Janv. 1595. † 8. Sept. 1665. ép. *Françoiſe* de LORAINE, f. & héritiere de Philipe-Emanuel, D. de Mercœur, &c. & de Marie de Luxembourg, † 1669.

ALEXANDRE, dit le CHEVALIER de Vendôme, n. en Av. 1598. *légitimé* 1599. Grand-Prieur de France, & Général des Galeres de Malte, † 28. Fév. 1629.

2. HENRI de BOURB. D. de VERNEUIL, né en Oct. 1601. *légitimé* 1603. † 28. Mai 1682. ép. 29. Oct. 1663. *Charlote* SEGUIER, f. de Pierre Seguier, D. de Villemor, Pair & Chancelier de France, & veuve de François de Bethune, D. de Sully, † 3. Juin 1704. âgé de 82. ans.

Gabrielle-Angelique, *légitimée* de France, † 24. Mars 1627. ép. 12. Déc. 1622. Bernard de la VALETTE & de FOIX, D. d'Epernon & de Candale.

3. ANTOINE de BOURBON, C. de Moret, n. 1607. *légitimé* en 1608. tué à la bataille de Caſtelnaudari, 1. Sept. 1632.

4. *Jeanne-Baptiſte* de BOURBON, *légitimée* en Mars 1608. *Abeſſe* de Fontevrault, 11. Janv. 1637. † 16. Janv. 1670.

Marie-Henriette de BOURBON, *Abeſſe* de Chelles 1627. † 10. Fév. 1629.

23

24 LOUIS, D. de Vendôme, n. 1612. *Cardinal* 1667. † 6. Août 1669. ép. *Laure* MANCINI, f. de Michel-Laurent Mancini, Gentilhomme Romain, & de Jéronime Mazarini, 4. Fév. 1651. † 8. Février 1657.

FRANÇOIS de VENDÔME, D. de BEAUFORT, tué 25. Juin 1669. au ſiége de Candie.

Eliſabeth de BOURBON, † 19. Mai 1664. ép. Charle-Amedée de SAVOYE, D. de NEMOURS, 18. Juil. 1643. † 30. Juillet 1652.

24

25 LOUIS-JOSEPH, D. de VENDÔME, Généraliſſime des Armées de France & d'Eſpagne, &c. n. 1. Juil. 1654. † à Vinaros en Eſpagne 10. Juin 1712. ép. *Marie-Anne* de BOURBON, f. d'Henri-Jule, P. de CONDE', 14. Mai 1710. † 12. Avril 1718.

PHILIPE de VENDÔME, n. 20. Août 1655. *Chev.* de Malthe, *Grand-Prieur* de France, puis D. de Vendôme, † 24. Janv. 1727.

JULE-CESAR de VENDÔME, né en Fév. 1657. † 28. Fév. 1660.

Françoiſe Danet, *f. nat.* † 7. *Juin* 1696. *ép.* N. . Arquier.

25

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

DUCS DE VENDÔME.

La déclaration du Roi du mois d'Août 1718. qui le réduisoit & le Duc du Maine son frere, au rang ataché à leurs Pairies, fut aussitôt suivie d'une autre qui rétablissoit le Comte de Toulouse, sa vie durant seulement, dans les prérogatives dont il jouissoit auparavant. Il mourut à Rambouillet le premier Décembre 1737. ayant épousé le 22. Février 1723. *Marie-Victoire-Sophie* de NOAILLE, veuve depuis le 5. Février 1713. de Louis de Pardaillan-d'Antin, Marquis de Gondrin, dont sont nez le Duc & le Marquis d'Antin; de son second mari, elle a eu *N.* . . . de BOURBON, *Duc* de PENTHIEVRE, de Château-Villain & de Rambouillet, *Pair*, *Amiral* & *Grand-Veneur* de France, & Gouverneur de Bretagne, né le 16. Novembre 1725. fait en 1738. Chevalier de la Toison d'or, & de l'Ordre militaire de saint Louis.

CHAPITRE II.

Des derniers Ducs de VENDOME, & autres enfans naturels du Roi HENRI IV.

HENRI IV. étoit sans contredit un grand Roi, & un bon Roi; mais comme tous les hommes ont leur foible, le sien fut celui qui a flétri la gloire de tant de grands hommes; je veux dire un cœur trop tendre pour le beau sexe. Il aima particulierement quatre personnes, & il eut plusieurs enfans naturels, dont huit furent reconus. La premiere, fut *Gabrielle* d'ESTRE'ES, *plus conue sous le nom de la* belle Gabrielle, *que par les titres de* Marquise de Monceaux, *&* Duchesse de Beaufort, *que lui dona le Roi. Elle étoit fille d'Antoine d'Estrées, Marquis de Cœuvres, Maître de l'Artillerie de France, & de Françoise Babou de la Bourdaisiere, & avoit été mariée à Nicolas d'Amerval, Seigneur de Liancourt, dont elle fut séparée. Le Roi érigea au mois de Juillet* 1597. *par lettres registrées au Parlement le* 10. *du même mois, le Comté de* Beaufort *& la Baronie de* Jaucourt *en Duché-Pairie en faveur de cette Dame, qui mourut le samedi veille de Pâque* 1599. *& en faveur de Cesar* Monsieur, *son fils naturel, duquel est sortie la branche de* VENDÔME. Elle fut encore mere de *Catherine-*

Table LXII.

DUCS DE VENDÔME.

Henriette de BOURBON, *légitimée au mois de Mars* 1597. *& mariée en* 1619. *à Charle II. de* LORAINE, *Duc d'Elbœuf, &* d'Alexandre de BOURBON, dit le *Chevalier de Vendôme, né à Nante au mois d'Avril* 1598. *légitimé au mois d'Avril de l'année ſuivante, & reçu Chevalier de Malte en* 1604. *Le Roi lui dona en* 1610. *l'Abaye de Marmoutier, le fit créer Grand-Prieur de France & Général des Galeres de Malte, où il alla & dona des preuves de ſon courage. Il fut choiſi en* 1615. *pour aller à Rome Ambaſſadeur extraordinaire rendre les devoirs d'obéiſſance filiale au Pape, & à ſon retour ayant été engagé dans les intrigues contre le Cardinal de Richelieu, il fut arêté l'an* 1626. *& mis au château de Vincenne, où il mourut le* 28. *Février* 1629.

Péréfixe, Vie d'Henri IV. Journal de Baſſompierre, t. 1. p. 58.

A la Ducheſſe de Beaufort ſuccéda *Catherine-Henriette* de BALZAC, *fille de François de Balzac, Seigneur d'Entragues, Chevalier des Ordres du Roi, & de ſa ſeconde femme Marie Touchet, ancienne maîtreſſe de Charle IX.* M. de Roſni, depuis Duc de Sully, nous aprend dans ſes Mémoires une particularité qu'il ne ſera pas hors de propos de raporter ici. Cette Demoiſelle que le Roi fit *Marquiſe de Verneuil*, eut l'adreſſe d'engager ce Prince à lui faire une promeſſe de mariage, & l'ayant montrée au Baron de Roſni ſon confident avant de la mettre entre les mains de la Marquiſe, celui-ci au lieu de répondre formellement ſur l'avis qu'on lui demandoit, la déchira en deux morceaux avec une liberté d'autant plus louable qu'elle eſt plus rare, & qu'elle ne venoit que de ſon zéle pour la gloire de ſon maître. Le Roi en demeura tout étoné, & lui dit tout en colere : *Comment, je crois que vous êtes fou. Il eſt vrai, Sire,* répondit Roſni, *que je ſuis fou, & je voudrois l'être ſi fort que je le fuſſe tout ſeul en France.* On n'eſt pas aſſuré que le Roi ait fait une autre promeſſe, quoiqu'il en ait couru des copies vraies ou fauſſes. Ce qu'il y a de vrai, c'eſt que leurs amours continuerent même après le mariage du Roi. Cette Dame étant entrée avec le Comte d'Auvergne ſon frere utérin & ſon pere, dans un complot avec les Eſpagnols, fut arêtée avec eux & condamnée à être conduite à l'Abaye de Beaumont-lés-Tours pour y paſſer le reſte de ſa vie. Elle mourut le 9. Février 1633. en ſa ſoixante-quatriéme année, ayant eu *deux enfans naturels, ſavoir* Henri & Gabrielle-Angélique *légitimée de France, & mariée le* 12. *Février* 1622. *avec Ber-*

Mémoires de Sully, t. 2. p. 243.

Digitized by Google

nard de la VALETTE de FOIX, *Duc d'Epernon & de Candale, Pair de France.* DUCS DE VENDÔME.

Son frere HENRI de BOURBON, *nommé premierement* Gaſton, *né au mois d'Octobre* 1601. *fut légitimé au mois de Janvier* 1603. *& pourvû des Abayes des Vaux de Cernay, Bonpont, Tiron, ſaint Germain des Prez, Oreamp, la Valaſſe, Feſcamp, ſaint Taurin d'Evreux, & de l'Evêché de Mets; pour ſuccéder à Anne d'Eſcars, Cardinal de Givry, qui mourut en* 1612. *Il obtint au mois de Juillet* 1652. *des lettres portant érection du Marquiſat de Verneuil en Duché-Pairie; elles furent regiſtrées le* 15. *Décembre* 1663. *qu'il fut reçu Duc & Pair, ayant été fait le* 31. *Décembre* 1661. *Chevalier des Ordres du Roi. Il prit le titre de Duc de Verneuil, ſous lequel il fut Ambaſſadeur extraordinaire en Angleterre l'an* 1665. *& l'année ſuivante il fut pourvû du gouvernement de Languedoc, & ayant quitté ſes bénéfices, il épouſa le* 29. *Octobre* 1668. Charlote SEGUIER, *veuve de Maximilien-François de Bethune, Duc de Sully, & fille puînée de Pierre Seguier Duc de Villemor, & Chancelier de France, qu'il laiſſa veuve ſans enfans de lui le* 28. *Mai* 1682. De France à la barre de gueule.

Le Roi Henri IV. ſe conſola de la perfidie de la Marquiſe de Verneuil, avec l'aimable *Jaqueline* de BEUIL, fille de qualité, qu'il fit *Comteſſe* de *Moret*. Elle étoit née de Claude de Beuil, Seigneur de Courcillon, & de Catherine de Montecler, fille de René de Montecler, Seigneur de Bourgon, d'une noble & anciéne Maiſon du pays du Maine. La Comteſſe de Moret épouſa depuis René du Bec, Marquis de Vardes, ayant eu d'Henri IV. *pour fils naturel ANTOINE de* BOURBON, *Comte de Moret, né en* 1607. *légitimé au mois de Janvier* 1608. *Le Roi lui dona les Abayes de Sevigny, de ſaint Etiene de Caen, de ſaint Victor de Marſeille, & de Signy; il ſe trouva à l'ataque du Pas de Suze, & fut tué d'un coup de mouſquet au combat de Caſtelnaudari le premier Septembre* 1632.

M. de Beauvau en ſes Mémoires, page 27. dit, que *c'étoit un Prince dont le courage & les belles qualitez reſſembloient beaucoup à celles d'Henri IV. & le rendoient redoutable au Roi.*

Charlotte des Eſſars, *Comteſſe de* REMORENTIN, *fille de François des Eſſars, Seigneur de Santour, Ecuyer d'Ecurie du Roi, ſon Lieutenant Général en Champagne, & de ſa ſeconde femme Charlotte de Harlay-Chamvalon*, eut auſſi part aux bonnes graces du Roi Henri IV. qui en eut *deux filles naturelles, ſa-*

Digitized by Google

BOURBON-VENDÔME. *voir* Jeanne-Baptiſte, *&* Marie-Henriette de BOURBON; *celle-ci fut Abeſſe de Chelle en* 1627. *& mourut deux ans après le* 10. *Février. Sa ſœur fut légitimée au mois de Mars* 1608. *prit l'habit de Religieuſe à Chelle, & fut nomée en* 1624. *Coadjutrice de Fontevraut, dont elle devint Abeſſe le* 11. *Janvier* 1637. *Elle mourut le* 16. *Juillet* 1670. Sa mere fut enſuite mariée à François de l'Hôpital, Maréchal de France.

Derniers Ducs de VENDOME.

De France au bâton de gueules péri en bande chargé de 3. lionceaux.

CESAR, *fils naturel* du Roi HENRI IV. & de *Gabrielle* d'ESTRE'ES, *Ducheſſe* de BEAUFORT, né au mois de Juin 1594. & *légitimé* au mois de Juillet 1595. reçut du Roi ſon pere le 3. Avril 1598. le Duché de *Vendôme* avec titre de *Pairie*, & fut pourvû du gouvernement de Bretagne, dont ſe demit en ſa faveur Philipe-Emanuel de Loraine, Duc de Mercœur. Ce Prince n'avoit de ſa femme Marie de Luxembourg, Ducheſſe d'Etampe & de Penthiévre, & Vicomteſſe de Martigue, qu'une fille unique nomée *Françoiſe* de LORAINE. Elle fut alors acordée avec le Duc de Vendôme, qui l'épouſa en préſence de toute la Cour au mois de Juillet 1609. & aquit par cette alliance les Duchez de *Mercœur*, d'*Etampe*, & de *Penthiévre*, avec la Principauté de *Martigue*. Il fut honoré le 30. Décembre 1619. de l'Ordre du Saint-Eſprit, & dona dans la guerre déclarée en 1622. aux Religionaires de Languedoc, des preuves éclatantes de ſon courage & de ſon zéle pour le ſervice du Roi. Elles ne le mirent point cependant à couvert contre les ſoupçons d'un Miniſtre trop jaloux de ſon autorité; il fut arêté le 3. Juin 1626. privé de ſon gouvernement, & retenu priſonier juſqu'en

Digitized by Google

qu'en 1630. Il paſſa l'année ſuivante au ſervice des Hollandois, & étant revenu en France, il fut encore obligé de ſe retirer de la Cour en 1643. mais y ayant été peu après rapellé, il fut honoré, par lettres du 12. Mai 1650. de la charge de Grand-Maître, Chef & Surintendant général de la navigation & comerce de France. BOURBON-VENDÔME.

Ce fut lui qui rétablit la paix en Guyene l'an 1653. après la réduction de Bourdeaux & Libourne ſous l'obéiſſance du Roi, au Sacre duquel il repréſenta le Duc de Normandie en 1654. Il mit en fuite le premier Octobre 1655. la flotte d'Eſpagne près Barcelone, & mourut à Paris le 22. du même mois de l'an 1665. laiſſant de la Ducheſſe ſon épouſe, qui ſurvécut quatre ans, deux fils, LOUIS & FRANÇOIS de Vendôme, avec *Eliſabeth* de VENDÔME, mariée à Paris le 11. Juillet 1643. à Charle-Amedée de SAVOYE, Duc de NEMOURS, qui fut tué en duel le 30. Juillet 1652. par le Duc de Beaufort ſon beaufrere. *Généal. hiſt. t. 2. p. 109.*

De Vendôme au lambel de 3. pendans d'argent mis en chef.

FRANÇOIS de VENDÔME né au mois de Janvier 1616. eut en partage le Duché de BEAUFORT; ſervit avec ſon frere aîné en l'armée envoyée en 1630. en Savoye, à la bataille d'Avein, aux ſiéges de Corbie, d'Heſdin & d'Arras. Au retour d'un voyage qu'il avoit fait en Angleterre, il fut arêté le 2. Septembre 1643. & s'étant échapé de priſon le 31. Mai 1648. le reſſentiment de ſa priſon & la haine particuliere qu'il portoit au Cardinal Mazarin, l'engagerent dans le parti des Frondeurs, dans lequel il s'aquit une grande eſtime avec l'afection du peuple, ce qui lui fit doner en 1652. le gouvernement de Paris, lorſque le Maréchal de l'Hôpital qui en étoit Gouverneur ſe fut retiré vers le Roi. Le Duc de Beaufort profitant de l'amniſtie générale que le Roi acorda à ſes ſujets en 1654. fit ſa paix & eut en ſurvivance de ſon pere la charge de Chef & Surintendant général de la navigation & comerce de France. Il fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661, & paſſa en 1664. en Afrique, où l'expédition de Gigeri ne réuſſit pas, mais il eut ſa revanche l'année ſuivante, ayant batu les vaiſſeaux Turcs près de Tunis & d'Alger. Etant paſſé au ſecours de *Mémoires de M. de la Chêtre.*

Digitized by Google

BOURBON-VENDÔME. Candie, il y fut tué dans une sortie le 25. Juin 1669. fort regretté par ses grandes qualitez.

Son frere aîné LOUIS *Duc* de VENDÔME, qui s'étoit trouvé avec lui à plusieurs campagnes pour le service du Roi, duquel il ne se détacha jamais, fut envoyé en 1650. Vice-roi en Catalogne, où les troubles du Royaume l'empêcherent de faire aucun progrès. Les sollicitations & l'exemple des Ducs de Beaufort & de Nemours ne purent le séduire ni l'engager dans un parti opposé à celui de la Cour, il se lia même plus étroitement avec le Cardinal Mazarin; car étant allé le trouver à Cologne où il s'étoit retiré, il y épousa le 4. Février 1651. sa niéce *Laure* MANCINI, avec l'agrément de la Reine & du Duc de Vendôme son pere. Il fut envoyé l'année suivante en Provence dont il étoit Gouverneur, & y remit dans le devoir la ville de Toulon. Il comanda en 1656. en Italie, où joint au Duc de Modene il prit Valence sur le Pô. Il fut créé *Chevalier* des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661. & étant veuf depuis le 8. Février 1657. il fut créé Cardinal le 7. Mars 1667. & ayant assisté à l'élection de Clément IX. il revint en France avec le titre de son Légat *à latere*. Il mourut le 6. Août 1669. à Aix en Provence.

Son fils aîné LOUIS-JOSEPH né le premier Juillet 1654. lui succéda à tous ses titres & à son gouvernement, & a été un de ces grands hommes qui ont fait la gloire du regne de Louis le Grand. Après avoir servi en qualité de volontaire à la conquête de la Hollande, & en toutes les campagnes jusqu'en 1678. & s'être distingué aux siéges de Luxembourg, de Mons, de Namur, & aux batailles de Steinkerque & de la Marsalle, il eut en 1695. le comandement en Provence, d'où il fut envoyé Viceroi en Catalogne: il y défit en 1697. Dom Velasco, & prit Barcelone.

Le Roi qui l'avoit fait *Chevalier* de ses Ordres le 31. Décembre 1688. & pourvû au mois de Septembre 1694. de la charge de Général des Galeres, & lui avoit acordé la même année rang au Parlement au-dessus des Ducs & Pairs, en vertu d'une déclaration d'Henri IV. du 15. Avril 1610. le noma en 1702. pour comander ses armées en Italie; il y reçut le Roi

d'Eſpagne qui lui dona le Collier de la Toiſon d'or, & eut pluſieurs avantages ſur les Impériaux. Sur l'avis que le Duc de Savoye quitoit ſecrettement le parti des deux courones, il déſarma ſes troupes, & ſe rendit maître des meilleures villes de ſes Etats. Rapellé d'Italie en 1706. pour comander en Flandre, il y rétablit par ſa bonne conduite les afaires que le combat de Ramillie avoit miſes dans un triſte état. Celles d'Eſpagne ne ſe trouvant pas dans une ſituation plus heureuſe après la bataille de Saragoſſe, le Roi Catholique le choiſit pour prendre le comandement général de ſes troupes, & le ſuccès répondit à ſes eſpérances. Le Duc de Vendôme reprit Madrid & Tolede, & ayant forcé à Brigueha & défait à Villaviciosa le Général Staremberg Général de l'Archiduc Charle, il lui fit perdre en peu de tems toutes ſes conquêtes. Le Roi d'Eſpagne le reçut dans Madrid avec les plus grandes marques d'honeur, & le déclara le 23. Mars 1712. Prince du Sang d'Eſpagne, honeur dont il jouit peu de tems, étant mort à Vinaros le 10. Juin ſuivant, également regretté de la France & de l'Eſpagne. Son corps fut porté à l'Eſcurial dans le tombeau des Infans d'Eſpagne. Il ne laiſſa point de poſtérité de ſon mariage contracté le 21. Mai 1710. avec *Marie-Anne* de Bourbon-Conde', à laquelle le Roi avoit acordé un Brevet pareil à celui de la Ducheſſe du Maine ſa ſœur, pour conſerver ſon rang de Princeſſe du Sang. Bourbon-Vendôme.

Philipe de Vendôme, frere puîné de Louis-Joſeph, né le 23. Août 1655. fut pourvû des Abayes de la Trinité de Vendôme, de ſaint Victor de Marſeille, de ſaint Vigor de Ceriſi, de ſaint Honorat de Lerins, de ſaint Manſui de Toul, & d'Yvri, & fait *Grand-Prieur* de France. Il acompagna le Duc de Beaufort au ſiége de Candie, & s'étant ſignalé en pluſieurs ocaſions, fut fait en 1693. Lieutenant Général des armées du Roi; il eut quelque comandement en Italie juſqu'en 1706. qu'il quita le ſervice & ſe retira à Rome après avoir remis la plûpart des riches Abayes qu'il poſſédoit. Il paſſa en 1715. à Malte, & fut nomé par le Grand-Maître Lieutenant du Grand-Maître: s'étant démis en 1719. du Grand-Prieuré de France, il prit le titre de *Duc de Vendôme*, & mourut à Paris le 24. Juin 1727. le dernier de cette bran-

BOURBON-MALAUSE. che, par l'extinction de laquelle le Duché de Vendôme fut réuni à la courone, & la Pairie éteinte.

CHAPITRE III.

Des Marquis de MALAUSE, Vicomtes de LAVEDAN, & Barons de BASIAN, iſſus des Ducs de BOURBON.

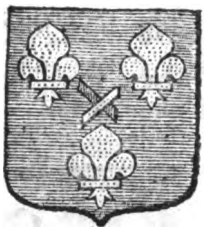
D'argent à une bande d'azur ſemée de fleurs de lys d'or, & un filet de gueules ſur le tout mis en bande.

CHARLE bâtard de Bourbon, Chevalier, Conſeiller & Chambellan du Roi, étoit ſecond *fils naturel* du Conétable JEAN II. Duc de BOURBON, & de *Louiſe* d'ALBRET, Dame d'Eſtouteville. Son pere lui dona par lettres du mois d'Août 1486. les terres de la *Chauſſée*, d'*Eſtain*, & de *Boucouville* en Barois, auſquelles le Duc Pierre de Bourbon ſon oncle ajoûta la Baronie de *Caudes-Aigues* par lettres du 2. Mars 1490. Il aquit par le mariage qu'il avoit contracté avant l'an 1462. avec *Louiſe* du LION, les Baronies de *Malauſe* & de *Barbazan*, avec le Vicomté de *Lavedan*, les Vallées d'Aure, Barouſſe, Neſter, Magnoac; il fut fait priſonier dans la ville de Vannes, lorſque Louis Duc d'Orléans prit cette ville, & eut la conduite d'une Compagnie de Gendarmes au voyage de Charle VIII. en Italie, dont il avoit en 1491. une penſion de trois mille livres, étant la même année Sénéchal de Toulouſe & d'Albigeois. Le Duc Pierre de Bourbon l'établit encore par lettres du 12. Septembre 1499. Maréchal & Sénéchal du Bourbonois, ofice qui fut doné après ſa mort arivée le 8. Septembre 1502. à Mathieu *bâtard* de Bourbon ſon frere aîné.

Paligni, Hiſt. de Charle VIII.

Il laiſſa trois fils; l'aîné, HECTOR de BOURBON, *Chevalier Vicomte* de LAVEDAN, & Capitaine de trente lances au ſer-

Digitized by Google



le BASIAN.

...aturels.

19 BOURBON, 482. *dit le* ...ainte COLOMBE, *Guyen* ...70.

Marguerite, bât. de BOURBON, *légitimée en Janvier* 1463. *ép. Jean de* FERRIERES, *Seig. du Prêle*, 24. *Oct.* 1462. 20

21 H... de L... GASTON de BOURBON, Seig. de BASIAN, vivoit en 1553. ép. 15. Fév. 1534. *Susane* du PUY, Dame de Parentis & d'Audagance, qui vivoit en 1578. 21

22 1. A... *Vic.* d... ép. ... la ... de T...

Françoise de BOURBON, ép. Bertrand de LARMANDIE, Seig. de Longa.

JEAN de BOURBON, *Baron* de BASIAN, Seig. d'Audagance. &c. testa le 22. Avril 1604. ép. 6. Juin 1564 *Françoise* de S. MARTIN, f. de Jean, Vic. de Vicarosse. 22

23 JEAN ... de B... V... LA... † aprè... é... *Cat*... BOU... 28. *M*...

Françoise BOURBON, † 1616. ép. Bertrand ...e PEYRONENC, Seig. de Chamaran en ...ierci, 3. Août 1605.

Catherine de BOURBON, ép. 16. Oct. 1600. Jean-Jaque de BOURBON, Vic. de Lavedàn.

SAMUEL de BOURBON, *Baron* de BAZIAN & d'Audagance, n. 1583. ép. *Elisabeth* d'ASTARAC, f. de Michel, Seig. de Fontraille, & d'Isabelle de Gontaut Cabrerez, 1599. † aprés le 4. Fév. 1655. 23

24 C... de ... ép. ... Co... Pe...

† 10. Sept. 1638. ...aque d'ESCARS, ...e Merville. ...de THUBIERES, ...rimoald, C. de 23. Janv. 1636.

Victoire, † en Août 1644. ép. Armand d'ESCADECA, Marq. de Mirambeau.

GEDEON de BOURBON, *Baron* de BASIAN, n. 1608. † après 1668. ép. 28. Juin 1648. *Anne-Louise* d'ALBA. 24

25 1. H... *Mag*... *n*... † je... de ...c, ...e ...ut,

...ise ...BON, ...oût

LOUIS de BOURBON, *Baron* de BASIAN & d'Audagance, Seig. de S. Aulaye, † vers l'an 1722. ép. 4. Juil. 1671. *Anne* de GARISSON.

Benjamin, † 21. Fév. 1680.

Catherine de BOURBON vivoit en 1722. ép. Noble Jean de BOULOUSE'. 25

26 1. *M*... ép... Jos...

N. . . . 26

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

vice du Roi és années 1522. & 1523. mourut ſans enfans de ſa femme *Aimée* d'Anjou, fille de René Marquis de Méziére. Bourbon-Malause.

Les deux autres, ſavoir Jean & Gaston de Bourbon, eurent chacun poſtérité, & formerent les deux branches de Malause & de Basian.

Jean de Bourbon, *Baron* de Malause, fut héritier de ſon frere Hector, dont il épouſa en 1529. la belle-ſœur *Antoinette* d'Anjou. Il fut, par lettres du 25. Juin 1525. Capitaine de quatre cent lances fournies des ordonances du Roi. Devenu veuf, il ſe remaria en 1539. à *Françoiſe* de Silly, Dame du Fayet & de Ceriſay, veuve de Fréderic de Foix, Seigneur d'Almeneſche, qui fut en 1542. Gouvernante de la Reine de Navare Jeanne d'Albret, puis Dame d'honeur de cette Reine.

De ſon premier mariage il eut deux fils ANNE & Manaud de Bourbon. L'aîné qui ſe qualifioit *Vicomte* de Lavedan, *Baron* de Beaucen, de Barbazan & de Malauſe, eut de ſa femme *Jeanne* d'Abzac, Jean-Jaque de Bourbon, mort après l'an 1610. ſans lignée, & trois filles *Catherine*, *Jeanne* & *Madelene*, mariées aux Seigneurs de Begole, de Montvalot, & de la Corne. Jean-Jaque, qui avoit été marié deux fois, la premiere en 1600. avec ſa parente *Catherine* de Bourbon-Basian; la ſeconde avec *Marie* de Gontaut, fille d'Arnaut de Gontaut, Seigneur de Saint Geniez, ſe voyant ſans enfans, fit donation du Vicomté de Lavedan à ſa ſeconde femme, qui en fit don par ſon teſtament du 17. Février 1643. à Philipe de Montaut, neveu de ſon premier mari, à la charge de ſubſtitution pour ſes décendans. Leur oncle MANAUD de Bourbon, *Baron* de Barbazan, laiſſa de ſa femme *Anne* de Castelnau de Goarase, ANNET de Bourbon, qui de ſon mariage avec *Andrée* d'Antin, n'eut que quatre filles, *Catherine*, *Jeanne*, *Madelene*, & *Anne* de Bourbon, alliées dans les Maiſons de Cominges-Reguilhem, de Doulhac, de Saint Paul, de l'Esroury, & de Gonnes.

Digitized by Google

BOURBON-MALAUSE.

De France à la barre de gueules périe.

La poſtérité fut continuée par HENRI de BOURBON, *Vicomte* titulaire de LAVEDAN, & *Baron* de MALAUSE, fils de Jean, & de ſa ſeconde femme Françoiſe de Silly. Il avoit quatre ſœurs, dont *Louiſe* & *Jeanne* furent Abeſſes de Fontevraut & de la Trinité de Poitiers; les deux autres *Marie* & *Françoiſe* mariées, l'une à Jean GUICHARD, Seigneur de Peré en Vendômois, & l'autre à Bertrand de LARMANDIE, Seigneur de Longua. Henri de Bourbon leur frere fut Lieutenant des Gendarmes du Roi Henri IV. pour le ſervice duquel il combatit à la bataille d'Iſſoire en 1590. Il mourut l'an 1611. à *Miramont* en Auvergne, terre qui lui étoit venue avec celle de *Favars*, du chef de ſa femme *Françoiſe de* SAINT EXUPERI, de laquelle il laiſſa *Madelene* de Bourbon, femme de François de CARDAILLAC, *Françoiſe* mariée à Bertrand de PEYRONENC, & HENRI II. de BOURBON, *Marquis* de MALAUSE, Capitaine de cinquante hommes d'armes en 1618. & Maréchal des Camps & armées du Roi. Il fit le 3. Octobre 1647. profeſſion de la Religion Catholique, & mourut le 31. Décembre ſuivant dans la ſoixante-dixiéme année de ſon âge, laiſſant de *Madelene* de CHALON, Dame de la Caſe, *Madelene* de Bourbon, alliée, 1°. à Jaque d'ESCARS, Marquis de Merville; 2°. à Jean de THUBIERES, Comte de Quailus; *Victoire* de Bourbon, femme d'Armand d'ESCODECA, Marquis de Mirembeau, & LOUIS de BOURBON, *Marquis* de MALAUSE, mort le premier Septembre 1667. pere par ſa ſeconde femme *Henriette* de DURAS, de deux filles mortes ſans alliance, & de trois fils, dont les deux puînez ARMAND & Louis ſortirent du Royaume à cauſe de la Religion, & ſe réfugierent en Angleterre avec leur ſœur *Charlotte*. Celui-ci, qu'on apelloit le *Comte de la Caſe*, fut Enſeigne des Gardes du Corps de Guillaume III. Roi d'Angleterre, & fut tué à

Digitized by Google

la bataille de la Boyne en Irlande le 22. Juillet 1690. Armand, dit le *Marquis* de *Miramont*, après avoir servi en Angleterre en qualité de Lieutenant Général, passa en Hollande, où il se faisoit apeller le *Comte de Bourbon*; il y vivoit le 26. Mai 1713. Leur frere aîné GUI-HENRI de Bourbon, *Marquis* de Malause, fut Colonel du Régiment de Rouergue, & fait en 1688. Brigadier des armées du Roi, ayant servi sous le Vicomte de Turenne son oncle maternel, & sous d'autres Généraux en plusieurs campagnes. Il quita le service à causes de ses infirmitez, & mourut le 18. Août 1706. ayant fait abjuration du Calvinisme le 12. Août 1678. De son premier mariage avec *Marie-Jacinthe*, fille d'Armand-Jean Mitte de Chevrieres, Marquis de Saint Chaumont, est née *Marie-Geneviéve-Henriette-Gertrude* de Bourbon, mariée le 31. Janvier 1715. à Ferdinand-Joseph de Poitiers-de-Rye-d'Anglure, Comte de Vadans, mort le 29. Octobre de la même année, le dernier de l'illustre Maison de Poitiers; de leur alliance nâquit le 26. Décembre une fille posthume nomée *Elisabeth-Philipine* de Poitiers, mariée à Gui-Michel de Durefort de Lorge, Duc de Rendan, à qui elle a porté en dot les biens des Maisons de Poitiers, de Rye & d'Anglure-Coublans. BOURBON-MALAUSE.

Du second mariage de Gui-Henri de Bourbon avec *Marie-Louise*, fille de Charle, Marquis de Berenger-Montmouton, & de Louise de Castelnau-Lodeve, sont nez trois fils, 1°. LOUIS-AUGUSTE de Bourbon, *Marquis* de Malause, ci-devant Colonel d'Agenois, qui n'a point d'enfans de sa femme *Marie-Christine* de Manban; 2°. Armand, Comte de Malause, Colonel d'Agenois, sur la démission de son frere aîné, & *N.*... de Bourbon, Comandeur dans l'Ordre de Malte.

Digitized by Google

BOURBON. BASIAN.

Branche des Barons de BASIAN.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules & une barre d'or.

GASTON de BOURBON, dernier des fils de Charle bâtard de Bourbon, & de Louiſe du Lion, eſt qualifié *Seigneur* de BASIAN dans ſon contrat de mariage du 25. Février 1534. avec *Suſane* du PUY, Dame de Parentis & d'Audagence; il fut pourvû par Henri Roi de Navare, qui l'apelle Baron de Lavedan & *ſon très-cher & bien amé Couſin*, de l'ofice de *Sénéchal* en toutes ſes terres, dont il prêta ſerment le 27. Août 1550. Son fils JEAN de BOURBON, Baron de Baſian, Seigneur d'Audagence, Parentis, Saint Aulaye, &c. épouſa *Françoiſe* de SAINT MARTIN, dont il eut SAMUEL de BOURBON, qui d'*Eliſabeth* d'ASTARAC de FONTRAILLE, fut pere de GEDEON de BOURBON, & probablement de *Judith* de BOURBON, ſeconde femme de Renaud de FERRIDE, & la premiere de noble Théophile Seigneur de GAYON.

Gedeon fut pere de LOUIS, de BENJAMIN, décédé à Paris le 21. Février 1680. & de trois filles, *Anne*, *Anne-Louiſe* & *Catherine*, mariées dans les Maiſons de POLASTRON, de SARIAC, & de BOULOUSE.

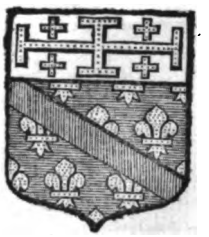
LOUIS de BOURBON, Baron de Baſian, épouſa en 1671. *Anne* de GARISSON qui étoit veuve en 1722. L'Hiſtoire des Grands Oficiers marque qu'il laiſſa un fils marié dans le Diocéſe d'Auch à la fin de 1725. Il eſt aparament mort depuis ſans lignée; car on m'a mandé de ce pays que ſa mere avoit hérité de la terre de Baſian, & qu'elle l'avoit donée à M. de Realville ſon parent.

CHAPITRE IV.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



19 Lo 19

20 PIERRE de BOURBON, bât. de Liege, 20
Catherine de Gueldres, † 1529. ép. Marguerite d'A
f. ainée de Bertrand d'Alegre, Seig. de Buſſet, &

21 *Suzanne* de BOURBON, Gouvernante du Roi Henri IV. pendant ſa jeuneſſe, ép. Jean d'ALBRET, Baron de Mioſſens. PHILIPE de Bo ép. *Louiſ* & de Ch 21

22 HENRI, † jeune, 7. Mars 1524. CLAUDE de BOURBON, C. de BUSSET, † 158 *Marguerite* de la ROCHEFOUCAUT, veuve de Pierre Vatan, & fille d'Antoine de la Rochefoucaut, Marc & d'Antoinette d'Amboiſe. Montet, *Jeanne*, onois. 22

23 *Louiſe* de Bourbon, ép. Jean THOMASSIN, Seig. de Montmartin, 30. Août 1590. CESAR de BOURBON, C. de Bus ép. 1°. 1584. *Marguerite* de PONTAC, † Saladin de MONTMORILLON, & de Vezigneux, & d'Anne de n, ANES, y. 23

24 2. CLAUDE de BOURBON, C. de BUSSET, † ſans enfans, ép. 1621. *Louiſe*, f. de Claude de la FAYETTE, Baron d'Hautefeuille, & veuve de François d'Apcher, Seig. du Cheyla. CHARLE de BOURBO Baron de Vezigneux, † 16 ſans enfans de *Marguerite* de la BEAUME-SUZE, f. de George, Seig. de Pleſſi & de Jeanne de Maugiron Bourbon, Seig. LA-FAYE ogne. 24

25 *Magdelaine* de Bourbon, née en Nov. 1644. † en couche, ép. François ANDRAUT de LANGERON, Marquis de Maulevrier. 25

26 LOUIS II. de BOURBON, C. de BUSSET, Baron de C le 14. Avril 1724. ép. 5. Février 1720. *Marie-Anne* de Marq. de Thois, & d'Henriette-Mauricette de 26

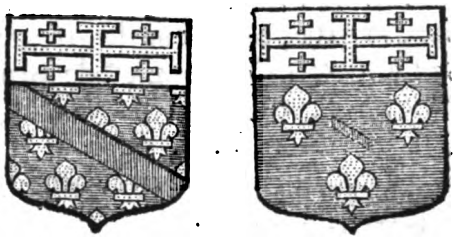
27 *Louiſe-Claudine* de Bourbon, née Déc. 1720. 27

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

BOURBON-BUSSET.

Des Comtes de BUSSET, iſſus des Ducs de BOURBON.



De Bourbon au chef d'argent chargé d'une croix potencée d'or acompagnée de 4 croiſettes de même pour briſure.

PIERRE de BOURBON, *Chevalier*, Conſeiller du Roi, Seigneur de BUSSET, dit le *bâtard de Liége*, étoit fils de LOUIS de BOURBON, Evêque de Liége, &, à ce que l'on prétend, de *Catherine* de GUELDRES, que ce Prince avoit aimée avant que d'être promû aux Ordres ſacrez. Ayant été amené en France après la mort de ſon pere, il fut avoué de la Maiſon de Bourbon, & élevé par Pierre de Bourbon, Sire de Beaujeu, qui lui promit huit mille livres en le mariant avec *Marguerite* d'ALEGRE, Dame de Buſſet en Auvergne, & en conſidération il fut pourvû en 1503. de l'Ofice de Capitaine-Châtelain de Thiers, & établi par la Ducheſſe de Bourbon le 18. Octobre 1511. Gouverneur des Vicomtez de Carlat & de Murat, dont il jouit juſqu'à ſa mort arivée en 1529. laiſſant pour enfans PHILIPE de BOURBON qui ſuit, *Suſanne* de Bourbon, Gouvernante de la perſone d'Henri IV. durant ſa jeuneſſe, mariée à Jean d'ALBRET, Baron de Mioſſans, & *Iſabelle* de BOURBON, qui devenue veuve de Jean de la QUEILLE, Seigneur de Fleurac, ſe remaria à François de CHAUVIGNI, Seigneur de Blot.

S. Marthe; t. p. 78.

On voit au château de Buſſet les armes de Pierre de Bourbon entourées du Collier de l'Ordre de Saint Michel.

PHILIPE de BOURBON, *Chevalier*, Seigneur de BUSSET, de Puiſagut, de Coutoge & de Saint Prieſt, Gouverneur de Carlat & de Murat, périt à la bataille de Saint Quentin le 10. Août 1557. ayant épouſé le 3. Février 1530. *Louiſe* BORGIA, qualifiée *Ducheſſe* de VALENTINOIS, & *Comteſſe* de DIOIS, dans une tranſaction en forme de partage du 18. Juin 1536. entre elle & Henri d'Albret, Roi de Navare. Elle étoit veuve ſans enfans de Louis II. Sire

Digitized by Google

BOURBON-BUSSET.

de la Trimouille, tué à la bataille de Pavie, & fille unique de César de Borgia, Duc de Valentinois, & de Charlote d'Albret. De cette alliance, par laquelle le Comté de *Chaſlus* entra dans ſa Maiſon, il laiſſa *Marguerite* de BOURBON, mariée à Jean Baron de PIERREBUFFIERE, & trois fils, dont le dernier nomé JERÔME, Seigneur de *Montet*, mourut ſans lignée de ſa femme *Jeanne* de ROLLA* de Brugeat; & le ſecond apellé JEAN, Seigneur de la *Mothe-Feuilli*, n'eut que deux filles, l'une mariée à *N.* . . . . de la MOUSSE, Seigneur de Plaiſance, & l'autre apellée *Gilberte*, alliée à Joachim de CHABANES, Seigneur de Truſſi.

* Et non de Rollet, comme l'apelle le P. Anſelme.

La poſtérité fut continuée par leur frere aîné CLAUDE de BOURBON, *Comte* de BUSSET, Gouverneur de Limouſin, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, qui de ſa femme *Marguerite* de la ROCHEFOUCAUT, laiſſa, entre autres enfans CESAR de BOURBON, *Comte* de BUSSET, *Baron* de CHASLUS, que le Roi Henri IV. qualifia *ſon Couſin* dans deux lettres que ce Prince lui écrivit, & dans l'une deſquelles il lui marque de lui envoyer ſon fils aîné pour avoir ſoin de ſon avancement. César de Bourbon avoit été marié en 1584. avec *Marguerite* de PONTAC, dont il n'eut point d'enfans. Il ſe remaria avec *Louiſe* de MONTMORILLON, qui lui aporta la terre de *Vezigneul*: il en eut trois filles mariées dans les Maiſons de PRACONTAL, de la FAYETTE & de VILLIERS-la-FAYE en Bourgogne, avec quatre fils, dont le dernier mourut en 1604. à l'âge de neuf ans.

Il portoit écartelé au 1 & 4. de Bourbon-Buſſet, au 2. & 3. contr'écartelé de Borgia, à cauſe de ſa femme.

Le mariage des deux aînez, CLAUDE & CHARLE de BOURBON avec *Louiſe* de la FAYETTE & *Marguerite* de la BAUME-SUZE, fut ſtérile; de celui de leur frere puîné JEAN-LOUIS de BOURBON, Comte de BUSSET & de CHASLUS, contracté l'an 1639. avec *Helene* de la QUEILLE, nâquirent *Madeleine* & *Anne-Louiſe* de BOURBON, mariées aux Marquis de MAULEVRIER-LANGERON & de TAVANES-du-MAYET, & LOUIS de BOURBON, *Comte* de BUSSET, tué au ſiége de Fribourg le 10. Novembre 1677. ayant épouſé le 15. Janvier 1672. *Madelene* BERMONDET d'ORADOUR, de laquelle ſont nez *Madelene* de BOURBON, mariée en 1703. à Nicolas de QUELEN-d'ESTUERT de Cauſſade, Comte de la Vauguyon, & deux fils; l'aîné nomé LOUIS II. eſt mort en

Comtes de *ROUSSILLON* & de *LIGNI*, & autres *Enfans naturels* de Charle I. Duc de Bourbon.

18 CHARLE I. D. de BOURBON, † en 1456. *laissa six enfans naturels.* 18

19

LOUIS, *bât.* de BOURBON, C. de *Roussillon & de* LIGNI, *Amiral de France, né de Jeanne de* BOURNAN, *légitimé en Sept.* 1463. † 19. *Janvier* 1486. *ép. Jeanne, bât. de* FRANCE, *f. nat. de Louis XI.* 2. *Nov.* 1465. † 1519.

Jeanne, bât. de Bourbon, n. de Jeanne Souldet, *légitimée en Oct.* 1492. *ép. Jean, Seig. du* FAU *en Touraine, Maître d'Hôtel du Roi.*

Sidoine, bât. de Bourbon, ép. 15. *Mars* 1460. *René, Seig. du* BUS *& de Cantiers en Vexin, Ecuyer, à qui Jean, D. de Bourbon, donna la Terre de Tison, & mille écus d'or par contrat de mariage.*

RENAUD, *bât. de* BOURBON, *Prieur comendataire de Montverdun, élû Archevêque de Narbone,* 16. *Déc* 1472. † 7. *Juin* 1483. *ayant eu deux enfans naturels.*

Charlote, bât. de Bourbon, étoit mariée en 1488. *à Odille de* SENAY, *Ecuyer.*

PIERRE, *bât. de* BOURBON, *Seig. de Bois-d'Yoin, Capitaine & Châtelain de Billy,* 1471. *puis Protonotaire du S. Siege,* 1488. *étoit mort en* 1492. 19

20

2. CHARLE de BOURBON, C. de ROUSSILLON & de Ligni, † f. l. 1510. *ép.* 1506. *Anne* de la TOUR, f. de Godefroi, Seig. de *Montgase*, & d'Antoinette de Polignac. Elle se remaria en 1510. à Jean de Montmorenci, Seig. d'Escoüen, & en 1518. à François II. de la Tour, Seig. d'Oliergue.

Susanne de Bourbon, *Comtesse* de ROUSSILLON & de LIGNI, *ép.* 1°. Jean de CHABANES, C. de Dammartin. 2°. Charle, Seig. de BOULAINVILLIERS.

Anne de Bourbon, *Dame* de MIREBEAU, de la Roche-Clermont & de Purnon, *ép.* Jean, Baron d'ARPAJON.

Jean, *bât de Bourbon, Protonotaire du Pape, Abé comendataire de Scully, Ordre de S. Benoît, en* 1486.

Charle, *bât. de Bourb. Notaire Apostolique, Chantre de l'Eglise de Narbone, Ev. de Clermont par la faveur de Charle VIII. qui le qualifioit son cousin,* † 22. *Fév.* 1504. *âgé de* 43. *ans.*

Susanne, bât. de Bourbon, n. avant que son pere fût dans les Ordres, obtint en 1501. *de Pierre, D. de Bourbon, la permission de porter le nom de Bourbon, & les mêmes armes que son frere l'Evêque.*

Antoinette, bât. de Bourbon, ép en 1492. Pierre DIENNE, *Ecuyer, auquel Pierre, D. de Bourbon, dona en faveur de ce mariage, l'Ofice de Capitaine-Châtelain de Bois-d'Yoin,* 27. *Avril* 1492.

Catherine, bât. de Bourbon, ép. 1492. *Pierre* HOLIFLANT, *Archer de la Garde du corps du D. de Bourbon, qui lui dona l'Ofice de Capitaine-Châtelain de Chamelet en Bourbonois,* 4. *Mai* 1492. 20

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ſa terre de Buſſet le 14. Avril 1724. laiſſant en bas âge LOUIS-FRANÇOIS-ANTOINE de BOURBON, *Comte* de BUSSET, & deux filles ſous la tutelle de leur mere *Marie-Anne* de GOUFFIER-de-THOIS, & de leur oncle ANTOINE-FRANÇOIS de Bourbon, *Comte* de Chaſlus. BOURBON-ROUSSILLON.

CHAPITRE V.

Des Comtes de ROUSSILLON, & autres enfans naturels de Charle I. Duc de BOURBON.

LE Duc de Bourbon CHARLE I. mort en 1456. laiſſa, outre ſes enfans légitimes, raportez en la Table *LI. ſix autres naturels, trois garçons*, Louis, Renaud & Pierre, *& trois filles, ſavoir* Jeanne *née de Jeanne* Souldet, *légitimée en* 1462. *& mariée à Jean Seigneur du* FAU *en Touraine, Maître d'Hôtel du Roi*, Sidoine *qui épouſa en* 1560. *René Seigneur de* Bus & de *Gantiers, à qui Jean Duc de Bourbon dona la terre de Tiſon & mille écus d'or par le contrat de mariage*; & Charlote *alliée à Odille de* Sency *Ecuyer*. *Table LXV.*

D'argent à unebande d'azur ſemée de fleurs de lys d'or, & un filet de gueules ſur le tout mis en bande.

RENAUD bâtard de BOURBON, *ſecond fils naturel de Charle I. étant Prieur comandataire de Montverdun, fut élû Archevêque de Narbone le 16. Décembre* 1472. *Il mourut le 4. Juin* 1483. ayant eu deux enfans naturels, *ſavoir Suſane &* Charle *de Bourbon, qui devint vers l'an* 1488. *Evêque de Clermont par la faveur du Roi Charle VIII. Il mourut le 22. Février* 1504. *âgé de quarante-trois ans.*

PIERRE bâtard de Bourbon, troiſiéme fils naturel du Duc Charle I. obtint en don de Jean Duc de Bourbon ſon frere, la terre du Bois-d'Yoin en Lyonnois; il prit depuis l'état écléſiaſtique, & avoit en 1488. *la qualité de Protonotaire du ſaint Siége. Il ne vivoit plus en* 1492. *& laiſſa deux filles naturelles*, Antoinette *&* Catherine *bâtardes de Bourbon, mariées à Pierre* Dienne *Ecuyer, & à Pierre* Holiflant, *Archer de la garde du corps du Duc de Bourbon.*

Digitized by Google

BOURBON-ROUSSILLON.

De France au bâton noueux d'argent mis en barre.

LOUIS bâtard de Bourbon, *né de Jeanne de* BOURNAN, fut *légitimé* au mois de Septembre 1463. ayant reçu deux ans auparavant du Duc Jean II. ſon frere la Seigneurie de Rouſſillon en Daufiné, que le Roi Louis XI. érigea en *Comté* l'an 1465. en lui donant en mariage ſa fille naturelle *Jeanne bâtarde* de FRANCE, qui eut la Seigneurie de *Mirebeau*. Il fut auſſi *Comte* de *Ligni*, & fut établi dès l'an 1460. *Maréchal* & *Senéchal* de Bourbonois, Forez & Comté d'Auvergne, par le Duc Jean ſon frere, qui le fit en 1461. ſon Lieutenant Général en toutes ſes terres.

Au retour d'une Ambaſſade, où il avoit été envoyé vers le Roi d'Angleterre, Louis XI. lui fit don le 21. Avril 1466. de ſix mille livres de rente, avec les terres & Seigneuries d'*Uſſon*, de *Cremieu*, *Beauregard*, *Moras*, & *Commiſſon* en Daufiné; il le créa la même année *Amiral* de France, & l'aſſocia en 1469. à l'Ordre de ſaint Michel, & le fit Capitaine d'une Compagnie de cent lances, & ſon Lieutenant Général en Normandie.

S. Marthe, p. 52.

Le Comte de Rouſſillon fit en 1474. la guerre en Artois, contre Charle Duc de Bourgogne, & fut l'année ſuivante un des Députez pour la paix entre les deux Rois de France & d'Angleterre. Il mourut le 19. Janvier 1486. comblé de biens & d'honeur que ſa valeur & ſes ſervices lui avoient méritez. Il git dans l'Egliſe de Valogne qu'il avoit fondée. Il fonda auſſi un couvent de ſaint François à Ligni en Barois.

Son fils CHARLE de Bourbon, *Comte* de Rouſſillon & de Ligni, ſervit dans l'armée que le Roi Louis XII. envoya à Metelin, & avoit en 1506. une penſion de ce Prince qu'il acompagna à l'entrée qu'il fit en armes dans Genes le 28. Avril 1507. Il mourut ſans enfans de ſa femme *Anne* de la TOUR-MONTGACON, remariée à Jean de Montmorenci,

Digitized by Google

Seigneurs de *LIGNI* & de *RUBEMPRE'*, issus des Comtes de VENDÔME.

19 JEAN II. de BOURBON, C. de VENDÔME, laissa *deux fils naturels*; 1°. *de Philipe de* GOURNAY. 2°. *de Guyene* PEIGNE'E, *dite de Vieuxville.* 19

20 1. *JAQUE II.* de BOURBON, *bâtard de Vendôme, Seig. de* LIGNI, † 1. *Oct.* 1524. *ép.* 7. *Déc.* 1505. *Jeanne de* RUBEMPRE', *veuve de François, Seig. de Cœuvres, & fille de Charle de Rubempré, & de Louise d'Ailli. Elle se remaria à Pierre* Chapuis, *Chevalier.*

2. *LOUIS* de BOURBON, *bât. de Vendôme, Ev. d'Avranches* 1485. † 21. *Oct.* 1510. 20

21 CLAUDE de BOURBON-VENDÔME, Seig. de Ligni, † 1595. ép. 20. Juin 1542. *Antoinette* de BOURS, *Vicomtesse* de Lambercourt, f. aînée & principale héritiere de Claude de Bours, Seig. d'Oinval, † 7. Juin 1585.

Jeanne de Vendôme, *Abesse* de S. Etienne de Reims.

Magdelaine de Vendôme, *Abesse* après sa sœur, † 25. Août 1588.

Catherine de Vendôme, ép. Jean d'ESTRE'ES, Seig. de Cœuvres, Grand-Maître de l'Artillerie de France.

ANDRE' de VENDÔME, Seig. de Rubempré, *Chev.* de l'Ordre du Roi, † après 1576. ép. 1°. *Anne*, f. de Louis de Benserade, Seig. de Rieux, & de Marguerite de Bouflers. 2°. 18. Sept. 1560. *Anne*, f. de Philipe de RONCHEROLLE, Baron de Pont-saint-Pierre, & de Suzanne de Guisencourt.

JEAN, *Abé* de Cussi, † 9. Nov. 1571. & JAQUE, Grand Archidiacre de Rouen. 21

22 ANTOINE de BOURBON-VENDÔME, *Vic.* de LAMBERCOURT, tué en duel, 1594. s. l.

Claude de BOURBON-VENDÔME, Dame de LIGNI, † 1620. ép. Jean IV. Sire de RAMBURES, 24. Juin 1571.

Anne de BOURBON-VENDÔME, ép. Claude de CREQUI, Sr. de Hemond.

Jaque, *bât. de Vendôme, Seig. de Levigni*, † 1632. *ép. Louise, f. de N. de* GOUY, *Seig. de Cournebaut.*

2. CHARLE de VENDÔME, Sr. de Rubempré, † 1595.

LOUIS de VENDÔME, Seig. de Goninville & de Rubempré, n. 1576. † 1598.

Marguerite de Vendôme, ép. 1596. Jean de MONCHI, Seig. de Montcaviel.

Magdelaine de Vendôme, ép. Jean, Sr. de GONNELIEU.

Deux filles, *Religieuses.* 22

23 FRANÇOIS-CLAUDE, Seig. de Levigni.

FRANÇOIS, Seig. de Bretancourt.

CHARLE, Seig. de Bretancourt.

Marguerite, ép. Jaque de MONCHI, Seig. de Lombersval.

Marie-Gabrielle, † en 1629.

Antoinette, veuve en 1638. d'Alexandre Touzin, Chevaux-Leger de la Garde du Roi, & Lieutenant au Gouvernement d'Ardres. 23

Digitized by Google

Seigneur d'Escoüen, puis à François II. de la Tour, Seigneur d'Oliergue. BOURBON-LIGNI.

Ses deux sœurs *Susane* & *Anne* de BOURBON, partagerent sa succession. L'aînée qui étoit veuve depuis 1503. de Jean de CHABANES, Comte de Dammartin, eut le Comté de Roussillon & de Ligni, & elle se remaria à Charle Seigneur de BOULAINVILLIERS. *Anne* eut la Seigneurie de *Mirebeau*, avec les terres de la *Roche-Clermaut* & de *Purnon* en Touraine, & fut mariée à Jean *Baron* d'ARPAJON.

CHAPITRE VI.

Des Seigneurs de LIGNI & de RUBEMPRE', issus des Comtes de VENDÔME.

De Bourbon-Vendôme brisé d'un filet mis en barre.

JAQUE *bâtard* de VENDÔME, *Chevalier*, Seigneur de BONNEVAL, *Baron* de LIGNI, &c. étoit *fils naturel* de JEAN II. de Bourbon, *Comte* de VENDÔME, & de *Philipe* de GOURNAY son amie. Ses lettres de légitimation sont dans les archives de la Maison de Rambures. Il avoit en 1511. quatre cent livres de pension de Louis XII. & François I. dont il étoit Chambellan, lui dona en 1522. les parc & maison de Villers-Cotteret & douze cent livres de rente sur le Duché de Valois. Il fut établi Gouverneur de Valois & de Vendômois, & mourut le 1. Octobre 1524. laissant de sa femme *Jeanne* de RUBEMPRE' quatre fils & trois filles, dont deux furent successivement *Abesses* de saint Etiéne de Reims; la troisiéme nomée *Catherine* de VENDÔME, épousa Jean d'ETRE'ES, Seigneur de Cœuvre, Grand-Maître de l'artillerie de France. De ses quatre fils, les deux puînez embrasserent *Table LXVI.*

BOURBON-LIGNI. le parti de l'Egliſe. Les deux autres, ſavoir CLAUDE & ANDRE' de BOURBON-VENDÔME, prirent alliance; celui-ci qui fut *Seigneur* de RUBEMPRE', Rieux, Saint Remi & Rinier, &c. ſe trouva à la bataille de Cériſole, & porta la Cornette blanche à celle de Saint Quentin; & après s'être ſignalé au combat de Dreux, le Roi Charle IX. le fit Capitaine de cinquante hommes de ſes ordonances, *Chevalier* de l'Ordre, & Gouverneur d'Abbeville. Il ne laiſſa point d'enfans de ſa premiere femme *Anne* de RENSERADE; la ſeconde *Anne* de ROCHEROLLES de Pont-Saint-Pierre, le fit pere de deux fils CHARLE & LOUIS, qui moururent ſans alliance, & de quatre filles, dont les deux dernieres ſe firent Religieuſes; les deux autres, *Marguerite* & *Madelene*, furent alliées aux Seigneurs de MONCHI-MONTCAVREL & de GONNELIEU.

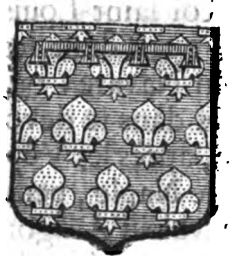
CLAUDE de BOURBON-VENDÔME, fils aîné de Jaque, eut la Seigneurie de *Ligni* pour partage; il fut Gouverneur de Dourlens, & mourut en 1595. âgé de quatre-vingt ans, ayant perdu l'année précédente ſon fils ANTOINE de BOURBON-VENDÔME, *Vicomte* de *Lambercourt*, du chef de ſa mere *Antoinette* de DOURS, lequel fut tué en duel ſans avoir pris d'alliance. Sa ſœur aînée *Claude* devint par ſon décès Dame de *Ligni* & de *Lambercourt*. Elle étoit mariée dès le 24. Juin 1571. avec Jean IV. Sire de RAMBURE, d'où ſont décendus *les Marquis de Rambures*. L'autre nomée *Anne*, avoit épouſé Claude de CREQUI; & de ce mariage ſont ſortis *les Marquis de Hemond*.

Jaque bâtard de VENDÔME, *fils naturel de* Claude, *& de N... de* Courcelles, *fut Seigneur de Ligni & de Courcelles. Il mourut en* 1632. *laiſſant de ſa femme Louiſe de* GOUY *trois fils & trois filles*, comme on peut le voir à la Table généalogique.

LIVRE X.

COMTES D'ARTOIS.

*Des Comtes d'*ARTOIS, *issus des* Rois Capetiens.



Semé de France au lambel de 4. pendans chargez chacun de trois châteaux d'or.

CEtte branche a eu à peu près le même sort que celle d'Alençon; le mérite & la valeur n'y furent pas toujours acompagnez de modération. Elle avoit beaucoup perdu de son éclat, lorsqu'elle se releva sous Philipe d'Artois, qui fut Conétable de France.

ROBERT de France, surnomé le *Vaillant*, auteur de cette branche, étoit troisiéme fils du Roi Louis VIII. & de Blanche de Castille. Il nâquit au mois de Septembre 1216. & eut pour apanage, suivant le testament de son pere, les villes d'*Arras*, de *Saint Omer*, d'*Aire*, de *Hesdin*, & de *Lens*, que le Roi saint Louis son frere lui transporta par lettres du 7. Juin 1237. érigées en Comté sous le titre de *Comté d'Artois*, & lui dona aussi vingt livres parisis de rente chaque jour de sa vie en faveur de sa Chevalerie. Il fit en 1244. une donation à l'Abaye de Cîteaux, & suivit le Roi saint Louis en son premier voyage d'outremer, & y fut tué en signalant son courage à la premiere journée de la bataille de Massoure le 9. Février 1249. laissant de son mariage contracté en 1237. avec *Mahaud* de Brabant, qui l'avoit suivi au voyage d'outremer, & qui lui survécut jusqu'en 1288. *Blanche* d'Artois, mariée en 1269. à Henri I. Roi de Navare, & Comte de Champagne, puis à Edmond d'Angleterre, Comte de Lancastre. Cette Princesse fonda l'Abaye d'*Argensoles* près de Troyes, pour des Religieuses de Cîteaux.

Chron. brev. S. Dion. p. 62. de la not. Belg. d'Aubert le Myre.

Mémoriaux de la Ch. des Comptes, citez par la Roque, Traité de la Noblesse, c. 99.

La Comtesse sa mere acoucha environ sept mois après la

COMTES D'ARTOIS.

mort de ſon premier mari d'un fils, & ſe remaria à Gui II. de Châtillon, Comte de Saint Paul, ſous la tutelle duquel fut le jeune Comte d'Artois ROBERT II. Ce Prince à qui ſes belles qualitez firent doner les ſurnoms de *Bon*, & de *Noble*, ne fut pas plutôt en âge de porter les armes, qu'il ſuivit les traces glorieuſes de ſes ayeux. Il fut fait Chevalier le 26. Mai 1267. par le Roi ſaint Louis ſon oncle, qu'il ſuivit en 1276. en Afrique, où il défit les barbares. Il ſervit le Roi Philipe le Hardi en Navare, où il s'aſſura de Pampelune, & remit les rebelles dans le devoir. Il aſſiſta Charle I. d'Anjou Roi de Sicile, après les Vêpres Sicilienes, & étant Régent du Royaume de Naple, pendant la priſon de Charle II. il défit l'armée navale d'Aragon. De retour en France en 1289. après avoir adminiſtré les Etats de Naples pendant cinq ans avec beaucoup de ſageſſe, il fut envoyé en Guyéne avec Charle de Valois, & y remporta en 1295. une mémorable victoire ſur Edmond Comte de Lancaſtre, frere du Roi d'Angleterre. S'étant enſuite rendu en Flandre au camp de Philipe le Bel, & ayant reçu le comandement d'une partie de l'armée, il fut ataqué à Furne par les Flamans, ſur leſquels on gagna l'an 1297. une mémorable victoire. Le Comte d'Artois fut créé *Pair de France* au mois de Septembre de la même année, & fut envoyé en 1302. contre les Flamans qui s'étoient de nouveau révoltez; mais s'étant opiniâtré à vouloir les forcer dans leur camp près de Courtrai, y perdit la meilleure partie de l'armée Françoiſe, & y périt lui-même percé de trente coups de pique. Son corps fut porté à l'Abaye de Maubuiſſon, où il reçut les honeurs de la ſépulture au mois de Décembre 1304. Il avoit été marié trois fois. Ses deux derniers mariages avec *Anne* de BOURBON-L'ARCHAMBAUD, & *Marguerite* de HAINAUT, furent ſtériles. Du premier contracté en 1262. avec *Amicie* de COURTENAY, fille unique de Pierre Seigneur de Conches, nâquirent PHILIPE & *Mahaud* d'ARTOIS, mariée en 1291. à OTHON IV. Comte Palatin de BOURGOGNE, laquelle ayant obtenu ſur ſon neveu le Comté d'Artois, fit l'ofice de Pair au Parlement tenu contre le Comte de Flandre en 1315. & au Sacre de Philipe le Long.

Nangis.

Vignier.

Villani, l. 8. c. 20.

PHILIPE d'ARTOIS eut du chef de ſa mere les Seigneu-

ries

ETIENS.

12 nce, & de Blanche de Caſtille, n. en Sept. 1216. 12
e Brabant, † 27. Sept. 1288.

13 *Blanche*, † 2. Mai 1302. ép. 1269. Henri I. 13
R. de NAVARRE, C. de Champagne, † 16. Juillet 1274.
2°. Edmond d'ANGLETERRE, C. de Lancaſtre.

14 UD, Comteſſe d'ARTOIS, † 27. Oct. 1329. 14
1291. Othon IV. C. de BOURGOGNE,
† 1302.

15 *Marguer* † 23. é4. Louis C. | ROBERT, dit d'Artois, † 1315. âgé de 15. à 16. m. | *Jeanne*, Comteſſe d'Artois & de Bourgogne, † 1327. ép. Philipe le Long, R. de FRANCE. | *Blanche*, ép. Charle le Bel, R. de FRANCE. 15

16 E de RT. CHARLE d'ARTOIS, C. de Longueville & de Pezenas, vivoit encore en 1376. ép. en Mai 1360. *Jeanne*, f. de Hugue, Seigneur de BAUÇAY, † en Mars 1402. 16

17 JEA Seig. ei | CHARLE, † jeune, 15. Avril 1368. | *Iſabelle* d'Artois, née en 1361. † 26. Juin 1379. | *Jeanne* d'Artois vivoit encore en 1420. ép. 12. Juillet 1362. Simon de THOUARS, C. de Dreux, tué dans un tournois le jour de ſes nôces. 17

18 rtois, † à Dijon 1425. le BOURGOGNE, C. de NEVERS. e Bon, D. de BOURGOGNE. | *Catherine* d'Artois, ép. Jean de BOURBON, Seig. de CARENCI. 18

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

ries de *Conches*, de *Nonancourt*, de *Damfront*, de *Mehun*-sur-Yeure, avec la moitié des Châtellenies de *Château* & de *Charni*, dont l'autre fut cédée à sa sœur. Ce Prince se trouva à la bataille de Furnes, où il tomba entre les mains des Flamans, dont il fut bientôt retiré par les siens; mais il y reçut plusieurs blessures, dont il mourut le 11. Septembre 1298. laissant de sa femme *Blanche* de BRETAGNE, ROBERT III. & quatre filles, dont la derniere fut Religieuse, & les trois autres mariées dans les Maisons d'EVREUX, de FOIX, & de FLANDRE-NAMUR. COMTES D'ARTOIS.

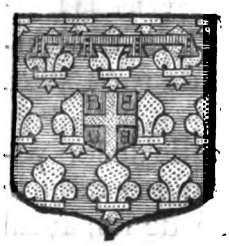
La mort de Philipe d'Artois arivée avant celle de son pere, fut pour son fils ROBERT III. un malheur dont le contrecoup retomba sur l'Etat. La succession de son ayeul lui fut disputée par sa tante Mahaud, Comtesse Palatine de Bourgogne, qui se trouvant belle-mere de deux fils du Roi, l'emporta par la proximité du dégré sur son neveu, qui prétendit en vain faire valoir le droit de représentation; il fut jugé par arêt de 1309. & par une seconde sentence rendue en 1318. que ce droit n'avoit point lieu en Artois. Le Roi Philipe le Bel voulant le dédomager, lui dona le Comté de *Beaumont-le-Roger*, qui fut érigé en *Pairie* en sa faveur par lettres de Philipe de Valois du mois de Janvier 1328. vieux stile.

Robert qui avoit épousé *Jeanne* de VALOIS, sœur du Roi Philipe de Valois, fondant de grandes espérances sur cette alliance, renouvella dès le comencement de son regne ses prétentions sur l'Artois; il présenta pour les soutenir des piéces qui furent déclarées fausses par la Cour des Pairs, & lacérées en sa présence. Le déseſpoir fit lâcher au Comte des reproches aigres, & des paroles outrageantes contre le Roi, & par un troisiéme arêt de l'an 1332. il se vit non seulement privé du Comté d'Artois, mais encore condamné & proscrit comme faussaire, & ses biens confiquez. Sa femme & ses enfans furent en même tems arêtez, & lui s'étant retiré du Royaume passa à la Cour d'Edouard III. Roi d'Angleterre, qui le fit *Comte de Richemond*, & qui à sa sollicitation renouvella ses prétentions chimériques sur la courone de France, & comença une guerre qui a tant coûté de sang à la France. Le Comte suivit le Roi Anglois au siége de Saint Omer, & depuis étant chef d'une armée navale envoyée en

Digitized by Google

COMTES D'ARTOIS.

Bretagne, il prit Vannes, qu'il ne garda pas longtems. Les François la reprirent, & le Comte eut de la peine à se sauver, & alla mourir à Londre en 1343. des blessures qu'il avoit reçues dans ce dernier siége. Il laissa deux fils, & *Catherine* d'ARTOIS qui avoit été mariée en 1320. à Jean II. de PONTHIEU, Comte d'Aumale.



D'Artois, l'écu chargé en cœur d'un écusson de gueules à la croix d'or accompagnée de 4. B. adossez d'or pour Constantinople.

Au trésor de France. Froissart.

CHARLE d'ARTOIS, fils puîné de Robert, eut le Comté de *Longueville*, qu'il rendit au Roi, & il reçut en échange la ville & Châtellenie de *Pezenas* à titre de Comté. Il combatit pour le Roi Jean à la bataille de Poitiers, où il demeura prisonier des Anglois, dont ayant ensuite embrassé le parti, ses biens furent confisquez en France. Il vivoit encore en 1376. & n'eut qu'un fils qui mourut en bas âge, & dont la mere étoit *Jeanne*, Dame de BAUCAY & de Champigni, morte au mois de Mars 1402.

Semé de France au lambel de 4. pendans.

JEAN d'ARTOIS, frere aîné de Charle, né sur la fin du mois d'Août 1321. n'imita point l'exemple de son pere; mieux consulté que lui, il demeura toujours fidelement attaché aux intérêts de l'Etat, & le Roi Jean, au Sacre duquel il fut fait *Chevalier* le 26. Septembre, lui fit don du Comté d'Eu confisqué sur le Conétable Raoul de Brienne, par lettres du mois de Février suivant. Il servit fort utilement dans la guerre contre les Anglois, & demeura prisonier à la bataille de Poitiers. Après qu'il eut recouvré sa liberté, il se trouva és guerres de Picardie, & continua ses services au Roi Charle V. qui lui dona une pension de deux mille livres. Il comanda l'avant-garde de l'armée à la bataille de Rosebeque gagnée sur les Flamans le 27. Novembre 1382. & mourut le 6. Avril 1387. nouveau stile, ayant épousé par con-

Chronique d'Artois.

Digitized by Google

trat du 11. Juillet 1352. *Iſabelle* de Melun, veuve de Pierre Comte de Dreux, & fille de Jean de Melun, Comte de Tancarville, laquelle le fit pere, entre autres enfans, de *Jeanne* d'Artois, qui perdit le jour de ſes nôces ſon mari Simon de Thouart, Comte de Dreux, tué en un tournois le 12. Juillet 1362 & de ROBERT & Philipe d'Artois. L'aîné qui avoit épouſé *Jeanne* de Sicile, fille de Charle, Duc de Durazzo, ne ſurvécut à ſon pere que trois mois, & mourut de poiſon ſans poſtérité le 20. Juillet 1387. Il fut inhumé à S. Laurent de Naple avec ſa femme, qui mourut le même jour que lui, ſuivant leur épitaphe. Son frere PHILIPE d'Artois, *Comte* d'Eu, qui continua la poſtérité par ſon mariage avec *Marie* de Berri, fille de Jean de France Duc de Berri, mérita par ſa valeur & ſes ſervices la dignité de *Conétable* de France, qui lui fut donée le 31. Décembre 1392. au retour d'une expédition d'Afrique, où il avoit acompagné l'an 1390. Louis II. Duc de Bourbon, avec lequel il ſe ſignala au ſiége de Tunis; de-là il avoit entrepris le voyage de Jéruſalem, & avoit été pris par les Turcs, deſquels il obtint ſa liberté par les ſoins du Maréchal de Boucicaut, & moyénant une forte rançon. Il ſuivit le Comte de Nevers, lorſqu'il conduiſit en Hongrie du ſecours au Roi Sigiſmond, & leur préſomptueuſe impatience d'ataquer les Turcs avant la jonction des troupes Hongroiſes, contre les ſages conſeils du Roi Sigiſmond & de Jean de Vienne Amiral de France, & du Maréchal de Boucicaut, fut cauſe de la perte de la bataille de Nicopolis, & de celle de pluſieurs grands Seigneurs qui furent tuez ou tomberent entre les mains des Turcs. Le Comte d'Eu fut du nombre de ces derniers avec le Comte de Nevers, & ſur le point de ſa délivrance, il mourut à Micalizo en Natolie le 16. Juin 1397.

Comtes d'Artois.

Jean Villani. l. 12.

Froiſſart.

Bonfinius. Naucler.

CHARLE d'Artois, *Comte* d'Eu, n'eut pas moins de valeur que ſon pere Philipe; il en avoit doné une telle opinion, qu'ayant été pris en 1415. à la bataille d'Azincourt, Henri V. Roi d'Angleterre ordona en mourant, qu'on ne mît point ce Prince en liberté, que lorſque ſon fils Henri VI. ſeroit en âge de gouverner par lui-même, de ſorte qu'il fut retenu 23. ans priſonier, c'eſt-à-dire juſqu'en 1438. qu'il fut échangé avec le Comte de Sommerſet priſonier du Duc

J. Juvenel des Urſins. Monſtrelet.

Digitized by Google

COMTES D'ARTOIS.

de Bourbon. Il servit depuis le Roi en plusieurs entrepriſes contre les Anglois, tant en Guyene qu'en Normandie, où il fut établi Lieutenant Général par le Roi, qu'il réconcilia avec le Daufin ſon fils, & avec François I. Duc de Bretagne. Le Roi Charle VII. érigea en ſa faveur le Comté d'Eu en Pairie au mois d'Août 1458. & Louis XI. lui donant des marques d'afection & de confiance, qui ne lui étoient pas ordinaires, l'établit en 1465. Gouverneur de Paris pendant les troubles de la ligue formée ſous le prétexte du bien public. Ce Prince dont les deux mariages avec *Jeanne* de SAVEUSE, & *Helene* de MELUN-ESPINOI, furent ſtériles, décéda le 25. Juillet 1472. le même jour que ſa ſeconde femme. Il étoit âgé d'environ ſoixante-dix-huit ans, & fut le dernier de cette branche, qui avoit ſubſiſté environ deux cent cinquante ans. Par l'extinction de cette branche, la courone de France eſt rentrée dans ſes droits ſur le Comté d'Artois qui en étoit ſorti par apanage, & que Louis XIV. y a réuni par la ceſſion qui lui en a été faite à la paix des Pyrenées.

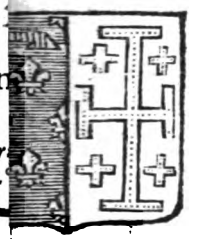
Hiſt. de Bretagne.

Le Comté d'EU paſſa aux enfans de *Bonne* d'ARTOIS ſœur de Charle, & de ſon premier mari Philipe de BOURGOGNE, Comte de NEVERS, & de cette Maiſon il eſt tombé par alliance dans celle de CLEVES-NEVERS, & fut longtems poſſédé par Catherine de Cleves Ducheſſe Douairiere de Guiſe, enſuite par *Mademoiſelle* de MONTPENSIER, qui l'a doné à *Louis-Auguſte* de BOURBON, Duc du MAINE.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



Ire Bran

12 CHARLE I. de FRANCE, C. d'ANJOU, du Maine & de
† 1. Janv. 1285. ép. 1°. 31. Janv. 1245. *Béatr*
2

13 CHARLE II. dit le *Boiteux*, R. de Naple, de Sicile & de Jerusalem, C. de Provence, † 6. Mai 1309. ép. 1270. *Marie*, f. d'Etienne V. R. d'HONGRIE, & sœur de Ladislas IV. † 25. Mars 1323.

PHIL
† 1277.

14 CHARLE, *dit* MARTEL, n. 1272. R. d'HONGRIE, 1290. † 1296. ép. *Clémence* d'HABSBOURG, f. puînée de Rodolfe I. Emp. & d'Anne de Hohenberg, 1289. † 1301.

S. LOUIS de SICILE, né en Fév. 1275. *Evêque* de Toulouse, † 19. Août 1297. canonisé en 1319.

Marguerite de SICILE, † 31. Déc. 1299. ép. 10. Août 1290. Charle de France, C. de VALOIS.

ROBERT, R. de NAPLES 1309. † 16. Janv. 1343. ép. 1°. 1297. *Joland*, f. de Pierre III. R. d'ARAGON, † 1301. 2°. *Sancie* d'ARAGON, f. de Jaque II. R. de Majorque 1309. † 28. Juillet 1345. s. l.

Blanc SICILE Oct. ép. 1. 12 Jaque d'ARA

DURAS ou ép. 10. 1317. ve de Louis Salonique, Hainaut, Seig. Villehardouin. d'Helie, Tende de Foix, Août 1344.

15 CHARLE II. dit CHAROBERT, R. d'Hongrie, † 16. Juil. 1342. ép. 1°. *Marie*, f. de Casimir, R. de POLOG. † s. l. 13. Déc. 1315. 2°. *Béatrix* de LUXEMBOURG, f. puînée d'Henri VIII. Empereur, 24. Juin 1318. † en Nov. 1319. s. l. 3°. 1320. *Elisabeth* de POLOGNE, f. de Ladislas III. dit Loctie, & sœur de Casimir III. le Grand, Rois de Pologne, † 1381.

Béatrix d'HONGRIE, † 1354. ép. Jean II. DAUFIN de Viennois, † 1318.

Clémence, d'HONGRIE, † 12. Oct. 1338. ép 19. Août 1315. LOUIS X. dit Hutin, R. de FRANCE.

1. CHARLE de SICILE, D. de CALABRE, né l'an 1297. † avant son pere, 10. Nov. 1328. ép. 1°. vers l'an 1313. *Catherine* d'AUTRICHE, f. de l'Empereur Albert I. † s. l. 15. Janv. 1323. 2°. 11. Janv. 1324. *Marie* de VALOIS, f. de Charle de France, C. de Valois, & de Mahaud de Châtillon, † 6. Déc. 1528.

Louis, n. 1301. † 10. Août 1310.

Marie, *f. nat. décapitée en* 1382.

1. de TE d'et t Ad à l de t, c ao, 13 tte Jo. Va de

ROBERT de SICILE, P. de la MORE'E, tué à la bataille de Poitiers, 19. Sept. 1356.

16 Charle & Ladislas, † en bas âge.

LOUIS, dit le *Grand*, n. 5. Mars 1326. † 12. Sept. 1382. ép. 1°. 1339. *Marguerite* de LUXEMBOURG, f. de Charle IV. Emp. & de Blanche de Valois, † s. l. 1349. 2°. *Elisabeth*, f. d'Etienne, Roi de BOSNIE, † 1386.

ANDRE' d'Hongrie, n. 39. Nov. 1327. R. de NAPLE, étranglé 18. Sept. 1345. ép. 1333. *Jeanne I.* Reine de Naple.

ETIENNE d'HONGRIE, n. 26. Déc. 1332. D. d'ESCLAVONIE, & de Dalmatie, † après 1352. ép N... de BAVIERE.

2. CHARLE MARTEL de SICILE, n. 13. Avril 1327. † âgé de huit jours.

JEANNE I. Reine NAPLE, n. 1326. étranglée 22. Mai 13 ép. 1°. 26. Sept. 133 André d'HONGRIE, † 1345. 2°. 20. Aoû 1346. Louis de TAREN † 1362. 3°. 1363. Jaque d'ARAGON, Inf de Majorque, † 137 4° 1376. Othon, D. BRUNSWICK-GRUBENH GUE, † 1393.

LOUIS, † jeune, & *Agnés*, † s. al.

17 *Catherine*, † en 1382.

Marie, Reine de HONGRIE, † 1391. ép. Sigismond de LUXEMBOURG.

Hedwige, Reine de POLOGNE, † 12. Juin 1400. ép. IAGELLON, Grand Duc de LITHUANIE.

CHARLE MARTEL, né posthume, † 1348.

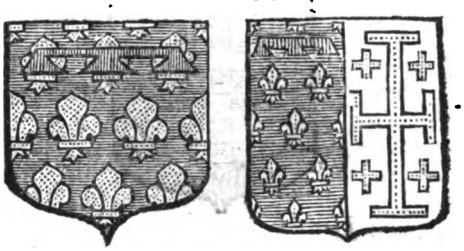
Elisabeth d'ESCLAVONIE, ép. 1370. Philipe III. de SICILE, P. de TARENTE.

LADISL NAPLE, &c. 40. an 1435. D. d'AUTRICHE, veuve d de BOURBON, e. Renaud

Digitized by Google

LIVRE XI.

*De la I. Branche d'*ANJOU, *IX. collatérale de la Maiſon de* FRANCE.



Anjou ancien, ſemé de France au lambel de gueules parti de Jéruſalem.

CEtte branche qui ſort du Roi LOUIS VIII. par ſon ſeptiéme fils CHARLE de FRANCE, eſt l'une des plus célébres dans l'Hiſtoire, tant par la conquête du Royaume de Naple & l'aquiſition des courones de Hongrie & de Pologne, que par les diférentes révolutions qu'elle a éprouvées. Comme elle apartient particulierement au Royaume des deux Siciles, nous réſervons d'en parler dans l'Hiſtoire de cet Etat; nous contentans d'en doner ici la Table généalogique. *Table LXVIII.*

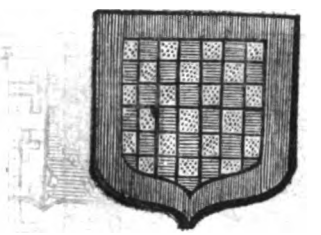
Digitized by Google

COMTES DE DREUX.

LIVRE XII.

De la Branche de DREUX, *issue des* ROIS CAPETIENS.

Echiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules.



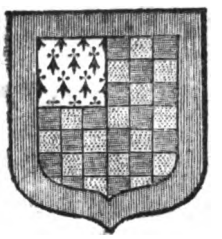
ELle sort du Roi LOUIS VI. le Gros, par son cinquiéme fils ROBERT de France, & s'est partagée en deux principales, savoir de DREUX & de BRETAGNE, subdivisée chacune en plusieurs autres, comme le fera mieux comprendre la Table ci-jointe. *Table LXIX.*

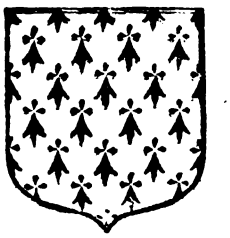
CHAPITRE I.

Des Comtes de DREUX.

ROBERT de FRANCE, *V^e fils du Roi Louis VI. le Gros*, reçut en apanage en 1137. du Roi Louis le jeune son frere, le Comté de DREUX dont sa postérité prit le surnom. Il se croisa l'an 1147. pour le voyage de la Terre-sainte, & à son retour il assista le Roi dans la guerre qu'il eut en 1158. contre les Anglois. Il fonda l'Eglise de saint Thomas du Louvre à Paris. Il mourut fort âgé le 11. Octobre 1188. ayant été marié trois fois. De sa premiere femme, *Agnés* de GARLANDE, fille unique d'Anseau Comte de Rochefort, & Sénéchal de France, il n'eut qu'un fils mort jeune avant lui; & de la seconde, nomée *Harviſe* d'EVREUX, fille de Gautier Baron de Salisburi, nâquit une fille unique, *Alix* de DREUX, mariée quatre fois, 1°. à Valeran III. Seigneur de BRETEUIL; 2°. à Gui II. Seigneur de CHATILLON-

Digitized by Google





9 Gres. 9

10 BRETAGNE. 10

11 RE de DREUX, D. de BRETAGNE. 11

12 JEAN I. D. de BRETAGNE. 12

13 JEAN II. 13

14 ARTUS. 14

15 RO JEAN III. GUI. JEAN IV. 15

16 *Jeanne.* JEAN V. 16

17 JEAN VI. RICHARD. 17

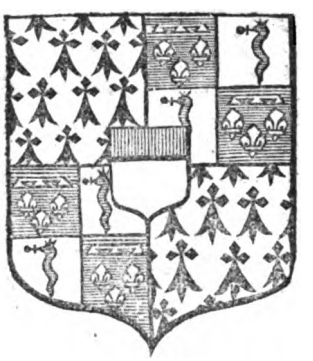
18 FRANÇOIS I. FRANÇOIS II. 18

19 *Marguerite.* *Marie.* *Anne.* François, *bât. de* BRETAGNE. Tige des Comtes de *VERTUS.* 19

20 20

21 21

22 22



VERTUS-GOELLE.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

9 88. ép. 1°. *Agnés*, f. d'Anseau de GARLANDE, C. de Rochefort, 9
de Gauthier d'EVREUX, Baron de Salisburi,
re de Gui de BAUDEMENT,

10 1. SI UIL- de Dr UME. † avai pe | PIERRE de Dreux, † avant son pere. | JEAN. | *Alix*, ép. RaoulI. Sire de COUCI. | *Elisabeth*, † 1239. ép. Hugue III. Seig. de CHATEAUVILAIN. | *Mabile*; ou *Basilie*, & *Marguerite*; Religieuses. 10

11 2.. ép. 1° S CHA 1211 2°. I S. | *Philipe*, ép. 1219. Henri II. C. de BAR-le-DUC, † 1239. | *Agnés*, † 19. Sept. 1248. ép. Etienne II. C. de BOURGOGNE. | *Joland*; † 1239. ép. Raoul II. de LUSIGNAN, dit d'Issoudun, C. d'Eu. | *Jeanne*; Abesse de Fontevrault après 1248. étoit morte en 1276. 11

12 JE 55. . de 12

13 RO *Béatrix* & 13

14 JE ép. 1°. 2° Pe & d | *Jeanne* de Dreux, esta le 1. Oct. 1324. ép. 1°. Jean IV. C. de ROUCI, † 1302. 2°. Jean de BAR, Seig. de Puisaye. | *Béatrix* de Dreux; *Abesse* de Port-Royal, † vers l'an 1328. 14

15 1. RO † f. de G | *Béatrix*, † s. al. après 1324. | 2. *Jeanne II.* Comtesse de DREUX, † 1355. ép. Louis, Vic. de THOUARS, † 7. Avril 1370. 15

16 Deux fi 16

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

sur-Marne; 3°. à Jean de TOROTE, Châtelain de Noyon, & enfin à Raoul III. de NESLE, Comte de SOISSONS. COMTES DE DREUX.

Agnés de BAUDEMENT, troiſiéme femme de Robert de France Comte de Dreux, & veuve de Milon II. Comte de Bar-ſur-Seine, lui aporta en dot le Comté de *Braine*, avec les Seigneuries de *Fere* en Tardenois, de *Nesle*, de *Pontarci*, de *Longueville*, de *Quincy*, & de *Baudement*: Elle fonda l'Abaye de ſaint Yves de Braine, où elle fut inhumée avec ſon mari; elle en eut dix enfans, dont deux filles Religieuſes, & deux autres, ſavoir *Alix* & *Eliſabeth*, mariées à Raoul Sire de COUCI, & à Hugue III. Seigneur de BROYES & de CHATEAUVILLAIN. Deux de ſes fils puînez, HENRI & PHILIPE de DREUX, prirent le parti de l'Egliſe. Le premier fut Evêque d'Orléans, & mourut à Rome le 25. Avril 1198. l'autre qui avoit été élû en 1170. *Evêque & Comte* de Beauvais, ne laiſſa pas de ſuivre, malgré cet état, ſon inclination guerriere, qui animée par la Religion, le fit paſſer deux fois en 1178. & 1190. en Terre-ſainte pour combatre contre les infideles, entre les mains deſquels il tomba l'an 1190. & fut conduit à Babilone. A ſon retour, combatant contre les Anglois, il fut pris près de Milly l'an 1197. Le Pape Céleſtin III. écrivit au Roi Edouard I. pour demander la liberté de ce Prince, l'apellant *ſon très-cher fils l'Evêque de Beauvais*, ſur quoi le Roi d'Angleterre pour réponſe envoya au Saint Pere la cotte d'armes de l'Evêque toute enſanglantée, demandant s'il reconoiſſoit à ces marques *la tunique de ſon cher fils*. Le Pape ne fit plus d'inſtance en ſa faveur. Philipe d'Evreux ne recouvra ſa liberté qu'après la mort de Richard l'an 1202. en payant deux mille marcs d'argent, & fut poſtulé deux ans après Archevêque de Reims; mais Thibaud du Perche, Archidiacre de cette Egliſe, empêcha que cette poſtulation ne fût agréée, en repréſentant à Rome l'humeur guerriere de ce Prélat, qui ſe croiſa en 1210. contre les Albigeois, & combatit fort vaillament à la bataille de Bovines. Il y arêta de ſa main Guillaume de Longue-Epée, Comte de Saliſburi *, frere naturel de Jean Roi d'Angleterre, & il aſſoma lui-même un grand nombre d'é-

Orderic Vitalis ſous l'an 1192.

Guill. de Neubourg, l. 5. c. 22. & 30.

Walſingham, Hiſt. de Norm.

* Le Pere Anſelme dit, t. 2. p. 160. que Philipe de Dreux fit tuer le Comte de Saliſburi, & au t. 1. il marque que ce Comte fut échangé après la bataille de Bovines contre Robert III. Comte de Dreux.

Digitized by Google

COMTES DE DREUX.

nemis à coup de maſſue, ne voulant pas ſe ſervir de l'épée par reſpect pour les ſaints Canons, qui défendent aux Eccléſiaſtiques de ſe ſervir du glaive. Il mourut le 4. Novembre 1217. Ce fut lui qui vers l'an 1193. mit en ſa main le *Vidamé de Gerberoi*, prometant de le rendre à ſon décès; mais ce Vidamé reſta à ſes ſucceſſeurs.

Table LXX.

ROBERT II. dit *le Jeune*, ſuccéda à ſon pere Robert I. dans les Comtez de Dreux & de Braine, & prit auſſi le nom de *Brenne* ou *Braine*, qui étoit celui de ſa mere. Il fonda en 1185. le Prieuré de *Fermincourt* de l'Ordre de ſaint Auguſtin, & ſe trouva en 1191. au ſiége & à la priſe d'Acre. Au retour il ſervit fidelement le Roi contre les Anglois au ſiége de Rouen en 1204. & après avoir mené en 1210. un ſecours conſidérable au Seigneur de Montfort contre les Albigeois, il ſe trouva à la bataille de Bovines, où il ſignala ſon courage. Il mourut le 28. Décembre de l'an 1218. & fut enterré dans le chœur de l'Abaye de ſaint Yved. Il n'eut point d'enfans de ſa premiere femme *Mahaud* de BOURGOGNE, dont ayant été ſéparé pour cauſe de parenté, il épouſa en 1184. *Ioland* de COUCI, fille aînée de Raoul I. Sire de Couci, & d'Agnés de Hainaut, & en eut douze enfans, ſavoir cinq fils & ſept filles, dont *Jeanne* de Dreux la derniere fut Abeſſe de Fontevraut après l'an 1248. & étoit morte en 1276. Les autres furent toutes mariées; *Alionor*, qui étoit l'aînée, devenue veuve en 1223. de Hugue Seigneur de CHATEAUNEUF, épouſa, ſuivant la chronique d'Alberic, Robert de SAINT CLAIR Chevalier, avec lequel elle vivoit en 1248. Sa ſœur *Iſabelle* fut ſéparée en 1235. de ſon mari Jean III. Comte de ROUCI, pour cauſe de conſanguinité. *Alix** de DREUX, troiſiéme fille de Robert, fut mariée avant 1221. à Renaud III. Sire de CHOISEUL, à qui elle porta la terre de *Traves*. De leur poſtérité, qui s'eſt continuée juſqu'à préſent, décend toute la Maiſon de Choiſeuil. Les autres filles du Comte Robert ſont *Philipe*, *Agnés*, *& Ioland*, mariées dans les Maiſons de BAR, de BOURGOGNE-COMTE', & de LEZIGNEM.

Roger de Hovveden.

Hiſt. des Albigeois.

* Le Pere Anſelme dit qu'Alix eut pour premier mari un Etiene de Bourgogne, Sire de Salins, alliance dont MM. de Sainte Marthe ne font aucune mention, & qui ne ſe trouve pas raportée dans la Généalogie que cet Auteur a donée lui-même des Comtes de Bourgogne, t. 3. p. 412.

De

Digitized by Google

De ſes cinq fils, le ſecond nomé PIERRE de DREUX, a fait la branche des derniers Ducs de BRETAGNE. HENRI de DREUX, qui étoit le troiſiéme, fut élû en 1226. à l'Evêché de Châlons, auquel il renonça pour être élû en 1227. Archevêque de Reims. Il eut de grands démêlez avec les habitans de cette ville, qu'il excomunia pour leurs violences. Il jetta même un interdit l'an 1235. ſur tous les domaines que le Roi poſſédoit dans ſon diocéſe, pour n'avoir pas réprimé les rébelles. Cela frapa le Roi, qui ordona que les fortifications élevées dans Reims par les habitans ſeroient raſées, & ils furent condamnez à payer dix mille pariſis par forme de dédomagement à leur Archevêque, qui mourut le 6. Juillet 1240. L'année précédente étoit mort dans la Terre-ſainte, & ſans poſtérité, ſon frere puîné JEAN de DREUX, dit de BRAINE, Comte de *Mâcon*, du chef de ſa femme *Alix*, avec laquelle il avoit vendu ce Comté au Roi ſaint Louis.

Leur frere aîné ROBERT III. *Comte* de DREUX & de BRAINE, aquit les Seigneuries de *Saint Valeri*, de *Gamache*, *Dommart*, *Bernarville*, *Saint Aubin*, *Beu*, *& Neſle*, par l'alliance contractée en 1210. avec *Eléonore* de Saint VALERI, fille unique & héritiére de Thomas, Seigneur de Saint Valeri, & d'Adele de Ponthieu, ayant été fait Chevalier le 17. Mai de l'année précédente par le Roi Philipe-Auguſte. S'étant jetté avec ſon frere Pierre de Dreux dans la ville de Nante pour la défendre contre Jean Roi d'Angleterre, ils obligerent ce Prince d'en lever le ſiége. Peu après il fut pris dans une embuſcade & conduit en Angleterre, d'où il revint en 1214. ayant été échangé contre le Comte de Saliſburi pris à la bataille de Bovines. Il acompagna en 1216. le Prince Louis de France en ſon expédition d'Angleterre, & aſſiſta en 1226. à la priſe d'Avignon.

Il ſe déclara ſous la minorité du Roi ſaint Louis contre la Régence de Blanche de Caſtille; mais il fut des premiers à ſe ſoumettre, & ſervit le Roi contre les autres rebelles, du parti deſquels il retira le Duc de Bretagne ſon frere, dont il fit la paix avec le Roi. Il mourut l'an 1233. & ſa veuve, dont il eu trois fils & *Ioland* de DREUX, alliée en 1229. à Hugue IV. Duc de BOURGOGNE, ſe remaria en 1237. à Henri I. Sire de Sully.

Digitized by Google

COMTES DE DREUX.

De ROBERT de DREUX ſon ſecond fils, ſont décendus les Seigneurs de BEU, d'ESNEVAL & de MORAINVILLE, & la branche des *Comtes* de DREUX fut continuée par ſon aîné JEAN I. du nom, qui fut créé *Chevalier* par le Roi ſaint Louis en 1241. & ayant acompagné ce Monarque à ſon premier voyage d'outremer, il mourut à Nicoſie l'an 1248. *Marie*, troiſiéme fille d'Archambaud VIII. Sire de BOURBON, qu'il avoit épouſée en 1240. lui ſurvécut juſqu'en 1274. & le fit pere de deux fils, dont le ſecond dit JEAN de Dreux fut *Chevalier* du Temple, & d'*Ioland* de DREUX, qui devenue veuve d'Amauri II. Sire de CRAON, épouſa Jean de TRIE, Comte de DAMMARTIN.

Guill. de Nangis, Chron. Sa généalogie eſt au t. IV. des Généalogies hiſt.

ROBERT IV. fit homage en 1265. au Roi ſaint Louis, & aſſiſta le Roi Philipe le Hardi en la guerre de Languedoc; il acorda aux habitans de la ville de Dreux les droits & uſages mentionez dans un titre de 1269. & unit le Prieuré de Fermincourt à l'Abaye de ſaint Yved. Il mourut en 1282. ayant aquis le Comté de *Montfort* & la Seigneurie de *Rochefort* par ſon alliance avec *Beatrix*, fille unique de Jean I. Comte de MONTFORT-L'AMAURI, qui demeura veuve trente ans, & ſurvécut à ſes deux fils & à ſa fille puînée nomée *Marie*, qui ne laiſſa point d'enfans de Mathieu IV. Seigneur de MONTMORENCI, Amiral de France. Sa ſeconde fille, *Ioland* de DREUX, lui ſuccéda dans le Comté de Montfort, qu'elle porta à ſon ſecond mari Artus II. Duc de BRETAGNE, n'ayant point eu de poſtérité de ſon premier ALEXANDRE III. *Roi* d'ECOSSE. *Jeanne* de DREUX, ſœur d'Ioland, fut mariée à Jean IV. Comte de ROUCI, & en ſecondes nôces à Jean de BAR, Seigneur de Puiſaye. Les enfans de ſon premier mari obtinrent de Robert V. Comte de Dreux leur couſin le Comté de *Braine*, pour leurs droits à la ſucceſſion de leur ayeul maternel.

JEAN II. ſurnomé le *Bon*, Comte de DREUX, de Braine & de Joigny, *Grand-Chambrier* de France, acompagna le Roi Philipe le Bel au voyage de Flandre & aux conquêtes des villes de Caſſel, de Bethune & de Bergh-Saint-Vinoc en 1297. ſe trouva à la bataille de Courtrai en 1302. & à la priſe de Lille en 1304. Ayant perdu en 1308. ſa femme *Jeanne* de BEAUJEU, Dame de Montpenſier, d'Aigueperſe, &c.

Digitized by Google

fille d'Humbert Conétable de France, il ſe remaria au mois de Janvier de la même année à *Perrenelle* de SULLY, qu'il laiſſa veuve le 7. Mars 1309. & mere d'une fille unique. COMTES DE DREUX.

De ſon premier mariage il eut quatre fils, dont le dernier ſe fit d'Egliſe, & *Beatrix* morte ſans alliance.

ROBERT V. ſon fils aîné étant mort le 21. Mars 1329. ſans laiſſer de poſtérité de ſa femme *Marie* d'ENGHIEN, eut pour ſucceſſeur ſon frere JEAN III. qui ne lui ſurvécut que deux ans, & dont le mariage avec *Ide* de Rouci fut ſtérile. Leur frere puîné, PIERRE de DREUX, *Seigneur* de MONTPENSIER, devint *Comte* de DREUX, & vendit à Louis Duc de Bourbon les château & ville d'Hermenc. Il mourut le 2. Novembre 1345. laiſſant de ſa femme *Iſabelle* de MELUN-d'EPINOI, remariée à Jean d'Artois, Comte d'Eu, *JEANNE I. Comteſſe* de DREUX, qui mourut le 22. Août 1346. à l'âge de treize mois.

Sa tante *JEANNE II.* femme de Louis Vicomte de THOUARS, lui ſuccéda en la Comté de Dreux & aux Seigneuries de Saint Valeri, de Gamaches & d'Ault. De leur mariage nâquirent deux fils morts ſans poſtérité, & trois filles, qui devenues héritiéres du Comté de Dreux, tranſporterent leur droit au Roi Charle V. ſur ce Comté, qui fut réuni à la Courone en 1376.

Branche des Seigneurs de BEU, *iſſus des Comtes de* DREUX.

Echiqueté d'or & d'azur à la bordure engrêlée de gueules.

CEtte branche collatérale doit ſon comencement à ROBERT de DREUX, deuxiéme fils de ROBERT III. Comte de Dreux. Il eut en partage les Seigneuries de *Beu*, *Table LXXI.* a

COMTES DE DREUX.

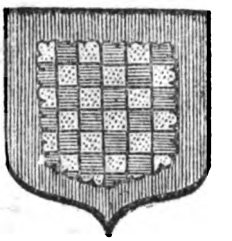
Neſle en Tardenois, *Longueville*, & de *Quinci*. Sa premiere femme *Clémence* de CHATEAUDUN lui aporta en dot cette Vicomté avec la Baronie de *Montdoubleau*, & mourut vers l'an 1259. l'ayant fait pere de deux filles, dont l'aînée *Alix* de DREUX hérita des biens maternels & les porta par alliance dans la Maiſon de CLERMONT-NESLE. Sa ſœur *Clémence* de DREUX fut alliée dans la Maiſon de VILLEBEON-NEMOURS, où ſon pere prit vers l'an 1263. ſa ſeconde femme *Iſabelle* de VILLEBEON, dont il eut les Seigneuries de la *Chapelle-Gauthier* & de *Bagnaux* au Comté de Tonnerre, qui reſta veuve en 1264. & mere d'*Iſabelle* de DREUX, premiere femme de Gaucher de CHATILLON, Conétable de France, & de ROBERT II. de DREUX, Seigneur de BEU. Ce Seigneur étant allé en 1282. dans la Pouille au ſecours de Charle de France Roi de Sicile ſon couſin, il reçut du Roi Charle II. le Comté d'*Aquitée* ou de *Squillace*, après la mort de Jean de Montfort, dont il épouſa en ſecondes nôces la veuve *Marguerite* de BEAUMONT; il n'en eut point d'enfans, ceux qu'il laiſſa étoient nez de ſa premiere femme, qu'un titre de Barbeau de 1274. nous aprend avoir été *Iſabeau* de VENDÔME. Leur ſecond fils JEAN de DREUX a fait la branche de BEAUSSART.

S. Marthe, t. 3. p. 518.

L'aîné fut ROBERT III. de DREUX, *Seigneur* de BEU, & de BAGNAUX, & qui étoit en 1341. Souverain Maître d'Hôtel de la Reine Jeanne de Bourgogne, & en 1344. de l'Hôtel du Roi. Il mourut en 1351. ayant été marié trois fois, ſavoir, 1°. avec *Beatrix* de COURLANDON; 2°. *à Iſabeau* Dame de SAQUENVILLE; 3°. avec *Agnés* de THIANGES. ROBERT IV. né du premier lit avec trois filles, ſurvécut peu à ſon pere; & ſes deux fils, ROBERT V. qui fut pris à la bataille de Poitiers, & JEAN de DREUX, étant morts ſans poſtérité, leur oncle ROBERT VI. né vers 1347. de la troiſiéme femme de Robert III. eut la Seigneurie de BEU, qu'il vendit au Vicomte d'*Acy*. Il fut établi en 1391. par Louis II. Roi de Sicile Capitaine de la ville de Tarente, dont il ſe démit l'année ſuivante en faveur de Macé de Beauveau. Il mourut ſans lignée de ſa femme *Ioland* de TRIE, & ſa ſœur *Marguerite* de DREUX, femme de Roger de HELLENVILLIERS, ſuccéda aux Seigneuries de Bagnaux & de la Chapelle-Gauthier.

Digitized by Google

Seigneurs de BEU, issus des Comtes de DREUX.



12 ROBERT de DREUX, Seig. de BEU, troisiéme fils de ROBERT III. C. de DREUX, † 1264. ép. 1°. *Clémence*, f. puînée & héritiere de Geofroi V. Vic. de CHATEAUDUN, & de Clémence des Roches, 1253. † 1259. 2°. *Isabelle* de VILLEBEON, veuve de Mathieu de Montmirail, f. aînée & héritiere d'Adam le Chambellan, Sr. de Villebeon, 1263. †1282. 12

13 *Alix* de Dreux, Vicomtesse de CHATEAUDUN, ép. Raoul III. de CLERMONT, Seig. de NESLE, Conétable de France.

Clémence de Dreux, ép. 1°. Gauthier de NEMOURS. 2°. Jean des BARRES, Chev. Seig. de de Champrond.

2. ROBERT II. de DREUX, Seig. de BEU, vivoit en 1306. ép. 1°. *Joland* de VENDÔME. 2°. 1306. *Marguerite* de BEAUMONT, Comtesse de Chamerlan, f. de Pierre de Beaumont, C. de Chamerlan, veuve de Jean de Montfort, C. de Squillace.

Isabelle de Dreux, † 29. Avril 1300. ép. Gaucher de CHATILLON, Conétable de France, 1281. 13

14 1. ROBERT III. de DREUX, Seig. de BEU, † 1351. ép. 1°. *Béatrix*, f. du Seig. de COURLANDON, 1314. 2°. *Isabeau*, Dame de SAQUENVILLE, veuve de Pierre de Leon. 3°. *Agnés* de THIANGES, Dame de Valeri, veuve de Gilles, Seig. de Soyecourt, Echanson de France.

JEAN de DREUX, Seig. de BEAUSSART. *Table LXXII.*

Marie de Dreux, ép. Barthelemi, Seig. de MONTBAZON. 14

15 1. ROBERT IV. de DREUX, Seig. de BAGNAUX, † après 1351. ép. *Isabeau* des BARRES.

Isabelle de Dreux, ép. 1327. Pierre TROUSSEAU, Seig. de Launoi-Trousseau, Chevalier.

Béatrix de Dreux, † 1356. ép. Thibaud IV. Seig. de MATHESELON & de Durestal, 1339.

Marguerite de Dreux, *Abesse* de Lys près Melun, † 12. Mai 1349.

2. *Jeanne* de Dreux, Dame de Saquenville, † 1359. ép. Jean de BRIE, tué à la bataille de Poitiers 1356.

3. ROBERT VI. de DREUX, Seig. de BEU, n. vers l'an 1347. † après 1392. s. l. ép. *Joland* de TRIE, † 1428.

Marguerite de Dreux, ép. avant 1379. Roger de HELLENVILLIERS. 15

16 ROBERT V. de DREUX, Seig. de BAGNAUX, † sans postérité en 1359.

JEAN de DREUX, Seig. de BEU & BAGNAUX, vivoit encore en 1368. † sans enfans de sa femme *Jeanne* de PLANCI, veuve de Gerard de Jaucourt.

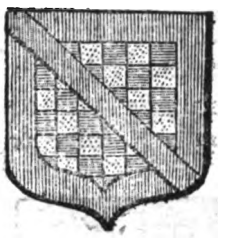
Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Des Vicomtes de Dreux Seigneurs de BEAUSSART *&* d'ESNEVAL, *issus des Seigneurs de* Beu.

Comtes de Dreux.



Echiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules & à la bande de même sur le tout.

LA postérité de la Maison de Dreux fut continuée par JEAN de Dreux, second fils, selon M. Duchêne, de Robert II. Seigneur de Beu. *Table LXXII.*

Il fut Seigneur de *Châteauneuf*, de *Beaussart* & de *Senonches*, & *Vicomte* de Dreux par sa femme *Marguerite* de la Roche, dont nâquirent *Philipe* de Dreux, qui devenue veuve en 1340. de Nicolas Bebuchet, Amiral de France, se remaria en 1350. à Jean du Ponteau-de-Mer; *Marie*, de Dreux, femme d'Amauri de Vendôme, Seigneur de la Chatre, & ETIENE de Dreux, dit GAUVAIN I. Seigneur de Beaussart & de Senonche, & Vicomte de Dreux, qui étoit Maître d'Hôtel du Roi en 1386. & vivoit encore en 1392. Il laissa de sa femme *Philipe* de Maussigni trois fils & trois filles, *Marie*, femme de Guillaume Morin, Chevalier Seigneur de Landon, *Alix* mariée à Macé, Seigneur de Gamaches, & *Jeanne* qui épousa Guillaume le Roi, Seigneur de Chavigni.

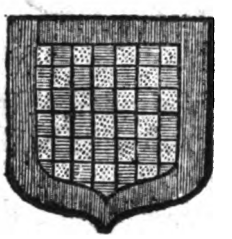
SIMON de Dreux, Seigneur de Beaussart, & Vicomte de Dreux, fils aîné de Gauvain I. fut Bailli de Chartre, de Nogent-le-Roi & de Mante, ofice dont il fut déchargé en 1416. Il mourut quatre ans après sans lignée de sa femme. *Jeanne* de Vendôme, fille de Robert, Seigneur de la Chatre, ses biens ayant été confisquez pour s'être jetté dans le parti des énemis, contre lesquels ses freres Jean Seigneur de Houlbeck, & GAUVAIN II. *Baron* d'Esneval avoient signalé leur valeur à la bataille d'Azincourt, dans laquelle ils périrent le 25. Octobre 1415. Le premier ne laissa point

Digitized by Google

COMTES DE DREUX.

de poſtérité de ſa femme *Jeanne*, fille de Robert de VENDÔME, Seigneur de la Chatre. L'autre, que l'on trouve qualifié le 22. Décembre 1409. Ecuyer *Varlet tranchant* du Roi, & qui fut fait Capitaine de Bayeux le 31. Août 1410. avoit épouſé vers l'an 1404. *Jeanne* d'ESNEVAL, veuve de Jean de la Perſine, Vicomte d'Acy, & fille unique de Robert Seigneur d'Eſneval. Elle lui aporta la Seigneurie de Berreville & de Pavilly, & la Baronie d'Eſneval, à laquelle eſt ataché le titre de *Vidame de Normandie*.

De Dreux ſans briſure.



ROBERT de Dreux, fils unique de Gauvain II. ſuccéda aux biens de ſa mere, & étant devenu le chef de ſa Maiſon, le Roi déclara que les armes pleines de Dreux lui apartenoient. Il reçut du Roi mille livres de rente ſur la confiſcation des biens de Simon de Dreux ſon oncle, eut une compagnie de cent hommes d'armes, & fut pris en 1449. par les Anglois. Peu après ſa délivrance, il fut établi Capitaine de Rouen, & mourut le 20. Juin 1478. Sa femme *Guillemette* de SEGRIE, qui lui ſurvécut juſqu'en 1490. lui avoit aporté la Seigneurie de *Morainville*, & l'avoit fait pere de ſix enfans de chaque ſexe ; quatre de ſes filles, ſavoir *Jeanne*, *Auſtreberte*, *Madelene & Catherine* de DREUX, furent mariées dans les Maiſons de PISSELEU, du TREMBLAI des EPAULES & de CARBONEL. *Marguerite* de DREUX, qui étoit la derniere, fut alliée, ſuivant M. d'Hozier, à Jaque de GUIVRI, Seigneur de Lainville. De JAQUE de Dreux, le dernier de ſes fils, eſt ſortie la branche de MORAINVILLE.

L'aîné JEAN de DREUX, *Seigneur* de BEAUSSART, d'ESNEVAL & de PAVILLI, fut Capitaine de cent hommes d'armes, & mourut le 18. Juin 1498. laiſſant pour fille unique *Catherine* de DREUX, *Dame* d'ESNEVAL, qui décéda le 20. Novembre 1512. ſans lignée de ſon mari Louis de BREZE' Comte de MAULEVRIER.

Digitized by Google

LOUIS de DREUX, dit Perceval, Seigneur de Pierrecourt, troiſiéme fils de Robert, dont les freres puînez FRANÇOIS & LOUIS de Dreux moururent ſans lignée, mérita par ſon atachement les bones graces de Louis XI. qui le fit ſon Conſeiller & Chambellan, & lui dona l'Hôtel de la Recette de Ponthieu à Abbeville. Il vivoit encore en 1493. & ne laiſſa de ſon mariage avec *Catherine* d'AUXI que deux filles *Marie* & *Jeſſée* de DREUX, dont l'aînée épouſa le 21. Février 1501. Philibert de CLERMONT, dit le *Brave* de *Montoiſon*, qui mourut en 1510. ſans enfans.

La poſtérité de la Maiſon de Dreux fut continuée par le ſecond fils de Robert, ſavoir GAUVAIN III. de DREUX, Baron de *Freſne*, Seigneur de *Pierrecourt*, de *Muſi*, &c. qui épouſa *Marguerite* de FOURNEAUX, fille de Robert Seigneur de Ricarville. Il mourut le 12. Mars 1508. âgé de plus de quatre-vingt ans, & laiſſa pour enfans *Louiſe* de DREUX, mariée le 20. Septembre 1480. à Jean d'ACHEY, Seigneur de Serquigni, qui a laiſſé poſtérité, & JAQUE de DREUX, Chevalier Baron de *Frêne*, Seigneur de *Muſi*, *Pierrecourt*, &c. qui ſuccéda en 1512. aux Seigneuries d'*Eſneval* & de *Pavilly* après la mort de Catherine de Dreux ſa couſine. Devenu veuf le 16. Juillet 1516. de *Madelene* de HAMES, dont il eut pluſieurs enfans, il épouſa le 11. Octobre 1518. *Marguerite* de MARICOURT, fille de Jean Seigneur & Baron de Moucy-le-Châtel, qui reſta veuve ſans enfans, & ſe remaria le 22. Septembre 1622. avec Jaque de Hellenvilliers, Seigneur de la Ferté-Frênel.

Son fils NICOLAS de DREUX, *Vidame* & *Baron* d'ESNEVAL, Seigneur de Frêne, Pavilly, Pierrecourt, mourut le 2. Août 1540. le dernier de cette branche de Dreux; ſes deux mariages avec *Catherine* de BREZE' & *Charlote* de MOUY ayant été ſtériles, ſa ſucceſſion fut partagée entre ſes ſœurs. L'aînée qualifiée *Vidame* d'ESNEVAL, & femme d'Antoine PAYEN, Chevalier Seigneur de la Payenniere près Montreuil, n'eut probablement point de poſtérité, puiſque la Baronie & Vidamé d'Eſneval échut à ſa ſœur *Anne* de DREUX, mariée le 19. Janvier 1528. à René de PRUNELE', Seigneur d'Herbaut, dont le fils André de PRUNELE', *Vidame & Baron* d'ESNEVAL, fut pere par ſa femme *Marguerite* le Ve-

Digitized by Google

COMTES DE DREUX.

NEUR-TILLIERES, de *Charle* de PRUNELE', *Baron* d'ESNEVAL, allié le 12. Septembre 1583. à *Madelene* PINARD. Leur fille aînée, *Françoiſe* de PRUNELE', dont la ſœur *Eliſabeth* fut mariée à Jean le *Bouteiller de Senlis*, Comte de Mouci, porta le Vidamé d'Eſneval à ſon mari *Anne* de TOURNEBU, Seigneur de Livet, Préſident aux Requêtes du Parlement de Rouen, & leur fille *Madelene* de TOURNEBU ayant été mariée à *Claude* le ROUX, Baron d'Acquigni, Madelene de Prunelé fit don au mois de Novembre 1677. de la Baronie d'Eſneval & Vidamé de Normandie à ſon petit-fils *Robert* le ROUX, Baron d'Acquigni, à condition d'en prendre le nom & les armes.

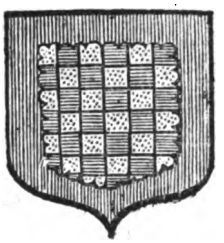
Charlote de DREUX, derniere fille de Jaque, eut les Seigneuries de *Pierrecourt* & de *Toillé*, & fut mariée à Charle de MOUY, Seigneur de la Mailleray en Normandie, Vice-Amiral de France, Gouverneur du pays de Caux, dont le ſecond fils Jaque de Mouy, Seigneur de Pierrecourt & Capitaine de cinquante hommes d'armes, fut fait Chevalier de l'Ordre du S. Eſprit le 31. Décembre 1586. *Pere Anſelme, t. IX. p.* 202.

Branche de DREUX-MORAINVILLE, *iſſue de celle de* BEAUSSART.

De Dreux à la bordure chargée de dix roſes d'or.

JAQUE de DREUX, ſixiéme fils de ROBERT, Seigneur de Beauſſart, partagea avec ſes freres en 1492. & eut les Seigneuries de *Morainville* & de *Morenne*, avec les Vicomtez de *Beauſſart*, de *Biville*, de *Berville*, de *Pommereuil*, & de *Saint Pierre-le-Châtel*. Il vendit le vingt-ſix Janvier 1514. la Seigneurie de Beauſſart à Louis Seigneur de Graville, Amiral de France. Il vivoit encore en 1519. & avoit épouſé avant 1480. *Agnés* de MAREUIL, fille de Jean Baron de

Digitized by Google



AINVILLE.

14 47. ép. *Marguerite* de la ROCHE; 14
x.

15 DREUX, ép. Amauri de VENDÔME; 15
Seig. de la Chartre-sur-Loire,
& de Villepreux.

16 SI reux, Seig. de é, † 142 de VE ES. Vend

Jeanne de Dreux; vivoit en 1424. ép. Guillaume le ROI; Seig. de CHAVIGNI, 1398.

16

17 17

MORAINVILLE.

18 JEA ne Seig. ux, & d'Es ri de 1498. IEL, Lo de Seig. val.

JAQUE de DREUX, Seig. de MORAINVILLE, vivoit encore en 1519. ép. avant 1480. *Agnés* de MAREUIL, f. de Jean de Mareuil, Baron de Villebois, & de Jeanne de Vernon.

Anne, Rel.

Marguerite de Dreux, ép. Jaque de GIVRI, Seig. de Loinville. 18

19 Cr de Dr d'Ex. † sans Nov. Louis

JEAN, † 1540. s. l.

GUILLAUME, vivoit en 1566. † s. l.

Jaqueline de Dreux, ép. 1°. Olivier d'ESPINAY, 29. Janv. 1506. † 1521. 2°. Jean d'ANGERVILLE, 13. Juil. 1526.

Blanche de Dreux, ép. Guillaume, Seig. de VILLIERS-SUR-PORT. 19

Ma

20 Nicoline Seig. c, *Dame* d'Eville, Pierre de ION, ép. de f. de Gaire. 2°. *Charlot* Seig. Fran

2. JEAN de DREUX, Seig. de MORAINVILLE, † en Février 1590. ép. 1°. *Jeanne* de VARENNE, veuve de Claude Boullen, Conseiller au Parlement de Rouen. 2°. 1582. *Charlotte* de la FAYETTE, f. de Claude de la Fayette, Seig. de Saint Romain, & de Marie de Souse.

Yvonne de Dreux; ép. Guillaume HOUEL, Seig. de la Pomeraye. 20

FRANÇOIS de Dreux, f. nat. né de Marguerite le ROI, *légitimé en* 1606. 21

François de Morainville, tué à Senef en 1674. 22

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

de Villebois en Angoumois, & eut quatre fils dont l'aîné ſeul eut poſtérité, & trois filles, *Jeanne*, *Jaqueline & Blanche* de DREUX. Celle-ci fut mariée à Guillaume Seigneur de VILLIERS-ſur-Port. Du mariage de la premiere avec Antoine MARQUEREL, ſont décendus les Seigneurs d'*Hermanville* en Caux, & de *Caſtelier*. De la premiere alliance de Jaqueline de Dreux avec Olivier des HAYES, dit d'ESPINAY, viennent les *Seigneurs* de BOISGUEROUT, dont l'héritiere *Louiſe-Adelaide Salebigoton* d'Eſpinay-Boiſguerout, fut mariée le 11. Août 1728. à Gui-Louis-Charle de Laval-Montmorenci.

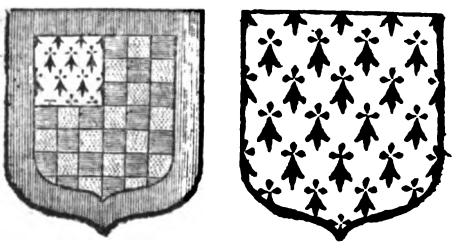
FRANÇOIS de DREUX, *Seigneur* de MORAINVILLE, qui ſe qualifioit *Chevalier* de l'Ordre du Roi, *Vidame* de Normandie, *Baron* de Frêne, Seigneur de Morennes & de Pommereuil, épouſa en 1509. *Jaqueline* d'OSSENCOURT, laquelle lui aporta la Seigneurie de *Bonnetot*, & mourut en 1521. ou 22. à l'âge de vingt-cinq ans. Il ſe remaria à *Jeanne* de CHAMBES-MONTSOREAU, dite la *petite Demoiſelle*. Il fut aſſigné en 1540. avec ſes freres pardevant les Elûs de Lizieux pour prouver leur nobleſſe, & ils déclarerent qu'ils décendoient de Louis le Gros Roi de France.

Son fils aîné GILLES de DREUX, né de ſa premiere femme, Seigneur de Bonnetot & de MORAINVILLE, fut tué en 1562. au ſiége de Rouen ſans poſtérité de ſa femme *Antoinette* de PRETREVAL. Il eut pour héritier ſon frere JEAN de DREUX, né du ſecond lit, à qui ſes ſœurs nées du premier conteſterent ſa naiſſance; mais par arêt du 12. Mai 1584. le mariage de ſa mere fut déclaré bon & valide. Il fut Gouverneur du Perche, & mourut au mois de Février 1590. (ſelon M. de Thou) des bleſſures reçues au ſiege de Verneuil le dernier de la Maiſon de Dreux. Il avoit été marié deux fois, 1°. avec *Jeanne* de VARENNE; 2°. avec *Charlote* de la FAYETTE. *Il ne laiſſa de* Marguerite le Roi *qu'un fils naturel nomé* FRANÇOIS, *légitimé & anobli par lettres du Roi du mois de Mars* 1606. *vérifiées le* 7. *Mars* 1613. *à la charge de porter ſes armes barrées. Il fut pere de* François, *dit le* Marquis de Morainville, *qui fut tué au combat de Senef en* 1674.

Digitized by Google

DUCS DE BRETAGNE.

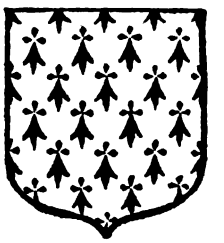
Des Ducs de BRETAGNE, *issus des Comtes de* DREUX.



CEtte branche, qui porta d'abord les armes de Dreux au franc quartier d'hermine, puis les armes pleines de Bretagne, a pour auteur PIERRE de DREUX, surnomé *Mauclerc*, second fils de ROBERT II. Comte de Dreux. Il devint Souverain de Bretagne par son alliance avec *Alix* Comtesse de BRETAGNE. Comme leur postérité qui subsista dans la ligne masculine & légitime jusqu'en 1488. regarde plus particulierement l'Histoire de Bretagne, je me contenterai d'en exposer ici la suite généalogique dans les deux Tables ci-jointes, dont la derniere est des *Comtes* de VERTUS, issus par bâtardise de ces derniers Ducs de Bretagne.

Tables LXXIII. & LXXIV.

Digitized by Google



X.

11 d'Ioland de Couci, † 22. Juin 1250.
Conſtance, † 11. Août 1221.
ouars, & fille de Brient.

12 10. acordé en 1223. — 2. OLIVIER, dit de Braine, Seig. de Montagu & de la Garnache; vivoit en 1242.
ie de Craon,
I. mort peu après.

13 BAUD, Juil. 1245. ne 1246. — THIBAUD, † jeune. — NICOLAS, n. 1249. † 1251. — ROBERT de Bretagne, n. 6. Mars 1251. † 10. Février 1259.

14 i IV. ép — JEAN, C. de RICHEMONT, 1266. † 17. Janv. 1333. — PIERRE, *Vic.* de LEON, † 1312. — *Aliénor* de Bretagne, n. 1275. *Abeſſe* de Fontevraud, † 16. Mai 1342.

15 V. de BRETAGNE, FORT, D. de dit 1293. † 16. Sept. p. *Jeanne* de FLANLouis de Flandre, , & de Jeanne, *Iſſue* de Rethel. — *Alix* de Bretagne, n. 1297. † 1377. ép 1320. Bouchard VI. C. de VENDÔME, † 26. Fév. 1353. — *Blanche* de Bretagne, n. 18. Juil. 1300. † jeune. — *Marie* de Bretagne, n. 1302. † 24. Mai 1372. *Rel.* à Poiſſi.

16 1399. ép. 1°. *Marie*, Thomas Holland, C. de n. Sept. 1386. Br † 10. Juillet 1437. — *Jeanne* de Bretagne, acordée avec Jean de Bretagne, fils de Charle de Blois, ép. Raoul Baſſet Dracon.

17 IX. 138 de — *Jeanne*, ſœur jumelle de Marie, † 8. Déc. 1388. — *Blanche*, n. 1388. † ſ. l. ép. 26. Juin 1407. Jean IV. C. d'ARMAGNAC. — *Marguerite*, n. 1390. † 13. Avril 1428. ép. 26 Juin 1407. Alain IX. *Vic.* de ROHAN.

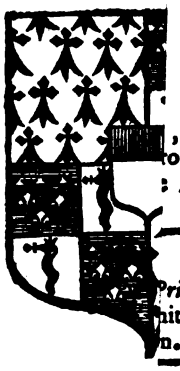
18 X. n. 1424. eſſe de rault 1457. 14 Oct. 477. — *Catherine*, ép. Guillaume VIII. de CHALON, P. d'Orange 1438. — *Iſabeau* & *Marguerite*, † jeunes. — *Magdelaine*, Rel. à Longchamp, † 29. Mars 1462.
f.

2

19 1476. rance. — *Iſabelle*, † 1490. jeune. — François, *bât. de Bretagne*, *C. de Vertus.* — Antoine, *bât. de Bretagne*, † *jeune.*

Digitized by Google

Digitized by Google



19 , Landolon & Painpoul, *f. nat.* de FRANÇOIS II. 19
on d'Avaugour en 1480. † après 1494.
: Broſſe, dit de Bretagne,

20 *Prieur* *Anne*, 20
nité de vivoit en
n. 1523.

21 oit encore en 1602. ép. Gui- *Magdelaine*, † ſ. l. ép. Paul, 21
FRANÇOI on de CASTELNAU, Seig. d'ANDOUINS & de
ép. 1537. *Char* CLERMONT-LODEVE. Leſcun.
Hailly, 6

22 ;ois *Françoiſe*, ép. Gabriel, 22
CHARLE de Seig. de GOULAINE en
Bretagne.

23 CLAUDE 23
Marq. de la

24 , *Marguerite-* *Magde-* *Anne*, *Marie-Claire* 24
LOUIS de BE 9. *Angélique*, *laine*, † ſ. al. 10. de Bretagne,
de GOELLO, 15. † 1694. Rel. Fév. 1707. *Abeſſe*
ép. 1°. : âgée de âgée de de Mainoue
f. de Thimoli 72. a. plus de 1681.
80. a. † 31. Mars
2°. *Fran* 1712. âgée
f. aînée d'Her de 83. ans.
gues, & de
164

25 *Catherine-Barthe-* 25
ARMAND *lemie-Simone*
de B; de Bretagne,
C. de VERTUS dite *Mademoiſelle*,
1681. Mar de Châteaulain,
1. Fév. : † 13 Janv.
Janv. 1720.

Digitized by Google

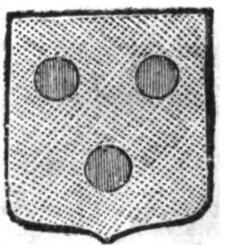
UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Div



PIERRE II. Seig. de COURTENAI, *Emp.* de CP.

BAUDOUIN I. *Emp.* de Conſtantinople.

PHILIPE I. *Emp.* de Conſtantinople.

Catherine.

COURTENAI.

PIERRE III. de COURTENAI, Seig. de CHAMPIGNELLES.

JEAN IV.

JEAN III. de COURTENAI, Seig. de Bleneau.

JEAN IV.

PIERRE, f. nat. Tige des Seigneurs du CHENE & de CHANGY.

FRANÇOIS.

GASPARD I.

EDME.

GASPARD II. † ſ. l. 1655.

LIVRE XIII.

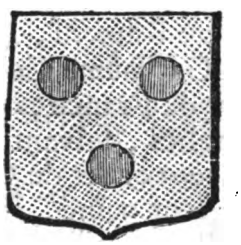
De la Branche de COURTENAI, *IX. collatérale de la* MAISON *de* FRANCE.

COURTENAI.

CEtte branche iſſue du dernier fils du Roi Louis VI. dit le *Gros*, s'eſt partagée en quatre principales, ſuivant l'Hiſtoire que M. du Bouchet en a donée, ſavoir la branche des *Seigneurs de* COURTENAI, devenus *Empereurs* de CONSTANTINOPLE, & les branches de CHAMPIGNELLES, de TANLAY, & d'YERRE. La ſeconde s'eſt ſubdiviſée, ſuivant les preuves du même auteur, en pluſieurs autres, telles que celles de BLENEAU, de la FERTE'-LOUPIERE, de CHEVILLON, de BONTIN, & d'ARRABLAY, que l'on diſtinguera plus facilement avec le ſecours de la Table ci-jointe. *Table LXXV.*

CHAPITRE I.

De la branche Impériale de COURTENAI.



D'or à 3. tourteaux de gueules.

PIERRE de FRANCE, ſeptiéme & dernier des fils du Roi Louis le *Gros*, & d'Adelais de Savoye, acompagna en 1147. à l'âge de vingt-deux ans, le Roi Louis le jeune ſon frere au voyage de la Terre-ſainte, au retour duquel il épouſa, après l'an 1152. *Eliſabeth* Dame & héritiere de COURTENAI, de *Montargis*, *Château-Regnard* en partie, *Champignelles*, *Tanlai*, *Charni*, & de *Chantecoq*, fille aînée de Renaud Seigneur de Courtenai. Le Sieur du Tillet dit que ce Prince prit le nom & les armes de ſa femme, & qu'elle

Les anciens Seigneurs de Courtenai ſont raportez au t. IV. p. 42. & ſuivantes.

Digitized by Google

COURTENAI.

lui fut acordée à cette charge. Auparavant ſon mariage, il portoit ſemé de France à la bordure engrêlée de gueules, ſelon qu'a remarqué Jean le Feron, & dans un ſceau de ſon fils, outre les tourteaux de Courtenai, paroît un écu ſemé de fleurs de lys.

Reger de Hovveden.

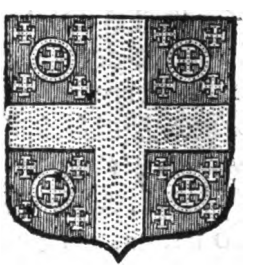
Guill. de Tyr, l. 21. c. 30.

Du Bouchet, Preuves de l'Hiſt. de Courtenai, p. 11.

Il fut l'un des trois Barons que le Roi dona en 1178. pour aſſurance du traité de paix fait avec l'Anglois, & l'année ſuivante il fit le voyage de la Terre-ſainte. Ce Prince auquel Baudouin d'Avêne done les éloges de *très-bon & très-vaillant Prince*, dona auſſi des marques de ſa piété par les grands biens qu'il fit aux Abayes de Notre-Dame de Fontainejean près Montargis, & des Eſchalis. Il mourut vers le comencement de l'an 1183. laiſſant de ſa femme, qui vivoit encore en 1205. cinq enfans de chaque ſexe. Leur fille aînée, *Alix* de COURTENAI, ayant été ſéparée pour cauſe de parenté de *Guillaume* Comte de JOIGNI, épouſa Aimar I. Comte d'ANGOULEME. *Clémence* de COURTENAI épouſa avant 1195. Gui V. Vicomte de THIERN, ſuivant Albéric, qui dit qu'une de ſes ſœurs fut mariée à Aimond III. Seigneur de CHAROST en Berri, & que *Conſtance*, autre ſœur de Clémence, le fut deux fois, 1°. au Seigneur de CHATEAUFORT près Paris; 2°. à Guillaume Seigneur de la FERTE'ARNAUD. *Euſtache* de Courtenai, derniere fille de Pierre, épouſa Gautier de BRIENNE, Seigneur de Rameru, dont étant veuve elle ſe remaria avant 1218. à Guillaume Comte de SANCERRE.

Table LXXVI.

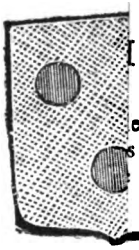
Des cinq fils de Pierre de France, quatre eurent poſtérité, & firent autant de branches, ſuivant M. du Bouchet. ROBERT & GUILLAUME firent celles de CHAMPIGNELLES & de TANLAY. De leur puîné, JEAN de COURTENAY, ſont iſſus, ſelon M. du Bouchet, les Seigneurs d'YERRE d'où ſont ſortis ceux de BONDOUFLE.



De gueules à la croix d'or cantonée de 4. beſans ou tourteaux chargez d'une croix, & accompagnez de 4. croiſettes d'or.

PIERRE II. ſuccéda en qualité d'aîné aux Seigneuries

Digitized by Google



INOPLE.

e Savoye, † vers l'an 1183.
s, Tanlay, Charni
en 1205.

9 9

10 10

AUME TENAI. Seig. de AY. *ble* XX.	JEAN de COURTENAI. Tige des Seig. d'YERRE. *Table* *LXXXI.*	*Constance* de COURTENAI, ép. 1°. N. Seig. de CHATEAUFORT. 2°. Guillaume, Seig. de la FERTE'-ARNAUD, & de Villepreux.	*Eustachie* de COURTENAI, vivoit encore en 1233. ép. 1°. avant 1211. Gauthier de BRIENNE, Seig. de Rameru. 2°. avant 1218. Guillaume I. C. de SANCERRE.

11 11

1. *M* de COUR *Comt* NEVI d'Auxer Tonn † 12. O ou ép. 1° Hervé I de D 2°. 122 C. FO	*Marie* de COURTENAI, † 1222. ép. 1219. Theodore LASCARIS, Emp. Grec à Nicée.	*Agnés* de COURTE- NAI, ép. Geofroi de VILLEHAR- DOUIN, Prince d'Achaïe & de la Morée.	*Eléonore* de COURTENAI, † 1230. ép. Philipe I. de MONTFORT, Seig. de la Ferté-Aleps.	*Cons-* *tance.*	*Sibille*, Rel. à Fonte- vrault, † 1210. âgée de 13. ans.

12 12

13 13

Digitized by Google

Digitized by Google

de Courtenai & de Montargis, & prit le titre de *Comte* de *Nevers*, d'*Auxerre* & de *Tonnerre*, du chef de sa premiere femme *Agnés* de Nevers, héritiere de ces Comtez. Etant demeuré veuf avec une fille unique nomée *Mahaud* de Courtenai, héritiere des biens maternels, & mariée en 1199. à Hervé de Domzi, puis à Gui Comte de Forez; il se remaria vers l'an 1193. à *Ioland* de Hainaut, fille de Baudouin V. & sœur d'Isabelle Reine de France, du chef de laquelle il prit après la mort de Philipe de Hainaut, un de ses beaufreres, le titre de *Marquis* de *Namur*. Cette allianee jointe à la réputation que sa valeur lui avoit aquise dans la guerre contre les Albigeois, & à la bataille de Bovines, le fit choisir l'an 1216. pour *Empereur* d'*Orient* après la mort d'Henri de Hainaut son beaufrere. S'étant rendu à Rome en 1217. avec sa femme & ses enfans, il fut couroné en cette qualité par le Pape Honorius III. Delà il envoya sa femme & ses filles à Constantinople, & décendit en Epire où il assiégea Durazzo. Le succès n'en fut pas heureux; il fut obligé de lever ce siége, & Théodore Comnene Prince d'Epire son énemi, l'arêta prisonier avec les plus considérables Seigneurs de la Cour, sous un traité aparent de paix. Ce Prince étoit mort au mois de Janvier 1218. & laissa de sa seconde femme douze enfans, savoir cinq Princes & sept Princesses, dont cinq furent mariées.

Courtenai.

Gregoras, Hist. l. 1. & 4. Doutreman, l. 5. Constant.

Philipe de Courtenai, surnomé à la lévre, *Marquis* de Namur, par le don que lui en avoit fait son oncle maternel, & qui avoit combatu à la bataille de Bovines contre Philipe-Auguste, en faveur du Comte de Flandre, refusa après la mort de son pere, d'aller en Grece recevoir en qualité d'aîné la courone Impériale, & après de grandes guerres soutenues contre Valeran Duc de Limbourg, au sujet du Marquisat de Namur, il mourut sans alliance l'an 1226. laissant cet Etat à Henri un de ses freres, qui ne lui survécut que trois ans.

Robert de Courtenai, frere aîné d'Henri, alla prendre en 1220. possession de la courone Impériale, qu'il reçut dans l'Eglise de sainte Sophie le 25. Mars 1221. des mains du Patriarche Mathieu. Il fit la paix avec Théodore Lascaris Empereur des Grecs à Nicée, dont la fille *Eudoxie* lui fut alors promise en mariage, mais qu'il n'épousa pas.

Digitized by Google

COURTENAI. Théodore étoit devenu ſon beaufrere par l'alliance qu'il avoit faite en 1217. avec *Marie* de *Courtenai*, dont *Ioland*, ſœur aînée, avoit épouſé André II. Roi de HONGRIE, & les deux puînées avoient été mariées, l'une à Geofroi de VILLEHARDOUIN, Prince d'ACHAYE, & l'autre à Philipe de MONTFORT, Seigneur de la Ferté-Aleps. Robert de Courtenai avoit encore deux ſœurs aînées de celles-ci, ſavoir *Marguerite* & *Eliſabeth* de Courtenai. La premiere devenue veuve ſans enfans de Raoul III. Seigneur d'ISSOUDUN, ſe remaria à Henri Comte de VIADEN. L'autre, qui vivoit encore en 1247. fut auſſi mariée deux fois, la premiere à Gaucher fils de Milon III. Comte de BAR-SUR-SEINE; la ſeconde à Eude de BOURGOGNE, Seigneur de MONTAGU.

La guerre que Robert de Courtenai entreprit contre Jean Ducas, gendre & ſucceſſeur de Théodore Laſcaris, lui fut très-funeſte. Défait à la bataille de Pimarin en 1224. il perdit Andrinople & Theſſalonique, avec pluſieurs places en Aſie. Il mourut en 1228. ſans poſtérité. Devenu amoureux de la fille de Baudouin de NEUFVILLE, Gentilhomme du pays d'Artois, il l'avoit épouſée, quoiqu'elle eût été fiancée à un Chevalier de Bourgogne, qui s'étant un jour introduit auprès de ſon infidelle, lui coupa le nez & les oreilles, & fit jetter ſa mere dans la mer, atentat que l'Empereur fut obligé de diſſimuler.

J. B. Egnatius. S. Marthe, t. 2. p. 644.

BAUDOUIN II. de COURTENAI ſuccéda à ſon frere Robert dans l'*Empire* de Conſtantinople, ſous la Régence de Jean de Brienne Roi de Jéruſalem qui lui fut aſſocié, & dont Baudouin épouſa la ſeconde fille *Marie* de BRIENNE née de ſa ſeconde femme Berengere de Caſtille. Ce Prince vint en France l'an 1237. pour demander du ſecours au Roi ſaint Louis, & eut diférend avec ſon beaufrere Henri de Vianden, qui s'étoit emparé du Marquiſat de Namur, que Baudouin recouvra, & qu'il engagea au Roi. Etant retourné à Conſtantinople avec ſon armée ſur la fin de l'an 1239. il y fut couronné dans l'Egliſe de ſainte Sophie, & déclara la guerre à Jean Vatace Empereur de Nicée, dont il défit l'armée navale, avantage qui fut ſuivi de la conquête de quelques places dans la Thrace. Ce Prince fit en 1243. un traité d'alliance avec le Sultan d'Iconie, & étant paſſé à Rome, il y

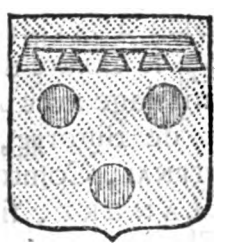
Digitized by Google

moyéna l'an 1244. l'acomodement de l'Empereur Fréderic II. ſon beaupere avec le Pape, & ſe trouva l'année ſuivante au Concile de Lyon. La nouvelle de la mort de Theodore Laſcaris, & l'eſpérance de profiter de cette conjoncture le firent retourner à Conſtantinople ; mais pendant que ſon armée étoit ocupée au ſiége de la ville de Daphniſi, celle de Conſtantinople fut ſurpriſe la nuit du 25. au 26. Juillet 1261. par quelques troupes de Michel Paléologue Empereur de Nicée, ce qui l'obligea de ſe retirer avec ſa flote en l'Iſle de Negrepont, & de là à Naple, où le 27. Mai il fit un traité avec le Roi Charle I. pour le recouvrement de ſon Empire. Il mourut ſur la fin de l'an 1272. COURTENAI.

Son fils PHILIPE de COURTENAI ſuccéda à ſes droits & au titre d'*Empereur* de Conſtantinople. Ce Prince qui étant en 1269. à la Cour d'Alfonſe Roi de Caſtille, y fut fait Chevalier, épouſa en 1273. *Béatrix*, fille de Charle I. Roi de Sicile, avec lequel il traita en 1281. & avec les Vénitiens, pour faire la guerre à Michel Paléologue, deſſein qu'il vit évanouir par le maſſacre des Vêpres Sicilienes. Il mourut en 1285. laiſſant pour unique héritiére de ſes droits ſur Conſtantinople & de la Seigneurie de Courtenai, ſa fille *Catherine* de Courtenai, qui les porta par alliance l'an 1300. à Charle de France Comte de VALOIS.

CHAPITRE II.

Seigneurs de CHAMPIGNELLES *& de* CONCHES.



De Courtenai au lambel de cinq pendans d'azur.

ROBERT de COURTENAI, ſecond fils de PIERRE de France, Seigneur de Courtenai, eut pour partage les terres de *Champignelles*, de *Charni*, *Chantecoq*, & de *Château-*

Digitized by Google

COURTENAI. *Renard* en partie ; il aquit celle de *Mehun* sur Yeurre & de *Selle*, par son alliance avec *Mahaud* qui en étoit héritiére. Il reçut en don de Philipe-Auguste les châteaux de *Conches* & de *Nonancourt* en Normandie, avec promesse faite par acte de 1204. de ne les point aliéner sans le consentement du Roi, qu'il servit dans la guerre contre les Anglois & contre les Albigeois. Il fut pourvû l'an 1223. de l'ofice de *Bouteillier* de France par Louis VIII. qu'il acompagna dans toutes ses expéditions en Poitou & en Languedoc. Il ne marqua pas moins d'atachement & de fidélité au Roi saint Louis, qui lui permit de fortifier le lieu de Château-Regnard. Il fonda avec sa femme l'an 1236. l'Abaye de *Beauvoir* en Berri pour des Religieuses, & afranchit en 1239. tous les biens que celle de *Noé* Diocése d'Evreux possédoit relevans de la terre de Conches. Il mourut la même année dans la Terre-sainte. Sa femme décéda l'année suivante, & fut inhumée dans l'Eglise Collégiale de Mehun qu'elle avoit fondée.

S. Marthe p. 654.

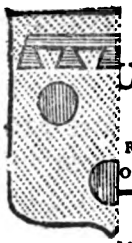
Table LXXVII.

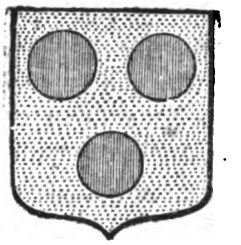
Son fils aîné PIERRE I. de COURTENAI, eut les terres de *Conches*, de *Mehun*, de *Selle*, & de *Charni*, avec partie de celle de *Château-Regnard*, dont l'autre lui fut aportée par sa femme *Perrenelle* de JOIGNI. Il suivit le Roi saint Louis au voyage d'Afrique, où la mort empêcha son frere PHILIPE, Seigneur de Champignelles, de l'acompagner. Pierre de Courtenai mourut en Egypte l'an 1250. après la bataille de Massoure, laissant pour fille unique *Amicie* de COURTENAI, qui porta les terres de Conches, de Mehun, de Selle, de Château-Regnard & de Charni dans la Maison d'ARTOIS, par son mariage avec Robert II.

RAOUL de Courtenai, Seigneur d'Illiers, frere de Pierre, ayant suivi Charle d'Anjou à la conquête du Royaume de Naple, en reçut l'an 1269. le Comté de *Chieti* en Abruzze, & ne laissa aussi de son mariage avec *Alix* de MONTFORT, fille aînée de Gui Comte de Bigorre, qu'une fille unique, savoir *Mahaud* de COURTENAI, Comtesse de *Chieti*, mariée en 1284. à Philipe de FLANDRE, fils aîné de Gui II. de Dampierre, Comte de Flandre. Elle mourut en Italie l'an 1300. ou 1303. sans laisser d'enfans.

La

Digitized by Google





UPIERE.

10 RANCE, Seig. de Courtenai, oisgenci. 10

11 PIERRE IAMPIGNELLES, de Jean I. † en nri de Brienne, ép. *Perrene* OCY, *Dame* de eric de Tocy, f. de Gauch n. riée 125 Sir

Blanche de Courtenai, ép. Louis I. C. de SANCERRE.

Isabeau de Courtenai, † 1255. ép. 1°. 1224. Renaud le jeune de MONTFAUCON. 2°. 1245. Jean I. le *Sage*; C. de BOURGOGNE & de Châlon. 11

12 *Amici* *Dame* de Co † 127 Robert I

PIERRE de Courtenai, n. 1259. † 1290. f. al.

Isabeau de Courtenai, † 1296. ép. Guillaume de BOURBON, Seig. de Beçay.

Marguerite de Courtenai, ép. 1°. 1273. Raoul de SORES d'ESTRE'ES. 2°. Renaud de TRIE. 12

13 JEAN de CHA 133 f. de Phil de Bleneau

ETIENNE de Courtenai, *Chan.* & *Prevôt* de Reims, élû *Archev.* de Reims, † 7. Nov. 1352.

PIERRE de Courtenai, Seig. d'AUTRY, † 7. Sept. 1348. ép. *Marguerite*, Dame de la LOUPTIERE. 13

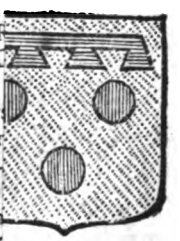
14 JEAN nai, Seig. de C T, 1392. f. l f. unique de de Cham Hu

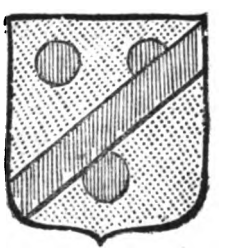
Jeanne de Courtenai, ép. Jean de BEAUMONT, Seig. de Coudrai en Berri, décapité le 6. Sept. 1367.

Isabeau de Courtenai, vivoit encore en 1389. ép. 1°. Guillaume de ROIGNI, 1361. † 1380. 2°. Henriet EULLET. 3°. Pierre de la TOUR, Ecuyer.

Jeanne, Rel. à la Charité N. D. 14

15 PIER Seig. de C ép. 17. Mar de Blar S. Maurice- de Châtillo à Jea





15

16

16 JEAN IV ERTE'-LOUPIERE. légitir Amiral d surnomé I

AUTRY.

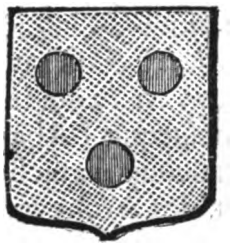
17 PIE *Tige des* CH

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

COURTE-NAI.



De Courtenai ſans briſure.

La poſtérité maſculine fut continuée par GUILLAUME de COURTENAI, Chevalier Seigneur de CHAMPIGNELLES, le dernier des freres de Raoul, dont deux autres freres, ſavoir ROBERT & JEAN, avoient embraſſé l'état Eccléſiaſtique, & avoient été élus, l'un Evêque d'Orléans, & l'autre Archevêque de Reims. Guillaume épouſa vers l'an 1252. *Marguerite* de BOURGOGNE-CHALON, veuve d'Henri de Brienne, Seigneur de Venifi, & fille de Jean I. dit le Sage, Comte de Bourgogne & de Châlon, & de ſa premiere femme Mahaud de Bourgogne, alliance qui fut ménagée par ſa ſœur *Iſabeau* de COURTENAI, qui étant veuve de Renaud de MONTFAUCON, étoit devenue la ſeconde femme de Jean le Sage, dont Guillaume de Courtenai fut ainſi le gendre & le beaufrere. Son autre ſœur *Blanche* de COURTENAI avoit été mariée à Louis I. Comte de SANCERRE, iſſu des Comtes de Champagne. Guillaume ſe remaria vers la fin de 1264. à *Agnés* de TOCY, veuve de Guillaume de Culant, & fille d'Anſeric de Tocy, Seigneur de Baſerne, & ſuivit en 1270. le Roi ſaint Louis au voyage d'Afrique. Il fit pluſieurs legs pieux par ſon teſtament du 10. Septembre 1276. & étoit mort en 1280. ſans enfans, ſelon M. du Bouchet, de ſa ſeconde femme, de laquelle le Pere Anſelme marque que nâquit Jean de Courtenai, qui continua la lignée, atribuant les autres enfans à ſa premiere femme. Quoiqu'il en ſoit, Guillaume laiſſa trois fils, dont PIERRE ne lui ſurvécut que dix ans, & deux filles, *Iſabeau* de COURTENAI, ſeconde femme de Guillaume de BOURBON, Seigneur de Becay; & *Marguerite* de COURTENAI, Dame de Cloyes, mariée par ſon pere en 1273. à Raoul de SORES-D'ESTRE'ES, fils aîné de Raoul Maréchal de France, dont étant devenue veuve, elle épouſa Renaud de TRIE.

Du Bouchet, p. 170.

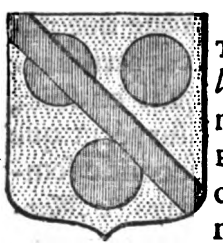
Digitized by Google

COURTENAI.

ROBERT de COURTENAI, quoique l'aîné de sa Maison, embrassa l'état Ecléſiastique, & après avoir été Chanoine d'Orléans, puis Archidiacre & Chanoine de Reims, il fut élu Archevêque de Reims en 1299. il confirma & augmenta les donations de ſes ancêtres à l'Abaye de Fontaine-Jean, & montra toujours beaucoup d'atachement aux intérêts de l'Etat. Il fut le premier des Archevêques de Reims qui joignit les armes de ſa Maiſon à la figure de la ſainte Vierge, qui avoit été l'unique ſcel de ſes prédéceſſeurs. Dans des lettres du premier Août 1319. il s'intitule *Archevêque Duc de Reims*, ce ſont les premieres de cette eſpece qui nous ſoient conues.

Par un cas ſingulier qui n'a point d'exemple, il mit ſucceſſivement en moins de ſix ans la courone ſur la tête de trois Rois de France qui étoient freres. Il mourut le 23. Mars 1323. & fut enterré dans ſon Egliſe Métropolitaine ſous une tombe ſemée de fleurs de lys.

Son frere JEAN I. de COURTENAI, Seigneur de CHAMPIGNELLES, par la ceſſion qu'il lui en fit en 1290. de la Ferté-Loupiere, de Cours-les-Barres, avec lequel il partagea la ſucceſſion de Mahaud de Courtenai, Comteſſe de Chieti, continua la poſtérité, au raport de MM. du Tillet, de Sainte Marthe, du Pere l'Abbé & de M. du Bouchet. Il épouſa en 1290. *Jeanne* de SANCERRE, Dame de Saint Briçon & de Châtillon-ſur-Loing, fille aînée d'Etiéne II. Seigneur de Saint Briçon, & de Perennelle de *Milly*. Il ſe trouva avec pluſieurs Chevaliers de ſa ſuite à la bataille de Mons en Puelle, & mourut avant le 5. Décembre 1318. que ſes enfans partagerent ſes biens.



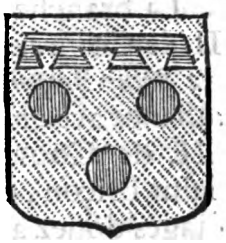
De Courtenai à la bande de gueules ſur le tout.

Le dernier qui étoit PIERRE de COURTENAI, eut les Seigneuries d'AUTRY, de *Cours-les-Barres*, & de *Villeneuve* des Genets. De ſon mariage avec *Marguerite* Dame de la LOUPIERE-ſur-Toulon, il ne laiſſa que trois filles, dont la derniere fut Religieuſe. L'aînée nomée *Jeanne* eut les Seigneuries de ſon pere, & épouſa Jean de BEAUMONT, Seigneur du Coudrai en Berri, qui fut décapité à Paris pour crime de léze-Majeſté le 6. Septembre 1367. Sa ſœur *Iſabeau* de COURTENAI, fut Dame de

Digitized by Google

COURTENAI.

la Louptiére, & épouſa en 1361. Guillaume de ROIGNI, Chevalier, après la mort duquel elle ſe remaria ſécretement avec *Henriet Eullet* homme de baſſe naiſſance, que ſon beau-fils Eude de Roigni fit aſſomer par des ſoldats, crime dont il obtint lettres d'abolition au mois de Mai 1390. Sa mere prit une troiſiéme alliance avec un Gentilhomme nomé Pierre de la TOUR, & ils vivoient enſemble en 1383. & le 28. Juin 1389.



Anciens Seigneurs de la FERTE'-LOUPIERE. De Courtenai au lambel de quatre pendans d'azur.

PHILIPE de COURTENAI, ſecond fils de Jean I. fut d'abord fait Chanoine de Reims par l'Archevêque Robert ſon oncle, état qu'il quita pour ſuivre la profeſſion des armes. Il combatit pour le ſervice de Philipe de Valois à la bataille de Montcaſſel en 1328. & étoit en 1340. ayant trois Ecuyers à ſa ſuite, avec Jean de France Duc de Normandie au ſiége de Thin-l'Evêque ſur la riviére de Leſcaut. Il eut en partage la Seigneurie de la *Ferté*-LOUPIERE, & aquit celle d'*Arablay* par ſon alliance avec *Marguerite*, qui en étoit héritiére. Il n'en eut qu'une fille *Marguerite* de COURTENAI, Dame d'*Arrablay*, mariée avant 1349. avec Raoul de SENLIS, Seigneur de Monteſpillouer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Philipe de Courtenai prit une ſeconde alliance avec *Alix*, fille de Raoul, Chevalier Seigneur de MANESSIER, & vivoit encore en 1346. Il laiſſa de cette ſeconde femme *Jeanne* de COURTENAI, alliée à Gaucher de BRUILLART, Chevalier Seigneur de Courſaut, avec lequel elle vivoit en 1382. & JEAN I. de COURTENAI, Seigneur de la FERTE'-LOUPIERE, qui étoit mort au mois de Décembre 1412. ſans enfans de ſa ſeconde femme *Anne* de VALERI, laiſſant de ſa premiere *Perrenelle*, fille de Guillaume de MANCHECOURT, Chevalier, JEAN II. de COURTENAI, Seigneur de la FERTE'-LOUPIERE, qui fut déclaré rebelle & ſes biens confiſquez pour avoir embraſſé le parti du Daufin Charle de France, qui les lui rendit. En lui finit cette branche, n'ayant eu que deux filles, *Jeanne* femme de Gui de GOURNOI, Seigneur de Bonnelle, & *Michelle* mariée à Michelet BOURDIN, Ecuyer, leſquelles vendirent, du conſentement de leurs maris, leur part de

Digitized by Google

COURTENAI. la Seigneurie de la Ferté-Loupiére à Jean de Courtenai, Seigneur de Bleneau, qui en poſſédoit déja une partie.

Trois autres fils de Jean I. Seigneur de Champignelles, embraſſerent l'état Eccléſiaſtique, ſavoir ROBERT, GUILLAUME & ETIENE de COURTENAI, qui furent Chanoines de l'Egliſe de Reims, dont le dernier fut élû Archevêque en 1352. mais il mourut le 7. Novembre de la même année pendant que l'on pourſuivoit ſa confirmation.

La branche de CHAMPIGNELLES fut continuée par JEAN II. de COURTENAI. Il eut les Seigneuries de *Champignelles* & de *Saint Briçon*, auſquelles il joignit celle de *Bleneau* par ſon alliance avec Marguerite de S. VERAIN. Leur fils aîné JEAN III. de COURTENAI, Seigneur de CHAMPIGNELLES & de Saint Briçon, combatit à la bataille de Poitiers, & fut un des ôtages donez aux Anglois par le Roi Jean à la paix de Bretigni. Il ſervit en Guyene dans la guerre contre les Anglois en 1371. & rendit homage le 11. Juillet 1377. de ſa terre de Champignelles au Roi Charle V. qui dans des lettres patentes du même mois & an le qualifie *ſon Couſin*, & Jean III. étant mort au mois de Juin 1392. ſans lignée de ſa femme *Marguerite* de THIANGES, ſon frere PIERRE II. de COURTENAI, Seigneur de BLENEAU & de Nully, devint héritier des Seigneuries de Champignelles & de Saint Briçon. Il avoit ſervi le Roi Jean contre les Anglois, & s'étoit trouvé à la bataille de Roſebeque en 1382. Il mourut le 12. Mars 1394. vieux ſtile, laiſſant cinq enfans ſous la tutelle de leur mere *Agnés* de MELUN, Dame de l'Eſprenne en Brie, terre qu'elle dona à ſa fille aînée *Marie* de COURTENAI en la mariant l'an 1399. à Guillaume de la GRANGE, Chevalier. *Agnés* de COURTENAI, ſœur de Marie, eut la Seigneurie de Nully en Auxerrois, & épouſa 1°. Hugue d'AUTRY, Chevalier Seigneur de Brion; 2°. Jean de SAINT JULIEN, Seigneur de Mairroy, avant le 24. Décembre 1414.

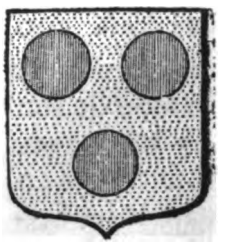
Du Bouchet, preuves p. 116.

PIERRE III. de COURTENAI, dont le frere puîné JEAN eſt auteur de la branche des Seigneurs de BLENEAU, ſuccéda à ſon pere Pierre II. & fut l'un des Chambellans ordinaires du Roi Charle VI. Il épouſa le 17. Mars 1405. *Jeanne* BRAQUE, fille & héritiére de Blanchet Braque, Chevalier Seigneur de Saint Maurice-ſur-Laveron, & de Jeanne de Châ-

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



Seigr

15 JEAN II. de COURTEN ép. *Catherine*, 15

16 JEAN III. de Courtenai, Seig. de BLENEAU, † 1480. ép. *Marguerite* de BOUCART, f. de Lancelot de Boucart, Seig. de Blancafort. Elle vivoit encore en 1502.

Agnés, ép. Jean, Seig. de S. PIERRE-é Champs en Normandi 1454.

RTENAI. neurs AI. 16

XIX.

17 *Marguerite*, † Religieuse après 1479.

Louise de Courtenai, ép. Claude de CHAMIGNI, Seig. de Briare.

JEAN IV. de Courtenai, Seig. de BL † 7. Janv. 1511. ép. 1°. *Catherin* f. de Philipe II. Seig. de BOULAINVI 2°. *Magdelaine* de BAR, f. de Robert Seig. de Baugy & de la Guerche, † 25. Août 1516. 17

18 *Antoinette* de Courtenai, ép. François, Seig. de MONCEAU & de Quinquempoix, 1544.

FRANÇOIS de Courtenai, Seig. d † 1561. ép. 1°. *Marguerite* f. de Jean de la BARRE, C. d'Etampe 1527. † 1542. 2°. *Hélene* de QU f. de Guillaume de Quinquet, Seig. de & d'Edmée de Courtenai-la-Ferté-L 18

19 1. *Françoise* de Courtenai, Dame de la Grange en Brie, † avant le 3. Mai 1595. ép. Antoine, Seig. de LIGNIERES, *Chev.* de l'Ordre du Roi, Gouverneur de Chartre.

Marguerite, † avant 1579.

2. GASPARD de Cour 1609. ép. 1°. *Edm* Claude de Rochechou 2°. *Louise* d'ORI Seig. de Rere & du B remariée 1615 Seig.

laine de tenai, 28. Juin 599. e de l'EN-, Baron hoigny. 19

20 1. FRANÇOIS de Courtenai, † jeune en Hongrie.

EDME de Courtenai, Seig. de BLENEAU, † en Sept. 1640. ép. *Catherine*, f. d'Adrien du SART, Seig. de Ville-Saint-Jaque, & de Louise de Brucamp.

Je Rel. 20

21 GASPARD II. de Courtenai, Seig. de BLENEAU, † 1655. sans enfans légitimes, ép. 1633. *Magdelaine*, f. de Geofroi de DURFORT, Seig. de Civrac, & de Marguerite de l'Isle.

Isabelle-Angé de Courten *Rel.* de S. Don à Montargi

22 Gaspard, *bât. de Courtenai, Seig. du Coudrai, né de N. de* Corbelin.

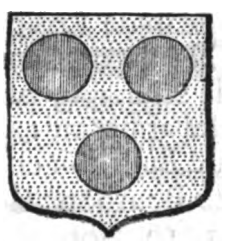
Edme, *bât. de Courtenai, né de Barbe* Guichard.

Digitized by Google

tillon. Il la laiſſa veuve en 1411. & mere & tutrice de JEAN IV. de COURTENAI, qui paſſa ſous la tutelle de ſon ayeul maternel, après le ſecond mariage de ſa mere avec Jean II. de Colligni, Seigneur de Saligni. Il ſe trouva en 1441. au ſiege de Pontoiſe, & vendit dix ans après les Seigneuries de Champignelles & de Saint Maurice, à Jaque Cœur, Argentier du Roi, & la Baronie de Saint Briçon à Jean Juvenel des Urſins Archevêque de Reims. Il mourut ſans enfans légitimes de ſes deux mariages avec *Iſabeau* de CHATILLON, fille de Jaque, Seigneur de Dampierre, & Amiral de France, & avec *Marguerite* DAVID, fille d'Henri Seigneur de Longueval. COURTENAI.

Il laiſſa de Demoiſelle Jeanne *de la* BROSSE *deux enfans naturels, ſavoir* Pierre *bâtard de* COURTENAI, *qui a fait la branche des Seigneurs du CHESNE & de CHANGY, dont la poſtérité eſt raportée à la Table LXXXII. &* Laurence *bâtarde de Courtenai, légitimée au mois de Janvier* 1466. *& mariée à* Louis Renard, *Seigneur du Chéne, dont elle n'eut point d'enfans. Ayant ſuccédé à ſon mari, elle dona la terre du Chêne & les fiefs de Jully à ſes neveux* Jaque *&* Leon *de Courtenai le* 17. *Juillet* 1510.

Branche des Seigneurs de BLENEAU, *iſſue de celle de* CHAMPIGNELLES.



De Courtenai.

JEAN de COURTENAI II. du nom & I. de cette branche, eut en partage de la ſucceſſion de ſon pere PIERRE II. Seigneur de Champignelles, les Seigneuries de BLENEAU & de CHEVILLON, & obtint en Juſtice en 1454. par retrait lignager, celle de *Champignelles*. Anne de Valeri ſa couſine lui dona les terres de *Tannerre* & de *Chaſſenai*, & il devint Seigneur de l'*Epinai*, de *Marquant*, & de la *Ferté-Loupiére* en *Table LXXVIII.*

Digitized by Google

COURTENAL

partie par le décès de Perrennelle de Thianges sa cousine. Il aquit l'autre partie de la Ferté-Loupiére de ses cousines Jeanne & Michele de Courtenai. Il mourut en 1460. laissant de sa femme *Catherine* de l'HÔPITAL, fille de François Seigneur de Choisi, cinq fils & trois filles, savoir *Agnés* mariée en 1454. à Jean Seigneur de SAINT PIERRE-és-Champs en Normandie, *Isabeau*, femme de Jaque de FORS, Seigneur de Saint Martin en Vexin, & *Catherine*, épouse de Simon d'ACHE', Seigneur de Sarquigni, après la mort duquel elle se fit Religieuse. Deux des fils puînez de Jean II. de Courtenai, savoir PIERRE & CHARLE de COURTENAI, firent les deux branches de la FERTE'-LOUPIERE & d'ARRABLAI, raportées ci-après. GUILLAUME qui les précédoit, fut Seigneur de *Croquetaine* en Brie, & ne laissa que deux filles de sa femme *Antoinette* des MARQUETS, remariée à Louis de Villiers Ecuyer, dont le fils né d'un premier lit épousa *Antoinette* de COURTENAI, Dame de *Croquetaine*, & l'ayant laissée veuve sans enfans, elle prit en 1505. pour second mari Jean de BRIE, Seigneur de la Sabloniére.

JEAN III. de COURTENAI, fils aîné de Jean II. eut les Seigneuries de BLENEAU, de *Villars* & de *Champignelles*, de la succession paternelle, & celles de *Couldroi*, *Blandi* & de la *Fontaine-l'Hermite* pour dot de sa femme *Marguerite* de BOUCARE, qu'il laissa veuve en 1480. & mere de *Louise* de COURTENAI, mariée à Claude de CHAMIGNI, Seigneur de Briare, de *Catherine*, femme de Jean de LONGUEAU, Seigneur d'Escrignelles, & de JEAN IV. de COURTENAI, *Seigneur* de BLENBAU, de Villar, de Champignelles, d'Ingrande, & de Plancy. Celui-ci porta les armes en 1484. & 1485. sous Jean d'Amboise, Seigneur de Bussi son cousin, & étoit en Italie en 1497. avec Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier. Il mourut le 7. Janvier 1510. Son premier mariage avec *Catherine* de BOULAINVILLIERS fut stérile; du second, contracté en 1494. avec *Madelene* de BAR-BAUGY, nâquirent, entre autres, FRANÇOIS & EDME de COURTENAI, qui parurent avec distinction à la Cour. Celui-ci qui est qualifié Gentilhomme de la chambre du Roi, servit Henri II. dans ses guerres, & fut fait en 1551. Lieutenant de sa Majesté en la ville de Parme & pays Parmesan en l'absence de M. de Ter-

Digitized by Google

mes, Lieutenant général en Italie, & fut pourvû en 1552. du gouvernement d'Yvoi. Après avoir passé sa vie à la Cour & dans les armées, il mourut sans enfans de *Vendeline* de NICEY sa femme, qui se remaria à Jaque d'Angluré, Seigneur d'Estauge.

Son frere FRANÇOIS de COURTENAI, Seigneur de BLENEAU, de Villar, de Champignelles, &c. fut élevé à la Cour Enfant d'honeur du Roi Louis XII. & se trouva à la bataille de Marignan. Il fut établi par lettres du 30. Mai 1528. Gouverneur & Bailli d'Auxerre, & mourut en 1561. De sa premiere femme *Marguerite*, fille aînée de Jean de la BARRE Comte d'Estampes, il n'eut que deux filles, dont l'aînée apellée *Françoise* de COURTENAI, épousa Antoine, Seigneur de LINIERES, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonances, & Gouverneur de Chartres.

Sa seconde femme, *Helene* de QUINQUET, fille de Guillaume Seigneur de Montifaut, & d'Edmée de Courtenai-la-Ferté-Loupiére, le fit pere de quatre fils, dont GASPARD, l'aîné, continua la postérité, & de trois filles, savoir *Marie-Elisabeth* mariée à François de LORON, Baron de Limanton; *Susane* morte sans lignée de Joachim de CHATENAI, Seigneur de Villar en Auxois, & *Madelene* de COURTENAI, qui eut pour mari Jaque de l'ENFERNAT, Baron de Thoigni & de Pruniers.

GASPARD I. de COURTENAI, Seigneur de BLENEAU, &c. fut marié deux fois; la premiere en 1571. avec *Edmée* du CHENAY, fille de Jean du Chenay, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Neufvi, & de Claude de Rochechouart, morte en 1604. la seconde avec *Louise* d'ORLEANS, fille de Louis Seigneur de Reré, qu'il laissa veuve en 1609. & qui se remaria en 1615. avec François de Tenance, Seigneur de Champignelles. Il eut de sa premiere femme, entre autres enfans, EDME de COURTENAI, & deux filles, savoir *Claude* de COURTENAI, alliée à Antoine de BRENNE, Seigneur de Bombon, & *Gasparde* de COURTENAI mariée, 1°. à Claude de BIGNI, Seigneur de Chandiou & des Barres, 2°. à Jaque de Bossu, Seigneur de Longueval, 3°. à Paul de THIANGES, Seigneur de Creuzet.

Digitized by Google

COURTENAI. EDME de COURTENAI, Seigneur de Bleneau, mourut au mois de Septembre 1640. pere par ſa femme *Catherine* du SART, de GASPARD II. de COURTENAI, qui décéda en 1653. ſans enfans de ſa femme *Madelene* de DURFORT, & fut le dernier de ſa branche.

Il laiſſa deux enfans naturels, Gaſpard *&* Edme, *bâtards de Courtenai. Celui-ci étoit né de* Barbe Guichard ; *l'autre avoit pour mere* Marguerite de Courmelin. *De Major dans le Régiment Royal-Vaiſſeaux, il fut Lieutenant de Roi de la Citadelle d'Arras depuis* 1681. *juſqu'en* 1695. *enſuite il paſſa à la Lieutenance du gouvernement de Dunkerque, fut fait Chevalier de l'Ordre militaire de ſaint Louis, & mourut le* 26. *Décembre* 1708. *ayant eu de* Madelene Frouart, *dite de* Salles, *une fille naturelle nomée* Marguerite de Courtenai, *légitimée par lettres du mois de Juin* 1694. *& mariée le* 25. *Mars* 1697. *à* Robert-Jean-Guerin, *Sieur de Brulart en Champagne*, Major de la ville de Dunkerque, *qui mourut le* 28. *Mars* 1708.

Branches des Seigneurs de la FERTE'-LOUPIERE, *de* CHEVILLON, *de* BONTIN *&* d'ARRABLAY, *iſſues des Seigneurs de* BLENEAU.

ARABLAI.

De Courtenai, briſé d'un croiſſant d'azur mis au cœur de l'écu.

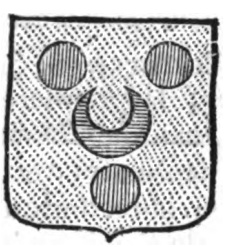
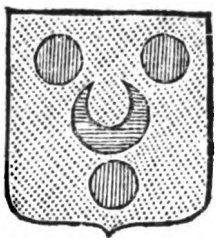


Table LXXIX. QUoique la branche d'ARRABLAY ſoit la derniere, cependant comme elle a ſubſiſté peu de tems, je la raporterai la premiere. Elle a pour auteur CHARLE de COURTENAI, dernier des fils de Jean II. Seigneur de Bleneau, & de Catherine de l'Hôpital, lequel eut pour partage les Seigneuries d'*Arrablay*, de l'*Eſpinai*, des *Cours*, de la *Paſſeterie* & de *Romerie*. Il fut un de ceux qui prirent les armes en 1485. pour s'opoſer au Duc d'Orléans, contre lequel il combatit

Digitized by Google



LLON,

15 La Ferté. BONTIN. ARRABLAI. 15

16 de COURTENAI, Seig. d'ARRABLAY, † après 1488. 16
ép. *Jeanne* de CHERY, remariée le 17. Avril 1502.
avec Pierre de POLECINGE, Seig. de Borneville.

17 HE
de Cou
Seig
FERTE'-
† ap
ép. 15
d'ANC

FRANÇOIS de COURTENAI, Seig. d'ARRABLAY, † avant 1540. ép. *Françoise* de MENIPENI, f. d'Alexandre, Seig. de Concreſſant & de Varene, & de Marguerite Foucard.

Jeanne, ép. Jean de GUARCHI, Seig. de Blannai. 17

18 R
de Cou
Seig. de
LOUPIER
au ſiége
ép.
f. de Ge
MADELE
Ragni,
Claude
oiſe de Bar,
augy.

CLAUDE, *Chev.* de Malte.

LOUIS, Sr. de BEAULIEU en Auvergne, † ſ. l. après 1551.

Barbe, ép. 1°. Philipe de S. PHAL, Seig. de Thou. 2°. 8. Oct. 1555. François de THIANGE, Seig. de S. George.

Jeanne, ép. avant 1547. François de ROCHEFORT, Seig. de Chars en Auvergne.

Marguerite de COURTENAI, Dame d'Arrablay, vivoit en 1590. ép. François de CHAMIGNI, Seig. de Briare, † 12. Mars 1577. 18

19 FRAN
COURTEN
avant
de COURTENAI, † ſ. l.
ui de BETHUNE,
g. de Mereuil.

Anne de COURTENAI, Deme de Bontin & de Beaulieu, † 20. Juin 1589. ép. Maximilien de BETHUNE, Marq. de Rôni, puis D. de Sully, Pair & Maréchal de France, 4. Oct. 1583. 19

20 OURTENAI,
des Echalis,
29.

Magdelaine, † ſ. al.

Amicie de COURTENAI, ép. Jaque de BELLOY, Seig. de Caſtillon. 20

21 AI,
lis,
e,

JEAN-ARMAND de COURTENAI, n. 7. Mai 1652. *Chev.* de Malte, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoiſes, tué 12. Avril 1677. au ſiége de Cambrai.

Quatre filles, † ſ. al. 21

22 1. L
P. de Co
tué a

22

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

combatit à la bataille de Saint Aubin en 1488. Il laiſſa de *Jeanne* de CHERY ſa femme, remariée en 1502. à Pierre de Polecinge, Seigneur de Borneville, *Jeanne* de COURTENAI, femme de Jean de GUARCHI, Chevalier Seigneur de Blannay, & FRANÇOIS de COURTENAI, Seigneur d'ARRABLAY, mort avant 1540. auſſibien que ſa femme *Françoiſe* de MENIPENI, fille d'Alexandre Seigneur de Concreſſaut, Chevalier d'honeur de Marie d'Angleterre Reine de France. Ils eurent pour fille unique *Marguerite* de COURTENAI, Dame d'Arrablay, &c. mariée à François de CHAMIGNI, Seigneur de Briare, Gouverneur de Montargis. COURTENAI.

LA FERTE'-LOUPIERE.

De Courtenai au lambel de trois pendans d'azur.

PIERRE de COURTENAI eut de la ſucceſſion de Jean II. Seigneur de Bleneau, dont il étoit le troiſiéme fils, par partage fait en 1461. les Seigneuries de la FERTE'-LOUPIERE, *Chevillon*, *Frauville*, *Bontin*, *Martroi*, *la Ville-au-Tartre*, *& Yville* ſur *Seine*. Il mourut en 1504. ayant épouſé en 1471. *Perrine*, fille de Vincent Seigneur de la ROCHE, & de Marie de Trie. Il en eut ſix fils, dont trois moururent ſans alliance, & deux filles, ſavoir *Edmée* de Courtenai, femme de Guillaume QUINQUET, Seigneur de Montifaut, & *Blanche* mariée à Marc de MATELAN, Gentilhomme Ecoſſois, Seigneur de Marinville.

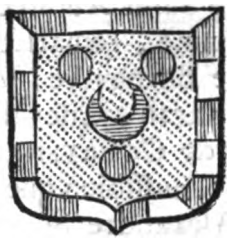
HECTOR, JEAN & LOUIS de COURTENAI, fils de Pierre, eurent chacun poſtérité; celle d'Hector, Seigneur de la Ferté-Loupiére, & mari de *Claude* d'ANCIENVILLE, s'éteignit en 1562. dans la perſone de ſon fils RENE' qui fut tué au ſiége de Bourge, ne laiſſant point d'enfans de ſa femme *Anne* de la MADELENE de Ragni.

Digitized by Google

COURTENAI.

SEIGNEURS DE BONTIN.

De Courtenai briſé d'un croiſſant d'azur au centre de l'écu, & d'une bordure componée d'argent & de gueules.



La branche des Seigneurs de BONTIN, formée par LOUIS de COURTENAI, un des fils puînez de Pierre I. Seigneur de la Ferté-Loupiére, n'eut pas une durée plus longue. Louis de Courtenai qui avoit épouſé le 24. Septembre 1522. *Charlote* du MENIL-SIMON, Dame de Morogue, fille de Louis Seigneur de Maupas, mourut en 1540. laiſſant trois fils, dont les deux puînez moururent ſans lignée, & deux filles *Barbe* & *Jeanne* de COURTENAI. Celle-ci fut mariée avant 1547. à François de ROCHEFORT, Seigneur de Chars en Auvergne. L'autre devenue veuve de Philipe de S. PHALLE, Seigneur de Thou, ſe remaria le 8. Octobre 1555. à François de THIANGES, Seigneur de Saint George, de Saint Hilaire, & de Lazenai.

Leur frere aîné FRANÇOIS de COURTENAI, Seigneur de BONTIN, de Beaulieu, de la Cattiniere, &c. embraſſa les opinions des Religionaires, auſſibien que ſa femme *Louiſe* de JAUCOURT, fille de Jean Seigneur de Villarnoul, & de Françoiſe de Bar-Baugy. Ils étoient morts en 1578. & de leur mariage il ne ſortit que deux filles. L'aînée *Françoiſe* de Courtenai mourut après l'an 1583. ſans enfans de ſon mari Gui de BETHUNE, Seigneur de Mereuil. Sa ſœur *Anne* de Courtenai, mariée le 4. Octobre 1583. à Maximilien de BETHUNE, Marquis de Roſni, depuis Duc de Sully, Pair & Maréchal de France, fut héritiére des Seigneuries de Bontin, & de Beaulieu. Leur poſtérité eſt raportée au tom. IV. de l'Hiſtoire des Grands Oficiers, p. 217.

Digitized by Google

COURTENAI. Seigneurs de CHEVILLON.

De Courtenai briſé d'un lambel d'azur en chef, & d'un croiſſant de gueules mis au cœur.

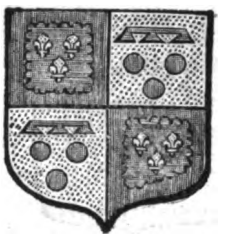
Cette branche de COURTENAI, qui a ſurvécu à toutes les autres, a pour auteur JEAN I. de COURTENAI, ſecond fils de Pierre I. Seigneur de la Ferté-Loupiére; il eut pour partage les Seigneuries de CHEVILLON, du *Martroi*, & de *Frauville*. Il mourut en 1534. ayant épouſé le premier Janvier 1512. *Louiſe* de CHANTIER, fille de Guillaume Seigneur de Moulins, laquelle ſe remaria à François Girard, Chevalier Seigneur de Paci.

De ſon premier mariage ſortirent *Marie* de Courtenai, femme de Jean de SAILLY, Seigneur de Gaſtines; *Marthe*, alliée à Marc de GIVERLAY, Seigneur de Châtres, & deux fils, JAQUE & GUILLAUME de COURTENAI. L'aîné mourut ſans alliance l'an 1557. en l'Iſle de Cypre, faiſant le voyage de la Terre-ſainte. Son frere lui ſurvécut juſqu'au 12. Mai 1592. Il s'étoit marié le 3. Janvier 1555. avec *Marguerite* FRETEL, ſeconde fille de Louis Seigneur de Bethombaſoche, de laquelle il eut *Catherine* de Courtenai, mariée en 1597. à Edme Seigneur de CHEVRY, & quatre fils, dont le troiſiéme dit RENE' de Courtenai, fut Abé de Jumiéges & des Eſchalis. JAQUE II. de Courtenai, Seigneur de *Chevillon*, qui le précédoit, comanda en 1577. dès l'âge de vingt-un ans, un Régiment d'Infanterie au ſiége d'Iſſoire où il ſe ſignala; il fut bleſſé dangereuſement à la tête à celui de la Fere en 1580. Il fut enſuite gratifié par le Roi Henri III. d'une des charges de Gentilhomme de ſa chambre, & mourut ſans alliance le 8. Janvier 1617.

Digitized by Google

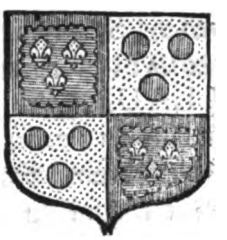
COURTENAI.

Ecartelé au 1. & 4. de France à la bordure engrêlée de gueules, au 2. & 3. de Courtenai au lambel d'azur.



La poſtérité fut continuée par ſon frere puîné JEAN II. de COURTENAI, Seigneur de CHEVILLON, de Frauville, & de Briant, qui avoit ſervi le Roi Henri IV. dans ſes guerres depuis le comencement de ſon regne juſqu'à la paix de Vervins. Il épouſa le 24. Juin 1599. *Madelene* de MARLE, fille de Jerôme Seigneur de Verſigni, & mourut à Paris le 3. Février 1639. laiſſant, entre autres enfans, LOUIS I. Prince de Courtenai, & *Amicie* de COURTENAI, mariée à Jaque de BELLOY, Seigneur de Catillon.

Ecartelé au 1. & 4. de France à la bordure engrêlée de gueules, au 2. & 3. de Courtenai.



LOUIS I. Prince de COURTENAI, qui ſervit avec diſtinction en 1639. à l'ataque des Barricades de Suze & dans l'armée du Roi en 1635. devint Comte de *Ceſi* du chef de ſa femme *Lucrece-Chriſtine* de HARLAY, fille de Philipe de Harlay Comte de *Ceſi*, & de Marie de Bethune-Congy, qu'il épouſa le 2. Février 1638. Il mourut le 28. Novembre 1672. & laiſſa quatre filles mortes ſans alliance, & trois fils, dont le dernier JEAN-ARMAND de COURTENAI, reçu Chevalier de Malte en 1656. à l'âge de quatre ans, fut tué le 12. Avril 1677. au ſiége de Cambrai.

Le ſecond apellé ROGER, fut *Abé* des Eſchalis & de ſaint Pierre d'Auxerre, Prieur de Choiſi en Brie, lequel mourut à Paris le 5. Mai 1733. le dernier de ſa maiſon. Son frere aîné LOUIS-CHARLE *Prince* de COURTENAI, Comte de

Digitized by Google

Ceſi, ſe trouva à l'expédition de Gigeri en 1664. ſuivit le Roi à ſa campagne de Flandre en 1667. fut bleſſé au ſiége de Douai, & ſe ſignala à celui de Lille. Il ſervit en la guerre de 1672. contre la Hollande, & au ſiége de Maſtricht en 1673. Il avoit deux fils de ſa premiere femme *Marie* de LAMET, fille d'Antoine-François Marquis de Buſſi. Il perdit en 1691. l'aîné LOUIS-GASTON, tué au ſiége de Mons, étant dans les Mouſquetaires du Roi. Le ſecond nomé CHARLE-ROGER, Prince de Courtenai, ayant ſurvécu ſept ans à ſon pere, mourut à Paris le 7. Mai 1730. ſans poſtérité de ſa femme *Marie-Claire-Geneviéve* de BRETAGNE-AVAUGOUR. En lui fut éteinte la poſtérité maſculine de cette branche de Courtenai, laquelle eſt fondue dans la Maiſon de BAUFREMONT par le mariage de ſa ſœur *HELENE*, *Princeſſe* de COURTENAI, avec Louis-Benigne de Baufremont, Marquis de Liſtenois, Chevalier de la Toiſon d'or, aujourd'hui Lieutenant Général des armées du Roi. Elle eſt née d'*Helene* de BESANÇON, ſeconde femme du Prince Louis-Charle de Courtenai, & fille de Bernard de Beſançon, Seigneur du Pleſſis, Lieutenant Général des armées du Roi, Gouverneur d'Auxone, & de Louiſe d'Amphoux. COURTENAI.

CHAPITRE III.

De la branche de TANLAY.

De Courtenai au lambel de cinq pendans d'azur.

ELle a pour auteur GUILLAUME I. de COURTENAI, quatriéme fils de PIERRE de France, & d'Eliſabeth Dame de Courtenai, comme le témoignent trois chartes de l'Abaye de Notre-Dame de Roſoy. Il eut en partage la Seigneurie de *Tanlay*, dont ſa poſtérité prit le ſurnom, avec *Table LXXX.*

Digitized by Google

COURTENAI.

celles de *Mailli-le-Château*, de *Joux* & de *Ravieres*. Il mourut avant 1248. ayant fondé dès l'an 1222. dans l'Abaye de Rigni ſon aniverſaire, conjointement avec ſa femme *Adeline* de NOYERS, dont il eut, entre autres enfans, ROBERT I. Seigneur de TANLAY, de Ravieres, &c. qui épouſa *Marguerite* de MELLO, fille de Guillaume I. Seigneur de ſaint Priſc, & décéda en 1260.

Son fils JEAN I. Seigneur de TANLAY, dont la ſœur *Marie* de Tanlay épouſa Guillaume de JOINVILLE, Seigneur de Juilly, fut marié en 1266. avec *Marguerite* de PLANCY, Dame de Saint Winimer, qu'il laiſſa veuve le 15. Juillet 1285. & qui ſe remaria à Gaucher de Rochefort, Seigneur du Puiſet, ayant eu de ſon premier mari cinq enfans, dont l'aîné ROBERT II. Seigneur de TANLAY, de Ravieres & de Saint Winimer, fonda une nouvelle chapelle dans ſon château de Tanlay, du conſentement de ſa femme *Agnés* de SAINT YON. Leur fils GUILLAUME II. Seigneur de TANLAI, fut pere de ROBERT III. Seigneur de TANLAI, de JEAN de TANLAY, Seigneur de Ravieres, qui ſe trouverent à la bataille de Montcaſſel en 1328. & moururent ſans lignée, & de PHILIPE I. héritier de ſes freres. Ce dernier combatit en 1346. à la bataille de Creci, ſuivi d'onze Ecuyers, & mourut avant le 12. Juin 1385. le dernier de cette branche, ayant ſurvécu à ſes fils, PIERRE de TANLAY, tué au ſiége de Bourbourg au mois d'Octobre 1383. ſans lignée; & ETIENNE de TANLAI, qui mourut la même année que ſon pere, ne laiſſant de ſa premiere femme *Jeanne* de MARMEAUX qu'une fille unique *Jeanne* de TANLAY. Elle fut mariée deux fois, 1°. à Guillaume de BLESY; 2°. à Robert de CHASLUS, & mourut ſans lignée.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

TABLE LXX

Seigneurs de TAN

10 GUILLAUME I. de COURTENAI, Seig. 10
PIERRE de France, & d'Elisabeth, Dame de C
Adeleine, f. de Clerembaut I. Sire de NOYE
† après 1222. 2°. *Nic* DOUFLE.

11 ROBERT I. Seig. de TANLAY, † 1260. ép. *Marguerite*, f. de Guillaume de MELLO, Seig. de S. Prisc, & d'Elisabeth de Mont-Saint-Jean.

JEAN, Seig. de Joux, † s. al.

BAUDOUIN, † s. l.

Jeann vivoit en avec Pi CORBILLE son ép *illemette*, ep. Margeaud FONS. 11 12

12 JEAN I. Seig. de TANLAY, de Joux & de Ravieres, † 15. Juil. 128 ép. 1266. *Marguerite*, Dame de S. VINEMER, f. de Jean, Seig. de Pl & de S. Vinemer, remariée à Gaucher de Rochefort, Vic. de Chartr & Seigneur du Puiset.

13 ROBERT II. Seig. de TANLAY, de Ravieres & de S. Vinemer, † 1310. ép. *Agnés* de S. YON, † 31. Juil. 1316.

ETIENNE, Seig. de Tanneres, † s. l.

PHILIPE, Seig. de Tannieres & de S. Vinemer, † s. l. 1300.

Doye d † 25 13

14 GUILLLAUME II. Seig. de TANLAY, de Ravieres, de S. Vinemer & de Thierri, † avant 1328. ép. N. . .

PHILIPE Prieur de Juilly.

Agnés Sei 14

15 ROBERT III. Seig. de TANLAY & de S. Vinemer, † s. l. après 1347. ép. *Laure* de BORDEAUX, Dame de Chastellus, remariée, 1°. à Guillaume de Montagu, Seig. de Somberiton. 2°. à Jean de Bourbon, Seig. de Montperoux.

JEAN de TANLAY, Seig de Ravieres & de S. Vinemer, † s. l. après 1340. ép. *Odette*, f. de Gui PLEEPAPE *vulgò* Priépape, & de Jeanne de Saux.

PHILIPE, de RAVIERE, de S † avant ép. *Philiberte* de Dame de Poi & de Poligni, re Ferté,

PIERRE COURTENAI, oit en 1376. p. en 1366. *nne* de BODE. 15

16 PIERRE, † s. l. avant son pere en Oct. 1383.

ETIENNE I. Seig. de TANLAY & de Ravieres, † sur la fin de l'an 1383. ép. 1°. *Jeanne*, f. de Pierre de MARMEAUX. 2°. *Marguerite* de VALERI, remariée à Gaucher, Seig. de Melligni.

Jean Dame Savin ép Jean de de Sou 2°. 13 TEL

RTENAI, ctine de Gif, 1405. eaux. 16

17 *Jeanne* de TANLAY, *Dame* en partie de Tanlay, † s. l. ép. 1°. après 1393. Guillaume de BLEZI, tué à Nicopolis e 1396. 2°. Robert de CHASLUS, Seig. d'Entragues. 17

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Seigneurs du CHESNE & de CHANGY.

17 PIERRE *bât.* de COURTENAI, Seig. des ESVES, *f. nat.* de Jean IV. de Courtenai, Seig. de Champignelles, & de Jeanne de la Broſſe, † . . ép. *Deniſe*, f. de Louis CHARNIER, Seig. de Charmelon, & de Marguerite des Barres, Dame de Changy. 17

18 JAQUE I. de Courtenai, Seig. des Eſves, du Cheſne & de Changy, vivoit en 1563. ép. *Chriſtine*, f. de Pierre de VILLEBLANCHE, Seig. de Cernoi, & de Jeanne de Maumont. Elle vivoit encore en 1574. | Leon, † ſ. l. | *Aimée*, vivoit en 1510. 18

19 FRANÇOIS I. de Courtenai, Seig. de Changi, d'Auſry & de Cernoi, † ſ. l. après 1575. | JAQUE II. de Courtenai, Seig. du Cheſne, de Formarville & de Montcelar, tué 12. Août 1589. dans une rencontre près Villiers-Saint-Benoît, ép. 19. Déc. 1377. *Marie* de GAUVILLE, Dame de Formarville, f. de Jean de Gauville, Seig. de Moncelart, & de Marie d'Etampes la Ferté-Imbaut. | *Françoiſe*, ép. Bertrand de VOVES, Seig. de Malherbe. | *Lucrece*, ép. Louis d'ORLEANS, Seig. de Foiſſeau, 4. Juil. 1574. | *Marguerite*, ép. Maximilien de SALAZAR, Seig. de Ferrieres & de Vandeuvres. | *Jeanne*, ép. Paul de COSTE, Seig. de Champ-Feſtu. 19

20 JAQUE III. de Courtenai, Seig. du Cheſne, de Changi, &c. † 10. Août 1642. ép. *Francoiſe* de LORON, Dame de Ferrieres, de Vilaine & de Champeraux, f. de François de Loron, Seig. de Limanton, & de Marie-Eliſabeth de Courtenai, 13. Fév. 1606. † 3. Mars 1625. 2°. *Jaqueline* de PAVIOT, f. de Charle, Seig. de Boiſſi, & de Marie de Rochechouart, 25. Mai 1632. † 1671. | JOSEPH, *Chev.* de Malte. | *Claude*, ép. Charle de LORON, Baron de Limanion 13. Fév. 1605. | *Agnés*, Rel. de Ste Claire, à Gien. 20

21 FRANÇOIS II. de Courtenai, Seig. de Changy, † 1671. ép. 1°. *Marie*, f. de Jaque de CREPI, Seig. de Beauregard, & de Marguerite Fraquet, 29. Janv. 1649. ſ. l. 2°. *Marie-Louiſe* de ROCHECHOUART, f. de Louis, Seig. de la Broſſe de Montigni, & de Louiſe Lami, 28. Oct. 1653. | Jaque, *Chev. de* Malte. | JOSEPH de Courtenai, Seig. de Moncelart & de Moulaines, † en Oct. 1674. ép. 28. Avril 1646. *Catherine* GUYON, f. de George Guyon, Seig. de la Mothe, & de Catherine de l'Hôte. | Quatre filles Rel. 21

22 Louis & *Marie*, † jeunes. | *Louiſe-Marie* de Courtenai, Dame de Changi, ép. Charle le COIGNEUX, Seig. de Beſonville, dont pluſieurs enfans. | Charle, *bât. de Courtenai, dit de Montgelou, né à Nanci de Louiſe de Vaubecourt.* | JEAN-MARIE de Courtenai, Seig. de Montcelart, n. 1654. † ſ. l. 1692. ép. 1676. *Marie* de la MARRE, veuve de N. du Groucher, Seig. de Soquens, Conſeiller au Parlement de Rouen. | *Catherine*, † en Déc. 1686. ép. 20. Fév. 1686. Charle de GAUVILLE, Seig. de Javercy. | *Jeanne*, ép. 1°. Jaque du GROUCHET, Seig. de Soquens, 25. Juil. 1692. † ſ. l. 2°. Louis-Gille de BARVILLE, Marq. de Boiſſi 1702. aſſaſſiné le 31. Janv. 1708. 3°. N. . . MEIIAN. | Cinq filles, † ſ. al. 22

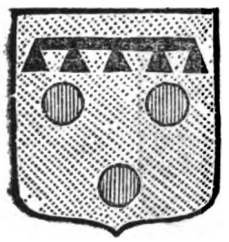
Digitized by Google

COURTENAI.

CHAPITRE IV.

*Seigneurs d'*YERRE *& de* BONDOUFLE, *iſſus des Seigneurs de* COURTENAI, ſuivant M. du Bouchet.

YERRE. De Courtenai briſé d'un lambel de 5. pendans de ſable.



BONDOUFLE. De gueules au chevron chargé de 3. tourteaux de gueules acompagné de trois lions d'or, poſez 2. premier & 1.

JEAN de COURTENAI, ſixiéme fils de PIERRE de France, & d'Eliſabeth Dame de Courtenai, eſt l'auteur de cette branche, ſuivant le ſentiment de M. du Bouchet. Il eut, du chef de ſa mere partie de la terre d'YERRE, dont l'autre portion vint à ſon fils GUILLAUME I. de Courtenai, après la mort de ſon couſin Jean du Donjon qui la poſſédoit. Guillaume fut auſſi Seigneur de Bondoufle, de Revigni & de Coms-la-Ville. *Table LXXXI.*

Son fils aîné GUILLAUME II. de Courtenai, Seigneur d'Yerre, reſta priſonier à la bataille de Maſſoure, & fut racheté par le Roi ſaint Louis. Il mourut le 24. Novembre 1279. & eut de ſa femme *Jeanne* de GRIGNOLES, entre autres enfans, JEAN II. & GUILLAUME de Courtenai, qui formerent chacun une branche. Le ſecond fit celle de BONDOUFLE, qui s'éteignit dans ſes arriere-petits-fils JEAN & ANDRE' de COURTENAI, Chanoines de ſaint Jean le Rond à Paris en 1392.

Voyez à la Table 82. la poſtérité de PIERRE bâtard de COURTENAI, *de laquelle ſont ſortis les Seigneurs* du *Chêne* & de *Changy*, éteints.

La branche d'YERRE s'étoit éteinte peu auparavant dans la perſone de JEAN IV. de Courtenai, arriere-petit-fils de Jean II. ne laiſſant de ſa femme, *Jeanne* du PLESSOY, qu'une fille unique, ſavoir *Iſabelle* de Courtenai, Dame de Couparlay, & en partie d'Yerre, dont l'autre avoit été vendue par ſon pere à Jaque Bureau, Seigneur de la Riviere. Elle épouſa Geoffroi TOUT-OUTRE, Capitaine de Vivier en Brie, & ne vivoit plus le 26. Janvier 1428.

Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

LIVRE XIV.

Des derniers Comtes de VERMANDOIS, *iſſus des* ROIS CAPETIENS.

Echiqueté d'or & d'azur, au chef d'azur chargé de 3. fleurs-de lys d'or, *ſuivant MM. de Sainte Marthe.*

HUGUE de FRANCE, auteur de cette branche, étoit le troiſiéme fils du Roi HENRI I. & d'Anne de Ruſſie. Il aſſiſta à la dédicace de l'Egliſe de ſaint Martin des Champs faite à Paris en 1067. & en ſouſcrivit la charte, dans laquelle il n'eſt déſigné que ſous la qualité de *frere du Roi.* Deux ans après il ſouſcrivit à celle qui confirme la fondation de l'Egliſe de ſaint Germain, autrement ſaint Martin de Pontoiſe, & il eſt qualifié dans cette derniere, *Comte de Vermandois*, ayant épouſé peu auparavant *Adele* fille & héritiére d'Herbert V. Comte de Vermandois, & d'Adele, Comteſſe de Valois & de Crépi, & par cette alliance il aquit les Comtez de Vermandois, de Crépi & de Valois, qui furent donez, par le conſeil des Barons, à Adele, à cauſe de l'imbécilité de ſon frere Eude.

S. Marthe, t. 2. p. 360. Cartular. S. Mart.

Table LXXXIII.

Un auteur de ce tems dit qu'Hugue Comte de Vermandois, eut la guerre contre le Comte d'Anjou, & qu'il ſe rendit maître de la ville de Saumur, d'où il fit aporter les Reliques de ſaint Fleurent. Ce Prince s'engagea dans la premiere croiſade, & ſon exemple ſervit beaucoup à y atirer un grand nombre de Nobleſſe; il ſe trouva au ſiége & à la priſe d'Antioche, & après la conquête de cette ville, il fut établi avec Robert, Comte de Flandre, Chef & conducteur du premier des ſix bataillons qui défirent Corboran Général de l'armée des Sarazins.

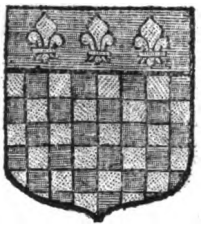
Hemere. Auguſta Viromand. an. 1077.

Guibert de Nogent, l. 2. Hiſt. Guill. de Tyr, l. 2. c. 4. Alb. Aquenſis.

L'Hiſtoire

Digitized by Google

Comtes de VERMANDOIS, de CREPI & de VALOIS, & les Seigneurs de CHAUMONT en Vexin, issus des Rois CAPETIENS.



7 HUGUE de FRANCE, dit le *Grand*, C. de VERMANDOIS, de CREPI & de VALOIS, f. puîné du Roi HENRI I. & d'Anne de Russie, † 18. Oct. 1102. ép. vers 1069. *Adele*, Comtesse de VERMANDOIS, f. & héritiere d'Herbert V. C. de Vermandois, & d'Adele, Comtesse de Valois & de Crepi.

8 RAOUL I. surnomé le *Vaillant*, C. de Vermandois, de Valois, d'Amiens & de Crepi, † 1152. ép. 1°. *Alienor* de CHAMPAGNE, sœur de Thibaud, C. de Champagne, répudiée. 2°. 1142. *Alix* de GUYENE, sœur d'Alienor, Reine de France. 3°. 1152. *Laurence* d'ALSACE, f. de Thierri, C. de Flandre, & de Swanichilde de Clermont, sa premiere femme.

SIMON de VERMANDOIS, *Ev.* de Noyon, 1121. † 10. Fév. 1148.

Mahaud, ép. Raoul, Seig. de BAUGENCI.

N... femme de Boniface, Marq. d'ITALIE.

N... femme de Hugue, Seig. de GOURNAL.

HENRI de VERMANDOIS, Seig. de CHAUMONT en Vexin, † 1130. ép. *N.* qui vivoit en 1140.

Elisabeth ép. 1°. en 1096. Robert, C. de MEULENT. 2°. Guillaume de VARENNE, C. de SURREY.

9 1. HUGUE, dit S. FELIX de VALOIS, n. 9. Avril 1127. † 4. Nov. 1212. ép. *Marguerite* d'ALSACE, f. de Thierri, C. de Flandre, & de Sibille d'Anjou. Elle se remaria à Baudouin, C. de Hainaut, & mourut en 1194.

2. RAOUL II. dit le *Jeune*, & le *Lépreux*, C. de VERMANDOIS, de Valois & de Crepi, † s. l. après 1163.

Elisabeth, Comtesse de VERMANDOIS, † 26. Mars 1182. ép. 1156. Philipe d'ALSACE, C. de Flandre.

Eléonore de VERMANDOIS, Comtesse de S. QUENTIN & de VALOIS, † avant 1224. ép. 1°. Geoffroi de HAINAUT, C. d'Oſtrevant. 2°. Guillaume IV. C. de NEVERS. 3°. Mathieu d'ALSACE, C. de Boulogne. 4°. Mathieu III. C. de BEAUMONT-sur-Oise.

HUGUE I. Seig. de CHAUMONT, † avant l'an 1170.

GAUTHIER, vivoit en 1150.

HUGUE II. Seig. de CHAUMONT, pris l'an 1196. par les Anglois.

PHILIPE, vivoit en 1165.

11 PHILIPE I. Seig. de CHAUMONT.

RENAUD de CHAUMONT, † s. l. ép. *Béatrix*.

ROBERT & THIBAUD.

Mathilde, 1209.

12 GUI, Seig. de CHAUMONT, vivoit encore en 1266.

JAQUE de CHAUMONT.

RENAUD de CHAUMONT, vivoit en 1266.

Marguerite de CHAUMONT, vivoit en 1266.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Comtés de Vermandois.

L'Hiſtoire nous aprend que ce Comte s'étant avancé des premiers avec peu de ſuite juſqu'à la ville de Durazzo, ſujette à l'Empire Grec, pour y attendre le reſte de l'armée, le Gouverneur de la Province ſe ſaiſit de lui & des principaux Seigneurs qui l'acompagnoient, & les envoya priſoniers à l'Empereur, duquel Godefroi de Bouillon étant arivé à Andrinople, obtint leur liberté. Aprés la mémorable victoire remportée devant Antioche ſur les Infideles, le Comte de Vermandois fut le Chef de l'Ambaſſade des Princes Chrétiens vers l'Empereur de Conſtantinople, pour le prier de faire avancer le ſecours qu'il leur avoit promis, & repaſſa de là en France, s'étant porté avec tant de valeur dans toute cette expédition, qu'il en mérita le ſurnom de *Grand* que lui donent les Auteurs avec de grands éloges. Le Moine de ſaint Remi dit de ce Prince, *que la nobleſſe de ſon extraction Royale étoit relevée par le luſtre de ſes bonnes mœurs, la beauté de ſon corps & la vertu de ſon eſprit.*

Guill. Tyr. l. 2.

Robert de Monti.

Le Comte Hugue entreprit l'an 1102. un ſecond voyage dans la Terre-ſainte, dont le ſuccès ne fut pas heureux, par la perfidie des Grecs, qui firent tomber les Chrétiens entre les mains des Infideles, & en firent périr plus de cinquante mille. Le Comte Hugue bleſſé de pluſieurs coups ſe ſauva avec beaucoup de peine, & alla mourir de ſes bleſſures à Tarſe en Cilicie le 18. Octobre 1102. Il fut inhumé dans l'Egliſe de ſaint Paul de Tarſe.

Quelques Hiſtoriens ont cru qu'il avoit été Grand-Sénéchal ou Grand-Maître de France ſous le regne de ſon frere Philipe I. & qu'en cette qualité il ſouſcrivit à une Charte pour la franchiſe de Chalo-Saint-Maard, que ce Roi acorda en 1083. à Eude le Maire & à ſes décendans, pour avoir acompli un vœu fait par ſa Majeſté. Néanmoins aucun titre ancien n'atribue au Comte Hugue cette qualité de Sénéchal, & il paroît vraiſemblable qu'il a été confondu par ces auteurs, & pris pour Hugue de Creci, qui avoit tenu cette dignité ſous le regne de Philipe.

S. Marthe, p. 668.

Ce Prince eut de ſon mariage avec Adele, qui ſe remaria à Renaud II. Comte de Clermont en Beauvoiſis, & qui vivoit encore en 1118. quatre Princeſſes & trois Princes, dont deux eurent poſtérité. Le ſecond nomé Simon, en mémoire

Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

de ſon grand-oncle maternel Simon Comte de Valois & d'Amiens, fut élû l'an 1118. Evêque de Noyon, comme le remarque le Continuateur de la chronique de Sigebert, qui done à ce Prélat les qualitez de Couſin de Louis Roi de France, & de très-noble Evêque. Il fonda l'an 1129. la célebre Abaye *de Notre-Dame d'Orcamp* de l'Ordre de Cîteaux près de Noyon, & fut excomunié l'an 1142. par Yves Légat du Pape Innocent II. pour avoir autoriſé avec les Evêques de Laon & de Senlis la diſſolution du mariage d'entre le Comte de Vermandois ſon frere & la Comteſſe Alionor ſa premiere femme. Il acompagna Louis le Jeune au voyage d'outremer, & en revenant de ce voyage il finit ſes jours en Seleucie le 10. Février 1148. Son corps fut aporté dans l'Abaye d'Orcamp, où il eſt enterré.

Robert de Monté. Sigebert. Ann. de Noyon de J. le Vaſſeur.

Son frere aîné RAOUL, dont le puîné nomé HENRI, a fait la branche des *Seigneurs* de CHAUMONT en Vexin, ſuccéda aux Comtez de Vermandois, de Crépi & de Valois, & marchant ſur les glorieuſes traces de ſon pere, il s'aquit le ſurnom de *Vaillant*. Il dona des preuves de ſon courage en diverſes ocaſions contre pluſieurs rebelles, qui, favoriſez par le Roi d'Angleterre, ſe ſouleverent contre Louis le Gros. L'un des plus opiniâtres fut Thomas de Marle Seigneur de Couci & de la Fere; le Comte Raoul le défit en pluſieurs combats, & l'ayant bleſſé mortellement, le conduiſit priſonier au Roi, qui ôta à ſon fils le Comté d'Amiens, patrimoine d'Adele mere de Raoul, auquel il le remit avec la Fere.

Suger Vit. Lud. VI.

Les ſervices que Raoul rendit au Roi contre Thibaud Comte de Chartre, qu'il défit près de Puiſet, & contre les troupes de l'Empereur Henri V.* & du Roi d'Angleterre liguez contre la France, lui mériterent la dignité de *Sénéchal* de France, qu'il exerça dès l'an 1135. comme on l'aprend de pluſieurs titres qu'il ſouſſigna en cette qualité. Il y avoit eu de grands diférends pour cette dignité entre Amauri Comte de Montfort, & Etienne de Garlande, ils la céderent au Comte de Vermandois, qui ayant répudié l'an 1142. ſous un leger prétexte ſa femme *Alionor*, ſœur de Thibaud IV. Comte de CHAMPAGNE, pour épouſer *Alix* dite *Petronille* de GUYENNE, fille de Guillaume X. Duc de

S. Marthe, t. 2. p. 673.

* Et non Henri IV. comme le dit le P. Anſelme.

Digitized by Google

Guyenne, & ſœur d'Alionor Reine de France, fut excomunié juſqu'à deux fois par le Légat du Pape Innocent II. Le Roi Louis le Jeune, dont Raoul étoit devenu le beaufrere par cette ſeconde alliance, prit ſa défenſe, & imputant au Comte de Champagne les pourſuites qu'on faiſoit à Rome contre le Comte de Vermandois, lui fit une rude guerre, dans laquelle Raoul perdit un œil en faiſant le ſiége de Livry. COMTES DE VERMANDOIS.

Pendant le voyage d'outremer du Roi, Raoul fut Régent du Royaume avec l'Abé Sugger, & mourut en 1152. ayant épouſé la même année en troiſiémes nôces *Laurence* d'ALSACE, veuve d'Henri III. Duc de Limbourg & d'Yvain de Gand, Seigneur d'Aloſt. Elle étoit fille de Thierri d'Alſace Comte de Flandre, & de Sevanihilde de Clermont, ſa premiere femme.

Raoul eut de ſa premiere femme, ſuivant le Pere Anſelme & ſon Continuateur, un fils nomé HUGUE, né à Amiens le 9. Avril 1127. & qu'ils nous aprenent être le même que SAINT FELIX DE VALOIS, qui au retour d'une Croiſade ſe retira dans une ſolitude en Provence proche de Digne, où il trouva ſaint Jean Matha qu'un même eſprit y avoit conduit. Ils fonderent enſemble l'an 1197. l'Ordre de la *Trinité de la Rédemption des Captifs*, qu'ils firent aprouver l'année ſuivante à Rome. On apelle auſſi cet Ordre de *ſaint Mathurin* du lieu où ils bâtirent leur Egliſe de Paris, dans lequel il y avoit une chapelle où repoſoit le corps de ſaint Mathurin. Ce couvent fut fondé l'an 1208. à la ſollicitation de ſaint Felix, qui mourut le 4. Novembre 1212. au couvent de Cerfroi, & a été canoniſé en 1677. par le Pape Innocent XI. ſous le nom de ſaint Felix de Valois.

Cette découverte nous fait conoître de quelle maniere ſaint Felix de Valois ſortoit du Sang Royal, & étoit neveu de Thibaud Comte de Champagne, *comme le marque la Légende de ce Saint dans le Bréviaire Romain; mais on auroit été bien aiſe d'aprendre pourquoi ce fait remarquable a été méconu dans notre Hiſtoire, aucun Auteur ancien n'en ayant fait mention; comment le nom d'*Hugue *ſe trouve changé en celui de* Felix, *& pourquoi ce Saint a été connu plutôt ſous le nom de* Valois *que ſous celui de* Vermandois, *que portoit ſa branche. Il eſt à préſumer que le divorce de ſa mere ayant été cauſe de troubles odieux dans le Royaume, les Légendai-*

Digitized by Google

COMTES DE VERMANDOIS.

res du tems omirent d'en parler, & que Hugue de ſon côté en prit ocaſion d'en mépriſer davantage le monde & de s'en faire oublier, changeant pour cet éfet ſon nom & ſon ſurnom de Hugue *de* Vermandois *en ceux de* Felix de Valois. *M. Baillet ne croyoit rien aparament de ce que nous aprend M. du Fourni de la naiſſance royale de ſaint Felix, puiſqu'il n'en dit rien, & qu'il marque au contraire qu'il tira ſon nom de* Valois *du pays où il étoit né.*

RAOUL II. ſurnomé le *Jeune* & le *Lépreux*, fils de Raoul I. & d'Alix de Guyéne ſa ſeconde femme, ſuccéda au Comté de Vermandois après ſon pere, & fut laiſſé jeune avec ſes deux ſœurs ſous la tutelle de Valeran Comte de Meulan ſon couſin, puis ſous celle d'Yves de Neſle Comte de Soiſſons, qui défendit vaillament ſes Comtez contre les entrepriſes de ſes voiſins. Le Comte Raoul fit réparer les ruines de l'Abaye apellée *Lieu reſtauré* à cauſe de cela, & depuis par coruption dite *Liorté*. Ce Comte ou ſon pere l'augmenta de grands biens, & compoſa avec Clerembaud Evêque de Sens pour l'abolition des coutumes dites de Baſauge. Il dona auſſi une notable ſomme de deniers pour réédifier l'Egliſe de ſaint Quentin. Il mourut après l'an 1163. & fut enterré dans l'Egliſe de l'Abaye de Longpont. Il n'eut point d'enfans de *Marguerite* d'ALSACE, fille de Thierri Comte de Flandre, laquelle ſe remaria à Baudouin Comte de Hainaut.

Hemeré.

P. Borgeron.

Les ſœurs de Raoul, ſavoir *Eliſabeth & Eléonore* de VERMANDOIS, partagerent ſa ſucceſſion. *L'aînée* qui étoit mariée depuis l'an 1156. avec Philipe d'ALSACE Comte de FLANDRE, hérita du Comté de Vermandois, dont elle traita avec le Roi Philipe-Auguſte, qui l'anexa à la Courone. Sa ſœur Eléonore eut les Comtez de Saint Quentin & le pays de Valois. Elle fut mariée quatre fois, 1°. à Geoffroi de HAINAUT, Comte d'Oſtrevant; 2°. à Guillaume IV. Comte de NEVERS; 3°. à Mathieu d'ALSACE Comte de BOULOGNE; 4°. à Mathieu III. Comte de BEAUMONT-ſur-Oiſe. Elle fonda l'an 1205. l'Abaye du *Part-aux-Dames*, & dans l'acte de cette fondation elle s'y qualifie Comteſſe de Vermandois, Dame de Valois. Elle mourut avant 1214. & fut inhumée dans l'Abaye de Longpont.

Digitized by Google

Seigneurs de CHAUMONT *en Vexin, iſſus des Comtes de* VERMANDOIS.

LA branche de ces Seigneurs de CHAUMONT qui ont été découverts par M. Bouchet, & tirez des titres du Cartulaire du Prieuré de Crepy en Valois, avoit pour auteur HENRI Seigneur de Chaumont, troiſiéme fils de Hugue de France, Comte de Vermandois. Il mourut en 1130. ſuivant la Chronique de l'Abé Robert, laiſſant deux fils, ſavoir HUGUE I. Seigneur de Chaumont, & Gauthier de Chaumont, à qui ſaint Bernard écrivit en 1150. la cent quatriéme de ſes lettres, l'exhortant à quiter le monde. M. du Tillet a confondu Hugue Seigneur de Chaumont avec Hugue de Chaumont Conétable de France, duquel décend la Maiſon de Chaumont en Vexin, ſuivant MM. le Laboureur & d'Hozier.

HUGUE II. qui ſuccéda à ſon pere Hugue I. en la Seigneurie de Chaumont, fut fait priſonier l'an 1196. par les gens de Richard I. Roi d'Angleterre, contre lequel il tenoit le parti de Philipe-Auguſte. Il fut pere de pluſieurs enfans, dont l'aîné nomé PHILIPE de CHAUMONT, dona en 1209. à l'Egliſe de Louvery dépendante de ſaint Arnoul de Crepy vingt-ſept ſeptiers de froment & quatorze ſeptiers d'avoine à prendre ſur la grange de Perrier, pour l'ame de Hugue ſon pere & pour la ſienne. Philipe laiſſa GUI, JAQUE, RENAUD & *Marguerite* de CHAUMONT, qui vivoient en 1266. & dont on ne trouve rien après ce tems.

Digitized by Google

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

LIVRE XV.

I. Branche des Ducs de BOURGOGNE, *iſſue des Rois* CAPETIENS.

ROBERT de FRANCE, fils puîné du Roi ROBERT, eſt l'auteur de cette branche, la XIIIe collatérale de la MAISON de FRANCE, & l'une des plus puiſſantes & des plus éclatantes qu'elle ait eue. La prérogative de premiere Pairie atachée à ſon partage, lui donoit un grand luſtre dans un tems où cette dignité l'emportoit ſur les droits du ſang. Elle a ſubſiſté trois cent vingt-neuf ans dans ſa branche aînée, qui a eu douze *Ducs* de BOURGOGNE, & ſubſiſte encore aujourd'hui avec éclat dans l'une de ſes puînées, qui eſt ſur le trône de Portugal. Ses branches mitoyénes du ſurnom de MONTAGU, n'ont pas eu le même éclat, la fortune exerçant ſes caprices dans les Maiſons illuſtres, comme ſur chacun des hommes particuliers. Pour la branche des Daufins, elle a fini au troiſiéme dégré, & eſt fondue dans la Maiſon de la Tour-du-Pin. Il eſt aiſé d'inférer de ceci que la Maiſon de Bourgogne a eu quatre branches principales, ſavoir, 1°. la *branche Ducale de* BOURGOGNE, 2°. celle des *Seigneurs* de MONTAGU, ſubdiviſée en SOMBERNON & COUCHES, 3°. celle des DAUFINS, 4°. *la branche Royale de* PORTUGAL.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

I Branche des Ducs

I. ROBERT I, de FRANCE, troi
ép. *Helie* de SEM

HUGUE de BOURGOGNE, † ſans all. en 1057.

HENRI de BOURGO de Renaud I, C. de Bo

II. HUGUE I, *Duc* de BOURGOGNE en 1075; † en 1092; ép. *Joland*, fille de Guill. C. de NEVERS, † vers l'an 1078.

III. EUDE I, dit B en 1078, † le 23 Mars de Guill. Tête-hardi

Alix, ou *Elaſte* de BOURGOGNE, ép. 1°. BERTRAND, C. de TOULOUSE & de Tripoli; 2°. Guillaume III, Comte d'ALENÇON & du Perche.

V. EUDE II, *Duc* de BOURG. en 1142, † en Sept. 1162; ép. *Marie*, fille de Thibaud le Grand; C. de CHAMPAGNE, &c.

Sibille de BOURG. † ſans lignée; ép. Roger, Roi de SICILE.

Mahaud de B ép. Guillaun Sr de MONTPELL

Mahaud de BOURGOGNE, † le 22 Juill. 1202, ép. Robert IV, Comte d'AUVERGNE.

VI. HUGUE III, *Duc* de BOURGOGNE † en 1192; ép. 1°. *Alix*, fille de Mathieu I, LORAINE, 2°. en 1189 *Beatrix* de VIENNOIS, v^e. d Taillefer, C. de Toulouſe, & fille de Guigu Daufin & Comte d'Albon.

1. *Jeanne* de BOURGOGNE, ép. en 1196 Simon, Sr de SEMUR.

Alix de BOURG. ép. 1°. Beraud VI, Sire de MERCOEUR; 2°. Robert, Comte de CLERMONT, Daufin d'Auvergne.

VII. E Juill. 121 de PORTU VERG

2. *Marie* de BOURG. † ſ. lig. ép. en 1222 Raoul II de LEZIGNEM, Comte d'Eu.

VIII. HUGUE IV C. de DREUX

1. EUDE de BOURG. C. de NEVERS, † en Paleſtine en 1269, ép. en 1237 *Mahaud*, f. aînée & principale heritiére d'Archambaud IX, Sire de BOURBON, & d'Ioland de Chatillon, heritiere de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, † en 1262.

Alix de BOURG. † le 23 Oct. 1273; ep. Henri III, Duc de BRABANT.

JEAN de BOURG de CHAROLOIS vers 1268, ép. *Agn* BOURBON, ſœu Mahaud, 123 † en 1283.

Joland de BOURG. C. de NEVERS, † le 2 Juin 1280; ép. 1°. JEAN de FRANCE, dit Triſtan, C. de Valois en 1265; 2°. Robert III, C. de FLANDRES 1272, † en 1322.

Marguerite de BOURG. *Comteſſe* de TONERRE, † ſ. lig. le 5 Sept. 1308, fut 2e femme de Charle I d'ANJOU, R. de SICILE.

Alix de BOURG. d'AUXERRE; 2e femme de Jean de CHALON, Sr de Rochefort.

Beatrix de BOURG. Dame de BOURBON & de CHAROLOIS; ép. ROBERT de FRANCE, Comte de CLERMONT.

JEA née jet 98; acord 310 *Alix* rd, d'Oth de C. de I

PHILIPE, C. d'A ép. le 28 Sept. 1338 J & d'AUVE

XII. PHILIPE I, dit de *Rouvre*, né en 1346, *Duc* de ép. en 1356 *Marguerite*, f. & herit. de Louis III. C

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

12 ALEXANDRE

13 *Mathilde* de Bourgogne ; † : : : ép. Etienne, EUD
f. de Jean, C. de BOURGOGNE.

14 ALEXANDRE de Montagu, † ſ. al. GUILLAUME I. Seig. de MON
& de MALAIN e
& d'Ermengar

15 GUILLAUME II. Seig. de MONTAGU, ALEXA
vivoit en 1312. ép. *Marie* des BARRES, 12
ſœur de Jean, Chevalier renommé.

16 EUDE II. dit le *Grand*, Seig. de MONTAGU, † 1330. ép
ép. 1°. *Jeanne*, f. d'Henri, Seig. de SAINTE CROIX.
2°. *Jeanne* de la ROCHE du VANEL ;

17 1. HENRI, Seig. de MONTAGU, teſta 8. Août, 1347. ODARD de Montagu, *Eccléſiaſtique.* *Jeanne* de Montagu, vivoit en 1362. ép. Renaud des URSINS. *Marguerite* de Montagu, † ſ. l. avant 1347. ép. Jourdain des URSINS, frere de Renaud. de : é de

18 *Huguette*, Dame de Montagu ; † jeune peu après ſon pere, en 1347. GUILLAUME de Montagu, Seig
vivoit en 1340. ép. *Laure* de BOURBEAU
remariée à Robert III. Seig.

19 JEAN de Montagu, Seig. de SOMBERNON, † 1390. ép. *Marie* de BEAUJEU, f. de Guillaume, Seig. de Perreux, † 1406. PIERRE de M de Seig. de MAL † ſ. l. après 1

20 *Catherine* de Montagu, Dame de SOMBERNON, vivoit en 1431. ép. Guillaume de VILLIERS-CERISI, dit VILLIERS-SEIXEL. *Odette* de Montagu, † ſ. l. ép. Beraud II. de COLIGNI, Seig. de Crecia. *Jeanne* de Montagu † 22. Juin 1426. ép. Gui de ROUGEMO Seig. de Ruffey.

21 CLAUDE de MONTAGU, Chev. Seig. de Couches, d'Eſpoiſſes & de la F
la Toiſon d'or, 1468. tué au combat de Buſſi 1470. ép. 22. Fév. 143
deuxiéme fille de Bertrand, Seig. de la Tour, & de Marie d'Auver

22 *Jeanne de Montagu, f. nat. née de Gillette, habitante de Couches, légitimé*
Ecuyer, Seig. d'Epirri & de Balorre, à qui ſon beau-pere

Digitized by Google

CHAPITRE I.

Des Ducs de BOURGOGNE.

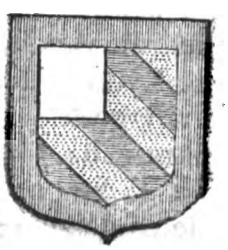
I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Bandé d'or & d'azur de ſix pieces à la bordure de gueules.

NOus raporterons dans le volume ſuivant de quelle maniére le Duché de Bourgogne, après avoir été démembré de la Courone, y revint au comencement du onziéme ſiécle ſous le regne du Roi Robert, & devint le partage de ſon ſecond fils ROBERT de FRANCE, dont la poſtérité le poſſéda ſans interruption juſqu'après le milieu du quatorziéme ſiécle, c'eſt-à-dire juſqu'à l'an 1361. que la branche aînée s'éteignit. Ainſi pour éviter les répétitions, nous nous contenterons d'expoſer cette branche dans la Table généalogique ci-jointe, afin que ſans avoir recours à l'autre volume, on puiſſe voir ſes filiations, ſes alliances, & la tige des branches qui en ſont ſorties. *Table LXXXIV.*

CHAPITRE II.

Des Seigneurs de MONTAGU, *iſſus des Ducs de* BOURGOGNE.



De Bourgogne briſé d'un quartier d'argent.

LE tems, qui ſuprime ſouvent beaucoup de choſes, nous les découvre quelquefois inopinément après une longue ſuite d'années. C'eſt ce qui eſt arivé, ſurtout à l'égard *Table LXXXV.*

SEIGNEURS DE MONTAGU.

de deux branches collatérales de la Maiſon de Bourgogne ; ſavoir celles de PORTUGAL & de MONTAGU, dont la véritable origine a été longtems ignorée.

S. Marthe, t. 2. p. 739.

La cauſe de l'oubli dans lequel eſt demeurée cette derniere, peut être atribuée à deux cauſes, ſuivant MM. de Sainte Marthe. L'une eſt qu'elle quitta le ſurnom de Bourgogne pour prendre celui ou de ſon apanage, ou des Seigneuries qui lui vinrent par aquiſitions ou par alliance. L'autre raiſon, eſt que le nom de MONTAGU qu'elle porta, s'eſt trouvé comun avec pluſieurs familles en Poitou, en Auvergne, en Normandie, en Picardie, & même en la Maiſon des Comtes de Bourgogne, ce qui peut avoir doné lieu à l'obſcurité & à la confuſion. On a l'obligation au ſavant & laborieux André du Chêne, d'avoir le premier découvert & juſtifié par titres l'origine, & toute la décente des Seigneurs de Montagu, avec celle de leur poſtérité, & quelques découvertes de MM. de Sainte Marthe ſur leurs alliances ont achevé de perfectioner l'ouvrage de cet Auteur, qui a fait conoître que ces Seigneurs ont pour auteur ALEXANDRE de BOURGOGNE, Seigneur de MONTAGU au Diocéſe de Châlon, fils puîné de HUGUE III. Duc de Bourgogne, & d'*Alix* de *Loraine* ſa premiere femme. Il ſe trouve nomé ſous ce titre dans des chartres des Abayes de Cluni & de ſaint Benigne de Dijon des années 1179. & 1186. & dans une autre de l'an 1193. du Duc Eude III. il eſt nomé ſon frere, de même que dans le Martirologe de l'Abaye de Notre-Dame de Maiſieres près de Beaune. *Il teſta & mourut* en 1205. laiſſant de ſa femme Béatrix, qui vivoit encore en 1217. deux fils, dont le ſecond nomé ALEXANDRE de MONTAGU, étant Doyen de l'Egliſe Cathedrale de Beſançon, fut élû Evêque de Châlon au Concile de Lyon tenu au mois de Mai 1245. Il dona à ſon Evêché le village de Saint Loup près Maiſieres, & mourut le 23. Décembre 1261.

Son frere aîné EUDE I. Seigneur de MONTAGU & de Chagni, s'obligea par ſerment en 1220. à Blanche de Navare Comteſſe de Champagne, & au Comte Thibaud ſon fils, de les ſecourir contre Erard de Brienne, Seigneur de Rameru, & Philipe de Champagne ſa femme, qui leur diſputoient le Comté de Champagne, & afranchit le 26. Septembre

tembre 1224. les habitans de sa Châtellenie de Chagni, du consentement de sa femme *Elisabeth* de COURTENAI, dont il laissa entre autres enfans Guillaume I. Seigneur de Montagu, & PHILIPE de Montagu, Seigneur de Chagni, qui céda en 1251. à Hugue IV. Duc de Bourgogne, du consentement de sa femme *Flore* d'ANTIGNY, ce qu'elle avoit à Baune, à Vollenai & à Mommain. Leur fille unique *Jeanne* de MONTAGU, Dame d'Antigny & de Chagni, fut mariée à Thierri de MONTBELLIARD, Seigneur de Montfort.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

GUILLAUME I. Seigneur de MONTAGU, confirma, par lettres du 9. Août 1263. la donation du village de S. Loup faite à l'Eglise de Châlon par Alexandre de Montagu son oncle. Il épousa *Jaquette* héritiere de la Maison de SOMBERNON & de MALAIN en Bourgogne, dont les ancêtres furent fondateurs de l'Abaye de Bussiere. Il en eut deux fils, dont le second nomé ALEXANDRE, a fait la branche des Seigneurs de SOMBERNON.

Cl. Robert Gaule Chrétienne.

Archives de la Maison de Baufremont.

GUILLAUME II. fils aîné, Seigneur de MONTAGU, prétendit être héritier de la Seigneurie de Courtenai du chef de sa bisayeule, après le décès de Philipe de Courtenai Empereur de Constantinople; mais il en fut débouté par arrêt de l'an 1292. Il fut nomé en 1297. & 1302. par Robert II. Duc de Bourgogne, qui le qualifie *son cher Cousin*, l'un des exécuteurs de sa derniere volonté. De sa femme *Marie* des BARRES, sœur de Jean des Barres, Chevalier renomé, nâquirent *Alix* de MONTAGU, mariée avant 1312. à Guillaume de JOIGNI, Chevalier Seigneur de Saint Maurice, dont elle n'eut point d'enfans, & EUDE II. dit ODARD, Seigneur de MONTAGU. Le diférend que celui-ci eut avec Erard, Seigneur de Saint Verain, ayant éclaté en une guerre ouverte, ces deux Seigneurs, assistez de leurs amis, en vinrent à une bataille dans le Diocése d'Auxerre l'an 1308. le Roi Philipe le Bel irrité de cette entrepriſe de dangereux exemple, banit de son Royaume le Seigneur de Montagu, & fit arêter Beraud, Sire de Mercœur, qui l'avoit assisté. Ils obtinrent cependant lettres d'abolition en 1312. Eude fonda l'an 1323. un Collége de treize Chanoines dans l'Eglise paroissiale de saint George de Châlon, avec sa premiere femme *Jeanne*, fille d'Henri Che-

S. Marthe, t. 2. p. 746.

Cartul. Episc. Cabil.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

valier Seigneur de SAINTE CROIX. Il testa en 1331. ayant épousé en secondes nôces *Jeanne* de la ROCHE-DU-VANEL, dont il eut pour fille unique *Agnés* de Montagu, mariée le 9. Juin 1354. à Jean de VILLARS, Seigneur de Montelier & de Belvoir. *Voyez leur postérité au tom. 2. p. 135.*

Eude eut de son premier mariage quatre filles; la derniere se fit Religieuse, & deux fils, en qui s'éteignit sa postérité masculine. HENRI, Seigneur de MONTAGU, dont le frere puîné ODARD prit le parti de l'Eglise, n'ayant eu qu'une fille qui mourut en 1347. peu après son pere, la succession d'Henri fut partagée entre ses sœurs *Jeanne* & *Isabelle* de MONTAGU. L'autre nomée *Marguerite* étoit morte sans lignée de son mari Jourdain des URSINS, Seigneur Romain, & frere de Renaud des Ursins, qui avoit épousé Jeanne de Montagu, & l'avoit emmenée à Rome. Sur l'avis de la mort de son frere Henri Seigneur de Montagu, elle revint en France pour recueillir sa succession, & sur le refus que fit son mari de l'autoriser, elle s'adressa au Roi Jean, dont elle obtint des lettres du 26. Mars 1353. pour être autorisée à poursuivre tous les droits à elle apartenans; elle eut les Seigneuries de Villiers-sur-Saone & de Savigni, avec la moitié de celle de Montagu. Elle céda cette moitié en 1348. à Eude IV. Duc de Bourgogne, qui lui dona en échange la forte maison de Beaumont avec 100. livres de rente sur les foires de Châlon, lesquelles choses elle vendit depuis à Etienne de Mussigni, Chevalier, qui le céda en 1351. à Philipe Duc de Bourgogne.

Isabelle de MONTAGU sa sœur fut mariée à Robert II. de DAMAS, Chevalier Seigneur de Marsilly, & Vicomte de Châlon, auquel elle porta en dot la terre de Leisot, puis celle de Saissency, que son frere lui laissa par son testament pour 260. livres de rente qu'il étoit obligé de lui assigner. La moitié de la Seigneurie & du château de Montagu lui échut de la succession de son frere Henri. De leur mariage est sortie une nombreuse postérité qui subsiste encore dans le Seigneur de *Marcilly*, les Comte & Marquis d'*Anlezi*, & les Comtes de *Crux*: Elle est raportée au tom. 8. des Grands Officiers de la Courone, p. 321.

Digitized by Google

I. Branche de Bourgogne.

De Bourgogne au franc quartier d'hermine.

Des Seigneurs de SOMBERNON, *issus des Seigneurs de* MONTAGU.

ALEXANDRE de Montagu, second fils de Guillaume I. Seigneur de Montagu, eut vers l'an 1272. les Seigneuries de Sombernon & de Malain, du chef de sa mere *Jaquette* Dame de Sombernon. Il épousa *Agnés* de Neuchatel en Bourgogne, fille de Thibaud II. & de Marguerite de Montbelliard, dont il eut deux fils. Eude, qui étoit le puîné, eut la Seigneurie de *Marigni*, & vivoit en 1314. Il fut pere ou ayeul de Guillaume de Montagu, Seigneur de Marigni, qui vivoit le 24. Septembre 1368. avec *Jeanne* de Dracy sa femme.

ETIENNE I. de Montagu, Seigneur de Sombernon, & de Malain, fils aîné d'Alexandre, aquit la Seigneurie de *Couches* par son mariage avec *Marie* de Beaufremont, dont il eut deux fils, par lesquels sa postérité fut partagée en deux branches. PHILIBERT, qui étoit le second, fit celle de COUCHES, & son frere ETIENNE II. de Montagu, continua celle de Sombernon par son mariage avec *Jeanne* de Verdun, qui fut mere de GUILLAUME & de Pierre de Montagu. Celui-ci qui eut la Seigneurie de Malain vivoit encore le premier Septembre 1386. & avoit épousé *Marguerite* fille de Dreux, Seigneur de Chapes; il en eut Etienne de Montagu, Religieux à saint Etienne de Dijon, mort le 18. Mars 1347 & *Marie* de Montagu, mariée 1°. à Henri II. de Sauvement, Seigneur de Baleure; 2°. à Gui de Boval, Seigneur de Naveuse.

GUILLAUME de Montagu, fils aîné d'Etienne II. fut Seigneur de Sombernon, & vivoit encore en 1349. qu'il

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

fit homage au Comte de Nevers de la Seigneurie de Chaſtelus pour ſa ſeconde femme *Laure* de BOURDEAUX, dont le mariage fut ſtérile. De ſa premiere femme, (le nom en eſt ignoré) il eut JEAN de MONTAGU, Seigneur de SOMBERNON, & PIERRE II. de MONTAGU, Chevalier Seigneur de MALAIN, mort ſans lignée après l'an 1397. le dernier mâle de cette branche. Son frere aîné étoit décédé en 1390. ſans poſtérité maſculine; il avoit épouſé *Marie* de BEAUJEU, fille de Guillaume Seigneur de Perreux, & n'en eut que trois filles, *Catherine*, *Odette*, & *Jeanne* de MONTAGU. Celle-ci épouſa Gui de ROUGEMONT, Chevalier Seigneur de Ruffey, dont on n'a point découvert la poſtérité. La ſeconde mourut ſans lignée de ſon mari Beraud II. de COLIGNI, Seigneur de Crecia. Leur ſœur *Catherine* de Montagu, fut Dame de SOMBERNON, & de la moitié de la Seigneurie de Malain. Elle épouſa Guillaume de VILLARS-CERISY, dit VILLIERS-SEIXEL, Seigneur de Clervaut en Montagne. De cette alliance vint un fils & deux filles, *Jeanne* & *Claude* de Villiers-Seixel. Catherine de Montagu fit don à l'aînée, mariée à Guillaume de BAUFREMONT, Baron de Sey-ſur-Saone, des Seigneuries de Sombernon & de Malain.

S. Marthe, t. 2. p. 757.

Seigneurs de COUCHES, *ſortis de ceux de* SOMBERNON.

De Bourgogne au franc quartier d'hermine.

PHILIBERT I. de MONTAGU, ſecond fils d'ETIENE, Seigneur de Sombernon, eut en partage la Seigneurie de COUCHES provenante de ſa mere Marie de Baufremont. Il fut pere de HUGUE de MONTAGU, qui aquit la terre de

Sainte Pereuſe par ſon mariage avec *Jeanne* de SAILLENAI, vulgairement SEIGNELAI. De cette alliance ſortirent trois fils, dont le dernier ALEXANDRE de Montagu fut Abé de ſaint Pierre de Flavigni en 1361. & de ſaint Benigne de Dijon en 1386. & mourut en 1417.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

De Bourgogne ſans brisure.

Son frere PHILIBERT II. devenu l'aîné de ſa Maiſon par l'extinction des branches aînées & par le décès de JEAN ſon frere, prit les armes pleines de Bourgogne. Il ſervit dans l'armée du Roi en 1380. & vivoit encore en 1407. De ſon mariage avec *Anne* de VIENNE, fille de Jaque Seigneur de Longvi, il eut entre autres JEAN II. de MONTAGU, Seigneur de COUCHES, Chevalier Banneret, qui ſervit ſous le Duc de Bourgogne avec deux Chevaliers Bacheliers & ſoixante-huit Ecuyers, & vivoit encore au mois de Février 1438. Sa femme *Jeanne* de MELLO, fille de Guillaume III. lui aporta les Seigneuries d'Eſpoiſſes & de la Ferté-Chauderon.

Leur fils CLAUDE de MONTAGU, dont la ſœur *Philipe* épouſa le 17. Mars 1436. Louis de la TRIMOUILLE, Comte de Joigni, & mourut ſans enfans, fut fait Chevalier de la Toiſon d'or en 1468. par Charle Duc de Bourgogne. Il fonda en 1469. un Prevôt & cinq Chanoines en la chapelle de Couches, & fut tué l'année ſuivante au combat de Buſſi, n'ayant point eu d'enfans de ſa femme *Louiſe* de la TOUR, ſeconde fille de Bertrand IV. Seigneur de la Tour, & de Marie d'Auvergne, qu'il avoit épouſée le 22. Février 1432. Elle portoit durant ſa viduité autour de l'écuſſon de ſes armes une cordeliere à nœuds déliez & rompus, avec ces mots, *j'ai le corps délié.* Cela prouve que ce ſymbole de viduité eſt plus ancien que la Reine Anne de Bretagne, à qui pluſieurs Auteurs l'ont atribué.

Baluze, Hiſt. d'Auv. t. 1. p. 326.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Claude de Montagu, Seigneur de Couches, *laiſſa pour fille naturelle* Jeanne *née de* Gillette, *habitante du lieu de Couches, légitimée par lettres du Roi Louis XI. données au mois de Septembre* 1460. *Elle avoit épouſé en* 1450. Hugue RABUTIN, *Ecuyer Seigneur d'Epirri & de Balorre, à qui ſon beaupere dona la terre de Bourdilli le* 10. *Octobre* 1467. *& celle de Sully le* 20. *Novembre* 1469. *De leur alliance ſont ſortis les Barons* de Sully, *de* Chantal, *de* Buſſi-Rabutin, *& les Seigneurs d'*Huban.

CHAPITRE III.

Des Daufins de VIENNOIS, *ſortis des Ducs de* BOURGOGNE.

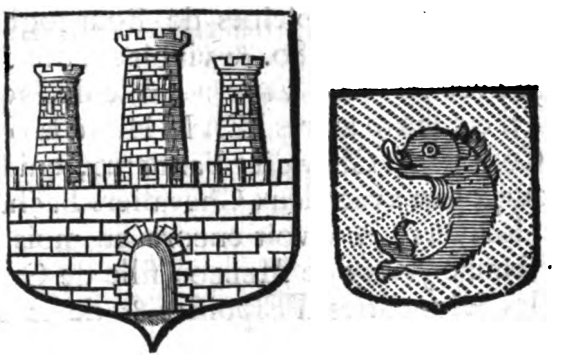


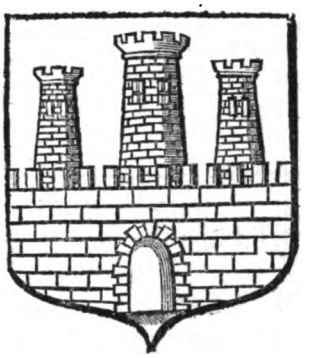
Table LXXXVI

NOus ferons mention de cette branche dans le volume de Bourgogne à la ſuite des Daufins de Viennois; ainſi nous y renvoyons pour éviter les répétitions, & nous en mettrons cependant ici la Table généalogique, pour ceux qui n'ont pas beſoin d'autre choſe.

Digitized by Google

Daufins de VIENNOIS & Comtes d'ALBON, iſſus des Ducs de BOURGOGNE.

12



ANDRE' de BOURGOGNE, dit GUIGUE VI. f. d'Hugue III. D. de Bourgogne, & de *Béatrix*, Daufine de Viennois, ſa ſeconde femme, devint en 1228. DAUFIN de VIENNOIS & C. d'ALBON, du chef de ſa mere, & † le 5. Mars 1236. ép. 1°. *Béatrix* de SABRAN, dite de CASTELLAR, deuxiéme fille de Rainon de Sabran-Caſtellar, & de Garſinde I. Comteſſe de Forcalquier, dont il fut ſéparé pour cauſe de parenté. 2°. *Béatrix*, f. aînée de Boniface, Marq. de MONTFERRAT, qui fut Tutrice de ſon fils.

12

13

1. *Béatrix*, dite de VIENNOIS, vivoit en 1248. ép. en 1222. Amauri, C. de MONTFORT, Conétable de France.

2. GUIGUE VII. *Daufin* de VIENNOIS, C. d'ALBON, de GAP & d'EMBRUN, 1236. † 1269. ép. le 3. Déc. 1241. *Béatrix* de SAVOYE, f. unique & héritiere de Pierre, C. de Savoye, & d'Agnés de Faucigni. Béatrix ſe remaria en 1273. à Gaſton, Vic. de Bearn, & † le 21. Avril 1310.

13

14

JEAN, *Daufin* de VIENNOIS, † ſ. l. en 1282. avant la conſomation de ſon mariage avec *Bonne*, f. d'Amé V. C. de SAVOYE.

Anne, Daufine, Comteſſe d'ALBON & de VIENNOIS, 1282. † 1296. ép. 1273. HUMBERT I. Seig. de la TOUR-DU-PIN.

Catherine, mentionée dans le teſtament de ſon pere, † jeune.

14

Digitized by Google

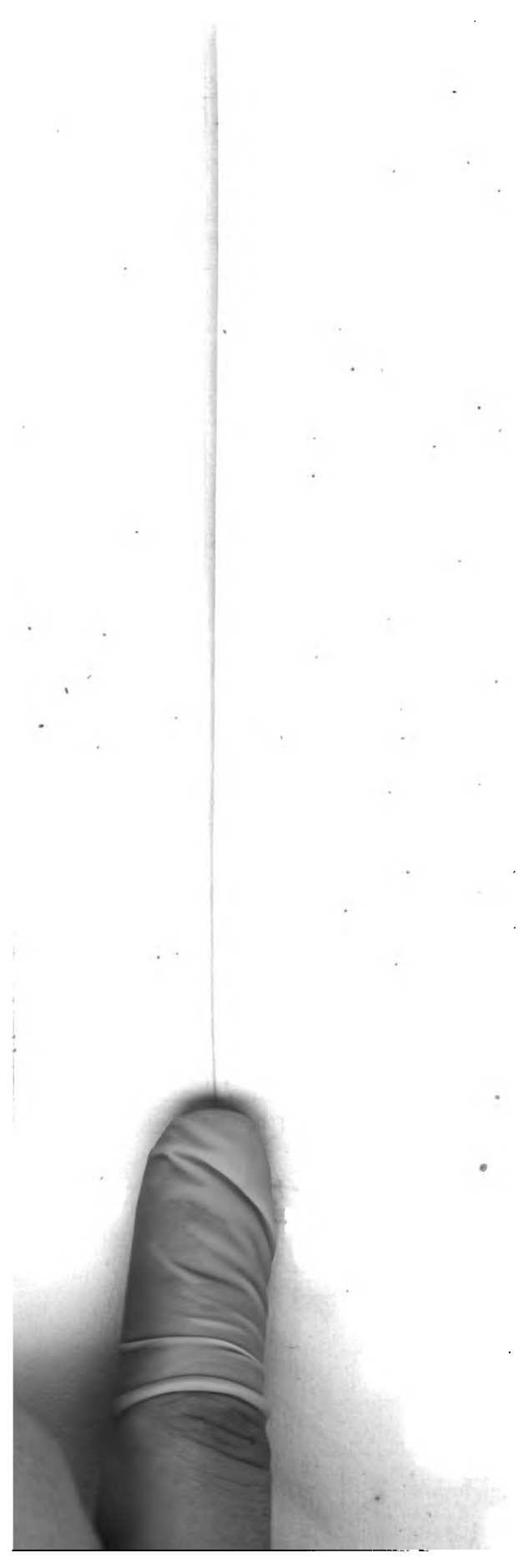
UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

TABLE

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.



Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des Rois de PORTUGAL, *ſortis des Ducs de* BOURGOGNE.

L'Origine des Rois de PORTUGAL a ceſſé d'être un problême depuis la découverte de pluſieurs anciens Hiſtoriens qui nous l'ont apriſe, en nous faiſant conoître qu'ils décendent d'HENRI de BOURGOGNE, un des fils puînez de ROBERT de BOURGOGNE, qui avoit pour pere ROBERT de FRANCE, frere du Roi Henri I. & fils du Roi Robert. Nous remettons à parler dans un autre volume de la poſtérité de ce Prince, dont nous donnons un abrégé dans la Table cijointe, où l'on poura voir d'un coup d'œil toutes les diférentes branches qui en ſont ſorties.

Table LXXXIX.

Elle eſt marquée en tête du numero LXXXIX. mais c'eſt par mépriſe.

Fin de la Maiſon Royale de France.

Digitized by Google

TABLE ALFABETIQUE
DE TOUTES LES BRANCHES
de la Maiſon de FRANCE, & de ſes Alliances.

Les premieres ſeront en petites Capitales pour les diſtinguer des autres. Le premier chifre, ou celui qui eſt devant un d, *marque la Table généalogique, celui qui eſt précédé d'un* d *marque les dégrez qui ſont à côté de chaque Table Généalogique.*

A

Achê-Serquigni, 78. d. 16.
Acqs, (d') 19.
Aelſt, 46. d. 21.
Age, (l') 43. d. 20.
Aigle, (l') 17. d. 19. 29.
Ailly-Pequigni, 43. d. 20.
Ailly, (d') 42.
Alba, (d') 63. d. 24.
Albert-Luines, 58. d. 25.
Albret, 11. d. 28. 30. 31. 15. d. 3. 9. 21. d. 40. 36. d. 21. 42. d. 19. 20. 51. d. 16. 54. d. 21. 64. d. 21. 73. d. 17.
Alegre, 60. d. 19.
Alegre, 64. d. 20.
Aligre, 74. d. 25.
ALENÇON, (Comtes & Ducs d') p. 338. t. 47.
Alſace, 26. d. 8.
Alſace, 32.
Alſace, Flandres, 23. d. 8. 9. 84. d. 11.
Alſtorff, 24. d. 7.
Alve, (d') 49. d. 19.
Amadour, (S.) 74. d. 22.
Amboiſe, 73. d. 18.
AMERVAL, (Seig. d') p. 335. t. 46.
Ammetthal, 30. d. 18.
Ancieuville, 79. d. 17.
ANDECHS, (Comtes d') p. 145. t. 30.
Andelot, 45. d. 24.
Andouins de Leſcun, 74. d. 21.
Ange, 68. d. 14.
Angerville, 72. d. 19.
Angleterre, 25. d. 10. 32. d. 3. 34. d. 10. 14. 15. 35. d. 19. 36. d. 20. 40. d. 20.
Angleterre, 41. d. 19. 48. d. 17. 54. d. 23. 56. d. 24. 67. d. 14. 73. d. 13. 16.
ANGOULEME, (Comtes d') p. 249. t. 36.
derniers Ducs, p. 276. t. 37.
ANJOU, I. Branche, 68. p. 485.
ANJOU, II. Branche, 40. p. 296.
Anjou, 32. d. 2.
Anneux, 43. d. 23.
Antigni, 85. d. 14.
Antioche, 34. d. 8.
Antin, (d') 63. d. 23.
Andraut de Langeron, 64. d. 25.
AQUITAINE, (Généalogie des Ducs d') 7. d. 30.
ARAGON, (anciens Rois d') t. 17.
Aragon, 11. d. 32. t. 17. & 19. 34. d. 13. 40. d. 18. 48. d. 16. 17. 18. 49. d. 19. 68. d. 14. 16.
Ardenne, 25. d. 8. 12.
Argies, 51. d. 14.
Arles, 26. d. 10.
Arles, 34. d. 5.
ARMAGNAC, 10. & 11. p. 48.
Armenie, 68. d. 15.
Arpajon, 65. d. 20.
Arquier, 62. d. 25.
Arablai, 77. d. 13.
ARRABLAI-Courtenai, 77.
ARTOIS, (Comtes d') 67. p. 480.
ASTAINES, (Comtes d') p. 61. t. 14. t. 15.
Aſtarac, 63. d. 23. 74. d. 20.
Avaugour, 73 d. 15.
Aubertin, 46. d. 23.
Aubin-Malicorne, 36. d. 21.
Aure, 15. d. 2.
Auricher, 40. d. 20.

Digitized by Google

Austrasie, (Rois d') t. 6. p. 20.
Autriche, 34. d. 14. 36. d. 23. 41. d. 18. 68. d. 15. 17.
Auvergne, 35. d. 16. 51. d. 14. 15. 16. 52. d. 17. 84. d. 11. 12. 16.
Auxerre, Nevers, 84. d. 15.

B

Baërse, 46. d. 22.
Balzac d'Entragues, 62. d. 22.
Balzac-Entragues, 62. d. 22.
Balzac, 74. d. 24.
Balzac, (*Catherine-Henriette* de) p. 462.
Ballue, 47. d. 20.
Bar, 32. d. 4. 35. d. 17. 70. d. 11. 14. 84. d. 15.
Bar-sur-Seine, 76. d. 11.
Bar-Baugi, 78. d. 17.
Baraton, 40. d. 22.
Barbazan-Malause, p. 479.
Barbazan, 16. d. 15.
Barbazan, 15. d. 8.
Barcelone, 87. d. 29.
Barre, (la) 78. d. 18.
Barres, (des) 71. d. 13. 15. 85. d. 15.
Barthe, (la) 11. d. 29. 30.
Barville-Boissi, 82. d. 22.
Basian-Malause, p. 472.
Baucay, 67. d. 15.
Baufremont, 43. d. 20. 79. d. 25. 85. d. 16.
Baugenci, 83. d. 8.
Baviere, 47. d. 17. 53. d. 17. 54. d. 25. 56. d. 24.
—Hallande, 35. d. 18. 19. 41. d. 18. 19.
Baviere Palatin, 56. d. 24. 57. d. 25.
Bauquemare, 39. d. 25.
Baux, 63. d. 15. 16.
Bayard, Chevalier, p. 381. *note.*
Bearn, (Vicomtes de) 20. & 21. p. 52.
Bearn, Foix, 48. d. 17.
Beaujeu, 70. d. 14. 85. d. 19.
Beaume-Suze, (la) 64. d. 24.
Beaumont, [Comtes de] 49. p. 356.
Beaune, (Vic. de) 32. d. 5.
Beaumont-sur-Oise, 46. d. 23. 83. d. 8.
Beaumont-le-Vicomte, 53. d. 16. 71. d. 13.
Beaussart, Dreux, p. 493. t. 72.
Beauvais, (action héroïque des femmes de) p. 318.
Beauveau, 40. d. 20. 53. d. 18.
Beauvoir, 28. d. 19.
Bellenave, 40. d. 20.
Behuchet, 72. d. 15.
Bellay-Yvetot, 74. d. 23.
Belleville, 35. d. 19.
Beloi-Castillon, 79. d. 20.
Benavidez, 49. d. 22.
Benserade, 66. d. 21.
Beraudiere, (*Louise* de la) p. 408.
Berenger-Montmouton, 63. d. 25.
Bermondet d'Oradour, 64. d. 25.
Bergue-Vallain, 43. d. 22.
Berri, (Ducs de) 35. & 54.
Bersaces, 44. d. 24.
Besançon du Plessis, 79. d. 21.
Betfort, 41. d. 19.
Bethoncourt, 29. d. 17.
Bette-Lede, 44. d. 26.
Bethune-Orval, 39. d. 26.
Bethune Rosni, 79. d. 19.
Beu-Dreux, 71. p. 491.
Beuil-Sancerre, 35. d. 20.
Beuil, 62. d. 22.
Beuil, (*Jaqueline* de) p. 463.
Bevres, (Seigneurs de) p. 316.
Biencourt, 39. d. 25.
Bigni, 78. d. 20.
Bigorre, (C. de) p. 65. t. 18.
Biran, 16. d. 14.
Blanchefort, 40. d. 20.
Blezi, 80. d. 17.
Blezi, 85. d. 20.
Blois, 34. d. 9. 40. d. 17. 42. d. 19.
Board-Bourbon, 53. d. 21.
Bode, 81. d. 15.
Bohême, 51. d. 15.
Bois-Guyon, 47. d. 20.
Boisserand, 79. d. 18.
Boissiere, (la) 38. d. 23.
Bologne-Auvergne, 48. d. 15.
Bonnieres, 44. d. 22. 23.
Bothéon-Bourbon, p. 373.
Boval, 85. d. 19.
Boulogne, 85. d. 16.
Boulogne, 34. d. 11.
Boulogne, (Comtes de) p. 194.
Boulouse, 63. d. 25.
Bonneval-Bourbon, p. 391.
Bontin-Courtenai, 79. d. 17.
Borgia-Valentinois, 64. d. 21.
Borselle, 43. d. 20. 21. 52. d. 18.
Bosnie, 68. d. 16.
Bossu, 78. d. 20.
Boucart, 78. d. 16.
Boulainvilliers, 40. d. 22. 65. d. 20. 78. d. 17.
Bourbon l'Archambaud, 67. d. 13. 70.

Digitized by Google

d. 12. 77. d. 12. 84. d. 11. 14.
Bourbon, (Ducs de) 51. p. 360.
—Branche Royale, 54. p. 406.
—Bazian, 63.
—Beaujeu, 51.
—Beaupreau, 60.
—Board, 53. d. 21.
—Botheon, p. 373.
—Buſſet, 64. p. 473.
Bourbon-Carenci, 59. ou 60.
—Clais, 51. d. 15.
—Condé, 57. p. 435.
—Conti, 58. p. 441.
—Duiſant, 59. ou 60.
—Dombes, 61.
Bourbon-Enghien, 53. d. 22. 57. p. 401.
—Eſtoureville, 53. d. 20.
—Bourbon-Eu, 61.
—Ligni, 65.
—Du Maine, 61.
Bourbon-Malauſe, 63.
—la Marche, 53.
—Montpenſier, 52. & 59.
—Moret, 62. d. 23.
—Preaux, 53.
Bourbon-Rochefort, 51. d. 16.
—Rouſſillon, 65.
—Soiſſons, 58.
—Toulouſe, 62.
—Vendôme, 53. & 62.
—Vexin, 61. d. 25.
—Vermandois, 61. d. 25.
—Verneuil, 65. d. 23.
Bordeaux, 80. d. 15.
Bourdeaux, 85. d. 18.
Bourdin, 77. d. 16.
Bourgogne, 25. d. 12. 27. d. 12.
Bourgogne, (anciens Ducs de) 32. d. 4.
—I. Branche, 84.
Bourgogne, (II. Branche) 41.
—Brabant, 41.
—Bevres, 43.
—Bredam, 45.
—la Chapelle, 44.
—Fallais, 45.
—Montricourt, 46.
—Nevers, 42.
—Roſtwine, 46.
—Wacken, 44.
Bourgogne-Châlon, 77. d. 11. 84. d. 12. 14.
Bourgogne-Comté, 17. d. 28. 30. d. 23. 34. d. 25. 67. d. 14. 70. d. 11. 84. d. 7. & 8.
Bourdin, 39. d. 26.
Bournan, 65. d. 29.
Bournel, 47. d. 20.
Bours-Lambercourt, 66. d. 21.
Bouſſorin, 46. d. 23.
Bouteiller de Senlis, (le) 39. d. 25. 77. d. 14.
Brabant, 26. d. 9. 34. d. 11. 13. 40. d. 15. 67. d. 12. 84. d. 14.
Braine, 70. d. 9.
Branas, 34. d. 10.
Braque, 77. d. 15.
Bredam, (Seigneurs de) p. 334.
Brederode, 45. d. 22.
Brenne, 78. d. 20.
Bretagne, 35. d. 15. 21. 36. d. 20. 67. d. 14. 73. d. 11.
Bretagne-Dreux, 73.
Breuil, 47. d. 19.
Brezé-Maulevrier, 35. d. 20. 72. d. 19. 20.
Brie, 71. d. 15. 78. d. 17.
Brienne, 48. d. 16. 68. d. 15. 76. d. 10. 11.
Brion, 77. d. 15.
Briquemaut, 39. d. 27.
Briſay, 33. d. 24.
Bronchorſt, 44. d. 24.
Broſſe-Morlet, (la) 64. d. 22.
Broſſe-Penthievre, 42. d. 19.
Broſſe-Bretagne, 74. d. 19.
Bruan, 44. d. 21.
Bruillard, 77. d. 14.
Brunſwick, 68. d. 16.
Buarts, (des) 72. d. 20.
Bus-Cantier, 65. d. 19.
Busset-Bourbon, 64. p. 473.

C

Cambrai (Rois de) 1. d. 2.
Campremi, 28. d. 21.
Candelle, 46. d. 24.
Capet, (Race de Hugue) p. 161.
Capetiens (Rois) Syſtêmes ſur leur origine, t. 31. & 32.
Capoue, 68. d. 16.
Carbonel-Sourdeval, 72. d. 18.
Cardaillac, 63. d. 23.
Carenci (Bourbon) p. 454
Carlovingiens, leur origine, t. 23. p. 88.
Carmaing, 13. d. 32. & 33.
Carvallio Patalin, 74. d. 25.
Caſtelnau de Coaraſe, 63. d. 22. 79. d. 18.
Caſtelnau, 74. d. 22.

Digitized by Google

Castille (anciens Rois de) t. 17.
Castille, t. 17. 34. d. 9. 11. 15. 48. d. 17. 51. d. 16. 73. d. 15. 84. d. 7.
Catheu, 29. d. 18.
Caumont-Fronsac, 38. d. 24.
Celles, 45. d. 24.
Cerda-Castille (la) 34. d. 13. 48. d. 15.
Chabanes, 40. d. 21. 22. 53. d. 19. 60. d. 19. 64. d. 23. 65. d. 20.
Chabanois, t. 19.
Chaleu, 51. d. 16.
Châlon ancien, 84. d. 7.
Châlon-Bourgogne 77. d. 11. 84. d. 12. 14.
Arlai, 84. d. 14.
Auxerre, 84. d. 15.
Orange, 45. d. 21. 51. d. 19. 73. d. 18.
Châlon-la-Case, 63. d. 23.
Chamaillart, 47. d. 16.
Chambes, 15. d. 9.
Chambes-Montsoreau, 72. d. 19.
Chambli, 84. d. 14.
Chamigni, 78. d. 17. 79. d. 18. 80. d. 16.
Champagne, 17. d. 31. 34. d. 9. & 10. 67. d. 13. 73. d. 12 84. d. 10. 12. 13. 85. d. 10.
Champignelle-Courtenai, t. 77.
Changi-Courtenai, t. 82.
Chantelot de la Chaise, 51. d. 20.
Charni (Comte de) p. 435.
Charolois (Bourbon) t. 51. & 57.
Charost, 76. d. 10.
Chaslus, 80. d. 17.
Châteaudun, 71. d. 12.
Châteaufort, 76. d. 10.
Châteauneuf, 70. d. 11.
Châteauneuf, 80. d. 15.
Châteauvillain, 70. d. 10.
Châtelferon, 51. d. 15.
Châtenai, 78. d. 19.
Châtillon-Saint-Pol, 53. d. 15.
Châtillon-Montja, 34. d. 12.
Châtillon-Blois, 34. d. 13.
Châtillon, 71. d. 13.
Châtillon-Saint-Paul; 73. d. 14.
Châtillon-Blois, 73. d. 13.
Châtillon-Blois, 73. d. 16.
Châtillon-Blois, 40. d. 17. 42. d. 17. 35. d. 15.
—Saint Pol, 35. d. 14.
Châtillon-sur-Marne, 77. d. 16.
Châtillon en Berri, 46. d. 22.
Chantier, 79. d. 17.
Chappes, 85. d. 18.
Charnier, t. 77.
Châtre (la) 37. d. 25.
Chaugi de Roussillon, 57. d. 27.
Chaumont, t. 83.
Chauvigni, 52. d. 19.
Chauvigni, 64. d. 21.
Chevillon-Courtenai, t. 79.
Chery, 79. d. 17.
Chesnay (du) 78. d. 19.
Chevry, 79. d. 19.
Clermont (Bourbon) t. 51. & 57.
Clermont-Auvergne, 84. d. 12.
Clermont-Nesle, 71. d. 13.
Clermont-Motica, 68. d. 17.
Clermont-Montoison, 72. d. 19.
Cleves-Nevers, 53. d. 19. & 21. 57. d. 22. 59. d. 21.
Cleves, 36. d. 19. 42. d. 19. 20. 43. d. 20.
Cluni-Menessiere, 42. d. 20.
Coatquen, 39. d. 24.
Coëme, 57. d. 22. 74. d. 21.
Cologne (Rois de) 2. d. 2. & 3.
Cognac, t. 19.
Coigneux (le) 82. d. 22.
Coitivi, 35. d. 20.
Coligni, 85. d. 20.
Colombe (Sainte) 63. d. 20.
Cominges, 11. d. 33. 13. d. 31. & 34. 15. d. 5. 7. 8. 16. d. 2. 19. 35. 63 d. 24.
Comnene, 34. d. 10.
Conde' (Bourbon) t. 57.
Condé, 79. d. 18.
Conflans, 39. d. 25.
Conti (Bourbon) p. 439. & 441.
Corail, 80. d. 11.
Corbeil, 81. d. 13.
Cordoue, 49. d. 22.
Corne (la) 63. d. 23.
Cortez Evreux-Navare, t. 49.
Coste, 82. d. 19.
Cotterel, 44. d. 23.
Couches (de Bourgogne-Montagu) t. 85.
Couci, 70. d. 10.
Couci-Soissons, 42. d. 18.
Coupigni, 43. d. 22.
Courlandon, 71. d. 14.
Cournoi, 77. d. 16.
Courpalay, 81. d. 14.
Courtenai ancien; t. 76.
Courtenai, t. 76.
—Arrablai, t. 78.
—Autri, 77.
—Bleneau, 78.
—Bontin, 78.
Courtenai-Champignelles,

Courtenai-Changi, t. 82.
—La Ferté-Loupiere, 77. d. 79.
—Tanlay, 80.
—Yerre, 81.
Craon, 70. d. 13. 73. d. 12.
Crépi, 27. d. 15.
Creſpi, 81. d. 21.
Créqui-Hemond, 66. d. 22.
Croix-Semoine, 79. d. 18.
Croix, 53. d. 17.
Sainte Croix, 86. d. 16.
Croy, 43. d. 23. 45. d. 22.
Cruninghen, 43. d. 22.
Cuera (la) 49. d. 20.
Culembourg, 43. d. 21.
Cullon en Berri, 79. d. 18.
Curton-Guicun, 49. d. 17.
Cypre, 51. d. 15. 53. d. 17. 68. d. 17.

D

Daillon du Lude, 74. d. 24.
Damas-Marcilly, 86. d. 17.
Dannemarc, 34. d. 10.
David, 77. d. 16.
Dienne, 65. d. 20.
Dinan, 73. d. 18.
Dombes (Prince de) t. 61.
Donzi, t. 34. 76. d. 11.
Doulheac, 63. d. 24.
Dracy, 85. d. 17.
Dreux, t. 70.
—Beauſſart, t. 72.
—Beu, t. 71.
—Bretagne, 73.
—Eſneval, t. 72.
—Moraînville, t. 72.
—Vertus-Goello, 74.
Drombach, 46. d. 23.
Duisant (Bourbon) p. 454.
Dunois (Comte de) t. 38.
Durazzo-Anjou, t. 68.
Durfort, 16. d. 15. 15. d. 7. 63. d. 24. 78. d. 21.

E

Ecoſſe, 35. d. 20. 36. d. 22. & 23. 70. d. 14. 73. d. 18.
Enfernat (l') 78. d. 19.
Enghien, 46. d. 22. 68. d. 17. 70. d. 15.
Engoulême ancien, 76. d. 10.
Engouleme (Comtes d') t. 36.
Engoulême (Ducs d') t. 37.
Epaules (aux) 72. d. 18.
Eſcars (d') 60. d. 20.
Eſclavonie, 68. d. 16.
Eſcoubleau-Sourdis, 74. d. 23.
Eſneval, 72. d. 16.
Esneval-Dreux, t. 72.
Eſpagne, 47. d. 15. 48. d. 15. 54. d. 23. d. 24.
Eſpinai, 72. d. 19.
Eſſarts (des) 62. d. 22.
Eſt, 68. d. 14.
Eſt-Rheon, 44. d. 23.
Eſtrées, 66. d. 21.
Eſtrées (Gabrielle d') p. 461.
Eſtouteville, 53. d. 20.
Estouteville (Bourbon) t. 53.
Estampes (Evreux) 48. p. 348.
Èu, 27. d. 15.
Eu (Bourbon) t. 61.
Evreux (Comtes d')
—Eſtampes,
—Navare, t. 48.
Exuperi (Saint) 63. d. 22.

F

Fallais., 45. p. 332.
Farneſe, 54. d. 26.
Faucougney, 34. d. 16.
Fauquenberg, 43. d. 21.
Fay (du) 65. d. 19.
Fayette (la) 64. d. 24. 72. d. 20.
Ferte'-Loupiere (Courtenai) t. 77. & 79.
Fezenzac, t. 9.
Fezenzaquet, t. 13.
Ferrare, 36. d. 21.
Ferrieres, 63. d. 20.
Ferté-Arnaud (la) 76. d. 10.
Flandre, 25. d. 9. 34. d. 6. 41. d. 17. 48. d. 16. 68. d. 13. 73. d. 15. 77. d. 12. 83. d. 8. 9. 84. d. 15. 17. d. 12.
Flandre-Namur, 51. d. 14. 67. d. 15.
Flandre-Praet, 43. d. 22. 23.
Foix, 11. d. 33. 35. 15. d. 4. 10. 21. d. 36.
Foix, 35. d. 20. 36. d. 20. 48. d. 17. 67. d. 15. 73. d. 18.
Fons (de) 81. d. 12.
Forbin, 40. d. 21.
Forez, 51. d. 15. 76. d. 11.
Fors, 78. d. 16.
Fouquet, 74. d. 23.
Fourneaux, 72. d. 18.
France (Ducs de) p. 173. t. 32.
François; leur origine, p. 2.

Digitized by Google

Franconie, 24. d. 6. 25 d. 13. 27. d. 11.
Freſnai, 72. d. 18.
Fretel, 79. d. 18.
Frioul, 24. d. 18.
Fredegonde (Reine) 5. d. 5. p. 16.
Fremicourt, 28. d. 22.

G

Gaillard-Longjumeau, 36. d. 21.
Gariſſon, 63. d. 25.
Garlande, 70. d. 9.
Gasoogne [Ducs de] t. 7. & 8. p. 43.
Gavre, 45. d. 22. 23.
Gauville, 82. d. 19. 22.
Gemage, 72. d. 16.
Germanie [Rois de] p. 138. t. 26.
Giverlay, 79. d. 18.
Glandeves, 40. d. 20.
Givri de Loinville, 72. d. 18.
Gondi, 38. d. 24.
Gonnelieu, 66. d. 22.
Gonnez, 63. d. 24.
Gontaut de Saint Geniez, 63. d. 23.
Gonzague, 52. d. 18.
Gorrevod, 45. d. 24.
Gouffier de Thois, 64. d. 26.
Goulaine, 74. d. 22.
Gournai, 66. d. 19.
Gonzague-Nevers, 38. d. 24.
Goth, 11. d. 31.
Gouy, 66. d. 22.
Goyon-Matignon, 38. d. 24.
Grancey, 51. d. 15.
Grange (la) 77. d. 15.
Grange [la] Fourille 74. d. 24.
Grignoles, 81. d. 12.
Grouchet Soquens, 82. d. 22.
Grutteres, 43. d. 22.
Guarchi, 79. d. 17.
Gueldre, 51. d. 19.
Guichard de Peré, 63. d. 22.
Guiche, [la] 37. d. 25.
Guyenne, 34. d. 4. 9. 84. d. 8.
Guivri, 72. d. 20.
Guyon, 82. d. 21.

H

Habart, 60. d. 19.
Habſbourg, 68. d. 14. 84. d. 14.
Hainaut, 34. d. 10. 35. d. 15. 51. d. 14. 67. d. 13. 68. d. 14. 76. d. 10. 84 d. 15. 85. d. 9.
Halwin, 42. d. 21. 43. d. 21.
Ham, (Seigneurs de) p. 144. t. 29.
Hames, 72. d. 19.
Harcourt, 38. d. 19. 47. d. 17. 51. d. 16.
Harlay, 79. d. 20.
Harpedene, 35. d. 19.
Haye-Paſſavant, (la) 12. d. 36. 38. d. 20.
Heilly, 29. d. 21.
Henin-Boſſu, 43. d. 23.
Hellenvilliers, 71. d. 15.
Heraugier, 46. d. 22.
Heſdin, 43. d. 23.
Heſſe-Rhinfels, 57. d. 27.
Hochberg-Bade, 38. d. 21.
Hohenwart, 30.
Holiſlant, 65. d. 20.
Holland, 73. d. 16.
Hollande, 25. d. 12. 34. d. 7.
Hongrie, 30. d. 10. d. 22. 34. d. 15. 68. d. 13. 76. d. 11.
Hôpital, (l') 78. d. 15.
Hornes, 43. 46. d. 20.
Hoüel, 72. d. 20.
Hubert, [S.] ſon extraction, 7. d. 9.
Hunold ou Hunaud, Duc d'Aquitaine, 7. d. 10.

I

Jaucourt, 79. d. 18.
Jauſſe-Maſtaing, 46. d. 21.
Jay, 64. d. 23.
Illiers, 53. d. 18.
Joigni, 47. d. 15. 76. d. 10. 77. d. 11. 85. d. 16.
Joinville, 80. d. 12.
Joyeuſe, 53. d. 19. 59. d. 22.
Iſle, [de l'] 60. d. 19.
Iſle-Jourdain, 15. d. 4.
Iſſoudun, 76. d. 11. 84. d. 11.
Julien, (S.) 77. d. 15.
Ixar, 49. d. 18.

K

Kerveno, 63. d. 24.
Kniphauſen, 43. d. 24.

L

Lalain, 60. d. 18.
Lambermomt, 46. d. 24.
Lamet-Buſſi, 79. d. 21.
Lannoi, 45. d. 21.
Laon, 24. d. 5.
Larmandie de Longua, 63. d. 22.
Laſcaris, 76. d. 11.

Digitized by Google

Laval, 40. d. 19. 47. d. 19. 53. d. 17. 73. d. 15. 18.
Lautrec d'Ambres, 25. d. 7.
Lavedan-Bourbon, 63.
Laxaque, 49. d. 17.
Leczinski, 54. d. 27.
Lerins-Evreux, 49. p. 355.
Lezignem-la-Marche, 70. d. 11. 73. d. 12. 84. d. 13. 14.
Le Lievre, 74. d. 24.
Ligni-Bourbon, 66.
Lignieres, 78. d. 19.
Limoges, 73. d. 14. 84. d. 14.
Lion, [du] 63. d. 20.
Liſle, 45. d. 22.
Liſſaraſſu, 49. d. 16.
Lithuanie, 68. d. 17.
Loges, (des) 53. d. 19.
Lombardie, 24. d. 6.
Lomenie, 39. d. 24.
Longwic, 36. d. 21. 59. d. 20.
Longueville-Orleans, 38.
Longueau, 78. d. 17.
Longueval, 45. d. 23.
Loraine, [anciens Ducs de] p. 126.
Loraine, 27. d. 12. 32. d. 3. 36. d. 23. 38. d. 22. 40. d. 19. 20. 47. d. 19.
Loraine, 52. d. 29. 54. d. 22. 56. d. 23. 84. d. 11.
Loraine-Guiſe, 56. d. 24. 57. d. 22. 59. d. 20.
——Elbœuf, 62. d. 23.
——Mercœur, 62. d. 23.
Loron, 78. d. 19. 82. d. 20.
Loumagne, 10. d. 24. 26. 29. 11. d. 30. 32. 16. d. 15.
Louvet, 38. d. 19.
Luirieux, 43. d. 20.
Luxembourg, 34. d. 15. 40. d. 19. 41. d. 18. 53. d. 19. 68. d. 15. 16. 17. 73. d. 17.

M

Madaillan de Laſſey, 57. d. 26.
Madelene de Ragni, (la) 79. d. 18.
Maine-Anjou, t. 40.
Maine [Duc du] t. 61.
Maillé-Brezé, 57. d. 24.
Mailly, 15. d. 10.
Malause [Bourbon] t. 63.
Manchicourt, 77. d. 14.
Mancini, 62. d. 24.
Maneſſier, 77. d. 13.
Maniban, 63. d. 25.
Manrique, 49. d. 22.
Manuel de la Cerda, 45. d. 20.
Mans [Rois du] t. 2. d. 3.
Marcatel, 43. d. 20.
Marche (Bourbon la) t. 53. p. 387.
Marche [la] en Hongrie, 76. d. 10.
Marche [la] 84. d. 14.
Marck [la] Bouillon 59. d. 21.
Marck 44. d. 22.
Marcuil, 72. d. 18.
Maricourt, 72. d. 19.
Marins [des] 79. d. 18.
Marle, 79. d. 19.
Marmeaux [des] 80. d. 16.
Marquerel, 72. d. 19.
Marquets [des] 78. d. 16.
Marre [de la] 82. d. 22.
Marſan t. 19.
Martel, 39. d. 27.
Martin [Saint] 63. d. 22.
Martinozzi, 58. d. 24.
Maſcaron, 72. d. 20.
Matas, t. 19.
Matelan, Ecoſſois, 79. d. 17.
Mathefelon, 71. d. 15.
Matignon, t. 37.
Maumont, 47. d. 19.
Maurienne, 34. d. 8.
Mauſſigni, 72. d. 15.
Mauvoiſin-Rôni, 70. d. 15.
Medicis, 36. d. 22. 54. d. 24.
Mehun, 77. d. 10.
Mello, 80. d. 11. 85. d. 20.
Melun Tancarville, 67. d. 16.
Melun, 70. d. 15. 77. d. 14.
Mendolée, 68. d. 16.
Mendoze, 49. d. 20.
Menipeni, 79. d. 17.
Meranie [Ducs de] p. 148. t. 30.
Mercœur, 84. d. 12.
Merovingiens, t. 2. 3. 4. & 5.
Merveille, 51. d. 15.
Meſnil-Simon, 79. d. 17.
Meullent, 83. d. 8.
Mezière [Anjou] 40. d. 20.
Milan, 35. d. 17. 36. d. 18.
Mitte-Chevrieres, 63. d. 25.
Molina, 27. d. 30.
Moncade, 21. d. 29.
Monceau, 78. d. 18.
Monceau-Tignonville, 47. d. 21.
Monchi-Montcavrel, 66. d. 22.
Monchi de Lambercourt, 66. d. 23.
Mons, 34. d. 5

Digitized by Google

Mont saint Jean, 84. d. 14.
Montafié, 58. d. 22.
MONTAGU-Bourgogne, t. 85.
Montagu-Marcoussis, 53. d. 17.
Montagu-la-Garnache, 73. d. 12.
Montaut-Navailles, 39. d. 26.
Montbazon, 71. d. 24.
Montbelliard, 85. d. 15.
Montespedon, 60. d. 20.
Montfaucon en Berri, 77. d. 11.
Montferrat, 47. d. 20. 86. d. 12.
Montferrand, 15. d. 8.
Montfort-l'Amauri, t. 19. 34. d. 7. 70. d. 13. 77. d. 11. 76. d. 11. 86. d. 13.
Montlheri, 34. d. 8.
Montlezun, 13. d. 33.
Montmorenci, 36. d. 23. 37. d. 24. 57. d. 23. 58. d. 24. 70. d. 14.
Montmorillon, 64. d. 23.
Montpellier, 84. d. 10.
MONTPENSIER (Bourbon) t. 52. 59.
Montpensier-Thiern, 84. d. 10.
Montreal, 80. d. 13. 84. d. 11.
Montvalat, 63. d. 23.
MONTRICOURT, (Bourgogne) t. 46. p. 336.
MORAINVILLE-Dreux, t. 72.
MORAT, (Comte de) 62. d. 23.
Morin de Loudon, 72. d. 16.
Mousse (la) de Plaisance, 64. d. 23.
Mouy la Meilleraye, 72. d. 20.

N

NAmur, 34. d. 11.
Narbonne, 11. d. 34.
Nargonne, 37. d. 24.
Nassau-Orange, 57. d. 23. 59. d. 21.
NAVARE (anciens Rois de) 17. p. 54.
Navare-Champagne, 34. d. 13. 14. 67. d. 13. 73. d. 12. 84. d. 10. 13.
Nêle-Soissons, 70. d. 10.
Nemours, 71. d. 13.
Neuchâtel en Bourgogne, 85. d. 15.
Nevers, 34. d. 6. 76. d. 10. 84. d. 8.
NEVERS-Bourgogne, 42.
Neuville, 76. d. 11.
Nicey, 78. d. 18.
Noailles, 62. d. 25.
Normandie, 32. d. 4. 34. d. 6.
Noyelle, 45. d. 24.
Noyers, 80. d. 10.
Nuremberg, 30. d. 23.

O

OEninghen, 30. d. 15.
Orlamande, 30. d. 23.
ORLEANS-Valois, 36.
ORLEANS, (derniers Ducs d') 56.
Orleans, 78. d. 19. 82. d. 19.
Ormes, (des) 47. d. 20.
Ortis-Zuniga, 49. d. 18.
Ossencourt, 72. d. 19.
Oyembruck, 45. d. 23. 24.

P

PAllant-Culembourg, 45. d. 22.
PARDIALE-ARMAGNAC, p. 56. t. 12.
PARDIAC-ASTARAC, p. 62. t. 15.
Pardo, 44. d. 24.
Paviot, 63. d. 24.
Paul (Saint) de Lespouey, 63. d. 24.
Pause (la) 53. d. 19.
Payen, 72. d. 20.
Peralta, 16. d. 15. 49. d. 19.
Perigord, 11. d. 32. 13. d. 30. 68. d. 14.
Phal (Saint) 79. d. 18.
Pharnese, 36. d. 23. 54. d. 26.
Perche, 70. d. 9.
Perdriel, 53. d. 18.
Peyronene de S. Chemaran, 63. d. 22.
Philipe en Terre-Sainte, 84. d. 9.
Picard, 72. d. 18.
Pierre Buffiere, 64. d. 22.
Pierre (Saint) és Champs, 78. d. 16.
Pisseleu, 72. d. 18. 74. d. 21.
Plaines, 60. d. 18.
Plancy, 71. d. 16.
Plancy Saint Vinimer, 80. d. 12.
Pleepape, 80. d. 15.
Plessis, 72. d. 16.
Plessoy de Broville, 81. d. 16.
Poitiers (Saint Vallier) 35. d. 21.
—De Rye, 63. d. 26.
POITOU (Comtes de) p. 196.
Foix, 46. d. 21.
Polastron, 63. d. 25.
Pologne, 68. d. 15.
Pontac, 64. d. 23.
Ponthieu, 34. 67. d. 16.
—Alençon, 84. d. 9.
Portugal, t. 41. d. 19. 54. d. 27. 84. d. 12.
PORTUGAL (Rois de) 87. 88. 89.
Postel, 80. d. 16.

Digitized by Google

Postic, 43. d. 20.
Pottes, 29. d. 22.
Poullain, p. 403.
Pracontal, 64. d. 24.
Preaux (Bourbon) t. 53.
Preaux, 53. d. 16.
Pretreval, 72. d. 20.
Prieſt (Saint) 35. d. 21.
Prinçay, 58. d. 26.
Princes légitimez de France, t. 61.
Provence (Rois de) p. 126. t. 26.
Proveuce, 34. d. 12. 68. d. 12.
Prunelé, 72. d. 20.

Q

Quinquet, 78. d. 17. 79. d. 18.
Queille (la) 64. d. 21. 24.
Quelen d'Eſtuert de Cauſſade, 64. d. 26.
Quentin, 46. d. 22.

R

Rabutin, 85. d. 21.
Rambures, 40. d. 22. 66. d. 22.
Reims, 25. d. 12.
Remi (Saint) p. 268.
Renard, 77. d. 17.
Rich (Van) 46. d. 24.
Riquier [Saint] 34. d. 5.
Roche (la) 72. d. 14. 79. d. 16.
—Du Vanel, 85. d. 16.
Rochebaron, 41. d. 19.
Rochechouart, 40. d. 21. 79. d. 18.
Rodez, 11. d. 30. 13. d. 30.
Rochefoucaut (la) 64. d. 22.
Rochefort, 42. d. 20. 80. d. 14.
—De Chars, 79. d. 18.
Rochlits, 30. d. 21.
Roche-Teiſſon, t. 19.
Rohan, 12. d. 36. 36. d. 19. 47. d. 16. 48. d. 16. 73. d. 17. & 19. 74. d. 24.
Roi (le) Chauvigni, 72. d. 16. 74. d. 22.
Rolin, 60. d. 19.
Rollat, ou Rollet, 64. d. 22.
Roncherolles-Pont-Saint-Pierre. 66. d. 21.
Rothelin (Marquis de) t. 39.
Rouci, 27. d. 14. 53. d. 17. 70. d. 11. 14.
Rougemont, 85. d. 20.
Rouſſillon (Bourbon) t. 65.
Rouvroi, 28. d. 22.
Roye, 42. d. 20. 58 d. 21.
Royen, 46. d. 22.
Rubempré (Bourbon) t. 66. p. 477.
Rubempré, 44. d. 26.
Ruffo, 44. d. 19.
Ruſſie, 34. d. 6.

S

Sabran, 86. d. 12.
Saillenai, ou Seignelai, 85. d. 18.
Salazart, 82. d. 19.
Salmart, 52. d. 20.
Sanaerre, 76. d. 10. 77. d. 11.
Saquenville, 71. d. 14.
Sariac, 63. d. 25.
Sarrebruck, 38. d. 20.
Sart (du) 78. d. 20.
Saveuſe, 67. d. 18.
Savignac, 15. d. 9.
Saulx-Tavanes du Maillet, 64. d. 25.
Savoye, 34. d. 8. 35. d. 20. 36. d. 20. & 22. 40. d. 19. 38. d. 22. 42. d. 18. 51. d. 16. & 19. 54. d. 23. & 26. 58. d. 23. 84. d. 12. & 15. 86. d. 13. & 14.
Sauvement, 85. d. 19.
Saxe, 25. d. 11. 26. d. 9. 32. d. 3. 54. d. 27.
Scala (la) 68. d. 16.
Semur, 84. d. 6. 12. 85. d. 12.
Schore, 46. d. 22.
Segrie, 72. d. 17.
Seguier, 62. d. 23.
Saint Severin, 68. d. 15.
Sicile, ancien, 17. d. 30. 84. d. 7. 10.
Sileſie, 30. d. 22.
Sillons, 35. d. 21.
Silly, 63. d. 21.
Simon Saint [Seigneurs de] p. 142. t. 28.
Smith, 43. d. 24.
Soiſy, 81. d. 12.
Soissons [Bourbon] p. 444. t. 58.
Soiſſons, 27. d. 13.
Sombernon, 85. d. 14.
Sombernon Bourgogne-Montagu, t. 85.
Sommerdick (Seigneurs de) p. 317.
Sorel (Agnés) p. 228.
Sores-Eſtrées, 77. d. 12.
Spolette, 26. d. 9.
Stuart, 73. d. 18.
Sully, 35. d. 18. 51. d. 15. 70. d. 14.

T

Tabarie, 34. d. 8.
Tanlay-Courtenai, t. 80.
Tavanes du Maillet, 64. d. 25.
Terſac, 63. d. 22.
Thianges, 77. d. 14. 78. d. 20. 79. d. 18.

Digitized by Google

Thiern, 76. d. 10. 84. d. 10.
Thoeis, 48. d. 20.
Thoire-Villars, 84. d. 13.
Thomaſſin-Mont-martin, 64. d. 23.
Thouars, 67. d. 17. 70. d. 15.
Thuringe (anciens Rois de) p. 15.
Tigniere, 11. d. 34.
Temple, 44. d. 25.
Tocco, 68. d. 15.
Tocy, 68. d. 14. 77. d. 11.
Tolede, 49. d. 22.
Toulouſe (Rois de) 7. d. 7. p. 29.
Toulouſe, 34. d. 9. & 12. 84. d. 9.
Tomacella, 68. d. 17.
Tonnerre, 80. d. 11.
Torote, 70. d. 10.
Toſcane, 26. d. 10.
Toulonjeon, 43. d. 20.
Tour-Ourre, 81. d. 17.
Tour-du-Pin, 86. d. 14.
Tour-Boulogne, 53. d. 19. 85. d. 21.
Tour-Montgaſcon, 65. d. 20.
Tour d'Oliergues, 52. d. 17. 60. d. 18.
Touxin, 66. d. 23.
Tremblai, 72. d. 18.
Trafignies, 43. d. 22.
Trie-Dammartin, 70. d. 13. 71. d. 16. 77. d. 12.
Trieſt, 44. d. 22.
Trimouille (la) 40. d. 20. 52. d. 18. 57. d. 22. 85. d. 26.
Tripoli-Toulouſe, 34. d. 8.
Trouſſeau-Launoi, 71. d. 15.
Troye, t. 34. d. 8.
Truhindingben, 30. d. 23.
Turene, 10. d. 25. t. 13. 84. d. 9. p. 421.
Tyder, ou Tudor, 35. d. 19.
Tzerclaes-Tilly, 45. d. 24.

V

Varnes (Prince des) 6. d. 5. p. 21.
Val [du] 39. d. 23.
Valeri, 71. d. 14. 77. d. 14. 80. d. 16.
Valeri (Saint) 70. d. 21.
Validolit, 43. d. 24.
Valliefe (la) 62. d. 24.
Valois (I. Branche Royale de) p. 210. t. 35.
Valois (II. Branche Royale de) p. 238. t. 36.
Varenne, 72. d. 20. 83. d. 8.
Vaudemont, 84. d. 10.
Vendôme ancien, 53. d. 16. 72. d. 15. 16. 73. d. 15.
Vendôme (Bourbon) t. 53. & 62.
Vendôme-Bonneval, t. 53. d. 18.
Vendômois, 60. d. 17.
Veniſi, 34. d. 9.
Verain (Saint) 77. d. 13.
Verden, 30. d. 16.
Verdun, 85. d. 17.
Vere [la] Bourgogne, t. 43.
Vergi, 45. d. 21. 60. d. 19. 84. d. 12.
Vermandois [Comtes de] 27. & 83.
Vermandois (Bourbon) 61. d. 25.
Verneuil [Bourbon] 62. d. 25.
Verneuil-Saint-Eſtin, 79. d. 18.
Vertus-Gotllo, t. 74. p. 498.
Vexin, 27. d. 13.
Vexin-Bourbon, 61. d. 25.
Vlanden, 76. d. 11.
Viefville, 41. d. 20. 43. d. 20.
Vienne-Mâcon, 70. d. 11.
Vienne, 85. d. 19.
Viennois-Dauſiné, 34. d. 16. 68. d. 15. 84. d. 11.
Vignori, 84. d. 8.
Villandrado, 51. d. 18.
Villars, 85. d. 17.
Villars-Ceriſy, ou Surſey, 85. d. 20.
Villeblanche, 82. d. 18.
Villebeon, 72. d. 12.
Villecouvin, p. 261.
Villehardouin, 68. d. 13. 76. d. 11.
Villiers-ſur-Port, 72. d. 19.
Villiers, 78. d. 17.
Villiers-Seixel, 85. d. 20.
Vincy, 81. d. 15.
Viſconti, 11. d. 33. 35. d. 17.
Volſins de Montgry, 81. d. 15.
Volvire, 55. d. 21.
Vovés, 82. d. 19.
Urgel, 17. d. 27.
Urſins [des] 85. d. 17.
Wackin-Bourgogne, t. 44. p. 329.
Werchin, 45. d. 21.
Wolfrathausen [Comtes de] t. 30.

Y

Yerre-Courtenai, t. 81.
Yon (Saint) 80. d. 13.
Yorck, 41. d. 20.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier, la Suite des *Généalogies hiſtoriques des Maiſons Souveraines*, tirées d'Hubner & autres Auteurs, tome III. contenant la Maiſon Royale de France. A Paris ce neuviéme de Juillet 1738.

CLAIRAMBAULT.

FAUTES A CORRIGER DANS LES TABLES GENEALOGIQUES.

TAble VI. dégrez 5. & 6. réformez le chifre VI. qui eſt devant Theodebert & Theoduald, & *mettez* II. devant Theodebert, & III. devant Theoduald.

Table XLVI. d. 20. Thocis, *liſez* Thoeis.

Ibid. d. 21. d'Aleſt, *liſez* d'Aelſt.

A la Table LII. rectifiez les dégrez, au lieu de 17. mettez 18. & les ſuivans de même.

Table LIII. d. 17. Jean Seigneur de Carenci.

Ibid. d. 19. Louis tige des Ducs de Montpenſier.

Table LVII. Ducs d'Orléans, *mettez* LVI.

Table LXI. *mettez.* LX.

Table LX. Ducs de Montpenſier, *mettez* LIX.

Table LXI. d. 29. N... de Bourbon Duc de Penthievre, *mettez* LOUIS-JEAN-MARIE.

Table LXIII. d. 22. Peyronenc de Chamaran, *liſez* de Saint Chemaran.

Ibid. d. 24. Jean de Thubieres, Comte de Quartus, *liſez* de Caylus.

Ibid. d. 25. après Louiſe Berenger de Montmouton, *ajoûtez* morte le 5. Juillet 1738. dans ſa ſoixante-quinziéme année.

Table LXIV. d. 24. Bracontal, *liſez* Pracontal.

Ibid. d. 26. Quelen d'Eſtuer, *liſez* d'Eſtuert.

Table LXVIII. d. 13. Ladiſſas Loctie, *liſez* Loctic.

Ibid. d. 16. Mendolec, *liſez* Mendolée.

Table LXXII. l'écuſſon à gauche doit être à la bordure ſimple ſans engrêlure.

Table LXXIV. d. 19. ligne 2. & d'Antoinette de Maignelers, femme de, *éfacez* femme, & *mettez* veuve.

Ibid. d. 20. *Jeanne* de Chamber, *liſez* Chambes.

La Table cottée LXXXIX. des Rois de Portugal, doit être cottée LXXXVII.

ERRATA.

P. 191. *ajoûtez* à la fin: Après la mort de la Ducheſſe de Nemours Jaque-Goyon III. du nom, Sire de Matignon & Comte de Thorigni, hérita du chef de ſon ayeule Eléonore d'Orléans-Longueville, du Duché d'Eſtouteville, dont le titre fut éteint. Le Duc de Valentinois ſon fils en eſt actuellement Seigneur & poſſeſſeur.

P. 377. l. 18. Cambraille, *liſez* Combraille.

A l'Avertiſſement, p. 2. l. 3. Louis le Débonaire, *mettez* Charle le Chauve.

De l'Imprimerie de J. B. LAMESLE, rue vieille Bouclerie, à la Minerve. 1738.

Digitized by Google

PAge 431. *ajoutez cette note sur l'Abé de la Riviere.* Cet Abé s'apelloit Louis Barbier, & étoit fils d'Antoine Barbier, dit la *Riviere*, natif du lieu de Vandelincourt près Compiegne, mort Commiſſaire de l'Artillerie. De Profeſſeur au Colége du Pleſſis, il devint Aumônier de M. Habert Evêque de Cahors, Premier Aumônier de M. Gaſton Duc d'Orléans. Ce Prélat le mit auprès du Prince. & l'Abé entra ſi habilement dans toutes les inclinations de ſon maître, qu'il devint lui-même le maître abſolu de ſon eſprit. Mais il ne ſe ſervit de la confiance du Prince que pour le trahir & découvrir tous ſes ſecrets au Cardinal Mazarin. On diſoit à la Cour que l'Abé de la Riviere avoit vendu ſi ſouvent le Duc d'Orléans, que perſonne n'en pouvoit mieux ſavoir le prix. Pour récompenſe il obtint ſucceſſivement pluſieurs Abayes, & même la nomination du Roi au Cardinalat, qui fut révoquée. Il fut enfin nomé en 1655. Evêque de Langres, ce qui le rendit Duc & Pair de France. C'eſt de lui dont Boileau a dit, Satire 1. vers 63. & 64.

Grands Officiers, t. 2. p. 257. Mém. hiſt. t. 2. p. 18. Moreri, Supléments de 1735.

Le ſort burleſque en ce ſiécle de fer,
D'un pédant, quand il veut, ſait faire un Duc & Pair.

Cet Evêque mourut à Paris le 30. Janvier 1670. en ſa ſoixante-dix-ſeptiéme année; ayant légué par ſon teſtament cent écus à celui qui feroit ſon épitaphe, on lui fit celle-ci :

Ci gît un grand perſonage,
Qui fut d'un illuſtre lignage,
Qui poſſéda mille vertus;
Qui ne trompa jamais, qui fut toujours fort ſage;
Je n'en dirai pas davantage,
C'eſt trop mentir pour cent écus.

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur eſt averti de prendre garde à la cotte des Tables & aux chifres dont elles ſont marquées, afin de les placer à leur rang & à leur place. Il fera atention qu'il y en a quelques-unes qui étant fort remplies ont peu de marge, & il prendra garde de les endomager en rognant les feuilles.

Il trouvera deux Tables LVII. & LX. mais le chifre Arabe de la page où elles ſe raportent, lui fera connoître celles qui doivent être les premieres.

La Table LXXXIX. qui devroit être cottée LXXXVII. doit être placée à la page 535. Il aura ſoin auſſi de placer les cartons des feuillets 291. 393. 445. & 473. où l'on s'étoit trompé dans les armoiries.

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite de l'Errata du Tome III.

Page 173. *ligne* 30. Briſſante en Anjou, *liſez* Briſſerte.

Page 294. *à la fin, ajoûtez :* Cet Abé, qui eſt un des plus illuſtres Membres de l'Académie Françoiſe, a une Bibliotheque des plus belles, ſurtout par ſes rares Manuſcrits.

Page 365. *ligne* 29. l'Ordre de l'Eau d'or, *liſez* de l'Ecu d'or.

Page 377. *ligne* 12. Dauſiné d'Auvergne, *ôtez* la virgule qui eſt entre ces deux mots.

Page 380. *ligne derniere*, décendus en Bretagne, *liſez* décendus en Bourgogne.

Page 384. *ligne* 19. ſe faiſant, *liſez* faiſans.

L'écuſſon à droite de la Table XXXIX. doit être avec une barre, comme à la page 292.

Celui de la page 312. doit être ſemé de fleurs de lys.

Celui qui eſt à gauche de la Table LII. doit être à la cottice miſe en bande, & non en barre.

Page 431. *ajoûtez cette note ſur l'Abé de la Riviere.* Cet Abé s'apelloit LOUIS BARBIER, & étoit fils d'Antoine Barbier, dit la *Riviere*, natif du lieu de Vandelincourt près Compiegne, mort Commiſſaire de l'Artillerie. De Profeſſeur au Colége du Pleſſis, il devint Aumônier de M. Habert Evêque de Cahors, Premier Aumônier de M. Gaſton Duc d'Orléans. Ce Prélat le mit auprès du Prince, & l'Abé entra ſi habilement dans toutes les inclinations de ſon maître, qu'il devint lui-même le maître abſolu de ſon eſprit. Mais il ne ſe ſervit de la confiance du Prince que pour le trahir & découvrir tous ſes ſecrets au Cardinal Mazarin. On diſoit à la Cour que l'Abé de la Riviere avoit vendu ſi ſouvent le Duc d'Orléans, que perſonne n'en pouvoit mieux ſavoir le prix. Pour récompenſe il obtint ſucceſſivement pluſieurs Abayes, & même la nomination du Roi au Cardinalat, qui fut révoquée. Il fut enfin nomé en 1655. Evêque de Langres, ce qui le rendit Duc & Pair de France. C'eſt de lui dont Boileau a dit, Satire 1. vers 63. & 64.

Grands Officiers, t. 2. p. 257.

Mém hiſt. t. 2. p. 18.

Moreri, Supléments de 1735.

Le ſort burleſque en ce ſiécle de fer,
D'un pédant, quand il veut, ſait faire un Duc & Pair.

Cet Evêque mourut à Paris le 30. Janvier 1670. en ſa ſoixante-dix-ſeptiéme année ; ayant légué par ſon teſtament cent écus à celui qui feroit ſon épitaphe, on lui fit celle-ci :

Ci git un grand perſonage,
Qui fut d'un illuſtre lignage,
Qui poſſéda mille vertus ;
Qui ne trompa jamais, qui fut toujours fort ſage ;
Je n'en dirai pas davantage,
C'eſt trop mentir pour cent écus.

Page 435. *ligne* 5. ſeptiéme fils de Louis de Bourbon, *liſez* de Charle de Bourbon.

NB. Au Tome II. je me ſuis trompé, lorſque j'ai dit aux pages 176. & 177. que les Ferrero de Nice & de Mondovi étoient de même Maiſon que les Princes de Maſſeran, ces Familles ont des armes toutes diférentes, & n'ont de commun que le nom avec les Princes de Maſſeran.

Addition à l'Errata du Tome IV.

Page 30. *dégré* 4. N. Mancini, † 5. Janvier 1638. *liſez* 1658. *& mettez* Alfonſe-Marie.

Page 181. *ligne* 2. Andechy, *liſez* Andechs.

Page 260. Deſmond, *liſez* Deſmon.

Page 522. *ligne* 4. Oppedere, *liſez* Oppedere.

Digitized by Google

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur eſt averti d'avoir atention à la cotte des Tables Généalogiques, afin de les placer à leur rang. Il trouvera deux Tables cotées LVII. & LX. mais le chifre Arabe de la page, où elles ſe raportent, lui fera conoître celles qui doivent être les premieres.

La Table XVII. doit être placée à la page 64. & non 54. La Table XXI. à la page 81. & non 62. & la Table L. à la page 359. & non 383. comme elle eſt marquée.

Les Tables cotées XVII. XXI. XXII. XXX. XXXIII. XXXIV. & LXXXIX. doivent être pliées en deux & reliées avec des onglets; avec atention que la tête de ces Tables ſoit toujours du côté du verſo.

Il aura auſſi atention de mettre du côté du verſo les Tables LV. LX. LXI. LXII. & LXV.

Enfin, la Table LXXXIX. qui devroit être cotée LXXXVII. ſera placée à la page 535.

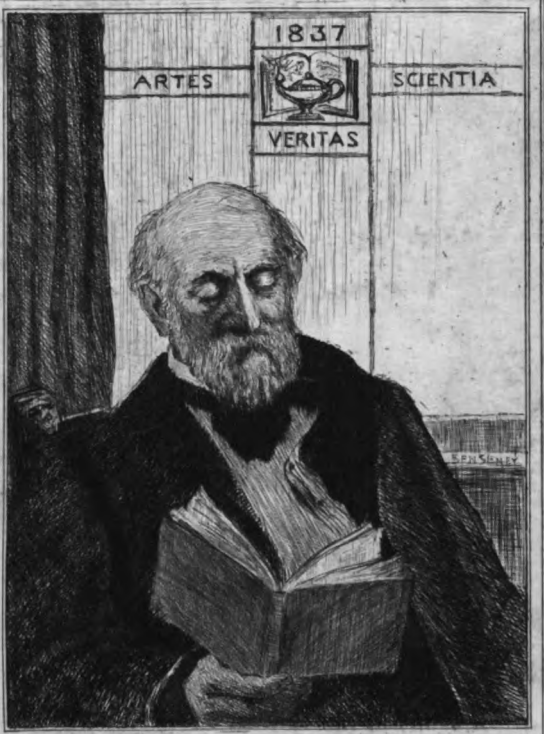
Dans le Tome IV. les Tables XV. & XVI. doivent être placées à la page 64. & non 72. & la Table LXVIII. vis-à-vis la LXVII. à la page 329. & les Tables XVII. XXXI. LII. LVI. & XCII. réliées en onglet, & la tête du côté du verſo.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 07046 4766



UNIVERSITY OF MICHIGAN
HENRY VIGNAUD

B 3 9015 00231 472 5
University of Michigan – BUHR

Digitized by Google

Digitized by Google